

LIBRARY

**THE MUSEUM
OF MODERN ART**

Received:

FL
PER

FL
2460



Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Media History Digital Library

<https://archive.org/details/cinejournalmayju07gdur>

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
 enberg : 61-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE
 PARIS

MM. LES DIRECTEURS DE SALLES DE CINÉMAS

*ne manquez pas de comprendre dans vos programmes
 cette jolie scène sentimentale
 interprétée par les meilleurs artistes de Paris :*

GABRIELLE ROBINE

ALEXANDRE

JEAN DAX

La Jolie Bretonne

Scène de la vie cruelle de MM. F. ZECCHA et R. LEPRINCE

*joué dans les sites sauvages de la vieille Armorique et de
 la Côte d'Emeraude*

PATHÉ Frères

ÉDITEURS

Le film tout entier est impressionné sur ININFLAMMABLE

POUR LE 15 MAI :

..... suite de : **Les EXPLOITS de ROCAMBOLE** par **PONSON DU TERRAIL**

FL 621



Pour le 29 MAI :

L'HONNEUR du SOLDAT

Voir Pages 18-19

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements Lucien PRÉVOST

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone :
NORD 45-14

PARIS

Adr. Télégr. :
KINOMECA - PARIS

CINÉMATOGRAPHES

vous perdez de l'argent si vous faites fonctionner votre Arc
de Projection sur Courant Alternatif

AVEC DU COURANT CONTINU

VOUS POUVEZ ÉCONOMISER AU MOINS

5 francs par séance

et

VOS PROJECTIONS SERONT SUPÉRIEURES

Le CONVERTISSEUR

"COOPER HEWITT"

à vapeur de mercure

transforme le Courant Alternatif en Courant Continu

Demandez notre Tarif 171 C

Adr. Télégr.
HEWITLIGHT-SURESNES

THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd
USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT

Tél. } WAGRAM 86-10
SURESNES 92

*Votre succès dépend de la qualité
et de la variété de vos programmes*

Votre intérêt est de louer les programmes

Pathé Frères

CETTE SEMAINE

Une Scène Comique :

Le Singe du Professeur Maboul
COMICA

Un Drame Sensationnel :

LA SERVANTE INDÉLICATE
AMÉRICAN-KINÉMA

Une Fine Comédie :

Les Émotions de Gribouillette

Une Jolie Bande Instructive :

LES FLEURS D'ÉTÉ

En plus de cinq autres scènes dues à la production de
FILM-RUSSE, IMPERIUM-FILM, MILANÈSE, etc.

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur
FILM ININFLAMMABLE

OFFICE DE LOCATION
VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES
Téléphone : Roquette 34-95

Prochainement :

Les Exploits de Rocambole

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

• ETRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Parait le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE

Gutenberg : 61-84

Une Ligue contre le Droit des Pauvres

.....

La question du Droit des Pauvres — cette dîme profondément injuste qui aggrave les charges de nos directeurs — se pose une fois de plus avec une vigueur nouvelle à tous les représentants de la grande industrie des spectacles. Une ligue contre le Droit des pauvres est fondée.

Disons tout de suite qu'elle naît sous d'heureux auspices puisqu'elle groupe dans son « jeune sein » les principales associations de théâtres, de music hall, de sport et de cinématographie. Notre très active Chambre syndicale, notre ardent Syndicat des Directeurs français, ont donné leur adhésion enthousiaste à la nouvelle organisation et la présence de MM. Demaria, Meignen, Costil et Brézillon, à la dernière séance, en ont singulièrement rehaussé la valeur.

Tous les dirigeants du spectacle sont là. Au prix de leur union le projet que nous caressons de demander à la Chambre le vote d'une loi supprimant le droit des pauvres, peut et sera réalisé. Nous en avons le ferme espoir.

Deux opinions fondamentales se sont

fait jour dans les discussions qui ont précédé la formation de la Ligue nouvelle. La première a été formulée par M^e Henri Dubosc, avocat de l'Académie des théâtres qui préconise une réglementation nouvelle du mode de perception des droits plus facilement acceptable par le Parlement que la suppression pure et simple. Voici d'ailleurs ses conclusions :

« En résumé, voici les différents points sur lesquels devra porter la réforme du droit des pauvres, si l'on veut mettre fin à une trop longue injustice, sans pour cela rien faire perdre aux indigents.

« Le droit ne sera plus perçu sur les recettes brutes, mais uniquement sur les bénéfices réalisés par les entrepreneurs de spectacles.

« Le chiffre des frais à déduire des recettes sera forfaitairement fixé par une commission composée en nombre égal de représentants de l'Assistance publique et de directeurs de théâtre et se réunissant quand cela est nécessaire.

« Dans les cas où on craindrait que cette déduction intégrale des dépenses ne soit une source de difficultés ou de fraudes, on ne déduirait des recettes brutes que les frais ayant un caractère fixe et certain, tels que le loyer, l'impôt, l'éclairage, les droits d'auteurs et les frais journaliers.

« La taxe, dont le taux sera déterminé de façon à ce que le produit du droit des pauvres sous sa nouvelle forme soit égal à celui d'aujourd'hui, aura un caractère progressif. Les bénéfices seront divisés en branches successives frappées suivant un tarif qui ira en augmentant jusqu'à un taux maximum. Par exemple si les premiers 1.000 fr. de bénéfice paient 20 0/0, les seconds paieront 22,50 0/0, les troisièmes 25 0/0, les quatrièmes 27,50 0/0, les cinquièmes et suivants 30 0/0.

« Pour compenser la perte éprouvée par l'Assistance publique, le droit des pauvres sera appliqué : aux conférences avec auditions ; aux courses de chevaux, d'automobiles, de bicyclettes, de ballons, d'aéroplanes ; aux concours hippiques ; aux cafés et aux restaurants où se donnent des concerts et des séances de danse.

« Pour les courses de chevaux et d'automobiles le droit sera perçu au profit des pauvres non de la commune sur le territoire de laquelle ces courses ont lieu, mais de celle où la Société organisatrice a son siège légal.

« Les contrats d'abonnements seront supprimés et ne pourront plus être accordés que dans le cas où il n'est pas perçu de droit d'entrée. »

Les conclusions de M^e Henri Dubosc n'ont pas triomphé près des futurs Ligueurs, une grosse majorité s'étant manifestée en faveur de la suppression radicale.

L'opinion de l'Assemblée s'est faite sur le fond du rapport de notre ami M^e Meignen avocat-conseil de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, toujours au premier rang de nos bonnes luttes corporatives.

J'ai demandé à M^e Meignen de bien vouloir préciser, pour les lecteurs du *Ciné-Journal*, l'ensemble de ses idées sur la question. Voici ce qu'il m'a dit avec sa clarté ordinaire, au fil d'une conversation dont la bonhomie n'exclut jamais la précision juridique.

« Le droit au profit des couvents, devenu plus tard le droit des pauvres, a été attaqué deux fois depuis son institution par Charles VI en 1507.

« Chaque fois il a été aboli, notamment au XVI^e siècle où il fut enterré pour cent ans.

« Aucune raison ne tendait à le faire réta-

blir. Mais la Comédie-Française l'offrit comme compensation du monopole qu'elle sollicitait par la suppression de deux autres théâtres. Louis XIV accepta cette offre.

« En 1791, le monopole des théâtres ayant été supprimé, la conséquence nécessaire de cette suppression fut l'abolition du Droit des pauvres.

« Cinq ans après, on le rétablit, parce qu'on supprimait la liberté des théâtres et qu'on faisait revivre les monopoles dont il était le prix.

« Or, en 1864, la liberté des théâtres a été consacrée par une loi. Plus de monopoles, donc plus de droit des pauvres qui en était la compensation.

« Aussi la suppression du droit des pauvres a-t-elle été demandée aussitôt que le calme revint dans les esprits à la suite des troubles politiques des dernières années de l'Empire, et dès



M^e MEIGNEN

AVOCAT CONSEIL DE LA CHAMBRE SYNDICALE
DE LA CINÉMATOGRAPHIE

qu'eurent été votées les lois fondamentales du nouveau régime.

« En 1878, la Commission de la Chambre des députés devant laquelle fut renvoyé le projet de loi, conclut, à l'unanimité, à l'abolition du Droit des pauvres.

« Le Ministre des Finances parvint à faire écarter ces conclusions en disant que le projet de loi était incomplet, car il eut dû prévoir les

mesures fiscales desdntinées à procurer au budget du Ministère de l'Intérieur les sommes nécessaires pour assurer la continuation des services.

« Il y eut donc simple ajournement en vue de compléter la loi, mais depuis cette époque, la question ne fut plus reprise.

« Seul, M. Georges Berry présenta, récemment, un projet de loi, mais qui, loin de conclure à l'abolition du Droit des pauvres, n'en est que la confirmation par simple changement du mode de perception qui se ferait sur les bénéfices et impliquerait donc les mêmes frais de personnel, un tarif au moins aussi dur, et une inquisition particulièrement vexatoire.

« *Le Droit des pauvres étonne dans un régime d'unité fiscale, et il est le seul exemple, à notre époque, d'une contribution prélevée au profit d'une catégorie particulière de citoyens*, a dit un jour M. Mesureur, dont la parole est précieuse en l'espèce. J'ajoute à ces paroles qu'il constitue une anomalie en notre siècle.

« Dans toutes les législations le principe fondamental est : 1° l'égalité de tous devant l'impôt;

2° La répartition des charges sur le plus grand nombre afin de les rendre moins onéreuses pour chacun;

3° L'appel à des mesures d'ensemble pour l'obtention des ressources budgétaires, de façon à éviter les taxes de nature à inquiéter telles ou telles industries.

« Toutes les ressources budgétaires doivent entrer dans le budget général des recettes sans attribution particulière :

« Telle ressource n'est pas affectée à telle dépense.

« Sans cela — ou elle serait insuffisante — ou elle serait exagérée.

« De principe général le budget des dépenses doit être établi sur l'ensemble des sommes disponibles, sans qu'il y ait à rechercher la provenance des sommes.

« C'est contraire à tous les principes en matière financière. »

Ainsi s'exprima M^e Meignen. Ai-je besoin d'ajouter que sa pensée est la nôtre et qu'elle triompha aisément devant l'association de tous les directeurs de théâtres, de music hall et de cinémas. N'est-elle pas la raison même?

Un projet de loi sera donc présenté à la Chambre par la voix autorisée de M.

Paul Meunier, président du Groupe de l'Art. La Ligue contre le Droit des Pauvres entre dans l'action : elle nous trouvera toujours à son service.

G. DUREAU.

ÉCHOS

La danse

Un film de 2.700 mètres a été déroulé dernièrement en Amérique, pour reproduire la plupart des danses modernes, telles que le « turkay-trot », le « tango » et toutes les valseS décadentes.

L'Association des maîtres de danse était l'instigatrice de cette manifestation et compte beaucoup sur le cinéma pour augmenter son chiffre d'affaires.

**

Dans les Pays-Bas

Le timbre de la censure est maintenant obligatoire, en matière cinématographique, au Pays-Bas.

Le Gouvernement hollandais vient de décider qu'aucun film ne pourra, désormais, être projeté s'il ne porte le visa de la douce « Anastasie », qui détient le carnet des faveurs cinématographiques.

C'est d'ailleurs le rôle « d'Anastasie » qui dirige depuis longtemps le royaume des... Timbrés.

**

C'est le 15 Mai

Ce n'est pas pour le 28 mai, mais bien pour le 15, que tous les intéressés pourront se procurer, auprès de M. Prieur, 3, rue Rossini, les deux jolis films que nous avons annoncés dans notre numéro précédent : *L'Etoile des Indes* et *Ecolier par amour*.

**

Renseignement utile

Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, la récente installation de Mlle C. Halley. Nous complétons aujourd'hui ce renseignement en informant nos lecteurs que les bureaux de Mlle Halley sont situés à Paris, 19 bis, rue Richer. Téléph. : Central 32-04.



62, Bd. Stasbourg, Paris

Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif.

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journallement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Petite redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.

Un Succès à Lyon

Jeudi dernier, il a été présenté au public lyonnais, les deux films : *Chasse aux Ours dans les mers polaires* et *Le Désastre*, qui ont été accueillis par de nombreux applaudissements. A ce sujet, M. Bonaz nous prie de transmettre tous ses remerciements à tous ceux qui ont bien voulu venir assister à cette représentation, et particulièrement aux exploitants suisses, qui n'ont pas craint d'affronter le voyage pour apporter le témoignage de leur sympathie à la maison Bonaz.

**

Cinéma de Chantenay

On annonce officiellement l'ouverture, en septembre prochain, du Cinéma de Chantenay. Placé au centre des usines, cet établissement sera particulièrement apprécié des nombreux ouvriers habitant cette localité, qui n'a pas encore de salle de spectacle. La salle contiendra huit cents places, avec facilité d'agrandissement. L'été, la projection se fera en plein air.

Les travaux vont commencer le mois prochain. Cet établissement appartient à la Société du Cinéma Palace (en construction), rue Scribe, près de la rue Boileau, à Nantes.

**

De la pratique

Eclairé par deux lampes électriques, un scaphandrier a pu filmer toute la faune sous-marine, qui s'ébattait autour de lui, attirée par l'éclat des lampes.

Les résultats ont dépassé de beaucoup les espérances, et de ce fait ont été acquis par un laboratoire scientifique, qui compte bien les exhiber prochainement en public.

**

Manifestation sympathique

L'industrie cinématographique espagnole a fait à M. José Solo Guardiola, directeur du *El Munda Cinematografico*, une sincère manifestation de sympathie.

Tous les éditeurs espagnols ont félicité

chaudement notre confrère, qui les représentait banquet de la Chambre Syndicale, qui eut lieu à l'Hôtel Continental.

Le directeur de cette revue était d'ailleurs le plus qualifié à Paris pour cette solennité, étant donné l'intérêt et l'autorité qu'il a apporté dans le développement de l'industrie cinématographique en Espagne.

**

1870-1871

La Direction de *France-Cinéma-Location* prie sa clientèle cinématographique d'assister à la répétition générale du film 1870-1871 (série artistique B. A. I.) qui sera présenté avec adaptation musicale à *Lutetia Wagram*, le samedi 2 mai, à 14 h. 30 très précises.

Un orchestre de 30 musiciens, sous la direction du compositeur Fernand Alleyn, accompagnera la projection.

1870-1871, épisode sanglant de la Maison Tragique, est dû à la collaboration de MM Andréani et Paul d'Ivoi.

**

Shakespeare

En raison de la température réellement trop clémente qui rend aléatoire les grosses transactions, M. Monat, sur les conseils de l'éditeur et sur ceux de ses correspondants de Berlin, Vienne et Saint-Petersbourg, a décidé de remettre l'édition du film *Shakespeare*, à septembre prochain.

Nous aurons l'occasion de reparler de cette formidable reconstitution historique qui a fait l'objet d'articles élogieux dans les journaux d'Outre-Manche.

**

Les Fauves des Mers Polaires à Paris

M. Bonaz nous a convié, samedi dernier, à la présentation de deux films, qui ne sont pas dénués d'intérêt.

Le premier, *La Chasse aux Fauves des mers polaires*, doit intéresser le public par sa situation particulière.

La capture des ours blancs et des phoques est susceptible de provoquer des sensations qui ne manqueront point de satisfaire le public.

Le Désastre, qui nous a été donné ensuite, est appelé à un réel succès. Du mouvement, de l'allure, des scènes de plein air du plus haut intérêt, lui assureront une belle place sur le marché cinématographique.

Vers l'Orient

M. Lacroix, le très artiste metteur en scène du *Film d'Art*, vient de partir pour l'Orient, avec une importante troupe de comédiens. Nous pouvons sans être indiscrets, affirmer que M. Lacroix rapportera pour le *Film d'Art*, une ample moisson de beaux films.

Il doit, en effet, tourner dans les Balkans et à Constantinople, certains scénarios particulièrement intéressants et d'une nouveauté qui fera sensation.

**

"Tulipa"

Tel est le nom significatif d'une nouvelle marque cinématographique qui vient de se créer en Hollande, à Haarlem, pays des tulipes les plus royales.

Cette société — dont le siège est Authonieskaat — se spécialisera dans les sujets dramatiques à grande mise en scène. On annonce déjà un premier film sensationnel en deux parties *El Aïda*, œuvre puissante, vigoureuse, étrangement dramatique.

La concession de *Tulipa* pour le monde entier, appartient à *Monat-film*, rue Bergère, 35, à Paris.

**

On ferme

M. René Viviani vient de prendre un arrêté, aux termes duquel les représentations du Théâtre National de l'Odéon prendront fin le 30 avril.

Le ministre en effet, a estimé que l'Etat ne pouvait prendre plus longtemps à sa charge, les frais de gestion de ce théâtre.

Voici qui va couper court à tout commentaire sur la question de l'Odéon.

On affirme d'ailleurs que la nomination de M. Paul Gavault, comme directeur, serait imminente.

Pour les Electeurs

Plusieurs grands établissements de la Capitale ont adopté, pour la projection des résultats électoraux, sur l'écran, des plaques de verre préparées spécialement par la maison G. Guilbert, 4, allée Verte, Paris.

Ces plaques du format 8 1/2 X 10 sont de deux sortes. Les unes sont revêtues d'un enduit opaque qui permet d'inscrire le texte à projeter au moyen d'une pointe quelconque, les autres

ont reçu une couche d'un vernis spécial transparent grâce auquel on peut inscrire instantanément à l'encre, sans bavure et sans empatement, l'annonce attendue.

Dans le premier cas, le texte apparaît en blanc sur fond noir, et dans le second, noir sur fond blanc.

Ces projections obtiennent un vif succès auprès des spectateurs qui, sans abandonner leur spectacle favori peuvent ainsi connaître heure par heure, les principaux résultats.

Ces plaques sont vendues en boîte de 10 au prix de 2 fr. 10 la boîte. Une remise spéciale est accordée aux établissements cinématographiques.

Le "VADE-MECUM" de l'Opérateur Cinématographiste

Voici quelques qualités de nature à justifier le succès que remporte actuellement préface Mecum de l'opérateur cinématographiste.

Indépendamment de l'intéressante préface de M. Demaria, président de la Chambre Syndicale, ce traité d'une incontestable utilité est

d'un format commode et facile puisqu'il peut se mettre dans la poche. Son prix d'achat est minime en comparaison de la somme de renseignements qu'il renferme.

Les réponses ont été établies très exactement dans l'esprit du questionnaire élaboré par la Chambre Syndicale, c'est-à-dire à un point de vue purement pratique.

L'auteur, tenant à demeurer impartial, a évité de citer dans le texte, un seul nom de constructeur, ceci afin de n'être pas accusé d'avoir fait de la publicité déguisée (contrairement à la majorité des ouvrages parus à ce jour).

Tous les dessins et schemas ont été exécutés spécialement, afin d'illustrer parfaitement le texte.

L'auteur, bien que très qualifié tant au point de vue technique que pratique, a tenu, afin d'éviter complètement les risques d'erreurs, à prendre pour chaque question l'avis d'opérateurs de carrière, s'occupant des projections cinématographiques depuis leur début.

La troisième partie du livre « Recette diverses et Renseignements utiles » constitue un recueil très complet dans lequel les questions étudiées sont énumérées par ordre alphabétique.

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT

Exclusivités
FRANÇAISES

Commission

Adr. télégr. :
COLORIFILM-PARIS

Entreprise à façon
de Coloris
à la main

Grande Salle
de Projection

Successeurs de Rouchy & Foucher

*Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR*

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS

**3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::**

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :
BRUXELLES

Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.

ALGER, ORAN, TUNIS
CAZES et CLAVAREAU,
3, Rue Généraux Morris, Alger.

Exclusivités
ÉTRANGÈRES

Représentation

Téléphone :
GUTENBERG 11-77

Postes complets
neufs
et d'occasion

Eclairage
acétylénique

Blocs
Fournitures

ERNEMANN

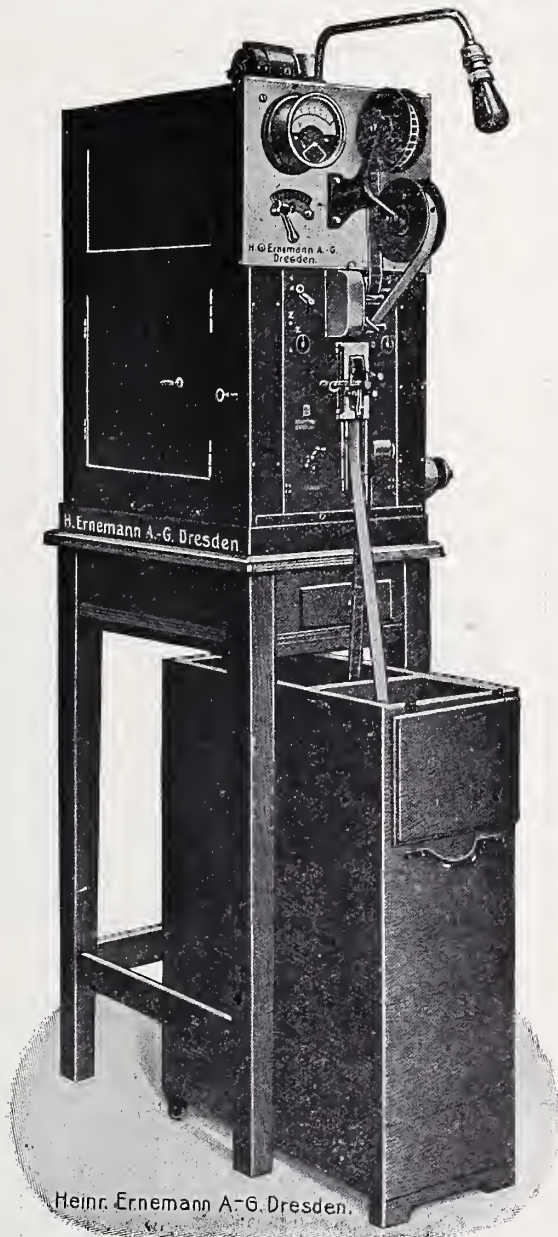
Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

**APPAREILS
PRISE de VUES**

.....

*Plateformes
Panoramiques
brevetées*



Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME

ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES

ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TEL. CENTRAL 35-16.

LYON, 83, rue de la République

NANCY, 20, rue des Dominicains

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

LILLE, 11, Place de la Gare



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

Livraison

Un magnifique Film
Long métrage en série ordinaire

LES SCARABÉES NOIRS

GRAND ROMAN D'AVENTURES MODERNE

Longueur : 1.105 mètres

2 belles Affiches



C I N É S

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



15 MAI

Action dramatique, variée, émouvante

Superbe exécution matérielle - Interprétation de premier ordre



C
I
N
E
S



C O S M O

Épisode sanglant de la

1870

Œuvre de MM. AND

Exclusivité : FRANCE

G R A P H

SAISON TRAGIQUE

ÉANI

1871

ANI et Paul d'IVOI

CINÉMA-LOCATION

Le dernier grand succès de la célèbre marque italienne

FILM D'ARTE ITALIANA

est

Un Grand Amour

cinémadramma in quattro atti del signor GIORGIO FAGO

Interprété dans les sites merveilleux d'Italie

par les grandes vedettes des théâtres royaux

ETTORE BERTI & PAOLA MONTI

PATHÉ FRÈRES

ÉDITEURS

Toutes les scènes de marques étrangères éditées
sont, comme toutes les nouveautés

impressionnées s

Prière à MM. les Directeurs de Salles de Cinémas de

ROCA

LES EXPLOITS

Un Nom :

MAX LINDER

Un Titre :

MAX DÉCORÉ

Un Éditeur :

PATHÉ FRÈRES

Telle est la formule

DU " SUCCÈS "

r PATHÉ FRÈRES

INFLAMMABLE

venir pour le 15 Mai la 2^{me} suite de la célèbre série

OLE ▯ ▯

DE ROCAMBOLE

Téléph. : ROQUETTE 40.00

Téleg. : DEBRICINÉ-PARIS

J. DEBRIE

CONSTRUCTEUR
breveté en tous pays

"NOVA" TIREUSE

de haute précision

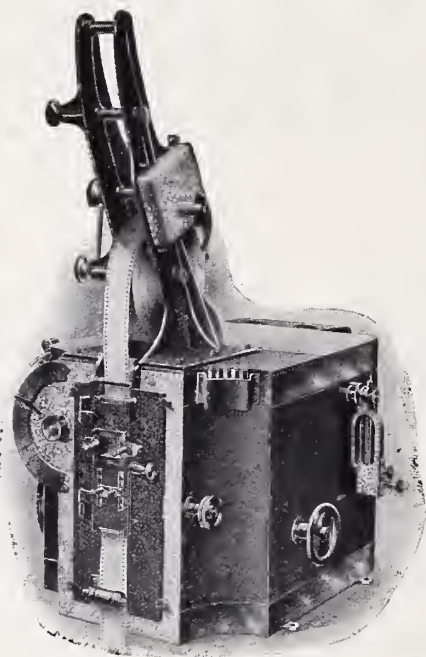
MODÈLE 1914

111, rue St-Maur
PARIS

*Fournisseur des principales
Maisons du monde entier*

*La mieux
conditionnée
et la plus facile
à conduire*

**MÉCANISME
TRÈS SIMPLE
& ABSOLUMENT
INDÉRÉGLABLE**



**EST
SUPÉRIEURE
AUX AUTRES
MODÈLES
TANT PAR SA
CONCEPTION
TOUTE
NOUVELLE
QUE PAR LES
AVANTAGES
QU'ELLE
POSSÈDE**

MONTÉE POUR FAIRE DU TITRE

**Matériel complet
pour l'Industrie
Cinématographique**

*Arrêt automatique de la
machine lorsque le négatif
et le positif sont terminés*

CAISSE ENTièrement MÉTALLIQUE

**COMMANDE DIRECTE
PAR MOTEUR**

**FACULTÉ de FAIRE
du TIRAGE ou du TITRE**

**EXPOSITION INTERNATIONALE
DE LONDRES 1913**

**Grande Médaille d'Or
et Diplôme d'Honneur**

Catalogue édité en français, anglais, allemand et italien

ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

LE CINÉMA SUR LES BOULEVARDS

NOTRE ENQUÊTE (Suite)

.....

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur Dureau,

Directeur du « Ciné Journal »

30, rue Bergère, Paris.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Dans votre numéro du 15 avril, je relève dans l'article « le Cinéma sur les boulevards », quelques erreurs et surtout des oublis regrettables.

Que mon nom ne soit même pas prononcé, quoique étant le premier organisateur de spectacles cinématographiques, cela n'a aucune importance, mais il est d'autres personnes qu'il serait bon de ne pas oublier.

Agent technique à Paris de la Société Antoine Lumière et ses fils, j'ai assisté à la construction du Cinéma Lumière et après vingt ans, mes souvenirs sont assez précis pour en retracer la marche exacte.

C'est à la suite du Kinétoscope d'Edison que le Cinéma Lumière fut construit.

Monsieur Antoine Lumière se trouvant à Paris, je le conduisis voir les petites photos animées du Kinétoscope que Messieurs Warner montraient sur le boulevard Poissonnière, vers 1893.

M. Antoine Lumière fut vivement intéressé et en sortant de l'établissement, je lui fis cette réflexion : « Quel dommage que ces images mouvantes ne soient pas projetées sur un écran ».

Poursuivi par cette idée, le soir même, M. Antoine Lumière acheta à Messieurs Warner un kinétoscope pour le prix de 4 000 francs, et l'emporta à Lyon.

Avec leur génie, ses fils Auguste et Louis Lumière, résolurent rapidement le problème de la projection animée, et quelques mois après, leur cinématographe était construit. Cet appareil n'avait pas le défaut de trépidation qu'on lui attribue dans votre article : la came et les griffes Lumière sont encore employées dans tous les bons appareils de prise de vues.

Avant d'être montré en public dans les sous-sols du Grand Café, le cinéma avait d'abord paru à Paris dans une soirée chez

Monsieur Ollivier, directeur de la Revue des Sciences, et un peu plus tard à la Société d'Electricité, rue de Rennes.

Ce n'est que plusieurs mois après, que M. Antoine Lumière eut l'idée de l'exhiber en public, un peu contre l'avis de ses fils Auguste et Louis, qui dans leur modestie bien connue, n'auraient jamais espéré le succès de ce genre de spectacle.

Le but de M. Antoine Lumière était surtout de faire de la réclame sur les produits photographiques Lumière, c'est pourquoi les sous-sols du Grand Café, 100 places environ, nous parut suffisant.

Le sous-sol fut loué à raison de 30 francs par jour ; M. Velpini(propriétaire du Grand Café, regretta plus tard de n'avoir pas accepté les 15 0/0 sur la recette que nous lui avions offert. En effet, la première journée donna 33 francs de recette et trois semaines après nous encaissions plus de 3.000 francs par jour, dans cette salle contenant à peine 100 places.

Je vois toujours les passants s'arrêter devant l'affiche et hésiter avant de rentrer ; ils sortaient enthousiasmés et revenaient presque aussitôt accompagnés de tous les amis et connaissances qu'ils avaient pu recruter.

Avec le programme de début, toujours le même, et des films de 12 à 13 mètres chacun, les recettes ne tardèrent pas à baisser. A ce moment, M. Hospitalier, professeur à l'Ecole d'Electricité à la Ville de Paris, nous suggéra l'idée de passer les bandes à l'envers. L'effet fut prodigieux et à la fin de chaque séance, on projetait de cette façon un ou deux sujets ; les recettes remontèrent. Le succès de cette projection était surtout un film représentant les bains à Milan, où les baigneurs sautaient hors de l'eau de plusieurs mètres de hauteur.

Le second établissement fut installé boulevard Saint-Denis, le troisième dans les Magasins Dufayel, le quatrième à l'Olympia.

Après l'appareil Lumière que l'on ne pouvait se procurer à aucun prix, les frères Parnaland fabriquèrent un projecteur et un appareil pour la prise de vues qui marchaient fort

Pour la Semaine du 22 au 28 Mai 1914



Les Aventures de MISS BESSIE, Manucure

Comédie excessivement originale et plaisante, pleine
d'incidents gais et jouée avec beaucoup de brio

SUCCÈS DE NOUVEAUTÉ

AFFICHES 130-200

AFFICHES 130-200

De même que nous ne vous avons pas trompés en vous pré-
disant le succès de "CATASTROPHE VENGERESSE"
nous vous garantissons un égal succès, avec :

L'HONNEUR du SOLDAT

Drame du plus merveilleux réalisme, grandiose et
poignant, qui fera vivre des minutes angoissantes

C'EST UN FILM POUR LE PUBLIC. TOUJOURS AVIDE D'ÉMOTIONS FORTES

SON PETIT FILS



Scène pathétique, d'une grosse
émotion et d'un charme captivant

AFFICHES 100-140

LE VIEUX SERVITEUR



Aventure Romanesque Originale et Pittoresque

AFFICHES 100-140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

Pour la Semaine du

Le Secret de



DRAME COMPLEXE, P
ORIGINALIT

Excellente Interp

Affiche



Tous nos Films sont tirés s

Vitagr

2 au 28 MAI 1914

a Mitrailleuse



**SIONNANT ET D'UNE
PUISSANTE**

tation - SUCCÈS

OX200



llicules Eastman Kodak

aph C°



bien et étaient d'une fixité parfaite ; ce sont certainement Messieurs Parnaland qui après Lumière furent les premiers exploitants.

Puis vient l'appareil Joly à croix de Malte et avec la boucle supérieure ; celui-là même qu'employa M. Lear, associé de Pirou, pour son coucher de la mariée, signalé dans votre article. M. Lear se révéla du coup excellent opérateur et parfait metteur en scène.

Le cinéma de Lépée vint après et celui-là laissait beaucoup à désirer.

Il ne faut pas oublier non plus M. Méliès, du Théâtre Robert Houdin. C'est à lui que l'on doit les trucs dont on abusa un peu trop par la suite ; fondus sur impressions, gros premiers plans, etc., etc.

Qui ne se rappelle le succès du voyage dans la Lune de Méliès ? Film de 300 mètres, ce qui pour l'époque était colossal.

Ce que l'on a l'air d'ignorer par trop, c'est le rôle joué par M. Antoine Lumière, mon vénéré patron ; c'est grâce à son initiative, à son esprit de décision que le cinéma fut montré en public ; lui seul vit juste au début et comprit ce que l'on pouvait sortir de cette merveilleuse invention.

Evidemment, il y aurait encore beaucoup à raconter sur les débuts du cinéma. Ce serait un peu long... Je retourne à mes rosiers.

Agréé, Monsieur le Directeur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

CLÉMENT MAURICE.

Nous remercions vivement M. Clément Maurice de sa lettre, elle comporte d'intéressants renseignements aussi avons-nous jugé utile de la publier.

Qu'il nous soit permis pourtant de faire remarquer aimablement à son sympathique auteur qu'il n'a pas dû prendre connaissance des articles publiés sur ce sujet dans nos numéros du 28 mars et du 25 avril, car en substance, nous n'avons jamais dit que les appareils Lumière avaient un défaut de trépidation.

M. Clément Maurice ne nous parle que des appareils, or dans notre esprit, en faisant cette enquête, nous voulions simplement démontrer l'importance prise par l'exploitation cinématographique sur les boulevards où elle avait pris naissance, et non point rechercher l'origine des nombreux appareils qui furent imaginés ou inventés à la suite du Grand Café.

Mais puisque le sujet a été effleuré dans notre numéro du 25 avril sur l'intervention amicale de notre excellent confrère G. Michel

Coissac, nous compléterons donc aujourd'hui notre documentation sur la période 1895-1898.

Contrairement à ce que nous écrit M. Clément Maurice, nous cherchons les erreurs que nous avons pu commettre, tant qu'aux regrettables oublis ; ils sont imputables au manque de place du dernier numéro qui ne nous a pas permis de terminer comme il convient cette période héroïque.

Des documents que nous possédons, il semble, au contraire, que la mémoire de notre sympathique correspondant ne lui est pas tout à fait fidèle, et nous allons tâcher de le démontrer rapidement.

C'est en décembre 1895 que MM. Lumière exploitèrent au Granr Café ; Eug. Pirou vint ensuite au Café de la Paix en 1896 avec un appareil Joly comme nous l'avons indiqué, les frères Parnaland ne viennent donc pas immédiatement après MM. Lumière.

De plus l'appareil Joly n'était pas à croix de Malte, puisque le brevet en avait été pris par MM. Continsouza et Bünzli, en avril 1895.

Voici d'ailleurs la copie du résumé du brevet :

.....
En résumé l'appareil est essentiellement caractérisé.

I Par l'obturateur.

II Par le mécanisme d'entraînement de la pellicule sensible qui comprend un disque avec deux chevilles recevant un mouvement de rotation uniforme et continu de la commande générale et venant engager alternativement ses chevilles dans les entailles d'un disque en forme de *croix de Malte* ou autre, de manière à communiquer à ce disque une rotation intermittente et accélérée, le tout en combinaison d'un tambour calé sur le même axe que le disque et présentant deux couronnes dentées dont les dents s'engagent dans les trous successifs que porte sur ses bords la pellicule sensible de manière à assurer l'entraînement de celle-ci lorsque tourne le disque.

III Par l'ensemble et la combinaison des dispositions ci-dessus décrites et représentées démonstrativement au dessin annexé, qui permettent l'entraînement convenable de la pellicule et son enroulement au moment voulu sur un rouleau spécial formant magasin.

Brevet N° 225.937 délivré à MM. Continsouza et Bünzli représentés par M. Bletry pour 15 ans, à dater du 28 avril 1896, pour appareil photographique à bande sensible pour la fixation et la reproduction des scènes animées.

Si nous donnons ce document officiel, c'est à fin d'apporter le plus de précision possible en ce qui touche les dates, et puisque nous en sommes à MM. Continsonza et Bünzli, ajoutons que c'est leur appareil qui prit le nom de « Appareil de Gabriel Lépée ».

M. Gabriel Lépée à cette époque tenait en face le Grand Café, un magasin d'objets d'art, tapisseries anciennes, porcelaines, etc., etc...

Frappé par le succès qu'obtenait les frères Lumière dans leur petit sous-sol; il rechercha un constructeur susceptible de lui établir un appareil analogue. C'est alors qu'il fut mis en rapport par M. Poisson avec MM. Continsonza et Bünzli qui fabriquaient des compteurs pour voitures et s'intéressaient aux appareils cinématographiques.

L'appareil qu'ils fournirent donna immédiatement satisfaction et fut mis en circulation.

Là se place une petite erreur de notre part; M. Gabriel Kaiser, nous a fait dire que cet appareil avait été fabriqué à Sainte-Suzanne, alors qu'en réalité, il fut entièrement construit dans les ateliers Continsonza et Bünzli, situés 6, rue de la Fontaine-au-Roi.

Les deux associés s'étant séparés, cet appareil, qui a d'ailleurs reçu peu de modification, se construit toujours dans les établissements Continsonza et pour le compte de la maison Pathé frères.

Evidemment comme le dit si bien notre aimable contradicteur, il y aurait beaucoup à dire, mais simplement en ce qui concerne les appareils et les inventeurs, or cette enquête nous l'entreprendrons certainement sous peu, et nous sommes sûrs qu'elle ne sera point sans difficultés.

Cette utile digression nous a fait sortir du cadre que nous nous étions assigné, revenons-y

donc pour terminer cette première partie du cinéma sur les boulevards.

Nous avons situé le Grand Café, puis en second lieu le Café de la Paix avec Eug. Piron, le Théâtre Moderne avec Gabriel Kaiser, le petit entresol de Werner, les trois premiers sont placés dans leur ordre chronologique, ceux qui vont suivre se sont installés de 1897 à 1898. Les voici à peu près occupant leur place respective.

M. Fontbelle, près du siège social du Crédit Lyonnais, tenait simultanément une agence théâtrale, qu'il transformait le soir en salle de spectacle, puis vint l'établissement Lumière de la Porte Saint-Martin, le sous-sol du Café Frontin se transforme aussi en cinéma. En face le Théâtre des Folies-Dramatiques fonctionnait le Lapiposcope, et enfin, presque en même temps, des théâtres ou music-hall se servaient du cinématographe comme un numéro intermède. Le plus remarquable d'entre eux, fut le Théâtre Robert-Houdin que dirige encore M. Meliès, c'est aussi le Musée Grévin, l'Olympia, les frères Isola à leur théâtre du boulevard des Capucines, et enfin la salle des Visions d'Art, située près de l'Opéra.

Les boulevards ont connu aussi la première installation cinématographique foraine, car M. Gabriel-Lépée fit installer en 1896-1897, sur la place de l'Ambigu une baraque dans laquelle se déroulait les films de l'époque.

L'incendie du Bazar de la Charité survint coupant ainsi les ailes de cette industrie naissante, qui devait quelques années plus tard prendre l'essor que nous connaissons aujourd'hui, pour entrer décidément dans la prospérité.

ALBERT HEC.

(à suivre)

Voir nos 292-294-296



Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTRouGE (Seine)

Téléph. Saxe 66-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS
EXÉCUTION RAPIDE



GAUMONT-ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Le premier Citoyen de France. — Tout comme un simple particulier, le Président de la République, accompagné du Général BEAUDEMOULIN, va remplir son devoir d'électeur.

L'Impôt sur le Revenu. — La Confédération Nationale des Commerçants manifeste contre les projets d'inquisition fiscale.

Les " Sans logis ". — Menacées d'expulsion, 25 familles nombreuses, installées par COCHON dans un immeuble de la Ville, rue Cassette, se rendent en cortège au Palais de Justice.

La Mode à Paris : *Robes d'enfants et de jeunes filles.* — (Créations Lina MOUTON).

FRANCE

VERSAILLES. — *A l'Aéro-Parc de Buc :* Meeting d'Aviation au profit des victimes de la catastrophe du 19 avril.

MARS-LA-TOUR (M.-et-M.). — Obsèques de l'Abbé FALLER, chevalier de la Légion d'Honneur, Fondateur du Musée patriotique de Mars-la-Tour.

L'ENTENTE CORDIALE *Le Départ des Souverains Anglais.* — Le Président de la République et Mme POINCARÉ conduisent leurs Hôtes royaux à la gare des Invalides.
— A Calais : Les Souverains s'embarquent pour l'Angleterre.

ÉTRANGER

BRUXELLES (Belgique). — Le Roi des Belges à l'Exposition bovine.

MADRID (Espagne). — ALPHONSE XIII et la Reine d'Espagne sont acclamés par les Boy Scouts.

GLASGOW (Angleterre). — Les Régates.

MUNICH (Bavière). — Le Grand Duc et la Grande Duchesse de Bade sont les Hôtes des Souverains de Bavière.

COPENHAGUE (Danemark). — La Fête des Invalides en présence de CHRISTIAN X.

VARSOVIE (Russie). — Arrivée du Général JULINSKY, le nouveau Gouverneur de la Pologne Russe.

PORTLAND (Orégon). — Incendie d'un Dock.

SAN FRANCISCO (Californie). — Lancement d'un sous-marin.

ILES HERSCHEL (Canada). *Vers la Conquête du Pôle.* — La Mission STEFFANSON est bloquée par les glaces dans la Baie de Mackenzie.

Longueur approximative : 200 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné Location

DU THÉÂTRE AU CINÉMA

II

Du Scénario

Si les auteurs de scénarios cinématographiques touchaient un pourcentage comme les auteurs dramatiques, un film qui aurait demandé quelques heures de travail rapporterait des milliers de francs, et ce serait vraiment une flagrante injustice. Car on ne doit être payé qu'en raison du travail fourni. Or, sans aucun parti-pris, puisque je ne suis pas et n'ai jamais été metteur en scène, je soutiens que le metteur en scène est le seul homme qui doit avoir de très gros appointements dans une affaire de cinéma. C'est de lui que dépend la bonne exécution du scénario.

Apportez un scénario à un metteur en scène; s'il se décide à le tourner, il y travaillera plusieurs jours. Chaque scène est étudiée avec soin. Il faut faire évoluer logiquement et selon les règles propres à cette mise en scène spéciale, il faut penser aux décors, aux costumes, aux meubles, en un mot, à tout ce qui entoure l'action.

Quand un metteur en scène travaille sans discontinuer, c'est l'œuvre d'un Titan. Il est donc naturel qu'il reçoive une récompense digne de son labeur.

A l'usage des jeunes auteurs de scénarios cinématographiques, donnons la marche à suivre pour exécuter un scénario :

Trouver une idée. Etablir une suite de tableaux et n'expliquer que les gestes des acteurs, c'est-à-dire qu'il est tout à fait inutile et oiseux d'expliquer des états d'âme, de se livrer à des dissertations philosophiques, etc...

Un scénario n'a pas besoin d'être littéraire. Il faut seulement indiquer la marche à suivre. Il ne faut pas trop insister sur la valeur des tableaux, qui seront presque toujours changés. Mettre en valeur l'idée et la façon logique de développer l'action et vous ferez un bon scénario. Bon scénario parce qu'il sera clair et compréhensible. Celui qui sera chargé de le lire, le fera sans fatigue. Il ne quittera pas des yeux les personnages et les verra se mouvoir devant lui. En résumé, un scénario cinématographique doit être conçu comme le scénario d'un roman-feuilleton.

J'ai eu entre les mains des scénarios d'une centaine de pages. Inutile de vous dire que je

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

“ GAUMONT ”

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C
I
N
E
S

ITALICA-ARS, Société propriétaire

VÉRITABLE SPI

Histoire d

Grand film-pantomime musical en 3 actes, livret

MAGNIFIQUE PUBLICITÉ, 5 AFFICHES,

Interprétation de premier ordre a



ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



Société éditrice : CELIO-FILM

CLÉ D'ART

n Pierrot

BEISSIER, partition nouvelle de M. Mario COSTA

TOGRAPHIES ET NOTICES ILLUSTRÉES

F. BERTINI et Léda GIS



C
I
N
E
S



ne les ai pas lu et que, très vraisemblablement, on en a fait de même dans tous les maisons de cinéma. Dès la première page, en effet, je voyais que l'auteur avait fait une véritable nouvelle pour expliquer une idée d'une simplicité enfantine. L'auteur cinématographique doit se rendre compte que jamais le metteur en scène ne se laissera influencer par son style, par sa façon originale de développer son idée, ou par sa manière intéressante de présenter ses personnages.

Si le metteur en scène doit chercher dans une nouvelle de cent pages, les trois ou quatre lignes qui expliquent l'idée de l'auteur, on peut affirmer que son temps étant trop précieux, il s'en dispensera et renverra l'œuvre à son auteur sans l'avoir lue.

Maintenant, nous devons également entretenir nos lecteurs d'un cas qui se présente fréquemment au cinématographe : Des auteurs se prétendent lésés, que dis-je, volés, parce que les maisons de cinématographe leur renvoient leurs scénarios et éditent quelques mois plus tard un film ayant pour sujet celui qu'ils ont soumis.

Il n'y a là, la plupart du temps, aucune malhonnêteté de la part des maisons de ciné-

matographes. Mais une idée n'est pas la propriété d'un auteur, ne peut pas être la propriété d'un auteur parce que personne ne doit prétendre être seul à l'avoir. Au théâtre, même, où les similitudes sont plus difficiles, il arrive souvent que deux auteurs dramatiques se rencontrent sur le même sujet : ils le traitent d'une autre façon, et c'est la seule différence qui existe entre les deux pièces. Au cinéma, où la production est beaucoup plus grande, nous aurions donc bien tort de nous étonner des rencontres d'idées.

Il ne faut pas que l'auteur crie aussitôt au vol et au scandale. Il n'y a ni vol, ni scandale. C'est tout au plus une analogie malheureuse dont il ne faut pas être surpris outre mesure.

Par contre, nous ne saurions trop engager les maisons d'édition à rester honnêtes vis-à-vis des auteurs dont elles tournent les œuvres. Dès l'instant que ces dernières sont acceptées, il faut les payer au prix convenu avec l'auteur.

Et bien souvent, les maisons d'édition pourraient, sans se saigner cruellement, être plus généreuses pour ces producteurs modestes.

DUFILM.

(A suivre.)

J.- R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

**Siège Central :
RIO-DE-JANEIRO**

179-183, Avenida Central

**Succursales dans le Brésil
PERNAMBUCO**

S. Paulo == Porto-Alegre

**Seul Concessionnaire
pour le Brésil**

des marques

NORDISK-FILMS,

de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

LES QUATRE CHEFS-D'ŒUVRE
DE LA SAISON

ÉDITÉS PAR LA

PHOTODRAMA C^o

CHICAGO

PARIS

NEW-YORK

EXÉCUTÉS PAR

AMBROSIO

OTHELLO





Longueur : 1.450 mètres

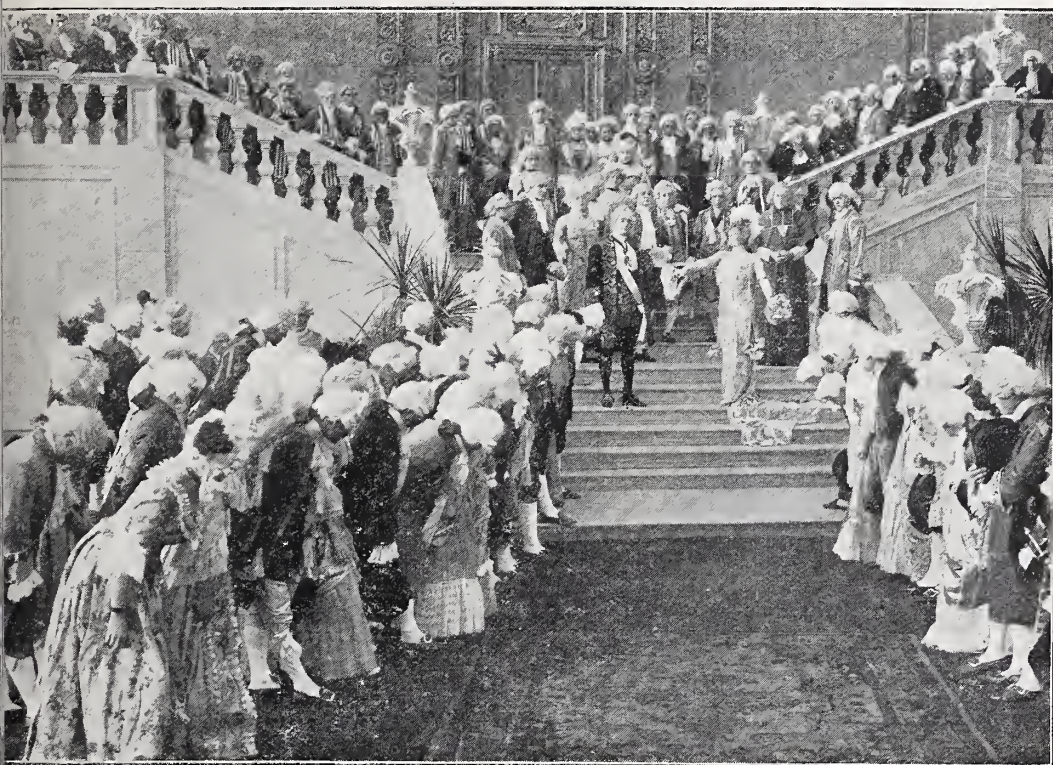
PHOTODRAMA C^o

55, Rue Saint-Lazare

MADAME DU BARRY



1793. 2. 2. 5. 10



Longueur : 2.000 mètres

PHOTODRAMA C^o

55, Rue Saint-Lazare

Le Lion de Venise





Longueur : 1.592 mètres

PHOTODRAMA C^o

55, Rue Saint-Lazare

LA DESTRUCTION DE CARTAG





Longueur : 1.500 mètres

PHOTODRAMA C^o

55, Rue Saint-Lazare

PHOTODRAMA C^o

POUR LES EXCLUSIVITÉS DANS LES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
& LE CANADA

S'ADRESSER AU SIÈGE DE
CHICAGO, 166, North State Street

.....

POUR TOUS LES AUTRES PAYS
DU MONDE ENTIER

AU SIÈGE DE
PARIS, 55, Rue Saint-Lazare

Téléphone : **GUTENBERG** 19-75

Adr. télégr. : **PHOTODRAMA**

A propos d'un procès retentissant

L'Affaire Goodwin-Eastmann

Nous avons annoncé récemment que la Goodwin Film et Camera Cy avait gagné en première instance son procès contre l'Eastmann-Kodak Cy. La cour d'appel appelée à se prononcer, vient à son tour de trancher le différend en faveur de la Goodwin. Il ne nous appartient de prendre parti dans cette affaire, mais il nous a paru intéressant d'apporter quelques commentaires à ce jugement, qui ne saurait manquer d'avoir un retentissement considérable.

Les journaux quotidiens ont mentionné brièvement la nouvelle, en insistant toutefois sur ce fait, que dans une lutte colossale entre un petit et modeste ecclésiastique et une puissante société industrielle, c'était au pauvre pasteur à qui revenait la victoire. A bien prendre et pour être juste, Hannibal Goodwin a disparu depuis 14 ans du nombre des vivants, et si son procès a pu être continué, c'est bien un peu grâce à l'aide de riches capitalistes.

Là n'est point l'importance de la question. Elle a un intérêt beaucoup plus vif pour tous les inventeurs et fabricants qui produisent des articles brevetés. L'affaire

Goowin-Eastmann démontre combien fatales dans la suite peuvent être les conséquences des négligences et des lenteurs dont se rendent trop souvent coupables en matière de délivrance de patentes les Offices de brevets.

Le 2 mai 1887, Goowin déposait son invention. Or, ce n'est que 11 ans après, en septembre 1898, que le brevet n° 610.861 lut fut délivré, après avoir fait, durant ce long laps de temps, l'objet de l'examen de cinq experts différents. Ce n'est donc pas étonnant que dans les attendus du jugement en appel, le conseiller Cox se permette la remarque suivante : « Il est indubitable que cette affaire a été conduite de triste et regrettable façon. La plupart des difficultés eussent été évitées, si la délivrance du brevet de Goodwin avait été faite dans les conditions habituelles. Ces retards, ces opinions divergentes de l'Office des brevets eussent découragé tout autre inventeur,



GRANDE FABRIQUE
de
FAUTEUILS A BASCULE
CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévisse, PARIS
*Ne rien traiter sans avoir comparé
prix et modèles*

HISPANO=FILMS



Marro y Baños

HISPANO=FILMS

Directeurs : MARRO ET BANOS



**GRANDE MARQUE
=ESPAGNOLE=**

BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.

PARIS. - 14, Rue Bachaumont



GIOVANNI GRASSOT

Le Grand Acteur Italien qui couvrira la Série des
EDITIONS D'ART de la MORGANA-FILMS

moins confiant dans le succès de son œuvre. »

Lorsque Goodwin eut déposé sa plainte en violation de brevet, c'est 11 ans qu'il fallut encore pour qu'il obtint du tribunal un arrêt lui donnant satisfaction sur nombre de points.

Au temps où Goodwin fit son invention, la consommation réclamait à cors et à cris un produit susceptible de remplacer les plaques de verre comme porteur de l'émulsion photographique. On ne demandait pas seulement que ce produit fût transparent et résistant à l'action des divers liquides employés en photographie, mais qu'il possédât encore la propriété de se rouler et dérouler.

A ce point de vue, Goodwin fut un véritable inventeur, en ce sens qu'il vainquit toutes les difficultés et qu'il trouva le soutien répondant à toutes les exigences. Il n'était pas seul d'ailleurs en ce temps à chercher la solution de ce pro-

blème. Aucun de ses concurrents ne put produire autre chose que des films inutilisables.

En 1887 parut dans « Photographic Times Almanac », sous la signature d'Andrew Pringle, une compétence en matière photographique, un article qui contenait cette phrase : « Quand nous aurons le support, tel que celui que j'ai décrit, transparent, souple, d'une longueur illimitée, la photographie d'amateur et de tourisme prendra un essor qui laissera loin derrière lui tous les progrès réalisés jusqu'à ce jour. » L'avenir nous apprend que cette invention ne devait pas être seulement une source de succès pour la photographie, mais qu'elle deviendrait la pierre de soubassement sur laquelle s'est élevé l'édifice colossal de la cinématographie.

Quand parut cet article, la déclaration de Goodwin était déjà déposée près de l'Office des brevets. Son rapport con-



RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96



Développement - Tirage - Titres



Pour le 5 Ma

Milano-Films



GRAND DRAME SENSATIONNEL

en 1 prologue et 2 parties

AFFICHES QUADRUPLES — AFFICHES TRIPLES
PHOTOS SANS PAREIL — CARTES POSTALES, etc.

Pour le 22 Ma

: au TIVOLI

HESPERIA

dans

L'Amour qui veille

..... EXPLOITANTS

La seule chute de cheval dans ce film
suffirait pour votre PROGRAMME !!!

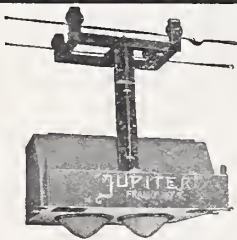
Succursale de Paris : 9, PLACE de la BOURSE

: au PUBLIC

tenait un exposé si clair de son invention, qu'à l'aide de ces données tout chimiste intelligent était en mesure de fabriquer un film utilisable. A la suite des objections qu'éleva et des difficultés que lui suscita l'Office des brevets, Goodwin se vit obligé d'apporter à son procédé quelques petites modifications. Cependant, la cour d'appel reconnaît expressément dans son arrêt qu Goodwin maintint l'intégrité de sa déclaration sur tous les points essentiels, et que quand bien même le procédé nouveau de la Eastmann-Kodak Cy aurait constitué une amélioration par rapport à celui de Goodwin, cette Compagnie n'avait pas le droit de s'appropriier les principes fondamentaux de l'invention du pasteur. La question n'est pas de savoir si le procédé de la Kodak est ou n'est pas une amélioration. Il eût été surprenant que dans un laps de temps aussi considérable, quelques modifications

n'aient pas été découvertes. Mais le fait d'améliorer une invention ne donne à personne le droit de faire sienne cette invention. Il est prouvé, disent les attendus du jugement, que Goodwin fabriqua le premier un film transparent, impressionnable, à l'usage de la camera. Les points douteux même doivent être tranchés en sa faveur, attendu que pour juger en toute exactitude, l'arbitre aura à se reporter non à l'époque de la délivrance du brevet, mais 11 ans plus tôt, à l'époque où Goodwin déposa sa déclaration et sa demande.

Ces débats ont laissé un triste jour sur les méthodes de travail de l'Office des brevets américain. Nous n'ignorons pas que de semblables errements se produisent ailleurs. Il est temps que dans tous les pays industriels, les gouvernements prennent l'initiative des mesures de réforme qui s'imposent.



Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*



Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

**Société Electrophotographique
JUPITER**

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les
Fabriques de Films notoires.



Lampe cinématographique JUPITER à pied



Lampe JUPITER
à effets solaires avec avant-corps
sans verre dépoli



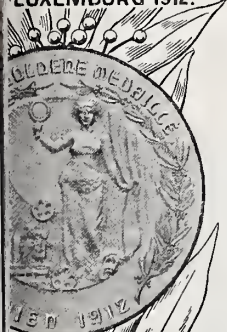
WIEN 1910.



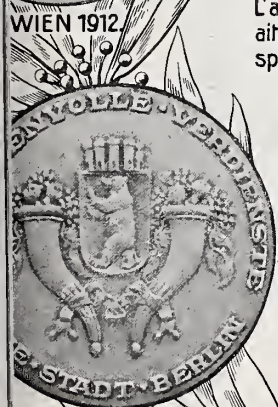
LONDON 1913



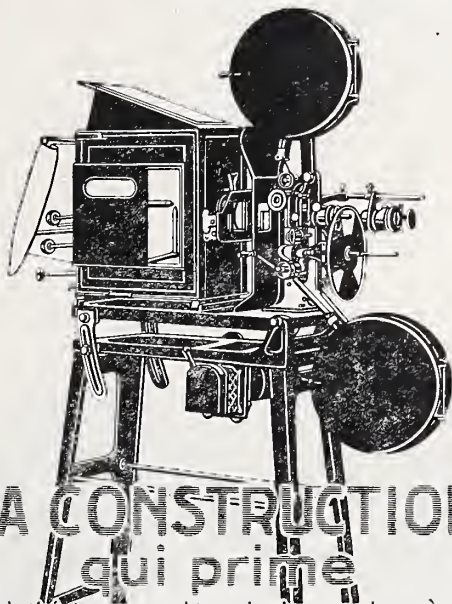
LONDON 1913



LUXEMBURG 1912.



WIEN 1912.



LA CONSTRUCTION qui prime

L'appareil de théâtre, ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages est le

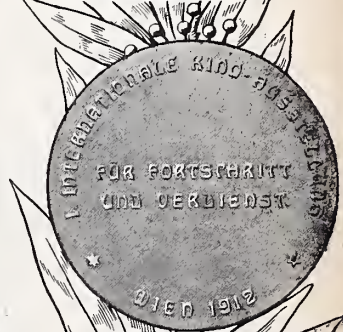
VERITABLE PROJECTEUR ACIER „IMPERATOR“

Les Cinéma-Théâtres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier „Imperator“. Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.

ERNEMANN S.A.

PARIS

9, cité Trévise
Téléph. Central 36-16.



WIEN 1912.



BERLIN-1912.



DRESDEN 1911.



DRESDEN 1911.

ERNEMANN



PROCHA

LE FILM D'ART

L'HEURE TRAGIQUE

DRAME

Scénario et mise en scène de M. E.-G. LACROIX



John fait des Miracles

Comique

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Ancienne Société DELAC & C^o, 1

EMENT



Nat Pinkerton à Pégomas

Une aventure tragi-comique du célèbre détective

Protagoniste : M. Pierre BRESSOL



Une Aventure Roulante de John

COMIQUE

e CINÉMATOGRAPHIE

ue Chauveau, Neuilly-sur-Seine



SOCIÉTÉ ANONYME
AMBROSIO
TURIN



LE DESPOTE



GRAND
DRAME

✂ ✂ ✂

AFFICHE

✂ ✂ ✂

PHOTOS



870 mètres ✂ Mot Télégraphique : DESPOT



FRICOT

ET LA

GROSSE CAISSE

COMIQUE ✂ Environ 130 mètres

ABIMES DE LA MER

Série 7. ✂ Affiches ✂ 135 mètres

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Tél. : Louvre 27-20 Adr. Télég. Ergès-Paris

Le Cinéma et le Théâtre en Province

Je suis allé passer quatre ou cinq jours trop rapides sur la Côte-d'Azur, où m'attiraient les douceurs de l'amitié et les grâces ensoleillées du printemps. J'y ai joui des charmes de la nature, du parfum des fleurs, de la légèreté d'un air pur et vif, des merveilleuses féeries de la lumière. Contempler du haut de la plate-forme du phare d'Antibes la crête neigeuse des monts d'Italie, la côte sinueuse et les pins de l'Estérel, les orangers aux fruits d'or, la mer d'émeraude ou de saphir : ce délice fait paraître étrangement vains les jeux artificiels de la scène ; il en détourne l'esprit et les rend en quelque sorte haïssables. Le panorama des rochers rouges et des forêts vertes n'est-il pas le plus beau des décors ? Auprès du rire innombrable des flots, qu'est-ce que l'hilarité du parterre ?... Cependant, lorsque la nuit tombe et que les rues redeviennent tristes, la force de l'habitude réveille en l'âme du voyageur la nostalgie des distractions citadines... Et le voilà qui se met en quête d'un théâtre. Il interroge, non sans un peu de confusion (il rougit de son vice) le portier de l'hôtel... « — Nous n'avons plus de théâtre, nous avons des cinémas — Quoi ? Pas même un café-concert, un music-hall ? — Peuh ! l'Eldorado joue une revue...-Si mon sieur veut aller voir ça... » L'ironie, le dédain perçaient dans les yeux, dans la voix du fonctionnaire galonné qui me donnait ces renseignements. Ma curiosité ne se laissa point décourager. Je me dirigeai vers l'Eldorado de Cannes. C'est un lieu poussiéreux, enfumé, totalement dénué d'élégance et de confort ; il contient environ six cents fauteuils qu'occupait un

auditoire composé de touristes et d'indigènes. Les boutiquiers du quartier y coudoyaient des Anglais fumeurs de pipes. Sur les planches minuscules une douzaine de petites femmes se trémoussaient, levaient la jambe, exécutaient des giges mathématiquement réglées. Je frémis d'horreur. Eh quoi ! Etais-je venu errer le long de tes bords, ô Méditerranée, pour y retrouver le sempiternel bataillon des girls cosmopolites ! Déjà je m'éloignais. La bonne humeur du compère, la gentillesse de la commère me retinrent. Ils chantaient l'un et l'autre agréablement ; ils jouaient de même. Leurs camarades faisaient assaut d'entrain. Ils enlevaient avec une verve communicative les scènes de cette revue, qui valait, à peu de chose près, les revues de nos Capucines, de nos Scala, de nos Alcazar. Les allusions locales dont elles étaient bourrées ne manquaient pas de saveur. Il y en avait de plaisantes. La querelle d'un terrassier piémontais et d'une écaillère du port excita le fou rire. Il fallut recommencer les couplets trois fois. Enivrés par ce succès, l'écaillère et le terrassier redoublèrent d'ardeur et s'écroulèrent, à bout de souffle. Une enthousiaste ovation paya de leur peine ces excellents artistes dont j'eusse désiré citer les noms. Je les cherchai infructueusement sur le programme ; il n'indiquait que le titre de l'ouvrage, les adresses du costumier et de l'électricien. Pas un acteur n'y était mentionné. Je restai confondu de tant d'indifférence ou de modestie. Je m'enquis de la provenance de la troupe ; j'appris qu'elle avait été recrutée de-ci, de-là, partie à Bordeaux, partie à Toulouse. Une éternelle plainte accompagnait, comme un refrain, ces explications : « La concurrence du cinéma tue toute entreprise théâtrale. » En effet, ce même après-midi, une représentation d'*Andromaque*, organisée sous une tente rustique, devant le mouvant horizon de la « gran-

TOUTES TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

PEDRO MUNDET

14, Rue Bachaumont, 14

Téléph GUTENBERG 08-33
Télégr. MUNDET-PARIS

PARIS

PROCHAINEMENT

PRO

(Deuxième)



Cinéma Éclair

12, RUE GAILLARD

TEA

Série)

ir, Editeur

— PARIS



Grande Série Artistique

Alfred LIND

PROCHAINEMENT

PROCHAINEMENT

AU NOM D'ALLAH !

Grand Drame Sensationnel & Environ 1.000 mètres



Edité par VAY et HUBERT

Publicité considérable, 3 superbes affiches en couleur,
Clichés, Séries de Photos, Notices

Pour la France, la Belgique et la Hollande

AGENCE MODERNE CINÉMATOGRAPHIQUE

105, Rue Saint-Lazare, (1^{er} étage) & PARIS

Téléphone : Central 20-78

Adresse Télégraphique : Parifilm

de bleue « sillonnée de voiles — oh! la merveilleuse toile de fond! — avait attiré peu de monde, tandis que les établissements cinématographiques regorgeaient... Racine, fût-il interprété par la mélodieuse Moreno, lutte difficilement contre l'attrait d'un divertissement neuf, copieux et économique. Partout, le cinéma et le théâtre se livrent une bataille acharnée. Nous pourrions employer ces mots au passé. Car la lutte s'achève. Et le théâtre est vaincu.

*
**

Les dramaturges, soucieux de leurs intérêts temporels presque autant que de leur gloire, commencent à regarder d'un mauvais œil cet intrus; ils lui montrent le visage renfrogné du commerçant menacé et inquiet. Au début, ces messieurs y accordèrent peu d'attention. C'étaient d'importants seigneurs que les projets et les besognes d'un vilain ne troublaient guère. Mais le vilain a grandi; il est devenu, lui aussi, un prince; il pousse belliqueusement ses conquêtes et manifeste une ambition sans limite. Son activité, sa fécondité, sont incroyables. Il pullule. A chaque coin de rue scintille un globe électrique; au-dessous du globe, un tourniquet et, au delà du tourniquet, une salle pimpante, quoique obscure, où la foule s'engouffre et s'écrase. Il ne lui en coûte pas cher. Elle s'amuse à peu de frais. Une piécette de cinq sous, de dix sous, de vingt sous, lui procure deux heures d'honnête récréation. Joignez que ces ténèbres ont leur charme, qu'apprécient, dit-on, les amoureux. Et le spectacle a de l'agrément. Il est composé de façon à flatter les goûts les plus divers; il offre aux esprits sérieux de la documentation, des aventures de voyages, des scènes de la vie animale ou végétale, des tableaux de mœurs. Aux esprits moins raffinés, il apporte d'énormes farces, exemptes

d'atticisme, et qui suscitent une joie ingénue. Enfin, il assouvit le besoin de badauderie commun aux hommes cultivés et aux imbéciles, en évoquant, par l'image, les événements du jour: mariage, enterrement, réception royale, match de boxe, exploit d'aviateur. Comment l'infortuné théâtre, le théâtre provincial, négligé, défraîchi, grevé de frais, maigrement subventionné, lutterait-il contre ces palais ultra-modernes, étincelants, luxueux, — dispensateurs de plaisirs à bon marché?... Dans les villes que je viens de traverser, j'ai pu constater que l'exploitation cinématographique triomphe et que l'industrie théâtrale languit. Dans toutes ces villes sans exception, l'orgueilleux cinéma dresse son phare et humilie le fronton du vieux temple délaissé de Melpomène et de Thalie.

Faut-il déplorer un tel état de choses, y discerner les symptômes d'une décadence, regretter le passé, condamner le présent, envisager avec crainte l'avenir? L'invention dont les progrès foudroyants ont, en moins de dix ans, conquis le globe terrestre, est-elle nuisible? Et d'abord, cet art est-il un art? Ceci dépend de la manière dont on le conçoit et dont on l'exerce... Vulgaire entre des mains vulgaires, il peut s'adapter aux caprices, exprimer la fantaisie d'un esprit original. Il suggère des sensations avant lui inconnues. Avez-vous visité quelques-unes des usines où se fabriquent les films? Rien n'est plus singulier. C'est un microcosme peuplé de formes expressives et muettes. Tout s'y accomplit dans le silence. Des ombres y défilent.

Reines de l'attitude et princesses du geste.

Il est l'étrange royaume où l'on remue, où l'on ne parle pas, où l'on accomplit des actions véhémentes qu'aucun bruit ne décèle. L'œuvre cinématographique évolue? Où va-t-elle? Que

— **ÉDITEURS!** dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
... **PARIS** ...

Compagnie Générale des Etablissements **PATHÉ FRÈRES**

Société anonyme au Capital de **30** millions de francs

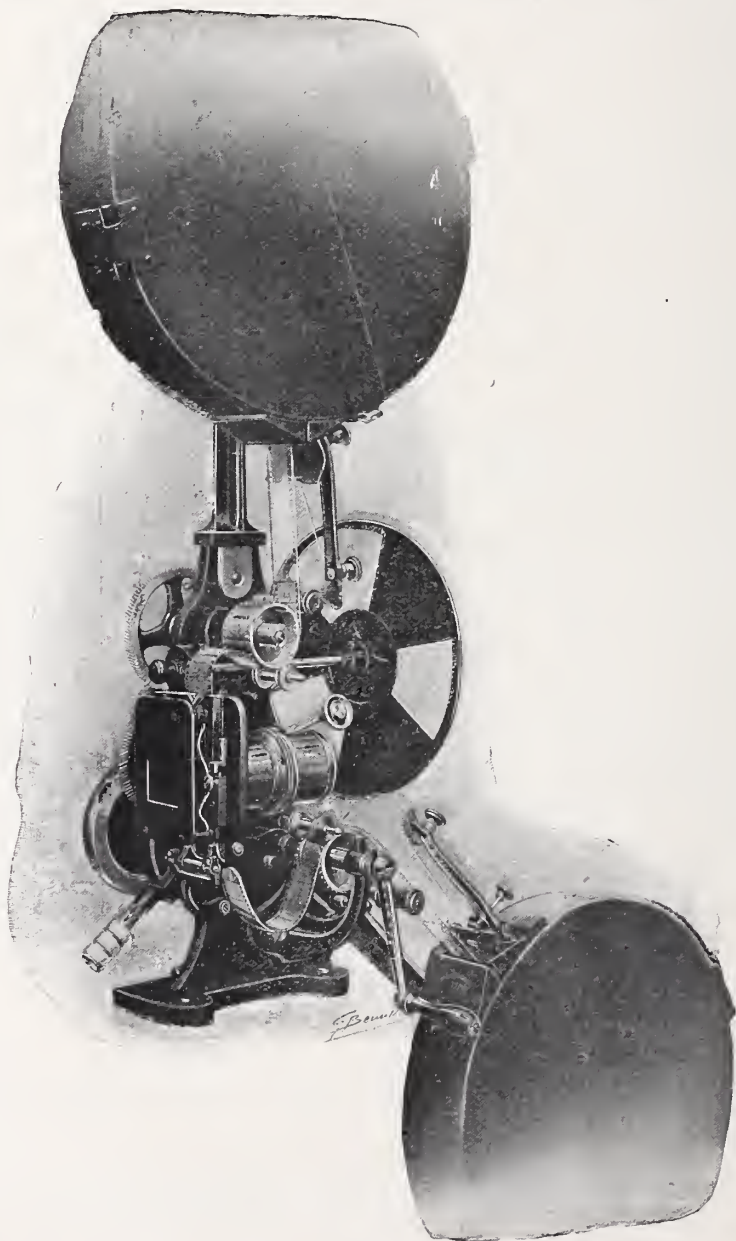
VENTE ET LOCATION D'APPAREILS ET FILMS PATHÉ FRÈRES
30, Boulevard des Italiens, PARIS

Adresse télégraphique : **CINÉMATO-PARIS**

104, Rue de Paris, VINCENNES

Téléphone : **934-95**

Adresse télégraph. : **PATHÉ-LOCATION-VINCENNES**



PROJECTEUR PATHÉ, Type anglais à cadrage fixe. -- Prix 420 francs

Compagnie Générale des Etablissements

PATHÉ FRÈRES

Société anonyme au Capital de 30 millions de francs

*'Exploitation Cinématographique moderne, de jour en jour plus intensive,
impose aux projecteurs un travail considérable.*

LE PROJECTEUR PATHÉ type anglais à CADRAGE FIXE

caractérisé par la ROBUSTESSE et le FINI de ses organes, répond
tout spécialement aux besoins de

LA GRANDE EXPLOITATION

FIXITÉ ABSOLUE - LUMIÈRE - SOLIDITÉ

Maximum de Lumière -- Minimum d'usure

*Minimum d'encombrement -- Croix de Malte en acier trempé,
inusable et facilement démontable*

TOUT contribue à faire de ce projecteur

le Type de l'Appareil Professionnel

PRIX :

avec Volet automatique -- Objectif -- Support de Bobine -- Enrouleuse automatique

420 francs

Les Journaux :

**“ La première de la MAISON DE
TEMPERLEY au Gaumont Palace,
le 24 Avril, fut un triomphe.”**

POUR LOUER CE FILM

se hâter de s'adresser au

CENTRAL = FILM = SERVICE

PARIS - 12, Rue Gaillon, 12 - PARIS

Téléphone

Gutenberg 69-96

Mot Télégraphique
Calfilm

doit-elle être? A quelles nécessités, à quelles lois est-il indispensable qu'elle se plie? Quelles sont les conditions du genre, ses limites? Cela se définit-il?... Essayons...

Premièrement, tout ce que la seule parole est en état de traduire, c'est-à-dire la méditation, l'idée abstraite, la passion concentrée, en est exclu. Le cinéma se confine dans le concret. Nécessité pour les personnages d'agir, et d'agir clairement, et non point confusément. Il est indispensable que ces mouvements soient unis par une perpétuelle relation de cause à effet. Il convient de les filtrer, de les dégager de toute superfluité, de la ramener à l'essentiel. Or, ce travail d'épuration est un travail d'art. Dès que la volonté humaine simplifie la nature, le style apparaît. Le comédien qui « tourne » pour le cinéma et s'applique exactement à rendre ce qu'on attend de lui, *stylise*, par la ligne de son profil, par l'expression de sa physionomie et de son geste, les actes de l'individu qu'il est chargé d'incarner. Dans le théâtre parlé, le détail du dialogue, la variété des intonations suppléent, dans quelque mesure, à la précision de la mimique. Ici, la mimique devant se suffire, est obligé d'être vraie; elle ne peut pas ne pas l'être, sous peine d'engendrer un malaise intolérable... A cette école, s'ils la fréquentaient, les élèves du Conservatoire apprendraient à s'observer, à se corriger de leurs exubérances maladroites, de leurs gaucheries. S'ils apercevaient ces défauts projetés sur l'écran, ils les prendraient en exécration. M. Gabriel Fauré devrait bien leur faire faire un peu de cinématographe à la veille des concours... Alors, cet art, d'où le verbe est retranché, se confondrait avec la pantomime?... Nullement... La pantomime possède une langue, une grammaire spéciale, des signes conventionnels dont le sens ne varie point; l'un d'eux veut

dire *avarice*, un autre *coquetterie*, ainsi de suite. Le cinéma s'abstient d'user de cet alphabet; son objet est la représentation visuelle de la vie. Saisir, trier, fixer, en les stylisant, les formes réelles et leurs aspects fugitifs, c'est la tâche qu'il s'assigne... Souvent, il s'éloigne de ce but, il s'abandonne à des écarts déplorables. Le répertoire qui l'alimente renferme une énorme collection de stupidités, dues à l'imagination créatrice et bien intentionnée de vagues hommes de lettres: histoires à visées pathétiques ou comiques, histoires prétentieuses, histoires naïves: les tourments de la pauvre mère à qui des bohémiens ont ravi son enfant; le songe d'un joueur qui se croit devenu criminel et que l'épouvante de ce cauchemar guérit de son vice; la tragique aventure du lion Spartacus lâché dans les salons d'un hôtel somptueux et dompté par la « femme d'un explorateur »; le cas de la méchante petite fille qui, par désobéissance, met le feu à la maison; le cas du bon petit garçon qui « simule la neurasthénie » pour que sa chère nourrice lui soit rendue; la course éperdue du bicycliste que poursuivent deux agents, six gendarmes, une marchande de légumes poussant sa charrette, un ramoneur, un mitron. Ces steeple-chases épileptiques, grimaçants, gonflés de péripéties grotesques et d'une cruelle monotonie, furent les premiers balbutiements du cinéma... D'ingénieux essais sont tentés dans la louable intention de renouveler cet art... Nous devons impartialement constater que, chaque jour, il s'améliore, s'élargit...

A Toulon, de colossales images vigoureusement enluminées m'attirèrent. Elles figuraient les épisodes essentiels d'une pièce cinématographique intitulée le *Roman d'un mousse*, intelli-

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique des ÉTABLISSEMENTS

— ou Oxydelta — **J. DEMARIA**

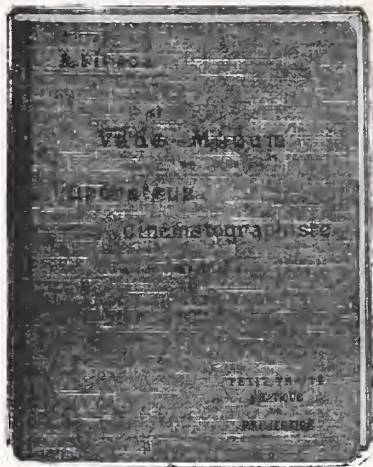
35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec **FACILITÉS DE PAIEMENT**

aux Prix originaux et avec leur garantie

A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY

PARIS



*Tous les Opérateurs Cinématographistes soucieux de se perfectionner dans leur métier et de trouver
- ainsi de meilleurs salaires -*

Doivent Acheter

Le "VADE-MECUM"

de

l'Opérateur Cinématographiste

Petit Traité *M*
pratique de
M Projection

*Préparation au
Certificat d'Aptitudes
Professionnelles*

par

R. FILMOS

Prix : 2 francs

Envoyé recommandé sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et
2 fr. 50 pour l'étranger.

gement choisie pour captiver la population d'une cité maritime. Deux mille cinq cents spectateurs se pressaient à l'orchestre, au balcon, autour du promenoir, au fond des couloirs du vaste établissement. Même affluence dans les cinémas voisins. Il en existe trois, installés côte à côte et qui ne se nuisent point, chacun d'eux profitant du trop plein des autres. Ainsi jadis les amateurs de pantomime et de drame inondaient le boulevard du Crime, sans savoir d'avance à quelle porte ils iraient frapper, s'ils franchiraient le seuil du Cirque Olympique, de l'Ambigu ou des Funambules. Toulon a donc le choix entre plusieurs cinémas; toute distraction en dehors de celle-là lui est interdite. Les théâtres toulonnais sont défunts. Désireux de connaître le *Roman d'un mousse*, je me suis installé à l'unique place qui fût libre, sur une étroite chaise, au dernier rang d'une loge de côté. Je m'y trouvais fort mal. Les projections m'arrivaient déformées, les figures ridiculement allongées comme dans les miroirs de Luna-Park. Pourtant, à mesure que se déroulaient les cent vingt-six tableaux du *Roman d'un mousse*, je sentais s'éveiller en moi cette curiosité un peu grossière, un peu puérile qui s'attache aux fables absurdemement naïves des feuilletons populaires. Le lecteur cultivé se reproche de goûter du plaisir à ces arbitraires combinaisons d'événements, et néanmoins il ne s'en peut détourner; quand une fois il a été pris dans leur engrenage, il va jusqu'au bout. Le *Roman d'un mousse* est bien effectivement un feuilleton, construit selon les règles du genre, règles qui se rapprochent, au surplus, de celles du mélo. Il reproduit les particularités d'un beau crime, évoque ses origines passionnelles, décrit ses conséquences ju-

diciaires. Le marquis de Luscky, décavé, criblé de dettes, acculé au suicide, s'avise un suprême expédient. Il se précipite sous les roues de l'automobile de la comtesse de Ker Armor, une jeune veuve, formidablement riche. Elle recueille le blessé, le soigne, s'éprend de lui et l'épouse. Le marquis de Luscky est un homme des plus séduisants, un Lovelace. Le texte projeté sur l'écran nous en instruit : « M. de Luscky, lisons-nous, maintient sa situation mondaine, grâce à son blason et à son incomparable talent de violoncelliste. » Un pacte infernal lie l'aventurier à l'usurier Werb. Ce dernier a fourni les fonds nécessaires aux apprêts et à la célébration du mariage. Un marquis doit, en ces circonstances solennelles, tenir son rang... Mais leur traité mystérieux stipule que si la comtesse de Ker Armor et son fils Charles-Henri, âgé de quinze ans, viennent à trépasser, Werb palpera une somme de quinze millions... De qui la recevra-t-il, le marquis se trouvant dépossédé par le veuvage de la plus grosse partie des biens de sa femme? Et quel intérêt peut-il avoir à supprimer cette compagne dévouée, aimante, à sacrifier la poule aux œufs d'or? Le public ne s'embarrasse pas de

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES
POUR
Cinés, Théâtres et Forains
L. MARCHAND
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)
TÉLÉPHONE : 149

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**
812-81
812-82 812-83

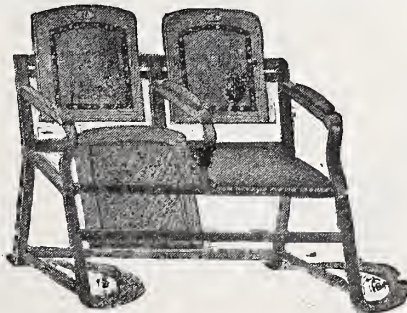
ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES

POUR FERMETURES

DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

L'Œil

CAPTIVANT

L'Œil

PROCHA

UN M

3 AFFI

SÉRI

CARTES P

FRANCE, BELGIM

C. HALLEY, 19 bis,

EMENT

AME

Diabale

SENSATIONNEL

Diabale

**ILEURS
OTOS
RÉCLAMES**

MÉRIQUE DU SUD

HER Téléphone : CENTRAL 32-04

Le plus documenté

Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

ces difficultés. La brutalité des faits le fascine. Il a assisté au marché conclu entre l'usurier et le gentilhomme véreux, à l'exécution de leur scélératesse; il frissonne quand le marquis verse du poison dans la carafe de limonade préparée pour la comtesse; il se réjouit de l'erreur du meurtrier qui avale le breuvage destiné à sa victime. Il s'apitoie sur les malheurs de Charles-Henri, livré par Werb à la férocité du patron de la goélette de pêche *Marie-Jeanne*, compatit aux tortures du petit mousse, aspire à la délivrance, le regarde avec angoisse s'évader, applaudit aux efforts de son protecteur, le brave père Paimpol... Que ce vieux loup de mer est sympathique! Quelques lignes de légende intercalée entre les principaux tableaux permettent de suivre sans s'égarer, le fil de l'intrigue. Et ces tableaux sont vivants, pittoresques. De bons comédiens (M. Luguet est un Werb correct et sinistre, très impressionnant) exécutent les gestes des personnages; le milieu reproduit d'après nature, ajoute au drame fictif un accent de vérité que n'obtiendrait pas, dans ses conditions ordinaires, le théâtre. A ce point de vue, le photographe est supérieur au décorateur; il transporte sur les planches la vision directe des objets; il est allé en Bretagne, il a saisi le va-et-vient, la

couleur, l'atmosphère de la rade de Saint-Malo, le tumulte des vagues, l'ombre des nuages qui passent, le reflet tremblotant des rayons de lune à la surface de l'eau moirée, l'éblouissement des nuits lumineuses, l'effroi des nuits sombres, les caresses et les fureurs de la mer. Cette tempête, c'est une tempête véritable; ce n'en est pas le gauche simulacre opéré par le moutonnement des figurants sous la toile. L'agitation de la barque légère où se cramponnent les fugitifs nous donne réellement l'illusion du naufrage. Pourquoi le nier? Cet amalgame d'observation et d'invention, de réalité et de rêve contient les éléments d'un art expressif, puissant, délicat, qui vient à peine de naître et dont les progrès rapides marquent l'extraordinaire vitalité. Il se développe; il atteindra à un degré de perfection que nous ne saurions prévoir; il nous réserve mille surprises. L'intérêt avec lequel les spectateurs accueillaient les péripéties de ce drame enfantin, leur indignation, leurs murmures contre le traître un moment vainqueur, leurs cris de joie, leurs acclamations sans fin, après qu'il eut été puni, l'emballement de ces gens de bonne foi, la satisfaction indéfinissable que j'éprouvais moi-même et qui me retenait en un lieu incommode, d'où la fatigue et l'ennui auraient dû me chas-

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & C^{ie}

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Petersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès & Pétersbourg-Photodrankoff

Pour tous les succès
de



S'adresser

CINÉMA ÉCLAIR

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

REPRÉSENTANT POUR LE MONDE ENTIER

Prochainement :

**LE RACHAT
DU CRIME**

Drame

Affiches 200 × 225

Notices

Long. approximative : 550 mètres

ser, tout cela me donnait à réfléchir. On s'amusait autour de moi. Je ne m'ennuyais point. Et je me demandais si les auteurs dramatiques, consultés récemment par M. Serge Basset, n'exagéraient pas la confiance et l'optimisme en affectant de ne point redouter pour le théâtre la rivalité du cinéma. J'ai sous les yeux les réponses faites par eux à notre confrère. « Je suis convaincu, dit M. Paul Hervieu, que le théâtre ne sera pas détrôné; ces deux arts servent des exigences diverses de la curiosité humaine. » M. Coolus ne se montre pas plus effrayé : « Quand les enfants ont fini de feuilleter le livre d'images, il le regrettent et supplient qu'on leur raconte des histoires. Le cinématographe, c'est le livre d'images; l'auteur dramatique, c'est le conteur. S'il trouve de belles histoires, je suis bien tranquille; il aura toujours des auditeurs. » M. Henri Lavedan, M. Alferd Capus admettent le péril d'une concurrence, féconde en heureux résultats. « Tant mieux! s'écrie Lavedan. Cela secouera notre art, le forcera à se ressaisir, à s'élever au-dessus de ce qu'il était autrefois : une simple gesticulation parlée. » Capus exprime le même vœu : « Ce n'est pas en attaquant ou en imitant le cinéma que l'art dramatique résistera et se sauvera; c'est en se fortifiant, en s'agrandissant. S'il s'abandonnait, il serait rapidement dévoré. » L'avenir réalisera sans doute ces espérances. Les talents abondent. Leur souplesse, leur ingéniosité infinies nous réservent des surprises. Pour l'instant, la prospérité du théâtre, son existence matérielle se trouvent compromises par la formidable diffusion du cinéma. L'art nouveau étouffe sous des végétations trop drues l'art traditionnel, l'empêche de respirer et de vivre.

Avant de regagner Paris, je me suis arrêté à Lyon. J'ai reçu les confidences navrées de l'administrateur des Célestins. « Comment voulez-vous que nous luttons, soupire-t-il, contre cent établissements qui sollicitent, à vil prix, par la séduction de spectacles variés et somptueux, les préférences de la population lyonnaise? Elle nous quitte. Elle émigre. Nos abonnés s'égrenent. Nous avons supprimé les matinées classiques, les conférences, et substitué à la comédie l'opérette, qui de défend un peu mieux. Nous mourons de l'imprévoyance des auteurs et des acteurs. Ils succombent à la tentation du cinéma; ils lui accordent le concours de leurs œuvres, le prestige de leurs noms.. Et le monstre les dévore. La présence réelle des artistes célèbres excite beaucoup moins d'empressement, depuis qu'ils s'offrent au coin de chaque rue en effigie. Ils travaillent à

leur propre ruine. Quand s'en apercevront-ils? Le théâtre est bien malade. » En face des Célestins, j'avais un cabaret du genre montmartrois. Deux chanteurs, une chanteuse assis au pied de l'estrade, fumaient des cigarettes et attendaient le consommateur récalcitrant. L'ardent éclairage de la salle en faisait paraître plus morne encore la solitude. Parfois, à l'appel d'une valse lente égrenée sur le piano, l'huis s'entrebâillait et se refermait soudain; le passant intimidé n'osait affronter ce désert; la vue des chaises vides, des tables inoccupées, des visages soucieux et languissants le repoussait, le glaçait... Une seconde il hésitait, puis se hâtait de fuir. Le patron de l'endroit, un Rodolphe Salis, loquace et bonhomme, souriait mollement; il opposait à la mauvaise fortune ce qui lui restait de belle humeur et d'orgueil... Il répugnait à s'avouer vaincu... « Saison déplorable, me dit-il; les habitants de la ville ne dépensent rien; ils économisent des sous en vue de l'exposition. D'ailleurs, on vient très tard ici, vous savez? » Il me régala de deux couplets dans l'espoir de me retenir... A onze heures, comme les auditeurs décidément faisaient grève, il perdit patience, il cessa de feindre, il poussa à son tour l'inévitable cri de colère et de révolte :

« Oh! le cinéma! Le cinéma! »

ADOLPHE BRISSON.

(Le Temps.)

M. BAER & C^o
The Continental Film Exchange
 28, Gerrard Street
AD. TEL. : BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers

MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE

FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE

Toujours en Stock plus de 5.000 sujets
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT
Si vous cherchez des

VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ

• **TITRES EN TOUTES LANGUES**
DEMANDEZ NOS LISTES

Dans vos Comma

LA BANDE TOUTE ÊTRE IMM *FILM EA*

Vous vous assurerez ainsi le
incomparables que 24 années
de réaliser dans la fabricat
graphie animée, et, par suite,

la manière la

s, Spécifiez que

ENTière DOIT IMÉE SUR STMAN

éfice des perfectionnements
xpérience nous ont permis
des Films pour la photo-
s protéger vos intérêts de
us efficace. =====

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléphone

POUR LE 22 MAI 1914

Un Drame émotionnant

SAVOIR DONNER

Longueur approximative : 330 mètres — Photos-Affiche

Un Excellent Comique

SÉRAPHIN Poète

Longueur approximative : 109 mètres

Un Film Documentaire

INDUSTRIE DU CUIR EN ORANIE

Longueur approximative : 117 mètres

Téléphone : Gutenberg 70-80

Seul concessionnaire

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRA

Agent pour la Belgique et la Hollande : **M. GIGA**

OGRAPHERS "ÉCLIPSE"

TRAL 27-44

LES CÉLÈBRES COMIQUES
DE L'ÉCLIPSE

ARTHEME

SERAPHIN

POLYCARPE

Cette semaine :

SÉRAPHIN POÈTE

la France :

Téléphone : Gutenberg 70-80

HIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

, Avenue du Roi -- BRUXELLES

Les merveilleuses projections du GAUMON

A CROIX DE I

SA *FIXIT*

SA ROY

le font apprécier

IL S'IMPOSE DA
le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU M
avec Ba

Les Chronos Gaumont s

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGRAPHIQUE

Comptoir Ciné-Location

PLACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

RÉGLABLE



STESSE
IMPLICITÉ

ous les Projectionnistes sérieux

ITE EXPLOITATION INTENSIVE

COLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE **C. M. type B**

huile et Obturateur extérieur

nstruits de toutes pièces dans les vastes usines

Établissements GAUMONT

00.000 de Francs

RIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

, Rue des Alouettes * PARIS

K
A
T
H
L
Y
N



W
I
L
L
I
A
M
S



SELIG POLYSCOPE Co.

E. H. MONTAGU

..... Seul Agent

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Tél. : Louvre 27-20 Adr. Télég. Ergés-Paris

Pour le 22 MAI

RÉBELLION au MEXIQUE

‘ Ammex ’

680 mètres — Affiches

TACHE INDÉLÉBILE

“Gloria-Turin”

Drame — 960 mètres — Affiches

R. PRIEUR, REPRÉSENTANT

3, Rue Rossini, PARIS. — Tél. Bergère 49-53

Film-Color Ulysse

La Méthode Colcim (Ulysse)

de

Cinématographie en couleurs

naturelles

Pour les personnes qui pourraient encore en douter ; pour tous les intéressés, voire même tous les indifférents, nous reproduisons ici l'opinion des 30 journaux anglais dont les représentants ont pu se rendre compte, parce qu'ils ont vu, et qu'ils ont été convaincus.

C'est d'ailleurs avec la plus grande impartialité que cet intéressant sujet a été par eux traité.



EXTRAITS

DE LA

PRESSE ANGLAISE

THE TIMES, le 31 mars.

Les couleurs naturelles en cinématographe

Une nouvelle méthode de projections cinématographiques en couleurs naturelles vient d'être démontrée pour la première fois, hier après-midi, au Cinéma de la Nouvelle Galerie.

Le procédé Ulysse diffère de bien des façons de ceux actuellement en usage. Dans le Kinémacolor, par exemple, les projections rouges et vertes alternent sur l'écran, et comme la rétine de l'œil conserve l'impression d'une image après avoir été « absorbée » par la suivante, on produit l'effet d'une série de vues animées en couleurs naturelles.

La nouvelle méthode procède de la façon suivante : on prend trois photographies ensemble sur un seul film ; elles sont ensuite projetées simultanément sur l'écran, dans les trois couleurs primaires : rouge, vert et bleu.

Le grand avantage de ce nouveau procédé, c'est que les vues peuvent être déroulées au moyen d'une machine ordinaire puisqu'en peu de secondes on peut adapter l'appareil Ulysse. Jusqu'à présent il était nécessaire d'installer des machines spéciales.

Quelques vues donnaient des effets charmants du ciel et de la mer ; c'était admirable.



DAILY TELEGRAPH, le 31 mars.

Le film triomphant

La clientèle du Cinéma de la Nouvelle Galerie, Regent Street eut hier, en matinée et en soirée, l'agréable surprise d'avoir la primeur, en sus des jolis films habituels, du dernier cri de cet art qui attire chaque semaine sept millions de spectateurs aux divers cinémas d'Angleterre.

Il y a huit années environ que Mr. Pierre Ulysse apporta à Mr. Edward Laurillard et Mr. Sedger le résultat de ses recherches dans le domaine de la photographie en couleurs, qui a tenté tant de chercheurs. La mise au point était encore défectueuse et Mr. Ulysse dut perfectionner son procédé.

Avec une double énergie l'inventeur persévéra, assisté de Mr. Révor Herberg et il triomphait hier devant les applaudissements chaleureux de l'assistance habituelle, ainsi que des professionnels venus à la Nouvelle Galerie. Les films de démonstration représentaient, en volveurs naturelles, le Carnaval de Nice et des scènes merveilleuses, choisies parmi les vues les plus chatoyantes de l'Univers.

Des explications techniques furent fournies au sujet de la projection etc., et la supério-

rité de la coloration naturelle sur celle faite au moyen d'artifices connus ne faisait aucun doute. Et ce qui intéresse vraiment le public, c'est la vue animée ou fixe qu'il voit devant lui, c'est-à-dire l'effet produit, et non pas les tours de force de technique — il laisse cela au professionnel. La salle vit le célèbre carnaval dans ses couleurs kaléidoscopiques aussi distinctement que si la surface blanche sur laquelle il était projeté, avait été une fenêtre ouverte à Nice.

C'est tout à fait ce qu'annonce la Société Coleim : une révolution dans l'Art photographique.



DAILY MAIL, le 31 mars.

Nouveau cinéma en couleurs

D'exquis couchers de soleil par un nouveau procédé de cinématographie en couleurs ont été projetés hier au Cinéma de la Nouvelle Galerie, Regent Street. Une mer opalescente « vivait » littéralement. Les violents contrastes de couleur du Carnaval de Nice ressortaient clairement, et sans que le mouvement rapide des ternisse ou brouille le moins du monde.

Dans les paysages, les bleus et gris des distances étaient fidèlement « lancés ».



LE STANTARD, mars 31.

Un nouveau procédé français de photographie en couleurs

La photographie en couleurs fait des progrès surprenants. Le Cinéma de la Nouvelle Galerie montrait hier un nouveau procédé que nous devons à un jeune français, Pierre Ulysse, et qui doit, dit-on, rendre la cinématographie « noir sur blanc » aussi rare que le eygne proverbial. Il est vrai que nous connaissions déjà divers procédés de reproduction en couleurs par la chambre noire — mais on ne pouvait dire d'aucun qu'il fut parfait, et de plus les grands frais d'éclairage, etc., en empêchaient l'emploi courant. La méthode Ulysse, que l'inventeur a brevetée dans le monde entier est le premier système vraiment commercial de reproduction sur l'écran de toutes les couleurs de la nature.

Il faut faire une grande différence entre ce procédé et tous les moyens artificiels de produire des effets de couleurs. Le sujet est photographié au moyen d'une image produite simultanément dans les trois couleurs primaires, puis se projette sur l'écran sans qu'une main ait travaillé le film — et l'on obtient ainsi une représentation parfaite de

la Nature. Les frais d'éclairage ne sont pas plus élevés que pour les films noir sur blanc ordinaires.

Pour la démonstration spéciale d'hier après-midi, on avait choisi le Carnaval de Nice, et des effets de crépuscule et de rutilants couchers de soleil sur la Côte d'Azur, près du Cap Martin ; également des effets de mer, en Méditerranée. Les couleurs étaient rendues dans tout leur brillant, l'écarlate et l'orange, et le jaune et le vert vif resplendissant au soleil — chaque scène donnait autant de jouissance à l'œil que la procession bigarrée a dû en donner aux spectateurs accoudés aux balcons de Nice. Le procédé Ulysse est sûrement une révolution en photographie, et pourra même peut-être gêner les portraitistes. Car on pourra prendre une photographie reproduisant « les roses de la joue de madame » et « la profondeur ecclésiastique de ses yeux bleus ».



DAILY GRAPHIC, le 31 mars.

*Vues animées en couleurs naturelles
au Cinéma de la Nouvelle Galerie*

Une révolution dans la photographie animée nous est promise par l'intervention d'un jeune Français, Pierre Ulysse, invention que l'on peut constater au cinéma de la Nouvelle Galerie. Interviewé par un journaliste, Mr. Edward Laurillars, l'un des Administrateurs, a dit que ce n'est qu'après des difficultés considérables que Mr. Ulysse, avec l'aide d'un petit Syndicat (Colcim Limited) et l'assistance de Mr. Trevor Hedberg, parvint à mettre son invention parfaitement au point.

Vous me demandez pourquoi cela signifie une révolution dans l'art cinématographique ? Je puis vous le dire en peu de mots. Premièrement on peut prendre des vues en couleurs naturelles sans plus de frais que les vues noir et blanc ordinaires actuelles. La projection des vues Ulysse peut se faire par les appareils actuels, par simple adaptation. Le procédé permet d'employer, deux, trois ou quatre couleurs fondamentales, et n'importe quel cinéma pourra faire alterner sur son programme les vues en couleurs Ulysse avec les vues habituelles noir et blanc.



PALL MALL GAZETTE, le 31 mars.

Cinéma de la Nouvelle Galerie

Un nouveau pas en avant dans la marche victorieuse de la cinématographie vient d'être fait hier au Cinéma de la Nouvelle Galerie, où l'on a démontré un nouveau procédé de prise de films en toutes couleurs que l'on voit dans la Nature.

L'invention, qui est l'œuvre d'un Français, Pierre Ulysse, est aussi ingénieuse que simple, et si on la perfectionne encore, elle va mener au tombeau à bref délai les vues animées « blanc et noir ».

Un film du Carnaval de Nice nous jeta dans la coloration vive et bariolée de cette procession. Il y eut également d'autres scènes, parmi lesquelles un coucher de soleil en mer qui nous révéla par son exceptionnelles beauté illustrative, les possibilités d'avenir du nouveau procédé.

EVENING STANDARD, le 31 mars.

*Démonstration d'une invention nouvelle
remarquable*

Une prairie avec ses boutons d'or est instantanément prise par la chambre noire ; chaque brin d'herbe s'y reproduit aussi vert que l'a fait l'été, et chaque fleur rutilante en ses ors.

Les sujets choisis aujourd'hui furent des scènes du Carnaval de Nice, ainsi que des paysages avec coucher de soleil et des scènes crépusculaires. Des vues d'un effet naturel parfait glissèrent animées, suées l'écran, les unes après les autres.

Par ce procédé, il n'en coûte pas plus que pour les vues cinématographiques noir et blanc habituellement projetées sur les écrans de nos cinémas. Le système Ulysse peut s'adapter à n'importe quel appareil à projections, et peut employer, deux, trois ou quatre couleurs fondamentales. Il permet aux cinémas actuels de faire alterner sur le programme ses vues avec celles en noir et blanc. Les frais d'adaptation sont des plus réduits, et l'on dit que le procédé va amener une véritable révolution non seulement en cinématographie, mais dans tout le monde photographique.



DAILY SKETCH, 31 mars.

Le film en couleurs pour tous

Il n'y a aucune raison de douter que le succès est assuré.

Ceux qui ont vu la première séance du film Ulysse au Cinéma de la Nouvelle Galerie, Regent Street, furent enthousiastes dans leur admiration.



DAILY CITIZEN, 31 mars.

Nouvel effet de couleur au cinéma

Le film nous donnant le Carnaval de Nice fut applaudi du commencement à la fin ; le coloris était singulièrement plein de vie et luxuriant. L'avantage du nouveau procédé a été démontré on ne peut plus clairement par les paysages et les vues maritimes, pris sous des effets de lumière on ne peut plus changeants.



SPORTING LIFE, 31 mars.

Cinéma de la Nouvelle Galerie

On a montré des vues merveilleuses de scènes continentales sur le film, et c'était un portrait on ne peut plus suggestif des pays « tournés ». En somme, Mr. Ulysse vient de révolutionner l'art du cinématographe.



Le SPORTSMAN du 31 mars.

Cinéma de la Nouvelle Galerie

On l'a produit pour la première fois hier après-midi. Le résultat a été étonnamment bon, mais nous ne doutons pas qu'on n'arrive à faire mieux encore. Un carnaval de Nice a prouvé surabondamment à quel point l'on peut reproduire les couleurs. Il n'y avait rien de flottant, pas de ces raies bariolées dont on ne s'explique pas la présence, mais dont la science, se rend compte. Tout le spectacle

était curieux et intéressant. Il devra avoir un effet considérable. Nous verrons désormais des enfants avec ces joues roses, ces cheveux dorés et ces yeux bleus que seules les miniatures nous donnaient jusqu'à présent.



Le FINANCIAL TIMES du 31 mars.

Cinéma de la Nouvelle Galerie

Un nouveau procédé de cinématographie naturelle en couleurs a été produit hier au Cinéma de la Nouvelle Galerie, dans Regent Street, où l'on a fait défiler, sous nos yeux, le Carnaval de Nice. L'effet a été des plus agréables. Le procédé employé, connu sous le nom de procédé Ulysse, constitue une grande amélioration, par rapport aux tentatives antérieures, en matière de photographie en couleurs. Il consiste à produire sur un film, sans aucune retouche, avec une scène ses couleurs naturelles et cette invention offre l'avantage de pouvoir s'appliquer aux appareils de projection existants sans aucune dépenses supplémentaire. Ce procédé permet la reproduction parfaite des objets, quels que soient les mouvements et quelle que soit la distance de l'appareil, au moyen des films et appareils ordinairement employés. Le nouveau procédé a été inventé par un jeune Français, Pierre Ulysse, qui a poursuivi ses expériences et perfectionné sans cesse les résultats obtenus pendant huit années. C'est là un progrès très sensible dans l'art cinématographique.



EASTERN DAILY PRESS du 31 mars.

Découverte cinématographique

Les couleurs étaient certainement d'une intensité et d'une vie singulière. Il y avait là une fraîcheur de teintes qui tranchait nettement avec la reproduction artificielle des couleurs.



MANCHESTER COURRIER du 31 mars.

Une révolution en photographie

Les reproductions en noir et en blanc sur l'écran devront bientôt céder la place aux photographies reproduisant toutes les couleurs de la nature. J'ai déjà vu beaucoup d'inventions poursuivant le même objet, mais aucune ne s'approchait autant de la réalité que le procédé que nous avons vu cet après-midi au Cinéma de la Nouvelle Galerie.



Le SCOTSMAN du 31 mars.

Les couleurs naturelles en cinéma

Il n'y a aucun flottement dans les couleurs et absolument rien ne subsiste de cet aspect d'artificiel qui paraît inséparable des reproductions en couleur d'une manière générale.



L'EDINBURGH EVENING DISPATCH du 31 mars.

Le cinéma en couleurs naturelles

Nous nous trouvons là en présence d'une nouvelle phase importante du développement de l'art.

Le grand inconvénient des films en couleurs est leur caractère manifestement artificiel et la confusion des couleurs entre elles ; mais avec ce procédé, inventé par un jeune Français du nom d'Ulysse, aucun défaut de ce genre ne se manifeste.

Nous avons eu là un aperçu excellent des possibilités qui s'ouvrent devant la nouvelle invention.

Les superbes reproductions de la mer et du ciel nuageux étaient de premier ordre et si absolument nature que les applaudissements sont partis spontanément de tous côtés.



ERA du 1^{er} avril 1914.

La photographie en couleurs

Le résultat a été de beaucoup supérieur à l'attente, et l'auditoire ravi a eu sous les yeux, une excellente reproduction du carnaval le plus fameux et le plus pittoresque du monde entier.



PELICAN du 1^{er} avril.

Le public a pris le plus vif intérêt à la production, pour la première fois, au Cinéma de la Nouvelle Galerie, dans Regent Street, de toutes les scènes et de tous les incidents du joyeux Carnaval de Nice et certainement le spectacle était aussi surprenant que ravissant à contempler.



EVENING STANDARD du 1^{er} avril.

Nouveaux films en couleurs

Le nouveau procédé provoquera certainement une sorte de révolution dans la photographie animée.

Toutes scènes et tous les incidents du splendide Carnaval de Nice se sont montrés une excellente matière d'essai pour le nouveau procédé et il a répondu à toutes les espérances que l'on avait mises en lui.



FINANCIER AND BULLIOUST du 1^{er} avril.

Le Cinéma de la Nouvelle Galerie

Le Carnaval de Nice a fourni une merveilleuse palette de nuances et de tous tons, un ciel bleu et profond comme celui d'Italie. Une série de sous-bois a terminé ce spectacle très intéressant et les teintes des couchers de soleil dans la cime des arbres étaient splendides. Nous félicitons la Société Colcim de ce qui apparaît comme une mention pratique et économique, apportant une solution effective de la question des couleurs naturelles en cinématographie.



GLASGOW HERALD, 1^{er} avril.

La cinématographie en couleurs

La reproduction, qui a eu lieu hier, du film représentant le Carnaval de Nice, a attesté qu'un perfectionnement très marqué venait d'être réalisé par rapport aux anciennes méthodes. Dans quelques tableaux isolés de paysages et de vues de mer, parmi des effets de lumière changeante, il était incontestable

que l'on atteignait plus près de la reproduction des couleurs naturelles que ce n'a jamais été le cas.



NEWCASTLE DAILY JOURNAL, 1^{er} avril.

Une révolution en photographie

Les vues qui nous ont été présentées étaient merveilleuses par leur précision, leur netteté de contours et le véritable sentiment avec lequel était reproduit le coloris de la nature.



BIOSCOPE, 2 avril.

Le procédé en couleurs Ulysse

Un procédé en couleurs qui promet bien pour l'avenir et qui fait avancer d'un grand pas l'art cinématographique vers son but final, à savoir la reproduction fidèle et intégrale de la nature dans toutes les nuances de couleurs merveilleuses, a été produit en public pour la première fois au Cinéma de la Nouvelle Galerie, dans Regent Street, lundi de cette semaine.

La production a été courte, mais la qualité y suppléait largement. La pièce de résistance a été le Carnaval de Nice, le sujet qui présente le plus de difficultés, et aussi le plus de possibilités pour la photographie en couleurs, qu'ils se puisse concevoir.

Ce résultat a été une reproduction fort jolie du fameux festival de la Riviera, avec une prodigalité naturelle de coloris et de nuances.



KINEMATOGRAPH WEEKLY, 2 avril.

La production qui a eu lieu lundi à la Nouvelle Galerie a été certainement intéressante et je suis obligé de reconnaître qu'elle a attesté un progrès marqué, et vraiment merveilleux par rapport à ce qu'on a vu il y a deux ans.

Pour terminer, on nous a montré un coucher de soleil sur la mer, et ce furent de ravissants exemples de ce que peut donner la photographie en couleurs.



ELECTRICITY, 3 avril.

Les énergiques propriétaires du cirque de la Nouvelle Galerie, dans Regent Street, se sont assurés la primauté de ce merveilleux procédé et ont déroulé devant nous plusieurs exemples remarquables de ce qu'il peut donner. C'est là un progrès marqué sur tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce domaine et ce sera là le sentiment de tous les amateurs de l'art photographique.



REFeree, 5 avril.

Nous avons été très frappés des résultats obtenus dans la reproduction des diverses nuances de bleu, la couleur qui avait été presque là la pierre d'achoppement pour la photographie en couleurs naturelles.

SUNDAY TIMES, 5 avril.

Le merveilleux procédé nouveau pour la reproduction des couleurs

On peut affirmer sans crainte que la présentation de ce nouveau procédé a été une révélation complète pour tout le monde, à en juger d'après les applaudissements frénétiques qui ont accueilli les diverses scènes reproduites sur l'écran, spécialement pour cette occasion, avec le film du Carnaval de Nice. On n'aurait pas pu choisir un plus beau sujet et cette orgie de couleurs combinée avec la joyeuse procession déguisée, était un délice pour les yeux. Les reproductions de nuances ont provoqué aussi les commentaires les plus élogieux.

La déclaration de la Société Colcim, que cette mention est appelée à révolutionner la cinématographie en ce qui concerne la couleur, est certainement tout à fait justifiée.



PEOPLE, 5 avril.

Un nouveau procédé en couleurs

Le choix du sujet, à titre d'expérience a été des plus heureux: c'était le Carnaval de Nice, et la bataille des fleurs s'y rattachant qui, du fait du soleil brillant l'inondant, donnait une énergie et une richesse splendide de couleurs. Ces nouvelles projections, comprenant quelques couchers de soleil merveilleux et réalistes, eurent le plus grand succès auprès d'un public très au courant du cinématographe.



AMERICAN REGISTER, le 5 avril.

Une révolution dans la photographie en couleurs

C'était à un jeune Français qu'il était réservé de vaincre toutes les difficultés. Qu'il ait triomphé, cela fut mis en évidence dans une séance donnée à la Nouvelle Galerie, le Cinéma de Regent Street. L'audience y vit le célèbre carnaval dans toutes ses couleurs kaléidoscopiques aussi distinctement que si l'écran sur lequel il était projeté avait été une fenêtre ouverte du Corso.



WESTMINSTER GAZETTE, 6 avril.

Les couleurs étaient certainement très belles, et d'aspect naturel, surtout dans le paysage et autres scènes « inanimées ».



FREEMAN'S JOURNAL, 8 avril.

Les films projetés ont été merveilleux par leurs précision, et la netteté des profils, ainsi que le « sentiment exact » des couleurs naturelles tournées.

Tulipa

Dix films annuels

Dix Sensations



Pour paraître prochainement :

EL AIDA

Drame étrange et violent

Affiches

Longueur : 800 mètres

MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, Paris

Téléphone : Bergère 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

ÉDITEURS



Faire tirer vos positifs
cinématographiques
:: :: par les :: ::

“USINES BIAK”

c'est vous assurer le succès

UNE PREUVE ENTRE TOUTES

Strasbourg, le 29 Septembre 1913

Par la présente, nous venons vous remercier de la promptitude que vous avez apportée au tirage des trois copies du film

JONE ou LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI

Nous avons reçu ces copies en temps voulu et nous sommes heureux de vous assurer qu'elles sont parfaites comme photographie, virage, teintures, et que leur exécution ne laisse rien à désirer, bien que ce travail ait été fait en toute hâte.

Nous sommes certains qu'aucune autre maison n'aurait pu livrer avec autant de promptitude et autant de soin.

Agréez, etc...

PHILANTROPISC

Signé : RENÉ DURLACH

Les “USINES BIAK”
tirent leurs positifs
sur la pellicule choisie
:: par le client ::

285, Cours Gambetta
LYON

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue Grange-Batelière, PARIS

Nous informons Messieurs les DIRECTEURS qui n'auraient pu assister à la présentation de notre production à la

CHAMBRE SYNDICALE

Que chaque semaine nos films exclusifs sont projetés dans nos bureaux : **16, rue Grange-Batelière**

le MARDI matin à 10 heures

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :
GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,

NANCY, 20,

LILLE, 11, P



POUR LE



BARNET-PARKER, détective

Interprété par HENRY-HOURY

La T de

DRAME POLICIER SENS

d'après

D'ARNOU

SÉRIE BARNET-PARKER, détective

ÉCL

Longueur appr

Aff



KINÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
a Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

5 MAI 1914

ébreuse Affaire GREEN-PARK

EL EN DEUX PARTIES

oman

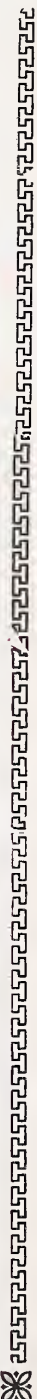
ALOPIN

Interprété par HENRY-HOURY

PSE

610 mètres

otos



AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.



TOULOUSE

NANCY, 20,

LILLE, 11, 1

PROGRAMME N° 41. — (Pour date

LA FILLE DU FERRONNIER

Drame -- *ECLAIR* -- Coloris -- Long. : 590 mètres

Un Pari

Grand Drame Sensationnel

Victime du Destin

Drame — *BIOGRAPH* — Long. : 300 m.

Willy Boy-Scout

Comique — *ÉCLAIR* — Long. : 190 m.

John Cicerone

Comique — *MONOFILM* — Long. : 190 m.

De l'Aube

Drame — *BISON* — 100 m.

Polycarpe pren

Comique — *ÉCLIPSE*

Jerry Pei

Comédie — *VITAGRAPH*

Espiègleries Animales

Documentaire — *KINETO* — Long. : 149 m.

Venise et ses Monume

Plein air — *ÉCLIPSE* — Long. : 138 m.

KINÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
Garz.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

enseignements de sortie, s'adresser à nos Agences)

Les Couteaux d'Or

Drame — MINERVA — Long. : 940 mètres

Fantastique

— Longueur : 1023 mètres

Épiscule

Longueur : 590 mètres

de précautions

Longueur : 105 mètres

et Epicier

Longueur : 563 mètres

Amalfi

Plein air — CINES — Long. : 118 m.

Un Père Spartiate

Drame — THANHAUSER — Long. : 300 m.

Papillon Terroriste

Comique — ÉCLIPSE — Long. : 290 m.

Fricot et les Œufs

Comique — AMBROSIO — Long. : 156 m

Ceylan Pittoresque

Plein air — ÉCLIPSE — Long. : 115 m.

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue c

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.



TOULOUSE,

NANCY, 20, J

LILLE, 11, P

Pour le 15

Encore et toujours le

LE FILM D'ART

La Haine

✧ GRAND DRAME ✧

Admirablement Interprété

MAGNIFIQUES PHOTOGRAPHIES - LONG.: 775 M

✧ AFFICHES ✧ PHOTOS ✧

CINÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

e d'Alsace.
s Dominicains.
la Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

Mai 1914

Succès de L. A. G. C.

Le Cinéma ECLAIR

L'Enfant

D'UNE

Autre

DRAME PATHÉTIQUE

LONGUEUR : 315 MÈTRES — AFFICHES

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays

PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.

Exposition Internationale de Londres

Mar 1913

1^{re} Grande Médaille d'Or

France	
<i>Angleterre</i>	vendu
<i>Allemagne</i>	
Belgique	
Amérique	
Canada	
<i>Autriche</i>	
<i>Hongrie</i>	
Italie	
Suisse	
Portugal	vendu
Espagne	

Luxembourg	
Mexique	
Brésil	
Argentine	vendu
Hollande	
<i>Danemark</i>	
<i>Suède</i>	
<i>Norvège</i>	
Japon	
<i>Russie</i>	
Australie	vendu
Tunisie	

1^{re} Grande Médaille d'Or

1913

Exposition Internationale de Gand

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant
sur une poignée, on obtient :

*L'Étouffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées
La mise en pleine lumière de la Salle*

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

L. VANDEVILLE

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

Une Visite aux Etablissements DEBRIE Père et Fils

.....



J. DEBRIE, Père



J. DEBRIE, Fils

Depuis longtemps déjà, nous avons formé le désir de rendre visite à quelques maisons de construction d'appareils cinématographiques, mais des obligations professionnelles toujours pressantes nous avaient interdit cette satisfaction. Il n'en est plus de même aujourd'hui, car MM. Debie père et fils, dont les établissements célèbres sont situés dans un des quartiers les plus industriels de la capitale, ont bien voulu nous recevoir et nous piloter à travers les nombreux ateliers composant cette usine modèle.

C'est au 111 de la rue Saint-Maur que s'élève cette importante manufacture qui fait honneur à l'industrie cinématographique tout entière.

A peine avertis de notre arrivée, les sym-

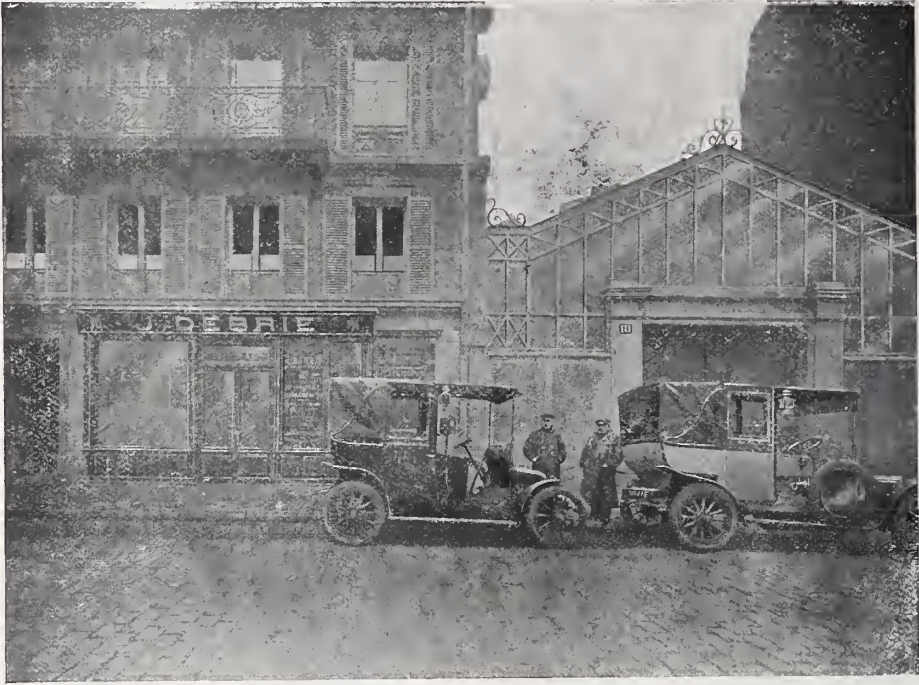
pathiques directeurs nous accueillent avec une bonne grâce charmante, et avec une amabilité dont on ne saurait trop les louer, se mettent à notre disposition.

Nous avons été immédiatement surpris de l'ordonnance et la bonne tenue de cette maison qui s'affirme de plus en plus par le progrès et le développement qu'elle ne cesse d'apporter continuellement.

« Bien faire et laisser dire », rétorquent simplement nos interlocuteurs après notre manifestation de surprise, vous n'avez d'ailleurs rien vu, nous allons vous mettre immédiatement à même de juger et surtout de comparer avec ce que vous connaissez.

Une pittoresque promenade commence alors à travers les bureaux et magasins du 1^{er} étage;

Etablissements



Magasins, 111, Rue Saint-Maur



Bureau de M. Debré

EBRIE Père et Fils



Salle d'Exposition

partout nous sommes frappés de l'ordre parfait qui règne dans les services administratifs.

Dans la salle d'exposition sont rangés avec un soin méticuleux, en de magnifiques vitrines, les machines et appareils prêts à être livrés.

On a l'illusion de se trouver dans une salle de musée, et de contempler des chefs-d'œuvre de conception et d'exécution.

MM. Debrrie père et fils sont d'ailleurs très pénétrés de leur industrie, et tout commentaire serait superflu. Les employés eux-mêmes semblent se modeler sur leurs chefs de maison, et apportent dans l'exécution des différents travaux qui leur sont confiés un zèle digne de tout éloge.

Nous franchissons alors la porte des ateliers, qui sont incontestablement les mieux agencés et les plus confortables parmi cette branche industrielle.

L'outillage est des plus perfectionnés et une

importante machinerie est actionnée par l'électricité.

Cette ruche bourdonnante, peuplée d'une légion d'ouvriers attentifs à leur besogne et dirigée par MM. Debrrie père et fils avec l'impartialité et la compétence nécessaires. Un sous-directeur bienveillant et énergique tient la main à l'exécution des ordres donnés, secondant ainsi de manière efficace MM. Debrrie père et fils.

Grâce à un personnel consciencieux cette firme est devenue une des importantes du monde entier pour la fabrication du matériel appliqué à la cinématographie actuelle.

Dans le cours de cette visite, nous avons été particulièrement intéressés par les démonstrations techniques et pratiques que nous firent les directeurs dans la partie du rez-de-chaussée consacrée à la fabrication des « appareils de prise de vues », à l'ébauchage, au tournage,



Bureau de la Publicité et Archives

à l'ajustage et au montage des pièces qui constituent le « Parvo », ce bijou de la cinématographie, cette merveille de précision complétée par le « Pied Universel » qui rendent aux opérateurs d'innombrables et incontestables services.

Il en est de même pour les machines à perforeur et à tirer « Optima et Nova » qui sont traitées dans les étages supérieurs des établissements.

La perforeuse « Optima » et la tireuse « Nova » ont donné de tels résultats, qu'à juste raison, ils triomphent partout.

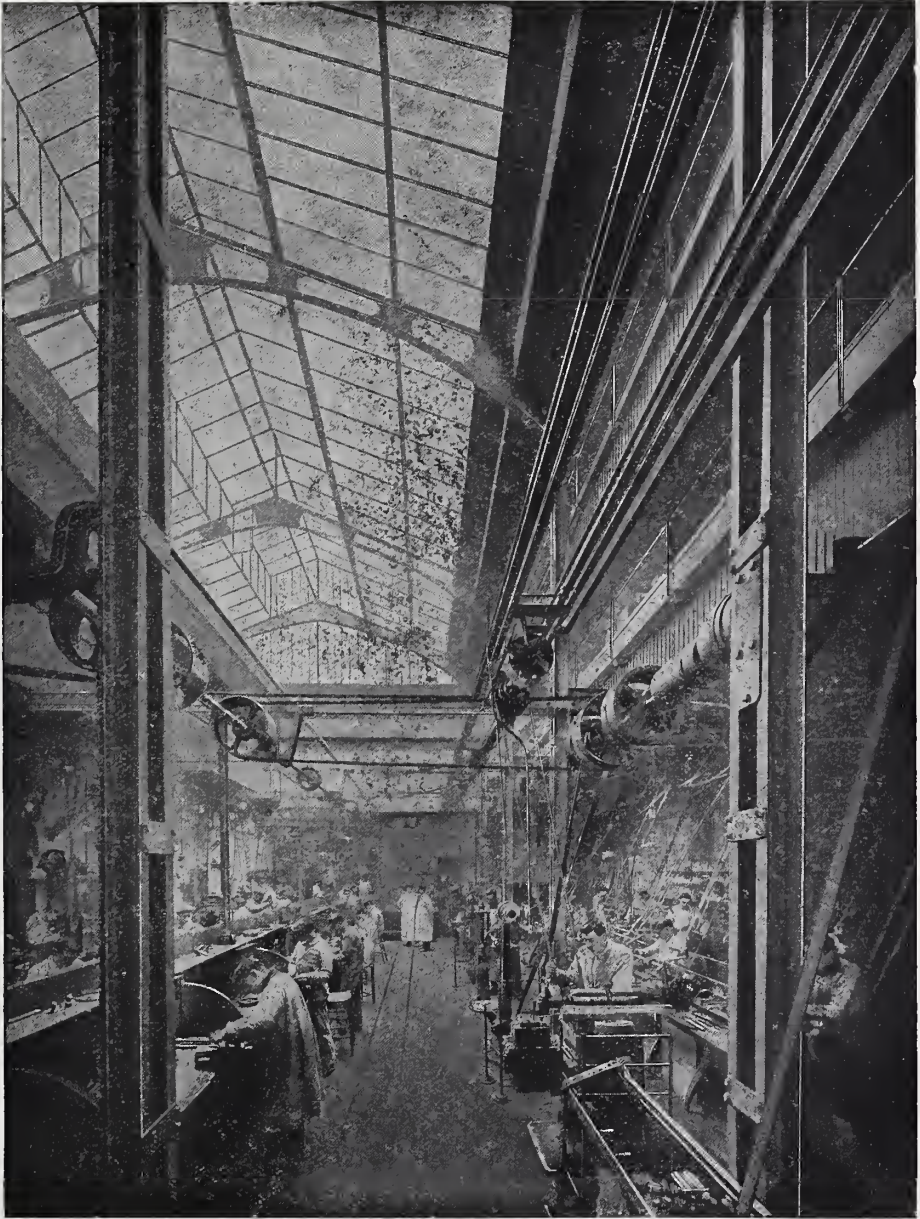
Empressons-nous de mentionner aussi l'importance qu'attachent MM. Debie père et fils

à la fabrication des appareils accessoires tels que les « Essuyeurs, Signeurs, Brosseuses, Métreuses, Colleuses », et tout le matériel de développement, dont la conception toute nouvelle et le conditionnement extra soigné sont du plus haut intérêt.

En résumé, MM. Debie père et fils ont, par leur persévérance, leur indiscutable compétence, apporté de nombreux perfectionnements dans l'industrie cinématographique. Nous avons eu un réel plaisir à le constater, aussi leur adressons-nous nos félicitations les plus vives.

Cette firme, fondée en 1900 au 123 de la rue Saint-Maur, fut féconde en inventions

Etablissements DEBRIE Père et Fils

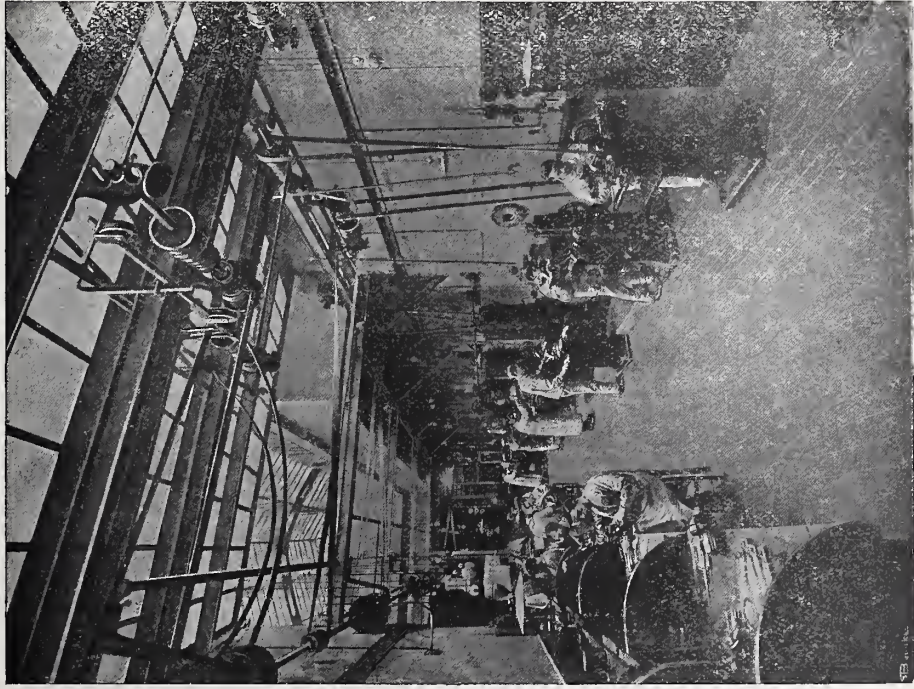


Ateliers de tournage et de perçage

Etablissements DEBRIE Père et Fils

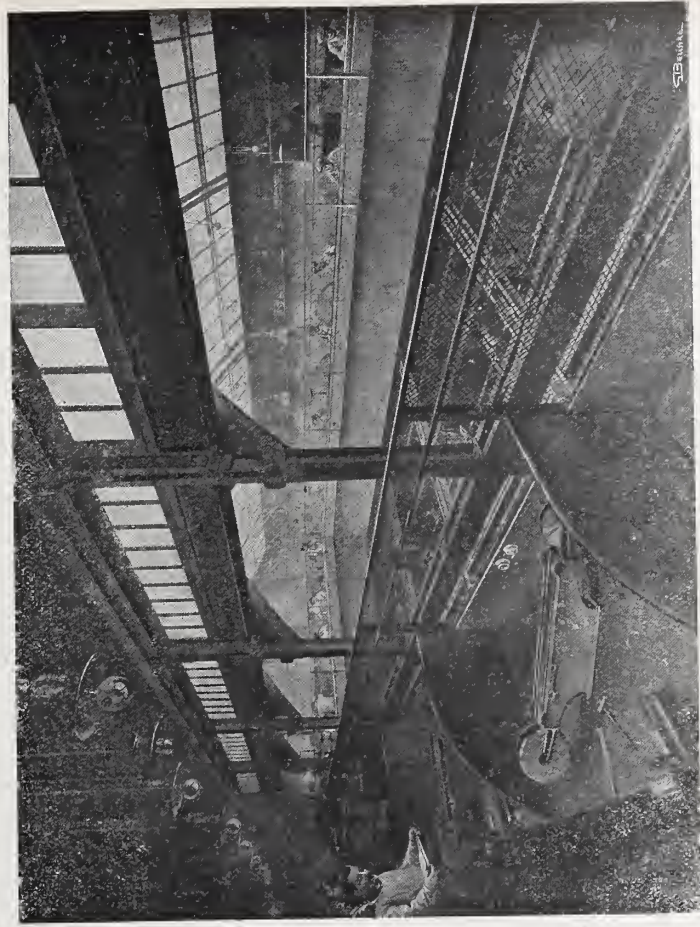


Atelier de Montage des prises de vues



Ateliers de fraisage

Etablissements DEBRIE Père et Fils



1^{er} Étage. — Ateliers de montage des perceuses
2^e Étage. — Ateliers de montage des tireuses

et améliorations de toutes sortes; elle dut d'ailleurs, pour faire face aux exigences croissantes de sa clientèle, procéder constamment à des agrandissements.

C'est ainsi qu'en 1905, son actif directeur-fondateur, M. J. Debric, aussi habile praticien que technicien pondéré, installa au 111, rue Saint-Maur, sur un emplacement considérable, la vaste usine modèle que nous venons de visiter, et qui s'est signalée à l'attention de tous, par un prodigieux essor et une réputation universelle.

MM. Debric ont d'ailleurs reçu une consécration officielle puisqu'à l'exposition internationale cinématographique de Londres, en 1913, le jury leur accordait la grande médaille d'or, ainsi que le diplôme d'honneur.

Nos lecteurs pourront d'ailleurs se rendre compte de l'importance des établissements Debric père et fils par les clichés illustrant cet article, ou en contemplant le catalogue général qui est adressé franco à toute personne qui en fait la demande.

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Nouvelles d'Amérique

Le tribunal fédéral de l'Ohio a soutenu la loi d'Etat qui soumet tous les films à l'examen et à l'approbation préalable avant qu'ils puissent être légalement représentés sur l'écran. Cet arrêt n'est pas définitif. Il en a été appelé à la Cour Suprême des Etats-Unis, qui ne statuera sur l'application de la loi que dans un an environ. Jusque là, chaque directeur cinématographe de l'Ohio devra obéir à la loi en question. Il ressort de la décision de la Cour, qu'elle range le cinéma parmi les divertissements publics et qu'elle ne tient pas compte de sa valeur éducative. Il est inconcevable pour tout Américain averti d'admettre qu'un instituteur d'une école de l'Ohio, soit passible d'emprisonnement parce qu'il aura exhibé dans sa classe des films purement éducatifs. On ne peut croire que le « Board of Censors » oserait commettre un tel déni de justice.

On pourrait prévoir la décision de la Cour Suprême. L'intérêt de la cinématographie est

de se conformer strictement aux prescriptions d'une loi même odieuse et ensuite de demander justice aux législateurs. S'il était possible de choisir comme censeurs que les esprits élevés et des âmes hautes et tolérantes, les maux de la censure seraient réduits à leur minimum. Sinon, nous n'avons aucune garantie et n'en aurons jamais. On nous donnera de nouveaux censeurs chaque fois que tournera la girouette de la politique. A moins qu'une bienfaisante Providence nous réserve un lot de politiciens différents, il nous est impossible d'échapper au souci des « mares stagnantes ». Les pouvoirs conférés aux censeurs sont sans précédent dans l'histoire politique des Etats-Unis et peut-être dans les annales de l'humanité.

Il s'agit avant tout d'obtenir que toute législation marque à l'avenir la ligne de démarcation entre la cinématographie dramatique et les films éducatifs. Si comme le tribunal en a décidé, la première est sujette à la censure légale, le film éducatif ne l'est certainement pas. Tout Américain sensé concluerait ainsi. A l'heure où les grands éducateurs du monde comprennent la puissance instructive du cinématographe, ce serait le plus grotesque anachronisme d'avoir un comité de censeurs chargé dans une telle circonstance.

Il est également probable que la victoire de



ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE REUNIE, Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.

la censure dans l'Ohio provoquera une législation analogue dans beaucoup d'autres Etats. C'est donc une occasion excellente pour des directeurs éclairés de combattre l'application des restrictions légales nouvelles aux films éducatifs. Même la plus solide unité doit être faite entre les directeurs, les loueurs et les fabricants dans une telle circonsance.

Seule une forte organisation sera capable de combattre et de faire incorporer dans la loi une réglementation logique et raisonnable, en rapport avec les intérêts de l'industrie tout entière.

Nouvelles d'Allemagne

Berlin, le 28 avril 1914.

Nous avons dit qu'un comité composé de représentants autorisés de la cinématographie allemande et étrangère, s'était constitué à Berlin pour fonder, avec le concours de toutes les bonnes volontés, une association pour la sauvegarde des intérêts communs de la branche cinématographique et des industries annexes. Les protagonistes de cette généreuse idée sont MM. Bonwitt, Herrmann Fellner, G. Grassie, E. Horeau, Oscar Messter, Otto Schmidt, auxquels s'est joint un nombre respectable de fabricants, de loueurs et d'exploitants.

Une foule considérable s'était rendue à l'appel du comité qui convoquait, le 16 avril, dans les salles de la Chambre de Commerce de Berlin, les cinématographistes à une assemblée préliminaire, où devaient être exposées et discutées les bases de la nouvelle association.

M. Mandl, de la Messter Film Co, présidait. Avec beaucoup de conviction, il fit ressortir la nécessité d'organiser un groupement de défense au moment même où le Parlement se disposait à voter une loi d'empire réglementant la cinématographie en Allemagne. Certaines dispositions de ce projet de loi seraient de nature, si elles étaient votées, à causer à l'industrie cinématographique un préjudice irréparable. Seules, une organisation puissante, une action combinée de toutes les forces de résistance, sont susceptibles de conjurer le danger. L'attitude énergique de tous les cinématographistes dressés pour la défense de leurs intérêts communs, produira sur le Parlement une impression modératrice.

M. Herrmann Fellner, de la Projections-A. G., prit ensuite la parole. Son discours, plein de faits, remporta un grand succès. Il s'attacha à démontrer que, malgré son extension et son importance économique, la cinéma-

tographie allemande n'avait cessé d'être en butte aux tracasseries des pouvoirs publics. Impôts iniques, réglementation arbitraire, interdictions incompréhensibles, rien n'avait été omis pour conduire à sa perte cette branche si intéressante de l'activité humaine. C'est contre cet état de choses qu'il convient de réagir. N'oublions pas que les transactions cinématographiques, en Allemagne, atteignent un chiffre annuel de 100 millions environ. Il faut qu'à leur tour les pouvoirs administratifs prennent conscience de notre importance et qu'ils sentent, enfin, que la cinématographie est assez forte pour se faire rendre justice.

Après Fallner, le docteur Monwitt monta à la tribune pour exposer à l'assemblée, dans ses grandes lignes, le projet d'organisation intérieure de la future association.

La société sera composée de tous ceux qui en Allemagne, de près ou de loin, s'occupent de cinématographie. Les affaires seront expédiées par une commission centrale de 30 membres, élus annuellement par l'assemblée générale, les mandats devant être renouvelés chaque année par tiers. Les membres sortants sont rééligibles. Dans les séances de la commission centrale, la présidence sera assurée par le président de l'association ou par le vice-président.

A côté de la commission centrale, fonctionneront diverses sous-commissions pour la propagande, les relations avec le Parlement et les municipalités, une commission du contrôle financier, une commission juridique pour l'étude des projets de loi. Un secrétaire général et un syndic seront adjoints au bureau.

Les ressources de l'association, nécessaires à la lutte, seront fournies par des dons volontaires et par les cotisations annuelles des membres. Les membres individuels paieront de 15 à 20 marks; les groupements corporatifs affiliés à l'association une somme beaucoup plus importante. Les statuts, déjà élaborés, seront prochainement soumis à l'approbation de la première assemblée générale.

D'enthousiastes applaudissements accueillirent ce discours, et, chose plus appréciable encore, un généreux anonyme fit parvenir au comité d'organisation un chèque de 10.000 fr.

*
**

A tous ceux qui ont à cœur l'avenir de notre belle industrie en Allemagne, la nouvelle du succès de cette réunion ne peut que causer une vive satisfaction. Quant à nous, qui n'avons cessé de préconiser dans ce journal l'union et l'accord de toutes les énergies dans un but de salut commun, nous saluons avec joie cette

Téléphone :

LOUVRE 14-18



Union-Eclair

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET

Capital : 1

12, F

LILLE. -- 8, Rue du Dragon

- - - Téléphone 22-60 - - -



En Ex

LES AVENTURES CAPITAINE C



d'après le ro

-Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs
illon

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - " Téléphone 46-87 - - -

sivité



S DU CORAN

èbre d'Alfred ASSOLANT



nan que tout le monde a lu...

alement adapté à l'écran par le

ÉMA ÉCLAIR

ile en situations émouvantes:

nt de la fille du Radjah - L'Incendie du Camp

trage 860 mètres - Publicité - 3 Affiches

heureuse initiative. Nous ne suivrons pas les pessimistes « ceux qui voient en noir », comme on dit en allemand, et nous ne douterons pas du succès final de l'entreprise. Le caractère des personnalités qui ont pris la tête du mouvement nous est un gage que les chefs n'en oublieront pas la raison d'être, que M. Fellner, dans son discours, déterminait ainsi : « Le but de l'Association n'est pas dans la défense des compétitions égoïstes et mesquines de quelque groupe de l'industrie cinématographique. Elle est créée avec le concours de tous, pour la sauvegarde des intérêts de tous. »

Un peu de confiance réciproque et la victoire est assurée!

HANS BACH.

Le Cinéma au Japon

M. Wark, un anglais qui vient de rentrer à Londres après un séjour d'une année au Japon où on l'avait envoyé pour installer un Kinemacolor et expérimenter le procédé d'application de la couleur naturelle au nom de la Fukuhodo Co., a fait connaître ses impressions à un rédacteur de la *Westminster Gazette*. « La cinématographie, dit-il, a pris une influence énorme sur le public japonais, et on ne trouve guère de ville quelque peu importante qui ne possède son picture palace permanent. Il y en a cent à Tokyo, dont plusieurs sont de beaux établissements modernes, semblables aux plus élégants de Londres. La moyenne des programmes comporte en partie des sujets généraux européens et américains et en partie des films tirés de longues pièces japonaises. Lors de la production du film, les acteurs et actrices arrangent un dialogue destiné à être répété à la représentation par un acteur et une actrice placés en vue des spectateurs à l'un des côtés de l'écran et chargés de se partager verbalement tous les rôles de la pièce. Leur langage s'harmonise parfaitement avec le mouvement des lèvres de l'acteur qui paraît sur l'écran et l'effet qu'ils en tirent est souvent réaliste. Les règlements officiels dans les lieux de plaisir sont exceptionnellement larges au Japon. Par exemple, on interdit à l'opérateur de fumer quand il est dans sa cabine, mais, pendant la saison froide, il peut faire usage d'un réchaud à charbon de bois pour se réchauffer. »

Les impressions relatées par M. Wark au sujet des dangers que courent les spectateurs aux représentations cinématographiques peuvent être confirmées par des résidents étran-

gers au courant des précautions volontairement prises dans les autres pays par les autorités publiques, bien que l'insouciance enjouée des Japonais à l'égard des possibilités d'incendie doivent surprendre bien plus un étranger qu'un résident. Quelques théâtres de Kobe seraient de véritables pièges en cas d'incendie ou même en cas de panique non motivée. Outre l'absence totale de portes de sortie et de moyens pratiques pour combattre le feu, la difficulté de faire évacuer les salles trop étroites pour le monde qui s'y entasse et mille autres inconvénients diminuent considérablement l'intérêt que peut présenter la montre des meilleurs films. Il existe peu de théâtres où l'installation est moins précaire que dans la majorité, mais le fait qu'aucune catastrophe notable ne s'est encore produite au cours d'une représentation cinématographique, n'est dû en aucune façon à l'activité de la police et des autorités, qui négligent de prendre les plus sommaires précautions pour la sauvegarde du public.

M. Frederick Burlingham, le photographe connu par son audace, de la « British et Colonial Kinematograph Company », a droit à notre gratitude pour son fameux film : « Vesuvius », qui est maintenant, à tous les points de vue, un film exclusif.

M. Frederick Burlingham est le dernier photographe qui soit descendu dans le cratère du fameux volcan, car la police vient de passer une loi interdisant la reproduction de faits semblables à l'avenir.

Ainsi donc, à moins qu'un audacieux ne brave ouvertement la loi, le « Vesuvius » sera le dernier de son espèce transmis à la postérité.

**

Les premiers films canadiens envoyés en Angleterre sont au nombre de quatre qui ont été pris à Nova Scotia par le « Canadien Bioscope Company ». Ces films sont publiés par MM. Auderson, Vay, Hubert et Blumberg. Il est à croire que les films canadiens auront une bonne réception chez nous, surtout ceux représentant la vie et les paysages canadiens. Que nos lecteurs se souviennent du nombre énorme de jeunes anglais émigrant chaque année dans cette colonie et ils ne s'étonneront pas de l'intérêt des films canadiens pour le « British » public. Les parents des émigrés auront enfin le loisir de voir les nouveaux « homes » de leurs fils, et l'on peut être sûr que les films représentant Winnipeg et Toronto, par exemple, seront un puissant « draw » pour le public.

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ÉTABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03-91
Bergère 45-04

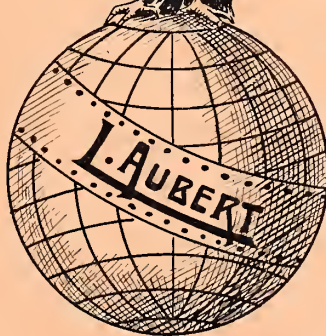
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS

Vente de Films

Edition

Location



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	
TUNIS :	25, Rue d'Italie	



NORDISK

Un Hôte d'un autre monde

COMÉDIE DRAMATIQUE

Trente ans se sont écoulés depuis que Frédéric Blanse fut condamné aux travaux forcés à perpétuité. Ces trente années d'esclavage ont amené de grands changements dans le caractère de Frédéric ; rien ne révèle plus en lui l'être brutal qui a commis le crime le crime atroce pour lequel il fut en prison.

L'aumônier de la prison qui s'intéresse à lui, intercède auprès du Directeur afin d'obtenir sa grâce. Lorsqu'on lui remet le certificat qui contient sa mise en liberté, il est tellement heureux qu'il ne peut que balbutier des mots sans suite en baisant avec reconnaissance la main du prêtre.

Il reprend ses anciens vêtements et reçoit son certificat d'élargissement et son pécule.

Le voici sur la grande route, ivre de liberté, il va droit devant lui au hasard, savourant le bonheur de ne plus traîner le lourd boulet attaché à ses chevilles.

Il se dirige vers le cimetière où sa mère est enterrée. Durant son séjour à la prison, il a appris sa mort. Parmi les tombes, il découvre la sienne ; agenouillé sur la dalle funéraire il sanglote, devenue soudain tout petit, comme l'enfant que la morte berçait jadis sur ses genoux. Il implore le pardon de celle qui mourut du chagrin et de la honte de sa faute, le seul être qui l'aimait assez pour lui pardonner son égarement d'un instant.

Il questionne le garde du cimetière et apprend que sa sœur est mariée, que sa nièce a

FILLE-MERE ou l'ABANDONNEE

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

elle-même une toute petite fille, et que tous vivent avec son vieux père dans l'autre quartier de la ville. Pour s'y rendre, il doit prendre le tramway. Il s'étonne de ce véhicule de nouveau genre, qui n'existait pas avant son incarcération, et les automobiles qu'il croise en cours de route sont pour lui un objet d'admiration. Comme il regrette maintenant sa faute passée ! Ainsi, durant les trente années qu'il a vécu loin du monde, ses semblables ont travaillé. Tous ceux qui ont peiné pour améliorer leurs conditions de vie ont le droit de renier maintenant l'être oisif qu'il fut si longtemps.

Il frappe à la porte de la maison paternelle, Anne, fille de sa sœur, vient ouvrir. Nul ne veut le reconnaître. Il montre son certificat d'élargissement pour prouver son identité ; alors son beau-frère, honteux de sa parenté avec ce déclassé, le met dehors en lui reprochant



d'avoir cherché à revoir sa famille. Fièremment Frédéric sort de sa poche les quelques liaras qui lui ont été remis au bureau de la prison : « Celui-ci, dit-il, je l'ai gagné honnêtement ! » Il le jette à ses pieds et s'enfuit.

Tristement, il s'en retourne à la prison supplier le directeur de le reprendre, mais celui-ci, esclave des règlements, ne peut consentir à le faire rentrer en prison.

Désespéré, Frédéric s'éloigne lentement de la ville, fuyant ses semblables.

Renié, repoussé de tous, il est las de la vie. Arrivé au bois, il s'étend au pied d'un gros arbre et s'endort. Dans son rêve il voit sa mère lui tendre les bras, elle est là ; il voit son sourire indulgent, bientôt il sera près d'elle, et expirant, il murmure : « Maman, me voici ! »

1 affiche 1,25×2,25 — 1 affiche 2,25×2,25

Mot télégraphique : OUTCAST

PASQUALI

~~~~~

## Polidor est pressé

COMIQUE

~~~~~

« Je n'accorderai jamais la main de ma fille à un homme qui ne travaille pas! »

Telles furent les paroles par lesquelles le père de Lucie accueillit la demande en mariage de Polidor. Celui-ci qui a une très grosse fortune s'est peu soucié, jusqu'ici, de travailler. L'amour le décide à chercher un emploi.

Il est agréé comme commis dans un bureau, mais il faut être au travail à 9 heures précises. Notre ami s'élance hors de chez lui, malheur à ceux qui se trouvent sur son chemin pendant sa course folle.

C'est avec un véritable plaisir que nous assisterons à la projection de ce film, qui est on ne peut plus désopilant.

Longueur : 162 mètres. — Affiches en couleurs.

Mot télégraphique : POLIFRETTA

DANMARK FILM

Les Dangers de la grande Ville

PATHÉTIQUE

~~~~~

Jeanne, toute jeune, est fiancée au jeune peintre Maurice Noel. Ils sont bien jeunes tous deux, aussi leur affection est-elle exempte des soucis qui assombrissent parfois le bonheur de leurs aînés, en sont-ils pour cela à l'abri du malheur ?

C'est avec une joie d'enfant gâtée que la fillette apprend, le jour même de ses fiançailles, qu'elle viendra vivre à la ville chez la mère de Maurice. La capitale étonne la jeune villageoise et les plaisirs de la cité font une profonde impression sur son esprit encore enfantin et curieux. Maurice, très occupé par son art, auquel il s'adonne maintenant avec courage, (ne faut-il pas subvenir aux besoins l'aimée?) ne s'aperçoit pas du changement qui s'opère dans le caractère de sa fiancée.

Un soir que les jeunes gens sont attablés dans un café, la fillette est remarquée par un consommateur. Lorsque Jeanne et Maurice se lèvent pour partir, Rodolphe Edwards, tel est le nom de l'inconnu, les suit à distance. Dans sa naïveté, la jeune fille prend pour un hommage à sa beauté, l'insistance de l'étranger et, désormais, l'imagination aidant, il sera le héros de ses rêves.

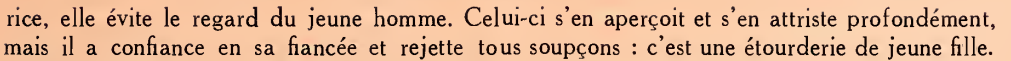
Cependant, dans l'appartement qu'il habite, Rodolphe décachète une lettre :

« La dernière expédition n'était pas satisfaisante, procurez-vous, au plus tôt, une marchandise nouvelle et meilleure. »

Les jours suivants, Rodolphe semble plus occupé de retrouver Jeanne que de se pro-



Après avoir lutté très longtemps, elle cède à ses instances et vient un après-midi lui rendre visite dans son appartement. Lorsque, fort tard dans la soirée, elle revient chez Mau-



Une lettre laconique, écrite par la jeune fille, qui, n'ayant jamais souffert, ignore la peine qu'elle peut causer ainsi, annonce son départ à Maurice.

Elle se reproche amèrement d'avoir abandonné Maurice. Après une tentative de fuite qui échoue, grâce à la surveillance attentive dont l'entourent Mme Edwards et ses acolytes, elle semble se résigner à son sort. Durant de longs mois, mêlée à la bande, elle fait l'apprentissage du vol. Un jour qu'elle a habilement dérobé une magnifique agrafe de brillants, Mme Edwards lui remet une petite somme d'argent... pour l'encourager. Jeanne parvient, le même soir, à envoyer une lettre à sa mère.

La lettre arrive heureusement à destination, et la mère de Jeanne, comprenant la tris-



# JACQUES L'HONNEUR

*Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE*

tesse qui se cache entre les lignes, la montre à Maurice dont elle reçoit souvent la visite depuis la disparition de la jeune fille. Cette lettre avive la douleur du jeune artiste, mais elle apporte aussi un rayon d'espérance, il sait maintenant où se cache celle qu'il aime, il promet à la vieille femme de tenter l'impossible pour secourir Jeanne et se met immédiatement en route.

Sur le navire, il rencontre M. Rodolphe Edwards. Il le reconnaît et le soupçonne aussitôt d'avoir enlevé sa fiancée. A peine débarqué il s'attache à ses pas, espérant par là retrouver la maison où Jeanne est retenue prisonnière.

Le soir même, grîmé, Maurice réussit à s'introduire dans la maison de Mme Edwards, il y voit Jeanne, une grande émotion s'empare des jeunes gens au moment où ils se reconnaissent, mais le temps presse, le jeune homme sort précipitamment pour chercher du secours afin de la délivrer.

Peu après il revient avec quelques agents de police. Une lutte s'engage, les chefs de la bande criminelle sont arrêtés, mais Robert réussit à s'enfuir. Maurice et Jeanne le poursuivent, il fuit par les toits, comme il va être rejoint, il s'engage sur les fils télégraphiques,



pensant ainsi traverser la rue et mettre un abîme entre lui et ses poursuivants. Maurice s'engage à sa suite. Arrivé à l'autre bout de l'étroit passage, Rodolphe pris de vertige, vacille et vient se briser sur le pavé. S'efforçant de revenir sur les toits, Maurice fait un faux pas, perd l'équilibre. Un des fils qu'il a saisi se brise sous son poids; le pauvre jeune homme est précipité dans le vide. Il est perdu, mais non, il vient de tomber dans un appartement inoccupé. Il est sauvé!

## ÉPISODE DE L'ÉPOPÉE NAPOLEONNIENNE

**Longueur : 1030 m. — Virage : 103,00. — 2 affiches en couleurs.**

**Mot Télégraphique : ÉTOURDERIE**

Aussi la Société des Etablissements *L. Aubert*, dans le but d'être agréable à sa clientèle, n'a-t-elle pas hésité à faire un gros sacrifice. Elle a fait éditer spécialement, pour ce film, une valse chantée du plus grand effet :

Cette valse aux accords tantôt vibrants, tantôt langoureux, captive le cœur, comme le fut celui de l'héroïne du film, et saisit l'imagination pour l'emmener vers l'inconnu, vers l'infini, où l'on doit aimer mieux.

Mise en vente à la Société des *Etablissements L. Aubert*, 19, rue Richer, Paris, à un prix de faveur pour sa clientèle.

# Le Supplice des Lions

## DRAME

Le banquier Starry, fondateur d'une société pour l'exploitation des mines d'or de Goldlandia voit son entreprise, jadis chancelante, devenir florissante. Le mirage des bénéfices fabuleux attire, en effet, nombre de capitalistes qui n'hésitent pas à engager des fonds dans la nouvelle société.

Cependant le directeur de *La Vérité*, journal qui jouit d'une grande autorité, reçoit une lettre où on le prie d'envoyer quelqu'un en Goldlandia afin de vérifier l'existence des mines d'or. Le Directeur pense aussitôt à Georges Fergusson correspondant de guerre, revenu depuis peu des Balkans, et le charge de cette délicate mission.

Fergusson se prépare à partir et va faire ses adieux à Margaret, fille du banquier Starry,

# CHAMPIGNOL MALGRÉ LUI

LE SUCCÈS DU RIRE d'après le vaudeville de MM. FEYDEAU et DESVALLIÈRES



dont il a fait la connaissance lors de son voyage aux Balkans, et pour laquelle il éprouve une profonde affection. A peine est-il de retour chez lui qu'il reçoit la visite de James Park, associé de Starry et qui aspire à la main de Margaret, celui-ci lui propose de renoncer à son voyage, moyennant une forte somme d'argent. Trop honnête pour accepter, Fergusson refuse.



James Park, furieux de sa défaite, cherche l'occasion de provoquer en duel son adversaire. Un peu avant le départ du bateau, le duel a lieu. Fergusson, habile spadassin, blesse grièvement son adversaire.

Malgré sa blessure James Park s'embarque sur le même vapeur que Georges Fergusson. Arrivé en Galdlandia, il s'attaque le pirate Saba, terreur de la prairie, et tous deux se met-



tent en campagne pour empêcher Georges de communiquer avec le continent, et de dévoiler ainsi l'escroquerie du banquier Starry.

James Park et Saba attaquent l'escorte de Fergusson alors qu'elle passe dans les « gorges du diable », Fergusson est fait prisonnier, mais son guide Almara réussit à s'enfuir.

Après deux jours de voyage, la caravane arrive à l'« oasis des lions », refuge du pirate Saba. La vue d'un aussi grand nombre de lions prisonniers, propriété du chasseur Mister Forbes, fait naître dans l'esprit de James Park l'idée de se débarrasser à jamais de Georges.



Il ordonne à Saba et à ses compagnons de s'absenter de la fazenda sans donner de nourriture aux animaux. Le bandit Saba est fort redouté, son ami est obéi.

Le lendemain, le bandit Saba fait mettre Fergusson dans un compartiment où on fait ordinairement passer les bêtes pour nettoyer leur cage, et lui dit : « Déclarez, par écrit, que vous avez trouvé en Goldlandia des mines très riches en or, ou bien lorsque la bougie qui est devant vous, sera consumée, on ouvrira la petite porte et les lions affamés vous dévoreront. »

La bougie se consume rapidement, Fergusson va mourir. Il se rebelle devant cette



affreuse vision et pour l'éviter, il écrit : « Nos suppositions étaient fausses, j'ai constaté que les mines de Goldlandia sont très riches en couches aurifères. » James Park triomphe.

Mais Almara qui a retrouvé les traces de la caravane, vient au secours de Fergusson. James Park refusant d'ouvrir la porte de la fazenda des lions, Almara y met le feu.

Alors il advient une chose effroyable, les animaux aveuglés par les flammes, jettent d'affreux rugissements. L'incendie est le salut de Fergusson, car il réussit à traverser les



flammes qui ont détruit la cage où il était prisonnier, mais après lui les fauves fuient aussi et James Park devient leur proie.

Fergusson expédie aussitôt le message suivant : « Ne donnez pas suite à la lettre que vous avez reçue, elle fut écrite sous la menace de mort. Les mines n'existent pas, Starry est un mystificateur. »

Il est facile d'imaginer les conséquences des deux lettres. A peine le directeur a-t-il reçu la lettre de Fergusson qu'il court chez le banquier et lui tendant la main ; il dit : « Monsieur Starry, je vous prie d'accepter mes excuses. »

Pour fêter le triomphe du banquier, les actionnaires lui offrent un banquet.

Pendant ce banquet, on entend les vendeurs de journaux crier : « Le krach des mines de Goldlandia..., la plus grande escroquerie du siècle! »

Le banquier Starry, recherché par la justice, se réfugie en Suisse.

Dès son arrivée en Suisse, le banquier dit à sa fille : « Sois sans inquiétude, nous



sommes en sûreté et nous sommes riches », et il lui montre de nombreuses valeurs. Margaret éclate en sanglots et répond à son père : « Mon père cela est le prix de notre honneur! »

A ces paroles, exemple de grandeur d'âme, Starry reconnaît son infamie. Réunissant toutes les valeurs de la Goldlandia il les envoie au directeur de *La Vérité* avec une lettre, où il le charge de rembourser les sommes qui lui furent versées. Il termine ainsi : « Je serais pauvre, mais j'espère obtenir le pardon de tous! »

On a préparé à Fergusson une arrivée triomphale, mais au milieu des félicitations, il montre de la tristesse. « J'ai accompli mon devoir, dit-il à son chef, mais j'ai creusé un



abîme infranchissable entre moi et celle que j'aime. » — Non, Fergusson, lui dit celui-ci, vous aimez au contraire la fille d'un honnête homme, c'est votre exemple qui l'a rendu tel, vous avez droit au bonheur. »

Après trois jours d'anxieuses recherches, Fergusson trouve Margaret et son père dans un modeste logement.

Après avoir serré, non sans fierté, la main que lui tend le jeune homme, Starry dit, en se tournant vers sa fille : « Embrassez-là, elle est digne de votre amour! »

**Longueur 1430 mètres — Virage 142 — 2 affiches en couleurs**

**Mot Télégraphique : SUPPLIZIO**

# SASCHA

---

## L'Extraction du Fer dans les Mines de Minerai d'Eizenerz

DOCUMENTAIRE

---

Vue de la montagne de minerai formée de 60 étages par degrés, dont chacun de 13 mètres de hauteur. La perforation à la main pour disposer l'explosif. — On fait couler le fer brut. — On fait sauter des masses immenses. — On transporte le minerai. — On verse le minerai dans le haut fourneau. — On charge le fer brut. — Fleur de fer (aragone) dans les crevasses de la montagne.

Longueur : 108 mètres. — Virage : 10 fr. 80

Mot télégraphique : EIZENERZ



# NORDISK

---

## Le Golfe de Sortjord

PLEIN AIR

---

Sites magnifiques. — Photographie impeccable.

Longueur : 97 mètres — Virage : 9 fr. 70.

Mot télégraphique : SORFJORD



# ATLANTIS

GRAND DRAME MARITIME

D'après l'œuvre de GERARD HAUPTMANN

Joué par IDA ORLOFF



# HEPWORTH



## Envoyée du Ciel

COMÉDIE



A la veille de son mariage, Harold reçoit une lettre de sa fiancée. Avec impatience il rompt le cachet. C'est la pensée de celle qu'il aime que renferme la mince enveloppe, c'est aussi, il l'espère, le meilleur d'elle-même. Il lit :

« Mon cher Harold,

« Mon père s'oppose à notre union et me contraint à rompre nos fiançailles.

« Pardonnez, et oubliez-moi.

« STELLA. »

Douloureusement frappé par la décision de sa fiancée, il se retire dans sa propriété à la campagne. A peine arrivé, son premier soin est de faire placer, bien en vue, aux portes du cottage, des écriteaux ainsi conçus :

### LES FEMMES NE SONT PAS ADMISES

Après avoir congédié toutes ses servantes, il double les gages de ses serviteurs. Seule la présence de la femme du jardinier est tolérée, mais elle devra ne jamais paraître devant le maître.

A quelques jours de là, la sœur d'Harold, inquiète du long silence de son frère, venue prendre de ses nouvelles, se heurte à la plus impitoyable consigne. Elle fait part de sa déconvenue à Marcelle, une de ses amies, qui parie aussitôt qu'avant trois jours elle dînera avec le jeune homme.

Montée sur un monoplan, elle atterrit bientôt dans la propriété d'Harold. Celui-ci accueille cordialement l'aviateur. Tandis qu'il donne des ordres pour que l'on dresse deux couverts pour le dîner du soir, Marcelle pose son casque d'aviateur sur la table. Fureur d'Harold lorsqu'il s'aperçoit de sa méprise ! La consigne est impitoyable, il fait mander la femme du jardinier et lui confie la jeune fille, mais celle-ci ne se tient pas pour battue, malgré la résistance du valet de chambre, elle emporte son couvert et vient s'installer en face du dîneur.

Quoiqu'il soit de méchante humeur, Harold ne peut s'empêcher de remarquer la beauté de sa compagne, et quand le jardinier vient annoncer que l'essence est prête, c'est lui qui retient un instant la charmante aviatrice. Pourtant celle-ci ayant gagné son pari se soucie peu de rester dans la maison et repart sans avertir le jeune homme.

Déception d'Harold lorsqu'il s'en aperçoit ! Il ne tarde pas aussi, en feuilletant dans son album de photographies, à découvrir que l'inconnue est une amie de sa sœur. Sans perdre de temps il se rend chez cette dernière.

Celle-ci répond à ses questions en lui montrant un papier : « Je soussigné Marcelle Delvart, parie la somme de 500 francs que je dînerai, d'ici trois jours, avec M. Harold King. — Marcelle DELVART. »

Harold est mécontent, on le serait à moins, mais se retournant il aperçoit le sourire moqueur de Marcelle. Comme elle lui tend la main, il oublie sa rancune et promet à sa délicieuse compagne de reprendre, sans tarder, ses anciennes habitudes.

**Longueur environ : 390 mètres.**

**Mot télégraphique : GIRLSKY**

Jamais on n'a vu cela et jamais on ne le reverra

**72.489 fr. 25**

VOILA LA SOMME ENCAISSÉE  
PAR UN CINÉMA ITALIEN QUI  
A PASSÉ PENDANT 18 JOURS  
CONSÉCUTIFS LE GRAND FILM  
DES

**Aventures abracadabrantés  
et fantasmagoriques**

DE

**SATURNIN FARANDOUL**

D'APRÈS LE LIVRE UNIVERSELLEMENT CÉLÈBRE DE RODIDA

ÉDITION DE LA MAISON **AMBROSIO**

Adresser **dès maintenant** les demandes de location à la

**Société Commerciale du Film**

**Charles MARY, Directeur**

**18, Rue Favart, PARIS**

Adresse télégraphique : **COMERFILM-PARIS**

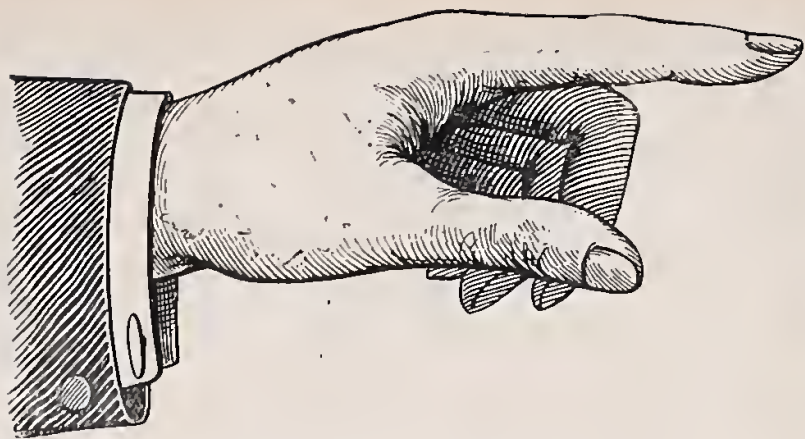
Téléphone : **LOUVRE 32-79**

---

**Exclusivité pour la FRANCE, BELGIQUE,  
SUISSE, HOLLANDE**







# J. VERDI

inscrit à votre Programme prouvera le cachet artistique de la composition de vos Programmes et charmera votre auditoire par une musique universellement applaudie : **Le Trouvère, Othello, Aïda, Rigoletto, La Traviata, Falstaff**, etc., etc.

Aucun Etablissement SELECT ne peut se manquer de le passer

## BELGIQUE

Edouard DEROP  
97, Rue des Plantes,  
BRUXELLES



## CONCESSIONNAIRES FRANCE ET SUISSE

Cinématographes HARRY  
PARIS

## HOLLANDE

UNION-BIOSCOP  
Maatschappij

## ESPAGNE

L. LATJAS PRUNÉS  
MADRID

### Un autre chef-d'œuvre :

# LE TÉMOIN INVISIBLE

GRAND ROMAN POLICIER EN TROIS ACTES

Longueur approximative : 1.028 mètres

Deux Affiches

Tous ces films sont en location à notre service de location. Chaque semaine plusieurs milliers de mètres de nouveautés en service

## POUR LA SAISON D'ÉTÉ

Programmes à forfait

## BELGIQUE & HOLLANDE

Edouard DEROP  
97, rue des Plantes  
BRUXELLES

## CINÉMATOGRAPHES HARRY

61, Rue de Chabrol, 61 — PARIS

Téléphone : NORD 66-25

Adr. Télég. HARRYBIO-PARIS

Métro : POISSONNIÈRE

## MIDI & ALGÉRIE

M. REYNIER  
27, rue Tapis-Vert  
MARSEILLE

# **INUTILE DE CHERCHER**

Tout exploitant soucieux de ses intérêts  
doit s'adresser au

## **Comptoir International de Cinématographie**

*où il trouvera :*

*des programmes de tout premier ordre  
composés de films choisis  
parmi les meilleurs de la production*

---

**FILMS ARTISTIQUES  
GRANDS ET PETITS DRAMES  
FILMS SCIENTIFIQUES  
DOCUMENTAIRES  
ET VOYAGES EN COULEURS  
FILMS COMIQUES**

---

## **Comptoir International de Cinématographie**

**A. MASSELOT & C<sup>ie</sup>**

**SIÈGE SOCIAL**

**11-13, Parvis St-Maurice  
LILLE**

**Téléphone 6-07**

**Adresse télégraph. : INTERCINÉ**

**BRUXELLES**

*Agent Général pour la Belgique et la Hollande*

**Ch. HENDRICKX**

**67, Rue des Plantes, Téléph : 105-82 A.**

**LIÈGE**

**J. B. DIRICH**

**1, Quai de la Batte, Téléph : 4801**



# “ GUIGNOL ”

.....

Il est, certes, difficile, avec l'intensive production cinématographique actuelle, de trouver une idée jolie, neuve et intéressante, mais le mérite de celui qui la trouve et sait la rendre d'une façon puissante, saisissante de vérité n'en est que plus grand, beaucoup plus grand même.

Nous sommes heureux de signaler, cette semaine, à l'attention des exploitants notre beau film “ GUIGNOL ” qui, en toute impartialité, réunit ces différentes qualités d'inédit et de perfection, tant au point de vue jeu qu'au point de vue mise en scène.

Jamais film n'a conté plus éloquemment les troubles de cœurs qui s'aiment et que la vie sépare. Que l'action se déroule dans les coulisses de l'Opéra-Comique, dans les salons de la grande cantatrice ou dans les coulisses du guignol où tout est rire et gaieté devant la scène, larmes et désespoir derrière la toile, cette comédie dramatique, par la continuelle et poignante opposition de situations et de sentiments, est, à tout instant, d'une réalité aiguë, prenante et vraie.

C'est là une belle œuvre qui fera époque et que le **COMPTOIR CINE-LOCATION GAUMONT**, 28, rue des Alouettes, tient à la disposition de sa fidèle clientèle.

Comédie de la Série **MONOPOL** — Métrage, 815 mètres.

Diverses affiches-journaux. — 6 photos 24 × 30.

**Comptoir CINÉ-LOCATION**

28, Rue des Alouettes — PARIS

**SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS GAUMONT**



**LYON**  
57, Quai St-Vincent

**MARSEILLE**  
7, rue Paradis

**LILLE**  
5, Place Saint-Martin

Téléphone : NORD 49-43

**A. B C**  
**21, Faubourg d**

## **NE MANQUEZ PAS de RETENIR**

C'est le film qui a fait le plus d'argent  
depuis que le Cinéma existe en Amérique et en Angleterre. Gros effets scéniques

### **D'autres films sensationnels**

|                                             |                   |
|---------------------------------------------|-------------------|
| <b>Racheté par son sang,</b> <i>Drame</i>   | <b>750</b> mètres |
| <b>Les Nomades,</b> <i>Drame</i>            | <b>690</b> —      |
| <b>L'acrobate,</b> <i>Drame</i>             | <b>860</b> —      |
| <b>Malédiction,</b> <i>Drame</i>            | <b>900</b> —      |
| <b>La bague de la fiancée,</b> <i>Drame</i> | <b>700</b> —      |

## **MATÉRIEL CINÉMAT**

*Eclairage électrique -- Eclairage*

**TOUTES FOURNITURES, CHARBONS, LENTILLES**

Adr. télégr. : CINÉTHOR-PARIS

**NAZ**

**emple, 21, PARIS**

**BRUXELLES**  
92, rue des Plantes

**NANCY**  
28, Cours Léopold

**MÉZIÈRES**  
20, rue d'Alsace

# LE DÉSASTRE

ont voici quelques titres :

|                                       |            |
|---------------------------------------|------------|
| Ville d'Eve, <i>Drame</i>             | 632 mètres |
| Sur le chemin des cieux, <i>Drame</i> | 960 —      |
| Cœur d'or, <i>Drame</i>               | 750 —      |
| Les flots qui parlent, <i>Drame</i>   | 870 —      |
| La flaneuse, <i>Drame</i>             | 620 —      |

## RAPHIQUE COMPLET

*xy-Thor -- Blocs Thor*

**EC. -- ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS**

.....  
:: Téléphone ::  
TRUDAINÉ 57-16  
.....

**SOCIÉTÉ ADAM & C<sup>o</sup>**

— PARIS — 11, Rue Baudin, 11 — PARIS —

.....  
Adresse Télégraphique  
:: ADAMFIL ::  
.....

635 mètres

Marque “DOMINO”

635 mètres

**EPISODE DE LA GUERRE AMÉRICAINE**

# **L'APPEL DU PAYS**

Sera le gros Succès de la Saison d'Été

**EXPLOITANTS**

Retenez une date pour vos programmes à la

**SOCIÉTÉ ADAM & C<sup>o</sup>**

PARIS — 11, Rue Baudin, 11 — PARIS

**EXCLUSIVITÉ POUR LA FRANCE ET LA SUISSE**



# AGENCE GÉNÉRALE CINEMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR

7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87

Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

---

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie  
de tous les traités d'exclusivité de :

## L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

*16, rue de la Grange-Batelière, PARIS*

---

de

## L'Union Éclair Location

*12, rue Gaillon, à PARIS*

---

de

## L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

*5, boulevard Wontmartre, à PARIS*

---

de

## LA SOCIÉTÉ ITALIENNE " CINÈS " DE ROME

---

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise  
Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine  
dans ce journal, la liste complète de toutes les  
Nouveautés mises en location dans son Agence.

AGENCE GENERALE

G. REYNAUD

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, R

LES

# Couteaux d'Or

GRAND DRAME DU FAR-WEST

940 MÈTRES

3 AFFICHES

*D'après le Célèbre Roman de*

**Paul FÉVAL**

Scénario de Paul FEVAL Fils

ÉDITÉ PAR

**MINERVA**

CINEMATOGRAPIQUE

Directeur

ffren. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

ROMAN D'AMOUR

La Chanson de Werner

DRAME

*Véritable page d'Amour*

*Pathétique et Sentimental*

80 MÈTRES

3 AFFICHES ET PHOTOS

ÉDITÉ PAR

CELIO-FILM



# Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87

7, Rue Suffren. - MARSEILLE

Adresse Télég. :  
KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 18. — Du 1<sup>er</sup> au 7 Mai 1914

|                                                    |            |      |
|----------------------------------------------------|------------|------|
| UN PARI FANTASTIQUE .....                          | EIKO       | 1023 |
| UN PARI FANTASTIQUE ..... (2 <sup>e</sup> Edition) | EIKO       | 1023 |
| LES COUTEAUX D'OR .....                            | MINERVA    | 940  |
| LES COUTEAUX D'OR ..... (2 <sup>e</sup> Edition)   | MINERVA    | 940  |
| UN ROMAN D'AMOUR .....                             | CELIO FILM | 880  |
| UN ROMAN D'AMOUR ..... (2 <sup>e</sup> Edition)    | CELIO FILM | 880  |
| L'EPREUVE TRAGIQUE .....                           | AMBROSIO   | 771  |
| POUR SA FILLE .....                                | CINES      | 728  |
| POUR SA FILLE ..... (2 <sup>e</sup> Edition)       | CINES      | 728  |

|                                                                       |                 |            |
|-----------------------------------------------------------------------|-----------------|------------|
| <b>MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR</b> .....                              | <b>ECLAIR</b>   | <b>490</b> |
| <b>MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR</b> ..... (2 <sup>e</sup> Edition)     | <b>ECLAIR</b>   | <b>490</b> |
| <b>Victime du Destin</b> .....                                        | <b>BIOGRAPH</b> | <b>300</b> |
| <b>Papillon terroriste</b> .....                                      | <b>ECLIPSE</b>  | <b>290</b> |
| <b>Inconvénients de l'Obésité</b> .....                               | <b>CINES</b>    | <b>248</b> |
| <b>Willy Boy-Scout</b> .....                                          | <b>ECLAIR</b>   | <b>190</b> |
| <b>John Cicerone</b> .....                                            | <b>MONOFILM</b> | <b>190</b> |
| <b>Zozor dort bien</b> .....                                          | <b>STANDART</b> | <b>161</b> |
| <b>Patachon prestidigitateur</b> .....                                | <b>CINES</b>    | <b>128</b> |
| <b>Polycarpe prend trop de précautions</b> .....                      | <b>ECLIPSE</b>  | <b>125</b> |
| <b>Une bonne farce de Cinessino</b> .....                             | <b>CINES</b>    | <b>127</b> |
| <b>Venise et ses Monuments</b> .....                                  | <b>ECLAIR</b>   | <b>138</b> |
| <b>Amalfi</b> .....                                                   | <b>CINES</b>    | <b>118</b> |
| <b>Ceylan pittoresque</b> .....                                       | <b>ECLIPSE</b>  | <b>115</b> |
| <b>L'Hydre d'eau douce</b> .....                                      | <b>SCIENTIA</b> | <b>103</b> |
| <b>Eclair-Journal</b> ..... (1 <sup>re</sup> Edition — 4 Exemplaires) | .....           | <b>400</b> |
| <b>Eclair-Journal</b> ..... (2 <sup>e</sup> Edition — 4 Exemplaires)  | .....           | <b>400</b> |

**AGENCE GENERALE**

**G. REYNAUD**

Téléphone : 46-87

**MARSEILLE. — 7, R**

**Un Pari  
Fantastique  
de NEW-YORK à COPENHAGUE  
EN DIRIGEABLE**

*Drame d'un genre absolument nouveau  
et sensationnel*

1023 mètres

\*\*\*\*\*

3 Affiche

**Edité par**

**- EIKO -**



**CINEMATOGRAPHIQUE**

Directeur

ffren. — **MARSEILLE**

Adresse Télég. : **KINÉTOGRAPH**

# Messieurs les Ronds de Cuir

*Comédie tirée de l'Œuvre célèbre de*

**GEORGES COURTELINE**

90 mètres

\*\*\*\*\*

3 Affiches

**Édité par**

**ECLAIR**

# COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations

Exportation = Importation

Achat et Vente de Films = Appareils

et tout ce qui concerne la Cinématographie

## JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

\*\*\*\*\*

*Pour avoir les Films édités sous les marques*

“LE FILM D'ART”

“MINERVA”

“MONOFILM”

**aux pays de :**

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Uruguay, Bolivie, Cuba  
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico  
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines

*s'adresser à*

## JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

# POUGAUD !



**Pass'**

**Partout**



*Je pass' partout... c'est ma devise.*

*D. Pougand*



La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand  
di

MM. Pierre DECOURCEL

---

**ROCAMBOLE**

**S. C. A.**

QUI EN

***Un Nouvel et Pa***

---

LES FILMS DE LA  
***sont édités par les Etablis***

es Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

ar

et Eugène GUGENHEIM

---

**BOLE**

EST UN  
TRIOMPHE DE PLUS  
POUR LA

**G. L.**

**LANCE**

***ionnant Episode***

---

**. C. A. G. L."**

**ents "PATHÉ FRERES"**

## Le "Ciné-Journal" à Londres

Londres 29 avril 1914,

Le « Worton Hall », une propriété d'étendue considérable, située près de Hounslow, Middlessex, vient d'être achetée par M. G. B. Samuelson, de la Royal Film Agency.

Le nouveau propriétaire a commencé immédiatement à bâtir un magnifique « Studio » et la « Samson Film Company » dont M. Samuelson est la tête, ne sera pas longue à publier ses premières productions.

La propriété comprend une « mansion » (sorte de manoir) historique et un magnifique parc de trois hectares et demi environ qui est admirablement approprié pour servir d'arrière place aux photographies les plus variées.

\*\*\*

Une scène de merveilleux réalisme a été jouée sur le Hungerford Bridge la semaine dernière. Il me faut tout d'abord expliquer que le Hungerford Bridge n'est autre chose que le pont de piétons qui rejoint la Tamise à la station de Charing Cross.

Voici le fait : un homme à la mine fatale et que les spectateurs prirent pour un désespéré, mais qui, en réalité n'était autre que M. J. Olivier Russel de la British et Colonial Kinematograph Company, s'élança avant que personne ne put l'en empêcher, et franchit le parapet et tomba dans la rivière qui coulait à douze mètres au-dessous. Les spectateurs terrifiés se croyaient les témoins d'un terrible drame, lorsque le bruit d'une « camera » et le bateau de sauvetage qui repêcha le soi-disant noyé, rétablit le calme dans tous les esprits.

Le résultat fut une très belle photographie qui fera partie d'un film appelé « The Drawn Blind » et deux yeux pochés pour M. Russel qui frappa l'eau avec une force trop considérable.

\*\*\*

Il arrive quelquefois que les étrangers nous apprennent des choses qui se passent dans notre propre pays. C'est ainsi que récemment un Consul américain nous avertit de l'existence d'un théâtre privé appartenant à une maison de fabricants de machines et de hull. La nouvelle nous est arrivée via Washington.

Il apparaîtrait que ce « picture théâtre » est employé pour l'exposition de différents modèles de machines de la maison, en opération. On nous dit que ces films sont d'un

LE VÉRITABLE  
POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE

# OXYDELTA

QUI DONNE LA LUMIÈRE  
LA PLUS PUISSANTE  
APRÈS L'ARC ÉLECTRIQUE

PORTE LA MARQUE  
CI-DESSOUS



**TOUS LES EXPLOITANTS** soucieux d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait doivent l'exiger sur les appareils et refuser les imitations.

**PLUS DE 1.000 RÉFÉRENCES**

**DANS LE MONDE ENTIER**

**Démonstrations permanentes**

ÉTABLISSEMENTS

## J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

**35, Rue de Clichy  
PARIS**



grand secours dans la vente des machines, car ils permettent aux acheteurs de se rendre un compte exact du mécanisme des engins sans avoir besoin de se déplacer et d'aller les voir à l'œuvre dans les « factories ».

Les films sont également envoyés à l'étranger et l'on évite ainsi les frais de port, des échantillons dans les pays éloignés.

\*  
\*\*

A propos de l'annonce de l'installation des « Life Targets » au Gaumont Palace, de Paris, il est intéressant de noter que cette invention a un « home » à elle, à Londres, car un cinéma-théâtre d'Oxford Street, près d'Oxford-Circus a été converti en une salle de tir il y a de cela quelques semaines. L'immeuble est d'une belle grandeur, aussi il est à croire que les « Life Targets » s'y fixeront définitivement et je dois dire que ce sport est l'un des plus intéressants « Arm Chair Sports » que l'on puisse imaginer.

\*  
\*\*

La « Provincial Cinematograph Théâtres Ltd », a payé un dividende de 20 0/0 pour l'année passée et le profit total de tous les théâtres de cette compagnie a été de 60.000 livres sterling. Cette association possède des théâtres dans les principales villes de province, de sorte qu'elle peut être considérée comme une sorte de baromètre en ce qui concerne la prospérité de la corporation.

\*  
\*\*

La visite du roi et de la reine à Paris a fourni au cinéma l'occasion de prouver ce qu'il pouvait faire. La rapidité avec laquelle les photos nous ont été transmises, bat le record de ce qui avait été fait jusqu'à ce jour. Un des faits les plus remarquables se rattachant à la

visite royale, est le vol de l'aviateur Mr. C. B. Hucks qui, pour la Warwick Trading Compagnie, pilota un monoplan. Il escorta le yacht royal depuis Douvres jusqu'à Calais. Des photographies remarquables de la traversée ont été prises du monoplan à une hauteur de 250 mètres, et l'arrivée de Calais fut filmée d'une hauteur de 150 mètres. Après un repos très court, M. Hucks se met de nouveau en route et arriva à l'aérodrome d'Hendon avec les films avant l'arrivée du cortège à Paris, ayant ainsi couvert une distance de 120 mille en une heure cinquante minutes.

Les photos étaient projetées au Coliseum à cinq heures.

\*  
\*\*

Ayant eu l'occasion de causer quelques instants avec Mr. Best, l'infatigable manager du département de l'éducation de la maison Pathé, je lui demandais s'il était satisfait du tour que prenaient les affaires.

« Très satisfait, me répondit-il, je vous assure que nous n'avons pas à nous plaindre. Bien entendu notre œuvre n'en est encore qu'au début, mais nous avons les meilleures augures pour l'avenir.

« Voici une information, arrivée ce matin qui en donnera une exemple : M. Percival Westell, F. L. L., le naturaliste bien connu, vient de donner une série de conférences à Letchworth Garden City sur des études de la nature, illustrées par Pathé films. Les conférences ont été si bien accueillies qu'un comité spécial a été formé afin d'obtenir des autorités locales, l'autorisation de faire continuer ces conférences toute l'année à l'aide des films Pathé.

« Ce qui est plus, le County Council de Hertford a approuvé le projet à l'unanimité et de gros industriels de la localité se sont offerts pour financer l'entreprise. Ceci montre, sans

## **Le Record**

# **c'est G. ROUSSEL**

**46, rue de la Brèche-aux-Loups, PARIS 12<sup>e</sup> - Métro Daumesnil**  
**qui le détient**

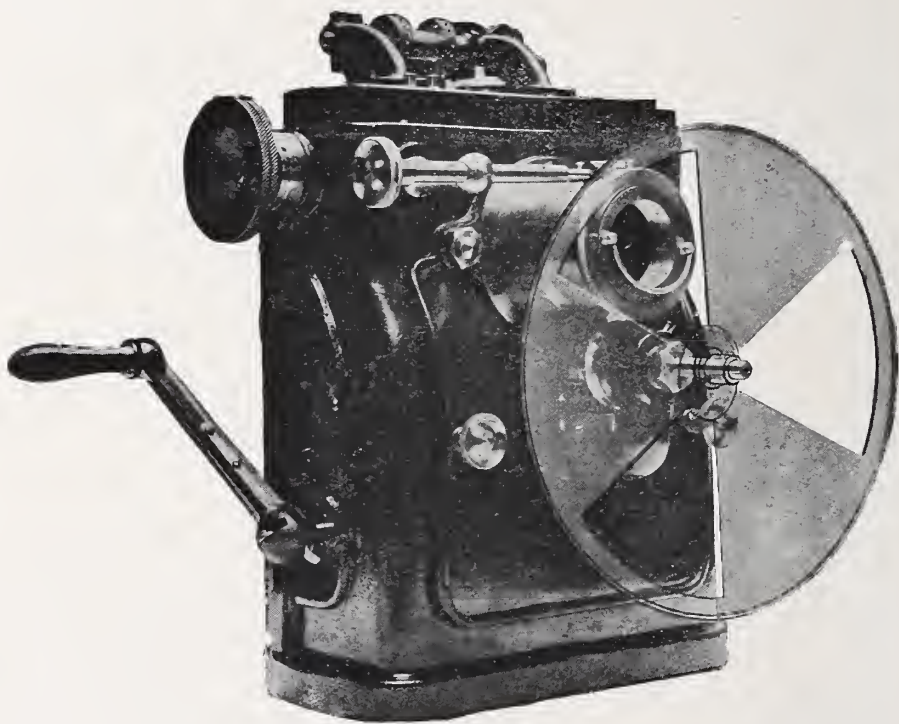
avec son Fauteuil à . . . . . **3** francs.  
et son Fauteuil complètement rembourré, pluche à . . . . . **5** fr. **50**

**Les voir avant de traiter, c'est votre intérêt.**

# L'APPAREIL BLINDÉ "GUIL"

à centre optique fixe

Breveté S. G. D. G.



Objectif "CINÉOPSE"

Condensateur "SAVELENS"

et Croix de Malte intégrale

est le plus COMPACT, le plus ROBUSTE, le mieux ÉTUDIÉ

.....  
MÉCANIQUE DE HAUTE PRÉCISION  
.....

*L'appareil "GUIL" est tout acier. Il n'a pas de pièces en porte à faux.*

**La construction qui supprime**

**LE SCINTILLEMENT** x x x

**LE FILAGE** x x x x x x x

**LE SAUTILLEMENT** x x x

**LES FORTS AMPÉRAGES**

**Celui qui permet de marcher à toutes les vitesses**

**est celle du**

**"Ciné blindé GUIL" à centre optique fixe**

\*\*\*\*\*

*Le grand Catalogue de Cinématographie*

*et envoyé franco à toutes les exploitations cinématographiques  
sur demande adressée au service commercial des*

**USINES d'OPTIQUE et d'APPAREILS de PRÉCISION**

**G. GUILBERT**

**4, Allée Verte == 59, Boulevard Richard-Lenoir, PARIS**

**Téléphone : Roquette 12-27**

**Métro : Station RICHARD-LENOIR**

.....

*Exposition cinématographique de Londres 1913*

*Hors concours -- Membre du Jury*



l'ombre d'un doute, le pouvoir que prend le cinéma dans la partie de l'éducation. »

\*  
\*\*

La « Thanhouser Films, Ltd », la compagnie à laquelle sont confiés les intérêts de la Maison Tanhouser dans ce pays, annonce une transformation dans leurs méthodes d'affaires.

Il est annoncé que en plus des films généralement publiés, d'autres spéciales « fixation films » seront également publiées à raison de une par mois. Ces dernières ne devront pas être vendues mais cependant les loueurs en tireront quelques bénéfices, car ceux qui achètent déjà le programme Thanhouser auront l'option d'agir comme agents des fixatures films et recevront une commission pour tous les contrats de locations qu'ils pourront se procurer. Par ce moyen, ils auront ainsi tous les avantages sans en avoir les inconvénients et les risques. Quant aux exploitants qui ne prennent pas le programme habituel, Thanhouser Films, Ltd, leur louera directement. Il sera intéressant de suivre les progrès de ce plan qui certainement semble avoir été arrangé avec toute la considération nécessaire à la « welfare » de la fraternité des loueurs.

ROBERT ROUSSEL.

## Petites Nouvelles d'Angleterre

### *L'influence du printemps.*

La venue soudaine du beau temps a provoqué chez quelques propriétaires et directeurs de cinémas une panique analogue à celle qu'ils éprouvent quand le thermomètre monte à son maximum.

Il en est dont la première idée est la nécessité de baisser les prix si leur salle est comble. Ceux qui adoptent cette manière de voir s'imaginent sans doute qu'ils ne doivent considérer que l'heure présente. Ils ne se préoccupent nullement de l'avenir et envisagent très rapidement la question du relèvement des tarifs quand viennent les longs soirs et des conditions climatiques moins favorables à leurs affaires.

On a donc pu rire pendant cette dernière quinzaine de printemps de ses effets semblables à l'influence estivale sur le tempérament de quelques professionnels anglais. Une panique a sévi sur quelques théâtres et, notamment, dans plusieurs établissements suburbains de Londres, on a déjà baissé les prix. C'est le suicide à brève échéance.

Il est fort aisé de réduire les tarifs, mais il est souvent impossible de les relever à leur

chiffre primitif. Un exemple : il existe dans la banlieue de Londres, une salle où, depuis plus de deux ans, les prix d'entrée étaient 6, 4 et 2 deniers. La chaleur vint, et aussitôt les propriétaires, terrifiés de les ramener à 3, 2 et 1 denier.

Depuis que cette faute fut commise, la dite salle changea maintes fois de propriétaire, chaque nouvel exploitant essaya de reprendre les anciens tarifs et fit faillite. Le même fait se produit toujours dans ce cas. Il faut maintenir ses prix coûte que coûte, pendant l'année entière : voilà la bonne formule et la bonne méthode.

\*  
\*\*

### *Beaucoup de bruit pour rien.*

Grand tapage dernièrement dans Streatham à un meeting d'orateurs ecclésiastiques en faveur de la sanctification du dimanche et de la fermeture d'un cinéma local : les Golden Domes. D'après les comptes-rendus des journaux, ces révérends ne se plaignaient nullement du programme de cet établissement. Ils ne reprochaient à son propriétaire que le fait d'ouvrir le dimanche. Malgré la résolution de « forte réprobation » qui fut votée, nous persistons à croire que cette salle doit rester ouverte tant qu'elle donne des représentations propres et amusantes. Le dimanche n'est point la propriété exclusive des rabat-joies. Ils ne sont pas nécessairement exemplaires ceux qui voudraient contraindre leurs semblables à croire qu'ils le sont.

\*  
\*\*

### *Condamnation pour des films inflammables.*

Le tribunal de police de Spennymoor vient de poursuivre la Spennymoor Town Hall Picture Co Limited pour s'être servi en mars, de films inflammables, contrairement aux clauses de la licence. En fait, deux films sur cinq représentés étaient inflammables. M. Badcock,

## LA CINÉ FONO

(HUITIÈME ANNÉE)

*La première revue italienne de cinématographie  
Paraît toutes les Semaines*

ABONNEMENTS : **Fs 15.00** pour une année  
avec droit à l'insertion du nom, qualité et  
adresse dans le **Guide de la Cinématographie** (jusqu'à 10 mots)

La plus ancienne - La plus répandue - La mieux informée

Directeur : **F. RAZZI**

Administration : **Napoli (Italie)**

le juge, déclara que le défendeur reconnaissant avoir employé les films mais prétendait qu'ils étaient ininflammables, ainsi qu'on les lui avait garantis. Après avoir entendu le témoignage de l'inspecteur de police, le tribunal condamna aux dépens la compagnie.

\*  
\*\*

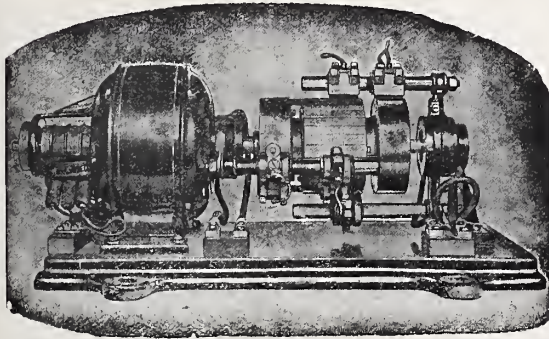
### *Prophètes de malheur.*

Nous entendons depuis l'on dernier s'élever les voix graves de quelques individualités qui ont assumé à dessein le rôle de prophètes et annoncent tristement au peuple, surtout par l'intermédiaire de la presse, que la fin de la cinématographie est proche, qu'après la chute du skating-ring, nos établissements vont crouler, le public réclamant une nouvelle idole capable de satisfaire sa fantaisie frénétique. Chose assez bizarre, la presse et, en particulier les journaux financiers, accuse la même tendance en avertissant le lecteur bienveillant d'avoir à se méfier des sociétés cinématographiques, qualifiées en plusieurs circonstances de « spéculations téméraires ».

Les pessimistes de ce genre ont évidemment ignoré le fait que l'industrie ne cessait de grandir dans la faveur publique, ses assises étaient désormais solides. Le temps des entreprises individuelles hâtives et peu sûres, est bien passé et à leur place se dressent les sociétés bien établies, dont le désir est de suivre le courant de l'élégance et du bon goût, afin de s'assurer des bénéfices légitimes.

Il y a lieu de croire que ces prophètes de malheur se sentent profondément déçus en présence de l'état actuel des affaires. Malgré leurs récriminations, le « Picture Palace » a une nombreuse progéniture. On construit sans cesse de nouveaux halls, on élargit les théâtres actuels, le cinéma n'est plus représentatif d'une seule classe de spectateurs, mais recrute aussi des fidèles dans les plus grands quartiers. Pour achever la confusion de nos adversaires, les Provincial Cinematograph Theatres, Limited, viennent d'annoncer à leur assemblée annuelle, que leurs affaires, au cours de cette année, ont été meilleures que jamais. 20 0/0 de dividende pour cette année : tel est leur bilan. Que peut-on répondre à un argument semblable ?

Sans doute, il faut tenir compte des qualités directoriales et du contrôle excellent qui caractérisent cette société qui possède les plus belles salles du Royaume-Uni, les mieux décorées, les plus confortablement aménagées. Mais ceci démontre précisément que la popularité de la cinématographie n'a jamais été aussi vivace qu'aujourd'hui. Quelques échecs individuels peuvent survenir, quelques faillites isolées sont possibles, mais le fait est là que la cinématographie, guidée par des mains expertes demeure victorieuse sur le terrain ferme de l'opinion publique, soutenue contre les attaques des envieux et des mauvais prophètes par le bon peuple auquel elle a fait un appel si vigoureux et si durable.



Les exploitants de cinémas placés sur le courant alternatif doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

## **Redresseur Tournant**

Système SOULIER

Construction mécanique Fonctionnement parfait  
Encombrement minime : long. 0<sup>m</sup>45; larg. 0<sup>m</sup>25; haut. 0<sup>m</sup>25  
Poids très faible : 25 kilos  
6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme  
DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ  
50, Rue Taitbout - PARIS  
Téléphone : GUTENBERG 24-80

## *Abonnez-vous*

AU

## *Ciné-Journal !*



**C'est votre intérêt.**

Les grands films artistiques par  
paraîtront prochainement, sont

LA PE

“ Ag

laquelle, du reste, a fait preuve d  
années qu'elle est sur le march

EN SE SERV

“ Ag

on sauvegarde non seulement ses propr

Toutes garanties sont données

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKAT



récemment, ainsi que ceux qui  
us tirés presque entièrement sur  
CULE

fa”

supériorité depuis les quelques  
ernational cinématographique

DU FILM

fa”

intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

, BERLIN S.O. 36

Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37





R. PLAISSETTY & C<sup>ie</sup>  
24, rue St-Augustin  
Téléphone : CENTRAL 12-45



R. PLAISSETTY & C<sup>ie</sup>  
24, rue St-Augustin  
Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS



**Ce Balancier**

découvre

LE

**SUCCÈS**

**“ LE LEGS ”**

Grand Drame policier

(3<sup>e</sup> Aventure du Détective Harry WILSON)





# FIL

**R. PLAISSETTY & C<sup>IE</sup>**

# FILE

A déjà concédé ses droits en e

**ANGLETERRE,**

**AMÉRIQUE du NO**

**FF**

**Les autres pays son**

# MA



**24, Rue Saint-Augustin, PARIS**

**Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS**

---

# MA

**usivité pour les pays suivants :**

**D,  
NCE,  
BELGIQUE,  
HOLLANDE,  
ITALIE**

**encore disponibles.**



**PROCHAINEMENT :**

# **SACRIFICE** par **AMOUR**

**DRAME MODERNE**

Environ 650 mètres

*En Préparation :*

**SÉRIE DE PIERROTS**

avec le

**Pierrot PASCUAL**

et

**Jane DARCEY**

**LE RÊVE DE**

**PIERROT**

**AVIS**

#

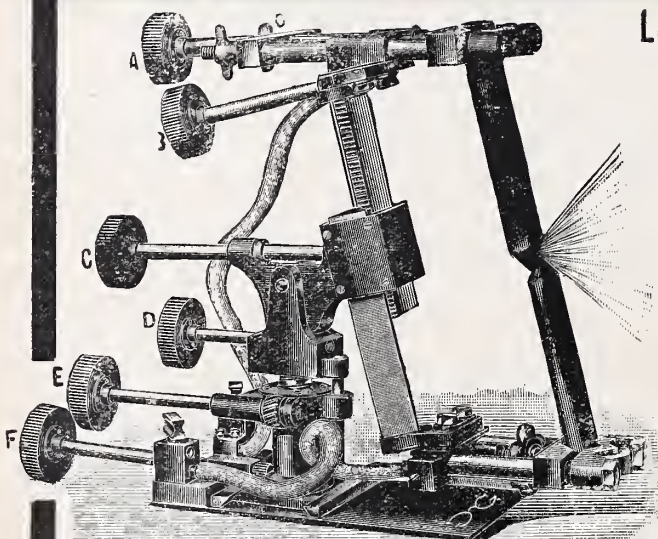


La nouvelle maison d'édition ARTISTA-FILM, 13, Place du Pont, à Bordeaux, a l'honneur d'informer MM. les Agents du monde entier que la direction commerciale de notre production a été confiée à M. L. FRANÇON, 19, Rue Gazan, à PARIS, à qui toute la correspondance doit être adressée pour la concession de notre marque dans le monde entier.

*Bordeaux, le 22 Avril 1914.*

**ARTISTA-FILM, 13, Place du Pont, à Bordeaux (France)**

**ARTISTA-FILM**



*S'adresser aux*

**Usines G. GUILBERT**

**4, Allée Verte, Boul. Richard-Lenoir, 59**

**PARIS**

**Les Nouvelles Lampes à arc**

**G. GUILBERT**

**à charbons parallèles**

*donnent le maximum d'intensité  
et exigent le minimum d'attention*

**Mécanique de haute précision.**

**Pignons et Crémaillères en acier.**

**Porte-Charbons acier à fortes mâchoires amovibles.**

**Réglage micrométrique par gros boutons de fibre.**

**SOLIDITÉ - DURÉE - COMMODITÉ**



# Nouveautés Cinématographiques

**Louis AUBERT, Représentant**  
**19, rue Richer, Paris**  
**LIVRABLE LE 22 MAI**  
**NORDISK**

|                                                           |      |
|-----------------------------------------------------------|------|
| Un hôte d'un autre monde, com. dram.                      |      |
| affiches.....                                             | 915  |
| Le golfe de Sorfjord, plein air.....                      | 97   |
| <b>HEPWORTH</b>                                           |      |
| Envoyée du Ciel, comédie, environ....                     | 300  |
| <b>SASCHA</b>                                             |      |
| L'extraction du fer, documentaire.....                    | 108  |
| <b>DANMARK FILM</b>                                       |      |
| Les dangers de la grande ville, pathétique, affiches..... | 1020 |
| <b>PASQUALI</b>                                           |      |
| Le cœur bleu, drame, affiche.....                         | 1112 |
| Le 13 <sup>e</sup> duel de Polidor, comique, af. env.     | 177  |

**Agence Moderne Cinématographique**  
**105, rue St-Lazare, Paris**  
**LIVRABLE LE 29 MAI**  
**FILM PARISIEN**  
 Le mystère du Château-Rouge, dr., aff.. 975

**SOCIÉTÉ ADAM et C<sup>o</sup>**  
**PARIS - 11, Rue Baudin 11 - PARIS**  
 Livrables le 22 Mai 1914

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| <b>FLYING A</b>                        |     |
| Le crime de Tom King, drame, affiches. | 670 |
| <b>BEAUTY</b>                          |     |
| Échéance fatale, drame, affiche.....   | 340 |

**Agence générale Cinématographique**  
**16, rue Grange-Batelière, Paris**  
 Livrables le 15 Mai  
**FILM D'ART**

|                                                            |     |
|------------------------------------------------------------|-----|
| La haine, drame, affiche.....                              | 775 |
| <b>MONOFILM</b>                                            |     |
| Au ras du sol, comique, affiche.....                       | 130 |
| Carousel militaire au Maroc, plein air..                   | 185 |
| <b>ECLAIR</b>                                              |     |
| L'enfant d'une autre, drame, affiche....                   | 315 |
| Gontran victime des cartes postales, comique, affiche..... | 108 |
| Interlaken (couleur), plein air.....                       | 130 |
| Singapour, plein air.....                                  | 120 |
| <b>ECLIPSE</b>                                             |     |
| La ténébreuse affaire de Green-Park, drame, affiche.....   | 610 |
| Arthème, victime de son dévouement, comique.....           | 148 |

## SOCIÉTÉ CINÈS

**8, Rue Saint-Augustin, Paris**  
**GROUPE 257**  
 Les Scarabées Noirs, drame, affiches.. 1105

**COSMOGRAPH**  
**7, Faubourg Montmartre, PARIS**  
**EXCLUSIVITÉ :**  
**DE FRANCE CINÉMA LOCATION**  
**SÉRIE D'ART B. A. I.**  
 1870-1871 — Film patriotique.

**Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"**  
**23 rue de la Michodière, Paris**  
**POUR LE 15 MAI**

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La ténébreuse affaire de Green Park    |     |
| drame, affiches.....                   | 610 |
| Arthème victime de son dévouement com. | 148 |
| Environs de Tlemcen (Algérie).....     | 183 |

## C<sup>ie</sup> EDISON

**59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS**  
**LIVRABLES LE 15 MAI 1914**

### EDISON

|                                                         |     |
|---------------------------------------------------------|-----|
| Pour donner une leçon à sa femme, comique, affiche..... | 220 |
|---------------------------------------------------------|-----|

### LEMARIEUX N<sup>o</sup> 1

|                                                                                             |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Les expériences sentimentales de Népomucène. Les premières démarches, comédie, affiche..... | 325 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|-----|

### EDISON

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Haine d'ouvrier, drame, affiche..... | 305 |
|--------------------------------------|-----|

**Société française des Films ECLAIR**  
**12, Rue Gaillon, PARIS**  
**PROGRAMME N<sup>o</sup> 23**

Livrables le 5 Juin 1914

|                                                                     |     |
|---------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>ECLAIR.</b> — Le reflet du Passé, dr. af.                        | 530 |
| <b>A.C.A.D.</b> — L'enfant d'une autre, dr.af.                      | 320 |
| <b>ECLAIR.</b> — Gontran, victime des cartes postales, affiche..... | 108 |
| <b>SCIENTIA.</b> — Le Cousin, scientifique.                         | 176 |
| — La grande Pagode de Madura, panorama.....                         | 112 |
| <b>AMERICAN STANDARD FILM</b>                                       |     |
| Le rachat du crime, drame, affiche....                              | 550 |

**Société des Etablissements GAUMONT**  
 Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs  
**57-59, rue Saint-Roch, Paris**

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME N<sup>o</sup> 23

|                                                          |     |
|----------------------------------------------------------|-----|
| Guignol, comédie dramatique. série monopol, affiche..... | 815 |
| Amoureuse aventure, comédie, affiche                     | 401 |
| Son Devoir, comédie dramatique.....                      | 272 |
| La Trouvaille de Bidart, comique, affc.                  | 164 |
| Résolutions de Bout de Zan, com. affc.                   | 82  |
| La patelle commune, doc. colorié.....                    | 91  |
| Vues de Munich, panorama,.....                           | 95  |

**Charles HELFER**  
**16 Rue St-Marc PARIS**  
 Livrables le 15 Mai

### AMBROSIO

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Oh! Quelle ressemblance, comédie, aff.  | 428 |
| Idylle interrompue, drame, affiche..... | 550 |
| Robinet ne veut rien savoir, com. aff.. | 191 |
| Abîmes (série 6 V.), documentaire, aff. | 123 |

### SELIG

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Bébé espion, pathétique, affiche..... | 600 |
|---------------------------------------|-----|

**MONAT**

35, rue Bergère. Paris

**PROCHAINEMENT**

**HOLLANDIA**

Le Stradivarius, drame, affiche... 400

**TULIPA**

El Aïda, drame affiche... 800

**B. et C.**

Le lieutenant Daring et le mystère de la  
Chambre 41, drame policier... 700

**Cinématographes PATHÉ FRÈRES**

30, Boulevard des Italiens, PARIS

**PROGRAMME N° 14**

Rigadin et la Caissière, comique, affic. 225

Les exploits de Rocambole, drame, aff. 1500

Mœurs et Coutumes Brahmaniques,  
plein air... 125

Le Mimétisme scientifique... 125

Excursion dans la campagne Romaine,  
plein air... 95

**AMERICAN KINEMA**

Le Pacte, drame... 275

**COMICA**

Bigorno, couvreur, comique... 160

**IMPÉRIUM FILMS**

Le Secret de l'aveugle, drame, affiche. 1070

**THALIE**

La pelisse de Caza, comique... 175

**M. P. Sales AGENCY**

37, Rue de Trévis, PARIS

**M. P. SALES AGENCY LOCATION**

R. Sprecher, Directeur

**Programme exclusif**

**BIOGRAPH.** — Le doigt marqué, dr. 325

— Politique et suffragettes, comiq. 177

**KALEM.** — N'oubliez pas le pourboire,  
comique... 276

— Les tigres de la montagne, drame 591

— L'empreinte, drame... 322

**Agence HARRY, 61, rue de Chabrol**

**LUNA-FILM**

Le Témoin invisible, drame, affiches... 1028

**SOCIÉTÉ VITAGRAPH**

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

Livrables le 15 Mai

**VITAGRAPH**

Haine de famille, I et II, dram. aff. 560

L'auto victorieuse, aventure sportive, af. 290

Une maman dans les arbres, com. aff. 327

Chûtes du Niagara en été, voyage... 87

L'argenterie de Mme John, com., affic. 293

**MILANO-FILMS**

M. SUTTO, Représentant  
9, Place de la Bourse PARIS

22 MAI

L'Amour veille, drame, affiche... 1165

**WESTERN IMPORT Co Ltd**

Jacques Haik, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9°)

ÉDITION DU 22 MAI 1921

(Belgique 19 Juin)

**KAY BEE**

Les ravages de l'alcool, drame... 313

**THANHOUSER**

Betty ne veut pas se marier, comédie... 300

**KONIC**

Vieilles têtes et jeunes cœurs, coméd. c. 110

**Transatlantic FILM Co Ltd**

6, rue de Hanovre, PARIS

Livrables le 15 Mai

**BISON 101**

La jungle vengeresse, drame, affiches. 750

**GOLD SEAL**

Le plus brave, drame angoissant, aff. 595

**REX**

Une course avec la mort, drame pathé-  
tique, affiches... 300

**POWERS**

Un incident des bas quartiers, drame  
social, affiches... 295

**IMP**

Grande sœur, drame vécu, affiches... 600

**H. de RUYTER**

11, rue de Montyon. 11, PARIS

**PROGRAMME DU 8 MAI**

**ROYAL - FILMS**

Les dernières volontés, drame, 2 affich. 877

**DANMARCK-FILM**

Le médecin spécialiste des maladies de  
la peur, comédie, 3 affiches... 812

Programme du 15 Mai

**PASQUALI**

Polidor est pressé, comique, affiche... 164

**BONAZ**

21, faubourg du Temple, 21

LIVRABLES LE 15 MAI

**BONAZ**

Une fille d'Eve, drame, affiche... 682

L'acrobate. drame, affiche... 860

**Ch. MARY**

18, rue Favart, 18

**AMBROSIO**

Saturnin Farandoul, humorist. affiche.. 2087

**Série Artistique Suzanne GRANDAIS**

La petite bagatelle, comédie-com., aff. 856

**R. PRIEUR**

3, rue de Rossini, 3, PARIS

Livrables le 15 Mai

Ecolier par amour, comédie, affiches... 498

L'Étoile des Indes, drame, affiches... 1165

## DERNIÈRE HEURE

### SYNDICAT DE LA PRESSE CINÉMATOGRAPHIQUE

#### Convocation

Les Membres du Syndicat de la Presse cinématographique sont convoqués en Assemblée Générale pour le Mercredi 6 Mai, à 5 heures précises, au Siège, 19, boulevard Saint-Denis.

Plusieurs questions importantes sont à l'ordre du jour et notamment diverses modifications à apporter aux statuts du Syndicat.

### Fédération Internationale des Opérateurs du Cinématographe

#### UNION PROFESSIONNELLE

DES

### Opérateurs Cinématographistes de France

(Prise de vues et projection réunies)

Siège Social, 69, Faubourg Saint-Martin

Les Opérateurs du Cinématographe sont priés d'assister à l'Assemblée générale extraordinaire qui aura lieu le dimanche 3 mai prochain, à 10 heures du matin, dans la salle du Foyer-Bar, à Tivoli-Cinéma, entrée, 19, faubourg du Temple.

#### Ordre du jour :

Présentation du nouveau Conseil d'administration de l'« Union » ;

Projet d'organisation d'une soirée de gala, au sujet de la Caisse de secours de l'« Union » ;

Projet d'organiser, au nouveau siège social de l'« Union », un bureau de placement gratuit des opérateurs du cinématographe ;

Présentation à l'Assemblée d'un dessin d'insigne de membre de l'« Union ». — Questions diverses.

Après l'Assemblée les membres de l'Union seront invités à visiter les locaux du nouveau siège social de l'« Union » complètement fini d'aménager.

Le Président,  
Georges MARIANI.

Le Secrétaire général,  
DAUMAIN.

## PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.*

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

A VENDRE 1 sup. établis, pr. voyage 22 m. sur 50 m. av. chaises, fauteuils, app. machine, charr. et fourgon tout vendu en bloc ou détail à prix dérisoire. — 1 autre 18 m. sur 6 m., visibl. monté — et plusieurs autres. — 1 piano autom. — 1 orgue 35 touc. — 1 orgue 60 touc. — Postes comp., project. lampes arc, toutes marq. — Sculptures, décors, rideaux, carav. charriots, fourgons, moteurs. — Faut. à base. Chaises pliant. Timb. rép. à MM. BROCHERIOU et C<sup>e</sup>, 137, rue Lafayette, Paris. Tél. Nord 50-02.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

EX-DIRECTEUR opérateur électricien possédant matériel complet Gaumont neuf, demande place dans Casino ou ville d'eau. Ecrire à M. Laurieux, 3, place du Centre, Guingamp (Côtes-du-Nord).

A VENDRE pour cause de départ, appareil projecteur " Perfecta ". n'ayant jamais servi, S'adresser, 75, passage Brady. Paris.

A VENDRE en pleine exploit., cinéma tente américaine 25 m. sur 12, chaises, bancs, gradins, 4 voitures pr. chargement, électricité et logement, 1 roulière foraine anglaise suspendue faisant électricité remorquant tout matériel à 4, 8 12 kilom. à l'heure, état neuf. Au comptant, 12.000 fr., machine seule a coûté 22.000 fr. Ecrire Gendre, Cinéma, à Saint-Sever (Landes).

ON DEMANDE une dame très capable sténodactylo au courant de la vente des films. Se présenter à The Général Film Agency, 9, place de la Bourse, Paris.

A VENDRE Elgéphone Gaumont avec synchronisme état neuf a coûté 1.600 francs. Prix demandé 800 francs. s'adresser Cinéma Union, Cannes (Alpes Maritimes).

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

#### J. COULAMBIDES et C<sup>o</sup>

Achat, vente et location de films, Représentation Alexandrie (Egypte).

OCCASION. Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.



**Le Plus Important Journal  
de l'Industrie Cinématographique  
en Angleterre :**

**"THE BIOSCOPE"**

85, Shaftesbury Avenue, LONDRES. W.

Abonnements : Un an, 17 francs.

Spécimen, 50 centimes.

**A vendre** boîtes fer, toutes dimensions. —  
*Ciné-Journal.*

**A VENDRE**, lampe à arc, 100 ampères, système anglais, 70 francs. Le Quec, faubourg Saint-Martin, 175, Paris.

**ON DEMANDE** à acheter 1 vue bon état de la « Danse du Tango ». *Ciné-Journal.*

**A VENDRE** machine à écrire neuve Yost dernier modèle. Voir *Ciné-Journal.*

**DAME** connaissant le travail fabrication et réparation demande place. Ecrire Mme Gaulet, 14, Rue du Canal, Joinville (Seine).

**A VENDRE** poste oxy-delta complet avec écran métallique occasion. Ecrire Mullot, 17, rue Gaillon, Paris.

**ON DEMANDE** d'occasion un pied à panorama vertical et horizontal en excellent état pour appareil de prise de vues. S'adresser, 105, rue Saint-Lazare, au « Film Parisien ».

**A VENDRE** gd labyrinthe 400 mq. à céder p. rien. V. et loc. théât. forains 30 m./9-26/8-22/7, etc., cinéma ambulant 14/6 av. poste compl. 6.000 m. films rout. et car., tout état neuf, sujets mécanisés p. musée. Jol. faç. de 9/5, t. neuve. Orgue Limonaire, 87 touch., 1 autre, 49. Enseig. lum. Plus. post. oxy-delta compl. Cab. réglem. p. ciné neuve. 220 fr. Fab. faut. base. dep. 4 fr., façon soig., loc. prix mod. Matériel compl. p. trav. ciné : tir., perfor., etc., cost., déc., armes, perruq. Docks Artistiques, 69, faub. St-Martin, Paris. — Timbre réponse.

**OPERATEUR** expérimenté ayant poste complet Pathé FF. désire place pour la saison d'été. Casino ou café. Ecrire M. Michel, *Ciné-Journal.*

**LOCATION** de films prix très réduits. A vendre suite 40.000 m. films bon état, 0,10, 0,15, 0,20 le mètre. L' « Art Cinématographique », 80, rue Saint-Dominique, Paris.

**A CEDER** cause dissolution Société cinéma dans le plus beau faubourg de Bruxelles, Situation de premier ordre. Circulation intense. Ecr. Office de Publicité, Bruxelles, J.-B. 20.

**CINEMA** seul dans ville de 18.000 habitants, à vendre, prix demandé 7.500 fr., pour renseign. s'adresser « France-Cinéma », Thiers (Puy-de-Dôme).

**FILMS** à vendre, grand stock de 100.000 m., à 0,40, 0,30, 0,20 et 0,15. « Cinéma Rota », 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

**E.=G. CLÉMENT** \* Q

18, Rue Albouy (X') Métro : Lancry

Etabli en 1887

**FILMS d'OCCASION**

Bon état

Toujours 200.000 mètres disponibles

**LISTE GRATIS**

**ACHAT de FILMS TOUTE L'ANNÉE**

**Faire offres**

**COLORIS DE FILMS A FAÇON**

**CONFECTION DE TITRES ET ANNONCES**

en toutes langues, sur film et sur verre

**Décors et sketches lumineux à transformations. Pièces d'ombre, etc.**

Catalogue spécial 0.50

**OCCASION :** Grand landaulet Panhard 24-35 HP. 1907 état neuf, tr. bonne carrosserie, 8 places, marche parfaite. lanternes, phares, accessoires, pneus Michelin neufs, chambre à air de rech., conviendrait admirablement pour déplacement troupe artistes, 5.500 fr. S'adresser : M. Paul Hong, 4, rue Saint-Maur, Paris.

**A VENDRE** perforeuse, tireuse, cuves en ardoise, ciment et bois, essuyeuse armoire en fer, poste complet Pathé, petit moteur électrique av. résistance, table, enrouleuse pour montage, etc. S'adresser au liquidateur, Société « Lux », 32, rue Louis-le-Grand, en prenant rendez-vous par lettre.

**A VENDRE ou à louer** établ. approprié à exploitation cinéma dans gr. ville province 80.000 hab., 600 places. Ecrire : Recoque, 62, avenue Aubert, Vincennes (Seine).

**ON DEMANDE** commanditaire associé pour la saison des bains. Ecrire : « Royan-Cinéma », 130, rue de la République, Royan (Char.-Infér.). Très intéressant.

**A VENDRE** Cinéma, 750 places, dans Paris, quartier très populeux. Prix : 12.000 frs Mr. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, de 9 h. à 11 h. 1/2.

**PIANISTE** métier, libre suite, sérieuses références. Garnot, 57, Bd. de Strasbourg, Paris.

**Faites de la Publicité !**

Comment le Monde saurait-il  
que vous possédez quelque  
chose de bon si vous ne le  
faites pas connaître ?

**VANDERBILT.**



# MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

**35, Rue Bergère, PARIS**

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

**POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT :**

**HOLLANDIA**

**LE STRADIVARIUS**

Drame - Affiche - 400 mètres

**TULIPA**

**El Aïda**

Drame étrange et Sensationnel

Affiches - 800 mètres

**B. et C.**

**Le Lieutenant Daring et le Mystère de la Chambre 41**

Drame Policier 700 mètres

# **= CINÉMA =** **ECLAIR**

---

**Prochainement :**

# **Le Reflet du Passé**

**DRAME**

**Longueur approximative : 530 mètres**

**AFFICHES**

**PHOTOS**

**NOTICES**

---

**12, Rue Gaillon, 12**

Téléphones { **Gutenberg 30-92** **PARIS** **Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS**  
**Louvre 14-18**



# CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE  
Mutenberg : 61-54

Directeur  
**G. DUREAU**

30, RUE BERGÈRE  
PARIS

Que MM. les Directeurs de Cinémas se réjouissent, car voilà la SUITE de la fameuse série

## ROCAMBOLE

de **PONSON DU TERRAIL** avec

## LES EXPLOITS DE ROCAMBOLE

*Ils vont pouvoir faire salle comble et réaliser des recettes formidables*

Dans cette scène pleine de péripéties dramatiques et inattendues qui émeuvent et terrifient, et où sont accumulés à profusion des **clous de spectacles sensationnels** comme

La scène effrayante où un homme emmuré  
dans une cave voit venir l'inondation fatale

et l'Extraordinaire aventure de Rocambole  
précipité au fond des abîmes aquatiques

## ROCAMBOLE

devenu homme, en pleine possession de ses terribles moyens de séduction et d'insensibilité, de charme et de résolution, nous fait assister à ses **FANTASTIQUES EXPLOITS**.

Cette magnifique reconstitution des extraordinaires aventures de ce **Génie malfaisant** est due à la production de la **S. C. A. G. L.** sous la haute direction de MM. Pierre DECOURCELLE et Eugène GUGENHEIM.

**Publicité nouvelle et unique :**

Affiche polychrome 240/320  
— — 150/230

2 Affiches polychrome 120/160  
Affiche de texte 120/160

8 photocolor 24/30  
Planches phototypiques 80/120

## PATHÉ FRÈRES Editeurs

Comme toutes les Nouveautés **PATHÉ FRÈRES**, le film tout entier est impressionné sur **Pellicule ININFLAMMABLE.**

Prochainement un Chef d'Œuvre :

## MAUDITE SOIT LA GUERRE

Pour le 29 Mai 1914

L'Honneur du Soldat

---

L'Honneur du Soldat

---

L'Honneur du Soldat

---

L'Honneur du Soldat

---

L'Honneur du Soldat

---

L'Honneur du Soldat

---

*Voir Pages 12-13*

**VITAGRAPH**

Étude et Construction de Machines Cinématographiques  
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.  
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone :

NORD 45-14

PARIS

Adr. Télégr. :

KINOMECA - PARIS



LES FILMS TOURNÉS  
A LA LUMIÈRE DES

Appareils **“COOPERHEWITT”**

A VAPEUR DE MERCURE

***sont les meilleurs***

Demandez notre Tarif 161 qui décrit notre matériel  
spécial pour la prise de Films Cinématographiques.

Adr. Télégr.  
HEWITLIGHT-SURESNES

THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd  
USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT

Tél. } WAGRAM 86-10  
SURESNES 92





Un bon CINÉMA se reconnaît  
à ce qu'il ne passe que les Nouveautés

# Pathé Frères

**CETTE SEMAINE**

*Un drame puissant :*

## LE SECRET DE L'AVEUGLE

**IMPERIUM FILM**

*Un comique irrésistible :*

## LA PELISSE DE CAZA

*Joué par Gazalis*

*Une vue scientifique :*

## LE MIMÉTISME

*Un merveilleux plein air :*

## EXCURSION DANS LA CAMPAGNE ROMAINE

En plus de cinq autres scènes dues à  
AMÉRICAN-KINÉMA, THALIE. COMICA, etc

Les Nouveautés PATHÉ Frères sont exclusivement tirées sur  
**FILM ININFLAMMABLE**

**OFFICE DE LOCATION**

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES  
Téléphone : Roquette 34-95

*Pour paraître prochainement :*

# Maudite soit la Guerre !

# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

## ABONNEMENTS :

### FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

### • ETRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

80, Rue Bergère  
PARIS

TÉLÉPHONE  
Gutenberg : 61-54

## Pas de Cinéma à la Mairie

Mon excellent confrère et ami *Viator*, consacre, depuis quelques mois, sa chronique dans *Le Cinéma*, aux grandes applications pratiques du cinématographe. Sur ce sujet très général et qui pourrait tendre à l'infini, son imagination généreuse et hardie se donne libre carrière et marque à notre industrie les routes de l'avenir. Mais *Viator* est un charmeur que l'idéologie semble parfois griser et je lui demande aujourd'hui pardon de ne pas « voyager » avec lui vers des horizons dont la ligne bleue m'est pourtant bien chère.

Mon confrère voudrait voir le cinématographe installé en permanence dans la salle des fêtes de toutes les communes françaises, par les soins mêmes des municipalités. L'écran officiel attirerait à lui tous les enfants et les jeunes gens du pays. Il les instruirait, les charmerait et, par des scènes appropriées, leur enseignerait l'amour du sol natal, la vie profonde de la terre d'où l'on ne s'éloigne que pour aller cueillir, entre les murs des villes tentaculaires, la fleur douloureuse de l'exil. Le cinéma les garderait ainsi du « déracinement ».

J'en ai rien à dire de la thèse que préconise, avec éloquence et raison, *Viator*.

Le film peut être, en toutes choses, un merveilleux agent d'éducation sociale : il dit tout avec une force nouvelle que le livre n'atteindra jamais. Il est le livre lui-même que les illettrés peuvent comprendre, puisqu'il parle à leurs yeux, sans le secours des mots, hélas, trop souvent mystérieux pour leurs cervelles enfantines.

Mais, en dehors des généralités les plus louables, j'ai le devoir de dire à mon confrère que la mise en service public du cinématographe est grosse de dangers pour les directeurs, dont nous défendons les intérêts. La cinématographie est, à l'heure actuelle, le gagne-pain de quelques milliers d'industriels qui ont mis en elle — avec leurs ressources — leur travail et leurs espérances. Tous luttent avec âpreté pour conquérir la faveur du public et vivre de leurs efforts. Il n'est rien de plus légitime, rien de plus humain.

N'est-ce pas desservir la cause de nos amis que de demander, par un appel prématuré, la socialisation du cinéma ? Songez bien à ce qui passerait dans l'hypothèse si chaque commune aurait son écran officiel.

A l'origine, le cinéma municipal n'apparaîtra qu'à titre exceptionnel, comme l'adjuvant de certaines conférences qu'il

illustrera glorieusement. Peu à peu, par une extension que son agrément rendra inévitable, il multipliera les occasions de se présenter aux citoyens, et d'éducateur qu'il était hier par hasard, vous le verrez devenir un spectacle purement et simplement. Il appellera la foule pour la faire rire ou l'émouvoir. Et dès lors, gratuit puisque service public, il dressera devant les directeurs actuels, une concurrence redoutable et qui pourrait être meurtrière.

Beaucoup de villes ont déjà certaine tendance à la régie des spectacles. Ne leur prêtons pas la main. Nous sommes — qu'on me pardonne le mot — des marchands de plaisirs. Si les communes se substituent à nous, nous perdons toute raison d'être, même si nous acceptons le principe des subventions municipales, toujours soumises aux coûteuses nécessités d'un cahier des charges. On me dira

que l'écran ne sera que le complément de l'école et poursuivra des fins d'éducation. Oui, ou peut-être, à l'origine. Mais j'ai de bonnes raisons de supposer qu'il ne s'arrêtera pas à cette simple tâche, car la pente est facile et l'électeur tout puissant.

Je demande donc à mon excellent confrère *Viator* de ne point aiguiller, par système, les municipalités dans la voie dangereuse qu'il indique au nom des meilleures idées. L'avenir appartient vraisemblablement à la mise en service public de toutes les forces sociales; le présent nous oblige à des idées plus positives.

Le cinéma est bien un magique instrument de résurrection. Je souhaite qu'on ne l'installe pas tout de suite à la mairie où il serait fatalement, pour beaucoup des nôtres, un instrument de mort.

G. DUREAU.



62, Bd. Strasbourg, Paris  
Téléphone : Nord 30-73

#### EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif.

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journallement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Petite redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.



# LA FÊTE ANNUELLE

de la

Fédération Cinématographique  
du Midi de la France



aura lieu

MERCREDI 27 MAI 1914

dans les Etablissements du

CHATEAU DES FLEURS

(Rond-Point du Prado)

A MARSEILLE



# BANQUET

à 8 heures du soir

LE PRIX EN A ÉTÉ FIXÉ COMME SUIT :

MESSIEURS ..... 10 Francs

DAMES..... 6 Francs



*Les adhésions au banquet seront reçues jusqu'au Mercredi 20 Mai, dernier délai, et seront adressées à M. REYNIER, président de la fête, 27, Rue Tapis-Vert (Agence Cinématographique HARRY) Marseille.*

*Après le Banquet, Grande Fête de Nuit, dans les Jardins de l'Etablissement.*

## La "MORGANA FILMS"

a fini de tourner "*Le Capitaine Blanco*", premier film de la série *Giovanni Grasso*.

Ce film est d'un puissant intérêt dramatique, et s'annonce comme une œuvre parfaite, aussi bien au point de vue photographique que comme action.

*Giovanni Grasso* a eu des collaborateurs excellents, surprenants comme vigueur d'interprétation, qui se sont montrés à la hauteur de l'illustre protagoniste.



Mademoiselle **Virginia BALIS-TRIÉRI** — une jeune et jolie artiste dont nous sommes bien aise de publier ci-dessus le portrait — est aujourd'hui inconnue. Elle sera demain, à ce que notre correspondant nous assure, une étoile du Cinéma.

## LE FILM ÉDUCATIF

Une ingénieuse application du cinématographe vient d'être faite à Milan, par le directeur d'une école de chauffeurs.

Afin de compléter leur instruction technique, cet homme avisé a installé une salle de projection dans ses ateliers, et au moyen du film, démontre à ses élèves les différentes phases de la construction des voitures portant les marques les plus connues, ainsi que les difficultés à résoudre dans la conduite.

S'il faut féliciter le directeur de cette école pour son initiative, il y a lieu de s'étonner que semblable idée n'ait pu encore germer dans le cerveau de ceux, qui à Paris, occupent une situation identique.

Combien de chauffeurs se trouveraient bien de ce complément d'instruction. La plupart d'entre eux ne connaissent de leur engin que le maniement du volant, et seraient incapables d'effectuer la plus petite réparation en cours de route. L'instruction qu'ils reçoivent consiste à l'obtention dans le plus bref délai, du brevet qui leur permettra d'exercer leur métier sous l'œil bienveillant de l'autorité.

Si l'examen pratique comporte quelques difficultés, ces dernières n'ont trait qu'à la conduite, et ne touchent nullement les différents organes de la voiture : or, il peut arriver que les chauffeurs débutants mènent à toute allure et soient absolument incapables de changer un pneu ou de réparer une chambre à air. Si les pannes sont de plus en plus rares aujourd'hui elles n'en existent pas moins et vous causent toujours la surprise désagréable de se déclarer loin de toute habitation.

Un chauffeur expérimenté, bien au courant de la mécanique de sa voiture, doit pouvoir sortir de l'embarras momentanément dans lequel il se trouve, à moins pourtant qu'une pièce essentielle ne soit *fusillée* et immobilise totalement le véhicule ; mais, par contre, il peut se présenter fortuitement des cas qui doivent être résolus dans un délai très court, sous peine de faire courir les plus grands dangers aux voyageurs transportés et à la voiture. Par exemple, l'éclatement prématuré d'un pneumatique, le dérapage des roues sur le sol gras, etc., etc. ; seul un praticien habile est capable de s'en tirer, parce qu'il possède sa voiture bien en mains.

Nous pourrions citer un grand nombre de cas dans lesquels doivent intervenir une décision rapide et un sang-froid imperturbable, surtout à Paris où la circulation des véhicules

de toute sorte est unique au monde, sous tous les rapports.

Le film peut résoudre une partie de ce problème complexe. Après la leçon pratique qui consiste à familiariser l'élève avec la conduite, la projection sur l'écran de ce que nous énonçons brièvement ci-dessus, doit donner les plus appréciables résultats.

Il pourra se rendre compte du travail des organes principaux de la voiture, connaître le démontage et le remontage des pièces, savoir rapidement tourner, virer dans les endroits difficiles et user des mille et un trucs qu'un chauffeur avisé doit connaître pour se tirer d'embarras, ménager sa HP, et éviter les contacts dispendieux et accidents toujours possibles.

Il est surprenant qu'en France qui fut le berceau de la cinématographie, on ne fasse pas encore un usage plus fréquent du film éducatif dans les écoles, administrations quelconques, où souvent des démonstrations sont nécessaires et porteraient naturellement les meilleurs fruits. Il est indiscutable que les cours de l'école italienne dont nous parlons, obtiendront un grand succès dans le milieu des chauffeurs de profession, et de ceux qui se livrent aux joies de l'automobile au point de vue purement sportif.

Cet exemple qui nous vient de Milan sera-t-il suivi à Paris ? il faut l'espérer.

Des flots d'encre ont été répandus pour la rénovation des sports en France, et personne n'a songé à utiliser le cinématographe ; pourtant que de services il pourrait rendre dans les différentes branches de l'athlétisme, de la culture physique et de la locomotion mécanique.

Le collège d'athlètes récemment et magnifiquement aménagé dans le parc Pommery à Reims, par les soins du marquis de Polignac, ne comporte point de salle de projections, dans laquelle on pourrait montrer aux élèves leur imperfections dans l'exercice des sports qu'ils pratiquent, et les moyens correctifs qu'ils pourraient employer pour se perfectionner, suivre un entraînement rationnel et tangible.

Les grandes associations sportives elle-mêmes, auraient le plus grand intérêt à employer ce précieux collaborateur, et nous sommes sûr que les adeptes ne s'en plaindraient point. Les coureurs à pied pourraient établir des comparaisons sur les foulées des Bouin, Keyser, etc., nos équipes de foot-ball et de rugby trouveraient une homogénéité qui n'existe pas, et les place encore dans un état d'infériorité manifeste avec les équipes anglaises ou écossaises.

Les pratiquants du « noble art » y gagne-



raient à voir dérouler sous les yeux, les différentes phases de combats divers, et les ferments des sports mécaniques pourraient discuter utilement sur les moteurs à 2 ou 4 temps, le réglage du carburateur et de la magnéto, etc., etc.

Gageons que nos grandes compagnies de taxis et d'autobus ne sont pas prêtes d'apporter ce perfectionnement à leur services de roulage, qui peut leur éviter bien des inconvénients et leur créer un personnel d'élite de chauffeurs et de machinistes.

En attendant, laissons les carrossiers et les fabricants de changement de vitesse, gagner beaucoup d'argent avec l'inexpérience de certains chauffeurs.

ALBERT HEC.

---

## DU THÉÂTRE AU CINÉMA

---

### II

#### Du Scénario

Maintenant, je vais envisager une question qui me tient très à cœur et que j'aurais volontiers étudié devant la Commission de la Société des Auteurs, chargée d'un réquisitoire contre le cinéma.

Les auteurs dramatiques forment, depuis un siècle, une société qui est devenue une véritable institution. Cette société est, en outre, une force considérable, disposant de moyens d'action et de capitaux formidables.

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, dont le siège est actuellement rue Henner, comprend un certain nombre de sociétaires (350 environ) qui ont tous fait jouer au moins une pièce en trois actes dans un théâtre classé de la première catégorie ou qui ont touché une somme de 60.000 francs. C'est parmi les sociétaires que sont choisis et nommé le Comité directeur. Ce Comité comprend une dizaine d'auteurs ou de compositeurs et est actuellement présidé par M. Robert de Flers qui assista dernièrement au banquet de la Chambre syndicale.

Mais à la suite du Comité et des sociétaires nous voyons un nombre considérable d'auteurs stagiaires.

Lorsqu'une pièce est jouée à Paris ou ailleurs, l'auteur, s'il n'a jamais été représenté, est inscrit d'office à la Société des Auteurs qui se chargera de toucher ses droits et d'en garder une partie pour elle. La Société des Auteurs a donc un monopole et si vous êtes représenté sur n'importe quelle scène vous êtes

contraint, que cela vous plaise ou non, d'en passer par elle.

Il est vrai que l'on vous laisse parfaitement libre de choisir un autre métier.

Remarquez que la Société des Auteurs possède une organisation admirable. Comme la production théâtrale française alimente toutes les scènes du monde, elle s'est entendue avec les principaux Etats de façon à protéger tous nos auteurs dramatiques. C'est admirable et les dramaturges seraient bien bêtes de ne pas profiter des énormes avantages que l'on peut retirer d'une alliance avec elle.

Donc un jeune auteur qui a eu la chance d'être joué dans un petit théâtre est agréé comme membre stagiaire de la Société des Auteurs. Il s'engage, par cela même, à ne pas donner de pièces aux théâtres ne possédant pas de contrat avec la Société, moyennant quoi on se chargera de lui payer ses droits et de gérer toutes ses affaires dramatiques.

Mais voilà que ce jeune auteur abandonne momentanément la carrière dramatique. Le cinématographe est venu et l'a tenté.

Au théâtre, trop de difficultés insurmontables l'empêchaient d'être joué. Au Cinéma, il va pouvoir gagner honorablement sa vie.

Il accepte une place dans une grande maison d'édition et touche des appointements fixes qui vont lui permettre de travailler sérieusement et d'attendre les succès au théâtre.

Il ne croit pas être engagé vis-à-vis de la Société des auteurs et signe un contrat de longue durée avec la maison de cinématographe.

Celle-ci, usant de son droit d'exiger de ses collaborateurs un travail en rapport avec les moyens de chacun, demande à notre auteur de lui écrire des scénarios pour le cinéma, ce qu'il fait avec la meilleure grâce du monde. Pourquoi refuserait-il de travailler et de travailler dans un genre qui lui plaît et qui rentre dans ses cordes. Il aurait grand tort de refuser, et d'autre part, s'il le faisait, la maison d'édition n'hésiterait pas à se débarrasser de lui, puisqu'il est incapable ou puisqu'il ne veut pas faire le travail pour lequel il avait été engagé.

Sur ces entrefaites, le cinéma prend une importance considérable. Les auteurs dramatiques s'inquiètent des progrès réalisés à l'écran. Ils commencent à envier les recettes fabuleuses des grands cinématographes et veulent en avoir leur part. Ils ne réfléchissent pas un seul instant qu'ils ont commencé par médire de cette nouvelle invention, par la considérer comme une quantité négligeable, qu'aucun d'eux ne voulait se commettre avec elle de peur d'être désavoué par ses confrères ! Ils ne voient qu'une



seule chose : Le cinéma gagne de l'argent, il fait concurrence au théâtre, il est par ce fait théâtre lui-même et doit tomber sous le joug de la Société de la rue Henner.

Et les auteurs dressent aussitôt des plans, réunissent commissions sur commissions afin de juger le cinéma qui n'ayant pas eu leur concours au début, s'est tout simplement passé d'eux.

Ils lancent de grands mots de théâtre : Si le cinéma ne s'incline pas, nous ferons une société d'édition qui précipitera toutes les autres dans le néant.

Et, chose plus grave, ils en arrivent à décider que le cinéma deviendra statutaire, c'est-à-dire que tout scénario, écrit par un membre quelconque, sociétaire ou stagiaire, voir même membre du Comité de la Société, devra être déclaré rue Henner et que les agents se chargeront de toucher les droits au nom des auteurs. Faute de quoi, celui qui ne traitera pas avec la Société sera considéré comme un révolté, n'acceptant pas les statuts, et devra payer un dédit énorme.

Il reste bien entendu que les auteurs favorisés par la Fortune, ceux qui ont obtenu des succès de public et d'argent ne sont pas lésés par cette mesure. Si une maison d'édition désire acquérir les droits d'adaptation de leurs œuvres au cinéma, elle devra payer et payer largement, car la Société ne s'oublie pas, soyez-en certain.

Mais l'auteur qui s'est engagé avec une maison d'édition et qui n'a que ses émoluments pour vivre, qui s'est habitué à compter sur ses appointements fixes, que doit-il faire?... J'examinerai son cas dans mon prochain article.

(A suivre.)

A. DUFILM.

## Les Gens de Lettres nous menacent de nouvelles conventions qui seront de nouvelles charges

Le Comité de la Société des gens de lettres a fixé, dans sa séance de lundi dernier, la date de l'Assemblée générale des adhérents au 24 mai courant. C'est à cette Assemblée que seront développées les nouvelles conventions relatives à la cinématographie. Disons tout de suite qu'elles augmentent la charge des droits payés par les éditeurs aux auteurs.

Voici dans quels termes s'exprime sur ce point M. Jules Mary, chargé du rapport de la Commission : « Le cinéma offre un des moyens d'étendre l'action de la Société sur

un domaine encore en friche et la loi de 1793 sur l'édition nous en donne les droits. »

L'entente est paraît-il faite avec la Société des Auteurs et Compositeurs.

« Cet accord, ajoute M. Jules Mary, comporte deux périodes, l'une transitoire où nous allons entrer, l'autre définitive, lorsque la Société des Auteurs aura pu conclure des traités généraux avec les fabricants, les loueurs et les exploitants.

« Pendant la période transitoire, vous resterez maîtres de fixer vous-mêmes les conditions de vos traités et nulle obligation ne vous sera imposée, si ce n'est celle de faire passer lesdits traités par l'intermédiaire des agents directeurs de la Société des Auteurs. Ces traités, ainsi surveillés, vous donneront des avantages supérieurs à ceux que vous eussiez obtenus si vous aviez été livrés à vos seules inspirations. Les Gens de Lettres débattent, en général, avec mollesse leurs intérêts. Permettez-moi de vous citer comme exemple un traité qui fut demandé cité Rougemont, il n'y a pas quinze jours. Sur les conditions offertes, nous avons obtenu une augmentation de près de moitié, et nous avons fait consentir à l'adaptateur une réduction de 20 pour cent. »

Voilà qui nous promet de beaux jours ! MM. les gens de lettres en usent vraiment trop librement avec cette bonne cinématographie, comme avec une brave fille qui se donne sans compter. Mais ils comptent peut-être sans nos organisations qui, elles, sauront se défendre. Attendons le 24 mai et nous causerons.

G. D.

## L'Année Terrible !

Salle comble samedi dernier au Lutetia Wagram où la Société Cosmograph présentait le film « 1870-1871 ».

Cet épisode sanglant de la maison tragique a obtenu le plus franc et légitime succès.

Une interprétation musicale bien appropriée a soutenu toute la partie poétique de ce drame saisissant, et c'est au milieu d'applaudissements nourris et répétés que se terminait cette intéressante présentation.

La Société Cosmograph se signale à l'attention de toute l'industrie cinématographique par la valeur de sa production, la beauté de sa mise en place et la puissance de ses scénarios.

Comme « Les Enfants d'Edouard », « 1870-1871 » trouvera près des directeurs de cinéma l'accueil qui convient à des œuvres réelles.

## A propos de " CABIRIA "

Nos confrères de la grande presse — je veux dire celle qui règle l'opinion du plus grand nombre par des feuilles quotidiennes — sont, par système, injustes aux écrivains de talent qui travaillent pour le cinéma. Lorsque nos scénarios sont anonymes, les grands critiques se récrient et nous demandent des œuvres signées de noms connus. Lorsque nous faisons appel aux gloires littéraires les plus nettes, les mêmes professeurs de goût font triste figure et feignent de regretter que les « poètes sonores » se détachent de l'expression verbale et ravallent leur art à la mimique. Tout cela est pure fantaisie de gens que les formes nouvelles de la beauté inquiètent d'elles-mêmes et qui ne veulent pas consentir à ce que la plume et la parole cèdent la place au geste — fut-il supérieur.

Voici, à titre d'exemple, ce qu'écrit à propos de Cabiria, la dernière œuvre cinématographique de Gabriele d'Annunzio, un des plus délicats rédacteurs du « Temps », M. Joseph Galtier.

On verra en lisant ces lignes, quelles erreurs peut commettre un esprit très averti des choses littéraires, lorsqu'il traite du cinématographe — que nul ne saurait trouver vulgaire puisqu'il a conquis Gabriele d'Annunzio.

\*\*

Vous vous souvenez sans doute de la lettre que M. Gabriele d'Annunzio écrivit à M. Hertz, directeur de la Porte-Saint-Martin, quelques jours après la première représentation du Chèvrefeuille. La réussite de sa pièce ne répondant pas à ses espérances, le poète, dans un mouvement de dépit hautain et ironi-

que, nous apprenait qu'il allait demander au cinéma la bonne viande rouge pour ses lévriers pur sang, que lui refusait la littérature dramatique. J'ai pu constater tout récemment à Rome que l'illustre maître avait mis son projet à exécution. Des affiches immenses, éclatantes, tirant l'œil, annonçaient la sensationnelle représentation prochaine de l'œuvre cinématographique de M. Gabriele d'Annunzio. On voyait partout s'étaler les prouesses pittoresques de Cabiria, ainsi s'appelait le fameux spectacle. La pièce qui comportait des chœurs nombreux et un orchestre imposant, devait se jouer au Costanzi, un des théâtres les plus vastes et les mieux aménagés de Rome. On y donne des opéras généralement. C'est là, je crois qu'a été monté cet hiver Parsifal. Cabiria se présentait donc sous les meilleurs auspices, ce qui n'est pas indifférent dans la ville des augures. A voir la publicité abondante et habile, on était rassuré sur le sort des lévriers. Les quirites allaient pourvoir à l'entretien du chenil de course. Leurs ancêtres savaient dépecer les victimes et lire dans les entrailles. On n'en demandait pas tant aux descendants. Hélas - le S. P. Q. R. — entre parenthèses, le premier des groupements désignés par des lettres — n'a pas montré beaucoup d'empressement. Les Romains n'ont pas apporté toute la viande rouge nécessaire, mais quelques escalopes pâles de vitello que les lévriers arrosent d'un fiascone d'acqua marcía. *Lugeta canes!*

N'est-ce pas un signe des temps que l'écrivain qu'on pouvait appeler le champion du verbe contemporain ait renoncé — pas pour toujours, j'espère — à l'usage de la parole? Le virtuose le plus souple, le plus varié dans l'art d'exprimer par des mots d'innombrables et splendides images douterait-il de la puissance verbale? Pourquoi ce poète sonore qui,

HISPANO=FILMS



Marro y Baños

# HISPANO=FILMS

Directeurs : MARRO ET BANOS

\*\*\*

## GRANDE MARQUE =ESPAGNOLE=

BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.

PARIS. - 14, Rue Bachaumont



# LE RACHAT DE L'HONNEUR

---

DRAME

de la

SÉRIE DES GRANDS FILMS ARTISTIQUES

## “GAUMONT”

Métrage 864 mètres — Affiche 220-130 — 9 Photos 24-30

---

C<sup>tr</sup> CINÉ-LOCATION, 28, Rue des Alouettes, PARIS





dans sa langue maternelle comme en français, a manifesté cette virtuosité, condition même, dirait-on, du jeu naturel de son esprit, s'est-il tu volontairement afin de juger de l'effet de son silence ? Il a cru que son imagination si riche saurait fournir à elle seule ou plutôt avec l'aide du rythme et de la musique un spectacle complet, un spectacle conforme aux aspirations actuelles. Convaincu que le cinématographe, conquis et discipliné par des artistes, peut rendre d'admirables effets artistiques et produire de nobles émotions, il s'est proposé de prouver ce qu'il croit être une vérité, par son exemple. D'Annunzio, qui est un « animateur d'images » incomparable, qui a projeté sur l'écran de ses œuvres des tableaux, des scènes, d'un rythme, d'un mouvement, d'une couleur, bref d'une vie magnifiques, a choisi le cinématographe pour son interprète. Il a pensé que cet acteur à cent actes divers était digne de sa collaboration, et il a écrit pour lui — si je peux me servir de cette expression ici — un drame touffu, plein d'épisodes et de péripéties. Il a conçu sa « grande machine » en lettré et en peintre. Il a choisi une époque qui lui permettrait de soigner le pittoresque et une action qui promènerait ses spectateurs dans des décors impressionnants. *Cabiria*, c'est le récit des aventures d'une petite Sicilienne qui, aux portes de Catane, le jour de l'éruption de l'Etna et d'un tremblement de terre, au troisième siècle avant Jésus-Christ, fut enlevée par des pirates phéniciens, amenée et vendue à Carthage. Achetée par le grand-prêtre de Moloch, elle allait être sacrifiée à cette terrible divinité, lorsqu'elle fut sauvée par un patricien romain et son esclave, un colosse qui rappelle Ursus de *Quo vadis* ? Les traverses, les malheurs de *Cabiria* alimentent copieusement le film, qui se déroule dans des sites et enregistre des événements qui n'ont rien de

banal. On voit Annibal passant les Alpes ; Archimède incendiant la flotte romaine à l'aide de miroirs. On entre dans les jardins d'Asdrubal, où on rencontre Sophonisbe et Massinissa en train de « flirter ». Vous voyez que le sujet est fertile en projections intéressantes. Malgré ce déploiement d'Histoire et de mise en scène recherchée, le public a été ahuri par le défilé rapide des tableaux. Il n'avait pas le temps de lire les notices explicatives et les commentaires. Songez que la séance durait plus de deux heures, et vous comprendrez que la pièce ait paru longue.

Je n'ai pas l'intention d'analyser ni de critiquer *Cabiria*. Je n'en parle que comme d'un phénomène significatif. Qu'un écrivain aussi maître de son style, de sa langue que d'Annunzio ait sacrifié au goût du jour et ait composé un drame exprès pour le cinématographe, voilà ce qu'il y a de nouveau. Les auteurs dramatiques dignes de ce nom, les gloires de la littérature vont-ils se mettre à composer des œuvres purement cinématographiques ?

Jusqu'ici le cinéma se contentait d'adaptations. On accommodait pour lui des romans célèbres ou des pièces qui avaient été représentées « avec paroles ». Il n'avait pas sa production propre. Les raïstologues lui suffisaient. L'ambition lui est venue en « tournant », et il a trouvé un grand nom qui a voulu s'associer à sa fortune. L'exemple de M. d'Annunzio sera suivi. La jeune Sicilienne qui a échappé à Moloch fera des petits. Nous avons assisté déjà à une évolution curieuse : la traduction cinématographique des pièces célèbres. Tant qu'il ne s'agissait que d'ouvrages dans lesquels l'action proprement dite a besoin de gestes et de mouvement pour obtenir son plein effet, cette transposition spéciale s'expliquait facilement. Par exemple, nombre de nos joyeux vaudevilles ont été projetés avec

**ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Métreuses électriques, etc.**

**G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis  
... PARIS ...**

Pour la Semaine du 2



# L'HONNEUR

DRAME

d'une action p  
situations nouve  
blement joué

UN DES PLUS  
DE CES DI

AFFICH



SUCCÈS

Tous nos Films sont tirés

VITAGRAPH



MAI au 4 JUIN 1914

# DU SOLDAT

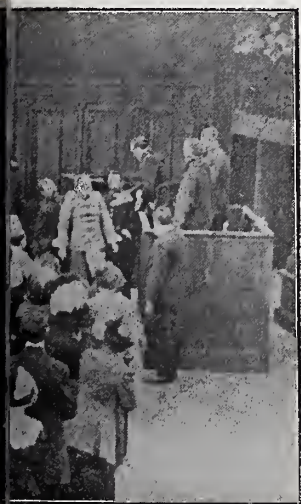


SONNEL

use, plein de  
ortes, admira-  
s en scène

OS SUCCÈS  
ERS MOIS

-200



Illicules Eastman Kodak

# RAPH

# SUCCÈS





Pour la Semaine du 29 MAI au 4 JUIN 1914

# Un Brave Petit Cœur

*Histoire touchante, d'un charme délicieux et prenant - Affiches 100-140*



## Une Erreur de Mallet



Comique irrésistible -- GROS SUCCÈS

## LA PÊCHE AUX ECREVISSSES EN SUÈDE

DOCUMENTAIRE

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

# VITAGRAPH



succès. On comprend que même les chefs-d'œuvre de M. Georges Feydeau — encore que le dialogue si direct, si comique contribue tant à leur valeur — soient susceptibles d'être interprétés à la muette. Mais que dire lorsque nous lisons qu'on livre au film des comédies fines ou profondes, où le langage seul rend des nuances de sentiment délicates, fugitives, des intentions rapides, légères comme des reflets? A côté des affiches qui annonçaient la représentation de *Cabiria*, d'autres placards de belle dimension faisaient de la réclame pour la *Femme nue*, de M. Henry Bataille. On jouait cette pièce au cinéma. Les journaux avaient consacré des colonnes entières pour présenter la comédie de notre compatriote à leurs lecteurs. On la qualifiait d'œuvre de psychologie puissante et on imprimait que le cinéma avait triomphé de toutes les difficultés de l'analyse sentimentale. Comment? Par l'effet magique de l'actrice Lyda Borelli, qui est « toute grâce et toute élégance ». « Une femme qui offre une continuelle joie esthétique par les seuls mouvements de son corps parfait, expressif, fascinateur, devrait trouver dans l'art cinématographique son meilleur moyen d'expression. » Cet éloge ne me

convainc pas complètement. Je pense qu'il aurait mieux valu entendre Mlle Lyda Borelli.

Notre époque traite la vue avec des égards singuliers. On donne partout des fêtes à nos yeux. Beaucoup de nos contemporains ne lisent plus ou ne lisent guère. Du moins, au théâtre, ils pouvaient entendre les paroles, les belles paroles qui font le beau style. Que seraient *Amphitryon* et *Psyché* sans les paroles? Des canevas cinématographiques. Les films les guettent. C'est à se demander quelles générations nous préparent les divertissements modernes.

JOSEPH GALTIER.

## LA CINÉ FONO

(HUITIÈME ANNÉE)

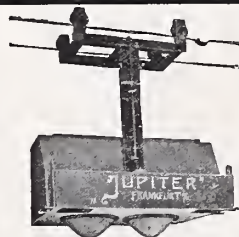
*La première revue italienne de cinématographie*  
Paraît toutes les Semaines

ABONNEMENTS : **Fs 15.00** pour une année avec droit à l'insertion du nom, qualité et adresse dans le **Guide de la Cinématographie** (jusqu'à 10 mots)

La plus ancienne - La plus répandue - La mieux informée

Directeur : **F. RAZZI**

Administration : **Napoli (Italie)**



Lampe-plafonnier JUPITER

## VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les Fabriques de Films importantes.

Ces lampes sont :

**La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.**

**La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.**

**La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.**

**La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.**

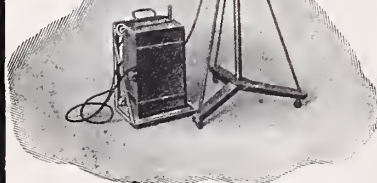
**Société Electrophotographique JUPITER**

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

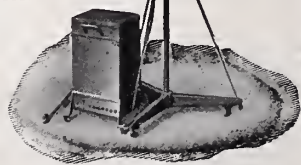
Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.



Lampe JUPITER à main



Lampe cinématographique JUPITER à pied



Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli





WIEN 1910.



LONDON 1913.



LONDON 1913.



LUXEMBURG 1912.



LUXEMBURG 1912.



WIEN 1912.



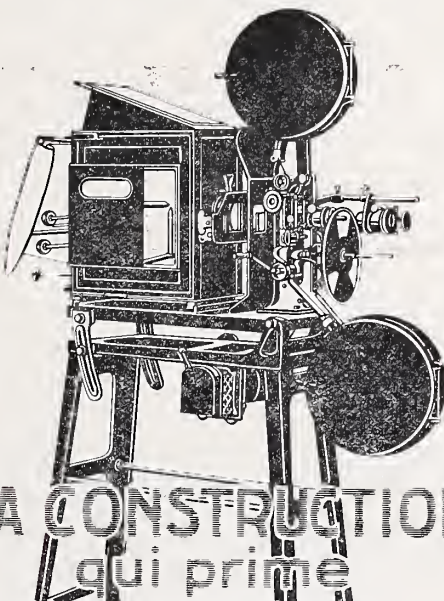
WIEN 1912.



BERLIN 1912.



BERLIN 1912.



## LA CONSTRUCTION qui prime

L'appareil de théâtre, ayant obtenu le plus grand succès le seul qui ait reçu les plus hautes récompenses aux dernières Expositions spéciales, l'unique qui soit l'idéal et réunisse tous les avantages

est le

## VERITABLE PROJECTEUR ACIER "IMPERATOR"

Les Cinéma-Théâtres les plus importants et les plus courus du monde entier ne travaillent plus qu'avec le Véritable Projecteur Acier "Imperator". Demandez dès aujourd'hui notre prix-courant d'appareils cinématographiques et devis.

ERNEMANN S.A.

PARIS

9, cité Trévise

Téléph.: Central 36-16.



DRESDEN 1911.



DRESDEN 1911.

# ERNEMANN



LE FILM D'ART

**PROCHA**

# **L'ALIBI**

d'après la célèbre pièce de M. G. TRARIEUX

.....

« De l'élévation, de la puissance, de l'honnêteté  
« une connaissance admirable des ressources théâ-  
« trales, voilà les qualités que M. Trarieux a mani-  
« festées de nouveau dans cette pièce, et qui l'ont  
« fait acclamer.

*Paul REBOUX*

« L'action très nette et très simple, presque un  
« postulat de mélodrame, se déroule avec intensité,  
« mais s'agrémente chemin faisant d'une belle étude  
« de caractères et d'une observation aiguë de psy-  
« chologie ; c'est une pièce bien faite et qui a obtenu  
« un succès légitime.

*DUQUESNEL*

« L'ALIBI n'est pas une pièce à thèse, ni une  
« satire politique, c'est une histoire poignante, rapide,  
« très scénique et qui sert de cadre à une curieuse  
« peinture de mœurs et à une vigoureuse étude de  
« caractères... Au total une œuvre captivante, haute,  
« où s'affirme la sûre maîtrise de l'auteur.

*Xavier ROUX*

---

---

## **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

*Ancienne Société DELAC & Co,*

---



**EMENT**



LE FILM D'ART

# **L'ALIBI**

Adaptation cinématographique de M. POUCTAL

INTERPRÉTATION :

|                                                 |                                      |
|-------------------------------------------------|--------------------------------------|
| <i>Madeleine Laroche. . . . .</i>               | <b>M<sup>lles</sup> Nelly CORMON</b> |
| <i>Femme du capitaine.</i>                      |                                      |
| <i>Marthe de Mas Loubier. . . . .</i>           | <b>M. LYRISSE</b>                    |
| <i>Fille du colonel.</i>                        |                                      |
| <i>Le colonel de Mas Loubier . . . . .</i>      | <b>MM. VOLNYS</b>                    |
| <i>Le capitaine adjudant-major Laroche. . .</i> | <b>MAYER</b>                         |
| <i>Le lieutenant d'Aiguevives. . . . .</i>      | <b>DAMORÈS</b>                       |

**Affiches 200 × 300**

**AGRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES**

**CINÉMATOGRAPHIE**

*ne Chauveau, Neuilly-sur-Seine*



# AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue (

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,

NANCY, 20,

LILLE, 11, P



PROGRAMME N° 41. — (Pour dates

## LE CACHET ROUGE

Grand Drame — ÉCLAIR — Longueur 635 mètres

### ÉPROUVÉ PAR LE FEU

Drame — SELIG

### POUR SA

Drame — MINERVA — Lo

### Cinessino et la pipe du Grand'Père

Comédie-Dramatique — CINES — Long. : 240 m.

Dra

### SON GROOM

Comédie — VITAGRAPH

Long. : 306 mètres

### MONSIEUR

Comédie-Comique — FIL

### John taquine la Muse

Comique — MONOFILM — Long. : 130 m.

### La Paresse d

Comique — ÉCLIPSE

## Les Merveilles de L'Indousta

Plein air — ÉCLIPSE — Longueur: 133 mètres

# CINÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

ADR. TÉLÉGR. :  
KINETOGRAPH

d'Alsace.  
Dominicains.  
Gare.



ALGER, 14, Rue Mogador.  
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.  
LAUSANNE, Place Centrale.

enseignements de sortie, s'adresser à nos Agences)

## LE COEUR D'UN PÈRE

Drame — ÉCLIPSE — Longueur 521 mètres

### MÈRE

### LA CONSCIENCE DU CHAUFFEUR

Drame — BIOGRAPH — Long. : 300 m.

060 mètres

### Macquero

### Une Heureuse Cachette

ON = Long. : 535 m.

Drame — THANHAUSER — Long. : 295 m.

### CHASSE

### LE PETIT FRICOT

Comique — AMBROSIO  
Long. : 306 mètres

ART — Long. : 1.225 mètres

### Polycarpe

### Marie à envie d'un chapeau

n : 136 m.

Comédie — ÉDISON — Long. : 190 mètres

### Recco et Carnogli

Plein air — CINES — Longueur 125 mètres

# AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue c

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,

NANCY, 20, 1

LILLE, 11, P



## *Pour le 22*

LE FILM D'ART

# L'HEURE TRAGIQUE

Cinéma-Drame de M. E. G. LACROIX  
Merveilleuse Photographie

LONGUEUR 850 MÈTRES

AFFICHES



# INÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

d'Alsace.  
Dominicains.  
a Gare.



ADR. TÉLÉGR. :  
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.  
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.  
LAUSANNE, Place Centrale.

## Mai 1914

ÉCLIPSE

# SAVOIR DONNER

Beau Drame émotionnant  
admirablement interprété

LONGUEUR 334 MÈTRES

AFFICHES & PHOTOS



# GAUMONT-ACTUALITÉS



*Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques*

## PARIS

- La Fête des Braves Gens.** — Les Sauveteurs de la mer récompensés en Sorbonne par la Société Centrale des Naufragés.
- Une Croix bien placée.** — Le sous-patron Jean-Marie KERSAHO, de l'île de Croix, reçoit la Légion d'Honneur pour avoir arraché plus de 100 personnes à la fureur des flots.
- Ouvrières de Paris fleurissez vos mansardes.** — L'Œuvre du « Jardin de Jenny », fondée par l'éditeur Eugène FIGUIÈRE, procède à une distribution monstre de plantes et de fleurs.
- La Fête du Printemps.** — Organisée par le Comité des fêtes de la Rive Gauche et l'Association Générale des Étudiants. — M<sup>lle</sup> Suzanne OLIVIER, Rose des Roses. — Le Cortège de la Rose des Roses *La Locomotion à travers les Âges*.
- Le Duel Caillaux - d'Aillières.** — Une rencontre au pistolet met en présence l'ancien ministre des Finances et son concurrent électoral, M. d'AILLIÈRES.
- La "Coupe de Tourisme"** Les concurrents de la grande épreuve organisée par l'"Aéro", arrivent à Paris après un parcours de 3.500 kilomètres sur le Circuit de France.
- Un grand Mariage.** — M<sup>lle</sup> Fernande ROUGIER, fille du président de la Chambre Syndicale des Hôteliers de Paris, épouse M. de FONSECA-HERMÈS, neveu du Président de la République du Brésil.
- Au Salon des Artistes Français.** — Malgré son jeune âge (15 ans à peine), M<sup>lle</sup> Huguette VITTOZ, expose une sculpture très remarquée "Petite Maman".
- La Loi du Progrès.** — *Cyclistes réjouissez-vous !* Un modeste inventeur, M. Raymond MAUCLAIRE, présente un mototracteur qui permet de transformer instantanément une bicyclette en motocyclette, sans poulie, ni courroie.
- La Mode à Paris, Chapeaux de Fillettes.** — (Créations Lina MOUTON).

## FRANCE

- NEUILLY-SUR-SEINE.** — *Au Vélodrome BUFFALO :* Le Grand Prix Cycliste est gagné par DUPRÉ (1 kilomètre en 1 minute).
- VERNON.** — *Le Circuit de l'Eure :* Organisé par le Motorcycle Club de France.
- NANTES.** — Le Général EYDOUX ancien chef de la Mission militaire française en Grèce, prend le Commandement du 11<sup>e</sup> Corps.
- MARSEILLE.** — M. NOULENS, Ministre de la Guerre, s'embarque pour l'Algérie en compagnie de M. RENOULT, Ministre des Finances.
- ARLES.** — Obsèques de M. Paul REVOIL, ancien ambassadeur de France à Madrid, ancien Gouverneur de l'Algérie.
- TOULON.** *Aux Chantiers de la Seyne.* — Lancement du paquebot "MASSILLIA".

## ÉTRANGER

- MUNICH.** (Bavière). — La fête des Chevaliers.
- MALINES.** (Belgique). — Au Concours Hippique International.
- ZURICH.** (Suisse). — Cortège historique.

**Longueur approximative : 280 mètres.**

Sté des Établissements Gaumont  
au Capital de 4 millions de francs  
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris  
Comptoir Ciné Location

## LE DROIT DES PAUVRES

Nos lecteurs ont pu voir dans le dernier Ciné-Journal qu'elles étaient, en matière de droit des pauvres, les idées directrices de notre ami M<sup>e</sup> Meignen, avocat-conseil de la Chambre Syndicale de la Cinématographie française. Nous sommes heureux de pouvoir publier aujourd'hui les considérants par lesquels le distingué juriste établit la nécessité de présenter d'urgence un projet de loi pour la suppression du Droit des Pauvres.



« Considérant que tout projet de loi, qui tiendrait seulement à apporter des modifications au régime actuel, ne ferait que confirmer l'état de chose existant et impliquerait des procédés d'inquisitions, des vexations et des indiscretions de nature à maintenir et même à aggraver le mal;

« Qu'il y a donc lieu de demander la suppression complète du Droit des Pauvres.

« Considérant que cette taxe est le seul exemple qui subsiste d'une contribution prélevée au profit d'une catégorie particulière de citoyens, ce qui a pour conséquence de la rendre insuffisante ou exagérée; que toutes les autres contributions dites « au profit des hospices » ont été successivement supprimées;

« Considérant que le motif qui l'a fait établir il y a quatre cents ans, était que « les spectacles distrayaient du service divin, ce qui diminuait les aumônes », que lorsqu'après une suppression de cent années, elle fut rétablie sous Louis XIV, ce fut sur l'offre de la Comédie-Française, en compensation et comme prix d'un monopole qu'elle sollicitait et qui lui fut accordé;

« Que ces deux motifs n'ont plus de valeur aujourd'hui;

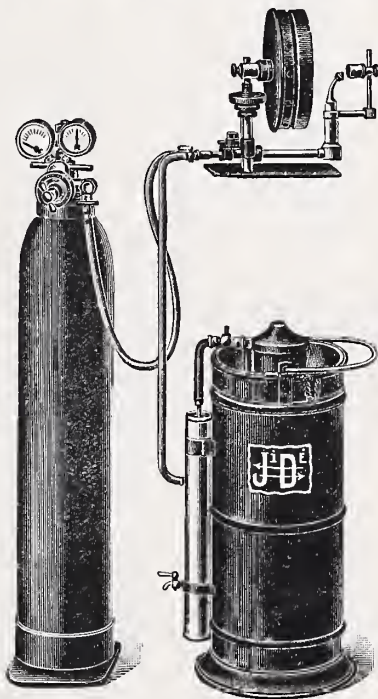
« Considérant que l'injustice de cette taxe l'a fait supprimer au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle, puis en 1791; qu'en 1873, la commission de la Chambre des députés a voté son abolition à l'unanimité;

« Considérant qu'elle n'existe sous cette forme que dans la législation française; qu'elle est contraire au droit moderne, au régime d'unité fiscale, au principe de l'égalité de tous devant l'impôt au système de répartition des charges sur le plus grand nombre pour les rendre moins onéreuses à chacun, et à la déclai-

**QUAND ON N'A PAS  
L'ÉLECTRICITÉ  
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL**

**EST CELUI QUE DONNE**

**LE POSTE  
"OXYDELTA"**



**MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE  
DE TOUS  
SÉCURITÉ ABSOLUE**

**CONSULTEZ NOTRE  
CATALOGUE N° 5  
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE**

**ÉTABLISSEMENTS  
J. DEMARIA  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
35, Rue de Clichy  
PARIS**





SOCIÉTÉ ITALIENNE

*Capital : Cinq Millions de Francs*

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

Livraison

Un magnifique Film  
long métrage en série ordinaire

LES  
SCARABÉES  
NOIRS

GRAND ROMAN D'AVENTURES MODERNE

*Longueur : 1.105 mètres*

*2 belles Affiches*



C  
I  
N  
E  
S

# ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



## 15 MAI

*Action dramatique, variée, émouvante*

*Superbe exécution matérielle - Interprétation de premier ordre*



# C I N E S



Le plus documenté

# Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

---

:: ADMINISTRATION ::  
6, Rue Ordener, PARIS  
Téléphone : Nord 55-96

---



ration récemment faite par la Commission des finances de la Chambre des députés, que les ressources financières doivent être obtenues par des mesures d'ensemble.

« Considérant qu'en admettant même que dans toutes les villes et tous les établissements on puisse faire payer le droit des pauvres par le public, il est étrange de l'infliger comme une pénalité à ceux qui préfèrent à des plaisirs malsains, une distraction artistique ou littéraire, de nature à développer les facultés intellectuelles et les goûts les plus élevés;

Considérant qu'aujourd'hui les recettes de l'Assistance Publique et les dons et legs qui lui ont été faits ont permis de créer et d'entretenir les établissements de bienfaisance dans les conditions les plus parfaites; que l'augmentation progressive du revenu du Droit des Pauvres apporte un surcroît de profit dépassant de beaucoup les besoins, quoiqu'il ne reste pour ceux-ci que trente pour cent, soixante dix pour cent étant absorbés par les frais d'administration et de perception; que les exigences des pauvres sont très réduites par les conditions du travail, par les lois d'assistance, de prévoyance et de retraites, par les Sociétés d'assurances et d'économie, par les multiples

œuvres dues à l'Etat, aux municipalités et à l'initiative privée;

« Considérant qu'il existe entre ceux qui ont à supporter le Droit des Pauvres, une inégalité flagrante qui dépend de la nature et de l'importance de leurs établissements, de la différence et de la variation dans leurs bénéfices, et des difficultés d'exploitation plus ou moins grandes;

« Considérant que le Droit des Pauvres est d'autant plus inégal que son mode de recouvrement est différent suivant les cas : perception directe, abonnement, régie simple ou régie intéressée;

« Considérant qu'il est même variable dans sa proportionnalité suivant la nature des spectacles, entre 10 0/0 et 1 0/0.

« Considérant que les produits du Droits des Pauvres sont essentiellement différents suivant les villes, les unes obtenant ainsi des sommes dépassant de beaucoup leurs besoins, et les autres ne pouvant percevoir que peu de chose, faute de salles de spectacle;

« Considérant que le devoir de charité et de bienfaisance incombe à chacun suivant ses moyens; que le caractère sacré d'un impôt de

# J. R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

**RIO-DE-JANEIRO**

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil**

**des marques**

**NORDISK-FILMS,**

**de Copenhague**

**ITALA, Turin**

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

**LYON**

57, Quai St-Vincent

**MARSEILLE**

7, rue Paradis

**LILLE**

5, Place Saint-Martin

Téléphone : NORD 49-43

**A. B C**

**21, Faubourg du**

# **NE MANQUEZ PAS de RETENIR**

C'est le film qui a fait le plus d'argent  
depuis que le Cinéma existe en Amérique et en Angleterre. Gros effets scéniques

## **D'autres films sensationnels**

|                                             |                   |
|---------------------------------------------|-------------------|
| <b>Racheté par son sang,</b> <i>Drame</i>   | <b>750</b> mètres |
| <b>Les Nomades,</b> <i>Drame</i>            | <b>690</b> —      |
| <b>L'acrobate,</b> <i>Drame</i>             | <b>860</b> —      |
| <b>Malédiction,</b> <i>Drame</i>            | <b>900</b> —      |
| <b>La bague de la fiancée,</b> <i>Drame</i> | <b>700</b> —      |

## **MATÉRIEL CINÉMATO**

*Eclairage électrique -- Eclairage*

**TOUTES FOURNITURES, CHARBONS, LENTILLES,**

Adr. télégr. : CINÉTHOR-PARIS

**NAZ**

**Temple, 21, PARIS**

**BRUXELLES**

92, rue des Plantes

**NANCY**

28, Cours Léopold

**MÉZIÈRES**

20, rue d'Alsace

# LE DÉSASTRE

dont voici quelques titres :

|                                              |                   |
|----------------------------------------------|-------------------|
| <b>Fille d'Eve, <i>Drame</i></b>             | <b>632</b> mètres |
| <b>Sur le chemin des cieux, <i>Drame</i></b> | <b>960</b> —      |
| <b>Cœur d'or, <i>Drame</i></b>               | <b>750</b> —      |
| <b>Les flots qui parlent, <i>Drame</i></b>   | <b>870</b> —      |
| <b>La flaneuse, <i>Drame</i></b>             | <b>620</b> —      |

**GRAPHIQUE COMPLET**

*Oxy-Thor -- Blocs Thor*

**ETC. -- ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS**



ce genre le ferait supporter facilement par tout le monde, mais qu'il est étrangement anormal de voir les villes et la grande majorité de la population se décharger de toute contribution charitable, pour en reporter tout le poids sur une seule catégorie de citoyens, d'autant plus lourdement frappés qu'ils sont moins nombreux et que les difficultés de perception rendent le recouvrement à ce point onéreux qu'il engloutit 70 0/0 de la recette, dans la seule ville de Paris;

« Considérant que si, en 1873, on a rejeté le projet de loi, cependant adopté à l'unanimité par la Commission, et qui supprimait le Droit des Pauvres, ce fut seulement parce qu'il n'était pas en même temps proposé de mesures fiscales pour le remplacer; que ce vote équivalait à un simple ajournement;

« Considérant que le rattachement au service d'assistance du ministère de l'intérieur n'entraînerait pour le budget que des dépenses relativement minimes étant donnés le revenu des biens, la suppression des frais d'administration séparée et de perception, et les dons et legs ;

« Considérant qu'il serait facile d'instituer, pour le déficit qui pourrait encore exister dans le budget, une taxe de charité s'adjoignant aux

contributions directes et qui, répartie sur 36 millions d'habitants, serait insensible et qui serait proportionnée à la fortune de chacun;

« Considérant que la perception par l'Etat et le rattachement au budget permettrait la répartition des fonds suivant les besoins des villes et sans aléas;

« Les groupements représentés à la réunion décident :

« Qu'il y a lieu de s'opposer à tout projet de loi tendant à modifier seulement le régime actuel;

« Qu'il y a lieu de présenter d'urgence un projet de loi pour la suppression du Droit des Pauvres, le rattachement du service d'Assistance publique aux services d'Assistance du ministère de l'intérieur, et la création d'un minime impôt direct de charité mis à la charge de la population toute entière, proportionnellement à la fortune de chacun. »

# L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

**vend les**

## POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

## “ GAUMONT ”

*Payables en 15 Mois*

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS**

## UNE LETTRE DE M. RICHEBÉ

*Nous nous faisons un plaisir de publier la lettre suivante que nous adresse notre ami M. Léon Richebé, ancien Président de la Fédération du Midi et qui intéresse toute la corporation.*

Cher Monsieur,

J'ai lu avec satisfaction, votre article dans votre estimé journal du 2 mai, *Une ligue contre le droit des pauvres*, où des revendications solides sont formulées par notre Chambre Syndicale et Maître Meignen. — Me permettez-vous en cette circonstance, de vous dire que je partage complètement l'avis de ceux qui veulent la suppression radicale de cet impôt. Quels sont les motifs qui me le font combattre, tout en laissant à d'autres personnes que moi, en discuter le droit. Je me permets de dire que la valeur de cette loi n'a plus raison d'être de nos jours, et pour cause, que des lois sociales existant actuellement, anéantissent complètement cet impôt — Regardons le rôle qu'il joue dans notre société. Mis à la disposition des municipalités, appliqué par elles, ne voyons-nous pas, que chaque municipalité en dispose à sa façon. Où vont toutes ces sommes, dans une caisse spéciale, dite *Bureau de Bienfaisance*. — A-t-on jamais pu savoir exactement le but réel de sa répartition — N'a-t-on pas vu en maintes circonstances, des membres administrateurs s'en servir pour leur bonne cause. Tout malheureux a-t-il le droit de venir réclamer dans son malheur, un secours à cette caisse dite pour les pauvres, ne doit-il pas user de protection et attendre bien souvent, de longs mois, après maintes enquêtes, pour obtenir quelquefois une solution. N'a-t-on pas abusé, hélas!... dans de trop fréquentes occasions, les fameux *Bons de pain*, il y avait trop à dire, et certains tribunaux pourraient en dire long à ce sujet. La politique ne s'en sert-elle pas chaque fois qu'elle en a besoin. Voilà donc le rôle joué par ce fameux impôt du *droit des pauvres*.

La société n'a-t-elle pas une responsabilité morale à remplir envers ces semblables, ne devons-nous pas tous contribuer à secourir notre prochain, pourquoi une catégorie seule doit-elle en subir le poids.

C'est pour ces motifs que des questions sociales ont été apportées par nos législateurs au Parlement et des lois en sont sorties, telle que celle sur l'assistance médicale obligatoire (loi du 14 juillet 1893). — L'assistance obligatoire aux vieillards, infirmes et incurables (loi du 14

juillet 1905) — L'assistance aux retraités (loi du 5 avril 1910) — L'assistance aux familles nombreuses (loi du 14 juillet 1910) — L'assistance aux femmes en couches (loi du 17 juin 1913). La mutualité ne joue-t-elle pas un rôle important dans notre société avec les concours des caisses départementales.

Je ne m'étends pas plus longuement sur ce sujet qui m'avait toujours fort intéressé, et dont déjà j'en avais étudié les bases lors que je m'occupais de la Fédération du Midi. Je suis très heureux que des personnes autorisées et plus compétentes, en aient pris l'initiative et je ne doute nullement de son succès.

Veuillez agréer, cher Monsieur, avec mes meilleurs souvenirs, mes salutations les plus distinguées.

L. RICHEBÉ.

### Nécrologie

Mercredi dernier, 6 mai, ont eu lieu, à Montmorency, près Paris, les obsèques de Mme François Lallement, la charmante femme de notre ami M. Lallement, le très sympathique co-directeur de l'Agence Générale Cinématographique. Emportée en pleine jeunesse par une impitoyable maladie, Mme Lallement laisse derrière elle tous les chagrins et tous les regrets. Elle était la gaieté et l'affabilité même et ceux qui la rencontrèrent maintes fois, au cours de nos réunions corporatives, ont tous gardé le précieux souvenir de sa vivacité souriante. Un destin cruel a voulu que nous la conduisions à sa dernière demeure, parmi les fleurs, juste un an — jour pour jour — après les fêtes organisées à Marseille par la Fédération du Sud-Est, fêtes qu'elle avait si joliment égayées de sa présence, malgré le mal qui la torturait déjà cruellement. Pour ceux qui l'avaient accompagnée alors sur la Côte d'Azur, l'émotion fut poignante et le contraste douloureux.

Le Tout-Paris cinématographique, édition, location et exploitation avait tenu, dans ces pénibles circonstances, à donner à M. Lallement, une nouvelle preuve de sympathie. Plus de trois cents personnes suivirent le cortège de la morte que d'innombrables couronnes fleurissaient somptueusement.

Puisse notre ami trouver dans ces marques d'affectueuse solidarité, une consolation — s'il en est de possible — à son immense douleur.

G. D.





SOCIÉTÉ ITALIENNE

*Capital : Cinq Millions de Francs*

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C  
I  
N  
E  
S

ITALICA=ARS, Société propriétaire

VÉRITABLE SPE

# Histoire d

Grand film-pantomime musical en 3 actes, livret c

MAGNIFIQUE PUBLICITE, 5 AFFICHES, 3

*Interprétation de premier ordre av*





ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



Société éditrice : CÉLIO-FILM

ACLE D'ART

# un Pierrot

F. BEISSIER, partition nouvelle de M. Mario COSTA

PHOTOGRAPHIES ET NOTICES ILLUSTRÉES

nes F. BERTINI et Léda GIS



C  
I  
N  
E  
S









# FILMA



R. PLAISSETTY & C<sup>ie</sup>

24, Rue Saint-Augustin, PARIS  
Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

# LE LEGS

SUCCÈS



SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle du  
DéTECTIVE HARRY WILSON est terminée  
IL PARAITRA SOUS PEU





# FIL

**R. PLAISSETTY & C<sup>IE</sup>**

---

# FIL

**Vous réserve les  
surprises avec**

**? ? ?**

**en prép**

**4<sup>e</sup> Aventure du déte**

# MA



**24, Rue Saint-Augustin, PARIS**

**Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTE-PARIS**

---

# MA

**plus grandes  
son nouveau film**

**? ? ?**

**aration**

**ective Harry Wilson**

# LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare, (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78

Adresse Télégraphique : Parifilm

## C'EST LE 5 JUIN que le "FILM PARISIEN" programme Le Mystère du Château-Rouge

Grand Drame Moderne en 3 Parties

GRANDE AFFICHE

160/240

Quatre Couleurs

❖ ❖

NOTICES

❖ ❖

PHOTOS

❖ ❖

Environ 945 m.



*En vente pour la France :*

### Agence Moderne Cinématographique

Bureaux : 105, rue Saint-Lazare (1er Etage), PARIS

Télep. : Central 20-78

Adr. Télég. : PARIFILM

### FILM PARISIEN - Série Alfred Lind Globe Trotter



## Une Intéressante Invention Cinématographique

Les nombreux habitués du théâtre Omnia ont pu remarquer que, depuis quelque temps, la projection cinématographique y est d'une remarquable fixité et qu'on n'y trouve pas ce scintillement particulièrement fatigant pour les yeux, surtout quand les vues sont très fournies en blancs.

L'actif directeur du coquet théâtre du boulevard de Strasbourg, M. Hermand, en a donné, à l'un de nos confères du *Journal de Rouen*, la raison, en même temps qu'il a montré le nouvel appareil de son invention auquel on doit ce perfectionnement; il est, à l'heure actuelle breveté dans tous les pays d'Europe et en Amérique, et sera mis incessamment dans le commerce à la disposition de tous les directeurs de cinémas.

Pour arriver à un aussi heureux résultat, M. Hermand a eu l'ingénieuse idée de perfectionner l'obturateur qui tourne devant le rayon lumineux de tout appareil cinématographique. On sait qu'un obturateur de cinéma est un disque divisé en partie pleines et en parties ajourées. Dans les premiers appareils de cinématographie, les obturateurs ne comportaient qu'une seule partie pleine, cette partie pleine devant théoriquement masquer le rayon lumineux, juste le temps nécessaire au changement d'image de la pellicule. Mais on se rendit bientôt compte que les vues ainsi projetées étaient très fatigantes à regarder et, de ce fait, on fut amené à ajouter au premier bras du disque, deux autres bras, dit « bras compensateurs. » Ce premier perfectionnement

pour si heureux qu'il fût, n'amena pas la suppression du scintillement, particulièrement visible dans les blancs, c'est-à-dire les ciels, les terrains couverts de neige, etc., etc. Aussi, M. Hermand chercha-t-il à remédier à cet inconvénient. Après plus d'une année de recherches, il est arrivé à construire un appareil qui supprime ce scintillement et cela, radicalement.

Ce ne fut pas sans mal, disait-il avant-hier, et sans tâtonnements. Mais avec de la persévérance on arrive à tout! Mon appareil consiste en un véritable petit différentiel dont l'arbre est creux et qui s'emmanche sur l'arbre de l'appareil de cinéma au lieu et place de l'ancien obturateur; le dit arbre creux comporte, claveté, un pignon d'angle s'engrenant avec la satellite du différentiel, ce dernier engrenant lui-même avec un deuxième pignon monté sur roulement à billes. Quand l'appareil fonctionnera, ce deuxième pignon tournera en sens inverse du premier, le pignon satellite se trouvant immobilisé par une petite bielle filetée se visant à l'intérieur d'un bouton moleté également fileté et attaché d'une façon fixe à une colonne de l'appareil de cinéma.

On comprend donc dès à présent qu'en vis-

MANUFACTURE  
DE  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
POUR  
*Cinés, Théâtres et Forains*  
**L. MARCHAND**  
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)  
TÉLÉPHONE : 149

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

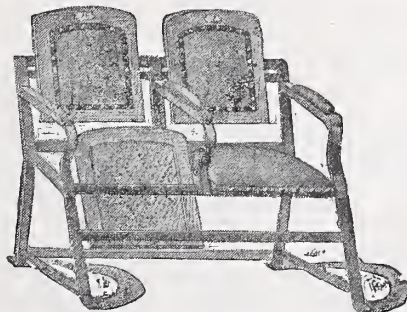
812-81  
812-82 812-83

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

**CHAISES PLIANTES**

**PORTES ET PANNEAUX**

**GRILLAGES POUR CINÉMAS**

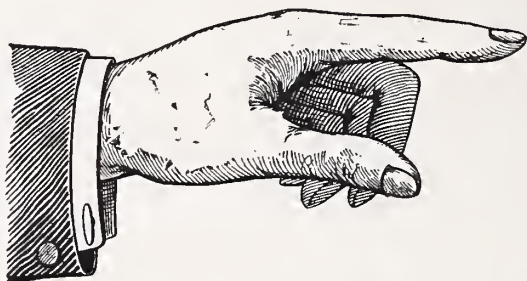


**GRILLES ARTICULÉES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS**

**AÉRATEUR POUR TOITURES  
AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR**

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**

*Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les  
prochaine à la projection des Nouveautés du  
édité à ce jour sur*



# L'Enfant Perdu

GRAND DRAME SENSATIONNEL

**3 formats d'affiches**

---

EXCLUSIVITÉ ABSOLUE POUR

**Cinématogramme**

61, Rue de Clugny

Téléphone : NORD 66-25

*Directeurs que nous projetterons la semaine*  
**VOLI-CINÉMA** *le plus fameux film qui a été*  
**JUNGLE MYSTÉRIEUSE**

EXCLUSIVITÉ

BISON 101

# **du dans la Jungle**

**NNEL EN 2 ACTES**

**3 formats d'affiches**

**FRANCE ET LA SUISSE des**

**es HARRY**

**ol, 61, PARIS**

Adresse télégraphique : HARRYBIO - PARIS



**C'EST  
LE  
Film FRANCIA**

Qui présentera prochainement

**POUGAUD**

**DIT**

**Pass'Partout**

---

FILM FRANCIA — 42, Rue Legendre, PARIS

Téléphone : Wagram 18-56

sant ou en dévissant le bouton à molette on fera varier la longueur de la bielle, qui déplacera elle-même le pignon satellite; cela aura pour conséquence de faire varier la position du deuxième pignon par rapport au premier et permettra le réglage de l'appareil même en marche.

Sur chacun des pignons est monté un disque obturateur en aluminium à trois bras pleins égaux et à trois ajours égaux, qui tournent par conséquent en sens inverse et à la vitesse égale à environ 1.200 tours à la minute, soit l'un par rapport à l'autre 2.400 tours.

Cet appareil étant placé devant l'objectif de projection et convenablement réglé, coupera donc le rayon lumineux simultanément des deux côtés à la fois, c'est-à-dire côté droit et gauche ensemble. Pour la réapparition du rayon lumineux, l'objectif se trouvera découvert par le milieu, ce qui a pour conséquence de couvrir et de découvrir l'objectif deux fois plus vite qu'avec les anciens obturateurs.

Il n'est rien de tel qu'une expérience pour faire apprécier le mérite d'une invention. Celle

à laquelle nous assistâmes fut des plus concluantes, et nous pûmes constater, l'appareil étant en marche, et le rayon lumineux étant projeté sur l'écran, sans aucun film, que le blanc de l'écran était aussi fixe et aussi net comme si l'obturateur ne tournait pas.

L'invention de M. Hermand est, comme on le voit, des plus intéressantes, et elle apporte dans l'art de la cinématographie un perfectionnement qu'appréciera vivement le public. M. Hermand est un des pionniers de la cinématographie en France. On pourrait ajouter au Maroc, car c'est lui qui, en 1901, appelé comme ingénieur auprès du sultan Adbul-Aziz, construisit une usine électrique qui permit l'éclairage du palais et l'installation dans le harem d'un cinéma, dont raffolaient les sultanes et leur royal maître. Les fonctions d'opérateur n'étaient pas sans comporter quelques risques. C'est ainsi qu'il lui était interdit de chercher à voir les favorites du sultan sous peine de mort; constamment deux soldats étaient à ses côtés qui avaient reçu l'ordre de le poignarder s'il enfreignait cette consigne sévère. Il faut croire que M. Hermand ne risqua même pas un œil sur ces dames, puisqu'il est encore en vie. Quoi qu'il en soit, il resta deux ans au Maroc, aussi bien à Fez, à Rabat qu'à Marrakech, et ne quitta ce pays qu'au moment où il devint périlleux pour les Européens d'y séjourner.

Revenu en France, il organisa les premières grandes tournées cinématographiques. Depuis plusieurs années, il dirige le Théâtre-Omnia, avec une activité et une compétence qui ont fait de cette salle l'une des plus fréquentées du Havre et de la région.

## Inventions et Marques Nouvelles

### Marques

« Grands Films Populaires », Georges Lévy, Paris (France).

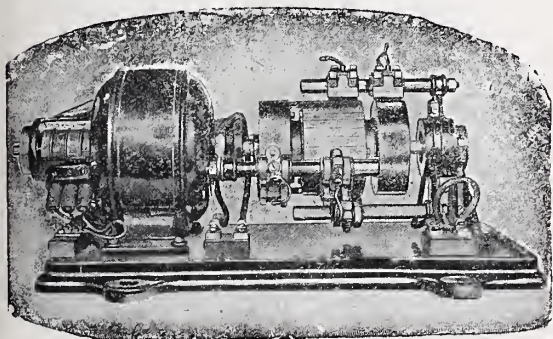
« Gold Seal », Universal Film Manufacturing Company Chicago 111 and New-York.

« Photoplastic », Frederick W. Hochstetter, New-York (N. Y.).

« Cineo-Plasticon », Frederick W. Hochstetter, New-York (N. Y.).

« Silf », Société Internationale de Lumière Froide (Procédés Dussaud), Paris (France).

« Ars-Vera-Lex », La Film Artistica Gloria, Turin (Italy).



Les exploitants de cinémas placés sur le courant alternatif doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

## Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0<sup>m</sup>45; larg. 0<sup>m</sup>25; haut. 0<sup>m</sup>25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme  
DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ  
50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

Les merveilleuses projections du GAUMONT

# CHRONO C.

A CROIX DE M

SA **FIXITE**

SA **ROT**

SA

*le font apprécier*

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GAU

NOUVEAU MO

avec Ba

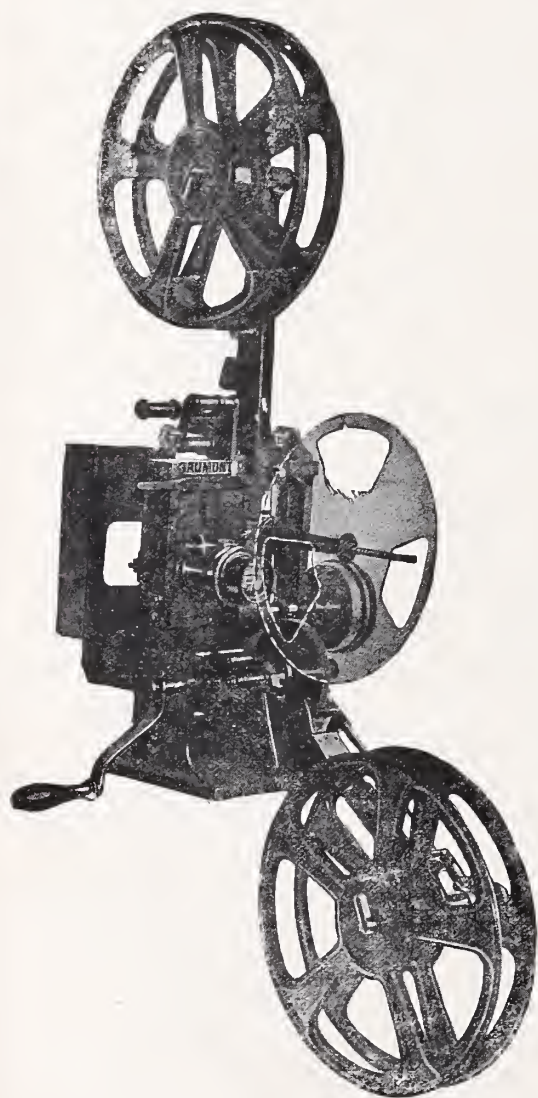
*Les Chronos Gaumont so*

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location





PLACE sont dues aux qualités mêmes du

**M. GAUMONT**

É RÉGLABLE



**STESSE**  
**SIMPLICITÉ**

*ous les Projectionnistes sérieux*

UTE EXPLOITATION INTENSIVE

TCOLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

ÉLE **C. M. type B**

l'huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines

**Établissements GAUMONT**

00.000 de Francs

RIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

8, Rue des Alouettes & PARIS

« Mac », Macnamara Feature Film Co, Inc. New-York (N. Y.).

#### Brevets

Films pour appareils cinématographiques et autres. — 264.077. — Werthen (M) München (Allemagne) Germaniastrasse, 6.

Bandes et films cinématographiques. — 261.554. — Cocanari (S) Vieux-Dieu.

Dessin et impression de pellicules et procédé de formation de celles-ci. — 264.111. — Millergraph Company. Brooklyn (E.-U. d'A.), Chestnut Street, 169.

Système d'écran particulièrement pour cinéma. — 264.571. — Marchal (A) Gosselies, chaussée de Nivelles.

Phonocinématographe. — 264.178. — Del Vecchio (A) Lausanna (Suisse), rue du Petit-Rocher, 3.

Cinématographische Film. — 264.207. — L. Gévaert en Co (Firma) Oude-God bij Antwerpen.

Procédé de production rapide d'images artistiques en couleurs. — 264.201. — Frachebourg (J.), Paris.

Système optique perfectionné. — 264.382. — Société Willocq, Regnault et Co, Paris, passage Dubail, 25.

Appareil automatique de sécurité à effets

multiples, pour cabines et appareils cinématographiques. — 264.463. — Janssens (L) et Rapin (A), Bruxelles.

*Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers et Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.*

467.569. — Boudreaux. — Procédé et moyens de cinématographie en couleurs.

467.765. — Société Internationale de Lumière froide. — Mode d'éclairage pour la photographie à la lumière artificielle.

*Communiqué par l'office des brevets d'invention de M. H. Boettcher Fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Téléphone Archives 17-66.*

GRANDE FABRIQUE  
de  
FAUTEUILS A BASCULE  
**CINÉMA-OFFICE**  
30, Rue de Trévisse, PARIS  
*Ne rien traiter sans avoir comparé  
prix et modèles*

## PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE de Cinématographes et Films

**A. O. Drankoff & C<sup>ie</sup>**  
**MOSCOU, Tverskaia 37**

**SUCCURSALE**

**Saint-Petersbourg, Nevsky 100**

Adresses télégraphiques :

**Moscou-Photoprogrès & Pétersbourg-Photodrankoff**

## Le premier Film fut un Film sportif

**Ayant ainsi de qui tenir, le cinématographe fait quotidiennement appel à tous les sports qui nous sont chers, nous fournissant des exemples inouïables de courage et de témérité.**

La concurrence — la redoutable mais bienfaisante concurrence — la recherche de l'inédit, la difficulté, chaque jour plus grande, de satisfaire une clientèle saturée d'innovation, devaient amener le cinématographe, plus peut-être que toute autre branche de l'activité humaine, à faire appel aux sports, à tous les sports, pour corser l'intérêt de ses programmes. Qui dit cinématographe, d'ailleurs, dit mouvement, et où, plus que dans les exercices sportifs, l'écran trouverait-il ce mouvement sous une forme aussi diverse, aussi propre à s'adapter à toutes les exigences que nous avons énumérées plus haut ?

Pourrions-nous oublier, au surplus, que c'est la reproduction d'une scène sportive que le cinéma projeta la première sur l'écran. C'était aux environs de 1892 et nous eûmes l'honneur de compter au nombre des quelques privilégiés qui, pour la première fois, dans la villa Bromure de M. Lumière, à la Ciotat, virent se dérouler les péripéties d'une séance de natation sur la coquette petite rade méditerranéenne.

Le « film » a tourné depuis ces âges lointains; les jeux de jadis sont devenus audacieux, puis téméraires, et ils sont fréquemment dangereux aujourd'hui. Le public, qui ignore le plus souvent que le « truquage » est impossible au cinéma, que l'objectif impitoyable ne peut reproduire que ce qu'il a d'abord

fidèlement enregistré, ne se rend pas compte le plus souvent, de la somme de courage, de mépris de la mort que leur préparation et leur mise en scène ont exigée.

Il nous fallait des précisions. Nous sommes allés les demander à la Maison Pathé frères, à l'aimable bibliothécaire, et à M. Félix Vanhyll un metteur en scène à qui nous devons des films admirables d'audace ; à M. André Deed, enfin, dont nul n'ignore les compositions si irrésistiblement comiques, sans concevoir pourtant les dangers et les accidents qui les marquèrent souvent.

A tous, disons bien vite notre gratitude pour l'excellent concours que nous apporta leur documentation et les anecdotes de leur bouche à l'intention de nos lecteurs.

### Le « Roi de l'Air »

C'est là le titre d'un film tout récent. Nous y voyons un aviateur, héros d'une passionnante intrigue, effectuer un raid de ville en ville. Le ciné est ici installé sur un biplan, et, avec l'impression de glisser avec lui dans le ciel, nous suivons les péripéties émotionnantes des luttes de vitesse qu'il entamera successivement — et victorieusement chaque fois — avec un rapide, avec un canot à pétrole, puis avec une automobile. Plusieurs fragments de ce film furent « tournés » sur l'hydravion de Renaux, lors du dernier meeting monégasque. La randonnée se termine même par une chute terrible de l'appareil. Cette chute ne fut pas exécutée — on le devine — par l'excellent Renaux dans le but de corser l'intérêt du scénario, mais elle fut enregistrée, il y a trois ans, lors d'un meeting rémois. Elle est donc réelle et ne pourrait, d'ailleurs, être truquée. On s'est borné à l'intercaler au moment opportun dans la bande.

L'aéroplane a fourni au film moderne un

## Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique

des ÉTABLISSEMENTS

ou Oxydelta

## J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec **FACILITÉS DE PAIEMENT**

aux Prix originaux et avec leur garantie

A **L'INTERMÉDIAIRE** 17, RUE MONSIGNY  
PARIS



**PROCHAINEMENT:**

---

**PRO**

(Deuxième

et **L'AUTO**

La suite impatiemment attendue d'un

**LES "CLOUS" LES PLUS SENSATIONNELS**

---



**Cinéma Ec**

12, RUE GAILLOI

# TÉA

Série )

## INFERNALE

film dont le succès est resté légendaire

✧ *Le miracle des roses* ✧  
*L'Auto au milieu des flammes*  
✧ *Le lasso aérien, etc. etc.* ✧

---

air, Editeur

12. — PARIS



**FILMS Jules TALLANDIER**

---

**PROCHAINEMENT...**

***UN ÉPISODE TRAGIQUE 1870-71***

**Les**

**DERNIÈRES  
CARTOUCHES**

**Bazeilles : Maison BOURGERIE**

**D'après le célèbre Roman de**

**JULES MARY**

---

**EXCLUSIVITÉ :**

**Société Commerciale du Film**

***CHARLES MARY, Directeur***

**18, Rue Favart, 18 - PARIS**

Adresse Télégraphique : COMERFILM.

Téléphone : LOUVRE 32-79.



appoint sérieux d'intérêt et d'angoisse. Dans *l'Envol pour la vie*, par exemple, l'audace des acteurs du drame dépasse l'imagination. Imaginez un phare en flammes; une femme chassée par l'incendie, se réfugie au sommet de la tour, appelant du secours. Un aéroplane pointe dans le ciel; il s'approche; l'aviateur laisse pendre une corde de son fuselage, puis décrit des orbes concentriques successives au-dessus des flammes jusqu'au moment où l'héroïne peut enfin saisir au vol la corde qui flotte près d'elle et se faire enlever par l'avion.

Que faut-il admirer le plus, dans cette vue d'une audace inouïe, du courage de l'aviateur ou de celui de sa partenaire?

### De l'acrobatie à 100 à l'heure

Le *Drame sur la locomotive* nous montre le chauffeur et le mécanicien d'un rapide que la haine pousse l'un vers l'autre tandis que leur convoi fuit à 60 à l'heure. L'un tombe mort; l'autre, dangereusement blessé, perd connaissance. Le train, désormais sans direction, brûle une station. Le chef de gare aperçoit, dans un éclair, les deux corps étendus; il télégraphie à la gare suivante d'où on lance, sur la voie du rapide, et dans le même sens que lui, une locomotive de secours. Celle-ci est bientôt rattrapée par le train fou. Elle ralentit progressivement sa vitesse, puis l'accélère par instant, jusque au moment où ses tampons arrières viennent doucement en contact avec ceux du convoi emballé. Et, tandis que les deux engins fuient ensemble, tandis que le sol se dérobe sous les roues à raison d'un kilomètre à la minute, un homme, avec un courage déconcertant, s'accrochant comme il peut aux poignées et aux tringles de secours, passe d'une machine sur l'autre et va saisir le régulateur qui permettra de maîtriser le train et de sauver les vies humaines qu'il contient!

N'est-ce pas là un exercice athlétique et acrobatique admirable?

Dans la *Passerelle tragique*, nous voyons une nageuse — qui n'est autre que Mme Garnier de qui nul de nos lecteurs n'ignore le nom — faire un plongeon de plus de trente mètres

de haut pour aller sauver son fiancé en passe de se noyer.

Les exemples sont innombrables : citons encore, pour l'aviation, *Jeunesse*; pour les exercices de force, *Le Phare de la mort*, dans lequel M<sup>me</sup> Blondhin et son jeune fils doivent leur salut à leur fuite, pendus à bout de bras à un câble tendu à cinquante mètres au-dessus d'une mer démontée; pour la chasse, *Le Diamant noir*, qui nous montre des chasseurs aux prises, en plein centre africain — et non à Eprenon — avec de redoutables carnassiers; pour le tir, *La Carabine de la mort*; pour l'alpinisme, *la Mer de glace* et son impressionnante et dangereuse chute d'un alpiniste; pour le yachting, *Les Débuts d'un Yachtman*, un gros succès du célèbre Max Linder que nous retrouvons athlète complet dans *Max pratique tous les sports*, etc.

### Les films dits comiques !

Car s'ils le sont toujours sur l'écran, il est fréquent que leur préparation soit marquée d'incidents inquiétants, voire même d'accidents graves. Certes, tous les acteurs ne sont pas des athlètes complets, mais les nécessités du métier — de la vie! — sont là et force leur est de s'adapter souvent à de dangereuses exigences.

Témoin le comique André Deed, qui, dans *le Chien policier*, devait, poursuivi par une meute redoutable, et accompagné de deux femmes, traverser à la nage une rivière. On plonge avec ensemble, mais Deed entend tout à coup des cris perçants : une de ses camarades, prise de crampes, se noie! Il se précipite à son secours et doit, tandis qu'il ramène la malheureuse au rivage se défendre contre les crocs de ces redoutables poursuivants.

Une autre fois, les *Débuts d'un canotier* amènent notre Deed à passer en canot le barrage de Joinville. Vous entrevoyez déjà le danger! Cela va d'abord très bien ; puis, le canot se met en travers et chavire. Notre héros est lancé, tête première, de l'autre côté du barrage et reçoit, fort inopportunistement son embarcation sur les reins. Comment se sort-il de là? Il ne le sait pas encore très bien lui-même!

Et nous pourrions ainsi remplir des pages



# ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE REUNIE, Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.

**PAS DE BON PROGRAMME**  
**Sachez alterner le plaisant et l'utile**  
**ET FAITES**

la délicieuse comédie

# Rigadin et la Caissière

Joué par

## PRINCE

## PATHÉ

ÉDITION

---

Il n'y a que les Programmes PATHÉ

"ININFLAMMABLE"

**ME QUI NE SOIT VARIÉ**  
**sévère, le gai et l'émotionnant**  
**APPLAUDIR**

le drame palpitant

# **Le Secret de l'Aveugle**

Scènes de mœurs hongroises en 3 parties  
interprétée en Hongrie

**IMPERIUM FILM**

**FRÈRES**

**URS**

---

**FRÈRES qui soient entièrement tirés sur**  
**MMABLE"**



avec des exemples d'exercices sportifs exécutés devant l'objectif cinématographique. Il nous est agréable d'en faire la constatation dans ces colonnes, mais, ce faisant, nous voulons aussi rendre un hommage bien dû et bien mérité aux acteurs le plus souvent ignorés de ces drames desquels l'écran ne reproduit que la pensée de l'auteur, et dont la coulisse cache, hélas! aux yeux de tous, des exemples admirables d'audace, de témérité et de courage.

E. DE SAINT-REMY.

(L'Auto.)

**M. BAER & C<sup>o</sup>**  
**The Continental Film Exchange**  
28, Gerrard Street  
AD. TÉL.: BIOPHON-LONDRES **LONDRES W.** CODES: A.B.C. 5 th. Ed. Liebers  
**MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION**  
DE  
**FILMS NEUFS & D'OCCASION**  
DE TOUTES MARQUES  
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE  
Toujours en Stock plus de **5.000 sujets**  
Chaque vue garantie en **EXCELLENT ÉTAT**  
Si vous cherchez des  
**VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE**  
donnez votre adresse et nous vous enverrons **NOS LISTES** régulièrement  
ACHAT, VENTE et LOCATION des  
**VUES EN EXCLUSIVITÉ**  
TITRES EN TOUTES LANGUES  
**DEMANDEZ NOS LISTES**

## L'Internationalisme par le Cinéma

Avez-vous remarqué combien sont curieux, parfois, ces films importés par les maisons X... de New-York, Y... de Berlin ou Z... de Rome, qui donnent des scènes de mœurs locales traduites en français comme si elles se fussent passées sur notre sol, bien que caractéristiques des formes sociales où elles furent préparées, avec des auteurs et un milieu étrangers? Des Américains, par exemple, aux joues glabres, des Italiens exubérants, des Allemandes aux mouvements calmes miment des scènes qui ne sont bien à leur place qu'avec des légendes anglaises, italiennes ou allemandes, développées devant un public de ces pays.

Maintenant, une maison française vient d'acheter le droit exclusif de représenter tous les romans de Wells, tandis que *Ruy Blas* va être « tourné » aux Etats-Unis avec l'acteur américain William Garwood dans le rôle du personnage célèbre de l'œuvre de Victor Hugo. Et l'on pourra y voir des Anglais et des Hindous sous la forme vivante d'indigènes de Montmartre, tandis que les acteurs de *Ruy Blas* seront des Yankees.

Les chercheurs de « loufoqueries » pourront, plus tard, s'en donner à cœur joie.

(Du Programme).

**L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA**  
Le plus important journal de l'industrie  
Cinématographique en Italie.  
**Paraissant 2 fois par mois**  
Directeur-Propriétaire : **Alfredo Centofanti**  
*Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)*  
CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

**FILMOGRAPH**

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine)

Téléph. Saxe 66-51

**TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS**  
**EXÉCUTION RAPIDE**

# BULLETIN HEBDOMADAIRE des ÉTABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

# L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03 - 91  
Bergère 45 - 04

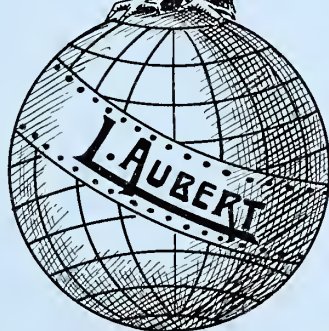
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

**Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS**

## Vente de Films

Edition

Location



|                    |                                   |                |
|--------------------|-----------------------------------|----------------|
| <b>BRUXELLES :</b> | 17, Avenue du Roi . . . . .       | Tél. : B-36-54 |
| —                  | . 0, Place Brouckère . . . . .    | Tél. : B-59-53 |
| <b>TOULOUSE :</b>  | 53, Boulevard Carnot . . . . .    | Tél. : 4-78    |
| <b>BORDEAUX :</b>  | 109, Rue Sainte-Croix . . . . .   | Tél. : 39-12   |
| <b>LYON :</b>      | 15, Montée de la Butte . . . . .  | Tél. : 34-14   |
| <b>LILLE :</b>     | 56, Rue des Ponts-de-Commines . . | Tél. : 25-13   |
| <b>MARSEILLE :</b> | 24, Rue Lafon . . . . .           | Tél. : 53-32   |
| <b>ALGER :</b>     | 3, Rue Généraux-Morris . . . . .  |                |
| <b>TUNIS :</b>     | 25, Rue d'Italie . . . . .        |                |

Em. M.



# Le Camelot de Paris

par André HEUZE

A black and white photograph showing a person lying in a hospital bed. The person is wearing a dark, patterned nightgown and is looking out of a window. The room has a window with a cross-shaped handle and a patterned curtain. The bed has a metal frame and a patterned blanket. The overall tone is somber and reflective.

Malheureusement, Durtal ne donne plus signe de vie, et la misère la plus noire a succédé à la pauvreté. La malheureuse Alice, à bout de forces et de ressources, envoie l'enfant à son grand-père qui le reçoit. Charmé par les gentilleses de la fillette, le comte

**ERRATUM.** — Le film " LA MAISON DU MYSTÈRE ",  
annoncé dans le Bulletin n° 145 à un métrage de  
1.136 mètres, mesure en réalité 1.436 mètres.



**Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE**

**Mot Télégraphique : CAMELOT**

Le détective Cleek et Narkom, chef de la sûreté, se rendent sur les lieux. Dans les poches du noyé, ils trouvent des copies d'une extrême importance concernant la défense nationale. De leur rapide enquête se dégage un fait certain : « Les renseignements n'ont pu

GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE

être fournis que par Jean Beachmann ou par son fils Henri, qui lui sert de secrétaire ». Ce dernier est arrêté et Cleek reçoit la mission d'éclaircir le mystère.

Sir Charles Fordek, de l'Amirauté, prend lui-même la direction intérimaire du bureau de Jean Beachmann. Le jour suivant, un violent orage éclate, les éclairs sillonnent la nue. Après un éclair plus brillant que les autres, suivi d'un terrible coup de tonnerre, le dactylographe de Sir Fordeck se plaint d'avoir reçu une décharge électrique. Quelques instants après, le télégraphiste du ministère apporte à Sir Fordek la copie d'un étrange message qui vient de lui être transmis.

A sa grande stupéfaction, le ministre remarque que c'est la copie exacte des notes secrètes qu'il a dictées le matin même à son dactylographe.

Les faits sont relatés à Cleek qui ne tarde pas à en donner l'explication.

Gretna Hillman, jeune étrangère, fiancée à Henri Baechmann, demeure momentanément chez ses beau-parents : c'est une espionne au service d'une puissance étrangère. La machine à écrire de M. Baechmann, ingénieusement truquée, permet à Gretna de recevoir toute la correspondance, qu'elle transmet ensuite à un complice habitant dans le voisinage. Le coup de tonnerre ayant tué celui-ci, le message qui lui était destiné, a été intercepté par l'éclair et transmis à un autre récepteur, ceci explique aussi la commotion reçue par le dactylographe.

Se voyant découvert, Gretna prend la fuite. Ainsi la perspicacité de Cleek permit à Henri Baechmann de recouvrer sa liberté. Quant au noyé, c'était un affilié aux deux espions, qui était omé à l'eau accidentellement.

**Longueur : 318 mètres environ. — Affiches en couleurs.**

**Mot télégraphique : WAARDIG**

# PASQUALI

# Le Cœur Bleu

## DRAME

Le banquier Hartmon reste veuf avec un bébé : le petit Tonin. Le bambin a un cœur bleu (bizarrerie de la nature!) très nettement marqué sur la poitrine. Tonin grandit sous l'œil affectueux et vigilant de son institutrice, Laure.

Mais les affaires du banquier Hartmon vont de mal en pis, sa ruine est inévitable. En proie aux soucis, il ne sait à quoi se résoudre. Enfin, il se décide à fuir au loin pour éviter les conséquences pénales qui découleront de sa ruine et le déshonneur qui nécessairement rejaillira sur son enfant.

Avant de partir, il écrit à Laure, lui confiant le petit Tonin : « Vous serez sa seconde mère, dit-il. »

Laure affectionne beaucoup l'enfant. Elle jure de lui consacrer toute son existence. Mais les ressources lui font défaut. Elle songe alors à recourir à son frère Jacques qu'elle

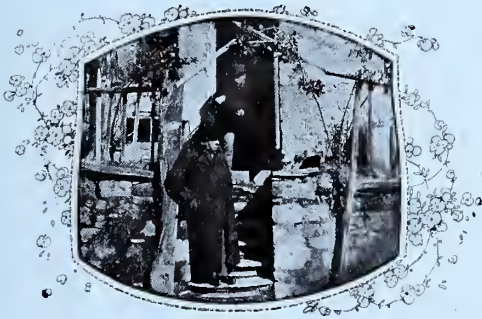
# LES CENT JOURS

## ÉPISODE DE L'ÉPOPÉE NAPOLÉONNIENNE



**LE SUCCÈS DU RIRE** d'après le vaudeville de MM. FEYDEAU et DESVALLIERES

Un jour, il rencontre l'usurier Simon qui parcourt le pays en quête d'antiquités. Il lui



Moyennant une somme d'argent versée à Jacques, il obtient d'emmener Tonin avec lui. Tonin obtient un grand succès. Dans la loge de son père le prince Roger, la princesse



A quelques temps de là, un impresario américain offre à Simon une forte somme



[illegible]

Il se rend dans une caverne équivoque où il expose son plan à de louches individus. L'un d'eux lui dit : « Vous nous proposez une bonne affaire, mais nous appartenons à l'association du Fils Noir et nous ne pouvons agir seuls. Toutefois nous allons immédiatement avertir notre chef. »

A quelques jours de là, les bandits sont fort surpris d'entendre quelques accords de violon. Ils cherchent d'où ils peuvent provenir et découvrent le petit Tonin, qui, ayant trouvé le violon, n'a pu résister à sa passion pour la musique. L'enfant extasié ne les entend pas venir, alors respectueux de la rêverie du petit violoniste, ils s'arrêtent, et lorsque le violon se tait, ils ont tous des larmes dans les yeux. Dans son repaire, le banquier lit les journaux. Un avis attire son attention. En proie à une émotion que l'on peut facilement comprendre, il lit :

Hartmon se lève brusquement et court à la recherche de Tonin. Fébrilement, il écarte la chemise de l'enfant et voit « le cœur bleu », il n'y a pas de doute, Tonin est son fils adoré qu'il pleure comme mort depuis si longtemps.

**Longueur : 1.112 mètres. — Affiches en couleurs.**



COMÉDIE

Or, même une suffragette peut trouver son maître; c'est le cas de Mlle Louissette.

Legentil ayant une très belle position, Albert ne demanderait pas mieux que de le voir épouser sa sœur, mais il est pourtant obligé de lui avouer ses craintes; le matin même, Louise a été priée par le « Comité électoral des femmes », d'accepter la mission de candidate

aux prochaines élections pour le conseil municipal. Il se peut que, dans ces conditions, elle reçoive avec mépris tout hommage qui ne s'adresserait qu'à sa qualité de femme.



Dans la matinée du lendemain, Louissette reçoit du bureau central de « l'Union pour le suffrage des femmes » un télégramme annonçant que la célèbre meneuse, Mlle Lefort,



est en route pour appuyer sa candidature. C'est avec joie que Louissette apprend cette heureuse nouvelle.

Albert se promet bien de faire tout son possible pour empêcher l'élection de sa sœur.



# ATLANTIS

D'après l'œuvre de GERARD HAUPTMANN

GRAND DRAME MARITIME

Joué par IDA ORLOFF

Pour se rendre à la ville, Mlle Lefort doit changer de train à quelques stations de là. Sans perdre un instant, les jeunes gens partent pour la gare.

Il s'agit tout d'abord de faire manquer à Mlle Lefort, le train qui doit la conduire à destination. Albert, grand charmeur se charge de cette mission. Lorsque celle-ci s'en aperçoit, il est trop tard, et elle doit passer la nuit dans un hôtel de la ville où elle se trouve. Albert et Legentil s'y installent aussi. Au milieu de la nuit, Albert se glisse tout doucement dans la chambre de la suffragette, s'empare de sa perruque et de ses vêtements et les remet à Legentil qui va jouer le rôle de la meneuse.

La pseudo Mlle Lefort prend ensuite le train pour la cession où l'attendent anxieusement toutes les suffragettes. Dans un meeting qui a lieu après l'arrivée de Mlle Lefort, Louisette expose son programme, elle réclame pour les femmes, les mêmes droits politiques que pour les hommes. Après elle, Mlle Lefort prend la parole. Celle-ci demande plus encore... « Seules les femmes auront droit de suffrage! »

Le discours de Mlle Lefort, reçu tout d'abord avec un peu d'étonnement, soulève bientôt des applaudissements nourris. Et l'orateur conquiert tout à fait les esprits et les cœurs. On la supplie de porter sa candidature, après quelques hésitations, elle y consent pourtant. Louisette est furieuse, car elle comprend qu'elle ne triomphera jamais d'une telle adversaire. Grand est son désespoir à la dépouille du scrutin, lorsqu'elle apprend que son heureuse rivale est élue.

Peu après arrive Mlle Lefort, à peine descendue d'auto elle rencontre son sosie que l'on porte en triomphe. Elle s'étonne. Sur ses explications, les suffragettes comprennent la plaisanterie dont elles furent victimes. Albert, démasqué, doit céder son siège au conseil municipal à Mlle Lefort. Lorsque Louisette apprend ce qui s'est passé, elle comprend que seule une profonde affection a pu dicter à Legentil l'idée de se conduire ainsi, et renonçant pour toujours aux luttes politiques, elle se promet de réserver toute son activité à la bonne administration de son futur ménage. Peu après, on célébrait l'union de Louisette et du docteur en droit M. Legentil.

**Longueur 715 mètres. — 1 Affiche 1,25×2,25**

## LE 13<sup>e</sup> DUEL DE POLIDOR

COMIQUE

Polidor mène une vie de plus en plus aventureuse. Pensez-donc, il en est à son treizième duel. Mais il ne se rend pas cette fois sur le terrain avec sa belle assurance. Treize n'est-il pas un nombre fatidique?

De plus, il s'agit de se faire sauter à la dynamite. Comment Polidor échapperait-il à la mort affreuse qui le guette? Cela est son secret, mais il fera rire.

**Longueur : 177 mètres. — Affiches en couleurs.**

**Mot télégraphique : POLIDUELLO**

## SASCHA

**L'HIVER en STYRIE**

PLEIN AIR

**LA CHUTE D'EAU SAINTE-MARIE**

**Longueur environ : 92 mètres.**

**Mot télégraphique : STYRIE**



# ETNA FILM

## CATANE

### **Ses premiers films :**

**Le Sphinx de la Mer Ionienne**  
**(Christus)**

D'après les légendes de Syracuse de l'an 1000  
*par Victor de Lussac*

Superbe mise en scène

**Le Marquis de Roccaverdina**

et

**Le Bienfaiteur**

*par Louis Capuana*

**La Danse du Diable**

*par Félix Narbonne*

**Fleur Sauvage**

*par Giuseppe de Liguoro*

**L'Obstacle, Drame**

*par Victor de Lussac*

# ETNA

## CAT

**Société Anonyme**

*Prochainement  
de sujets anciens et modernes*

**COLLABORATION D'**

Direction Générale Artistique :

**GIUSEPPE DE LIGUORO**

# FILM

# ANE

**Éditeur de Films**

*Publication*

*de la plus haute importance*

**ILLUSTRES AUTEURS**

Direction Technique :

**GUIDO GIOTTI**



# ETNA FILM CATANE

*Série de films comiques interprétés par*

## MAXIMINE LANTERNE

1. L'Institutrice
2. La Sportswoman
3. A la Caserne
4. Nuit d'Amour

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

*Troupe spéciale pour les Comédies*

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

## LES DEUX COLOMBES

(NOUVEAUTÉ ABSOLUE)

# Saturnin Farandoul

Si jamais on avait dit, il y a seulement un an, que sur l'écran on ferait revivre les *aventures fantastiques de Saturnin Farandoul*, on n'aurait pas voulu le croire.

Et pourtant aujourd'hui ce tour de force a été accompli grâce à la Maison *Ambrosio*.

Le film que Charles Mary nous a présenté, mérite toutes nos félicitations, et maintenant nous comprenons, que le Cinéma qui l'a présenté en Italie ait réalisé pour une exploitation de 18 jours, la somme formidable de 72.489 fr. 25.

Nous ne pensons pas, que jamais sous une forme comique, on soit arrivé à grouper dans un seul et même film, des aventures plus abracadabrantes les unes que les autres.

*Chaque tableau constitue un clou inédit.*

Aussi pensons-nous que les directeurs de cinéma feront avec ce film des recettes agréables.

---

## Chronique Scientifique

---

### LA LUMIÈRE DU JOUR

---

Dans un article récent, M. Ch. Nordmann, astronome distingué à l'observatoire de Paris, parle des différentes variations de la lumière du jour. Des expériences curieuses ont été faites sur ce sujet, et en ce moment par exemple, cette dernière serait vers midi; sept ou huit fois plus intense qu'en décembre à la même heure.

La constatation la plus curieuse qu'aurait été faite, serait celle-ci : le maximum de la lumière du jour n'a pas lieu quand le soleil est au plus haut point de sa course, mais seulement une heure après. Il en serait de même pour les heures de l'après-midi, qui sont plus lumineuses que les heures de la matinée équidistantes de midi.

Il est probable, explique M. Nordmann, que cela est dû d'abord à ce que le soleil met un certain temps à évaporer les gouttellettes d'eau, que le froid nocturne a condensées dans l'atmosphère, et aussi à ce que ses rayons produisent une sorte de phosphorescence de l'atmosphère supérieure. Cette phosphorescence qui prouve aussi la faible illumination qui subsiste dans le ciel, par les nuits les plus noires, comme

l'ont constaté les astronomes, ne s'établit pas instantanément, mais avec un certain retard.

Les molécules des corps phosphorescents, poursuit le distingué savant, sont un peu comme ces vieux chevaux de fiacres, qui ne trottent convenablement, qu'après que quelques kilomètres auront excité et dérouillé leurs jambes. Les aurores boréales ne sont sans doute que les résidus nocturnes de cette phosphorescence de l'atmosphère que produisent électriquement les rayons solaires.

Le soleil lui-même, par un temps clair, ne fournit en moyenne vers midi que 85 0/0 de la lumière du jour. Le reste est dû à la lumière diffuse du ciel. Une heure après le lever du soleil, sa lumière en revanche n'est pas supérieure à la lumière du reste du ciel; elle lui est toujours inférieure au moment même du lever et on s'explique ainsi l'origine de la naïve légende biblique qui fait créer la lumière avant le soleil.

Une feuille de papier exposée au soleil vers midi, par un beau jour, reçoit autant de lumière que 80.000 bougies placées à 1 mètre de distance pourraient lui en envoyer, et rien nous montre mieux l'admirable élasticité de notre œil, puisqu'il suffit d'une demi-douzaine de bougies placées à un mètre pour pouvoir lire un journal, et puisque d'autre part, la plus faible lumière perceptible à l'œil est à peine la millionième partie de celle d'une bougie à un mètre.

En revanche, une éclaircissement à peine supérieur à celui d'un sol normalement ensoleillé serait funeste à nos yeux, comme le prouvent les ophtalmies et les éblouissements des hautes montagnes.

Cela démontre, une fois de plus, ce qu'on appelait jadis « les harmonies de la nature » et ce qu'on sait être aujourd'hui l'adaptation progressive de l'organisme humain, aux conditions qu'il a trouvées depuis des milliers de siècles, au fond de la petite couche atmosphérique où il respire.

D'après les plus récentes mesures, vingt centimètres carrés de la surface solaire émettent autant de lumière que tous les arcs électriques, et tous les becs à incandescence de Paris réunis.

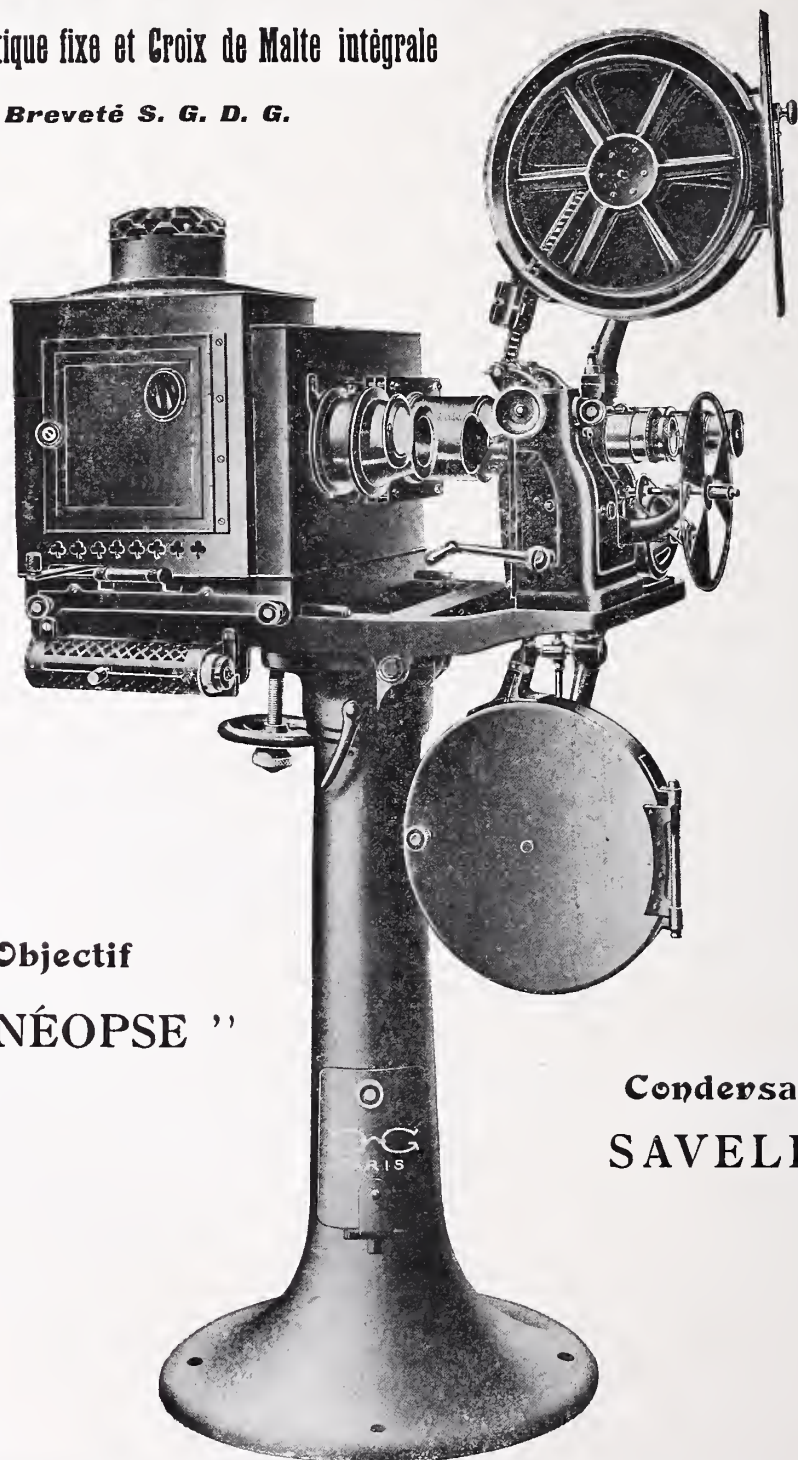
Or sa surface totale dépasse passablement ces vingt centimètres carrés, puisqu'elle est plus de 10.000 fois supérieure à celle de la Terre.

On peut en effet se rendre compte que le lumignon solaire qui pare de tant de grâce le sourire des journées présentes, n'est pas près d'être égalé par les hommes.

# Le Ciné blindé "GUIL"

à centre optique fixe et Croix de Malte intégrale

*Breveté S. G. D. G.*



**Objectif**

**" CINÉOPSE "**

**Condensateur  
SAVELENS**

La véritable machine-outil de l'opérateur : simple, commode, robuste, accessible.



# Le Ciné blindé "GUIL"

## IVALE LE FILM SANS LE MACHET

*Sans le rayer, sans le détériorer*

\*\*\*\*\*

### LE CINÉ BLINDÉ "GUIL"

## Est entièrement construit en Acier

Ses principaux organes et tous ses axes  
sont trempés et rectifiés  
aucun d'eux ne tourne en porte à faux

.....

*Le grand Catalogue de Cinématographie*  
*est envoyé franco à toutes les exploitations cinématographiques*  
*aux loueurs, revendeurs*  
*sur demande adressée au service commercial des*

### USINES d'OPTIQUE et d'APPAREILS de PRÉCISION

# G. GUILBERT

4, Allée Verte == 59, Boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : 912-27      Télégrammes : Spherocyls, Paris      Métro : Richard-Lenoir

---

*Exposition cinématographique de Londres 1913*

*Hors concours -- Membre du Jury*



# HALTE !

Ne cherchez pas plus loin

Une Mise en Scène  
Mouvementée

**DE**



**DISTRAIRA, AMUSERA**

**VOTRE PUBLIC ET  
VOS CLIENTS REVIENDRONT**

---

**S'adresser**

**“ Cinéma ÉCLAIR ”**

**12, Rue Gaillon 12, PARIS**

**REPRÉSENTANT POUR LE MONDE ENTIER**

## Nos Hôtes

Nous avons reçu cette semaine la visite de M. Bergonzi, directeur de la nouvelle Société des *Films Roma*, qui est arrivé de Rome afin d'établir à Paris un bureau de la grande maison qu'il va diriger en Italie...

De notre interview, il résulte que M. Bergonzi a établi sur une base absolument nouvelle la Société *Roma*, en se conformant aux exigences toujours croissantes du cinéma.

Il sortirait, dès à présent, des films sensationnels qui sont appelés à avoir un grand succès. Il vient, du reste, d'engager spécialement en Russie une grande artiste du Théâtre Impérial, Mlle Dina Karren, à laquelle il compte confier le premier rôle d'une série de six films dramatiques qu'il a l'intention de produire d'ici à la fin de l'année 1914.

La *Roma* inaugurerait les bureaux à Paris, 9, place de la Bourse, en confierait à la *Général Film Agency* la représentation pour presque tous les pays du monde.

M. Bergonzi, après un court séjour à Paris, pour mettre en règle ses affaires, regagnera d'ici peu l'Italie où l'appelle l'élaboration du lourd programme qu'il s'est fixé de compléter avant la fin de l'année.

## Le Pavé de l'Ours ou l'Agent est sans pitié

J'assistais aux expériences qui ont été faites hier matin pour démontrer que les appareils cinématographiques ne présentent plus aucun danger d'incendie. Et tandis que les expériences se déroulaient, un exploitant se mit à me faire des doléances.

— Vous savez, me dit-il, que les règlements qu'on nous applique sont très sévères?

— Vous me l'apprenez.

— Ainsi, l'accès des cinémas est interdit aux enfants de moins de cinq ans.

— C'est une simple mesure de police.

— Qui écarte de nos salles un très grand nombre de familles et qui indispose tout le monde par la façon dont ce règlement est appliqué.

— Comment s'y prend-on pour cela?

— Un inspecteur nous rend visite, à l'improviste, et si, par malheur, il y a dans la salle un enfant un peu chétif qui ne paraît pas son âge, l'inspecteur décide que ce gosse n'a pas cinq ans... et il nous dresse procès-verbal.

— C'est joyeux!

— Nous ne pouvons pourtant pas exiger

des mères de famille qu'elle apportent leur livret de mariage avec elles? On ne peut, d'autre part, nous obliger à créer des *vestiaires pour enfants*... Le seul effet de cette mesure est donc de pousser certains parents à laisser leurs marmots à la maison, où ils sont toujours moins bien qu'auprès de leur mère...

— C'est fort juste.

Voyant que je l'écoutais avec attention, mon voisin poursuivit :

— Il y a bien encore autre chose, mais ceci est plus délicat. Vous savez que le règlement interdit d'introduire des matières inflammables dans la cabine de l'opérateur.

— Excellente précaution!

— Evidemment! Mais comment cet article est-il interprété? Si je vous le raconte, vous ne me croirez pas.

— Allez toujours.

— Un de nous s'est vu dresser procès-verbal parce que, dans sa cabine, il y avait... un programme du spectacle!

— Non!

— Voici plus fort : pour travailler à l'aise, un opérateur avait accroché son veston dans un coin de la cabine. Il a été mis en contravention! Sur son dos, ce veston ne présentait apparemment aucun danger; mais pendu à un clou, il devenait *matière inflammable*!

— Dans ce cas, l'opérateur lui-même devrait être considéré comme une *matière inflammable* et expulsé de sa propre cabine.

— On n'a pas encore été jusque-là.

J'avais devant moi le propriétaire d'une salle bruxelloise. L'occasion était bonne pour établir sur l'heure une comparaison entre Anvers et la capitale.

— Dites-moi, fis-je entre deux expériences, l'accès des cinémas bruxellois est-il aussi interdit aux enfants de moins de cinq ans?

— Jamais! Je ne crois pas qu'il y ait une autre ville en Belgique où le règlement soit en vigueur.

— Et les autres mesures de police? Avez-vous à vous plaindre de la façon dont elles sont appliquées?

— Mon Dieu! nous avons traversé une période de vexations et de difficultés. Mais depuis le succès des démonstrations faites en présence d'ingénieurs et de hauts fonctionnaires, les autorités se montrent beaucoup moins sévères pour nous.

— Ainsi, vous croyez que les tracas dont se plaignent les exploitants anversoises sont passagers?

— Je crois surtout que le caractère des règlements de police dépend de la mentalité de celui qui les interprète. (*Le Matin d'Anvers*)



# LE COSMO

:: Bureaux ::  
Salle de Projection

7, Rue du Faubourg

Usine et Service Scientifique

## LES ENFANTS

# 1870

ANDI

Films de la Série

**PROCHA**

## FERRAGUS N'EST PAS MOR

Série du

## CLUB DES TREIZE

## Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, P

# OGRAPH

Montmartre, 7, Paris

:: Téléphone ::  
BERGÈRE 33-17

Fontenay-sous-Bois (Seine)

# d'ÉDOUARD

ANI

# 1871

*l'Art B. A. I.*

**EMENT**

## *LES FRÈRES de la LIBERTÉ*

ÉPISEDE TRAGIQUE

de la lutte des Carbonari  
pour l'Indépendance Italienne

## CE-CINÉMA-LOCATION

IS Téléphone : BERGÈRE 49-82

# CENTRAL-FILM-SERVICE

Télép. Gut. 69-96

12. Rue Gaillon, 12, PARIS

Ad. Tél. CALFILM

.....  
JEANNE D'ARC !

LA DAME DE MONSIEUR !  
L'APPRENTICE ! et

# LA MAISON DE TEMPERLEY

D'après Conan Doyle, Film par la London Film Company

**DONT CHAQUE JOUR LE SUCCÈS S'AFFIRME EN**

# TRIOMPHE !



LES QUATRE CHEFS-D'ŒUVRE  
DE LA SAISON

ÉDITÉS PAR LA

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**CHICAGO**

**PARIS**

**NEW-YORK**

EXÉCUTÉS PAR

**AMBROSIO**

# OTHELLO







---

Longueur : 1.450 mètres

---

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**55, Rue Saint-Lazare**



# MADAME DU BARRY





---

Longueur : 2.000 mètres

---

# PHOTODRAMA C<sup>o</sup>

**55, Rue Saint-Lazare**



# *Le Lion de Venise*







---

Longueur : 1.592 mètres

---

# PHOTODRAMA C<sup>o</sup>

**55, Rue Saint-Lazare**

# LA DESTRUCTION DE CARTHAGE







---

Longueur : 1.500 mètres

---

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**55, Rue Saint-Lazare**



# PHOTODRAMA C<sup>o</sup>

POUR LES EXCLUSIVITÉS DANS LES  
**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**  
**& LE CANADA**

S'ADRESSER AU SIÈGE DE

**CHICAGO**, 166, North State Street

.....

POUR TOUS LES AUTRES PAYS  
DU MONDE ENTIER

AU SIÈGE DE

**PARIS**, 55, Rue Saint-Lazare

Téléphone : **GUTENBERG 19-75**

Adr. télégr. : **PHOTODRAMA**



SOCIÉTÉ ANONYME  
**AMBROSIO**  
TURIN



## L'HÉRITAGE DE RODOLPHI



COMÉDIE

358 m.

AFFICHE

PHOTOS



## LE MASQUE CHARITABLE



Très joli Drame & 713 mètres & Affiche

## ROSE DE BELLE-MÈRE

Comique & Affiche & 158 mètres

## DANS LE TRENTIN

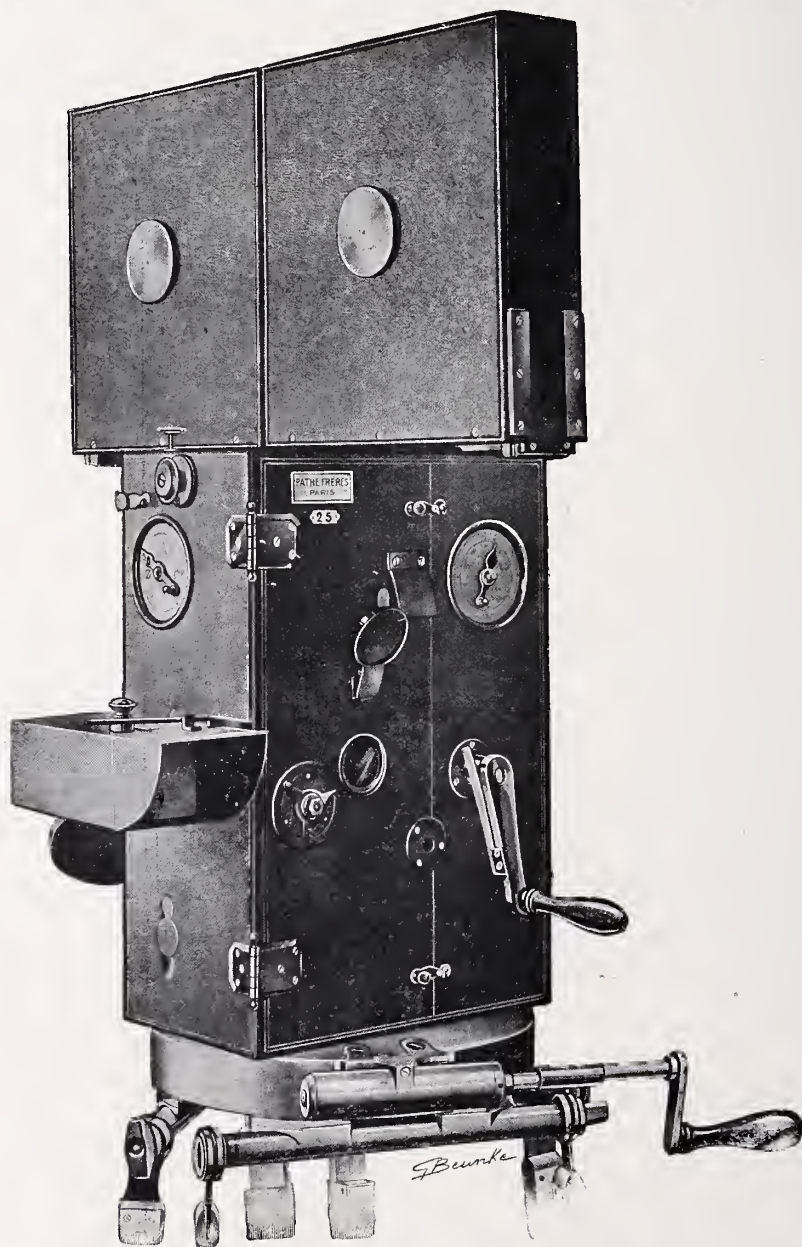
Plein Air & 115 mètres

**Charles HELFER,** REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS  
Tél. : Louvre 27-20 Adr. Télég. *Ergès-Paris*

# Etablissements

## Appareil Prise de Vues Professionnel

avec Objectif « VOIGTLANDER » Viseur, 2 Boîtes Magasin



Prix : 1.300 Francs



# **PATHÉ Frères**

**Appareil Prise de Vues Professionnel**

## **PATHÉ Frères**

**Longueur : 230 m/m. — Largeur : 168 m/m. — Hauteur : 307 m/m.**

Construction en bois gainé, avec Planchette avant mobile, de façon à permettre de vérifier le Mécanisme et de régler l'Obturateur

### **COULOIR EXTENSIBLE**

(Breveté S. G. D. G.)

permettant à toutes les sortes de pellicules de passer régulièrement devant la fenêtre d'où Fixité absolue à la Projection.

### **OBJECTIF "VOIGTLANDER"**

(Type Héliar)

51 m/m de foyer, travaillant à F 4, 5, permettant d'opérer par les temps les plus sombres.

### **FONDU AUTOMATIQUE**

(Breveté S. G. D. G.)

permettant de faire disparaître ou apparaître automatiquement les vues en « fondu », sans connaissances spéciales.

### **OBTURATEUR**

donnant le maximum de rendement au point de vue photographique.

voir la Description détaillée de cet Appareil dans le Catalogue Général 1913 d'Appareils et Accessoires

# **PATHÉ FRÈRES**

# “L'Écran Radium”

## EXPLOITANTS !

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez  
marcher à 5 sur*

## “L'ÉCRAN RADIUM”

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec*

## “L'ÉCRAN RADIUM”

*La Compagnie de*

## “L'ÉCRAN RADIUM”

*garantit 75 0/0 d'Économie  
de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## “L'ÉCRAN RADIUM”

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

---

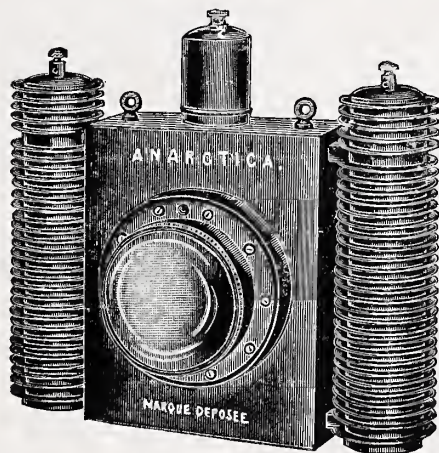
*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES,  
la SUISSE et la BELGIQUE*

**S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GRAMONT**

**28, Rue des Alouettes, PARIS — SEUL CONCESSIONNAIRE**

**Téléphones : 451-13 — 440-97 — 215-23**

# Anarctica



Adr. Télégr. :  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

Adr. Télégr.  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

**Anarctica...** est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

**Anarctica...** permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

**Anarctica...** a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

**Anarctica...** est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

**Anarctica...** est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

**AVIS.** — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

---

---

== ANARCTICA ==

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS





**SELIG POLYSCOPE Co.,**

**E. H. MONTAGU**

..... **Sole Agent** .....

***POUR L'EXPORTATION***

LA PREMIÈRE SÉRIE DES

**AVENTURES**

**DE KATHLYN**

**UNE ROYAUTÉ FORCÉE**

***Sont Visibles dès maintenant, 16, Rue Saint-Marc, 16***

**GRAND MATÉRIEL DE PUBLICITÉ**

**Jamais la SELIG POLYSCOPE,  
n'a fait un Chef-d'Œuvre pareil.**

***Les aventures de KATHLYN, surpassent de beaucoup***

**Le Roi de la Forêt, Seule dans la Jungle,  
Les Mystères et les Terreurs de la Jungle,  
qui ne sont même pas à comparer**

**Charles HELFER**

**REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS**  
Tél. : Louvre 27-20 - Adr. Tél. : ERGÈS-PARIS

# Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

## Le "Ciné-Journal" au Canada

Voici le nouveau règlement refondu du Bureau de Censure des vues animées de la province de Québec, adopté par Son Honneur, Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur, que publie la *Gazette Officielle* de Québec.

*Loi concernant les vues animées*

Chambre du Comité Exécutif

Québec, 4 avril 1914.

Présent: Le lieutenant-gouverneur en conseil.

Il est ordonné que les règlements ci-après, concernant les représentations de vues animées, soient adoptés en vertu de l'article 3.713 t., S. R. P. Q., et que tous les règlements publiés antérieurement concernant ces représentation sont déclarés nuls et sans valeur.

A. MORISSET,

*Greffier, Conseil Exécutif.*

### *Règlement du Bureau de Censure des vues animées de la province de Québec*

Conformément à la 3, George V, chap. 36, amendée par 4, George V, chap. 40.

I. Toute personne se proposant d'employer dans la province, des films ou autres appareils de ce genre, pour les exhibitions de vues animées, au moyen de cinématographe, machines de vues animées ou autres moyens semblables, sera tenue de faire auparavant examiner ces films au Bureau de Censure des vues animées de la province, au local de la commission, situé au n° 63 de la rue Saint-Gabriel, Montréal, et de se conformer aux règlements établis par le lieutenant-gouverneur en conseil et la commission, relativement à cet examen.

II. Le Bureau de Censure approuvera ou condamnera les vues, après les avoir examinées ou les modifiera, avec le consentement du requérant. L'approbation du Bureau de Censure et l'autorisation donnée par lui de faire usage d'un film sera imprimée et photographiée sur une pellicule, la quelle sera attachée en tête de la bande approuvée, au moyen de colle ou ciment, immédiatement après le titre à l'exclusion de toute autre autorisation, et devra être projetée sur l'écran, de façon claire et lisible, assez longtemps pour que les assistants puissent la lire facilement avant la représentation du

sujet approuvé. Cette autorisation sera ainsi imprimée et photographiée dans les deux langues (langue française et anglaise), et portera la signature en « fac similé » du président ou en son absence ou incapacité d'agir, celles du président-suppléant et du secrétaire, de même que les armes de la province. Trois pieds de pellicule, à cet effet, seront fournis gratuitement par le bureau. L'approbation du bureau de censure sera en plus imprimé en relief sur la bande approuvée.

III. Une étiquette contenant, en caractères perforés, le titre du film approuvé, le nom du fabricant, celui de son agent dans la province et le numéro de la censure, sera attachée à la bobine supportant la bande approuvée, pour l'accompagner constamment et servir de preuve authentique que telle bande a été approuvée. Une fiche similaire sera conservée dans les archives du bureau de censure.

IV. En même temps qu'il sera présenté un film pour examen, le requérant devra produire un reçu numéroté du percepteur du revenu de la province du district de Montréal, attestant que la somme de un dollar a été payée en rapport avec tel examen, si l'applicant est porteur d'une licence l'autorisant à vendre, louer ou échanger des films dans la province, et de cinq dollars pour toute autre personne. Le numéro de ce reçu sera adopté par le bureau de censure et fixé sur chaque fiche et étiquette. Si ce reçu n'est pas produit, l'examen sera refusé.

V. Pour les fins de la loi 3 George V, chap. 36, et plus particulièrement de l'article 3713 p. S. R. Q., tel qu'édicte par le dit statut, le mot « film » désigne tout sujet représenté dans une bande n'excédant pas mille pieds en longueur, et pour la représentation duquel l'approbation du bureau de censure est requise. S'il est nécessaire pour la représentation d'un sujet de le continuer sur une autre bande ou partie de bande, chaque telle bande ou partie de bande sera considérée comme un autre « film ». L'approbation du bureau de censure doit apparaître sur chaque sujet, et quand le même sujet comprend plus d'une bande de mille pieds, sur chaque bande ou partie de bande supplémentaire. Les droits sur chaque « film », tel que fixés par la loi sont exigibles sur chaque film ou partie de « film » tel que désigné ci-dessus.

VI. La licence autorisant une personne ou compagnie à vendre, louer ou échanger des films dans la province ou à donner des exhibitions de vues animées dans plus d'une localité

Téléphone :

LOUVRE 14-18



# Union-Eclair

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C

Capital : 1.2

12, R

LILLE. -- 8, Rue du Dragon

- - - Téléphone 22-60 - - -



SAVOIR FILM

**En Ex**

# L'ACCORD

d'après le Drame c

Interprété par la

## MARIA



Métrage

AFFICHE



# Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

## ATOGRAPHES "ECLAIR"

0000 francs

Caillon

S

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren

- - " Téléphone 46-87 - - -

usivité



SAVOIR FILM

# EN MINEUR

BRIEL CHABRAUD

le Artiste Italienne

## ARMY

6 mètres

NOTICE

TO



# ÉDITEURS



Faire tirer vos positifs  
cinématographiques

:: :: par les :: ::

## “USINES BIAK”

c'est vous assurer le succès

### UNE PREUVE ENTRE TOUTES

*Strasbourg, le 29 Septembre 1913*

*Par la présente, nous venons vous remercier de la promptitude que vous avez apportée au tirage des trois copies du film*

**JONÉ ou LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI**

*Nous avons reçu ces copies en temps voulu et nous sommes heureux de vous assurer qu'elles sont parfaites comme photographie, virage, teintures, et que leur exécution ne laisse rien à désirer, bien que ce travail ait été fait en toute hâte.*

*Nous sommes certains qu'aucune autre maison n'aurait pu livrer avec autant de promptitude et autant de soin.*

*Agréez, etc...*

**PHILANTROPISC**

**Signé : RENÉ DURLACH**

Les “USINES BIAK”  
tirent leurs positifs  
sur la pellicule choisie  
:: par le client ::

**285, Cours Gambetta**  
**LYON**

de la province devra être produite, sur demande au bureau de censure, sans quoi l'examen des films soumis par cette personne ou compagnie sera refusé.

VII. Toute personne ou compagnie désirant faire examiner des films devra fournir, au moins trois jours à l'avance, au secrétaire du bureau, une liste contenant le titre de ces films, avec le nom du fabricant, et celui de son agent dans la province, et une entrée sera faite immédiatement dans un livre tenu à cet effet. Les films soumis par chaque agence seront examinés de suite et sans interruption.

VIII. Quand la commission ne siège pas au complet et qu'elle refuse l'autorisation de faire usage d'un film ou appareil, la partie intéressée à l'approbation de ce film ou appareil peut appeler de cette décision à la commission au complet, au moyen d'une demande faite par lettre recommandée au président, qui fixera une date pour un nouvel examen à cet effet. Et la décision rendue sur cet appel par la commission au complet sera finale.

IX. Toute personne faisant usage d'un film condamné, avant appel comme ci-dessus, ou après appel, si la condamnation est maintenue, ou d'une partie de tel film ou d'un film qui n'a

pas auparavant été soumis à la censure sera coupable de contravention à la loi, et sujette aux pénalités y édictées, savoir à l'amende ou à l'emprisonnement et à la confiscation du film employé et aussi à l'annulation de sa licence.

X. Les films soumis au bureau de censure ne devront pas être modifiés avant l'examen. Si le bureau de censure les approuve, sujets à modifications, il fera lui-même les modifications avec le consentement du requérant et les parties enlevées resteront dans les archives du bureau aussi longtemps que le film sera en usage dans la province. Elles ne seront remis au propriétaire ou locataire que sur retrait de l'autorisation et de l'étiquette. Si le propriétaire ou locataire du film objecte à ce qu'il soit modifié, il en donnera avis et le film lui sera remis sans autorisation.

XI. Le bureau de censure recevra tous les jours de la semaine, les dimanches et fêtes exceptés, de neuf heures et demie à midi, les films à être examinés et remettra ceux qui ont été examinés. A midi, le bureau sera fermé au public.

XII. Sur paiement de la somme de cinquante cents, le secrétaire du bureau fournira

# RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96



## Développement - Tirage - Titres



# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléphone

---

**POUR LE 29 MAI 1914**

---

## COMMENT et PAR QUI ?

FILM POLICIER

(BARNET-PARKER, détective)

*Longueur approximative : 294 mètres*

## La Tenacité de POLYCARPE

EXCELLENT COMIQUE

*Longueur approximative : 125 mètres*

## Le CHATEAU de BARNARD

(Yorkshire)

PLEIN AIR PITTORESQUE

*Longueur approximative : 110 mètres*

---

Téléphone : Gutenberg 70-80

Seul concessionnaire

### AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR

---

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGA

---

NOGRAPHES "ÉCLIPSE"

ENTRAL 27-44

*N'oubliez pas pour  
votre programme du 5 JUIN*

MAUD en  
CHIFFONS

COMÉDIE FANTAISISTE

*Interprétée par l'Exquise Vedette*

Miss CAMPTON

Longueur approximative du film : 680 mètres

ur la France :

Téléphone : Gutenberg 70-80

HIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

17, Avenue du Roi -- BRUXELLES

**Pour le 29 MAI**

# **Les Aventuriers**

‘ American Blaché ’

Longueur 960 mètres — 2 Affiches

---

# **ROMANESQUE**

“Gloria”

Longueur 635 mètres — 1 Affiche

---

# **AVERSE DANS LA MONTAGNE**

“Gloria”

Longueur 367 mètres — 1 Affiche

---

**R. PRIEUR, REPRÉSENTANT**

3, Rue Rossini, PARIS. — Tél. Bergère 49-53



une copie certifiée de tout document, règlement ou ordonnance du bureau de censure.

XIII. Un double de l'autorisation du bureau de censure sera fourni par le bureau, au cas de destruction de l'autorisation originale, sur paiement de la somme de cinquante cents pour chaque double.

XIV. Un avis imprimé dans les deux langues et en gros caractères devra être placé bien en vue, à la porte ou dans le couloir d'entrée de tout théâtre ou salle de vues animées, à la diligence du propriétaire, à l'effet que dans ce théâtre ou cette salle de vues animées on n'expose que des vues approuvées par le bureau de censure.

XV. Le bureau de censure, s'il le juge à propos, pourra, en tout temps, exiger qu'on lui rapporte un film déjà approuvé, afin d'en faire un nouvel examen, de le modifier, avec le consentement du propriétaire ou locataire, de le condamner ou l'approuver de nouveau.

XVI. L'inspecteur des salles de vues animées recevra ses instructions du président du bureau de censure et devra s'y conformer. En l'absence du président ou incapacité d'agir comme tel, l'inspecteur prendra ses instructions du président suppléant et du secrétaire conjointement.

XVII. Le président ou en son absence ou incapacité d'agir, le président suppléant, convoquera les membres en assemblée, lorsqu'il sera jugé à propos.

---

## Nouvelles d'Amérique

*La question de la censure.* — Voici que le public commence partout à élever la voix contre les partisans les plus zélés de la censure cinématographique. Après avoir constaté les énormes progrès réalisés en si peu de temps par notre industrie, il se demande : « Où sont donc ces films repérhensibles ? Nous voyons beaucoup de sujets ; comment se fait-il que les mauvais seuls nous échappent ? »

Il arrive que le public se charge lui-même de régler cette affaire, et ce, d'accord avec nous. C'est le devoir des directeurs, et particulièrement des directeurs organisés, de tirer parti de cette bonne disposition du public contre les influences hostiles et la législation néfaste. C'est le devoir des fabricants de coopérer ici avec les directeurs, pour le bien de l'industrie tout entière.

La question de la censure offre beaucoup d'aspects. Il y a des conclusions que l'on peut déposer quant au principe même de l'institu-

tion et qui ne l'ont jamais été, même dans le litige actuellement pendant devant la Cour suprême des Etats-Unis. Le pouvoir législatif n'a jamais essayé d'imposer la censure des films relatifs soit à l'actualité, soit aux sujets scientifiques. On emploie aujourd'hui le cinéma pour faire des démonstrations chirurgicales. Supposez qu'un professeur de chirurgie montre les détails d'une opération à une catégorie d'étudiants en médecine : devra-t-il obtenir préalablement l'autorisation des censeurs ? Si quelque particulier désire voir chez lui des films ou les faire voir à ses amis, devra-t-on le poursuivre s'il s'abstient de la démarche obligatoire envers les mêmes censeurs ? Une fois que l'appareil censorial est mis en mouvement, il est difficile de l'arrêter. Donnez à ce principe sa conclusion logique et vous aurez à désigner un censeur spécial pour chaque camera.

Les censeurs coucheront dans les studios. Mais le bon sens publics ne pourra jamais admettre de telles absurdités, sous le couvert d'une censure officielle.

*Littérature et cinéma.* — Un bureau coopératif d'éditeurs vient de se constituer pour étudier la question de la décadence du commerce de librairie. Les promoteurs de cette réunion déclarent que la cinématographie a retardé le progrès normal du nombre de lecteurs en détournant, par ses attractions théâtrales, l'attention du public de la littérature. C'est là une opinion que l'on ne saurait admettre. Il a été démontré, au contraire, que le cinéma stimule l'intérêt littéraire et même crée souvent un intérêt en des œuvres où il n'avait jamais existé littérairement. Paraisse une version filmée de quelque chef-d'œuvre classique dans un beau ciné-théâtre : aussitôt les libraires voisins recevront des demandes d'achat pour le livre d'où la pièce aura été extraite. La magnifique adaptation de *l'Enfer du Dante* a suscité une vogue qui eut sa répercussion chez tous les libraires des villes où elle fut représentée. Il en est de même des productions analogues, comme *l'Odyssée d'Homère*, *la Jérusalem délivrée*, les *Misérables*, *Quo Vadis*, les *Derniers jours de Pompéi*, et combien d'autres films remarquables.

Loin de se combattre, le livre et le cinéma, au contraire, se complètent mutuellement. Ils forment deux éléments distincts mais associés harmonieusement dans la voie éducative. Les mots, imprimés ou exprimés, sont, concurremment avec la cinématographie, une combinaison incomparable pour atteindre et influencer l'esprit humain, à condition de signifier quelque chose.

L'AMOUR qui VEILLE

*Passé au TIVOLI le 5 Mai à 5 h. p. m.*

un **AH!** de SATIS

un **EH!!** d'ADM

un **OH!!!** d'EM

MILANO=HESPERIA

# MILANO=HESPERIA

**FACTION** a salué le lever du rideau !

**RATION** a accueilli la belle HESPÉRIA !!

**OTION** a résonné au moment de la chute sensationnelle du cheval qui entraîne son cavalier dans un saut périlleux TERRIBLE (pris au premier plan), exécuté par Martini, de l'Ecole de cavalerie Italienne, si connue et déjà tant applaudie sur l'écran !!!

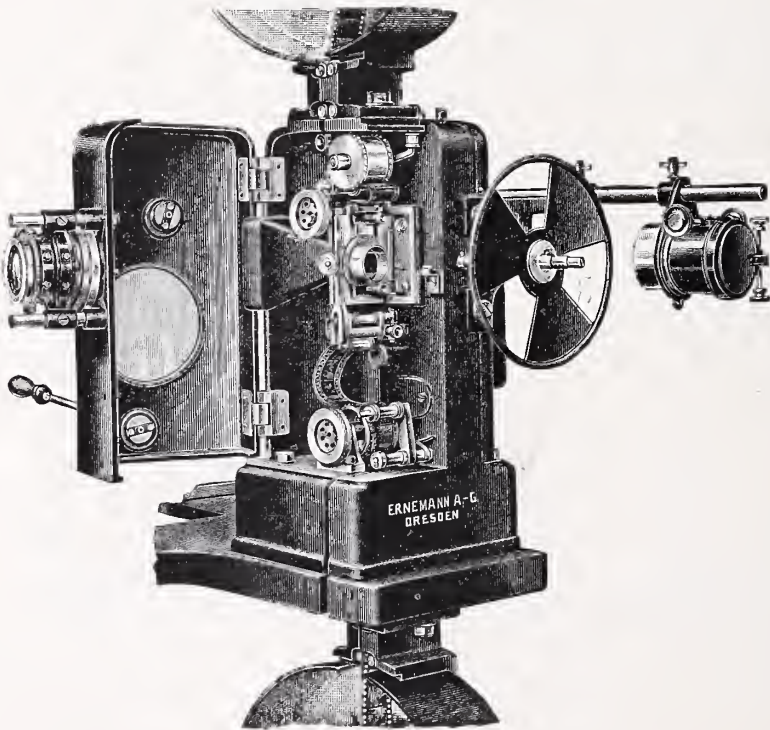
***A présenter au Public le 22 Mai***

**L'AMOUR qui VEILLE**



# Un Nouveau Projecteur ERNEMANN

.....



La Maison Ernemann, Société anonyme, 9, cité Trévis, Paris, Etablissements Photo-cinématographiques, Institut d'optique, vient de mettre dans le commerce un appareil de théâtre d'une construction tout à fait nouvelle et qui est désigné sous le nom de projecteur acier « IMPERATOR » modèle Jubilé (la Maison Ernemann fête cette année le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation). Nos lecteurs savent parfaitement que le dernier modèle de projecteur de la Maison Ernemann a obtenu un très grand suc-

cès dans le monde cinématographique. Cet appareil a été favorisé des plus hautes récompenses : il a été maintes fois le seul primé dans toutes les Expositions auxquelles la Maison Ernemann a pris part et où il s'est trouvé en ligne avec d'autres appareils concurrents qu'il a tous distancés. On peut donc fonder les plus grands espoirs sur ce nouveau modèle dit « Jubilé ». Dans un prospectus spécial, relatif au projecteur acier « IMPERATOR » modèle Jubilé, la Maison Ernemann signale les points suivants qui

constituent quelques-uns des avantages et certaines des améliorations apportées à cet appareil.

« Contrairement au modèle précédent, tout le mécanisme, de même que le couloir du film, se trouvent montés dans un corps métallique à l'abri de la *poussière et de tout risque d'incendie*. Pour sa construction, on a fait en sorte que malgré ce blindage le service de l'appareil ne se trouve compliqué en aucune façon. Il est impossible de détériorer le mécanisme par suite d'une manœuvre maladroite, de même aucun risque de ce blesser, ni pour l'opérateur, ni pour de tierces personnes. — Le mécanisme d'entraînement est monté à l'arrière d'un support robuste en fer et recouvert d'un solide blindage. Le couloir du film se trouve à l'avant du support et séparé du mécanisme d'entraînement par une cloison étanche à l'huile; on le referme au moyen d'une porte munie de solides charnières. Sur cette porte se trouve montée la manivelle pour la mise en marche à la main, ainsi que la molette qui sert à régler le cadrage de l'image. Toutes deux engrènent automatiquement avec le mécanisme lorsqu'on referme la porte et quelle que soit la position. Tous les engrenages sont comme par le passé tournés dans de l'acier d'argent de première qualité en partie trempés et rectifiés avec le plus grand soin. La croix de Malte est exécutée sur des machines spéciales de la plus haute précision; elle est montée sur un axe rectifié avec le plus grand soin et plonge constamment dans l'huile. C'est au soin méticuleux et à la précision extrême apportés dans l'établissement de ces pièces les plus importantes de l'appareil, et que permet seule de réaliser une installation comme la nôtre, que nos appareils doivent leur qualité distinctive et en particulier *leur marche absolument silencieuse et la fixité absolue des images même au bout d'un service prolongé*. — La sécurité contre l'incendie se trouve augmentée par le fait qu'il est absolument impossible que la flam-

me s'étende plus loin que les limites strictes de l'image immobilisée devant la fenêtre. Grâce à une disposition spéciale, à une sorte de canalisation de la lumière, il est impossible aux rayons lumineux et par conséquent aux rayons caloriques d'atteindre la bande de film, de sorte que même en cas de rupture du film celui-ci ne peut s'allumer.

« A l'encontre de ce qui existe dans les autres appareils, le film ne circule jamais à l'air libre, mais il se trouve au contraire toujours enfermé dans une enveloppe étanche à la flamme, soit dans les carters de sûreté, soit dans le couloir, soit dans le projecteur lui-même. — *L'axe optique demeure fixe comme dans nos modèles antérieurs* et le cadrage de l'image se fait avec la plus grande facilité en tournant une petite roue molletée.

« La disposition et la construction de l'obturateur ont été l'objet de soins tout particuliers. En groupant convenablement le mécanisme, il a été possible d'adapter un obturateur de petite dimension et par suite très stable, disposé de telle sorte que l'obturation de la fenêtre s'opère non plus latéralement, mais dans le sens du déplacement du film. On réalise ainsi le maximum de luminosité, car, pour masquer la fenêtre, l'obturateur n'a plus à parcourir un chemin égal à la largeur du film, mais il suffit d'un déplacement égal à la hauteur, c'est-à-dire au plus petit côté de la fenêtre. Les secteurs de l'obturateur peuvent ainsi être beaucoup plus réduits, ce qui permet de réaliser une *économie d'éclairage et de diminuer par conséquent les frais d'exploitation*. »

Le manque de place nous empêche de signaler tous les avantages de ce nouveau modèle, mais nous ne saurions trop recommander à tous les exploitants cinématographistes qui auraient l'intention de faire acquisition d'un nouveau projecteur répondant aux plus hautes exigences, de s'adresser à la Maison Ernemann qui enverra à tous les intéressés une description détaillée, ainsi que prix, devis, etc...





# **QUO VADIS** *Saisi*

Comme suite à son Avis du 28 Février 1914

**La Société des Établissements L. AUBERT**

**Exclusive propriétaire pour la FRANCE du Film**

## **QUO VADIS**

porte à la connaissance des Exploitants que dans la plénitude de ses droits

elle a fait saisir une nouvelle fois dans un grand établissement de Paris un deuxième exemplaire du Film " **QUO VADIS** " qui n'avait pas été pris chez elle.

Jusqu'ici faisant crédit à la bonne foi des Directeurs de Théâtres la Société des Établissements L. AUBERT a consenti, après saisie, à leur remettre en dépôt le film pour terminer le programme de la semaine.

A l'avenir, cette bonne foi ne pouvant plus être mise en avant, la Société des Établissements L. AUBERT prévient qu'elle ne consentira plus à cette mesure, et au contraire fera sur l'heure même de la saisie confisquer et enlever le film.

**Pour Avis.**

.....  
:: Téléphone ::  
TRUDAINÉ 57-16  
.....

**SOCIÉTÉ ADAM & C<sup>o</sup>**

— PARIS — 11, Rue Baudin, 11 — PARIS —

.....  
Adresse Télégraphique  
:: ADAMFIL ::  
.....

635 mètres

Marque “DOMINO”

635 mètres

**EPISODE DE LA GUERRE AMÉRICAINE**

# ***L'APPEL DU PAYS***

Sera le gros Succès de la Saison d'Été

**EXPLOITANTS**

Retenez une date pour vos programmes à la

**SOCIÉTÉ ADAM & C<sup>o</sup>**

PARIS — 11, Rue Baudin, 11 — PARIS

**EXCLUSIVITÉ POUR LA FRANCE ET LA SUISSE**

# AGENCE GÉNÉRALE CINEMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR  
7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87

Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

---

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie  
de tous les traités d'exclusivité de :

## L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

*16, rue de la Grange-Batelière, PARIS*

---

de

## L'Union Éclair Location

*12, rue Gaillon, à PARIS*

---

de

## L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

*5, boulevard Montmartre, à PARIS*

---

de

## LA SOCIÉTÉ ITALIENNE " CINÈS " DE ROME

---

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise  
Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine  
dans ce journal, la liste complète de toutes les  
Nouveautés mises en location dans son Agence.



# Agence Générale Cinématographique

Téléph. : 46-87

G. REYNAUD, Directeur

Adresse Télég. :  
KINÉTOGRAPH

7, Rue Suffren. - MARSEILLE

PROGRAMME N° 19. — Du 8 au 14 Mai 1914

|                                   |            |       |
|-----------------------------------|------------|-------|
| MONSIEUR CHASSE.....              | FILM D'ART | 1.225 |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Edition) | id.        | 1.225 |
| POUR SA MERE.....                 | MINERVA    | 1.060 |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Edition) | id.        | 1.060 |
| LA LOI DE COMPENSATION.....       | AMBROSIO   | 790   |
| PETIT CŒUR, GRAND COURAGE.....    | SAVOIA     | 715   |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Edition) | id.        | 715   |
| SACRIFICE PATERNEL.....           | CINES      | 715   |

|                                                    |                 |            |
|----------------------------------------------------|-----------------|------------|
| <b>L'INVISIBLE</b> .....                           | <b>ECLAIR</b>   | <b>630</b> |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Edition)                  | id.             | 630        |
| <b>LE CACHET ROUGE</b> .....                       | id.             | 695        |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Edition)                  | id.             | 695        |
| <b>LE CŒUR D'UN PERE</b> .....                     | <b>ECLIPSE</b>  | <b>521</b> |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Edition)                  | id.             | 521        |
| <b>La Conscience du Chauffeur</b> .....            | <b>BIOGRAPH</b> | <b>300</b> |
| <b>Cinessino et la pique</b> .....                 | <b>CINES</b>    | <b>240</b> |
| <b>On demande une Cuisinière</b> .....             | id.             | 224        |
| <b>Gontran hérite</b> .....                        | <b>ECLAIR</b>   | <b>178</b> |
| <b>Le Tango en Russie</b> .....                    | <b>CINES</b>    | <b>165</b> |
| <b>La paresse de Polycarpe</b> .....               | <b>ECLIPSE</b>  | <b>136</b> |
| <b>John taquine la Muse</b> .....                  | <b>MONOFILM</b> | <b>130</b> |
| <b>Les merveilles de l'Hindoustan</b> .....        | <b>ECLIPSE</b>  | <b>133</b> |
| <b>Recco et Canogli</b> .....                      | <b>CINES</b>    | <b>125</b> |
| <b>Les gorges de l'Aar</b> .....                   | <b>ECLAIR</b>   | <b>110</b> |
| <b>Eclair-Journal</b> .....                        | id.             | <b>400</b> |
| id. .... (1 <sup>re</sup> Edition — 4 Exemplaires) |                 |            |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Edition — 4 Exemplaires)  | id.             | <b>400</b> |

**AGENCE GENERALE**

**G. REYNAUD,**

Téléphone : 46-87

**MARSEILLE. — 7, Rue**

# Le Cœur d'un Père

*Drame Pathétique*

SÉRIE

**“ ARIZONA-BILL ”**

Longueur : 521 mètres

\*\*\*\*\*

3 Affiches et Photos

Édité par

**ECLIPSE**



**CINEMATOGRAPHIQUE**

**Directeur**

**uffren. — MARSEILLE**

**Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH**

# Sacrifice Paterne

***Comédie Dramatique***

**Chef d'Œuvre d'Interprétation  
et de Photographie**

**ongueur : 715 mètres**

**\*\*\*\*\***

**3 Affiches**

**Edité par**

**- CINES -**

**AGENCE GENERALE**

**G. REYNAUD**

Téléphone : 46-87

**MARSEILLE. — 7, Rue**

# ***Monsieur chasse***

d'après le célèbre Vaudeville de M. Georges FEYDEAU

Interprété par MM.

**POLIN, SULBAC, M<sup>lle</sup> Lucie JOUSSET**

---

**Longueur : 1225 mètres, 4 affiches et photos**

Edité par

**Le FILM D'ART**

**CINEMATOGRAPHIQUE**

**Directeur**

**ffren. — MARSEILLE**

**Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH**

# **' INVISIBLE**

**Drame de Mystère et d'Épouvante**

**longueur : 630 mètres**

**3 affiches**

**Edité par**

# **ÉCLAIR**



**AGENCE GENERALE**

**G. REYNAUD**

Téléphone : 46-87

**MARSEILLE. — 7, Rue**

# **Petit Cœur Grand Courage**

**GRAND DRAME**

**HÉROISME D'UN ENFANT**

**Longueur : 715 Mètres**

**3 AFFICHES**

**ÉDITÉ PAR**

# **SAVOIA**

**CINEMATOGRAPHIQUE**

**Directeur**

**uffren. — MARSEILLE**

**Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH**

# **Pour sa Mère**

**GRAND DRAME MODERNE**

**Scénario de M. MEVISTO**

**Longueur : 1.060 Mètres**

**3 AFFICHES**

**ÉDITÉ PAR**

# **MINERVA**

# COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations

Exportation = Importation

Achat et Vente de Films = Appareils

et tout ce qui concerne la Cinématographie

## JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

---

---

*Pour avoir les Films édités sous les marques*

**“ LE FILM D'ART ”**

**“ MINERVA ”**

**“ MONOFILM ”**

**aux pays de :**

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Uruguay, Bolivie, Cuba  
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico  
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines

*s'adresser à*

## JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41



# ERNEMANN

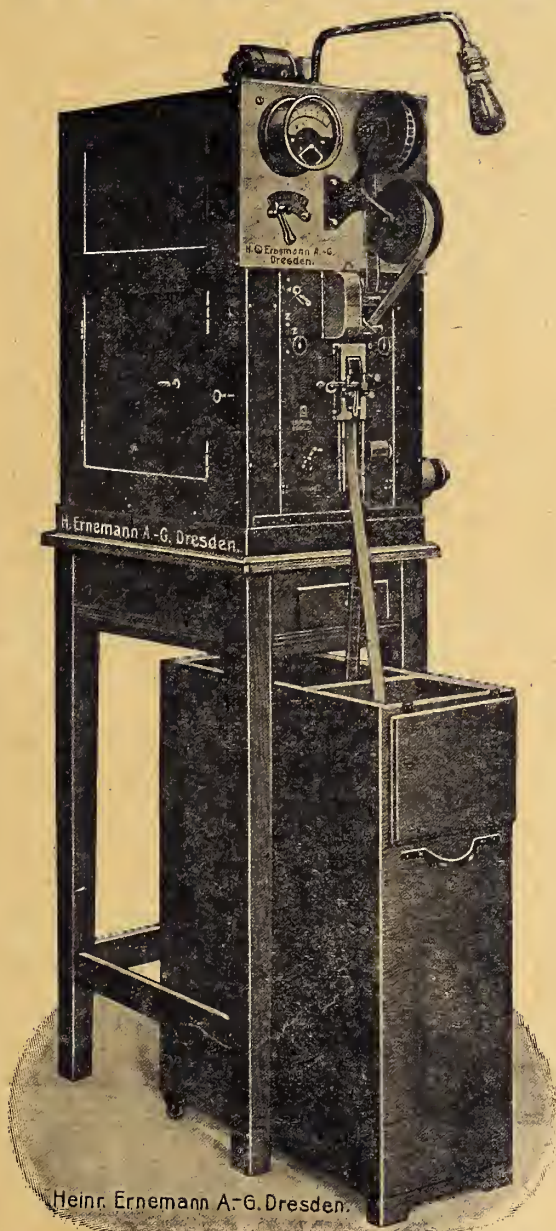
Les plus hautes  
récompenses  
aux récentes  
Expositions.

.....

APPAREILS  
PRISE de VUES

.....

Plateformes  
Panoramiques  
brevetées



Heinr. Ernemann A.-G. Dresden.

Les plus hautes  
récompenses  
aux récentes  
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

## TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

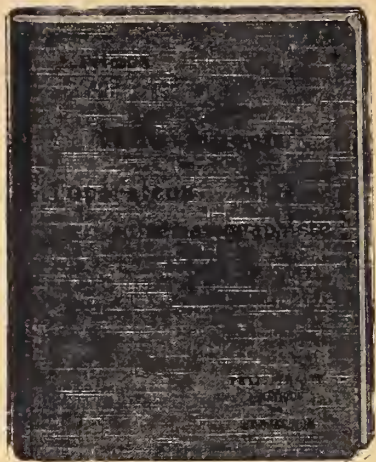
*Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision*

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 PARIS TEL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République  
NANCY, 20, rue des Dominicains  
MARSEILLE, 7, rue de Suffren  
LILLE, 11, Place de la Gare



*Tous les Opérateurs Cinématogra-  
phistes soucieux de se perfectionner  
dans leur métier et de trouver  
= ainsi de meilleurs salaires =*

# **Doivent Acheter**

## **Le "VADE-MECUM"**

de

### **l'Opérateur Cinématographiste**

Petit Traité    *M*  
pratique de  
*M*      Projection

*Préparation au  
Certificat d'Aptitudes  
Professionnelles*

par

### **R. FILMOS**

**Prix : 2 francs**

Envoyé recommandé sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et  
2 fr. 50 pour l'étranger.



## Usurpation de marques de fabrique en Amérique du Sud

On ne pourrait assez attirer l'attention des exportateurs sur les nombreux cas d'usurpation de marques de fabrique qui se produisent dans les pays de l'Amérique du Sud.

La propriété de la marque est attribuée au premier déposant dans la plupart de ces pays. Il est vrai que celui qui le premier a fait usage de la marque peut s'opposer à l'enregistrement demandé par un autre (par exemple en République Argentine), mais le délai accordé pour cette opposition n'est en général que de 30 jours. Les étrangers sont donc dans l'impossibilité d'être informés à temps pour pouvoir agir utilement.

Au Chili, de nombreuses spoliations de marques ont eu lieu et consistaient simplement en ce qu'une personne habitant le Chili déposait l'étiquette d'un produit connu et poursuivait ensuite le véritable fabricant ou s'imposait comme intermédiaire sur le marché.

Un projet de loi est à l'étude pour instituer l'obligation de déposer toute marque de fabrique en usage et de prouver que le dépositaire

est bien le propriétaire de la marque ou son représentant.

Nous voyons dans le Répertoire Universel des marques de J. Gevers et Co, que la Régie Française elle-même a été victime de la loi actuelle, et qu'elle n'a pu obtenir le dépôt de sa marque Caporal.

En Uruguay, la situation est sensiblement la même.

Au Paraguay, des spéculateurs avaient enregistré des marques célèbres, telles que « Browning », « Goerz », « Zeiss », « Roskopf », « Invar », pour empêcher l'importation de ces marques, à moins de s'arranger avec eux.

Un abus fréquent et insidieux est le suivant :

Les agents de maison européennes déposent à leur profit, les marques de la maison-mère et s'il y a plus tard des contestations, elles dépouillent simplement celle-ci de la propriété de la marque. Plusieurs maisons belges ont éprouvé ainsi de sérieux revers, Aussi doit-on insister pour que les dépôts de marques ne soient pas confiés aux agents d'outremer, mais directement fait d'ici, par la maison-mère. Cela empêchera les agents de maisons européennes d'y usurper la marque originaire belge.



*Le Premier Film de la Série*

# “ GIOVANNI GRASSO ”

*Éditée par la “ Morgana-Films ” est  
une action dramatique de M. MARTOGLIO,  
- - mise en scène par son illustre auteur - -*

*Elle aura pour titre :*

# Le CAPITAINE BLANCO

*Et sera livrable dans le mois de Mai courant*

RICHE SÉRIE D’AFFICHES, ALBUM EN PHOTOTYPIE, CARTES POSTALES, etc.

## MORGANA-FILMS, Editions d'Art

ROME -- Corso Vittorio Emanuele n° 21



**La Société Cinématographique**

**S. C. A**

**30, Rue Louis-le-Grand**

dirigé

**MM. Pierre DECOURCEL**

---

***C'est le 15 MAI***

**S. C. A**

**Offrira à**

**la Deuxième Bande**

**Les Exploits de**

---

**LES FILMS DE LA**

***sont édités par les Etabliss***

les Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

---

*prochain que la*

**G. L.**

on Public

le son Gros Succès

**ROCAMBOLE**

---

S. C. A. G. L. "

ents "PATHÉ FRÈRES"

## Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Londres, 6 mai.

La « Vocal Cinéma Company, Ltd », de Glasgow, a produit un appareil destiné à la production des films parlants et chantants.

L'appareil consiste en une sorte de moteur électrique qui met le cinéma en marche et dont l'action est contrôlée automatiquement par une machine attachée à l'appareil reproduisant les sons.

Aussitôt que l'appareil destiné à reproduire les sons est mis en mouvement par l'opérateur, le courant est transmis au moteur cinématographique et le film est projeté en un synchronisme parfait avec la reproduction des sons. Les fabricants déclarent que l'appareil synchronise à un seizième de seconde.

Cette invention peut servir à la production de n'importe quelle musique allant avec le film et la nécessité d'un indicateur dans la chambre d'opération est entièrement supprimée.

Un meeting des créanciers du Natural Color Kinematograph Company, Ltd, qui se déclara récemment en liquidation, a eu lieu la semaine dernière sous la présidence du liquidateur, M. D. Johnston.

Ce dernier déclara que les dettes s'élevaient à 64.000 livres, tandis que les fonds disponibles à 156.000 livres, ainsi donc le surplus était considérable.

Répondant aux questions posées, le président déclara que 32.000 livres avaient été dépensées pour le théâtre de Paris, ouvert en décembre dernier et qui, jusqu'à présent, ne paraît pas faire ses frais, car le loyer s'élève à 8.000 livres par année; poursuivant les explications, le président déclara que la position présente était due à des troubles judiciaires se rapportant aux « British patent rights » et au sujet desquels la cour d'appel avait renversé la décision d'une autre cour secondaire qui confirment les « patents ». Cependant, le président ajouta qu'il avait de bonnes raisons pour croire qu'un appel fait à la House of Lords, l'autorité légale la plus puissante du royaume, annulerait très probablement la décision de la cour d'appel et rétablirait les « patent rights ».

Les créanciers semblèrent conserver leur confiance envers M. Urban et son espoir dans le bon avenir de la Compagnie et passèrent une unanime résolution de faire juger leur cas par la House of Lords.

Une représentation spéciale d'un intérêt tout particulier pour les lecteurs parisiens a été donné vendredi dernier par Davison's Film Sales Agency, qui produisirent « The Princes in the Towers » — Le Prince de la Tour de Londres — au Pyke's Théâtre, Great Windmill Street.

Ce film est une production en trois actes de M. Paul d'Ivoi et mise en scène par M. Andréani.

M. Stoll, le grand impresario pour variétés, a décidé d'essayer la publication d'un film en différentes séries.

« A Lady of Quality », dans laquelle miss Cecilia Loftus joue le rôle principal, a été choisi pour faire l'expérience de cette innovation. Le film a paru la semaine dernière dans un des théâtres Stoll, le Shepherd's Bush Empire. Ce théâtre est ce que nous appelons une « weekly house », c'est-à-dire que le programme en est changé chaque semaine.

Ainsi donc, au lieu de montrer les quatre parties du film dans le même programme, on n'en montre qu'une à la fois et les trois autres paraissent les semaines suivantes.

J'ai lieu de croire que M. Stoll a l'intention d'opérer de la même façon dans plusieurs autres de ses théâtres.

Cette innovation est certainement l'effort le plus grand que le cinéma ait encore fait de marcher sur les brisées des music-halls.

La « Searborough Corporation » est une des municipalités qui suit attentivement les progrès du cinéma. C'est dans cette ville que parut la loi prohibant l'entrée des cinémas à tout enfant au-dessous de douze ans, à moins qu'il ne soit accompagné d'une personne responsable; les conseillers vont plus loin, ils expriment leur désir qu'aucun enfant au-dessous de quatorze ans ne soit admis dans un cinéma, à moins d'être accompagné par ses parents ou ses maîtres, et que le chef constable ait le pouvoir d'inspection sur les films et d'empêcher son exposition s'il le juge bon.

La municipalité réclame également un censeur du gouvernement et a envoyé à cet effet une pétition au Prime Minister, au Home Secretary, et à d'autres personnages influents.

Pourquoi ne pas instituer des cinémas pour enfants? Cela mettrait fin à tous ces débats et en même temps populariserait les « moving pictures » dans cette section la plus élevée du public qui trouve les programmes actuels trop enfantins.

Robert ROUSSEL.



# Une statistique intéressante

## Les Recettes des Théâtres à Paris en 1913

Interrogez un directeur, un acteur. Ils vous affirmeront que le théâtre traverse une crise terrible, dont ils énuméreront complaisamment les causes : augmentation des frais, concurrence du cinéma, indifférence du public, etc. Or, si vous examinez le tableau, qui vient d'être publié, des recettes des théâtres pendant l'année 1913, vous constaterez que jamais ces recettes n'ont été aussi élevées. Elles se montent à 68.452.395 francs, dépassant de 3 millions le chiffre de 1912, de 10 millions celui de 1911. Ce chiffre, il est vrai, comprend les recettes des cinémas, qui sont en progression constante, soit : 6.841.566 francs en 1912 et 8.055.864 francs en 1913... Mais la part des théâtres et des music-halls reste encore fort appréciable.

Nous constatons toutefois un fléchissement assez sensible des recettes des théâtres subventionnés, fléchissement qui a dépassé un million l'an dernier, et qui s'est encore accentué depuis le début de cette saison. En 1913, les recettes du Théâtre-Français ont baissé de 465.000 fr.; celles de l'Odéon, de 134.000 francs; celles de l'Opéra-Comique, de 168.000 francs.

Les théâtres proprement dits ont encaissé 36.138.007 francs, au lieu de 34.077.339 francs, soit une plus-value supérieure à 2 millions. Mais il faut observer que deux théâtres nouveaux s'étaient ouverts en 1913 : le théâtre des Champs-Élysées, dont les recettes ont atteint 1.293.019 francs, et la Comédie des Champs-Élysées : 515.376 francs.

Les music-halls ont encaissé 8.333.789 fr., au lieu de 7.441.000; les concerts et cafés-concerts, 8.408.657 francs, contre 9.458.570 francs; les cirques, skatings, 5.165.888 fr., au lieu de 4.719.261.

Voici maintenant le détail des recettes de 1913, par catégories de spectacles :

| THÉÂTRES SUBVENTIONNÉS |                     |
|------------------------|---------------------|
| Français .....         | 2.149.131 85        |
| Odéon .....            | 871.557 90          |
| Opéra .....            | 2.994.143 91        |
| Opéra-Comique .....    | 2.948.732 21        |
| <b>Totaux.....</b>     | <b>8.963.565 87</b> |

| THÉÂTRES      |              |
|---------------|--------------|
| Ambigu .....  | 622.006 50   |
| Antoine ..... | 1.012.944 35 |
| Apollo .....  | 990.294 20   |
| Arts .....    | 175.771 15   |
| Athénée ..... | 790.091 00   |

|                               |                      |
|-------------------------------|----------------------|
| Belleville .....              | 169.572 50           |
| Bouffes-Parisiens .....       | 847.432 20           |
| Capuvines .....               | 400.424 20           |
| Château-d'Eau .....           | 218.852 05           |
| Châtelet .....                | 1.690.676 35         |
| Cluny .....                   | 301.588 65           |
| Comédie des Champs-Élysées..  | 515.376 15           |
| Comédie-Mondaine .....        | 168.873 40           |
| Comédie-Royale .....          | 102.469 20           |
| Déjazet .....                 | 300.567 60           |
| Fémina .....                  | 633.143 00           |
| Folies-Dramatiques .....      | 522.528 60           |
| Gaité .....                   | 1.503.982 09         |
| Gobelins .....                | 145.248 20           |
| Grand-Guignol .....           | 349.054 50           |
| Grenelle .....                | 141.602 70           |
| Grévin .....                  | 175.711 80           |
| Gymnase .....                 | 1.132.369 90         |
| Little-Palace .....           | 149.608 05           |
| Michel .....                  | 128.622 00           |
| Moderne .....                 | 156.859 10           |
| Molière .....                 | 128.082 05           |
| Moncey .....                  | 254.968 70           |
| Montmartre .....              | 149.645 85           |
| Montparnasse .....            | 161.042 45           |
| Palais-Royal .....            | 1.218.349 00         |
| Populaire .....               | 99.480 00            |
| Porte-Saint-Martin .....      | 1.657.773 70         |
| Réjane .....                  | 814.762 25           |
| Renaissance .....             | 954.920 00           |
| Sarah-Bernhardt .....         | 1.355.405 30         |
| Scala .....                   | 736.308 40           |
| Trianon .....                 | 565.278 65           |
| Variétés .....                | 1.689.510 40         |
| Vaudeville .....              | 1.154.582 45         |
| Théâtre Impérial .....        | 207.605 65           |
| Théâtre Nouveau .....         | 275.257 35           |
| Théâtre des Champs-Élysées..  | 1.293.019 15         |
| Divers :                      |                      |
| François-Coppée et Nouveautés |                      |
| Parisiennes .....             | 76.346 35            |
| <b>Totaux.....</b>            | <b>26.138.007 04</b> |

### CONCERTS ET CAFÉS-CONCERTS

|                                  |                     |
|----------------------------------|---------------------|
| Alcazar-d'Été .....              | 162.697 00          |
| Ambassadeurs .....               | 216.997 50          |
| Ba-Ta-Clan .....                 | 793.527 75          |
| Bateaux (Concert des) .....      | 83.315 91           |
| Bobino .....                     | 219.728 05          |
| Boîte-à-Fursy .....              | 76.019 10           |
| Casino de Montmartre .....       | 89.215 75           |
| Casino-Montparnasse .....        | 290.332 85          |
| Casino Saint-Martin .....        | 172.458 45          |
| Chansonnia .....                 | 288.347 25          |
| Cigale .....                     | 999.849 55          |
| Eldorado .....                   | 721.309 00          |
| Etoile-Palace .....              | 390.012 80          |
| Européen .....                   | 118.290 50          |
| Excelsior .....                  | 232.085 60          |
| Fantasio .....                   | 194.413 60          |
| Fauvette .....                   | 217.996 80          |
| Folies-Parisiennes .....         | 80.663 45           |
| Gaité-Montparnasse .....         | 296.354 20          |
| Gaité-Rochecouart .....          | 381.069 30          |
| Grande-Roue .....                | 66.772 35           |
| Kursaal .....                    | 359.131 95          |
| Lune-Rousse .....                | 184.940 00          |
| Mayol .....                      | 599.918 10          |
| Petit-Casino .....               | 463.794 29          |
| Pie-qui-Chante .....             | 245.901 80          |
| Touche .....                     | 99.561 40           |
| Tuileries .....                  | 79.540 55           |
| Univers .....                    | 125.839 10          |
| Variétés-Parisiennes .....       | 69.959 75           |
| Divers :                         |                     |
| Eden-Concert, Café de la Presse, |                     |
| Renaissance, Music-Hall.....     | 88.613 90           |
| <b>Totaux.....</b>               | <b>8.408.657 60</b> |

**MUSIC-HALLS**

|                       |                  |           |
|-----------------------|------------------|-----------|
| Alhambra .....        | 1.739.709        | 55        |
| Casino de Paris.....  | 357.593          | 55        |
| Coliseum .....        | 114.689          | 70        |
| Folies-Bergère .....  | 2.005.026        | 85        |
| Jardin de Paris.....  | 135.141          | 00        |
| Marigny .....         | 1.146.139        | 60        |
| Moulin-Rouge .....    | 1.155.757        | 00        |
| Olympia .....         | 1.393.687        | 55        |
| Palais-de-Glace ..... | 286.045          | 00        |
| <b>Totaux.....</b>    | <b>8.333.789</b> | <b>80</b> |

**CIRQUES, SKATINGS ET ATTRACTIONS DIVERSES**

|                                |                  |           |
|--------------------------------|------------------|-----------|
| Cirque Médrano.....            | 568.466          | 25        |
| Cirque de Paris.....           | 225.453          | 61        |
| Nouveau-Cirque .....           | 961.854          | 20        |
| Palais des Sports.....         | 700.847          | 15        |
| Grande-Roue (Ascension).....   | 149.800          | 80        |
| Skating améric. St-Didier..... | 196.262          | 30        |
| Folles-Buttes .....            | 198.800          | 15        |
| Magic-City .....               | 2.155.404        | 04        |
| <b>Totaux.....</b>             | <b>5.165.888</b> | <b>50</b> |

**BALS**

|                                |                  |           |
|--------------------------------|------------------|-----------|
| Bullier .....                  | 135.283          | 75        |
| Elysée-Montmartre .....        | 88.505           | 80        |
| Magic-City .....               | 203.175          | 00        |
| Moulin-de-la-Galette. ....     | 122.465          | 70        |
| Moulin-Rouge .....             | 225.557          | 50        |
| Tabarin .....                  | 307.150          | 40        |
| Wagram .....                   | 126.520          | 52        |
| Divers :                       |                  |           |
| Folles-Buttes, Grande-Roue.... | 41.909           | 10        |
| <b>Totaux.....</b>             | <b>1.250.567</b> | <b>77</b> |

**MUSÉES, EXPOSITIONS**

|                            |                |           |
|----------------------------|----------------|-----------|
| Musée Grévin.....          | 381.362        | 90        |
| Salon de l'Automobile..... | 354.493        | 20        |
| Salon d'Automne.....       | 50.233         | 00        |
| Salon de l'Aviation.....   | 183.272        | 50        |
| <b>Totaux.....</b>         | <b>969.361</b> | <b>60</b> |

**CINÉMATOGRAPHES**

|                              |                  |           |
|------------------------------|------------------|-----------|
| American-Théâtre .....       | 166.498          | 75        |
| Cinérama-Théâtre .....       | 223.854          | 50        |
| Electric Palace.....         | 460.522          | 90        |
| Gaumont .....                | 311.463          | 20        |
| Hippodrome (de l').....      | 1.990.464        | 75        |
| Kinéma Gab Ka.....           | 230.106          | 60        |
| Kinémacolor-Amerie-Biograph. | 77.277           | 10        |
| Kinérama. ....               | 96.819           | 10        |
| Mille-Colonnes (des).....    | 90.748           | 95        |
| Omnia (Variétés).....        | 665.424          | 20        |
| Cinéma-Palace .....          | 182.717          | 15        |
| Palais des Fêtes.....        | 359.927          | 80        |
| Panthéon (du).....           | 89.844           | 60        |
| Parisiana .....              | 529.001          | 90        |
| Pathé-Journal .....          | 128.261          | 95        |
| Pathé-Palace.....            | 908.483          | 30        |
| Ternes (des) .....           | 264.515          | 70        |
| Ternes-Palace .....          | 408.668          | 40        |
| Tivoli .....                 | 699.749          | 40        |
| Gaumont-Color.....           | 176.068          | 20        |
| Excelsior .....              | 159.121          | 20        |
| Cinémax .....                | 48.663           | 90        |
| Palais-Rochecouart .....     | 273.784          | 45        |
| Cirque d'Hiver.....          | 103.876          | 45        |
| <b>Totaux.....</b>           | <b>8.655.864</b> | <b>45</b> |

**CONCERTS D'ARTISTES**

|                                |                   |           |
|--------------------------------|-------------------|-----------|
| Concerts du Conservatoire..... | 134.695           | 15        |
| Concerts Colonne.....          | 244.958           | 00        |
| Concerts Lamoureux.....        | 187.400           | 00        |
| <b>Totaux.....</b>             | <b>566.693</b>    | <b>15</b> |
| <b>Totaux généraux.....</b>    | <b>68.452.395</b> | <b>78</b> |

68.452.395 francs!... Et, cependant, plusieurs managers ont fait faillite ou déposé leurs bilans; de nombreux directeurs ont « passé la main », de très rares commanditaires ont touché des dividendes... Mais l'Assistance publique, pour qui toutes les représentants sont des « bénéfiques », a encaissé 7.523.573 francs.

Rappelons, pour finir, que les recettes des théâtres parisiens depuis le début du siècle avaient été les suivantes :

| Années               | Recettes   | Droit<br>des pauvres |
|----------------------|------------|----------------------|
| —                    |            |                      |
| 1900 (Exposition)... | 57.923.640 | 5.784.654            |
| 1901.....            | 33.949.536 | 3.503.871            |
| 1902.....            | 37.258.234 | 3.854.307            |
| 1903.....            | 38.925.859 | 3.530.665            |
| 1904.....            | 40.025.502 | 3.958.448            |
| 1905.....            | 41.933.968 | 4.324.989            |
| 1906.....            | 43.209.584 | 4.281.529            |
| 1907.....            | 45.753.048 | 4.828.432            |
| 1908.....            | 45.857.182 | 5.025.824            |
| 1909.....            | 51.419.517 | 5.400.000            |
| 1910.....            | 56.797.735 | 6.119.490            |
| 1911.....            | 58.762.484 | 6.347.219            |
| 1912.....            | 65.492.992 | 7.116.062            |
| 1913.....            | 68.452.395 | 7.523.573            |

\*\*

NOTA. — Il est bien évident que les recettes des cinémas dans Paris ne sont pas limitées au chiffre de 8.665.864 francs que fixe la statistique officielle de l'Assistance Publique puisque les calculs ne portent que sur 24 établissements. Il faut y ajouter la somme des recettes réalisées dans tous les cinémas parisiens qui ont des contrats forfaitaires avec l'Assistance, somme qu'on peut évaluer à environ 7 millions et demi.

**CINÉ-PHONO**

Organe de

**L'Industrie Cinématographique**

Abonnement : 25 fr.

Directeur : **S. LOURIÉ**

**MOSCOU**

**Postboite N° 1170**

**Adr. Tél. : CINÉ-PHONOMUSCOU**



**A**

*France*

*Amérique du Sud*

**M**

*Belgique*

*Amérique Centrale*

**I**

*Hollande*

*Cuba*

**N**

**U**

*Espagne*

*Mexique*

**I**

*Portugal*

*Philippines*

**T**

DRAME SENSATIONNEL en deux parties, pris partiellement à Londres

**CINÉMA-CENTRE**

*9, Place de la Bourse, PARIS*

Câbles : PELICULAS

Téléphone : CENTRAL 82-00



MÉCANIQUE DE HAUTE PRÉCISION

Demandez le

# CATALOGUE GÉNÉRAL

1914

Prise de Vues  
Perforation  
Tirage  
Essuyage  
Développement  
Accessoires

**"PARVO"**

♦ ♦

**"OPTIMA"**

♦ ♦

**"NOVA"**

## J. DEBRIE

CONSTRUCTEUR Breveté en tous pays

**111, Rue Saint-Maur. - PARIS**

Téléphone : ROQUETTE-40-00

Télégrammes : DEBRICINE-PARIS

EXPOSITION INTERNATIONALE CINÉMATOGRAPHIQUE  
GRANDE MÉDAILLE D'OR ET DIPLOME D'HONNEUR

**LONDRES 1913**

# Nouveautés Cinématographiques

**Louis AUBERT, Représentant**  
19, rue Richer, Paris  
**LIVRABLE LE 29 MAI**  
**NORDISK**

La Suffragette, comédie, affiches..... 715

**SASCHA**

L'hiver en Styrie, plein air..... 92

**MONDIAL-FILM**

Le camelot de Paris, drame, affiches... 1100

**PASQUALI**

Le masque qui saigne, drame, affiches. 950

La myopie de Polidor, comique, affi. .. 185

**EDISON**

Le télégraphe de l'Espionne, film poli-  
cier, affiches..... 318

**Agence Moderne Cinématographique**

105, rue St-Lazare, Paris  
**LIVRABLE LE 5 JUIN**

**FILM PARISIEN**

Le mystère du Château-Rouge, dr., affi. 945

**SOCIÉTÉ ADAM et C<sup>o</sup>**

PARIS - 11, Rue Baudin. 11 - PARIS  
Livrables le 22 Mai 1914

La revanche de Claude, drame, affiches 330

**Agence générale Cinématographique**

16, rue Grange-Batelière, Paris  
Livrables le 22 Mai

**STANDART**

Le rachat du crime, drame, affiches.... 535

**MEESTER**

Folie criminelle, drame, affiches..... 760

**MONOFILM**

Riri s'enterre lui-même, comique, affi... 160

John fait des miracles, comique, affi... 175

**MINERVA**

Les recherches de miss Edith, dra. affi. 610

**FILM D'ART**

L'heure tragique, drame, affiches..... 850

**ECLIPSE**

L'industrie du cuir en Oranie, docu... 117

Savoir donner, drame, affiches..... 334

Séraphin poète, comique..... 109

Les environs de Tlemcen, plein air.... 83

**SOCIÉTÉ CINÈS**

8, Rue Saint-Augustin, Paris

**GROUPE 257 bis**

Livrable le 22 Mai

Le cri de l'innocence, drame, affiches.. 745

Cinessino et la danseuse, comique, affi. 160

Cuttica et les ondes hertziennes, comi-  
que, affiches..... 165

Patachon baille. !!!, comique, affiches. 95

Usages et coutumes de Sicile, panora. 933

**COSMOGRAPH**

7. Faubourg Montmartre, PARIS

**EXCLUSIVITÉ :**

**DE FRANCE CINÉMA LOCATION**

**SÉRIE D'ART B. A. I.**

1870-1871 — Film patriotique.

**Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"**

23, rue de la Michodière, Paris

**POUR LE 22 MAI**

**THANHOUSER**

Une guérison radicale, comédie, affi ... 250

**C<sup>ie</sup> EDISON**

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS

**LIVRABLES LE 22 MAI 1914**

La broche antique, grand drame en 2

parties, affiches..... 625

Une grande petite fille, comédie, affi.. 306

L'industrie de la baleine, plein air .... 155

**Société française des Films ECLAIR**

12, Rue Gaillon, PARIS

**PROGRAMME N<sup>o</sup> 23**

Livrables le 12 Juin 1914

**ECLAIR.** — Protéa et l'auto infernale,

affiches..... 1275

— Willy et le rasta, comé-

die, affiches..... 170

**SCIENTIA-COLORIS.** — Venise en

gondole, plein air .... 119

**AMERICAN STANDARD FILM**

Une mise en scène mouvementée, comi-

que, affiches..... 200

**Société des Etablissements GAUMONT**

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux  
diverses agences.

**PROGRAMME N<sup>o</sup> 24**

Le rachat de l'honneur, drame, série

artistique, affiches ..... 804

Le coffre aux diamants, drame, affi... 620

Le bon tuyau, comédie affiches..... 313

L'enfant et la bouteille, comique, affi.. 218

L'industrie du poisson sur le Volga docu. 123

Le Gave de Cauterets, panorama ..... 98

**Charles HELFER**

16. Rue St-Marc. PARIS

Livrables le 22 Mai

**SELIG**

Le seigneur de la Jungle, drame, affi ... 840

**AMBROSIO**

Le despote, drame, affiches ..... 870

Pricot et la grosse caisse, comique, affi. 129

Abîme (7. V série), documentaire, affi. 135

**COSMOPOLITAIN**

La poupée qui charme, pathétique..... 180

**LONDON-FILM**

Madère, plein air..... 60

**FAVORITE-FILM**

La vie chez les chats, documentaire.... 125

**GENERAL-FILM-AGENCY**

Livrable le 22 Mai

L'amour qui veille, drame, affiches .... 975

**P. HODEL, 3, Rue Bergère**

Livrable le 22 Mai

Les dangers des travestissements comi-  
que, affiches..... 417

# **MONAT**

35, rue Bergère. Paris

## **PROCHAINEMENT**

### **HOLLANDIA**

Le Stradivarius, drame, affiche... 400

### **TULIPA**

El Aïda, drame affiche..... 800

### **B. et C.**

Le lieutenant Daring et le mystère de la  
Chambre 41, drame policier..... 700

## **Cinématographes PATHÉ FRÈRES**

30, Boulevard des Italiens, PARIS

### **PROGRAMME N° 15**

Kouroussa, Afrique centrale, plein air.. 125

La vieille Bretagne, plein air..... 105

Voyage sur la Vallée de la Seine, pl. air 175

### **AMERICAN KINEMA**

La formule secrète, drame, affiche..... 600

### **COMICA**

La Redingote épileptique, comique .... 155

### **IMPÉRIUM FILMS**

Miss Ovis, exercice de souplesse, acrob. 105

### **METEOR FILMS**

La joie fait peur, drame, affiche..... 1200

### **PRINCE**

Les 30 millions de Gladiateur, com., affic. 900

### **THALIE**

Pour avoir la Fille, comique..... 195

## **M. P. Sales AGENCY**

37, Rue de Trévise, PARIS

### **M. P. SALES AGENCY LOCATION**

R. Sprecher, Directeur

**BIOGRAPH.**— L'enfant trouvé, coméd. 312

— Son sacrifice, drame..... 315

— Le crime de la rue Kaspatte, com. 177

**KALEM.**— La course à la fortune, comé. 319

— La bande des dix, drame..... 419

## **Agence HARRY, 61, rue de Chabrol**

Livrables le 22 Mai

### **HISPANO**

Rosalinda, l'enfant volée, drame, affic.. 1124

### **LUNA-FILM**

Malice féminine, comédie, affiche..... 187

## **SOCIÉTÉ VITAGRAPH**

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

Livrables le 22 Mai

### **VITAGRAPH**

Le secret de la mitrailleuse, 1 et 11,  
drame, affiche..... 607

Le vieux serviteur, sentimental, affiche. 311

Aventure de Miss Bessie, manucure 1 et

11, comique, affiche..... 624

Industrie du bois en Suède, document.. 114

Son petit-fils, dramatique, affiche..... 323

## **MILANO-FILMS**

M. SUTTO, Représentant

9, Place de la Bourse PARIS

22 MAI

L'amour veille, drame, affiche.....

## **WESTERN IMPORT Co Ltd**

Jacques Haik, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9<sup>e</sup>)

ÉDITION DU 29 MAI 1914

(Belgique 26 Juin)

### **KAY BEE**

Le spectre de la jalousie, drame du Far  
West, environ..... 600

### **KEYSTONE**

Amours d'enfants, comédie enfantine.. 300

### **THANHOUSER**

Fatal soupçon, drame..... 300

## **Transatlantic FILM Co Ltd**

6, rue de Hanovre, PARIS

(LIVRABLES LE 22 MAI)

### **BISON 101**

Dévouement d'indienne, dr. sens., affi., 600

### **GOLD SEAL**

Fiancée du mystère, drame, affiches... 720

### **VICTOR**

La peau magique, drame, affiches (adap-  
tation du roman de Bolsacq)..... 595

### **CRYSTAL**

Le cas de Norwood, drame, affiche .... 295

### **NESTOR**

Proscrit, drame, affiches ..... 300

### **VICTOR**

Morale enfantine, comédie dram., affic. 300

## **H. de RUYTER**

11, rue de Montyon. 11, PARIS

PROGRAMME DU 29 MAI

### **PASQUALI et Cie**

Le masque qui saigne, drame, affiches. 952

La myopie de Polidor, comique, affiche 185

### **BONAZ**

21, faubourg du Temple, 21

LIVRABLES LE 21 MAI

Pépita, drame, affiche..... 990

La mort de Pierrot, drame, affiches.... 1000

### **Ch. MARY**

18, rue Favart, 18

### **AMBROSIO**

Saturnin Farandoul, humorist. affiche.. 2087

## **Série Artistique Suzanne GRANDAIS**

La petite bagatelle, comédie-com., aff. 856

### **R. PRIEUR**

3, rue de Rossini, 3, PARIS

Livrables le 22 Mai

Rébellion au Mexique, drame, affiche.. 680

Tâche indélébile, drame, affiche..... 963

## **UNION-ECLAIR-LOCATION**

12. Rue Gaillon

LIVRABLES LE 22 MAI

### **ECLAIR**

Les aventures du capitaine Corcoran, af. 860

Gontran, pompier, comique, affiche .... 133

Le lac de Côme, plein air, coloris..... 116



## DERNIÈRE HEURE

### SYNDICAT DE LA PRESSE CINÉMATOGRAPHIQUE

*Siège Social : 19, Boulevard Saint-Denis*

*Assemblée Générale du 6 Mai 1914*

L'Assemblée générale du Syndicat de la Presse cinématographique a eu lieu mercredi dernier.

Disons simplement aujourd'hui que les nouveaux statuts ont été adoptés à l'unanimité. Nous les publierons dans notre numéro de vendredi prochain ainsi que la liste de tous les membres qui font partie du Syndicat.

#### "Le Commissaire est Bon Enfant" au Cinéma

7 mai 1914.

En mars 1913, M. Courteline, auteur, en collaboration avec M. Jules Lévy, de la comédie si connue et si charmante *le Commissaire est bon enfant*, vendit à la Société Gaumont le droit complet et exclusif à l'exploitation de cette pièce au cinématographe sur film parlant.

La pièce fut représentée du 2 au 9 mai 1913 dans un établissement de la place Clichy.

Sur ce, M. Jules Lévy assigna M. Courteline devant la première chambre du tribunal, en 5.000 francs de dommages-intérêts, pour le préjudice à lui causé par la cession consentie par M. Courteline sans le consentement de son collaborateur.

D'autre part, M. Courteline demandait la validation du contrat auquel M. Jules Lévy aurait adhéré par son silence.

Le tribunal, sous la présidence de M. Monnier a rendu hier son jugement.

M. Jules Lévy a été débouté de sa demande en 5.000 francs de dommages-intérêts, parce qu'ayant été, par l'intermédiaire de M. Bloc, agent de la Société des auteurs dramatiques, avisé des termes du contrat, il n'avait pas protesté et qu'il avait même touché ses droits d'auteur.

Par contre, M. Courteline, qui demandait que le silence de M. Jules Lévy fût considéré comme une adhésion au contrat, a été débouté de sa demande reconventionnelle. Le silence n'est pas, dit le tribunal, une adhésion formelle.

Et si les tribunaux peuvent ordonner la représentation d'une pièce de théâtre faite en collaboration, malgré l'opposition d'un des collaborateurs, il ne saurait en être de même en matière de cinéma, le film cinématographique étant une dénaturation de l'œuvre littéraire.

*Le Commissaire est bon enfant* ne sera donc joué au cinéma qu'avec l'autorisation de M. Jules Lévy.

M. Lévy est condamné aux dépens.

### Faites de la Publicité!

*Comment le Monde saurait-il  
que vous possédez quelque  
chose de bon si vous ne le  
faites pas connaître ?*

VANDERBILT.

## PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.*

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

A VENDRE 1 sup. établis, pr. voyage 22 m. sur 50 m. av. chaises, fauteuils, app. machine, charr. et fourgon tout vendu en bloc ou détail à prix dérisoire. — 1 autre 18 m. sur 6 m., visibl. monté — et plusieurs autres. — 1 piano autom. — 1 orgue 35 touc. — 1 orgue 60 touc. — Postes comp., projetc. lampes arc, toutes marg. — Sculptures, décors, rideaux, carav. charriots; fourgons, moteurs. — Faut. à basc. Chaises pliant. Timb. rép. à MM. BROCHERIOU et Co, 137, rue Lafayette, Paris. Tél. Nord 50-02.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

OPÉRATEUR très au courant de l'électricité, ayant procédé spécial pour projection en plein jour ou en lumière, 7 ans de pratique, demande place dans bon cinéma. Ecrire R. E., 21, rue de la Nation, Paris.

**Le Plus Important Journal  
de l'Industrie Cinématographique  
en Angleterre :**

**"THE BIOSCOPE"**

**85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.**

**Abonnements : Un an, 17 francs.**

**Spécimen, 50 centimes.**

**EX-DIRECTEUR** opérateur électricien possédant matériel complet Gaumont neuf, demande place dans Casino ou ville d'eau. Ecrire à M. Laurieux, 3, place du Centre, Guingamp (Côtes-du-Nord).

**A VENDRE** pour cause de départ, appareil projecteur "Perfecta". n'ayant jamais servi. S'adresser, 75, passage Brady. Paris.

**A VENDRE** Elgéphone Gaumont avec synchronisme état neuf a coûté 1.600 francs. Prix demandé 800 francs. s'adresser Cinéma Union, Cannes (Alpes Maritimes).

**Stocks de films** de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

**OCCASION.** Etat neuf app. prise vues complet Prévost modèle 1913, tous perfectionnements. Deux objectifs Krauss-Zeiss, foyers différents, téléobjectif Krauss-Zeiss, 4 boîtes magasin aluminium 120 M., viseur, loupe, pied avec plates-formes horizontale et verticale. 1.200 fr. Le voir au Ciné-Journal.

**A vendre** boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

**A VENDRE,** lampe à arc, 100 ampères, système anglais, 70 francs. Le Quec, faubourg Saint-Martin, 175, Paris.

**A VENDRE** machine à écrire neuve Yost dernier modèle. Voir Ciné-Journal.

**DAME** connaissant le travail fabrication et réparation demande place. Ecrire Mme Gaulet, 14, Rue du Canal, Joinville (Seine).

**A VENDRE** poste oxy-delta complet avec écran métallique occasion. Ecrire Mullot, 1, rue Gaillon, Paris.

**ON DEMANDE** d'occasion un pied à panorama vertical et horizontal en excellent état pour appareil de prise de vues. S'adresser, 105, rue Saint-Lazare, au « Film Parisien ».

**A VENDRE** gd labyrinthe 400 mq. à céder p. rien. V. et loc. théât. forains 30 m. 9-26/8-22/7, etc., cinéma ambulant 14/6 av. poste compl. 6.000 m. films rout. et car., tout état neuf, sujets mécanisés p. musée. Jol. faç. de 9/5, t. neuve. Orgue Limonaire, 87 touch., 1 autre, 49. Enseig. lum. Plus. post. oxy-delta compl. Cab. réglem. p. ciné neuve. 220 fr. Fab. faut. base. dep. 4 fr., façon soig., loc. prix mod. Matériel compl. p. trav. ciné : tir., perfor., etc., cost., déc., armes, perruq. Docks Artistiques, 69, faub. St-Martin, Paris. — Timbre réponse.

**LOCATION** de films prix très réduits. A vendre suite 40.000 m. films bon état, 0,10, 0,15, 0,20 le mètre. L' « Art Cinématographique », 80, rue Saint-Dominique, Paris.

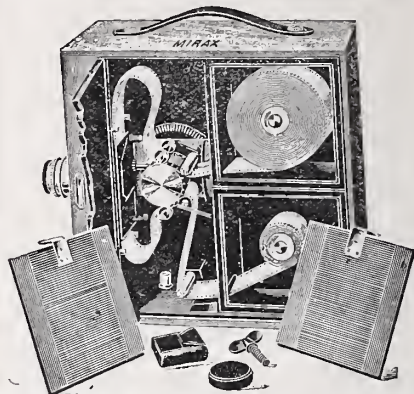
**CINEMA** seul dans ville de 18.000 habitants, à vendre, prix demandé 7.500 fr., pour renseign. s'adresser « France-Cinéma », Thiers (Puy-de-Dôme).

**FILMS** à vendre, grand stock de 100.000 m., à 0,40, 0,30, 0,20 et 0,15. « Cinéma Rota », 98, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.

**A VENDRE** 110 paires de patins à roulettes, état neuf, marque Components. Ecrire T. C. « Ciné-Journal ».

**E.=G. CLÉMENT** \* 

18, Rue Albouy (X') Métro : Lancry



**Nouvel APPAREIL pour PRISE de VUES**

Boîtes de 40 Mètres

Objectif VOIGTLAENDER

Prix : 250 Francs

TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

**OCCASION:** Grand landaulet Panhard 24-35 HP. 1907 état neuf, tr. bonne carrosserie, 8 places, marche parfaite, lanternes, phares, accessoires, pneus Michelin neufs, chambre à air de rech., conviendrait admirablement pour déplacement troupe artistes, 5.500 fr. S'adresser : M. Paul Hong, 1, rue Saint-Maur, Paris.

**A VENDRE** ou à louer établ. approprié à exploitation cinéma dans gr. ville province 80.000 hab., 600 places. Ecrire : Recoque, 62, avenue Aubert, Vincennes (Seine).

**ON DEMANDE** commanditaire associé pour la saison des bains. Ecrire : « Royan-Cinéma », 130, rue de la République, Royan (Char.-Infér.). Très intéressant.

**SPLENDIDE CINEMA** à vendre dans quartier très peuplé, 500 places. Prix : 10.000 francs. M. Rougeau, 22, rue Folie-Méricourt, Paris, 9 à 11 h. 1/2.

**ON DEMANDE** cent fauteuils rembourrés d'occasion. Faire offres à MM. Gence et Co, Modern Cinéma-Théâtre, Albi (Tarn).

**BON OPERATEUR** électricien, très sérieux, désire place Paris ou province. Ecrire B. R. « Ciné-Journal ».

**OPERATEUR** avec app. prise de vues Debrrie et 13/18 ayant automobile 6 places est à la disposition des metteurs en scène pour travail à la journée ou affaire suivie. Ecrire Hrusse, 135, rue Borghèse, Neuilly-sur-Seine.

**ON DEMANDE** à acheter d'occasion, bon état, une vue Revue de Printemps. Faire offres au « Ciné-Journal ».



# MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

**35, Rue Bergère, PARIS**

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

**POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT :**

**HOLLANDIA**

**LE STRADIVARIUS**

Drame - Affiche - 400 mètres

**TULIPA**

**El Aïda**

Drame étrange et Sensationnel

Affiches - 800 mètres

**B. et C.**

**Le Lieutenant Daring et le Mystère de la Chambre 41**

Drame Policier 700 mètres



# **= CINÉMA =** **ECLAIR**

**Prochainement :**

## **PROTÉA**

**2<sup>e</sup> SÉRIE**

## **et l'Auto Infernale**

**DRAME - 1.315 MÈTRES**

**PUBLICITÉ MONSTRE :**

**3 AFFICHES 200-300 - 100-225 - 100-255:**

**Notices illustrés - Photos - Cartes Postales - Images d'Epinal**

**12, Rue Gaillon, 12**

**Téléphones { Gutenberg 30-92    PARIS    Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS**  
**{ Louvre 14-18**

# CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE  
tenberg : **61-54**

Directeur  
**G. DUREAU**

30, RUE BEROÈRE  
**PARIS**

Comme toujours

**LE GROS SUCCÈS DE FOU RIRE**

de la semaine

sera pour

## PRINCE

Dans le Rôle d'*Eusèbe Potasse*, du célèbre vau-  
deville de **LABICHE** et **Philippe GILLE**

# Les Trente Millions de Gladiator

**45 minutes de Fou Rire**

## **PATHÉ FRÈRES** Editeurs

Comme toutes les Nouveautés **PATHÉ FRÈRES**, **LES TRENTE MILLIONS**  
**DE GLADIATOR**, sont impressionné sur **Film ININFLAMMABLE.**





Pour le 12 Juin 1914

# VERS LE GOUFFRE

Sensationnel

VITAGRAPH



**Étude et Construction de Machines Cinématographiques**  
**PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.**  
**ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.**

**Éditeurs et Exploitants !!**

*Consultez le Catalogue*

**DES**

**E**tablissements **Lucien PRÉVOST**

*Breveté. S G. D. G.*

**54, Rue Philippe-de-Girard, 54**

Téléphone :

**NORD 45-14**

**PARIS**

Adr. Télégr. :

**KINOMECA - PARIS**



**SI VOTRE ARC DE PROJECTION**  
est alimenté en **COURANT ALTERNATIF**

**VOUS PERDEZ**  
**10 FRANCS**  
PAR JOUR

Demandez notre **TARIF 124 C** décrivant notre

**CONVERTISSEUR SPÉCIAL**

Transformant le courant

**ALTERNATIF**  
EN COURANT  
**C O N T I N U**



Adr. Télégr.  
**HEWITLIGHT-SURESNES**

**THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd**  
USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT

Tél. **WAGRAM 86-10**  
**SURESNES 92**

LES NOUVEAUTÉS

# *Pathé Frères*

sont la Providence  
DES DIRECTEURS DE CINÉMA

---

**CETTE SEMAINE**

*Un film de voyage enjolivé par PATHÉCOLOR*

## LA VIEILLE BRETAGNE

---

*Une comédie fort amusante avec BOUCOT, le comique parisien*

## POUR AVOIR LA FILLE

---

*Une Fantaisie Hilarante*

## La Redingote Épileptique

**COMICA**

---

*Une vue documentaire sur*

## KOUROUSSA (AFRIQUE OCCIDENTALE)

---

Et cinq autres Films dus aux marques si réputées

**MÉTÉOR FILM, AMÉRICAN KINÉMA,  
PRINCE, IMPÉRIUM FILM, etc.**

---

*Les Programmes PATHÉ Frères sont tous impressionnés sur*  
**FILM ININFLAMMABLE**

---

**OFFICE DE LOCATION**

VINCENNES — 104, Rue de Paris — VINCENNES  
Téléphone : Roquette 34-95

# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

## ABONNEMENTS :

### FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

### ETRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

80, Rue Bergère  
PARIS

TÉLÉPHONE  
Gutenberg : 61-54

## Le Droit des Auteurs et la Société des Gens de Lettres

.....

Nos lecteurs savent — depuis le dernier numéro du *Ciné-Journal* — que les membres adhérents de la Société des Gens de Lettres se réuniront le 24 mai prochain en assemblée générale. A cette réunion qui promet d'être fort importante, M. Jules Mary, un de nos rois du roman populaire, lira le rapport qu'il a rédigé comme président d'une commission spéciale chargée d'étudier la question des droits d'auteur en matière cinématographique.

Le distingué romancier m'a fait le grand honneur d'une visite. Au cours de la conversation que nous avons eue, j'ai pu noter avec le plus vif plaisir que la commission du cinéma, tout en affirmant très catégoriquement sa volonté de nous imposer, n'entendait le faire que dans des limites fort mesurées. M. Jules Mary est de ceux que la routine ne retient pas. Il croit, non sans raison, que les statuts de la vieille Société des Gens de Lettres ont besoin d'être modifiés dans le sens de la vie littéraire moderne. De là, pour lui, la nécessité impérieuse de frapper d'un

droit nouveau les adaptations cinématographiques des œuvres appartenant à la Société.

Mais, dans cette grave question, le président de la commission du cinéma s'est particulièrement appliqué à aplanir un conflit qui eut pu devenir menaçant entre la Société des Gens de Lettres et la Société des Auteurs et Compositeurs. Il est évident, en effet, que certains auteurs ont des œuvres qui relèvent des deux sociétés, puisqu'ils peuvent être romanciers et auteurs dramatiques. Leur situation se trouve dès lors assez délicate, les statuts des deux organisations n'étant point semblables.

Un accord vient de se produire entre les deux sœurs momentanément séparées. MM. Robert de Flers et Jules Mary en sont les artisans principaux. Nous saurons bientôt le sens exact de cette entente. Au demeurant, à la suite de longs pourparlers entre la Chambre Syndicale de la Cinématographie et les représentants de la Société des Auteurs, la solution de cette question paraît proche. M. Jules



Mary m'informe déjà qu'une lettre adressée par M. Demaria à M. de Flers, porte en elle tous les éléments d'une heureuse conciliation entre les directeurs de cinémas, les éditeurs, les loueurs et les auteurs dramatiques.

Il y a plus. Une personnalité littéraire des plus connues et qui appartient également à la cinématographie, aurait présenté un projet des plus intéressants, projet aux termes duquel les exploitants eux-mêmes trouveraient un nouveau profit dans les droits des auteurs.

Nous le souhaitons bien vivement — non sans avoir encore des doutes assez nombreux sur le succès de ces entreprises. Puissent M. Jules Mary et ses amis concilier les intérêts de leurs Sociétés avec les nécessités de notre industrie et ne pas, en nous ruinant par des prélèvements excessifs, tarir eux-mêmes la source de leurs profits.

G. DUREAU,

## RAPPORT

présenté au Comité de la Société des Gens de Lettres, par M. Jules Mary, Président de la Commission du Cinéma, sur la question des droits d'auteur.

La Société des Gens de Lettres n'a pas cessé de suivre avec un intérêt très attentif les progrès réalisés par le cinématographe. Dès le début de cette industrie, il fut visible que, dans les programmes de l'avenir, les Gens de Lettres, grâce aux inépuisables ressources de leur invention, étaient appelés à jouer un premier rôle, et tout de suite, certaines maisons d'édition s'adressèrent à la Société en vue de traités à conclure. Mais faute d'un règlement officiel qui ne pouvait, du reste, nous donner de force qu'après une réforme de nos statuts, les tentatives de la Société devaient fatalement se disperser, en même temps que les Gens de Lettres, livrés à eux-mêmes, sans unité de direction et sans l'espoir d'être énergiquement soutenus, se résignaient, de guerre lasse, à accepter des conditions qui ne pouvaient rémunérer dignement leurs travaux.

Nous assistions au prodigieux succès du cinématographe. Et pendant que sa vague ve-

nait rouler jusqu'au pied des théâtres parisiens et menaçait de submerger les théâtres de province pendant que, sur cette mer nouvelle, apparaissait le puissant navire qui porte en lui la fortune des fabricants, des loueurs et des exploitants, nous cherchions vainement au loin la frêle coquille de noix qui aurait dû laisser flotter à son arrière le pavillon de la République des Lettres. Aucun pavillon ne se montrait.

Mais cette période d'attente n'a pas été perdue pour tout le monde, et nous avons vu surgir une ruée redoutable de pillards sans vergogne, apaches de lettres embusqués à l'entrée de tous nos cabinets de travail pour nous dépouiller de la moelle de nos œuvres.

Quelques écrivains ont fini par s'en émouvoir. Ils se sont adressés à la justice et déjà, si l'on voulait tout y réunir, serait volumineux le dossier des décisions judiciaires qui sont intervenues en notre faveur.

C'est alors qu'un premier élan fut donné et qu'un premier coup de bélier enfonça les portes des droits d'auteur, jusque là si hermétiquement closes. Deux de nos confrères avaient eu l'heure idée de fonder une Société, la S. C. A. G. L., qui bientôt devint prospère, et qui reposait sur cette réflexion éminemment juste, mais qu'en cinéma personne avant eux n'avait faite : à savoir que toute peine mérite salaire.

Des jours meilleurs allaient venir.

Et aujourd'hui, de tous côtés, des maisons d'édition précipitent leurs tentatives et, mieux inspirées cette fois, un peu inquiètes aussi et désireuses de s'entendre, tournent leurs convoitises vers le catalogue inépuisable de vos œuvres présentes et de vos œuvres futures.

Mes chers confrères, la reproduction de vos œuvres par les journaux n'offre pas un champ illimité où vous pouvez moissonner sans cesse. S'il n'est pas impossible de l'agrandir encore, il arrivera un jour prochain où vous aurez épuisé votre terre et où vous chercherez des ressources nouvelles. Le cinéma vous offre un des moyens d'étendre votre action sur un domaine encore en friche, et la loi de 1793 sur l'édition vous en donne tous les droits. J'ajoute que le moment ne pouvait être mieux choisi, puisque les événements viennent de nous amener à modifier nos statuts en les modernisant et en les adaptant aux nécessités récentes de la vie littéraire. Nous aurons du reste été précédés dans cette voie par la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. Dans son assemblée de novembre dernier, en effet, elle a fait entrer le cinéma dans ses statuts, aux termes de la loi de 1791 sur les représentations. Mais la So-

ciété des Gens de Lettres ne pouvait rester indifférente à une mesure qui semblait être une méconnaissance de certaines de ses prérogatives, et votre Comité a constitué une Commission que j'ai l'honneur de présider et qui fut chargé d'étudier cette grave question.

La situation se présentait ainsi : nous nous trouvions en présence d'auteurs dont les œuvres appartenaient manifestement à la Société des Gens de Lettres et qui, en tant qu'auteurs dramatiques, avaient signé leur adhésion aux statuts anciens et nouveaux de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques.

Nous nous trouvions également à la veille d'un conflit qui n'eut point envisagé seulement le droit à exercer par les deux Sociétés sur les œuvres de leurs membres, mais d'un conflit de principe extrêmement grave, sur les chances duquel les opinions des Gens de Lettres, des Auteurs dramatiques et des Avocats sont très divisées. Un conflit de cette nature éclatant à notre foyer littéraire ne pouvait que nous nuire à tous en ne profitant qu'à ceux qui ont intérêt à notre désunion.

Il fallait donc une entente.

Elle était désirable. Elle était nécessaire. Elle offrait des garanties pour l'avenir, si les écrivains veulent bien comprendre non pas seulement leurs intérêts d'aujourd'hui, mais leurs intérêts de demain.

Dès sa première séance, la Commission du Cinéma tombait d'accord pour établir les différentes séries de vos œuvres entre lesquelles il y aurait lieu de départager les prétentions de chacune des deux Sociétés, et elle en était là de ses travaux lorsque, sur l'initiative spontanée de M. Robert de Flers, président de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, avec qui j'avais eu l'occasion d'en causer à plusieurs reprises, des pourparlers furent ouverts entre les deux Sociétés en vue d'un accord. Des droits égaux engendrent souvent des querelles, et il fallait éviter, pour le plus grand préjudice de tous, de jouer aux frères ennemis. Ce qui était en jeu, ce qui nous paraissait évident, c'étaient les avantages que vous deviez retirer d'une adjonction de vos droits aux droits de nos confrères, et ce qui a été notre but, ce fut de présenter à tous les obstacles, à toutes les résistances de l'avenir, la cohésion puis-



62, Bd. Strasbourg, Paris  
Téléphone : Nord 30-73

## EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif.

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journallement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Petite redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.



SOCIÉTÉ ITALIENNE

*Capital : Cinq Millions de Francs*

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C  
I  
N  
È  
S

Groupe n° 259. — Présentation à Tivoli-Ciné

# IMMOLATION

Très bon Drame

Longueur : 707 mètres

Deux affiches

## *FRUGOLINO* *MARMITON*

Comique

Longueur : 175 mètres

Une affiche

PROCHAINEMENT

# L'AMAZONNE

Grand Roman





ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



Mai. — LIVRAISON 5 JUIN

# PATACHON POLICIER

Excellent Comique

Longueur : 180 mètres

Une affiche

# LES VILLAS DE TIVOLI

Panoramique de toute beauté

Longueur : 150 mètres

Longueur : 150 mètres

GÉLIO-FILM

# MASQUÉE

espionnage moderne

C  
I  
N  
È  
S



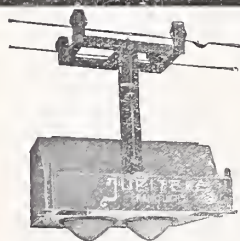
sante des deux Sociétés réunies en un bloc pour la défense commune de leurs intérêts. Le droit d'éditer se liait au droit de représenter. Les deux n'en faisaient plus qu'un. La loi de 91 s'en allait bras dessus bras dessous avec la loi de 93.

Il serait trop long, et du reste inutile, d'entrer dans le détail des discussions nombreuses, fort longues, qui intervinrent entre votre Commission du Cinéma et la Commission des Auteurs; mais ce qu'il faut dire, c'est qu'elles furent toujours empreintes de la plus extrême cordialité, et si certaines thèses furent énergiquement défendues, elles le furent sans qu'aucun de nous oubliât jamais qu'il discutait non pas pour l'agrément des uns ou pour l'agrément des autres, mais dans l'intérêt de la grande famille des écrivains français. Ce serait commettre une injustice que d'oublier de rendre hommage à la sagacité, à l'inlassable dévouement de notre Conseil judiciaire, représenté par M<sup>e</sup> Vidal-Naquet, lequel, pendant plus de six semaines, partagea nos travaux et les fit passer au premier rang de ses préoccupations personnelles.

L'accord fut enfin conclu. Cet accueil avec la Société des Auteurs n'est pas pour aliéner

vosre liberté et respecte les droits antérieurs acquis à des tiers. Il comporte deux périodes, l'une transitoire, celle où nous allons entrer, l'autre définitive, lorsque la Société des Auteurs aura pu conclure des traités généraux avec les fabricants, les loueurs et les exploitants. Pendant la période transitoire, vous conserverez le droit de discuter les conditions de vos traités et nulle obligation ne vous sera imposée, si ce n'est celle de faire passer lesdits traités par l'intermédiaire des agents directeurs de la Société des Auteurs. Ces traités, ainsi surveillés, vous donneront des avantages supérieurs à ceux que vous eussiez obtenus si vous aviez été livrés à vos seules inspirations. Les Gens de Lettres débattent, en général, avec mollesse leurs intérêts. Permettez-moi de vous citer comme exemple un traité qui fut demandé cité Rougemont, il n'y a pas quinze jours. Sur les conditions offertes, nous avons obtenu une augmentation de près de moitié, et nous avons fait consentir à l'adaptateur une réduction de 20 0/0.

Reste la période définitive des traités généraux. A ce moment, lorsque la Société de la rue Henner aura obtenu des droits à la représentation de quelque nature qu'ils soient, les



Lampe-plafonnier JUPITER



Lampe cinématographique JUPITER à pied

## VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Ces lampes sont :

**La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.**

**La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.**

**La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.**

**La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.**

**Société Electrophotographique  
JUPITER**

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les  
Fabriques de Films notoires.



Lampe JUPITER à main



Lampe JUPITER  
à effets solaires avec avant-corps  
sans verre dépoli

Gens de Lettres seront soumis au régime des Auteurs dramatiques avec les théâtres. Vous devrez accepter le minimum des droits consentis, au-dessous desquels il vous sera interdit de descendre, mais au-dessus desquels vous aurez toute liberté d'étendre vos exigences.

Aussi longtemps que durera la période transitoire actuelle des traités particuliers, vous aurez à verser aux agents qui passeront vos traités 6 0/0, mais sur lesquels 1 0/0 reviendra à la caisse sociale des Auteurs Dramatiques et 2 0/0 à la vôtre.

Et la Société des Auteurs Dramatiques assurera non seulement tous les frais de perception quelconques, mais elle prend à sa charge la lourde et onéreuse responsabilité des procès qui pourront être plaidés en vue d'établir, sur une question aussi nouvelle — je dirais presque : aussi imprévue — une jurisprudence grâce à laquelle tous, tant que nous sommes, nous pourrions nous défendre.

Lorsque prendra fin cette période, c'est-à-dire lorsque nous serons sous le régime des traités généraux et des droits à la représentation, la Société des Gens de Lettres jouira constamment, et quelles que soient les variations de ces droits, des mêmes avantages et des mêmes remises que la Société des Auteurs Dramatiques.

Mes chers confrères, il y a un siècle, les auteurs dramatiques, désunis, ne pouvaient rien pour se protéger. Ils se sont réunis et ils ont vu prospérer leur fortune. Il y a soixante-quinze ans, les hommes de lettres, découragés par des tentatives inutiles, devenus indifférents comme des gens qui ont perdu tout espoir, songeaient à peine à revendiquer la propriété de leur travail. Ils se sont réunis et ils ont vu prospérer leur fortune.

Aujourd'hui, ce ne sont plus les individus, ce sont les deux puissants groupements de vos intérêts qui vivent séparés, découvrant ainsi parfois à des adversaires éventuels certains points vulnérables.

Et voici que le hasard d'une invention merveilleuse offre aux deux sociétés un terrain qui semble préparé à souhait pour une entente.

Tel est, mes chers confrères, dans l'ensemble, le sens dans lequel votre Commission du Cinéma a dirigé ses études. Quel que soit le

jugement que vous allez porter sur ses travaux, vous reconnaîtrez qu'elle eut pour souci constant les intérêts généraux de votre Société, lesquels sont faits de vos intérêts particuliers. Et c'est ici, en terminant, que je vais en appeler à cette communauté d'intérêts.

Si nous sommes une société influente dont le bon renom est universel, si nous nous érigeons parfois en une sorte d'académie au petit pied pour la distribution de nos prix littéraires, il ne faut pas oublier que nous sommes également une société de solidarité, tendant au bien de tous, une société de mutuel travail, oserai-je dire. Vous n'oublierez donc pas, mes chers confrères, que c'est à la solidarité que s'alimente notre caisse sociale — la caisse qui laisse tomber, au soir de la vie, quand la fatigue et le découragement et la désillusion sont venus, un peu de la bienfaisante prévoyance à laquelle nous aurons tous participé.

### Erratum

Dans le dernier alinéa de l'Editorial de notre dernier numéro 298 (9 mai 1914) 2<sup>e</sup> colonne, première page, il faut lire : « Songez bien à ce qui se passerait dans l'hypothèse OU chaque commune aurait son écran officiel » au lieu de « SI ».

Tous nos lecteurs auront d'eux-mêmes rectifié cette erreur typographique.

### Qu'est-ce que nous attendons ?

Un ingénieux directeur de théâtre américain croit avoir trouvé le moyen de faire salle comble tous les soirs.

Il répond de sa pièce de même qu'un tailleur répond de ses vêtements ou un laitier de ses œufs. En un mot on rembourse les places aux spectateurs à qui la pièce ne plaît pas. Quand vous achetez une auto ou une machine à coudre, vous achetez sous garantie. La comédie du X... théâtre, *Ruth est passée*, est également garantie. Ceux qui ne riront pas seront remboursés ! » Ajoutons qu'il ne s'agit pas d'un petit théâtre de quartier, mais d'un grand théâtre situé dans une des rues les plus centrales.

## LE CAMELOT DE PARIS

GRAND DRAME POPULAIRE - Longueur : 1.100 Mètres

En Exclusivité aux ETABLISSEMENTS L. AUBERT





LE FILM D'ART

**PROCHA**

# L'ALIBI

d'après la célèbre pièce de M. G. TRARIEUX

*Remarquablement interprété et mis en scène  
par les meilleurs artistes du Film d'Art,  
ce drame puissant, rapide et sobre fera  
la meilleure impression sur le public.*



# John Ambulancier

Scène comique de M. HELLER

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

*Ancienne Société DELAC & C<sup>o</sup>, 1*

**EMENT**



# **NAT PINKERTON à Pégomas**

Aventure tragi-comique  
du célèbre détective

---



## **UNE AVENTURE ROULANTE DE JOHN**

SCÈNE COMIQUE

de

**M. HELLER**

---

### **le CINÉMATOGRAPHIE**

*rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine*



*Messieurs les*

*De même que nous  
prédisons le succès de*

**CATASTROPHE**

*NOUS VOUS GARANTISSE*

# L'HONNEUR

*Drame du plus merveilleux  
et qui finit*

**C'EST UN DE CES DRAMES QUI**

*Retenez-le chez votre*

**SUCCÈS**

Tous nos Films sont tirés

**VITACOLOR**



*Directeurs,*



*ne vous avons pas trompés en vous*

**PHE VENGERESSE**

*ONS un égal succès avec*

# **R DU SOLDAT**

**réalisme, plein de situations neuves et fortes  
ivre des minutes angoissantes.**

**IGNENT LE PUBLIC, TOUJOURS AVIDE D'ÉMOTIONS FORTES**

**ir, VOUS EN AUREZ POUR VOTRE ARGENT**

**AFFICHE 140-200**

**ellicules Eastman Kodak**



**SUCCÈS**



Pour la semaine du 5 au 11 Juin 1914

# LA FOURBE



Gracieuse comédie sentimentale, toute d'élégance et de finesse et ingénieusement conclue

Affiche 140×200

## UN BRAVE A TROIS POILS



Bouffonnerie pleine de rire et de  
cocasserie

Affiche 100×140



## BUFFALO JIM

Aventure du FAR-WEST

originale et mouvementée

Affiche 100×140



## L'ÉPOUVANTAIL ASSASSINÉ

Farce burlesque aux incidents impayables

Affiche 100×140

## LE CRI DE L'ENFANT



Drame d'un réalisme poignant. Beaucoup d'émotion

Affiche 140×200

## Paysages Scandinaves

Plein air

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

# VITAGRAPH





# HALTE !

Ne cherchez pas plus loin

*le film qui doit amuser*

*et distraire le public*

C'est

## “Une Mise en Scène Mouvementée”

de



---

### Cinéma ÉCLAIR Éditeur

12, Rue Gaillon 12, PARIS

# LES PREMIERS PAS

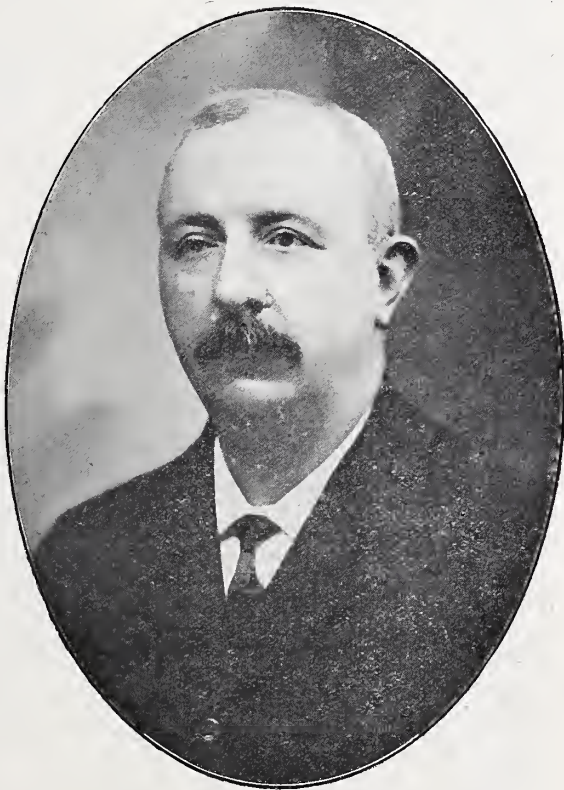
.....

## Un Cinématographe à la Chambre des Députés

.....

Au moment où la cinématographie industrielle se doit de mobiliser toutes ses forces vives contre les entreprises rétrogrades des pouvoirs publics, nous saluons avec joie l'élection de notre ami *Salembier* qui représentera à la

*Salembier* est un des nôtres depuis de longues années. Président d'honneur du *Syndicat des Loueurs et Exploitants de films du Nord et du Pas-de-Calais*, le nouvel élu se fera le devoir le plus strict de soutenir près du Par-



M. SALEMBIER

PRÉSIDENT D'HONNEUR DU SYNDICAT DES LOUEURS ET DES EXPLOITANTS DE FILMS  
DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS, DÉPUTÉ DE BOULOGNE-SUR-MER

Chambre des Députés, non seulement les électeurs de Boulogne-sur-Mer, mais encore — nous en sommes certains — les intérêts supérieurs de la corporation cinématographique.

lement la cause de la cinématographie. Qu'il reçoive ici, avec nos meilleures félicitations, l'expression de toutes les sympathies corporatives.





# Société des Cinématographes "ÉCLAIR"

## HEUREUSE SITUATION FINANCIÈRE



**M. JOURJON**

Président du Conseil d'Administration de l'ÉCLAIR

La Société des Films Éclair a tenu mardi dernier 12 mai, dans ses bureaux de la rue Gaillon, son assemblée générale. Bien que nous n'ayons pas ici à empiéter sur la rubrique de nos confrères financiers, nous pouvons cependant remarquer que cette réunion fut des plus heureuses et qu'elle marque une nouvelle étape dans la voie triomphale de la jeune société.

Nos lecteurs ont pu suivre chaque semaine dans les pages du *Ciné-Journal*, la suite sensationnelle des œuvres éditées par l'Éclair : les chefs-d'œuvre se succédaient. Rappelons seulement parmi les plus gros succès — d'écran et d'argent — *Zigomar*, *Protéa*, *Cœur d'Artiste*, *l'Apprentie*, *le Mystère de la Chambre Jaune*, *le Chiffonnier de Paris*, *les Moineaux*

affamés, *la Dame de Monsoreau*, *les Gaités de l'Escadron*, *Jack*, *l'Extra*, *la Main leste*, *Friquet* et, plus récemment, le premier numéro de la série de Jules Verne « *Les Enfants du Capitaine Grant* ».

Tout l'exercice 1913 se trouve comme éclairé par le rayonnement de ces films si appréciés. On ne sera pas surpris d'apprendre que le chiffre d'affaires — pour le siège social seul, sans les succursales — atteint cette année 5 millions 500 mille francs. Le bénéfice brut se chiffre par 1 million cent mille francs, déduction faite des créances douteuses. Quant au *bénéfice net*, il est d'un million environ.

Cette amélioration considérable a permis de renforcer les amortissements dans des propor-



**M. VANDAL**

Directeur Commercial

tions tout à fait exceptionnelles et nous ne pouvons mieux faire que de publier le tableau suivant pour en marquer la valeur.

Le chiffre des dividendes auxquels une moindre part des bénéfices a seulement été affectée, a été fixé pour 1913 à 6 0/0 pour les actions et 6,40 0/0 pour les parts de fondateurs.

Au surplus 300.000 francs ont été versés à la raison sociale.

Ces heureux résultats sont dus à la politique tout à la fois prudente et vigoureuse de MM. Jourjon et Vandal, directeurs de la Société Éclair auxquels nous adressons nos meilleurs compliments.

|                                      | 1908      | 1909      | 1910      | 1911       | 1912       | 1913       | TOTAL        | SOLDE<br>au<br>31 décembre<br>1913 | TOTAL<br>des<br>DÉPENSES<br>au<br>31 décembre<br>1913 |
|--------------------------------------|-----------|-----------|-----------|------------|------------|------------|--------------|------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| Frais de premier établissement ..... | 12.123 15 | 24.277 97 | 17.000 36 | 66.536 51  | 62.777 78  | »          | 182.715 77   | »                                  | 182.715 77                                            |
| Frais d'émission .....               | »         | 3.042 80  | »         | »          | »          | »          | 3.042 80     | »                                  | 3.042 80                                              |
| Propriété d'Epinay-sur-Seine .....   | 9.333 33  | 24.000 »  | »         | »          | 40.000 »   | »          | 73.333 33    | 125.000 »                          | 198.333 33                                            |
| Usine et Construction .....          | 6.865 33  | 16.865 33 | 30.633 67 | 28.258 30  | 204.437 49 | 347.177 34 | 634.237 46   | 1 »                                | 634.238 46                                            |
| Brevets .....                        | »         | »         | »         | »          | 59.999 »   | »          | 59.999 »     | 1 »                                | 60.000 »                                              |
| Matériel { Fabrication .....         | 6.003 51  | 22.552 79 | 36.575 12 | 28.379 40  | 185.133 17 | 80.087 »   | 358.730 99   | 1 »                                | 358.731 99                                            |
| Siège social .....                   | 500 25    | 9.100 90  | 1.855 66  | 2.049 70   | 8.927 74   | 37.508 90  | 59.943 15    | 1 »                                | 59.944 15                                             |
| Théâtre .....                        | »         | »         | 5.600 »   | 8.046 70   | 37.447 30  | 3.639 »    | 54.733 »     | 1 »                                | 54.734 »                                              |
| Coloris .....                        | »         | »         | »         | »          | 43.596 70  | 3.543 45   | 47.140 15    | 1 »                                | 47.141 15                                             |
| Journal .....                        | »         | »         | »         | »          | 4.745 60   | 8.738 »    | 13.483 60    | 1 »                                | 13.484 60                                             |
|                                      | 34.825 57 | 99.839 79 | 91.664 81 | 133.270 61 | 647.064 78 | 480.693 69 | 1.487.359 25 | 125.007 »                          | 1.612.366 25                                          |

Les dépenses portées aux différents comptes ci-dessus se sont élevées à..... 1.612.366,25  
 Les amortissements effectués s'élèvent à..... 1.487.359,25  
 Au 31 décembre 1913, le solde est de..... 125.007 »



# LA FÊTE ANNUELLE

de la

## Fédération Cinématographique du Midi de la France

aura lieu

**MERCREDI 27 MAI 1914**

dans les Etablissements du

**CHATEAU DES FLEURS**

(Rond-Point du Prado)

**A MARSEILLE**



# BANQUET

à 8 heures du soir

LE PRIX EN A ÉTÉ FIXÉ COMME SUIT :

MESSIEURS ..... 10 Francs

DAMES ..... 6 Francs



*Les adhésions au banquet seront reçues jusqu'au Mercredi 20 Mai, dernier délai, et seront adressées à M. REYNIER, président de la fête, 27, Rue Tapis-Vert (Agence Cinématographique HARRY) Marseille.*

*Après le Banquet, Grande Fête de Nuit, dans les Jardins de l'Etablissement.*

## ÉCHOS

### L'ANARTICA à Bruxelles

Parmi les divers appareils de sécurité présentés le lundi 4 mai, à Bruxelles, à la Commission officielle du ministère, *l'Anartica* — dont nos lecteurs connaissent tous les avantages — a reçu l'accueil le plus flatteur et convaincu les plus sceptiques. Son succès est définitif. Fonctionnaires et exploitants l'ont consacré de leurs plus vifs applaudissements.

\*\*\*

### Fête annuelle de la

#### Fédération du Sud-Est

*Nous sommes heureux d'annoncer que M. le Préfet des Bouches-du-Rhône vient d'accepter la Présidence d'honneur du Banquet organisé à Marseille, le mercredi 27 mai prochain, par la Fédération du Sud-Est.*

*La fête s'annonce comme un très gros succès.*

\*\*\*

### Représentation nouvelle

Dans un récent voyage qu'il vient de faire à Londres, M. Couturier, directeur de l'Agence Moderne Cinématographique, vient de se faire concéder la représentation de la marque Phoenix Film de Londres, pour la France, la Belgique, la Hollande, la Suisse et le Brésil.

D'autre part, M. Couturier s'est assuré par contrat, la collaboration de Zinel, l'artiste bien connu, pour une série de bandes comiques qui seront tournés prochainement.

\*\*\*

### Une acquisition

Nous apprenons que MM. R. Prieur Co Ltd de Londres, se sont rendus acquéreurs du film Néron et Agrippine pour l'ANGLETERRE, le JAPON, la CHINE, l'Australie et l'AFRIQUE DU SUD.

Nous ne savons exactement le chiffre qui a été payé pour cette production colossale, mais on nous assure que le montant est bien supérieur à 100.000 francs.

\*\*\*

### Avis à MM. les Directeurs

M. Tallandier et notre ami Charles Mary invitent tous les directeurs qui n'auraient pas reçu d'invitation spéciale, à la présentation du



film : « *Fille d'Amiral* », de la série Artistique, Suzanne Grandais, qui sera faite le samedi 23 courant, dans la salle *Lutetia Wagram*.

Cette présentation mérite la plus grande attention de la part des directeurs, car il s'agit d'une œuvre vraiment remarquable sous tous les rapports, et qui se distingue de tout ce qui a été produit jusqu'à ce jour, non seulement par le thème du scénario, mais aussi par le milieu dans lequel l'action évolue.

\*\*\*

### **A la Savoia Films**

M. le docteur Gariazzo venant de racheter toutes les actions de ses associés, reste donc désormais l'unique propriétaire de la Savoia Films de Turin.

Les hautes connaissances artistiques du docteur Gariazzo, qui en plus des meilleurs artistes qu'il conserve, s'est adjoint le concours d'artistes de premier ordre, et qui vient de faire agrandir ses théâtres, permettant à la Savoia Films, de fournir à ses nombreux clients, une production régulière et minimum de mille mètres de négatif par semaine, nous en reparlerons prochainement.

\*\*\*

*France Cinéma-Location* s'étonne de voir changer le titre son grand film patriotique par certains directeur de cinéma.

L'Agence ne connaît que deux appellations admises par elle

1870 ANDRÉANI 1871

ou bien

LA MAISON TRAGIQUE

1870-1871

\*\*\*

### **Un nouveau Cinéma à Rouen**

Un nouveau salon cinématographique doit s'ouvrir dans quelques mois à Rouen, à l'enseigne de « Saint-Hilaire Cinéma ». Direction F. André. Nous croyons savoir que cet établissement comprendra près de mille places. Le talent de l'architecte, M. René Lesueur, la

valeur professionnelle de M. André, tout permet d'espérer un gros succès d'art, de confort et de projection.

\*\*\*

### **Il y a "Légion" et "Légion"**

Notre excellent confrère José Guardiola, nous annonce dans *El Mundo Cinematografico*, qu'une société espagnole vient d'acquérir en exclusivité, un film qui porte le titre suivant : « *La Légion d'Honneur* ». Pour rester fidèles à la vérité, nous devons dire que notre ami est victime d'une confusion. L'œuvre à laquelle il fait allusion se dénomme « *La Légion Etrangère* », et fut éditée par le *Film d'Art*... ce qui ne veut pas dire que sur la poitrine de nos braves soldats d'Afrique, la croix de la Légion d'Honneur ne se trouve pas souvent épinglée.

Vérité en deça des Pyrénées... Erreur au delà!

\*\*\*

Les cinématographes Harry, 61, rue de Chabrol, qui ont pris si rapidement une extension considérable sur le marché de location de films, ouvriront sous peu de jours à Genève, la première succursale en plein centre et dans une rue des plus commerçantes de Genève, 14, rue de la Croix d'Or.

M. Harry se propose du reste, d'ouvrir successivement, des succursales dans tous les centres cinématographiques et de langue française.

Nul doute que MM. les directeurs apprécieront à leur juste valeur, la facilité qui leur est ainsi offerte qui leur permettra de se passer d'intermédiaires coûteux.

La succursale suisse sera dirigée par M. Lucet qui a su s'attirer tant de sympathie sur la place.

\*\*\*

### **Un avis intéressant**

M. Delsol se disant cinématographiste à Antony (Seine), a loué à la Maison Aubut, 19, rue Richer, Paris, un programme de 2.000 m., qu'il a oublié de retourner. Prière aux personnes qui pourraient donner des renseignements, de les envoyer à la dite Maison.

## **LE CAMELOT DE PARIS**

GRAND DRAME POPULAIRE - Longueur : 1.100 Mètres

En Exclusivité aux ETABLISSEMENTS L. AUBERT





SOCIÉTÉ ITALIENNE

*Capital : Cinq Millions de Francs*

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

ITALICA=ARS, société propriétaire

VÉRITABLE

C  
I  
N  
E  
S

HISTOIRE

D'UN

PIERROT



# ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



Société éditrice, CELIO-FILM

## PECTACLE D'ART

GRAND FILM-PANTOMIME EN TROIS ACTES

Met de M. F. BEISSIER, partition 'nouvelle de M. MARIO COSTA

Interprétation de premier ordre avec M<sup>mes</sup> F. BERTINI (Pierrot) Léda GIS (Louissette)



MAGNIFIQUE PUBLICITE

5 Affiches — 30 Photographies — Notices illustrées

# C I N E S



## A propos de Cabiria

Gabrielle d'Annunzio répond à certains échos malveillants.

*Voici la lettre qu'adresse le secrétaire de Gabrielle d'Annunzio au Directeur du Gil Blas :*

Monsieur le Directeur,

On a fait courir chez vous la nouvelle inexacte du médiocre succès du film qu'une grande maison de Turin a composé sur un scénario de M. Gabrielle d'Annunzio avec une magnificence inconnue jusqu'à aujourd'hui.

Cette nouvelle a été occasionnée par la révolte du public romain contre un impresario maladroit qui avait prétendu, pour la « première » d'un simple « film » imposer les prix extraordinaires auxquels, en Italie, on a l'habitude de se résigner pour les « premières » des tragédies du maître. Mais, depuis deux semaines, à Rome, à Naples, à Milan, à Turin, les salles sont toujours bondées et on refuse du monde.

Du reste, M. d'Annunzio qui, malgré tout, est un sage, n'aurait jamais consenti à lier les sorts de son chenil solide, à cette chose fragile, tournante et trépidante qu'on appelle une pel-

licule cinématographique, fut-elle de trois kilomètres. A la livraison du « sujet » il avait reçu cent mille francs, rubis sur l'ongle, comme dirait Piron : ce qui assure la « viande rouge » au moins pour un semestre. Et la preuve du grand succès du *Cabiria* est dans le fait que la même maison vient de demander à l'auteur de *Chèvrefeuille*, un deuxième sujet, pour le même prix, en y ajoutant 1 0/0 sur les recettes brutes : ce qui assure non seulement la viande rouge pour un semestre, mais aussi quelques friandises et pour les jours de courses, les jaunes d'œufs et la fine champagne de cent ans.

Veuillez croire, Monsieur de Directeur, à mes sentiments les meilleurs.

T. ANTONGINI.

\*\*

### *Spartacus triomphe à Lyon*

Le grand film *Spartacus*, propriété pour la France du Comptoir International de Cinématographie (Masselot et Cie) passe en ce moment à Lyon, au Cinéma Bellecour, en reprise pour la cinquième semaine (3 primitivement et 2 maintenant).

C'est dire que le succès de ce chef d'œuvre est complet dans la grande cité lyonnaise, dont toute la France connaît le goût artistique et le grand sens des affaires.

# Société Charles PHILIPP & Co

Capital : 150.000 francs

MOSCOU (Russie)

Twerskaya 36

Adresse télégraphique : PHILIFILM-MOSCOU

***Vendeur pour toute la Russie des films  
cinématographiques des meilleures marques***

SUCCURSALES et AGENCES

dans toutes les villes importantes de la Russie



# VENTE AUX ENCHÈRES

A

VILLEFRANCHE (Rhône)

Rue de la République, 28

LE 29 MAI 1914, à 10 h.

D'UN

# CINÉMA

nouvellement et confortablement installé

500 Places assises

APPAREIL PATHÉ 1913



MISE A PRIX : 4.000 Fr.

A DÉFAUT VENTE AU DÉTAIL

M, DESCOMBES, Liquidateur  
à VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

## Cinématographie Pratique

Réponses au Questionnaire de la  
Chambre Syndicale

(Suite)

## OPTIQUE

1. Qu'est-ce qu'un condensateur et quelle est son utilité?

Ainsi que l'indique son nom, le condensateur est la partie du système optique destinée à condenser, tout en les répartissant uniformément sur tout la surface de l'objet à projeter, les rayons émis par la source lumineuse. Ces rayons réfractés passant alors par l'objectif, l'image entière représentée par la vue de projection ou le film cinématographique est reproduite sur l'écran.

Le condensateur est donc une des parties essentielles de la lanterne de projection; pourquoi faut-il que sa construction n'ait pas préoccupé davantage nos opticiens? Les progrès réalisés en ces quinze dernières années ont surtout porté sur la qualité du verre, et nous devons constater qu'aux anciennes lentilles en verre

vert ou verre de bouteille, ont fait place des lentilles fabriquées avec une matière très blanche, mais qui n'augmente rien à la luminosité ni à la résistance aux fortes intensités lumineuses.

Nous n'ignorons pas que les nécessités mécaniques obligent les opticiens à donner aux lentilles un foyer d'autant plus long que le diamètre est plus grand, et la source lumineuse devant toujours être placée à une distance plus grande que la distance focale principale, on comprend aisément que le foyer lumineux doive se trouver plus rapproché des lentilles avec un condensateur de court foyer. C'est la théorie admise.

Il nous semble, cependant, que si le condensateur était construit d'une façon plus en harmonie avec l'emploi qui doit en être fait, le rendement serait de beaucoup supérieur.

En principe, pour que le rendement lumineux soit parfait, il faudrait corriger le condensateur suivant l'objectif employé.

Nous savons d'expérience qu'il est assez difficile, pour ne pas dire impossible, de faire accepter au projectionniste qu'il devrait avoir une collection de condensateurs différents, comme il comprend aujourd'hui la nécessité d'employer des objectifs de foyers divers; il nous reste donc à étudier le moyen d'obvier, du moins en partie, aux difficultés présentes.

Par esprit d'économie, et parce que la plupart des postes cinématographiques possèdent un dispositif de projection fixe, on utilise un condensateur pouvant servir aux deux usages. C'est là une première erreur et une dépense inutile, puisque la lumière qui passe des côtés de la vue est absolument perdue et que sa dispersion est, dans la plupart des installations, nuisible à l'ensemble de la projection. Mais ici, comme autrefois pour la projection fixe, c'est une campagne à entreprendre pour faire accepter à tous les constructeurs une transformation d'un matériel créé sur des bases plus ou moins empiriques et transmis aux générations par l'éternelle routine.

Les vues de cinéma, les diapositives 4×4, 6×6, 7×7, 8×8, 8 1/2×10, devraient donc, pour être parfaitement éclairées, recevoir un condensateur de :

|                                      |                        |                     |
|--------------------------------------|------------------------|---------------------|
| La vue ciné dont la diagonale est de | 30 <sup>m</sup> /m...  | 33 <sup>m</sup> /m  |
| — 4×4 — —                            | 58 <sup>m</sup> /m...  | 60 <sup>m</sup> /m  |
| — 6×6 — —                            | 85 <sup>m</sup> /m...  | 90 <sup>m</sup> /m  |
| — 7×7 — —                            | 99 <sup>m</sup> /m...  | 103 <sup>m</sup> /m |
| — 8×8 — —                            | 113 <sup>m</sup> /m... | 115 <sup>m</sup> /m |
| — 8 1/2×10 — —                       | 128 <sup>m</sup> /m... | 130 <sup>m</sup> /m |

Mais, tenant compte que la vue à projeter ne peut pas être placée au contact immédiat

# LE COSMO

:: Bureaux ::  
Salle de Projection

7, Rue du Faubourg

Usine et Service Scientifique

## L<sup>es</sup> ENFANTS

1870

ANDI

Films de la Série

EN PRÉ

## LE MALADE

1 affiche double 160-240

de M

PROCHA

## FERRAGUS N'EST PAS MORT

Suite du "CLUB DES TREIZE"

## Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, P

et de s

GAVELLE, 82, rue de Rome, Marseille

VAURS et COQUET, 14, rue Victor-Hugo, Lyon

# OGRAPH

ontmartre, 7, Paris

:: Téléphone ::  
CENTRAL 33-17

ontenay-sous-Bois (Seine)

## d'EDOUARD

ANI

# 1871

P'Art B. A. I.

RATION

## IMAGINAIRE

ÈRE

400 mètres environ

EMENT

## *LES FRÈRES DE LA LIBERTÉ*

Épisode tragique de la lutte des Carbonari pour l'Indépendance Italienne

## CE-CINÉMA-LOCATION

IS Téléphone : BERGÈRE 49-82

gences :

ROY, 36, rue du Priez, Lille

MINÉO-ALHAMBRA, Constantine



Téléphone :  
Roquette 40-00

Ad. Télégraphique :  
Debricine - Paris

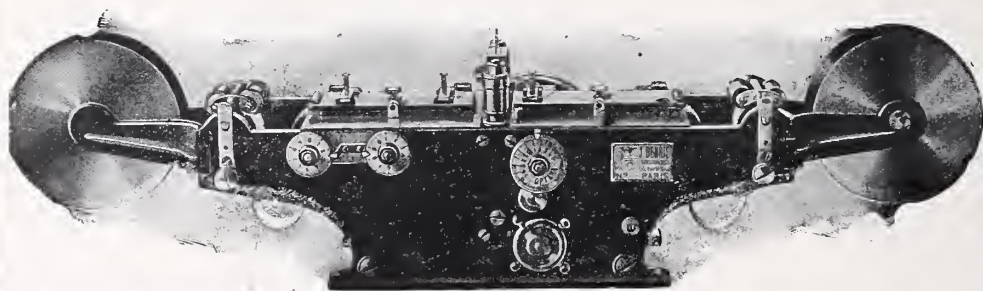
**J. DEBRIE**  
CONSTRUCTEUR  
III, Rue Saint-Maur, PARIS

Grande Médaille d'Or  
et Diplôme d'Honneur  
Exposition Internationale  
Cinématographique  
LONDRES 1913

## **“OPTIMA”**

**MACHINE A PERFORER**

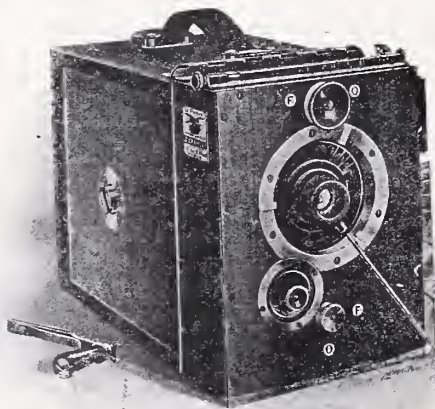
Modèle breveté S. G. D. G.



## **“LE PARVO”**

**APPAREIL de PRISE de VUES**

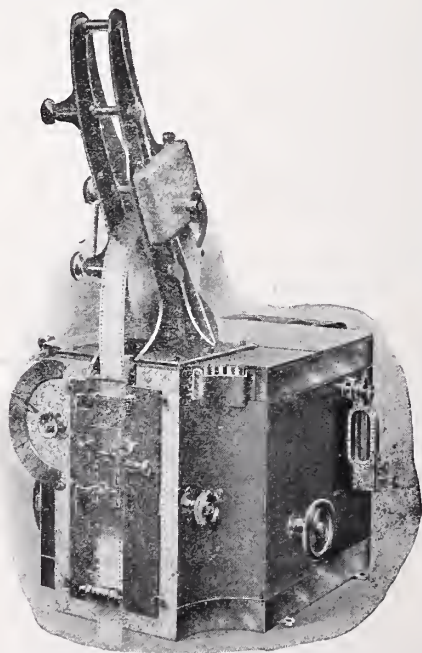
Breveté en tous pays



## **“NOVA”**

**MACHINE A TIRER, Modèle 1914**

Breveté France et Étranger



du condensateur, quel que soit le châssis passe-vues employé, et d'autre part que le faisceau lumineux sortant du condensateur n'est pas cylindrique, mais converge légèrement, il est indispensable de prendre un diamètre un peu supérieur; les dimensions suivantes conviendront parfaitement :

60<sup>m/m</sup> pour la vue ciné et la dispositive 4×4.  
109<sup>m/m</sup> pour la vue de projection 7×7 et 72×72.

**Foyer du condensateur.** — La question se pose : quel foyer de condensateur doit-on employer de préférence?

Si l'on n'avait pas à craindre le bris des lentilles pour les petits condensateurs, il est incontestable que le meilleur rendement pour les lentilles sphériques est donné par celles qui, par leur construction, ont un foyer égal à la demi-boule correspondante.

La formule des lentilles minces qu'on peut employer dans ce cas  $n - 1 \left( \frac{1}{R} + \frac{1}{R} \right) = f$  nous donne par exemple pour la demi-boule :

60<sup>m/m</sup>..... 60<sup>m/m</sup> de foyer.  
109<sup>m/m</sup>..... 109<sup>m/m</sup> de foyer.

Mais on est arrêté, dans cet ordre d'idées, par la fabrication irrationnelle des lanternes de projection, généralement trop petites, dans lesquelles la lampe qui sert à éclairer le condensateur doit sortir de la boîte qui devrait, au contraire, l'enfermer entièrement.

En passant, nous indiquerons que MM. Picoud et Girond ont présenté, en 1905, un condensateur à surfaces paraboliques de 70 millimètres de foyer; mais nous n'insisterons pas sur le prix élevé d'un tel instrument, prix qui le met hors de la portée des bourses moyennes.

Dans les condensateurs ordinaires, les deux lentilles plan-convexes sont de même foyer; cependant, pour les foyers un peu longs, il y

aurait avantage à employer des condensateurs dyssymétriques, dont la lentille à plus long foyer serait placée du côté de la source lumineuse, ce qui permettrait d'avancer celle-ci.

C'est, du reste, ce qui se passe dans le condensateur, dit *ménisque*, composé d'une lentille périscopique, c'est-à-dire dont l'une des faces est concave d'un côté et convexe de l'autre, et d'une lentille biconvexe. La lentille périscopique ou ménisme à long foyer se trouve du côté de la lumière.

Disons en passant, que la combinaison ménisque, due à l'Anglais Herschell, est beaucoup plus achromatique et que le cercle de condensation qui frappe la vue donne le minimum d'irisation.

On pourrait aussi bien, il nous semble, faire un condensateur plan-convexe, dont une des lentilles serait à court foyer, tandis que l'autre à long foyer serait placée comme il a été dit plus haut.

Mais nous craignons que les fabricants de lentilles ne changent pas de sitôt leur fabrication, et comment pourrait-on leur en vouloir quand on considère le peu de valeur attribué à ces blocs de glace. L'outillage de ces fabricants qui s'intitulent opticiens est établi pour donner aux lentilles la forme qu'on leur connaît, et, personne ne disant mot, on reste dans la routine et, s'il a une réclamation à formuler, le projectionniste est habitué à donner tort à l'objectif plutôt qu'au condensateur dont le foyer n'est pas approprié.

D'aucuns nous objecteront que bon nombre de catalogues mentionnent tout particulièrement les condensateurs triples comme étant la panacée universelle. Notre avis est un peu différent, et nous disons bien simplement que, sauf des cas très spéciaux, le condensateur triple ne peut être d'aucune utilité pratique; il y

HISPANO=FILMS



Marro y Baños

**HISPANO=FILMS**

Directeurs : MARRO ET BANOS

\*\*\*

**GRANDE MARQUE  
=ESPAGNOLE=**

**BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.**

**PARIS. - 14, Rue Bachaumont**

Paris, le 9 Mai 1914

A Messieurs les Directeurs de Cinématographes  
Suisse

Messieurs,

Par la présente nous avons l'honneur de vous informer que sous peu de jours nous ouvrirons à Genève (en plein centre des affaires) 14, Rue de la Croix d'Or une succursale sous la direction de M. LUCET.

La succursale s'occupera exclusivement :  
de 1° La location de films (exclusifs et autres)  
2° De la vente d'appareils et accessoires.

Installée avec toutes les commodités possibles salle de projection, etc., etc... Messieurs les Directeurs seront toujours sûrs d'y rencontrer un accueil chaleureux.

Nous nous proposons d'autre part de convoquer une fois par semaine Messieurs les Directeurs à la présentation des nouveautés.

En outre un voyageur visitera régulièrement Messieurs les Directeurs.

Nous espérons Messieurs que vous voudrez bien lui réserver un accueil favorable.

Dans cet espoir nous vous présentons Messieurs nos salutations les plus dévouées.

Le Directeur : HARRY

**SUISSE (Succursale)**

14, Rue de la Croix d'Or  
**GENÈVE**

Directeur : M. LUCET

**BELGIQUE & HOLLANDE**

Agence Générale de Cinématographie  
97, Rue des Plantes, 97  
**BRUXELLES**

Tél.: Adr. Tél.: Edouard-Derop  
SABLON 1959 BRUXELLES

**Cinématogr**

61, Rue de Chab

**Téléph.: 100-03**



## **De Succès en Succès !**

|                                                   |             |
|---------------------------------------------------|-------------|
| Ille Lolotte ou le baromètre de l'amour . . . . . | 1037 mètres |
| 'Horrible Vision . . . . .                        | 627 —       |
| e Témoin invisible. . . . .                       | 1028 —      |
| osalinda l'Enfant volée . . . . .                 | 1124 —      |
| VERDI . . . . .                                   | 1350 —      |

**fut un triomphe**

# **L'Enfant perdu dans la Jungle**

*Grand Drame Sensationnel en 2 Actes*

**en sera un autre**

**(Inscrivez-vous d'urgence)**

Chaque semaine nous envoyons nos listes d'achats à MM. les Directeurs qui voudront en faire la demande.

**les HARRY**

**1 — PARIS**

**Adr. Tél. : Harrybio-Paris**

**Pour le MIDI et l'ALGÉRIE**

Agent régional : M. REYNIER  
**27, Rue Tapis Vert, 27  
MARSEILLE**

Téléphone : 56-68      Adr. Télégr. :  
Harrybio-Marseille

**TURQUIE, ÉGYPTÉ  
& GRÈCE**

**POLYCRONIS et C<sup>ie</sup>  
30, Local Allioti  
SMYRNE**

# LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare, (1er étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78

Adresse Télégraphique : Parifilm

## C'EST LE 5 JUIN que le "FILM PARISIEN" programme Le Mystère du Château-Rouge

Grand Drame Moderne en 3 Parties

GRANDE AFFICHE

160/240

Quatre Couleurs

❧ ❧

NOTICES

❧ ❧

PHOTOS

❧ ❧

Environ 945 m.



*En vente pour la France :*

### Agence Moderne Cinématographique

Bureaux : 105, rue Saint-Lazare (1er Etage), PARIS

Télep. : Central 20-78

Adr. Télégr. : PARIFILM

### FILM PARISIEN - Série Alfred Lind Globe Trotter

### Phoenix-Film



a assez de ressources dans la fabrication pour que nos opticiens se décident à nous construire de bons condensateurs à deux lentilles, des condensateurs étudiés scientifiquement et bien en rapport avec le résultat à obtenir; mais il est indispensable pour cela que les vrais opticiens se substituent aux fabricants d'objets d'optique. Cela viendra.

*Montage du condensateur.* — Le montage d'un condensateur doit être aussi parfait que celui d'un objectif; mais, dans la pratique, il en est tout autrement, aussi n'est-il pas rare de rencontrer une différence très grande entre deux appareils ayant les mêmes objectifs et la même construction de condensateur. Neuf fois sur dix, celui-ci n'est pas ou est mal centré.

La monture, l'enveloppe qui retient les lentilles, a une grande importance. Autrefois, les lentilles étaient serties dans la monture; au moindre accident, il fallait changer le condensateur ou se résoudre à continuer la projection avec une lentille fendue, qui de temps à autre décapitait un personnage, ridiculisait un tableau. Les montures à baïonnette ont succédé aux montures à vis peu commodes, difficiles à démonter lorsqu'elles avaient chauffé; mais longtemps, très longtemps, le public a souffert

des montures *trop légères*, dont le refroidissement, beaucoup plus rapide que celui du verre, était la cause principale du bris des lentilles.

Aujourd'hui, on trouve dans le commerce des condensateurs qui suppriment la plupart, pour ne pas dire tous les inconvénients reprochés aux anciens systèmes et auxquels on ne peut vraiment reprocher que le prix nécessairement plus élevé. Ce problème délicat du démontage rapide et de la conservation des lentilles nous semble surtout être résolu par le nouveau condensateur *Savelens* dont la construction, soigneusement étudiée, paraît irréprochable. Chacune des lentilles est placée dans un barillet indéformable fixé au corps du condensateur par un système à baïonnette; on peut donc démontrer facilement et instantanément l'une des lentilles sans qu'il soit nécessaire de démontrer l'autre.

Le condensateur que nous venons de signaler est en matière extra-blanche, à peu près exempte de défauts. Tout le monde sait que les bulles sont inévitables, surtout dans les grands diamètres, et qu'on ne peut incriminer un constructeur pour cela; du reste, elles n'influent que fort peu sur la projection fixe et passent tout à fait inaperçues dans la projection cinématographique.

# J. R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

**RIO-DE-JANEIRO**

179-183, <sup>1</sup>/<sub>2</sub> Avenida Central

Succursales dans le Brésil

**PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

Seul Concessionnaire

**pour le Brésil**

**des marques**

**NORDISK-FILMS,**

**de Copenhague**

**ITALA, Turin**

**Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS**

**La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK**

**Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télég. : Louvre 03-91.**



.....  
:: Téléphone ::

TRUDAINE 57-16  
.....

**SOCIÉTÉ ADAM & C<sup>o</sup>**

— PARIS — 11, Rue Baudin, 11 — PARIS —

.....  
Adresse Télégraphique

:: ADAMFIL ::  
.....

635 mètres

Marque “DOMINO”

635 mètres

**EPISODE DE LA GUERRE AMÉRICAINE**

# ***L'APPEL DU PAYS***

**Sera le gros Succès de la Saison d'Été**

**EXPLOITANTS**

[ Retenez une date pour vos programmes à la

**SOCIÉTÉ ADAM & C<sup>o</sup>**

PARIS — 11, Rue Baudin, 11 — PARIS

**EXCLUSIVITÉ POUR LA FRANCE ET LA SUISSE**

2. *Quelles sont les précautions à prendre pour éviter, dans la mesure du possible, le bris des lentilles de condensateur (éclairage par arc électrique) ?*

L'intensité de la lumière et les dimensions trop restreintes des lanternes de projections sont les principales causes du bris des lentilles. Il va sans dire que l'opérateur dont la source lumineuse ne dépasse pas 20 ampères exposera moins le condensateur que celui qui, pour les besoins de sa projection, utilise un courant de 75 et même de 100 ampères. Mais, dans l'un comme dans l'autre cas, il est indispensable de prendre les précautions suivantes :

1° D'abord, augmenter graduellement la lumière, de manière à chauffer progressivement le condensateur, en observant que la lentille la plus rapprochée du faisceau lumineux supporte l'effet maximum de la chaleur qui s'en dégage;

2° Employer une monture plutôt épaisse, en bronze de préférence, dans laquelle les lentilles soient libres, afin de se dilater librement sous l'action de la chaleur, monture assurant une bonne ventilation, en tenant compte cependant que cette ventilation ne doit avoir rien d'exagéré, faute de quoi un brusque appel d'air froid suffirait à fendre les lentilles; il

faut, en outre, que cette monture soit suffisamment étanche pour ne pas laisser passer les rayons lumineux.

3° Eviter de faire jaillir l'arc électrique trop près du condensateur, ou bien encore de faire l'arc trop long, afin de préserver la lentille arrière d'un contact accidentel de la flamme, et attendre la formation des charbons pour centrer la lumière.

4° En fin de séance, retirer le condensateur de la lanterne et l'envelopper dans une gaine ouatée ou simplement dans une flanelle.

3. *Les lentilles d'un condensateur doivent-elles rentrer à force dans leur monture? Sinon, pourquoi?*

Nous l'avons dit plus haut, on doit rejeter tous les condensateurs dans lesquels les lentilles sont serrées ou n'ont pas de jeu suffisant pour se dilater sous l'influence de la chaleur.

(Le Fascinateur.)

**Abonnez-Vous**

**au " Ciné-Journal "**

**C'EST VOTRE INTÉRÊT**

# RAPID=FILM

**6, Rue Ordener, 6**

**Téléph. : Nord 55-96**

**PARIS**

**Téléph. : Nord 55-96**

**Développement - Tirage - Titres**

EDITION G

17, Rue de la Gra

**Prochainement**

**COMMENT**

**IL**

**MANQUA SON MARIAGE**

✧ INTERPRÉTÈ ✧

✧ ✧ par ✧ ✧

M. ANDRÉ SÉCHAN



# JANIN

celière. — PARIS



M. André SÉCHAN

Téléphone :

LOUVRE 14-18



# Union-Eclair

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C

Capital : 1.2

12, R

LILLE. -- 8, Rue du Dragon

- - - Téléphone 22-60 - - -

**En Ex**

# LE REFLET

**DRAME**

l'excellente

M<sup>lle</sup> SY



**CINÉMA**



1914  
19  
JUIN

# PROTÉA &



# r-Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

## MATOGRAPHERS "ECLAIR"

0.000 francs

Gaillon

IS

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren

- - " Téléphone 46-87 - - -

### usivité

# DU PASSÉ

interprété par

artiste

## VAIRE

AFFICHES

## ÉCLAIR

Editeur



# L'AUTO INFERNALE





Dans vos Comman

LA BANDE TOUT

ÊTRE IMP

*FILM EA*

Vous vous assurerez ainsi le  
incomparables que 24 années  
de réaliser dans la fabricati  
graphie animée, et, par suite, v  

---

---

la manière la

es, Spécifiez que

# E ENTIÈRE DOIT RIMÉE SUR STMAN

néfice des perfectionnements  
l'expérience nous ont permis  
des Films pour la photo-  
us protégerez vos intérêts de  
plus efficace. =====

La Célèbre Marque Américaine

# AMERICAN KINEMA

Présente cette semaine à MM. les  
Directeurs de Cinémas soucieux de  
réaliser de BELLES RECETTES  
UN FILM SENSATIONNEL

## THE SECRET FORMULA

**(LA FORMULE SECRETE)**

Drame angoissant aux péripéties émotionnantes

**AVEC DES CLOUS DE SPECTACLE TELS QUE**

---

*Le saut d'un cavalier  
sur un train express  
en marche*

*Une chasse à courre  
au Renard*

*La lutte terrifiante de deux hommes  
sur la plateforme d'un rapide  
marchant à toute vitesse*

# **PATHÉ FRÈRES**

**ÉDITEURS**

**Impressionné sur FILM ININFLAMMABLE**



**PATHÉ FRÈRES**

Editent cette semaine un des plus PUISSANTS  
SUCCÈS de la COMÉDIE FRANÇAISE

# LA JOIE FAIT PEUR

*Adaptation cinématographique de  
M. Jacques ROULLET, de la célèbre  
comédie de Mme Emile de Girardin*

Cette scène qui doit figurer dans

**TOUS LES BONS PROGRAMMES**

est interprétée par

M. Pierre MAGNIER  
M. DIEUDONNÉ

Mlle SYLVIE  
Mlle Juliette CLARENS

Mme TESSANDIER et M. LE ROY  
*de la Comédie Française*

**MÉTÉOR FILM**

**PATHÉ FRÈRES**

**ÉDITEURS**

**Impressionné sur FILM ININFLAMABLE**

## L'ignifugation des décors dans les théâtres parisiens

Le préfet de police s'est récemment préoccupé des conditions dans lesquelles est effectuée l'ignifugation des décors dans les théâtres, prescrite par l'ordonnance du 10 août 1908. Il a institué une commission spéciale composée de chimistes, de peintres décorateurs et de directeurs de théâtres, qu'il a chargée d'examiner les moyens les plus pratiques et les plus efficaces pour assurer l'ignifugation des décors sans altérer les fibres ou les couleurs de la toile.

Cette commission s'est réunie le 8 mai dernier, sous la présidence de M. Hennion, pour entendre la lecture d'un rapport de M. Kling, directeur du Laboratoire municipal, qui avait été chargé de reprendre l'étude de la question, avec le concours des principaux peintres décorateurs, sous la présidence de M. Hanriot, directeur des essais à la Monnaie.

Ce rapport constate que les divers inconvénients qui avaient empêché la complète réalisation de l'ignifugeage tenaient à la nature des sels employés et surtout à l'alcalinité notable qu'ils présentaient. Il a proposé l'adoption d'un mélange sensiblement neutre de 6 parties

de borax et de 5 parties d'acide borique, pouvant être incorporé, soit à l'apprêt de la toile neuve, soit à l'encollage que les peintres font subir à leur toile avant d'y déposer le décor.

La commission a constaté par des expériences nombreuses effectuées, tant au Laboratoire que dans les ateliers des peintres, que les toiles ainsi préparées étaient ignifugées à un prix minime sans rien perdre de leur solidité et sans altérer les couleurs. Elle a décidé, à l'unanimité de proposer au préfet de police d'exiger à l'avenir l'ignifugeage de tous les décors neufs.

La question est plus délicate pour les décors existant à l'heure actuelle, l'application de l'ignifuge pouvant faire couler la peinture : la commission s'en préoccupe et espère pouvoir proposer prochainement une solution satisfaisante.

**Faites de la Publicité!**

*Comment le Monde saurait-il  
que vous possédez quelque  
chose de bon si vous ne le  
faites pas connaître ?*

**VANDERBILT.**

**PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE**  
**de Cinématographes et Films**

**A. O. Drankoff & C<sup>ie</sup>**  
**MOSCOU, Tverskaia 37**

**SUCCURSALE**

**Saint-Petersbourg, Nevsky 100**

**Adresses télégraphiques :**

**Moscou-Photoprogrès ✕ Pétersbourg-Photodrankoff**



**SELIG POLYSCOPE Co.,**

**E. H. MONTAGU**

..... Seul Agent, LONDON .....

---

**KATHLYN**

**WILLIAM**

DANS LA DEUXIÈME SÉRIE DES

**AVENTURES  
DE KATHLYN**

---

---

***REINE PAR FORCE***

ENVIRON 600 MÈTRES

**GRAND MATÉRIEL DE PUBLICITÉ**

---

**Charles HELFER**

REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS  
Tél. : Louvre 27-20 - Adr. Tél. : ERGÈS-PARIS



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA**

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléphone

**POUR LE**

**MAUD en**

***Comédie Fantaisiste***

INTERPRÉTÉE PAR

**MISS CA**

3 AFFICHES ▯ PHOTOS

**UN VOYAGEUR INDISCRET**

COMIQUE

*Longueur approximative : 209 m.*

Téléphone : Gutenberg 70-80

Seul concessionnaire

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR**

Agent pour la Belgique et la Hollande : **M. GIGAN**

NOGRAPHES

**"ECLIPSE"**

ENTRAL 27-44

**JUIN 1914**

# Chiffons

*de M. René HERVIL*

EXQUISE VEDETTE

# MPTON

Longueur approximative du Film : 687 mètres

## LES VOLCANS DE JAVA

PLEIN AIR

Longueur approximative : 125 m.

ur la France :

Téléphone : Gutenberg 30-80

HIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

7, Avenue du Roi -- BRUXELLES

Le plus documenté

# Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

---

:: ADMINISTRATION ::  
6, Rue Ordener, PARIS  
Téléphone : Nord 55-96

---



## DU THÉÂTRE AU CINÉMA

### II

#### Du Scenario

(Suite)

Je pose cette question à la Société des Auteurs. De deux choses l'une : cette Société a pour principe de défendre tous ses membres ou elle veut alors favoriser quelques auteurs aux dépens des autres.

Toujours est-il que les statuts ainsi révisés ne sont plus ceux que nous avons signé autrefois !

Je sais que la Société des Auteurs est persuadée que tôt ou tard, les directeurs des Sociétés de cinématographe s'inclineront devant elle, mais des années vont s'écouler pendant lesquelles le cinématographe n'apportera rien aux auteurs, en admettant qu'il leur rapporte un jour quelque chose, ce dont je doute. C'est la grève de la faim.

La société des auteurs et compositeurs de musique (rue Chaptal) vient elle aussi de percevoir des droits considérables sur la musique moderne. Et connaissez-vous le premier effet de cette mesure. Les chefs d'orchestre ne jouent plus que des morceaux tombés dans le domaine ou étrangers et non soumis aux droits d'auteur.

Je sais d'autre part, qu'une société est sur le point de se monter pour fournir à tous les cinémas, un abonnement musical, d'un prix abordable et basé sur les mêmes idées.

Ainsi, de gaîté de cœur, pour avoir voulu trop percevoir, les compositeurs de musique français vont être sabotés. On n'entendra plus leur refrains au cinéma et certainement quelques-uns s'en plaindront, mais ils ne pourront en accuser que leurs anciens qui, sociétaires de la Société et à l'abri du besoin, se soucient fort peu de leurs récriminations.

Que la Société des Auteurs (rue Henner) prenne garde !

Cette grande société, représentant la littérature dramatique française, a trop l'habitude de se considérer comme indispensable. Elle ne veut, aujourd'hui, recevoir aucun ordre et être la seule à en donner. Elle a pris en mains tous les procès que les auteurs vont intenter aux maisons d'édition cinématographiques à raison de plusieurs par semaine.

Les moindres points de ressemblance entre scénario de cinéma et une pièce de théâtre, vont être soumis au Tribunal.

Ces messieurs n'ont sans doute pas songé

LE VÉRITABLE  
POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE

# OXYDELTA

QUI DONNE LA LUMIÈRE  
LA PLUS PUISSANTE  
APRÈS L'ARC ÉLECTRIQUE

PORTE LA MARQUE  
CI-DESSOUS



*TOUS LES EXPLOITANTS soucieux d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait doivent l'exiger sur les appareils et refuser les imitations.*

PLUS DE 1.000 RÉFÉRENCES  
DANS LE MONDE ENTIER

*Démonstrations permanentes*

ÉTABLISSEMENTS

## J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

35, Rue de Clichy  
PARIS

**La Société Cinématographique**

**S. C. A**

**30, Rue Louis-le-Grand**

dirigée

**MM. Pierre DECOURCEL**

---

***Cette Saison***

# **Les Exploits de**

**Nouvel épisode**

Dirigé

**S. C. A**

---

**LES FILMS DE LA**  
***sont édités par les Etablissements***

des Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

E et Eugène GUGENHEIM

---

**maine :**

**ROCAMBOLE**

du gros succès

A

**G. L.**

---

**S. C. A. G. L."**

ments "PATHÉ FRERES"



qu'ils se plagiaient souvent eux-mêmes, et si le mot est trop sévère, qu'ils avaient bien souvent la même idée de pièce.

La seule propriété inattaquable est la propriété littéraire proprement dite, le texte.

Or, le cinéma ne se sert pas, et je sais que c'est l'un des griefs que les auteurs ont contre lui, des tirades et des répliques.

Je ne veux pas soutenir cette théorie que la maison d'édition peut impunément puiser dans les œuvres d'un auteur et faire d'habiles adaptations, le fait est condamnable et je n'y reviendrai pas.

Mais il se peut très bien qu'un metteur en scène ait la même idée qu'un auteur dramatique. Il peut très bien la développer d'une autre façon et ne pas copier, ni même se servir de la pièce théâtrale écrite par le dramaturge.

Les auteurs se sont effrayés des débuts du cinéma. Ils avaient entendu parler de vol, de ventes, de scénarios à des prix ridicules.

Je le répète à dessein. A cette époque les auteurs de scénario (Monsieur n'importe qui) était trop heureux de se défaire d'une idée pour 20 francs. Et si quelques abus ont été commis en ce sens, et si quelques vols, même, ont été constatés, il ne fallait s'en prendre qu'au metteur en scène coupable et ne pas rapporter la partie du tout.

Il y a des malhonnêtes gens partout !

Mais j'en veux revenir au jeune auteur qui s'est créé une situation au cinéma.

Comme je doute fort que la Société de la rue Henner fasse une réponse à ma question : Que deviendra-t-il ? J'y répondrai moi-même :

1° Si sa situation est à ce point établie qu'il ne craint aucune dénonciation, il continuera de faire des scénarios, qu'il ne signera pas bien entendu.

2° Si sa situation le met à l'abri de tous les besoins et s'il veut renoncer pour toujours à faire représenter des pièces sur les théâtres, il demandera de ne plus faire partie de la Société des Auteurs.

3° Si au contraire, il veut toujours faire des comédies ou des drames, il quittera la maison d'édition cinématographique et retombera très vraisemblablement, dans le marasme.

Quant à moi, si j'étais dans son cas, je sais bien ce que je ferais.

Mais, ce qui me paraît invraisemblable, mais ce qui me paraît illégal, c'est que la Société des Auteurs dramatiques, que la Société des Auteurs et Compositeurs de musique, que la Société des Gens de Lettre aient décidé brusquement, vu le chiffre des affaires réalisés par le cinéma, de le déclarer statuaire.

Et si demain, elles prenaient pareille mesures pour tous les numéros de cirques ou de music-halls, pour toutes les attractions des fêtes populaires ou des Luna-Park et Magic-City, nous devrions aussi nous incliner.

Ah si, des auteurs intelligents avaient fondé une société des auteurs cinématographiques, nous aurions probablement pu nous entendre. Quelques essais ont malheureusement été tentés sans succès. La grande Société de la rue Henner avait vu d'un très mauvais œil, une association concurrente.

N'at-elle pas dissoute un syndicat des auteurs, composé d'un grand nombre de ses membres, qui avait eu l'audace insensée d'élever la voix.

J'étudierai dans mon prochain article, les droits de perception qui ont été envisagés à la Société des Auteurs.

A. DUFILM,

## Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique

des ÉTABLISSEMENTS

ou Oxydelta

J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec **FACILITÉS DE PAIEMENT**

aux Prix originaux et avec leur garantie

A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY  
PARIS

LES QUATRE CHEFS-D'ŒUVRE  
DE LA SAISON

ÉDITÉS PAR LA

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**CHICAGO**

**PARIS**

**NEW-YORK**

EXÉCUTÉS PAR

**AMBROSIO**

# OTHELLO







---

Longueur : 1.450 mètres

---

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**55, Rue Saint-Lazare**

# MADAME DU BARRY







---

Longueur : 2.000 mètres

---

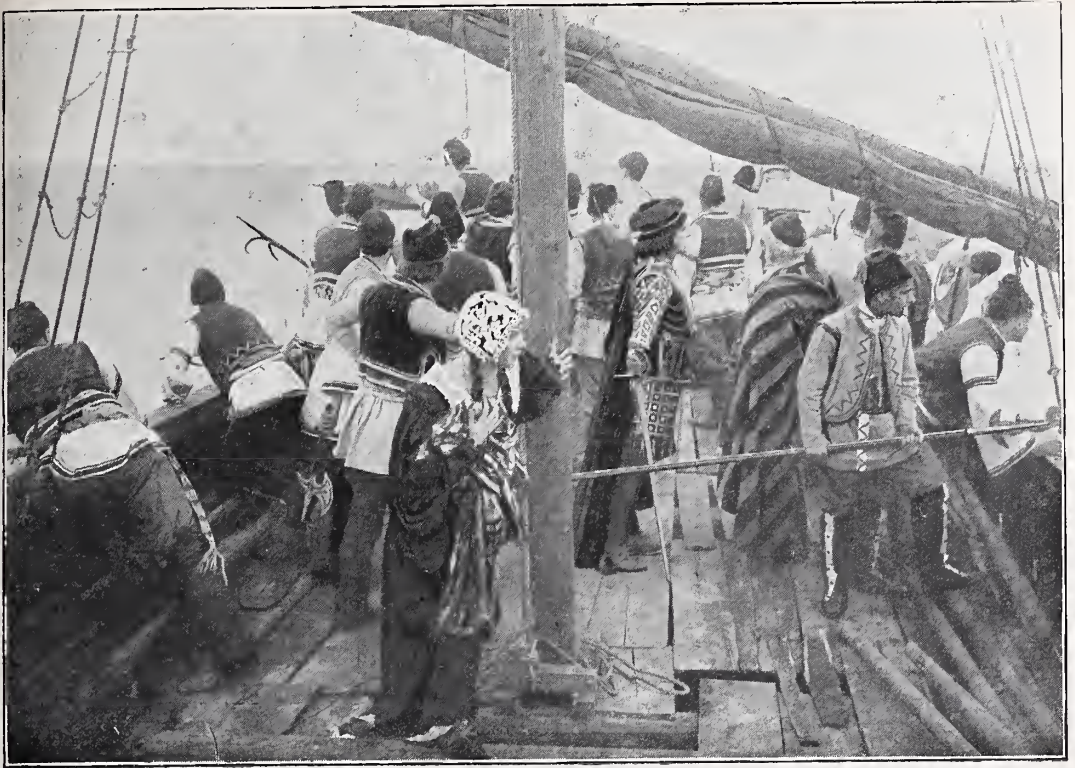
# PHOTODRAMA C<sup>o</sup>

**55, Rue Saint-Lazare**



# *Le Lion de Venise*





---

Longueur : 1.592 mètres

---

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**55, Rue Saint-Lazare**



# LA DESTRUCTION DE CARTHAGE







---

Longueur : 1.500 mètres

---

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**55, Rue Saint-Lazare**

# PHOTODRAMA C<sup>o</sup>

POUR LES EXCLUSIVITÉS DANS LES  
*ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE*  
*& LE CANADA*

S'ADRESSER AU SIÈGE DE

CHICAGO, 166, North State Street

.....

POUR TOUS LES AUTRES PAYS  
DU MONDE ENTIER

AU SIÈGE DE

PARIS, 55, Rue Saint-Lazare

Téléphone : GUTENBERG 19-75

Adr. télégr. : PHOTODRAMA



*“Radium”* **Cousine  
Cousine  
Cousine**



Miss ETCHEKO

**EXCLUSIF AGENCY**

57, Rue de Chateaudun  
— PARIS —

**Cousine  
Cousine  
Cousine**



**CINÉVADEVILLE**

d'André HUGON



**480 mètres**



**AFFICHES**



**NOTICES**



**PHOTOS**

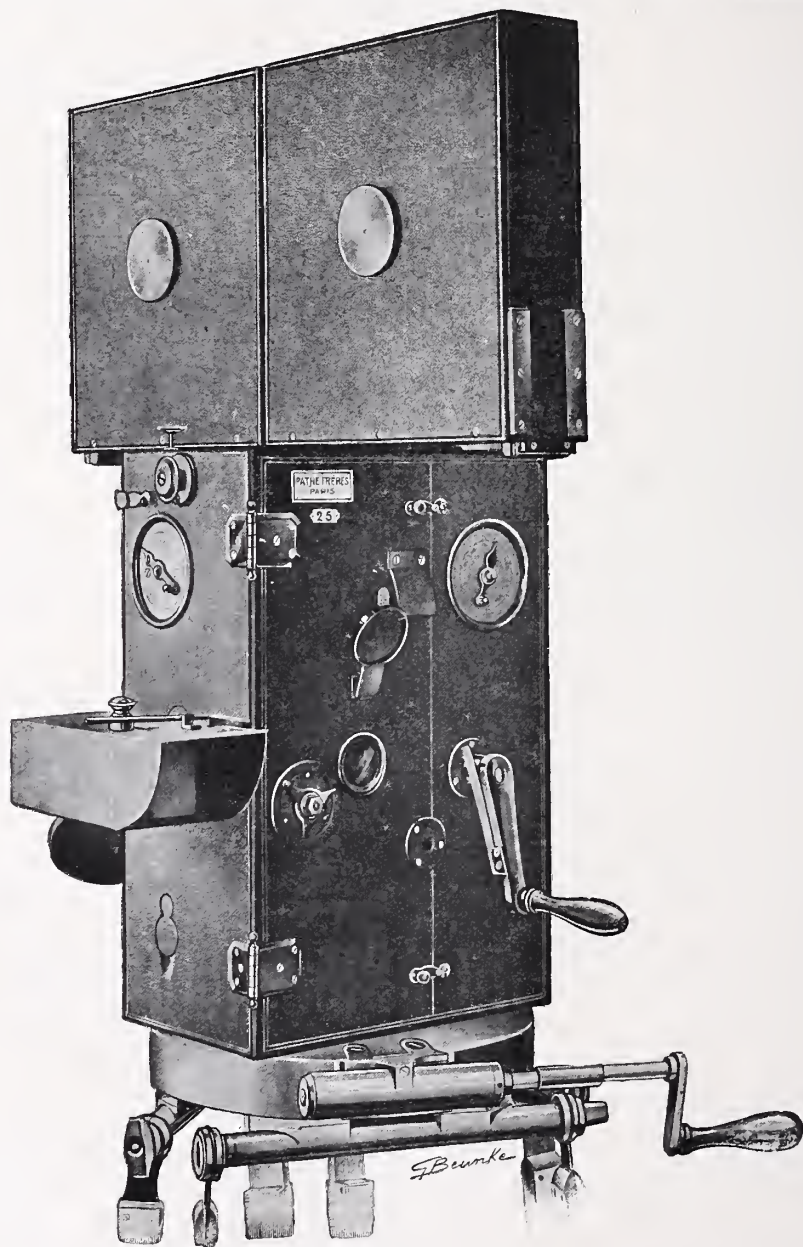




# Etablissements

## Appareil Prise de Vues Professionnel

avec Objectif « VOIGTLANDER » Viseur, 2 Boîtes Magasin



Prix : 1.300 Francs

# **PATHÉ Frères**

## **Appareil Prise de Vues Professionnel**

### **PATHÉ Frères**

**Longueur : 230 m/m. — Largeur : 168 m/m. — Hauteur : 307 m/m.**

Construction en bois gainé, avec Planchette avant mobile, de façon à permettre de vérifier le Mécanisme et de régler l'Obturbateur

#### **COULOIR EXTENSIBLE**

(Breveté S. G. D. G.)

permettant à toutes les sortes de pellicules de passer régulièrement devant la fenêtre d'où Fixité absolue à la Projection.

#### **OBJECTIF "VOIGTLANDER"**

(Type Héliar)

51 m/m de foyer, travaillant à F 4, 5, permettant d'opérer par les temps les plus sombres.

#### **FONDU AUTOMATIQUE**

(Breveté S. G. D. G.)

permettant de faire disparaître ou apparaître automatiquement les vues en « fondu », sans connaissances spéciales.

#### **OBTURATEUR**

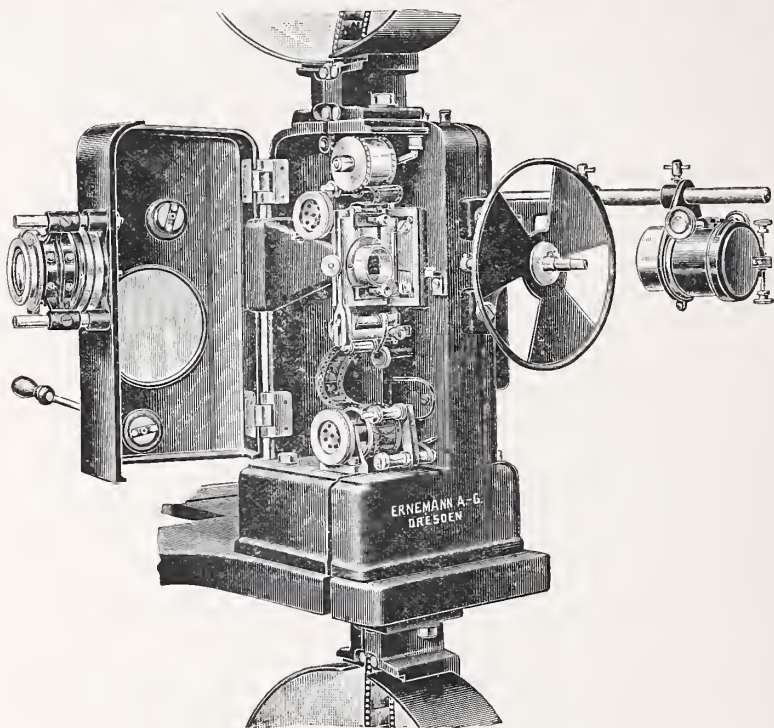
donnant le maximum de rendement au point de vue photographique.

Voir la Description détaillée de cet Appareil dans le Catalogue Général 1913 d'Appareils et Accessoires

# **PATHÉ FRÈRES**



# ERNEMANN



## UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

## IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

*Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés  
comme étant le meilleur appareil.*

c'est dire que **L'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

***Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale***

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains



# Anarctica



Adr. Télégr. :  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

Adr. Télégp.  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

**Anarctica...** est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

**Anarctica...** permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

**Anarctica...** a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

**Anarctica...** est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

**Anarctica...** est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

**AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.**

---

---

== ANARCTICA ==

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS



SOCIÉTÉ ANONYME  
**AMBROSIO**  
TURIN



---

# L'Anniversaire

DRAME

*896 mètres*

*Affiche*

---

## AVENTURE EN WAGON

COMÉDIE

*294 mètres*

*Affiche*

---

## ROBINET CHAUFFEUR-MYOPE

COMIQUE

*174 mètres*

*Affiche*

---

**Charles HELFER,** REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS  
Tél. : *Louvre 27-20* Adr. Télég. *Ergès-Paris*

# ERNEMANN

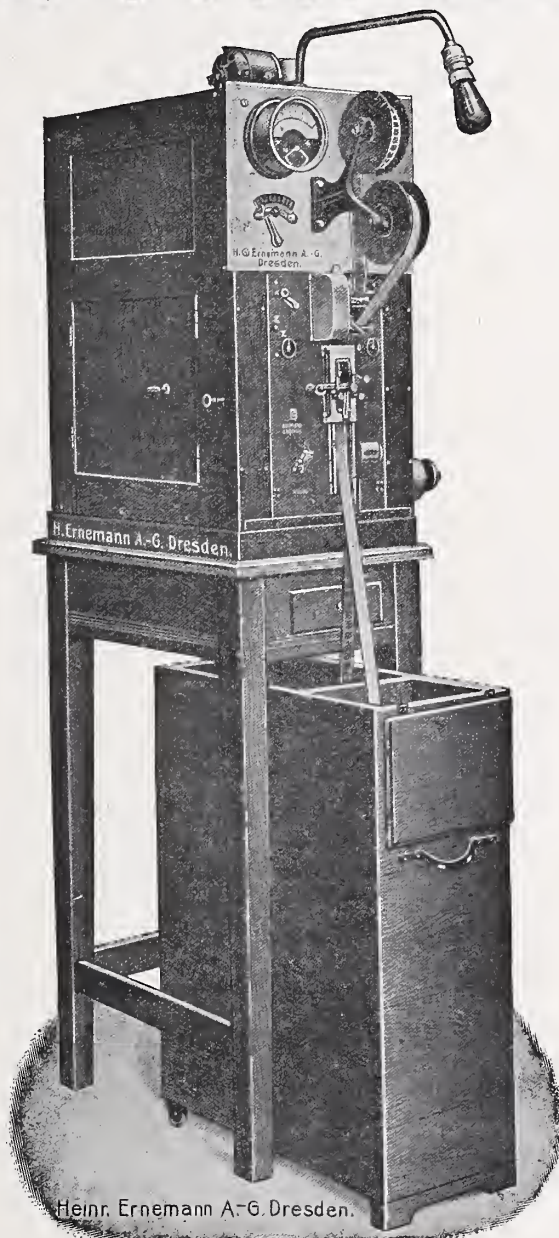
Les plus hautes  
récompenses  
aux récentes  
Expositions

.....

APPAREILS  
PRISE de VUES

.....

Plateformes  
Pancramiques  
brevetées



Heinr. Ernemann A.-G. Dresden.

Les plus hautes  
récompenses  
aux récentes  
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÈTREUSE

## TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision  
DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE  
9, CITÉ TRÉVISE, 9 PARIS TEL. CENTRAL 36-10.

LYON 83, rue de la République  
NANCY, 20, rue des Dominicains  
MARSEILLE, 7, rue de Suffren  
VILLE, 11, Place de la Gare



Les grands films artistiques parus  
paraîtront prochainement, sont

LA PEL

“Ag

laquelle, du reste, a fait preuve de  
années qu'elle est sur le marché

EN SE SERVA

“Ag

on sauvegarde non seulement ses propres

---

Toutes garanties sont données

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKATION

récemment, ainsi que ceux qui  
ous tirés presque entièrement sur  
LICULE

**fa”**

sa supériorité depuis les quelques  
international cinématographique

NT DU FILM

**fa”**

s intérêts, mais aussi ceux de ses clients

ur demande éventuelle par la

ON, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37

# Recettes assurées même en Été

---

Les chefs-d'œuvres en exclusivité  
Sans augmentation de tarif

## Les Pardaillan

Épisode héroïque d'après Michel ZÉVACO  
(complètement colorié)

Le plus grand Succès de tous les Romans de Cape et d'Épée

## Héroïsme de Française

Scènes émouvantes de l'année terrible 1870-1871  
Tous les Établissements refusent du monde avec ce Film

## Série Artistique : Suzanne Grandais

Comédies tournées par la jolie artiste  
dont le gracieux sourire a conquis l'univers  
Cette série comprend à ce jour 8 films de comédies comiques,  
de comédies dramatiques ou de scènes de la vie réelle

---

## Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

à PARIS, 18, Rue Favart, 18

seule concessionnaire de ces films qu'elle loue en exclusivité  
sans augmentation de tarif

Adresse Télégr : COMERFILM

Téléphone : LOUVRE 32-79



## Le Ciné Sécuritas et les Etablissements Guilbert

On sait qu'en Belgique, les règlements relatifs aux garanties à prendre contre les dangers d'incendie dans les Etablissements cinématographiques sont très sévères et que leur application soulève chaque jour des difficultés nouvelles.

Afin d'éclairer la religion de la commission officielle du ministère, plusieurs constructeurs, sous les auspices de la Chambre Syndicale de la Cinématographie de Bruxelles, ont effectué le lundi 4 mai, dans la salle des Syndicats de la Bourse, une série d'expériences tendant à démontrer l'efficacité de certains dispositifs de sécurité employés sur les appareils projecteurs.

Parmi ces derniers, la commission a tout particulièrement remarqué le « Ciné Sécuritas » de M. Janssens, qui était adapté sur le nouveau mécanisme « Guil » du constructeur bien connu, M. Guilbert, de Paris.

Chaque fois qu'il y a rupture ou décollage du film, ou lorsqu'il se produit un choc soit sur la courroie du moteur, soit sur la manivelle, le mécanisme s'arrête automatiquement, un volet s'interpose entre le faisceau lumineux et le film, et la salle s'allume immédiatement.

La même manœuvre peut être obtenu de la salle même par une simple pression sur un bouton électrique.

Plusieurs expériences comparatives ont aussi été faites avec différents modèles de cuve à eau, et la commission a pu constater, non sans étonnement, qu'avec la cuve ordinaire du poste « Guil », un film à l'arrêt a pu résister plus

de quatre minutes au faisceau lumineux d'un arc de 25 ampères. Ce résultat qui constitue un record, a été obtenu par l'emploi du condensateur « Savelens » qui, par sa disposition mécanique, et par la composition spéciale de ses verres, absorbe une partie des rayons calorifiques, tout en laissant passer la totalité des rayons lumineux. Le constructeur a appelé ce condensateur « Savelens » (de l'anglais « save » sauve, et « lens » lentilles) parce que, même avec les ampérages élevés, le bris des lentilles se trouve supprimé dans de fortes proportions. Monsieur Domergue, l'aimable représentant des Usines Guilbert, qui a assuré la démonstration de cet appareil, a reçu les félicitations des opérateurs et des directeurs présents qu'il avait su intéresser. D'autre part, en présence des résultats obtenus, le secrétaire de la commission du Ministère, a demandé un rapport au constructeur sur les caractéristiques de ce condensateur.

Nos félicitations à notre compatriote à qui nous souhaitons le succès pour ses appareils et accessoires si intéressants.

MANUFACTURE  
DE  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
POUR  
*Cinés, Théâtres et Forains*  
**L. MARCHAND**  
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)  
TÉLÉPHONE : 149

## Matériel pour Cinémas et Concerts

**TÉLÉPHONE PARDON et C<sup>ie</sup>, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

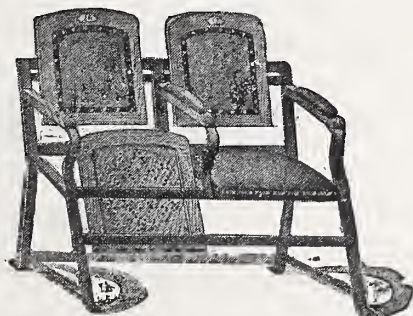
812-81  
812-82 812-83

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

**CHAISES PLIANTES**

**PORTES ET PANNEAUX**

**GRILLAGES POUR CINÉMAS**



**GRILLES ARTICULÉES**

**POUR FERMETURES**

**DE CINÉMAS**

**AÉRATEUR POUR TOITURES**

**AÉRANT SANS**

**DONNER DE JOUR**

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**

**PROCHAINEMENT**

---

P

R

O

T

**PRO**

(Deuxième

É *et L'AUTO*

A

Le lasso aérien

En auto au milieu de flammes



**Cinéma Ec**

En Exclusivité à l'UNION-ECLAIR

**PRO**

**TÉA**

**Série )**

**INFERNALE**

**La maison mystérieuse**

**Le miracle des roses**

**air, Editeur**

**LOCATION, 12, Rue Gaillon, PARIS**



**TÉA**



# ÉDITEURS

Faire tirer vos positifs  
cinématographiques

:: :: par les :: ::



## “USINES BIAK”

c'est vous assurer le succès

UNE PREUVE ENTRE TOUTES

Strasbourg, le 29 Septembre 1913

*Par la présente, nous venons vous remercier de la promptitude que vous avez apportée au tirage des trois copies du film*

**JONÉ ou LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI**

*Nous avons reçu ces copies en temps voulu et nous sommes heureux de vous assurer qu'elles sont parfaites comme photographie, virage, teintures, et que leur exécution ne laisse rien à désirer, bien que ce travail ait été fait en toute hâte.*

*Nous sommes certains qu'aucune autre maison n'aurait pu livrer avec autant de promptitude et autant de soin.*

*Agréez, etc...*

PHILANTROPISC

Signé : RENÉ DURLACH

## AUTRE PREUVE

PASQUALI - FILM

4 Octobre 1913

:- TURIN :-

*Nous avons eu hier l'occasion au Théâtre Lyrique de Milan, d'assister à la représentation de notre Film*

**“ PROMESSI SPOSI ”**

*tiré dans vos usines et nous sommes heureux de vous féliciter pour la façon parfaite et artistique avec laquelle ce tirage a été fait.*

*C'est avec plaisir que nous vous adressons cet éloge mérité, et vous prions d'agréer, avec l'assurance de notre particulière estime, nos salutations distinguées.*

PASQUALI-FILM

Le Gérant : Ernesto PASQUALI

Les “USINES BIAK”  
tirent leurs positifs  
sur la pellicule choisie  
:: par le client ::

**285, Cours Gambetta**  
**LYON**

# BULLETIN HEBDOMADAIRE des ÉTABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

# L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03-91  
Bergère 45-04

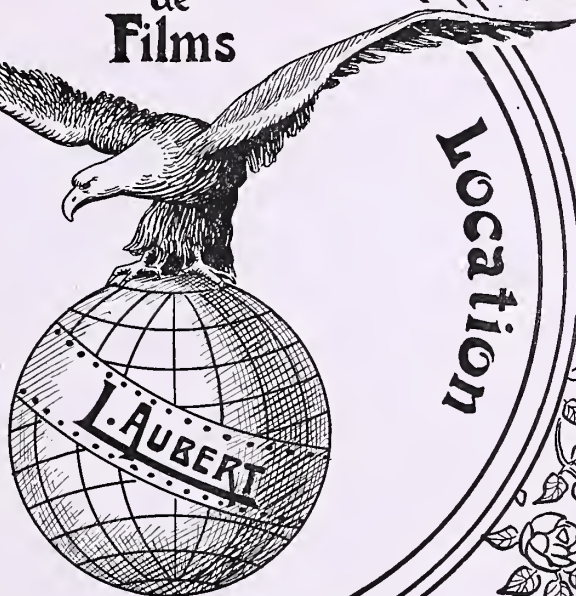
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

**Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS**

## Vente de Films

**Edition**

**Location**



|                    |                                    |                |
|--------------------|------------------------------------|----------------|
| <b>BRUXELLES :</b> | 17, Avenue du Roi. . . . .         | Tél. : B-36-54 |
| —                  | 40, Place Brouckère. . . . .       | Tél. : B-59-53 |
| <b>TOULOUSE :</b>  | 53, Boulevard Carnot. . . . .      | Tél. : 4-78    |
| <b>BORDEAUX :</b>  | 109, Rue Sainte-Croix. . . . .     | Tél. : 39-12   |
| <b>LYON :</b>      | 15, Montée de la Butte. . . . .    | Tél. : 34-14   |
| <b>LILLE :</b>     | 56, Rue des Ponts-de-Commines. . . | Tél. : 25-13   |
| <b>MARSEILLE :</b> | 24, Rue Lafon. . . . .             | Tél. : 53-32   |
| <b>ALGER :</b>     | 3, Rue Généraux-Morris. . . . .    | Tél. : 19-26   |
| <b>TUNIS :</b>     | 25, Rue d'Italie . . . . .         |                |



# Le Veau d'Or

## DRAME

Robert Williams, sa femme Mary, et un ouvrier chinois Sing-Pook, habitent une petite hutte sur la montagne australienne. En venant là, Richard croyait trouver de l'or, mais malgré ses pénibles recherches il n'a encore découvert aucune pépite.

A quelques kilomètres, deux amis, Charles Libton et Willy Schmit possèdent une mine très riche. Charles Libton fut jadis fiancé à Dorrit Mortimer, fille d'un armateur connu de Londres. Ils s'aimaient, mais la famille de la jeune fille ne voulait pas consentir au mariage, Charles étant pauvre. Désespéré par leur refus, il part jurant au vieux Mortimer de revenir riche. Charles Libton possède maintenant la moitié d'une des plus riches mines d'or du district de Coogardie; il se sépare de son ami pour se rendre à Sidney où il pense bien vendre sa part de la mine. En route il est frappé par une flèche empoisonnée. Accueilli chez Richard Williams, avant de mourir, il fait jurer à ce dernier de faire par-



venir à Londres à sa fiancée le document qui prouve son droit de propriété dans la mine et avec cela une dernière lettre où en quelques lignes hâtivement tracées il lui renouvelle son amour, lui exprimant tous ses regrets d'être séparé d'elle à jamais.

Williams est tourmenté par la pensée que s'il faillit à son serment il peut devenir riche, très riche. Après avoir résisté longtemps à cette tentation il se glisse auprès du mort, s'empare des précieux documents et s'éloigne à cheval, évitant d'éveiller sa femme dont il redoute le jugement.

Dans la mine de Parkers hill, il rencontre Willy Schmit, le compagnon de Libton.

# JACQUES L'HONNEUR

*Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE*



## FILLE-MERE ou l'ABANDONNEE

**GRAND DRAME SOCIAL DE M. A. BERNÈDE**

Découvert et dénoncé au schériff par ce dernier, il déclare qu'il a acheté la mine avant la mort de Charles Libton.

Le schériff décide de régler le différend d'après les coutumes australiennes, par un combat au couteau.

Williams sort vainqueur du combat, toute la mine lui appartient. Il part aussitôt pour Sidney où il la vend dans des conditions avantageuses.

A Londres, six mois plus tard, un riche Américain, M. Brown, qui fréquente assidûment la maison de l'armateur Mortimer, s'éprend bientôt de la gracieuse Dorrit Mortimer.

Sa demande en mariage est chaleureusement appuyée par le père et le frère de la jeune fille. L'armateur, qui est dans une situation difficile, compte sur ce mariage pour lui procurer les fonds nécessaires à la bonne marche de ses affaires.

Pressé par sa famille, Dorrit finit par accepter, mais le soir même du mariage elle avoue la vérité à son mari.

Elle n'aime pas Brown et n'a consenti à l'épouser que pour sauver son père de la ruine.

Dans la petite hutte de la montagne, Mary, à son réveil, a constaté la disparition de son mari. Les titres du mort ont disparus, elle comprend l'affreuse vérité : James est un voleur. Afin de racheter la conduite de son mari elle se promet de tenter l'impossible pour faire parvenir à Miss Dorrit Mortimer la lettre où le mourant a mis son suprême adieu.

Après quelques mois de pénibles recherches elle arrive à Londres où elle apprend le mariage de Dorrit.

Présentée à la jeune femme, elle lui remet la lettre de Libton et lui avoue comment et par qui les papiers ont été volés. Au même instant derrière la cloison vitrée, elle voit passer M. Brown, elle tressaille, nul doute, son mari Richard Williams, le pariure, est ici près d'elle. Elle fait part de sa découverte à Dorrit, celle-ci la fait cacher derrière une portière d'où elle assiste à la conversation entre la jeune femme et son mari. Dorrit montre la lettre de Libton à l'imposteur qui recule effrayé.

Où a-t-elle eu cette lettre?

« C'est ta femme qui me l'a donnée, » dit-elle.

Alors Mary, ombre du passé, s'avance accusatrice. Williams comprend qu'il ne peut échapper à la justice et va lui-même se constituer prisonnier.

**Longueur 930 mètres — 1 Affiche 1,25×2,25 — 1 Affiche 2.25×2.25**  
**Virage 86.30**

**Mot Télégraphique : GOLDCALF**

# Le Rusé Tailleur

**COMÉDIE**

Il s'est élevé une petite querelle entre M. et Mme Mouton, car M. Mouton, d'après les dires de son épouse, a trop galamment salué deux danseuses passant dans la rue. Mme Mouton confie ses craintes à sa mère, toutes deux sont d'accord de soumettre ce mari léger à une épreuve. Sans perdre de temps, Mme Mouton dépose pour son mari un billet ainsi conçu :

« Mon cher mari,

« Maman est malade, je reste près d'elle cette nuit. » ELISA. »

M. Mouton, ravi de l'occasion, se promet de passer une excellente soirée. Il convient avec son bon ami le tailleur pour dames, M. Desciseaux, d'aller retrouver les deux danseuses, Mlles W... et L... Après avoir fait la fête au restaurant ils sont d'accord pour terminer cette soirée d'aller sabler le champagne chez M. Mouton.

Pendant ce temps, Mme Mouton s'impatiente, elle voudrait savoir si son mari est

# LES CENT JOURS

ÉPISODE DE L'ÉPOPÉE NAPOLEONNIENNE

pris au piège, et sa mère a peine à la calmer. Enfin, elle accourt chez elle, elle triomphe, quand ouvrant la porte du cabinet, elle trouve son mari et Desciseaux avec les deux femmes. Elle s'en retourne vite chercher sa mère.

Que faire? Le rusé tailleur a une idée. Les deux demoiselles sont congédiées et il se précipite dans son atelier, s'empare de deux mannequins qu'il transporte chez M. Mouton, les dispose sur les chaises précédemment occupées par les demoiselles. Ils ont à peine terminé leurs préparatifs que Mme Mouton et sa mère arrivent.

D'un geste affable M. Mouton repousse toute attaque en disant : « Il me semblait que tu avais besoin d'une nouvelle robe. C'est pourquoi j'ai prié M. Desciseaux d'apporter ici les deux plus jolis modèles qu'il avait choisis. »

Quelle femme peut résister à une telle attention. Mme Mouton embrasse son mari, implorant humblement son pardon.

**Longueur : 276 mètres. — Virage 27,60**

**Mot télégraphique : TACT**

**M. F. C.**

## La Marseillaise

**Reconstitution historique d'après Fr. De SEZANNE**

Artiste et soldat, Rouget de Lisle, officier de génie en congé temporaire, occupe ses loisirs à composer des chants guerriers. Sa famille, mécontente de cet état de choses, ainsi que de ses sentiments républicains, l'abandonne à ses propres moyens. Sans ressources il quitte Strasbourg.

Nous le retrouvons, un an plus tard, en 1792, à Marseille où il habite une pauvre mansarde de la rue de la Gaffe. Poursuivant toujours son rêve, il travaille sans cesse à ses compositions d'hymnes de guerre. Parmi les œuvres, une surtout lui tient au cœur : c'est le chant de guerre de l'armée du Rhin qu'il a créé depuis longtemps déjà. Poussé par les nécessités de l'existence il se décide à demander à l'éditeur Borelli de bien vouloir s'intéresser à la publication de ses œuvres. Croyant l'enthousiasmer il lui chante son *Chant de Guerre de l'Armée du Rhin*. Peine perdue, Borelli s'endort.

Alors que, désespéré, Rouget de Lisle déclame devant les flots sa martiale chanson, il rencontre la célèbre chanteuse Judith, l'étoile du grand théâtre. Celle-ci s'intéresse au jeune homme et profitant d'une absence de celui-ci elle pénètre dans sa mansarde et lui dérobe le manuscrit du *Chant de Guerre de l'Armée du Rhin*, en change le titre et va de nouveau le soumettre à l'éditeur Borelli. Cette fois les mêmes accords l'enthousiasment.

« Il faut que Judith chante cet hymne après son début dans *Armide*. »

Nous voici au jour fixé. L'opéra *Armide* est terminé, Judith attend avec impatience le moment de paraître sur la scène. Par la lunette du rideau elle regarde si Rouget de Lisle est dans la salle, il est absent... Pourtant elle lui avait donné un billet de faveur sans l'avertir toutefois qu'elle devait chanter son Chant de Guerre de l'Armée du Rhin. Hélas! le malheureux, sans ressource désormais, avait décidé d'en finir avec la vie. Déjà la terrible asphyxie éteint son dernier souffle, tandis que dans le théâtre, devant une foule enthousiasme et subjuguée par son ardeur, Judith lance les couplets vengeurs de la *Marseillaise*, que bientôt l'assistance entière répète et salue de ses acclamations, réclamant l'auteur de l'immortel chef-d'œuvre... Il n'est pas là, que faire. Devant l'enthousiasme de la



# Le Secret de l'X Mystérieux

foule, Judith n'hésite pas un instant. Puisque Rouget de Lisle n'est pas venu elle conduira les spectateurs et les musiciens du théâtre jusque chez lui pour l'acclamer. Sa proposition est saluée par de frénétiques applaudissements et bientôt la foule se rue hors du théâtre et précédée de l'orchestre elle défile dans les rues de Marseille et s'arrête sous les fenêtres de Rouget de Lisle.



Celui-ci, avant de mourir, entend le refrain de son chant : *Aux armes citoyens... Formez vos bataillons...*

Dans un dernier sursaut d'énergie, il se traîne jusqu'à la fenêtre. L'air frais le revivifie. Il est sauvé... on monte chez lui on se porte à son secours. Désormais la gloire et l'immortalité le couvrent de leur aile tutélaire.

Cent ans après, les armées de la France défilent aux accents martiaux de la *Marseillaise*, devenue hymne national!!

**Longueur : 740 mètres environ. — Aff. en couleurs.**

**Mot télégraphique : MARSEILLAISE**

# AQUILA

# La Bête de Nuit

## DRAME

Après 20 ans d'une vie de débauche, Morange va expier ses crimes sur l'échafaud. A son heure dernière, il songe à sa famille et pris de remord écrit à sa femme, la suppliant d'élever son enfant dans l'ignorance du déshonneur paternel.

La malheureuse femme fait appel à sa mère, gouvernante chez le comte de Burville, la vieille Zuma accourt à l'appel de sa fille et pour assurer l'avenir de sa petite fille, dans un



# CHAMPIGNOL MALGRÉ LUI

LE SUCCÈS DU RIRE d'après le vaudeville de MM. FEYDEAU et DESVALLIERES

acte insensé, l'emporte au château, profite du sommeil de la duchesse et met l'enfant à la place de celui du comte qu'elle emporte.

Vingt ans ont passé, la fausse comtesse de Burville a hérité des vices de son père, elle dirige une bande organisée qui terrorise la contrée. Les hasards de la vie l'ont mis en présence du baron de Norman, jeune poète, dont elle rêve de se faire aimer. Elle l'invite à une fête qu'elle donne en son honneur, mais l'âme délicate du jeune poète est attirée par la grâce et la jolie voix d'une chanteuse qui n'est autre que la véritable fille du comte de Burville et qui est noble et pure de sentiments, malgré le milieu corrompu dans lequel elle a passé son enfance.

Pour son malheur, Zuma qui l'élève n'est par seule à connaître le secret de sa naissance, obsédée par les demandes d'argent de celui qui est en possession de son secret, elle va révéler à la fausse duchesse de Burville qu'elle est sa grand-mère, lui demandant son aide.

La fausse comtesse veut connaître celle dont elle a pris le nom, elle vient en cachette au cabaret au fond duquel elle aperçoit le baron Norman, le jeune poète qu'elle reconnaît, malgré les habits d'ouvrier qu'il a endossés pour arriver près de celle qu'il aime; à cette vue, la fausse comtesse, mordue par la jalousie, décide de supprimer sa grand-mère et du même coup, sa rivale, elle promet l'argent nécessaire à l'achat du silence du complice, mais il faudra l'aller chercher chez elle.

Par suite des soupçons de ce complice qui garde à vue la vieille Zuma, la jeune fille y va seule, elle tombe dans une trappe et disparaît. Zuma craint le danger et cherche à s'échapper, dans la lutte qu'elle entame avec son complice, la table est renversée, la lampe communique le feu à celle-ci et le feu prend à la maison.

Le jeune poète venu pour rendre sa visite habituelle à celle qu'il aime voyant l'incendie, se précipite dans le brasier, sauve la grand mère mourante. Celle-ci reconnaissante, lui dévoile la vérité et le met au courant des dangers que court la jeune fille. En hâte, il se rend chez la comtesse, frappe à sa porte et la somme de lui dire ce qu'elle a fait d'Eveline, il aperçoit la trappe béante, repousse brutalement celle qui lui fait horreur et descend dans le souterrain au secours de la jeune fille.

L'infamale comtesse referme la trappe sur ses prisonniers, les malheureux errent dans le labyrinthe, après une nuit passée dans l'eau jusqu'à mi-corps, l'aube arrive enfin et avec elle la délivrance. La fausse comtesse de Burville, devant ses projets déjoués, est prise de remords, avant de s'empoisonner, elle laisse les preuves nécessaires à la réparation de ses crimes.

Sauvé, le jeune poète épouse Eveline qui rentre bientôt en la possession de sa fortune et de son titre.

**Longueur : 990 mètres — Virage : 87 50 — 3 Affiches en couleurs**

**Mot télégraphique : NUIBETE**

## PASQUALI

### Le Masque qui saigne

DRAME

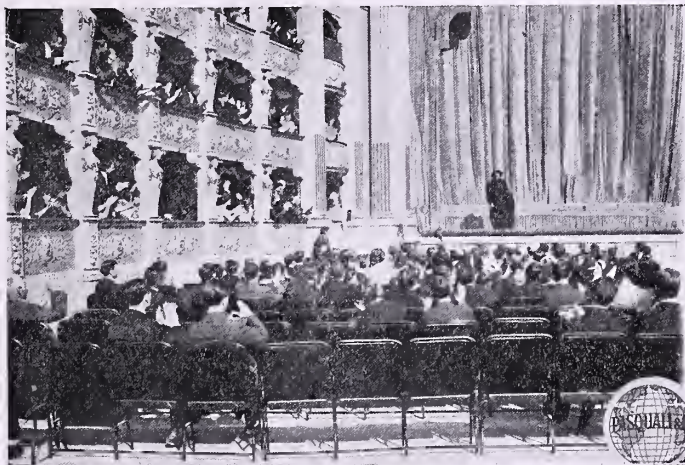
Le grand acteur Dorian a récité avec un art sublime le monologue d'Hamlet, des braves nourris éclatent dans la salle. On rappelle le tragédien.

Dans la pénombre d'une loge d'avant-scène, Suzanne Morris, fille du richissime banquier, encore toute frémissante d'émotion envoie à l'acteur un bouquet de fleurs. Quand il tombe aux pieds de Dorian, celui-ci levant la tête aperçoit la radieuse vision.

Depuis ce soir-là, Suzanne s'adonne à l'étude et à la déclamation des œuvres de

Shakespeare. D'abord étonné, M. Morris ne tarde pas à s'apercevoir que l'amour de la jeune fille pour Dorian est seule cause de ce caprice soudain.

Le banquier, qui projette d'unir sa fille au comte Robert de Riserolle, noble ruiné, mais dont le nom n'a pas encore perdu son prestige, va trouver Dorian. « Ma fille, lui dit-il, est fiancée, seul l'amour insensé qu'elle nourrit pour vous est un obstacle à son mariage, mais il faut qu'il ait lieu et je vous supplie de le lui faire entendre. »



Doriant promet : « Invitez-moi seulement, dit-il, à votre prochaine réception. » Dorian se sacrifiera pour celle qu'il aime.

L'hôtel du banquier Morris est tout illuminé car il y a grande fête.

A cette occasion, une grande surprise est promise aux nombreux invités. Vers la fin de la fête on annonce que le célèbre acteur Dorian récitera un chant de Dante.

C'est la surprise attendue. Suzanne est heureuse, très heureuse, pour la première fois, depuis bien longtemps, elle va se trouver près de celui qu'elle aime avec toute l'ardeur de sa jeunesse.

Hélas, à la vue de Dorian, toutes ses illusions se dissipent bientôt : le célèbre acteur est complètement ivre. Titubant il s'approche de Suzanne, mais elle se recule épouvantée.



On fait reconduire Dorian. Suzanne est bien guérie de sa passion, Dorian l'a remarqué à son geste de dégoût, aussi à peine est-il sorti qu'il regrette son acte.

Renoncer à l'amour de Suzanne est un pénible devoir, mais lui laisser encore un mauvais souvenir, tout son être se révolte, et il déchire le chèque que le banquier lui remet en récompense de sa conduite et voyant le comte de Riserolle, dont le sourire heureux est une insulte à sa douleur, il ne peut se maîtriser, il le soufflette.

Un duel est inévitable. Dorian se rend sur le terrain avec la ferme intention de se faire tuer par son adversaire. Dorian blessé seulement dans le duel, revient à lui dans une



# ATLANTIS

D'après l'œuvre de GERARD HAUPTMANN

GRAND DRAME MARITIME

Joué par IDA ORLOFF

chambre de l'hôtel Morris. Penchée à son chevet, Suzanne lui murmure : « Pardon, je n'eus pas du croire à ce simulacre ! »

Grâce aux soins dévoués qui lui furent prodigués et aux délicates prévenances dont l'entoure Suzette, Dorian se remet bien vite de ses blessures, et le banquier comprenant qu'un amour sincère et partagé donne plus de bonheur qu'un titre de noblesse consent au mariage de Dorian et de sa fille.

**Longueur 952 mètres. — 2 Affiches**

**Mot télégraphique : MASCHERA**

## PASQUALI

### La Myopie de Polidor

COMIQUE

Polidor est myope, il n'y voit pas plus loin que le bout de son nez.

Muni d'une grosse paire de lunettes, Polidor se rend à son nouvel emploi.

Il quitte le bureau à midi, mais à cause de sa myopie il tombe dans un réduit d'où il sort en piteux état. Il est donc obligé de rentrer chez lui pour se changer d'effets. Mais on le prend pour un voleur et cette nouvelle situation lui attire de nombreux ennuis.

**Longueur : 183 mètres. — Affiches en couleurs.**

**Mot Télégraphique : MIOPE**

## Jardin Zoologique de New-York

(1<sup>re</sup> Série)

FILM DOCUMENTAIRE

**Photographie impeccable — Longueur 178 mètres**

**Mot télégraphique : "ZOOJARDIN"**

## CLARENDON

### Ces bons Policemen

COMIQUE

L'agent Losseux de la brigade de Duigoville, aime Mlle Suzanne, fille du maire de la localité, mais hélas, il ne sait comment se signaler à l'attention de la jeune fille.

Le hasard lui vient en aide. Un jour, il voit un individu promener le chien de Suzanne. Il ne doute pas un seul instant que cet homme est un voleur, il veut reprendre le chien. Résistance du propriétaire ! Fort de son droit notre brave agent corrige d'importance l'impertinent personnage, et enfin possesseur du chien, s'en va triomphalement le porter à Suzanne. Un doux baiser le récompense de sa bravoure, mais le père de la jeune fille, qui n'est autre que l'individu avec lequel Losseux s'est battu, arrive pour refroidir le bonheur de l'agent.

C'est sous cette bonne escorte que notre brave Losseux se voit conduire au poste.

**Longueur : 150 mètres environ. — Affiches en couleurs**

**Mot Télégraphique : POLICEMEN**



# SYNDICAT DE LA PRESSE CINÉMATOGRAPHIQUE

*Siège Social : 19, Boulevard Saint-Denis*

*Assemblée générale du mercredi 6 mai 1914*

Les membres du Syndicat de la Presse Cinématographique se sont réunis en assemblée générale, 19, boulevard Saint-Denis, mercredi 6 mai.

La réunion était présidée par M. Lordier, directeur du *Cinéma*.

Etaient présents : MM. Dureau, directeur de *Ciné-Journal* ; de Recusse, directeur de *Film-Revue* ; Meignen, Liez, Marc Mario, Paul Feval, Floury, Chaffiot, Oulmann, Mario, Jogand, Monnier, Verhyllé, Guilhamou, Jean Benoit-Lévy, Druhot, Biard, Mariani, Retter, Urwiller, Charles Mendel, G.-T. Franconi, Pelletier.

S'étaient fait excuser : MM. Louis Déal, Léon Sazie, Fouquet, Lansac, Coissac, Edmond Benoit-Lévy, Blanc, Demaria, président du Syndicat de la Cinématographie française et des industries qui s'y rattachent ; M. Lafraette, directeur de *Gaumont-Actualités* ; Le Fraper, directeur du *Courrier Cinématographique*.

La séance est ouverte à 5 h. 30.

On entend le rapport du secrétaire et du trésorier.



## *Rapport du Secrétaire*

« MESSIEURS,

« Le Syndicat de la Presse Cinématographique, dont l'existence remonte seulement aux premiers jours de l'année 1913, a pris une importante extension durant le court laps de temps qui nous sépare de sa fondation. Il comptait au 23 février 1913, 18 membres seulement ; ils sont aujourd'hui 67.

« Les statuts qui ont été déposés l'an dernier ne prévoyaient pas en Assemblée générale la lecture du rapport du Secrétaire, vous vous m'excuserez donc, Messieurs, de ne pas vous présenter un exposé très long et très détaillé des affaires du Syndicat de la Presse Cinématographique. Cette lacune sera dorénavant comblée, puisque dans la rédaction des nouveaux statuts qui va vous être soumise dans un instant, il est prévu dans les Assemblées générales, la lecture du rapport du Secrétaire figurera en tête de l'ordre du jour.

« Sachez seulement, Messieurs, que dans

l'année qui vient de s'écouler, il y a eu cinq réunions, au cours desquelles il a été décidé entre autres choses que l'accès des membres du Syndicat dans les salles de présentation et de spectacle serait demandé, et je dois vous dire que sur ce point là nous avons obtenu toute satisfaction.

« Des démarches ont été faites à la Préfecture de Police pour l'obtention de coupes-filés et aux Compagnies de Chemins de fer pour celle de billets à demi-tarifs.

« Sur le premier point, nous avons obtenu d'importants résultats. Quant au second, nous n'aurons satisfaction que lorsque notre Syndicat marquera un peu plus d'existence.

« Dans sa séance du 4 avril dernier, il a été décidé que deux Commissions spéciales seraient créées, l'une qui s'occuperait de l'organisation d'une grande fête de bienfaisance ; l'autre, de la révision des statuts. Comme vous le verrez tout à l'heure, la seconde a pu mener sa tâche à bien. Quant à la première, des circonstances imprévues l'engagent à vous demander de remettre cette fête au mois de septembre. Notons aussi qu'il a été décidé que dorénavant les opérateurs de prises de vue pourront être admis dans le Syndicat et que des efforts très sérieux ont été faits pour défendre les intérêts de la corporation en ce qui concerne la liberté de la Presse cinématographique et la suppression du Droit des Pauvres.

« La nouvelle organisation de notre Syndicat nous permet aujourd'hui d'espérer que ses succès et que son influence ne pourront que croître et que lorsque nous aurons le plaisir de nous retrouver tous en Assemblée générale, nous serons encore plus nombreux qu'aujourd'hui pour constater la bonne marche et les bienfaits de notre Association, dont l'action efficace a déjà fait naître entre les membres actuels un lien utile de bonne confraternité. »



## *Rapport du Trésorier*

« MESSIEURS,

« Comme bien vous pensez, notre jeune Syndicat n'a pas encore sa caisse bien garnie.

« Je puis vous accuser néanmoins 250 fr. de recettes, provenant des cotisations versées. Il reste encore à l'heure présente 430 fr. de cotisations à recouvrer.

« Les dépenses pour frais d'administration se sont élevées à 108 fr. 45.

« Voilà tout l'exposé de notre situation financière ; et puisque notre Syndicat grandit chaque jour en force et en puissance, il faut espérer que votre trésorier, à la pro-



# ORBI

*C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE REUNIE, Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*

**Prochainement**

LE FILM LE PLUS SENS

# *Les Voleurs*

Le plus grandiose et le plus beau

**SUCCÈS**

**INCOMPARABLE**



**Sera présenté sous**



MARQUE DÉPOSÉE

**Comptoir International**

11 - 13, Parvis Saint-Maurice, LILLE

Téléphone : 607 - Adresse Télégraphique : INTERCINÉ



ONNEL DE LA SAISON

# *de Perles*

es Romans Cinématographiques

FANTASTIQUE

SUPERBE PHOTO



peu à TIVOLI

## nal de Cinématographie

AGENCE DE BRUXELLES

67, RUE DES PLANTES - Téléphone : A-105-82





chaine Assemblée générale, aura le plaisir de vous marquer nos progrès par des chiffres plus importants. »

Les rapports du Secrétaire et du Trésorier sont approuvés à l'unanimité.

M. Lordier, président, lit les noms des nouveaux associés admis à faire partie du Syndicat.

Ce sont : MM. Léon Sazie, J.-L. Croze, Jean Benoit-Lévy, Druhot, Louis Alban, Ligouzat, F. Bondy; Eduardo Sola Guardiola (à titre de correspondant étranger); Rollini, Albert Hee, Guillaume d'Anvers, Patrice Buet, Monnier, Roger Lion, Retter, Louis Déal et Bréard.

Ces nominations sont approuvées et l'on décide que les noms de tous les membres du Syndicat seront publiés à la suite des statuts qui vont être imprimés après leur examen.

M. Meignen donne alors lecture des nouveaux statuts.

## STATUTS

### TITRE PREMIER

*Objet. — Constitution. — Admissions.*

ARTICLE PREMIER. — Conformément à la loi du 21 mars 1884 sur les syndicats, il est créé, entre les adhérents aux présents statuts, sous la dénomination de *Syndicat de la presse cinématographique*, une association formée des directeurs et collaborateurs de journaux imprimés et animés cinématographiques, qui a pour objet : 1° de défendre les intérêts matériels et moraux de ses membres et de la

corporation; 2° de créer des liens d'amitié et de bonne confraternité entre eux; 3° de remplir les fonctions d'arbitre à titre amiable et par voie judiciaire; 4° de donner tous concours possibles à ses membres; 5° de constituer une caisse de secours et de retraites; 6° et d'une façon générale de faire tout ce qui sera utile aux intérêts communs.

ART. 2. — Le Siège du Syndicat est fixé à Paris, 19, boulevard Saint-Denis; il pourra être transféré ailleurs par simple décision du Comité.

ART. 3. — L'Association se compose : 1° de membres associés (directeurs ou collaborateurs de journaux et rubriques cinématographiques imprimés ou de journaux animés); 2° de membres correspondants, remplissant les mêmes conditions à l'étranger; 3° de membres donateurs; 4° de membres d'honneur.

ART. 4. — Toute personne qui désire faire partie du Syndicat doit adresser sa demande écrite, apostillée par deux parrains membres du Syndicat, qui la soumettra au Comité. Cette demande doit être accompagnée du reçu constatant le versement du droit d'entrée et de la cotisation de la première année (sommes qui seront restituées en cas de non admission), de l'indication des titres professionnels et de toutes références utiles, ainsi qu'un extrait récent du casier judiciaire, de la dernière carte d'électeur ou de toute pièce en tenant lieu.

L'admission est prononcée par le Comité,

# Maison de Location **FOUCHER & JOANNOT.**

**Exclusivités**  
FRANÇAISES

**Commission**

Adr. télégr. :  
**COLORIFILM-PARIS**

Entreprise à façon  
de Coloris  
à la main

Grande Salle  
de Projection

**Successeurs de Rouchy & Foucher**

*Films à succès du Monde entier  
EN COULEURS ET EN NOIR*

**31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS**

**SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS**

**3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE  
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::**

**SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE**

**AGENTS GÉNÉRAUX :**

BRUXELLES

**Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.**

ALGER, ORAN, TUNIS

**CAZES et CLAVAREAU,**

3, Rue Généraux Morris, Alger.

**Exclusivités**  
ÉTRANGÈRES

**Représentation**

Téléphone :  
**GUTENBERG 11-77**

Postes complets  
neufs  
et d'occasion

Eclairage  
acétylénique

Blocs  
Fournitures

qui est seul juge des titres du candidat et qui peut préalablement demander à celui-ci tous renseignements complémentaires et pièces qu'il jugera utiles.

Le vote pour les admissions a lieu au scrutin secret, à la majorité des présents. Le Comité ne peut voter valablement que si la moitié au moins de ses membres est présente.

Les parrains du candidat, en cas de refus, auront le droit d'en appeler de la décision du Comité à l'Assemblée générale ordinaire.

ART. 5. — Toute personne ayant versé en une ou plusieurs fois, à titre de don ou de souscription, une somme de 100 francs au moins peut, par un vote du Comité, recevoir le titre de membre donateur.

ART. 6. — Le Comité peut donner le titre de Président, Vice-Président ou Membre d'honneur aux personnalités qui lui paraissent avoir des titres exceptionnels à l'égard de la presse cinématographique ou du Syndicat. Il peut également conférer le titre de « correspondant » à des membres de la presse cinématographique étrangère.

La cotisation est due intégralement pour la première année, quelle que soit l'époque de l'admission.

En cas de décès, de démission ou de radiation, la cotisation de l'année reste due, et tous versements demeurent acquis au Syndicat.

Un droit d'entrée pourra être décidé par le Comité.

Le rachat des cotisations peut être opéré par le versement de 100 francs.

ART. 7. — La cotisation annuelle est fixée à 10 francs.

ART. 8. — Les membres associés sont seuls admis à administrer l'Association. Les autres membres peuvent assister aux fêtes, aux conférences et aux Assemblées générales de l'Association. Ils ne participent pas à la caisse de secours et de retraites.

## TITRE II

### Administration

Art. 9. — Le Syndicat est administré par un Comité de quinze membres nommés pour trois ans; ce comité se renouvelle par tiers chaque année; le tirage au sort désigne les deux premières séries sortantes.

ART. 10. — Le Comité se réunit en principe une fois par mois. Les membres du Comité sont élus par l'Assemblée générale annuelle à la majorité absolue des votants au premier tour et à la majorité relative au second tour.

ART. 11. — Le Comité élit, chaque année, dans son sein, un Président, des Vice-Présidents, un Secrétaire, un Secrétaire-adjoint, un

Trésorier, un Trésorier-adjoint et un Archiviste, dont les fonctions prennent fin à l'expiration de leur mandat de membres du Comité, même si ce mandat est renouvelé.

ART. 12. — Lorsqu'une vacance se produit pendant l'année, le Comité peut, s'il le juge utile, pourvoir provisoirement au remplacement, mais les pouvoirs du nouveau membre ainsi désigné expireront le jour de l'Assemblée générale ordinaire suivante.

ART. 13. — Les membres du Comité sont toujours rééligibles.

ART. 14. — L'Association est représentée en justice et dans tous les actes par son Président.

## TITRE III

### Recettes. . . Dépenses. . . Caisse de secours.

ART. 15. — Les recettes du Syndicat sont les suivantes :

- 1° Le droit d'entrée fixé par le Comité;
- 2° Les cotisations annuelles et rachats de cotisations;
- 3° Les dons et autres libéralités;
- 4° Les produits des fêtes, conférences, représentations, etc., organisées par l'Association;
- 5° Les subventions qui pourraient être accordées et générales toutes recettes quelconques.

ART. 16. — Les dépenses du Syndicat sont les suivantes :

- 1° Frais annuels d'administration et toutes autres dépenses qui sont décidées ou approuvées par le Comité;
- 2° Les secours qui peuvent être accordés à certains membres, sur décision du Comité.

ART. 17. — Lorsque les ressources le permettront, il pourra être adjoint à l'Association, sur décision de l'Assemblée générale, une Société ou caisse de secours ayant pour but de venir en aide aux membres du Syndicat, en conformité de l'article 6 de la loi du 21 mars 1884.

Le fonds de retraites qui pourra être créé fonctionnera conformément à la loi du 1<sup>er</sup> avril 1898.

## TITRE IV

### Cartes d'identité

#### Difficultés professionnelles

ART. 18. — Il est remis à chacun des membres de l'Association une carte d'identité.

ART. 19. — L'assistance du Syndicat peut être accordée pour les difficultés professionnelles d'intérêt général dans lesquelles un de ses membres se trouve engagé. Cette assistance est subordonnée à l'appréciation du Comité, et les frais exposés doivent être rem-

# LE CAMELOT DE PARIS

GRAND DRAME POPULAIRE - Longueur : 1.100 Mètres

En Exclusivité aux ETABLISSEMENTS L. AUBERT

# CENTRAL=FILM=SERVICE

Télép. Gut. 69-96

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

Ad. Tél. CALFILM

.....  
LE SEUL FILM QUI

## Passe Partout

C'EST

# La Maison de Temperley

d'après Sir Arthur Conan Doyle - Filmé par la LONDON FILM COMPANY

AFFICHES

NOTICES

JOURNAUX

PHOTOS



boursés à la caisse de l'Association si l'adhérent gagne son procès.

Le Comité, ou l'un, ou plusieurs de ses membres peuvent être désignés comme arbitres, soit par les parties, soit par les Tribunaux.

ART. 20. — Le Comité ayant pour devoir de faire appel à toutes les capacités professionnelles, pourra décider la création de commissions, même en dehors de son sein, pour l'étude de questions importantes, qui seront ensuite solutionnées par lui ou par l'Assemblée générale.

## TITRE V

## Assemblées générales

ART. 21. — Les membres du Syndicat se réunissent en Assemblée générale ordinaire une fois par an, dans le courant du mois de mai.

L'Assemblée générale ordinaire entend et approuve les rapports du secrétaire et du trésorier. Elle approuve les comptes, en donne quitus, et solutionne les questions mises à l'ordre du jour.

Elle procède au renouvellement du tiers des membres du Comité.

ART. 22. — Le Président, le Comité ou 30 membres du Syndicat par demande collective, peuvent provoquer des Assemblées générales extraordinaires pour des objets déterminés qui doivent être soumis au Comité un mois au moins avant l'Assemblée, être communiquées au Comité, qui les étudie et en décide.

## TITRE VI

*Démissions. — Radiations. — Exclusions.*

ART. 26. — Les démissions doivent être adressées au Président. Il les soumet au Comité, qui les refuse ou les accepte.

ART. 27. — En cas de retard dans le paiement des cotisations et après un premier rappel, l'associé est mis en demeure, par lettre recommandée, de régler sa situation; s'il ne le fait pas dans le délai d'un mois, il peut être considéré comme démissionnaire.

ART. 28. — Tout membre du Syndicat peut être rayé pour motifs graves, tels que fautes contre l'honneur, le devoir professionnel ou

actes contraires aux intérêts de l'Association. La radiation pour le cas de motifs graves est prononcée par le Comité, à la majorité des deux tiers de ses membres; le membre intéressé est appelé à fournir ses explications verbalement ou par écrit.

Tout associé ou adhérent radié ou démissionnaire qui demanderait à être réintégré dans l'Association, serait soumis aux formalités de la première admission.

## TITRE VII

### *Modification des Statuts et Dissolution*

ART. 29. — Les Statuts ne peuvent être modifiés que sur la proposition du Comité ou du tiers des membres associés, qui en avisent le Comité un mois, au moins, avant l'Assemblée générale ordinaire ou extraordinaire, qui aura à examiner leur proposition.

L'Assemblée doit se composer d'un tiers au moins des membres associés habitant Paris. Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée est convoquée de nouveau, mais à quinze jours, au moins, d'intervalle et, cette fois, elle peut valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

ART. 30. — L'Assemblée générale appelée à se prononcer sur la dissolution du Syndicat et convoquée spécialement à cet effet, doit comprendre au moins la moitié, plus un, des membres associés habitant Paris.

Si cette proportion n'est pas atteinte, l'Assemblée est convoquée de nouveau, à quinze jours, au moins, d'intervalle et, cette fois, elle peut valablement délibérer, quel que soit le nombre des membres présents.

Dans tous les cas, la dissolution ne peut être votée qu'à la majorité des deux tiers des membres présents.

ART. 31. — En cas de dissolution du Syndicat, l'Assemblée générale désigne un ou plusieurs commissaires chargés de la liquidation des biens du Syndicat. Ils attribuent l'actif à une ou plusieurs œuvres de caractère artistique ou littéraire.

ART. 32. — Toute discussion politique ou religieuse est interdite dans les réunions du Syndicat ou de son Comité.

Les statuts sont adoptés à l'unanimité.

M. Lordier donne lecture d'une lettre de

# FILMOGRAPH

**Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.**

**47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine)**

Téléph. Saxe 66-517

# TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

## EXÉCUTION RAPIDE

# La Sécurité au Cinéma

## Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays

### PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

*Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.*

Exposition Internationale de Londres

Mar 1913

1<sup>re</sup> Grande Médaille d'Or

|                   |       |
|-------------------|-------|
| France            |       |
| <i>Angleterre</i> | vendu |
| <i>Allemagne</i>  |       |
| <i>Belgique</i>   |       |
| <i>Amérique</i>   |       |
| <i>Canada</i>     |       |
| <i>Autriche</i>   |       |
| <i>Hongrie</i>    |       |
| <i>Italie</i>     |       |
| <i>Suisse</i>     |       |
| <i>Portugal</i>   | vendu |
| <i>Espagne</i>    |       |

|                  |       |
|------------------|-------|
| Luxembourg       |       |
| <i>Mexique</i>   |       |
| <i>Brésil</i>    |       |
| <i>Argentine</i> | vendu |
| <i>Hollande</i>  |       |
| <i>Danemark</i>  |       |
| <i>Suède</i>     |       |
| <i>Norvège</i>   |       |
| <i>Japon</i>     |       |
| <i>Russie</i>    |       |
| <i>Australie</i> | vendu |
| <i>Tunisie</i>   |       |

1<sup>re</sup> Grande Médaille d'Or

1913

Exposition Internationale de Grand

## Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant  
sur une poignée, on obtient :

*L'Étouffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées  
La mise en pleine lumière de la Salle*

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

**L. VANDEVILLE**

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2



M. Desgenestais, qui pour des raisons de santé, a abandonné la corporation.

Cette démission est acceptée.

On discute sur l'organisation de la fête de bienfaisance et l'on décide de la reporter au mois de septembre.

A ce sujet, M. Floury fait part de sa démarche à la maison Pathé et de la réponse de celle-ci lui promettant son bienveillant concours.

On vote, à l'unanimité, des remerciements à M. Charles Pathé. L'Assemblée procède à la nomination des quinze membres du Comité et après l'étude de diverses questions d'ordre intérieur, l'ordre du jour se trouvant épuisé, la séance est levée à 6 h. 1/2.

## COMPOSITION DU SYNDICAT

### *Comité d'honneur*

*Présidents* : MM. Ch. Pathé, Léon Gaumont, Ed. Benoît-Lévy, Coissac.

*Vice-Président* : M. Gaveau.

*Membres* : MM. Charles Mendel, Vandal, Goujon, Brézillon, Demaria.

### *Comité*

*Président* : M. Lordier.

*Vice-Présidents* : MM. Dureau, Le Fraper, Lafrayette, Monnier.

*Secrétaires* : MM. Fouquet, Druhot.

*Trésoriers* : MM. Oulmann, Guilhamou.

*Membres* : MM. Meignen, Marc Mario, Verhyllé, de Reusse, Paul Féval, Floury.

*Archiviste* (adjoint au Comité) : M. Jean Benoît-Lévy.

### *Membres associés*

#### *Paris*

MM. Alban, Blanc, Buguet, Bondy, Bernays, Biard, Buet-Patrice, Bréard, Chaffiot, Claude, J.-L. Croze, Franconi, Guillaume d'Anvers, Alberet Hec, Liez, Roger, Lion, Martin, Mariani, Mario Jogand, Pelletier, Rollini, Retter, Léon Sazie, Urwiller, Vandal.

#### *Départements*

MM. Brandelet, Burel, Coiffet, Déal, Hugot, Hembert, Nick Karton'n, Lansac, Lemaître, Lévy, Ligouzat, Robert.

### *Correspondants étrangers*

MM. José Sola Guardiola, Eduardo Sola Guardiola.

*Liste des Etablissements où les Membres du Syndicat de la Presse Cinématographique ont accès sur présentation de leur carte.*

CINÉMA EXPLOITATION. Faire demande.

FÉRIC-CINÉMA, 6, rue de Puteaux. (En semaine sur présentation de la carte.)

LUNA CINÉMA, 9, Cours de Vincennes. (En semaine, sauf samedi, sur présentation de la carte.)

CINÉMA THÉÂTRE CAMBRONNE, 100, rue Cambronne. (Tous les jours, sur présentation de la carte.)

CINÉMA ARTISTIC, 115, rue Lecourbe. (En semaine, sauf samedi, sur présentation de la carte.)

EXCELSIOR, 105, avenue de la République. (Lundi, mardi, mercredi et jeudi personnellement. — Pour famille, mardi et jeudi, en faisant demande à M. Noël, 8, rue du Mont-Thabor.)

HIPPODROME GAUMONT PALACE. Faire demande.

CINÉMA MIRBEAU, 71, avenue de Versailles. (Du jeudi au dimanche.)

BRASSERIE CINÉMA ROCHECHOUART, 66, rue Rochechouart. (En semaine.)

NOUVEAU CINÉMA, 125, rue Ordener. (Demander au contrôle M. Meillat ou M. Hanhart.)

CYRANO, 76, rue de la Roquette. (Tous les jours sur présentation de la carte.)

OMNIA, 5, boulevard Montmartre. (Tous les jours, sauf le dimanche, de cinq à sept heures.)

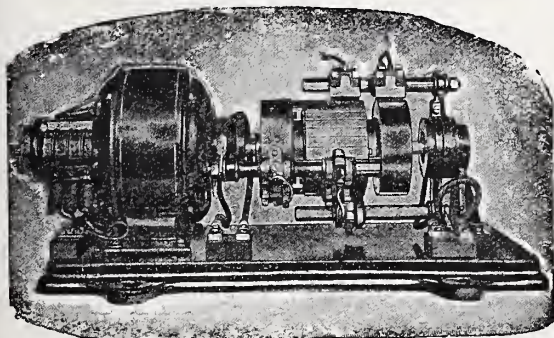
BATIGNOLLES CINÉMA, 59, rue de La Condamine. (Tous les jours, sauf dimanches et fêtes.)

KINÉRAMA, 37, boulevard Saint-Martin. (Tous les jours en matinée, sauf jeudis dimanches et fêtes.)

PARIS-CINÉ, 17, boulevard de Strasbourg. (Tous les jours en matinée, sauf les jeudis, dimanches et fêtes.)

CINÉMAX, 30, boulevard Bonne-Nouvelle. (Tous les jours en matinée, sauf les jeudis, dimanches et fêtes.)

ALHAMBRA CINÉMA, 22, boulevard de la Villette. (Tous les jours, sauf samedis et dimanches.)



Les exploitants de cinémas placés sur le courant alternatif doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

## **Redresseur Tournant**

### **Système SOULIER**

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0<sup>m</sup>45; larg. 0<sup>m</sup>25; haut. 0<sup>m</sup>25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

**Société Anonyme**

**DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ**

**50, Rue Taitbout - PARIS**

Téléphone : GUTENBERG 24-80



# Les merveilleuses projections du GAUMONT CHRONO C.

A CROIX DE M

SA *FIXITÉ*

SA *ROU*

SA

*le font apprécier d*

IL S'IMPOSE DANS

le GAUMONT-PALACE, le GAUMONT

NOUVEAU MO

avec Bai

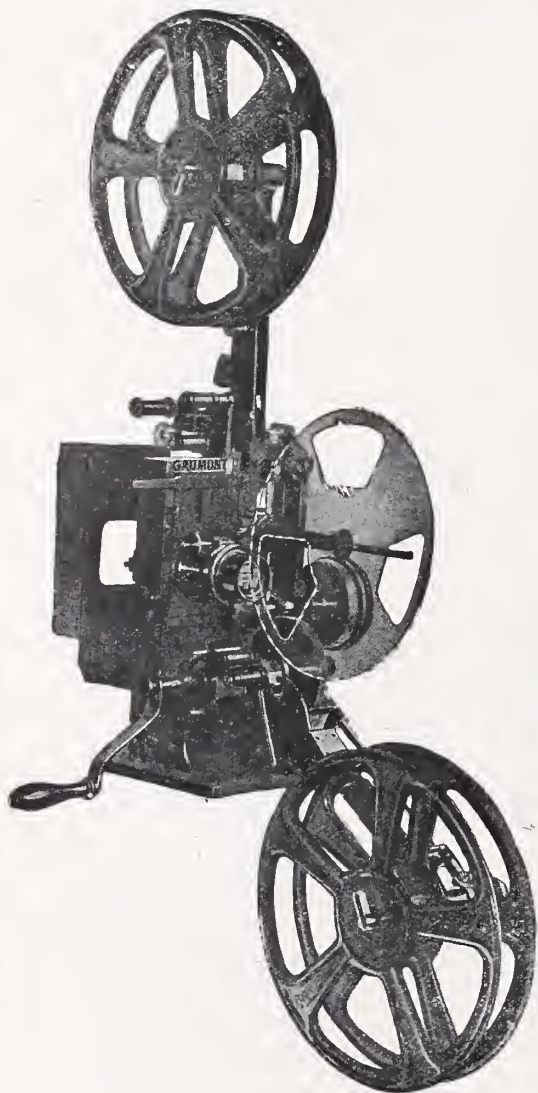
*Les Chronos Gaumont son*

DE LA **Société de**

Capital :

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location



ALACE sont dues aux qualités mêmes du

**M. GAUMONT**

TE RÉGLABLE



**USTESSE  
SIMPLICITÉ**

*tous les Projectionnistes sérieux*

OUTE EXPLOITATION INTENSIVE

NTCOLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

\*\*\*\*\*  
DÈLE **C. M. type B** \*\*\*\*\*

d'huile et Obturateur extérieur

\*\*\*\*\*  
*construits de toutes pièces dans les vastes usines*

**Établissements GAUMONT**

1.000.000 de Francs

~~~~~  
PHIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

28, Rue des Alouettes ✕ PARIS

Pour le 5 JUIN

La Barrière de Sang

Longueur 490 mètres

AFFICHES

UN PUR SANG

ALPHA (Réédition)

Longueur 109 mètres

R. PRIEUR, REPRÉSENTANT

3, Rue Rossini, PARIS. — Tél. Bergère 49-53



GAUMONT-ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Nos Hôtes. — Le Général REYES, ancien Président de la République de Colombie, explorateur célèbre.
La Muse de la Chanson. — Les " Amis de la Chanson " viennent d'élire leur muse, Mlle Jacqueline MIRACLE.

— La Muse de la Chanson félicitée par les Chansonniers Xavier Privas et Théodore Botrel.

A la Statue de Strasbourg. — Manifestation patriotique des Alsaciens-Lorrains.

Le Dernier Echo de la Bataille Electorale. — A la suite d'une polémique de presse, M. André LEBEY, député de Seine-et-Oise, provoque en duel M. Miguel ALMEREYDA qui est blessé assez sérieusement.

Pour les Colonies de Vacances. — Grande Kermesse de Bienfaisance organisée par les Etudiants avec le concours du *Matin*.

— La Cavalcade du Commerce Parisien.

— La Fête foraine des Dessinateurs Humoristes.

— Les Danses de MIMI PINSON.

L'Escrime à la Baïonnette. Les deux Méthodes. — A PARIS : Le Championnat de la Société d'Escrime Pratique.

— En ALLEMAGNE : Assauts individuels entre soldats de la garnison de Brandebourg.

La Mode à Paris. — Nos Élégantes aux Courses d'Auteuil.

FRANCE

VERSAILLES. *Les Grandes Epreuves Cyclistes.* — Le VIII^e Championnat de France (Professionnels des 100 kilomètres sur route.

— A Charles CRUPELANDT, le maillot tricolore. Le célèbre coureur roubaisien couvre les 100 kilomètres en 2 h. 37 m. battant tous les précédents records.

ORLÉANS. *Les Fêtes de Jeanne d'Arc.* — Le 485^e Anniversaire de la délivrance de la Ville

— L'hommage de l'Armée à la " Bonne Lorraine ".

ÉTRANGER

ALGÉRIE. — Le Voyage de M. NOULENS, Ministre de la Guerre.

BELFAST. (Angleterre). — Le Théâtre est la proie des flammes Grâce au rideau de fer, la salle a été préservée.

Vienne. (Autriche). — Expérience du parachute « BONNET ».

BRUXELLES. (Belgique). — L'œuvre du *Jardin de Jenny*, fondée à Paris par l'Editeur FIGUIÈRE, distribue des Plantes et des fleurs aux ouvrières Bruxelloises.

POSEN. (Allemagne). — Essai d'un chemin de fer sans roues, ni rail, inventé par l'ingénieur GOEBEL.

HAMBOURG. — Le Paquebot HANS coule dans l'Elbe à la suite d'une collision.

LEIPZIG. — Le Roi FRÉDÉRIC-AUGUSTE de SAXE inaugure l'Exposition internationale du Livre.

PORTLAND. (Amérique). Miss FANJOY fait un plongeon de 30 mètres.

Longueur approximative : 275 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
 au Capital de 4 millions de francs
 57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
 Comptoir Ciné Location

ACHETEURS ! NOTEZ BIEN CECI !

Que la

GENERAL FILM AGENCY

9, Place de la Bourse

possède le DROIT EXCLUSIF

pour l'exploitation du ROYAL DERBY

de la Maison BARKER, de Londres, pour les pays suivants :

FRANCE & SUISSE FRANÇAISE

AUTRICHE - HONGRIE

BELGIQUE & HOLLANDE

ITALIE - SUISSE ITALIENNE - TRENTE - TRIESTE

RUSSIE - FINLANDE

ESPAGNE & PORTUGAL

PAYS DES BALKANS

AMÉRIQUE CENTRALE ET AMÉRIQUE DU SUD

ÉCRIVEZ ! TÉLÉPHONEZ ! VENEZ !

Tous à la General Film Agency

9, Place de la Bourse - PARIS

ACHETEURS, DEMANDEZ TOUS !

LE

Royal Derby

1914

Le GRAND PRIX de l'Angleterre
Le GREAT EVENT de la Saison hippique

VUE MAGNIFIQUE et UNIQUE,

éditée à grands frais par la Maison BARKER de Londres

*QUATORZE APPAREILS en ligne pour obtenir ce film qui comprend
tous les détails de la Course anglaise*

SCENES SUR LA PELOUSE -- LE PESAGE -- LA CAVALCADE
LE DÉPART -- LA COURSE -- L'ARRIVÉE

Métrage : 100 mètres environ. -- Superbe affiche en couleur

HATEZ-VOUS ! FAITES VOS COMMANDES !

et pour cela

TELEPHONEZ ! ÉCRIVEZ ! VENEZ !

Tous à la General Film Agency
9, Place de la Bourse - PARIS



FILMA



R. PLAISSETTY & C^{ie}

24, Rue Saint-Augustin, PARIS
Tél. : CENTRAL 12-45 • Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

LE LEGS

SUCCÈS



SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle du
DéTECTIVE HARRY WILSON est terminée
IL PARAITRA SOUS PEU



FIL

R. PLAISSETTY & C^{IE}

FIL

**Vous réserve les
surprises avec**

? ? ?

en prép

4^e Aventure du déte

MA



24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTEY-PARIS

MA

**plus grandes
son nouveau film**

? ? ?

aration

ective Harry Wilson

Films

ODÉON

Paris

PROCHAINEMENT :

Ne touchez pas au Drapeau !

Scène patriotique de M. Jacques ROULLET, jouée par
MM. TOULOUT, MÉVISTO, SCHEFFER, etc.

Grand défilé : 2.000 soldats. — Affiche de luxe 120×160

Longueur du film 400 mètres

La Fille du Garde-Chasse

Grand Drame en 3 parties, tiré de la célèbre pièce
de MM. FONTANES et DECORI

Première adaptation cinématographique jouée par les Artistes de l'Ambigu

Le Vieux Sergent

Pièce dramatique en 3 parties, jouée par l'auteur M. LANDRIN

Épisode de la Guerre de 1870-71

Scène reconstituée en Suisse, sur les lieux où se déroule le drame

Films

ODÉON

Paris

ASSOCIATION

DES

Opérateurs Professionnels Français

Autorisée le 20 Décembre 1913

En vertu de la loi du 1^{er} Juillet 1901 (Art. 5)

Siège Social : 30, Boulevard Magenta, 30

(Téléphone : Nord 31-91)

Compte rendu de l'Assemblée
du 6 mai 1914

La séance est ouverte sous la présidence de Louis Conore, à 10 heures.

Trois nouveaux adhérents sont acceptés par l'Assemblée :

Dumas Francis, accepté sur vu de trois certificats ;

Champion Marcel, parrains : Chelles, Dusseau.

Momont Oscar, parrain Chassaing et 8 ans chez M. Ferret.

Nomination officielle d'un trésorier :

Est nommé à l'unanimité : M. Jean Bouyer.

A sa demande, M. Courbon est réintégré comme membre actif.

L'opérateur de permanence, Charles Wan-

denvenkel a été mandé le dimanche 26 avril, au journal « Le Journal ».

Le président de l'Association ayant annoncé à l'Assemblée, le décès de Mme Lallement, l'Association vote à l'unanimité, l'envoi à M. Lallement, de l'expression de ses sincères condoléances.

La séance est levée à 1 heure.

Le secrétaire,
P. BOYER.

Inventions et Marques Nouvelles

467.906. — Hermand. — Dispositif d'obturbateur pour cinématographes.

469.909. — Jeanne. — Procédé de reproduction photographique des couleurs.

467.988. — Werthen. — Films pour appareils cinématographiques et autres.

Communiqué par l'Office des brevets d'invention de M. H. Boettcher Fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Téléphone : Archives 17-66.

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

“ GAUMONT ”

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

UN BRUIT

que Messieurs les Explo

LE FILM A GRAN

L'œil du

à l'Agence Générale

16, Rue de la G

qui s'en est assuré

COURT...

nts pourront se procurer

DES SENSATIONS

Diabale

Cinématographique

ge - Batelière, 16

exclusivité à prix d'or

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue d

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE,

NANCY, 20,

LILLE, 11, P



Un Mariage de race et de raison

Pour

Mor

d'É

SALONS PRINCIERS

"CINÉMA

BAS FONDS DE PARIS

Il n'est pas de lieu

Monsieur LE

CINÉMATOGRAPHIQUE

à Grange-Batelière

de d'Alsace.
des Dominicains.
la Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

le 29 Mai 1914

Sieur LECOQ

Grand Drame policier d'après le célèbre roman

Emile GABORIAU

CLAIR"

raconnu de

COQ



Le Duc combat avec les bandits

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE

NANCY, 20,

LILLE, 11, I



Pour le



Le Film d'Av



Longueur : 820 mètres A Affic

INTERF

Madeleine Laroche, femme du capitaine

Marthe de Mas Loubier, fille du colonel

Le Colonel de Mas Loubier

Le Capitaine adjudant-major Laroche

Le Lieutenant d'Aiguevives

CINÉMATOGRAPHIQUE

à Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
la Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

29 Mai

L'ALBI

D'après la célèbre pièce de **M. G. TRARIEUX**

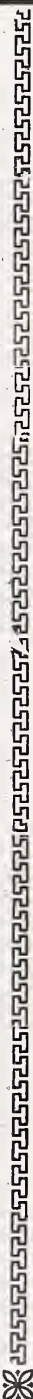
Adaptation cinématographique de **M. POUCTAL**

Agrandissements photographiques

TATION :

**M^{lles} Nelly CORMON
LYRISSE**

**MM. VOLNYS
MAYER
DAMORES**



"SEVERO TORELLI"

L'œuvre de François COPPÉE qui remporta sur toutes les scènes du monde un triomphal succès, devait être un jour la gloire du cinématographe. Mais, pour mettre à l'écran "SEVERO TORELLI", il fallait y toucher d'une main pieuse et artiste, sous sous peine d'affaiblir l'œuvre du grand poète.

Ce tour de force a été réussi.

Jamais reconstitution ne fut plus fidèle, plus impressionnante. L'action dramatique suivie pas à pas est d'une grande puissance évocatrice, et capable de soulever toutes les émotions.

Mis en scène avec un art incontestable, une richesse de costumes et de décors sans égal. "SEVERO TORELLI" restera à l'honneur de la Maison dont il porte la marque comme une étape marquante du Cinématographe vers la grande épopée lyrique.

Drame de la Série MONOPOL

Métrage 1.208 mètres

2 grandes affiches 220×150 — 1 affiche texte

24 Platino gravures

Comptoir CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes. — PARIS

LE CINÉMA SUR LES BOULEVARDS

NOTRE ENQUÊTE (Suite)

Nous abordons aujourd'hui la seconde période de notre enquête, c'est-à-dire de l'année 1899 à l'époque actuelle.

Comme nous l'avons fait remarquer dans notre précédent numéro, la catastrophe du Bazar de la Charité eut une répercussion funeste sur l'industrie cinématographique tout entière.

Péniblement, par des prodiges d'équilibre, les directeurs de cinémas purent, pour la plupart, maintenir leur exploitation.

Survint l'exposition universelle de 1900 sur laquelle se fondèrent quelques espérances et qui trompa l'attente de ceux qui avaient songé aux recettes importantes, aux salles combles. Le public boudait décidément, et malgré les efforts tentés par toutes les branches de l'industrie cinématographique, on ne parvint qu'à consacrer définitivement le cinématographe qu'au point de vue expérimental.

Rien à cette époque, ne pouvait laisser supposer le développement formidable que nous connaissons aujourd'hui.

Cet état de choses amena inévitablement la surproduction industrielle provoquant une crise commerciale qui dura plusieurs années pendant lesquelles certains cessèrent l'exploitation et fermèrent leur établissement. Puis peu à peu, la confiance revint, les films se firent plus intéressants, l'état de léthargie dans lequel se complaisait le cinéma, cessa à la suite d'un réveil retentissant.

Le premier qui eut confiance à l'étoile cinématographique après la première période, fut M. Faucillon qui, 8, boulevard Bonne-Nouvelle, près de la porte Saint-Denis, transforma une petite exploitation qui comportait quelques attractions dans le genre de celles du Musée Grévin. Un prestidigitateur était chargé de charmer l'assistance par des tours et des escamotages et y parvenait quelquefois. M. Faucillon qui exploite encore à l'heure actuelle, a fait disparaître toutes les attractions et ne se consacre qu'exclusivement au cinéma, notamment à l'actualité.

Il a confié à son fils la direction de sa salle de spectacle, cependant qu'il se livre aux douces du far-niente dans sa propriété située près de Crécy-en-Brie.

Après M. Faucillon apparaît M. Vives qui installe, dans un local du boulevard Poissonnière, servant précédemment de salle de dépêches à un de nos quotidiens, la première grande

salle de cinéma. Un orchestre imposant pour l'époque, huit musiciens, et des chanteurs étaient chargés d'interpréter des œuvres musicales, et des romances appropriées à certaines vues.

M. Vives était animé d'un goût artistique très développé, il entreprit peut-être un peu trop et dut céder son exploitation à M. Depradelle, directeur de la Société des Cinémas-Théâtres, dont le siège social était rue Chauchat. Les affaires ne furent guère brillantes et la Société de Cinémas-Théâtres dut passer la main à la Société du Cinéma Empire, qu'elle-même céda à la Maison Gaumont.

M. Fossoul fut nommé directeur de la salle, après avoir succédé lui-même à ses collègues de la maison. Très compétent, M. Fossoul sut, aidé par une inlassable persévérance, appeler le succès, car cette salle est aujourd'hui une des plus fréquentée du boulevard.

En face M. Faucillon, au 3 du boulevard Bonne-Nouvelle, un petit cinéma d'un cinquantaine de places, essaie de faire fortune, hélas, il dura l'espace de quelques après-midi et fut délogé par un coiffeur pour dames.

Tout proche de ce dernier, au 2 bis de la rue de la Lune, à côté des brioches célèbres, une autre petite salle s'ouvre avec spectateurs éventuels. Le propriétaire fit comme son voisin, il disparut rapidement sans donner de ses nouvelles.

La fameuse Auberge des Adrets que Lisbonne avait reconstituée, et qui à cette époque avait changé de gérants à plusieurs reprises, se transforma à nouveau et adopta le cinéma le plus ridicule du boulevard.

L'écran avait été placé au-dessus de la cheminée représentant l'âtre de la salle commune de l'Auberge des Adrets, cet écran ne mesurait guère que 0,80 centimètres de long sur 0,50 de large.

Les clients avaient droit à une consommation comme dans les cafés-concerts, et un pianiste apportait un peu d'animation dans cette salle basse de plafond, par des accords audacieux qu'il plaquait furieusement sur son instrument.

Cette exploitation dura quelques mois et fit place par la suite à une entreprise de jeux et d'appareils automatiques.

Gabriel Kaiser, qui avait abandonné l'ex-

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.



TOULOUSE,

NANCY, 20,

LILLE, 11, Rue

PROGRAMME N° 42. — (Pour dates)

La Ténébreuse Affaire

Drame — ÉCLIPSE

L'ENFANT D'UNE AUTRE

Drame -- ÉCLAIR — Longueur : 315 mètres

UNE COURSE AVEC LA MORT

Drame -- BEX — Long. : 300 mètres

Gontran et les Cartes postales

Comédie — ECLAIR — Longueur : 108 mètres

LA VOLTIGE FANTASTIQUE

Plein air — CINEGRAPH — Longueur 80 mètres

INTERLAKEN

Plein air — ECLAIR — Longueur : 130 mètres

AU R

Comique —

CINÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
à Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

enseignements de sortie, s'adresser à nos Agences)

ire de Green-Park

ngueur 610 mètres

La HAINE

Drame — *FILM D'ART* — Long. : 775 mètres

VE MAMAN DANS LES ARBRES

Comédie Pathétique — *VITAGRAPH* — Long. : 327 m.

arthème victime de son dévouement

Comique — *ÉCLIPSE* — Longueur : 148 mètres

arrousel militaire au Maroc

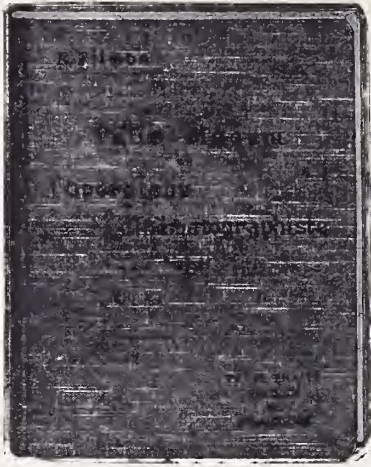
Plein air — *MONOFILM* — Longueur : 185 mètres

DU SOL

— Long. : 130 m.

SINGAPOUR

Plein air — *ÉCLIPSE* — Longueur : 120 mètres



*Tous les Opérateurs Cinématogra-
phistes soucieux de se perfectionner
dans leur métier et de trouver
= ainsi de meilleurs salaires =*

Doivent Acheter

Le "VADE-MECUM"

de

l'Opérateur Cinématographiste

Petit Traité &
pratique de
& Projection

*Préparation au
Certificat d'Aptitudes
Professionnelles*

par

R. FILMOS

Prix : 2 francs

Envoyé recommandé sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et
2 fr. 50 pour l'étranger.

LE CAMELOT DE PARIS

GRAND DRAME POPULAIRE - Longueur : 1.100 Mètres

En Exclusivité aux ETABLISSEMENTS L. AUBERT

ploitation depuis plusieurs années de sa salle du passage de l'Opéra, mais n'en continuait pas moins à s'occuper de cinématographie, loue à son tour l'emplacement occupé par le bar Calisaya, et transforme de fond en comble ce trou noir, qui ne connut que la déconfiture.

Il fallait à Kaiser une certaine dose de hardiesse, car, en 1905, le côté du trottoir portant les numéros impairs de la ligne des boulevards était à peu près complètement délaissé par les piétons.

La salle fut coquettement aménagée, l'extérieur reçut une décoration unique de lampes électriques qui, chaque soir illuminèrent cet établissement, qui fut le copurchic du boulevard.

Kaiser établit un programme intéressant pour un public intellectuel; les séances ne duraient que trente minutes et les films se composaient de choses instructives et de voyage.

Les éditeurs étaient d'ailleurs peu nombreux, la maison Pathé produisait 3 ou 4 vues de 150 mètres par semaine, Gaumont pas plus, Méliès mettait tous les trois mois un film de 25 mètres sur le marché.

Dans le cours de son exploitation, M. Kaiser donna précisément un film de Méliès, qui lui valut quelques ennuis, nous voulons parler de *Faust*; la bande mesurait 300 mètres.

L'œuvre de Gounod passa sur l'écran du Gab-Ka avec accompagnement de musique et de chant, mais les héritiers de Gounod et ayants droit firent un procès pour obtenir la suppression du film. Ce procès fut d'ailleurs perdu par Kaiser, qui fut condamné à 1.500 francs de dommages-intérêts et au retrait du film.

Aujourd'hui, l'établissement Gab-Ka appartient à MM. Kahn et Bonnet, qui y ont apporté d'heureuses et récentes modifications.

M. Kahn est déjà un ancien dans le monde du cinéma et occupe près de la Chambre syndicale française de la cinématographie les dé-

Albert HEC.

(A suivre.)

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Petites Nouvelles d'Angleterre

La question de l'affichage. — Il est probable que la question de l'affichage sera toujours susceptible de provoquer des discussions entre le directeur cinématographe et le loueur.

Le premier, en effet, ne voit pas pourquoi, lorsqu'il a payé un bon prix pour le louage d'un film, exclusif ou non, ou qu'il s'est acquitté de quatre pence par pied demandés pour un film ordinaire, il aurait encore à régler l'affichage ou les frais d'impression nécessaires au lancement de son film. D'autre part, le loueur réplique qu'ayant vendu une œuvre de grande valeur, il ne saurait contribuer à ces frais qui lui enlèveraient une partie de son bénéfice, dans l'intérêt du seul directeur.

On objecte à cet argument que, dans d'autres industries, les fabricants fournissent gratuitement les afficheurs. Mais on peut répondre à l'objection que lesdits fabricants ne sont pas assimilables à nos loueurs. En effet, l'affichage de leur marchandise constitue pour eux une réclame personnelle, tandis que l'annonce d'un film ne saurait provoquer la demande de louage d'une seule copie de ce film.

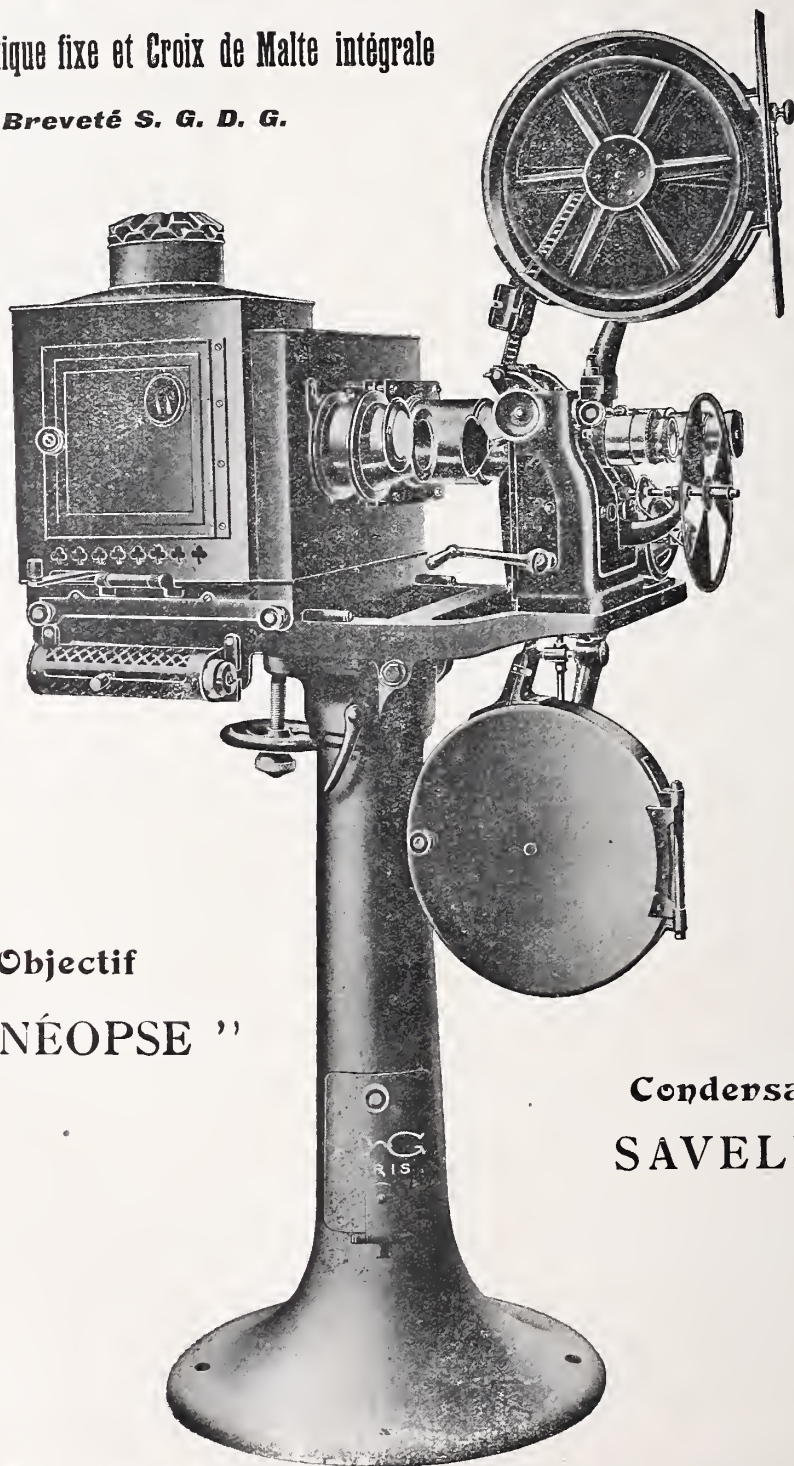
Cinémas en plein air. — La métropole londonienne a été jusqu'alors peu favorisée quant au nombre de ses cinémas en plein air, mais le bruit court qu'on tentera cette année de remédier à cette pénurie. Dès le début de la saison d'été Londres posséderait dans différents quartiers des établissements de ce genre, fort bien aménagés et tout prêts à recevoir une clientèle aussi nombreuse que choisie.

Tentative intéressante. — Renouvelant son expérience du Colisée, M. Oswald Stoll, à la suite d'un arrangement avec M. J. D. Walker,

Le Ciné blindé "GUIL"

à centre optique fixe et Croix de Malte intégrale

Breveté S. G. D. G.



Objectif

“ CINÉOPSE ”

Condensateur
SAVELENS

La véritable machine-outil de l'opérateur : simple, commode, robuste, accessible

Le Ciné blindé "GUIL"

AVALE LE FILM SANS LE MACHER

Sans le rayer, sans le détériorer

LE CINÉ BLINDÉ "GUIL"

Est entièrement construit en Acier

Ses principaux organes et tous ses axes
sont trempés et rectifiés
aucun d'eux ne tourne en porte à faux

.....

*Le grand Catalogue de Cinématographie
est envoyé franco à toutes les exploitations cinématographiques
aux loueurs, revendeurs*

sur demande adressée au service commercial des

USINES d'OPTIQUE et d'APPAREILS de PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte -- 59, Boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : 912-27 Télégrammes : Spherocyls, Paris Métro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres 1913

Hors concours -- Membre du Jury

de la World's Film Co, a présenté sur l'écran la pièce romantique : *Une Dame de Qualité* en plusieurs séances, au Sheperd's Bush Empire.

Le premier acte seul est représenté tous les soirs. Les trois autres actes seront donnés à tour de rôle hebdomadairement. Cette expérience curieuse sera étendue à d'autres théâtres sous le contrôle de M. Stoll.

**

Cinéma pour aveugles. — Un cinéma pour aveugles semble une chose aussi extraordinaire qu'un opéra-bouffe pour un sourd. Cependant un philanthrope français aurait résolu le problème de présenter des films aux aveugles,

Un M. Dussaud, d'après un professionnel de Dresde, aurait construit un appareil composé d'un disque mis en mouvement par un mécanisme très simple sur lequel un aveugle, désireux d'éprouver la « petite secousse » cinématographique, apposerait l'extrémité de ses doigts.

Les tableaux sont moulés en relief sur le disque. Naturellement la « représentation » ne peut être intelligible que pour les sujets les moins compliqués, mais, dans ce cas, l'aveugle est mis à même, dit-on, d'obtenir des sensations qu'il ne put jamais éprouver jusqu'alors.

Sous toutes réserves.

(*The Kinematograph and
Lantern Weekly.*)

**

Un film exceptionnellement intéressant a paru à l'Exposition privée de la Trans-Atlantic House la semaine dernière. Le film est intitulé « Absinthe » et montre de la façon la plus réaliste les terribles ravages causés par l'ivrognerie.

Les rôles principaux sont tenus par M. King Baggott et par Miss Leah Baird.

L'acteur nommé ci-dessus consacra une période considérable à étudier les résultats néfastes de l'absinthe et les habitudes des ivrognes, de sorte qu'il a pu donner une reproduction fidèle sur l'écran.

En vue de l'influence morale du film, la Trans-Atlantic Company a invité un certain nombre de membres du Parlement à visiter l'Exposition; quelques clergymen et plusieurs autres personnages influents qui sont intéressés à la ligue antialcoolique ont été également convoqués.

Un autre film, *Cabiria*, appartenant à la Tyler Film Company qui en a le contrôle dans les British îles, a été également projeté tout récemment en vue privée.

Ainsi que nos lecteurs en sont avertis, ce film est le grand « Film-Play » que Gabriele d'Annunzio écrivit tout spécialement pour l'Itala Company.

Ce film comprend environ 3.500 mètres.

Il a été décidé de le faire paraître sous peu dans un théâtre de Londres sous la forme d'un opéra accompagné par un orchestre important.

**

Une représentation cinématographique d'un nouveau genre a eu lieu la semaine dernière au Derby sous la forme d'une projection, donnée gratis, sur un écran élevé contre la façade d'une maison en face de Market Square. Les films projetés illustraient les différentes industries de la localité.

**

Les Films Librairies, Ltd, ont transporté leurs bureaux à 5, Denmark Street, Charing Cross Road, W. C.

— **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètres électriques, etc.**

**G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
PARIS**

AGENCE GÉNÉRALE CINEMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR
7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87

Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie
de tous les traités d'exclusivité de :

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, rue de la Grange-Batelière, PARIS

de

L'Union Éclair Location

12, rue Gaillon, à PARIS

de

L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

5, boulevard Montmartre, à PARIS

de

LA SOCIÉTÉ ITALIENNE " CINÈS " DE ROME

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise
Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine
dans ce journal, la liste complète de toutes les
Nouveautés mises en location dans son Agence.

AGENCE GENERALE

G. REYNAUD

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Ru

Encore et toujours

UN SUCCÈS ! UN TRIOMPHE

LA HAINE

GRAND DRAME MODERNE

✧ Interprétation admirable ✧

✧ Scénario Emouvant ✧

Chef-d'œuvre de Photographie

Longueur : 775 Mètres

3 AFFICHES et PHOTOS

ÉDITÉ PAR

Le FILM D'ART

CINEMATOGRAPHIQUE

Directeur

ffren. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Pathétique ! Angoissant !

L'Enfant d'une Autre

Les Souffrances d'un Orphelin

GRAND DRAME VÉCU

Longueur : 315 Mètres

2 AFFICHES

ÉDITÉ PAR

ÉCLAIR

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87

7, Rue Suffren. - MARSEILLE

Adresse Télég. :
KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 20. — Du 15 au 21 Mai 1914

LES SCARABEES NOIRS		CINES	
id.	 (2 ^e Edition)	id.	1.105
Le Diable Noir		AMBROSIO	829
LA HAINE		FILM D'ART	775
id.	 (2 ^e Edition)	id.	775
LES MYSTÈRES DE L'AU-DE LA		STANDART	675
id.	... (2 ^e Edition)	id.	675
LA TÉNÉBREUSE AFFAIRE DE GREEN-PARK		ÉCLIPSE	610
id.	... (2 ^e Edition)	id.	610

L'ENFANT D'UNE AUTRE	ECLAIR	315
id. (2 ^e Edition)	id.	315
Une maman dans les arbres	VITAGRAPH	327
Une course avec la mort	REX	300
Le petit fricot	AMBRASIO	477
Willy et le jugement de Salomon	ÉCLAIR	142
Arthème victime de son dévouement	ÉCLIPSE	148
Au ras du sol	MONOFILM	185
Gontrau victime des Cartes postales	ÉCLAIR	138
Carrousel militaire au Maroc	MONOFILM	185
Interlaken (Coloris)	ÉCLAIR	138
La vipère	SCIENTIA	130
Singapour	ÉCLAIR	120
Environ de Tlemcen	ÉCLIPSE	83
Eclair-Journal (1 ^{re} Edition — 3 Exemplaires)	ÉCLAIR	500
id. (2 ^e Edition — 5 Exemplaires)	id.	500

AGENCE GENERALE

G. REYNAUD

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, Rue

Le célèbre Détective

BARNET-PARKER

(Henri Houry)

DANS

**La Ténébreuse Affaire
de Green-Park**

d'après le sensationnel Roman

D'ARNOULD GALOPIN

Longueur : 610 mètres

3 Affiches

Edité par

ECLIPSE

CINEMATOGRAPHIQUE

Directeur

uffren. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

UN FILM SENSATIONNEL

Les Scarabées Noirs

Grand Drame d'Aventures

La VIE MYSTÉRIEUSE des INDES

Longueur : 1105 mètres

4 affiches

Édité par

- CINES -

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations

Exportation = Importation

Achat et Vente de Films = Appareils

et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

“ LE FILM D'ART ”

“ MINERVA ”

“ MONOFILM ”

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Uruguay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

M. BAER & C^o
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
AD. TÉL. : BIOPHON-LONDRES **LONDRES W.** CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers
MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE
FILMS NEUFS & D'OCCASION
DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE
Toujours en Stock plus de **5.000 sujets**
Chaque vue garantie en **EXCELLENT ÉTAT**
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous
enverrons **NOS LISTES** régulièrement
ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ
TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

Le "Ciné-Journal" **en Angleterre**

Londres, 13 mai 1914.

L'ouverture de l'Exposition Internationale de l'Olympia a été définitivement fixée au 29 août et elle continuera jusqu'au 10 septembre.

Personnellement, il me semble que le promoteur, l'infatigable Mr Schofield, aurait difficilement pu choisir un plus mauvais moment pour l'Exposition; cette date est du reste tout aussi malheureuse que celle de l'Exposition de l'année dernière, qui eut lieu à Pâques.

Les deux dernières semaines d'août et les deux premières de septembre sont la saison morte de l'année londonienne, et je dirai plus, de l'année anglaise. Car tous ceux qui en ont les moyens, partent au bord de la mer, en Ecosse ou à l'étranger. Figurez-vous donc la mine piteuse des employés que les patrons ont choisi pour présider les stands. Quant au public, je me demande de quoi il peut être composé à cette époque, si ce n'est de ceux que des moyens trop limités retiennent à Londres et peut-être ces derniers doivent-ils encore leur entrée à l'amabilité d'un ami!

Ceci n'est du reste qu'une réflexion personnelle, car M. Schofield n'a rien à apprendre dans la façon de faire un succès d'une Exposition.

On vient d'annoncer que les fameux Rosherville Gardens de Gravesend ont été achetés par la Magnet Film Company Ltd, qui a l'intention de s'en servir pour la production de ses films.

Les jardins ont une superficie d'environ 6 hectares et sont admirablement propre à servir d'arrière plan, car bien que limités, ces jardins renferment de merveilleux paysages d'une étonnante variété.

La Magnet Company célébra l'ouverture officielle des jardins tout récemment par une fête de sports, durant laquelle on servit un thé aux brevetés, une spécialité pour laquelle les Rosherville Gardens sont fameux auprès des générations de Londoniens. Plus de 200 personnes se rendirent à l'ouverture.

**

MM. Bishop, Pessers et C^o se sont réservés les droits de l'Agence Européenne des Balboa Feature Films, qui sont les productions des Balboa Amusement Producing Company, et ont ouvert des Offices au 29 A, Charing-Cross Road W.

Balboa Films sont fabriqués à Long Beach, California. A ce propos, j'ajouterai que Long Beach est situé en Sau Pedro Bay, pas loin de Los-Angeles.

Cette ravissante plage au climat enchanteur est une des villes d'eau qui depuis peu sont devenues si populaires parmi les producteurs de films.

**

Le Général Smuts vient d'imposer une taxe d'importation sur les « Bioscopes » dans le nouveau tarif du revenu de l'Afrique du Sud. Le droit de taxe a été fixée à 25 0/0 avec une réduction de 3 0/0 pour les importations venant du Royaume-Uni et des colonies qui leur accordent les mêmes droits.

Par « Bioscopes » on entend sans nul doute, les appareils aussi bien que les films.

**

Je ne puis m'empêcher de comparer la condition du Cinéma en ce moment avec celle dans laquelle, il se trouvait l'année dernière.

En effet l'an dernier à cette époque, fut une période mouvementée pour notre corporation, c'est à ce moment là que MM. Pathé annoncèrent leur intention de cesser la vente de leurs films.

L'opinion du se montrait partagée, les uns se portaient garants de l'extinction rapide des

LYON

57, Quai St-Vincent

MARSEILLE

7, rue Paradis

LILLE

5, Place Saint-Martin

Téléphone : NORD 49-43

A. B O

21, Faubourg d

NE MANQUEZ PAS de RETENIR

C'est le film qui a fait le plus d'argent
depuis que le Cinéma existe en Amérique et en Angleterre. Gros effets scéniq

D'autres films sensationnels

Racheté par son sang, Drame	750 mètres
Les Nomades, Drame	690 —
L'acrobate, Drame	860 —
Malédiction, Drame	900 —
La bague de la fiancée, Drame	700 —

MATÉRIEL CINÉMAT

Eclairage électrique -- Eclair

TOUTES FOURNITURES, CHARBONS, LENTILLE

Adr. télégr. : CINÉTHOR-PARIS

NAZ

emple, 21, PARIS

BRUXELLES

92, rue des Plantes

NANCY

28, Cours Léopold

MÉZIÈRES

20, rue d'Alsace

LE DÉSASTRE

ont voici quelques titres :

Fille d'Eve, <i>Drame</i>	632	mètres
Sur le chemin des cieux, <i>Drame</i>	960	—
Cœur d'or, <i>Drame</i>	750	—
Les flots qui parlent, <i>Drame</i>	870	—
La flaneuse, <i>Drame</i>	620	—

GRAPHIQUE COMPLET

Oxy-Thor -- Blocs Thor

TC. -- ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

LE CAMELOT DE PARIS

GRAND DRAME POPULAIRE - Longueur : 1 100 Mètres

En Exclusivité aux ETABLISSEMENTS L. AUBERT

loueurs, tandis que d'autres prophétisaient la ruine de la maison en moins de six mois.

Les conférences, les meetings se succédèrent, chacun donnant l'avis qu'il croyait le meilleur pour conjurer le mal; et nous voici maintenant un an plus tard, tranquilles, calmes et toutes ces choses ne sont plus que des souvenirs. Les affaires de notre corporation vont aussi bien, mieux en vérité. Les fabricants et les journalistes sont satisfaits. Quant aux loueurs, le fait que leur chiffre a doublé depuis l'an dernier, montre leur prospérité sans autres arguments.

**

Un nouveau moyen d'instruction par lequel chacun peut faire son éducation par correspondance, depuis l'art de la musique jusqu'à celui de la vente des jambons, a été introduit chez nous par la créatrice des innovations : l'Amérique!

Je dois dire cependant que ce nouveau système n'a pas ici la vogue qu'il a en Amérique. Toutefois, il devrait y avoir de nombreux élèves pour le dernier essai de ce genre : une école de correspondance pour les écrivains de films. Il y a tant de jeunes amateurs qui désirent écrire, qui ont même du talent et qui cependant ne réussissent pas faute d'un guide compétent!

**

Le cinéma donne le ton aux « théâtres légitimes », ainsi que nous appelons ici le théâtre!

« Nous avons à lutter avec les cinémas pour le confort de notre théâtre », dit le manager du célèbre « Haymarket Théâtre » qui fait refaire les décorations et les accommodations de la salle.

**

Il se trouve évidemment partout des gens qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas; chacun a sa manie. Ici, le public a la folie de la moralité. Pour en venir aux faits, voici de quoi il s'agit : Un cinéma du sud, des environs de Londres, célébrait son anniversaire et invitait à cette occasion, deux cents vieillards d'un hospice, afin d'assister à la représen-

tation d'une œuvre de Balzac : « Le Maître Criminel ».

A cette occasion, un nombre important de récriminations furent envoyées démontrant, ou tâchant de démontrer la mauvaise influence que ne manquerait pas d'avoir le héros de Balzac sur les cerveaux des septuagénaires et des octogénaires !.. — Cependant les pauvres vieillards ont vu le film, et jusqu'à présent du moins, les noires prédictions ont été vaines.

**

M. J. S. Avery qui a été le général manager de la Trans-Atlantic Film Company depuis l'installation de cette maison en Angleterre, vient de donner sa démission.

**

Le Gouvernement d'Australie emploie les dernières méthodes connues pour la publicité. C'est ainsi que l'été prochain, des théâtres ambulants munis des films montrant la vie de la « Commonwealth », feront une tournée des campagnes anglaises. L'Australie réclame des fermiers et elles espèrent que la vue de beaux champs et de riches moissons, portera un nombre considérable de jeune Anglais à l'émigration.

**

La London Independent Film Trading Company Ltd, ont, cette semaine, transporté leurs bureaux A. 4, Denmau Street, Piccadilly, Circus W.

**

La fameuse question de l'ouverture du cinéma le dimanche, a été agitée encore une fois dans le County de Middlesex. Depuis quelques mois, certains exposants de cette région ont bravé les règlements du Council en ouvrant leurs théâtres le dimanche.

Un meeting fut tenu en vue de prendre des mesures de rigueur et de faire respecter la loi, puis finalement les choses sont restées dans le même état qu'auparavant et le débat a été remis à un mois. Il y a des chances pour que les choses soient encore au même en 1920.

Robert ROUSSEL.

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris
LIVRABLE LE 5 JUIN

NORDISK
Le veau d'or, drame, affiches..... 930
Le rusé tailleur, comédie..... 276

AQUILA
La Bête de Nuit, drame, affiches..... 990

KALEM
Jardin zoologique de New York, première série, documentaire..... 178

M. F ? C.
La marseillaise, film historique, aff. 740

CLARENDON
Les bons policemen, comique, affiches 150

Agence Moderne Cinématographique
105, rue St-Lazare, Paris
LIVRABLE LE 5 JUIN

FILM PARISIEN
Le mystère du Château-Rouge, dr., aff. 945

SOCIÉTÉ ADAM et C^o
PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS
Livrables, le 22 Mai 1914
La revanche de Claude, drame, affiches 330

Agence générale Cinématographique
16, rue Grange-Batelière, Paris
Livrables le 29 Mai

SELIG
La prière d'Elisabeth, drame, affiches. 315

EIKO
Les apparences sont trompeuses, comé. 355

ECLIPSE
Le château de Bernard, plein air..... 120
Comment et par qui ?, drame, affiches 294
La tenacité de Policarpe, comique..... 125

ECLAIR
Effet de soleil sur les lacs, plein air... 102
Monsieur Lecoq, drame affiches..... 940
Willy, tambour de garde, comédie aff. 200

FILM D'ART
L'alibi, drame, affiches..... 820

MONOFILM
John, ambulancier, comique, affiches.. 165

SOCIÉTÉ CINÈS
8, Rue Saint-Augustin, Paris
GROUPE 258
Livvable le 29 Mai

Le Phare éteint, drame, affiches..... 580
Patachon gentilhomme, comique, affiches 183
Bidoni veille !... comique, affiches.... 167
Sienne, panoramique..... 127

COSMOGRAPH
7, Faubourg Montmartre, PARIS
EXCLUSIVITÉ :
DE FRANCE CINÉMA LOCATION
SÉRIE D'ART B. A. I.
1870-1871 — Film patriotique.

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"
23, rue de la Michodière, Paris
POUR LE 5 JUIN

Maud en chiffons, comédie, affiches.... 687
Un voyageur indiscret, comique..... 209
Les volcans de Java, plein air..... 125

C^{ie} EDISON
59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS
LIVRABLES LE 22 MAI 1914

Octavins, amateur Détective n° 1. —
Les bijoux de l'actrice, comé., affi. 323
Une vie, drame, affiches..... 322
Une nuit à l'auberge, drame, affiches . 280

Société française des Films ECLAIR
12, Rue Gaillon, PARIS
PROGRAMME N° 23
Livrables le 19 Juin 1914

A. C. A. D. — Les lauriers d'un autre
drame, affiches..... 635

ECLAIR — Gontran est puni par où il
a péché, com., affi.... 250

— Casimir tangué, comi., aff, 170

SCIENTIA — Curiosités des coquillages
gestes comestibles, scien. 130

— Métiers populaires en
Indo-Chine, plein air 104

AMERICAN STANDARD FILM
La pépite sanglante, drame, affiches... 554

Société des Etablissements GAUMONT
Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs
57-59, rue Saint-Roch, Paris
Pour les dates de livraisons, se renseigner aux
diverses agences.

PROGRAMME N° 25
Severo Torelli, drame, affiches..... 1208
Petit cœur d'enfant, sentimental..... 312
Le mariage du frotteur, comique..... 327
Léonce veut se suicider, comédie, affi. 311
Le Caire, panorama..... 102
En chemin de fer à Karwendel..... 68

Charles HELFER
16, Rue St-Marc, PARIS
Livrables le 29 Mai
AMBROSIO

Le masque charitable, drame, affiches. 713
Héritage de Rodolphi, comédie, affi.... 358
Ruse de belle-mère, comique, affi..... 157
Le Trentin, plein air..... 115

SELIG
Pendant l'absence de sa femme, comé-
die, affiches..... 340

STENDART
Guguste et Toto musiciens..... 130

KINETO
La pêche aux saumons, documentaire . 152

GENERAL-FILM-AGENCY
Livvable le 22 Mai
L'amour qui veille, drame, affiches.... 975

MONAT

35, rue Bergère. Paris

PROCHAINEMENT

HOLLANDIA

Le Stradivarius, drame, affiche... 400

TULIPA

El Aïda, drame affiche..... 800

B. et C.

Le lieutenant Daring et le mystère de la
Chambre 41, drame policier..... 700

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 16

Les animaux comestibles de la côte
de la Manche, océanographie..... 155

AMERICAN KINEMA

Amour et dynamite, comique..... 305

BELGE FILM CINÉMA

Maudite soit la guerre, drame affi. 1050

COMICA

Caroline demoiselle d'Honneur, comi.. 175

Bigorno nègre, comique..... 155

FILM RUSSE

Le cœur brisé, drame..... 390

F. A. I.

Grandeur et déchéance, drame affiches 925

IMPÉRIUM FILMS

Dakar, principal port de commerce de
l'Afrique Occidentale Française..... 125

MAX LINDER

Max maître d'hôtel, comique, affiches.. 305

SWEDISH FILM

Sports d'hiver en Suède, plein air.... 155

M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévis, PARIS

M. P. SALES AGENCY LOCATION

R. Sprecher, Directeur

BIOGRAPH.— L'enfant trouvé, coméd. 312

— Son sacrifice, drame..... 315

— Le crime de la rue Kaspatte, com. 177

KALEM.— La course à la fortune, comé. 319

— La bande des dix, drame..... 419

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

PROCHAINEMENT

L'enfant perdu dans la Jungle, drame.

SOCIÉTÉ VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

Livrables le 29 Mai

VITAGRAPH

L'honneur du soldat, I, II, III, dra., affi. 757

Une erreur de malles, comique, affi... 326

Un brave petit cœur, I et II, senti., affi. 565

Pêche des écrevisses en Suède, docu.. 71

MILANO-FILMS

M. SUTTO, Représentant

9, Place de la Bourse PARIS

22 MAI

L'amour veille, drame, affiche.....

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9°)

ÉDITION DU 5 JUIN 1914

(Belgique 3 Juillet)

BRONCHO

Le Fardeau du Passé, drame..... 608

KEYSTONE

Le Lait que nous buvons, documentaire 113

THANHOUSER

Dandy et Paysanne, comédie comique 310

Transatlantic FILM Co Ltd

6, rue de Hanovre, PARIS

(LIVRABLES LE 29 MAI)

GOLD SEAL

Pendant la bataille, dra., de guerre, aff. 525

Grève funeste, drame funeste, affiches 630

REX

Cœur de gitane, drame, affiches..... 610

Père et fils, drame vécu, affiches..... 628

BISON 101

Juste châtiment, drame sensa., affi.... 620

H. de RUYTER

11, rue de Montyon. 11, PARIS

PROGRAMME DU 29 MAI

PASQUALI et Cie

Le masque qui saigne, drame, affiches. 952

La myopie de Polidor, comique, affiche 185

BONAZ

21, faubourg du Temple, 21

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

Ch. MARY

18, rue Favart, 18

AMBROSIO

Saturnin Farandoul, humorist. affiche.. 2087

Série Artistique Suzanne GRANDAIS

La petite bagatelle, comédie-com., aff. 856

R. PRIEUR

3, rue de Rossini, 3, PARIS

Livrables le 29 Mai

AMÉRICAN BLACHE

Les aventuriers, drame, affiches..... 960

GLORIA BLACHE

Romanesque, comédie, affiches..... 367

UNION-ECLAIR-LOCATION

12, Rue Gaillon

LIVRABLES LE 29 MAI

ECLAIR

Reflet du passé, drame, affiches..... 550

Les plantes carnivores, documentaire 112

W. A. F.

Durrazzo, plein air..... 100

SAVOIA

Les Rayons K, drame, affiches..... 986

DERNIÈRE HEURE

CHEZ LES AUTEURS

L'assemblée générale annuelle des membres sociétaires de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques a été tenue le 13 mai dernier, sous la présidence de M. Robert de Flers, assisté de MM. Paul Hervieu et Paul Ferrier, présidents d'honneur.

M. Francis de Croisset a d'abord donné lecture du rapport sur les travaux de l'année. Complet et brillant, le rapport de M. de Croisset a été écouté avec la plus grande attention par l'assemblée. Selon l'usage, à la fin de son travail, le rapporteur énumère les pertes que la Société a faite pendant l'année. Parlant notamment de notre regretté collaborateur Jules Claretie, il a dit :

« Il avait le théâtre dans le cœur, et comme ce cœur était l'un des plus délicats, des plus tendres, des plus désintéressés, il était tout naturel que son élan le portât à préférer au sien le théâtre des autres. Ce fut l'une des raisons, certainement la plus secrète, probablement la plus impérieuse, qui le décidèrent à accepter la glorieuse, mais lourde charge de présider aux destinées de notre Théâtre-Français.

Le rapporteur a salué l'entrée à l'Académie de l'un des anciens présidents de la Société, M. Alfred Capus, puis il a rendu hommage au président actuel, M. Robert de Flers.

« Messieurs, il est temps de dire ici tout ce que nous avons dû au cours de cette année de présidence à l'infatigable énergie, à la clairvoyance organisatrice, à l'esprit de méthode, aussi bien qu'à la souple diplomatie de Robert de Flers.

« Joignons son nom à ceux de Paul Hervieu, de Paul Ferrier et de Pierre Decourcelle, nos derniers présidents, et une fois de plus envisageons avec une confiance sereine l'avenir d'une société que conduisent et à qui se dévouent de telles intelligences et de pareilles énergies. »

Le rapport de M. de Croisset a été approuvé à l'unanimité.

Après un petit discours de M. Tristan Bernard en l'honneur du président, M. Adolphe Aderer a donné lecture d'un rapport sur les conditions d'admission au sociétariat et sur la division nouvelle des stagiaires en stagiaires professionnels et stagiaires adhérents. Les conclusions du rapport de M. Adolphe Aderer ont été adoptées à l'unanimité.

S'inspirant ensuite d'une motion présentée et développée par M. Fernand Vandérem, l'assemblée a décidé, à l'unanimité, qu'un contrôle effectif de la Société sur la répartition des billets Quinson fonctionnerait à partir du 1^{er} octobre.

Il fut procédé ensuite à des élections en remplacement de cinq commissaires sortants et non rééligibles pendant une année, MM. Adolphe Aderer, Armand de Caillavet, Paul Millet, Pierre Veber et Alfred Bruneau.

MM. Pierre Decourcelle, Emile Fabre, Robert Charvey, Henri Kistemaekers et Henri Hirschmann ont été nommés.

M. Robert de Flers a annoncé à ses confrères que ses nouvelles fonctions au *Figaro* l'empêchaient d'accepter la présidence pour une nouvelle année. Mais il a déclaré qu'il entendait, après être rentré dans le rang, rester un commissaire assidu.

Le Bureau est ainsi constitué : M. Hennequin, président, et MM. Emile Fabre, Romain Coolus et Leroux, vice-présidents; MM. Traux et Robert Charvey, trésoriers; MM. Henry Kistemaekers et Hirschmann, secrétaires; M. André Rivoire, archiviste.

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

A VENDRE 1 sup. établis, pr. voyage 22 m. sur 50 m. av. chaises, fauteuils, app. machine, charr. et fourgon tout vendu en bloc ou détail à prix dérisoire. — 1 autre 18 m. sur 6 m., visibl. monté — et plusieurs autres. — 1 piano autom. — 1 orgue 35 touc. — 1 orgue 60 touc. — Postes comp., projetc. lampes arc, toutes marq. — Sculptures, décors, rideaux, carav. charrlots, fourgons, moteurs. — Faut. à basc. Chaises pliant. Timb. rép. à MM. BROCHERIOU et C^e, 137, rue Lafayette, Paris. Tél. Nord 50-02.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

AVANT tout, il faut, lorsqu'on fait de la publicité, être doué de ténacité. Celui qui entend parler de vous 52 fois par an, vous connaît 52 fois mieux que s'il n'en avait entendu parler qu'une fois, et plus il connaît vos produits, plus il est susceptible de faire affaire avec vous.

WILLIAM GAMBLE.

A VENDRE Elgéphone Gaumont avec synchronisme état neuf a coûté 1.600 francs. Prix demandé 800 francs. s'adresser Cinéma Union, Cannes (Alpes Maritimes).

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal*.

A VENDRE machine à écrire neuve Yost dernier modèle. Voir *Ciné-Journal*.

A VENDRE poste oxy-delta complet avec écran métallique occasion. Ecrire Mullot, 1, rue Gaillon, Paris.

ON DEMANDE d'occasion un pied à panorama vertical et horizontal en excellent état pour appareil de prise de vues. S'adresser, 105, rue Saint-Lazare, au « Film Parisien ».

A VENDRE gd labyrinthe 400 mq. à céder p. rien. V. et loc. théât. forains 30 m./9-26/8-22/7, etc., cinéma ambulant 14/6 av. poste compl. 6.000 m. films rout. et car., tout état neuf, sujets mécanisés p. musée. Jol. faç. de 9/5, t. neuve. Orgue Limonaire, 87 touch., 1 autre, 49. Enseig. lum. Plus. post. oxy-delta compl. Cab. réglem. p. ciné neuve. 220 fr. Fab. faut. base. dep. 4 fr., façon soig., loc. prix mod. Matériel compl. p. trav. ciné : tir., perfor., etc., cost., déc., armes, perruq. Docks Artistiques, 69, faub. St-Martin, Paris. — Timbre réponse.

LOCATION de films prix très réduits. A vendre suite 40.000 m. films bon état, 0,10, 0,15, 0,20 le mètre. L' « Art Cinématographique », 80, rue Saint-Dominique, Paris.

CINEMA seul dans ville de 18.000 habitants, à vendre, prix demandé 7.500 fr., pour renseign. s'adresser « France-Cinéma », Thiers (Puy-de-Dôme).

OCCASION : Grand landaulet Panhard 24-35 HP. 1907 état neuf, tr. bonne carrosserie, 8 places, marche parfaite, lanternes, phares, accessoires, pneus Michelin neufs, chambre à air de rech., conviendrait admirablement pour déplacement troupe artistes, 5.500 fr. S'adresser : M. Paul Hong, 4, rue Saint-Maur, Paris.

ON DEMANDE commanditaire associé pour la saison des bains. Ecrire : « Royan-Cinéma », 130, rue de la République, Royan (Char.-Infér.). Très intéressant.

ON DEMANDE cent fauteuils rembourrés d'occasion. Faire offres à MM. Gence et C^o, Modern Cinéma-Théâtre, Albi (Tarn).

BON OPERATEUR électricien, très sérieux, désire place PARIS ou province. Ecrire B. R. « *Ciné-Journal* ».

OPERATEUR avec app. prise de vues Debrise et 13/18 ayant automobile 6 places est à la disposition des metteurs en scène pour travail à la journée ou affaire suivie. Ecrire Hrusse, 135, rue Borghèse, Neuilly-sur-Seine.

A VENDRE cinéma banlieue, 800 places, avec buvette; on peut garantir 42.000 francs de bénéfice, on prend possession avec 60.000 francs. M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, XI^e, 9 à 11 h. 1/2.

E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy (X^e) Métro : Lancry



Iluminacion de Peliculas primera calidad. - Precios bajos

Films Koloriert - 1^{re} qualitat zu billigsten Preise

Films colored - 1st class work at lowest prices

A VENDRE, excellente occasion : 1^{re} série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatilm, 35, rue Bergère, Paris.

A VENDRE, cause maladie, cinéma dans ville 13.000 habitants, station balnéaire, sans casino, ni autre concurrent, affaire très intéressante pour tout arrangement. Ecrire M. R., n^o 13, poste restante, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

A VENDRE ciné parlant chantant Gaumont, grand modèle, état neuf, avec 14 vues synchronisées. Laborde, 4, rue Franklin, Asnières.

A VENDRE état neuf, appareil Pathé, lanterne et arc 10 amp., table fer, tableau distribution, moteur 70 volts, groupe électrogène portatif Pathé 70 volts 10 amp. Résistance additionnelle 220 volts, Malle de transport. Larée, 20, rue Molière, La Roche-sur-Yon (Vendée).

OCCASION : A vendre urgent, joli cinéma situé banlieue est Paris, bénéfices nets, 9.000 fr., prix 25.000, dont 20.000 comptant. S'adresser Fernand Marchand, Pontarlier (Doubs).

A LOUER ou à vendre bonnes conditions, poste complet pour lumière acétylénique, excellent état. Ecrire O. V. « *Ciné-Journal* ».

OPERATEUR expérimenté, ayant poste complet Pathé Frères désire place pour la station d'été, casino ou café. Ecrire M. Michel « *Ciné-Journal* ».

ON DEMANDE à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « *Ciné-Journal* ».

OPERATEUR connaissant parfaitement le métier et pouvant diriger une exploitation désire place. Ecrire W. R. « *Ciné-Journal* ».

GARÇON DE BUREAU très sérieux demande place. Prendre adresse au « *Ciné-Journal* ».



MONATFILM

TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

35, Rue Bergère, PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

HOLLANDIA

LE STRADIVARIUS

Drame - Affiche - 400 mètres

TULIPA

El Aïda

Drame étrange et Sensationnel

Affiches - 800 mètres

B. et C.

Le Lieutenant Daring et le Mystère de la Chambre 41

Drame Policier 700 mètres

= CINÉMA = ECLAIR

Prochainement :

Les Lauriers d'un Autre

Drame émotionnant, pathétique

Longueur approximative : 635 mètres

AFFICHES 100×150 — 200×225 PHOTOS

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones { Gutenberg 80-92 **PARIS** Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS
 { Louvre 14-18

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
Huttenberg : 61-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE
PARIS

La scène que tout le monde voudra voir cette semaine est

Maudite soit la Guerre

Scène dramatique en 3 parties de M. ALFRED MACHIN

PATHÉCOLOR

PATHÉ-COLOR-FILM

PATHÉCOLOR

***Ce film extraordinaire D'AUDACE, ce CLOU SENSATIONNEL
fait assister les spectateurs angoissés aux SANGLANTES
PÉRIPÉTIES d'une GUERRE MODERNE.***

Les événements les plus tragiques, les épisodes les plus héroïques
comme

L'Incendie d'un parc d'aérostation militaire

La poursuite acharnée que se livrent deux avions

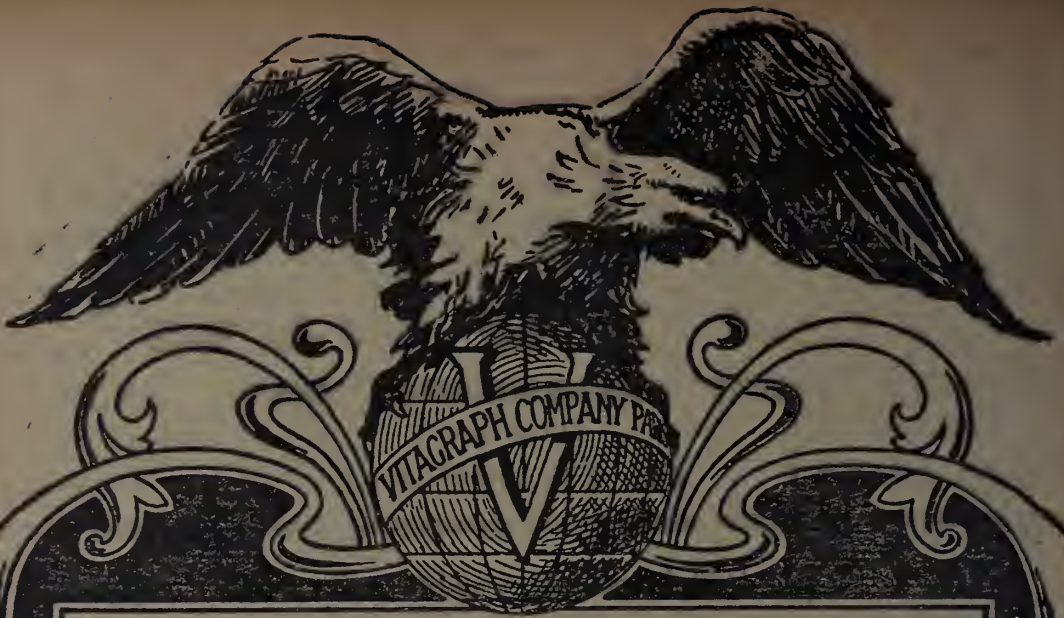
La terrifiante chute des avions

L'Assaut et l'Explosion d'un moulin

resteront parmi les scènes les plus saisissantes, les plus tragiques qui
aient été enregistrées par le Cinématographe

PATHÉ FRÈRES Editeurs

Tous les Etablissements qui donnent les nouveautés **PATHÉ FRÈRES** sont
les seuls à passer des vues entièrement tirées sur **Film ININFLAMMABLE.**



Pour le 12 Juin 1914

VERS LE GOUFFRE

Sensationnel

Voir Pages 12-13

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone :)

NORD 45-14

PARIS

Adr. Télégr. :

KINOMECA - PARIS



LE MEILLEUR AMI
du
CINÉMATOGRAPHE
est

Le CONVERTISSEUR
"COOPER HEWITT"
À VAPEUR DE MERCURE

POUR ARCS DE PROJECTION

DEMANDEZ NOTRE TARIF 24 C

Adr. Télégr.
Hewittlight Suresnes

The Westinghouse Cooper Hewitt Co Ltd
Usine & Direction générale Suresnes 11 rue du Pont

Téléph { WAGRAM 86.10
SURESNES 92 }

C'est l'Office de Location

Pathé Frères

30, Bould des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES

qui a consenti le sacrifice de payer la somme de

150.000 francs

la concession exclusive d'un seul film que toute sa fidèle
clientèle pourra passer dans toute la France.

C'est avec la célèbre marque

FILM ARTISTICA GLORIA

qu'il a traité pour ce chef-d'œuvre :

NÉRON ET AGRIPPINE

dont l'exécution matérielle a coûté

UN MILLION

Le film **NÉRON et AGRIPPINE**

est impressionné

sur ININFLAMMABLE

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

• ETRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE

Gutenberg : 61-54

Les Jardins Zoologiques se meurent

Le Cinéma les remplacera

.....

Je ne suis pas de ceux qui, généralisant un peu vite, s'écrient avec conviction : « Ceci tuera cela ! » et paraissent convaincus que chaque invention nouvelle enterre le passé. Je crois, au contraire, que rien ne meurt tout à fait. Sur la route infinie du progrès, nous marchons parmi des ruines : cela est vrai, mais ces témoignages de ce qui fut sont indestructibles, et s'accommodent fort bien avec le présent.

Le cinéma ne tuera pas le théâtre, pas plus que la photographie — même animée — n'empêchera les hommes de fixer sur la toile les aspects et les couleurs de la nature.

Il apparaît cependant que le film remplacera dans un avenir assez prochain différentes formes de la curiosité humaine, et notamment, les jardins zoologiques si chers à notre enfance. Ces ménageries permanentes, vieilles comme le monde, connurent jadis une faveur sans pareille. Elles attirèrent longtemps les bonnes foules badaudes. Aujourd'hui même, dans les villes qui possèdent encore un parc pour les fauves et les animaux exotiques, chaque dimanche dé-

verse autour des cages d'innombrables bourgeois au cœur placide, accompagnés de femmes et d'enfants émerveillés. Les soldats nonchalants y traînent une oisiveté sans argent car ces jardins sont publics et souvent gratuits.

Mais il est arrivé que, faute de crédits, les animaux se sont faits rares dans les cages officielles. Nous savons tous à Paris que le Jardin des Plantes agonise, et que le jour n'est pas très éloigné où il se verra simplement exproprié par quelque puissante société immobilière. Les dernières otaries, les singes suprêmes et le dernier survivant des éléphants, seront achetés par un metteur en scène cinématographique et les promeneurs du dimanche iront... ailleurs.

Et je sais où ils iront. Ne pouvant voir des rhinocéros en chair et en os, ils demanderont à l'écran de leur en offrir la vision animée. Le cinéma deviendra le seul jardin zoologique riche et pratique.

Infiniment plus complet, il permettra aux imaginations populaires de connaître toutes les espèces animales en quelques quarts d'heure. Les titres seront explicites et précis. Au surplus, quel charme

nouveau de retrouver les grands fauves dans le décor exact de leur vie ordinaire, surpris pour ainsi dire dans leurs attitudes et leurs gestes familiers, parmi les arbres de leur terre natale! Quelle puissante résurrection et combien supérieure au spectacle douloureux de pauvres bêtes morphinisées, abruties, dépayssées, déformées et qu'une manie inquiète faisait errer de long en large, derrière les barreaux impitoyables d'une cage!

En vérité, je ne regretterai pas les vieux jardins de mon enfance. Les films d'un Chery Kearton — le grand chasseur anglais, de A. Machin, A. Wentz, etc., du duc de Montpensier, pour ne citer que ceux-là, m'apportent, en effet, plus de vérité, plus de pittoresque et plus d'émotion que les exhibitions mal odorantes des vieux sujets de nos ménageries. Ils sont pour moi plus évocateurs des pays que je ne verrai jamais — parce qu'ils ne séparent pas les bêtes de leur milieu normal. Le cinéma me les restitue intégralement. Je les vois comme l'explorateur lui-même les a vues et j'ai presque la joie de les avoir découvertes ou chassées avec lui.

La parole reste aux pouvoirs publics qui, ne pouvant acheter des fauves à Hambourg parce que le budget est trop avare de dépenses somptuaires, doivent désormais se procurer l'image vivante des sujets zoologiques. Ce sera peu coûteux, plus intéressant, et j'ai la conviction que cela fera plaisir aux animaux.

G. DUREAU.

Erratum

Dans l'article que nous avons consacré la semaine dernière au compte rendu de l'Assemblée générale de l'ECLAIR, un lapsus nous a fait écrire : « 300.000 francs ont été versés à la « raison sociale ». Il faut lire — et tout le monde l'a compris — à la RÉSERVE SPÉCIALE.

L'important est que les 300.000 francs sont réservés : voilà d'excellente gestion.

LA FÊTE ANNUELLE

de la

Fédération Cinématographique du Midi de la France

aura lieu

MERCREDI 27 MAI 1914

dans les Etablissements du

CHATEAU DES FLEURS

(Rond-Point du Prado)

A MARSEILLE



BANQUET

à 8 heures du soir

LE PRIX EN A ÉTÉ FIXÉ COMME SUIT :

MESSIEURS	10 Francs
DAMES	6 Francs



Les adhésions au banquet seront reçues jusqu'au Mercredi 20 Mai, dernier délai, et seront adressées à M. REYNIER, président de la fête, 27, Rue Tapis-Vert (Agence Cinématographique HARRY) Marseille.

Après le Banquet, **Grande Fête de Nuit**, dans les Jardins de l'Etablissement.

ÉCHOS

Un avis intéressant

M. Delsol se disant cinématographe à Antony (Seine), a loué à la Maison Aubert, 19, rue Richer, Paris, un programme de 2.000 m., qu'il a oublié de retourner. Prière aux personnes qui pourraient donner des renseignements de les envoyer à la dite Maison.

**

Nos Hôtes

M. Maurice Soriano, agent exclusif des Etablissements Pathé Frères pour Cuba et les Antilles, nous a fait cette semaine le grand honneur de nous présenter à M. Jesus Artigas, co-directeur propriétaire de la maison Santos y Artigas, de la Havane. Ces Messieurs étaient accompagnés de notre distingué confrère Pedro M. de la Conception, rédacteur au grand quotidien de la Havane, *La Discussion*.

Venu à Paris où d'importantes affaires cinématographiques l'appelaient, M. Jesus Artigas compte parcourir tous les centres impor-

tants de l'Europe dans l'intérêt de sa grande firme.

Nos meilleurs vœux de voyage à nos aimables hôtes.

**

L'épopée des Trois Mousquetaires

Notre ami *Paul Féval fils*, qui partage ses lauriers entre le roman et le cinématographe, vient de faire paraître chez Ollendorf, un nouveau roman d'aventure : *Le Fils de d'Artagnan*.

Haines farouches, sublimes dévouements, coups d'épée et noirs complots; rien ne manque à ce roman de cape et d'épée écrit selon la bonne formule par un auteur qui a fait ses preuves.

Ceux qui ont suivi avec angoisse les merveilleuses aventures du *Fils de Lagardère* et des *Jumeaux de Nevers* aimeront également ce *Fils de d'Artagnan* où Paul Féval a continué avec la même verve et la même émotion, l'épopée des trois mousquetaires, ces héros impérisables du grand Dumas.



62, Bd. Strasbourg, Paris
Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journallement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Petite redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C
I
N
E
S



Groupe n° 260. — Présentation à Tivoli-Ciné

RACE MAUDITE

Légende cosaque satanique, d'une puissante originalité

Longueur : 867 mètres

(Une affiche)

La Boîte Merveilleuse

Ravissante historiette en couleurs

Longueur : 126 mètres

(Une affiche)

PROCHAINEMENT

L'AMAZONI

Grand Roma

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



5 Mai. — LIVRAISON 12 JUIN

PATACHON

IMITE PÉGOUD

Bouffonnerie d'un comique irrésistible

Longueur : 132 mètres

(Une affiche)

Une Excursion à Capri

Magnifique promenade dans cette île enchantée

Longueur : 120 mètres

Longueur : 120 mètres

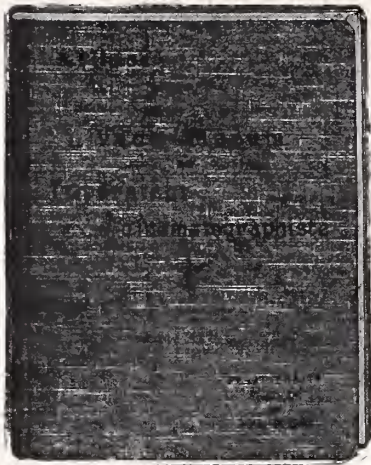
CELIO-FILM

MASQUÉE

espionnage moderne

C
I
N
E
S





*Tous les Opérateurs Cinématogra-
phistes soucieux de se perfectionner
dans leur métier et de trouver
- ainsi de meilleurs salaires -*

Doivent Acheter

Le "VADE-MECUM"

de

l'Opérateur Cinématographiste

Petit Traité *M*
pratique de
M Projection

*Préparation au
Certificat d'Aptitudes
Professionnelles*

par

R. FILMOS

Prix : 2 francs

Envoyé recommandé sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et
2 fr. 50 pour l'étranger.

Dans quelques jours

Nous sommes en mesure d'informer nos lecteurs que le film « Les Voleurs de Perles » mis sur le marché par le Comptoir International de Cinématographie à Lille, sera présenté à MM. les directeurs de cinémas dans les premiers jours de juin au Tivoli.

Ajoutons que cette bande est, paraît-il, du plus haut intérêt.

**

Arrivée prochaine

M. Oesterreicher, une des personnalités les plus marquantes de l'industrie cinématographique en Autriche et dans les pays balkaniques, se rendra à Paris la semaine prochaine.

Le séjour parmi nous de M. Oesterreicher, nécessité par des intérêts commerciaux durera quelques jours.

**

L'enseignement par le Cinéma

Samedi dernier, une séance fort intéressante d'enseignement par le cinéma a été donnée à l'école communale de la rue des Jeûneurs.

Cette première soirée était due à l'initiative avisée de M. Léopold Bellan, ancien président du Conseil municipal de Paris et président fondateur de la Société moderne.

De très nombreuses familles réunies dans le préau, s'intéressèrent vivement aux films divers, amusants ou instructifs, qui se déroulèrent devant leurs yeux et à la « leçon-type » que le professeur Colette fit pour ses débuts, devant un auditoire attentif de jeunes écoliers.

Désireux de savoir en quoi consistait la « leçon-type » nous avons été rendre visite au professeur Collette à l'école de J.-B. Say à Auteuil, qui a bien voulu nous fournir tous les renseignements à ce sujet.

Nous publierons dans notre prochain numéro cette interview qui, pensons-nous, ne manquera point d'intéresser nos lecteurs.

**

Fructueux Voyage

D'un récent voyage qu'il fit en Angleterre et Hollande, M. Monat, l'actif directeur du Monatfilm, rapporte une ample moisson de bons films dont quelques-uns sont appelés au plus franc succès.

Pour les yeux noirs de Suzanne, qui relate la bataille de Trafalgar, la mort de Nelson, etc., est un film à grand spectacle dont la

filiale Gaumont vient de s'assurer le monopole anglais.

Drapeaux croisés, (épisode dramatique de la dernière guerre balkanique.

Le Mariage de Minuit, scénario de Walter Howards.

Le Stradivarius, de Hollandia-Film.

La dernière lettre du Mexique, drame d'actualité. etc., etc.

Notre ami Monat dont l'activité est connue, a le souci d'éditer pour le continent, une production qui semble devoir atteindre les meilleures.

Notons en passant que l'Agence Générale Cinématographique, 16, rue Grange-Batelière, vient de lui prendre en exclusivité, pour la France et la Belgique, son dernier film : *Lieutenant Daring* et le *Mystère de la chambre 41*.

C'est là un témoignage de bonne et saine fabrication.

**

Qu'on se le dise

Dans le programme que nous avons inséré pour les établissements Gaumont, nous avons indiqué le « Rachat de l'Honneur ».

Cette vue, très artistique, qui mesure 804 mètres et qui figurera sûrement sur tous les programmes de nos salles de spectacles, vient d'abandonner son patronymique et s'intitule désormais « Le Rachat du Passé ».

**

Le Musée du Cinéma

En Italie, les hommes d'Etat paraissent s'intéresser à tout ce qui touche l'industrie cinématographique si l'on en juge par l'information qui nous arrive de Rome.

M. Rosadi, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Instruction Publique, désireux de se rendre compte par lui-même de la fabrication d'un film, s'est présenté à l'improviste dans l'établissement de la « Morgana Films » qui tourne actuellement la série des scénarios pour lesquels fut engagé « Giovanni Grasso ».

M. Rosadi dû se contenter d'assister à quelques scènes du film « Dans les ténèbres », de Roberto Bracco, le célèbre artiste étant absent.

Sous la conduite de M. Clemente Levi, un des propriétaires de la Morgana Films, le sous-secrétaire d'Etat italien, visita tous les services, paraissant prendre beaucoup d'intérêt aux différentes manipulations cinématographiques.

Avant de prendre congé, M. Clemente

Levi a offert à M. Rosadi, une copie des films de la série « Giovanni Grasso » qui accepta de la remettre à la direction générale des Beaux-Arts(afin d'établir les bases d'un musée du cinéma.

Le Gouvernement, ajoute M. Rosadi, s'intéresse beaucoup à l'industrie cinématographique et accueillera l'offre avec plaisir, car un musée du Cinéma permettra de garder un souvenir précis des interprétations théâtrales de nos grands artistes.

Comme on peut le voir, l'Italie marche de l'avant.

Un reporter

cinématographique de la mode parisienne...

Un de nos plus distingués reporters cinématographiques, depuis longtemps spécialisé dans la prise de vue « Modes actualités », accepterait un service de correspondance animée pour le compte d'une maison d'édition étrangère, américaine, anglaise, allemande, italienne, russe ou autrichienne.

Très bien placé dans les grandes maisons de couture parisienne il garantirait des films of-

frant chaque semaine les plus intéressants modèles de la mode.

Ecrire au *Ciné-Journal*.

De la nécessité de déposer sa Marque de Fabrique

Le Tribunal de Commerce de Bruxelles vient de confirmer une fois de plus la nécessité qu'il y a pour les commerçants et industriels de déposer leur marque de fabrique, conformément à la loi du 1^{er} avril 1879; sinon, ils sont tout à fait désarmés contre les imitateurs.

En effet, le jugement dit : une marque non déposée ne peut donner lieu à un titre quelconque à une action en concurrence illicite. (Droit ind. 1913, 2, 80 j. Co. Brux. 1913, 451.)

Faites de la Publicité!

*Comment le Monde saura-t-il
que vous possédez quelque
chose de bon si vous ne le
faites pas connaître ?*

VANDERBILT.

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

“ GAUMONT ”

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

ERNEMANN

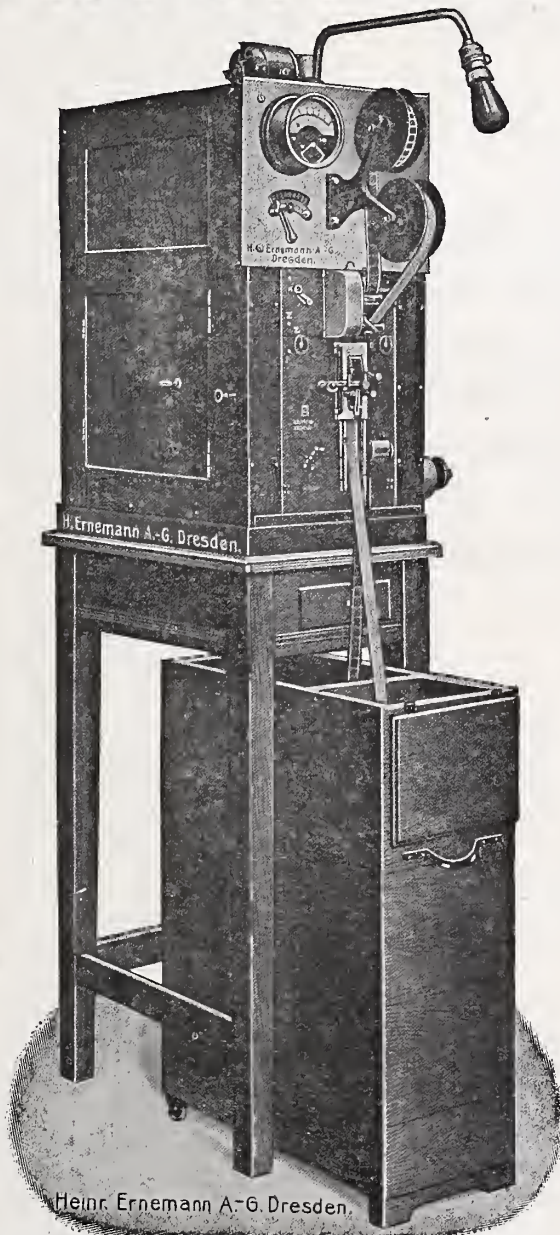
Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

APPAREILS
PRISE de VUES

.....

Plateformes
Panoramiques
brevetées



Heinr. Ernemann A.-G. Dresden.

Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÈTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

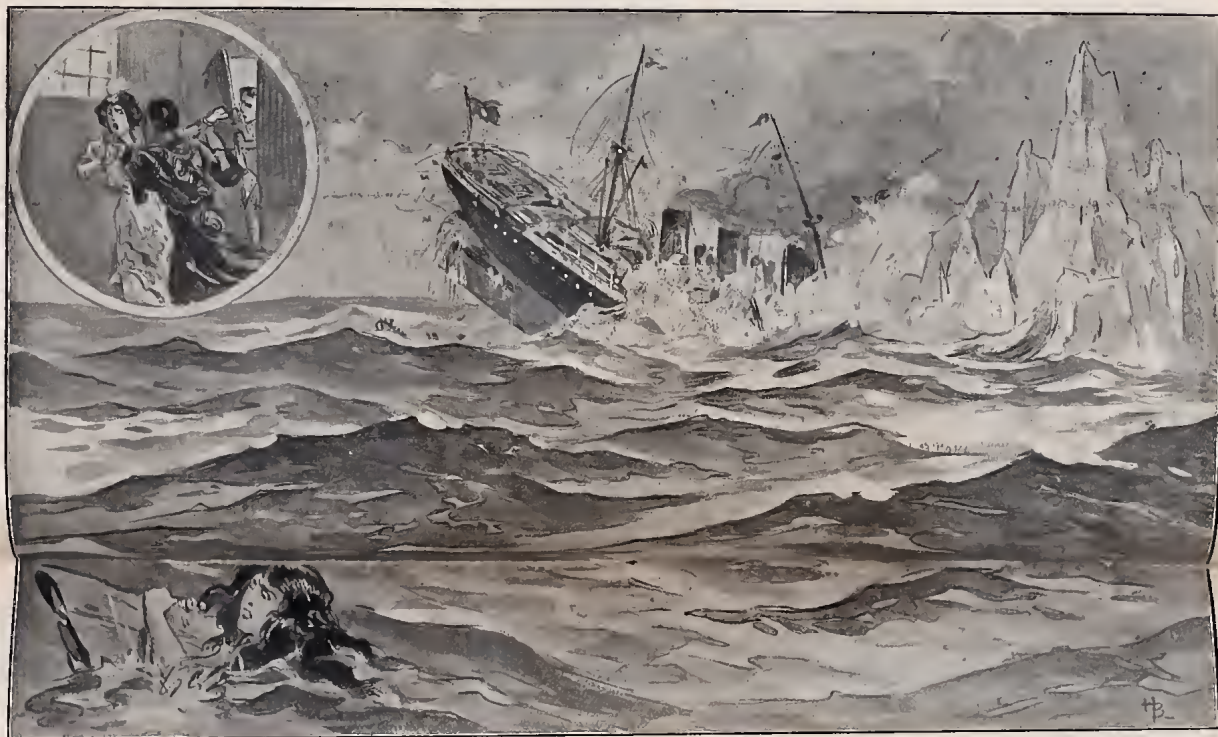
ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE. 9 PARIS TEL CENTRAL 36-10.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare

Pour la Semaine du 12 au 18 Juin 1914

VERS LE GOUFFRE



Drame aux péripéties multiples et passionnantes, exécuté avec un réalisme saisissant

SENSATIONNEL ✂ Affiche 130/200 ✂ **SENSATIONNEL**

UNE PAIRE DE FUMISTES

*Très amusante comédie, pas banale
et très bien rendue.* *Affiche 100 140*

Paca la Danseuse

*Scène de la vie du Far-West, d'un pittoresque
local plein de réalisme et de charme.* *Aff. 100 140*

Un Peintre Ultra-Futuriste

*Bouffonnerie satirique, ingénieuse
et cocasse.*

L'Écuyère du Cirque

*Très jolie comédie sentimentale, pleine d'émotion
et de tendresse.* *Affiche 100/140*

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

FILMS
ODÉON
PARIS



EN EXCLUSIVITÉ

au

CENTRAL-FILM SERVICE

12, Rue Gaillon, PARIS

==== Pour la première fois au Cinéma =====

L'immense succès du théâtre de l'Ambigu

La Fille du Garde - Chasse

Grand drame en trois parties

Tiré de la célèbre pièce de **MM. FONTANES et DECORI**
et joué par **MM. Jean KEM, DAMORÈS, DARCET, etc.**

2 affiches illustrées 120 × 160

Longueur du film : 1.000 mètres environ

Et le grand succès d'émotion

LE VIEUX SERGENT

Épisode de la guerre de 1870-1871

DRAME EN TROIS PARTIES, JOUÉ PAR L'AUTEUR M. LANDRIN

Cette pièce captivante fait revivre les instants tragiques de l'internement de l'armée française en Suisse.
Elle a été reconstituée sur les lieux où se déroulent les événements.

2 affiches 120 × 160

Longueur du film : 1.000 mètres environ

○ M. BAER & C^o
The Continental Film Exchange
28, Gerrard Street
LONDRES W.
AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES CODES : A.B.C. 6 th. Ed. Liebers

MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION
DE

FILMS NEUFS & D'OCCASION

DE TOUTES MARQUES
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE

Toujours en Stock plus de **5.000** sujets
Chaque vue garantie en **EXCELLENT ÉTAT**
Si vous cherchez des
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE
donnez votre adresse et nous vous
enverrons **NOS LISTES** régulièrement

ACHAT, VENTE et LOCATION des
VUES EN EXCLUSIVITÉ

TITRES EN TOUTES LANGUES
DEMANDEZ NOS LISTES

DU THÉÂTRE AU CINÉMA

II

Du Scenario

(Suite)

La Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques (rue Henner) s'est occupée, dès la première heure, des moyens qu'elle pourrait employer pour percevoir des droits.

Plusieurs modes de perception avaient été envisagés :

1^o Il s'agissait de marquer d'un timbre ou d'un poinçon toute bande positive sortant de la maison d'édition.

Les auteurs percevraient ainsi, à la sortie même du film, des droits qui pourraient s'élever assez haut, étant donné que le nombre des copies positives est forcément restreint.

Mais ce moyen de perception ne ralliait pas tous les suffrages. D'abord, il ne s'adressait pas à tous les films, puis les éditeurs pourraient, selon leur gré, diminuer le nombre des exemplaires positifs. C'était un écueil.

Remarquons en passant que ce droit de perception existe actuellement sur tous les disques de phonographe, mais il est appliqué, je crois, par la petite société des auteurs de la rue Chaptal.

2^o N'ayant point trouvé cette perception suffisante, les auteurs envisagèrent aussitôt un droit qui frapperait les directeurs des salles cinématographiques. Mais cela n'était pas facile à faire avaler.

Que les théâtres aient été forcés de s'incliner devant les auteurs qui leur fournissaient, exclusivement, leurs pièces, cela peut paraître naturel.

Mais il n'en est pas de même au cinéma.

Les auteurs produisent très peu de scénarios, et pour cause. D'abord, ils ne savent pas comment s'y prendre, ensuite ils demandent une trop forte somme pour un travail de quelques heures. Un scénario est-il plus difficile à faire pour eux qu'une nouvelle dans un journal et perçoivent-ils sur cette nouvelle un droit arbitraire et disproportionné?

Non, n'est-ce pas? C'est que les journaux n'ont pas besoin des auteurs et qu'au contraire les auteurs ont quelquefois besoin des journaux.

Une autre question devait être également étudiée. Dans un programme de cinéma nous relevons une quantité de films étrangers qui ne paient pas de droits d'auteurs, une quantité de films dus à l'imagination des metteurs en scène. Ces Messieurs de la Société des Auteurs percevraient un droit sur ces films en vertu de quelle loi??

On connaît leur réponse. Nous accepterions tous les auteurs étrangers, tous les metteurs en scène dont les œuvres seraient filmées.

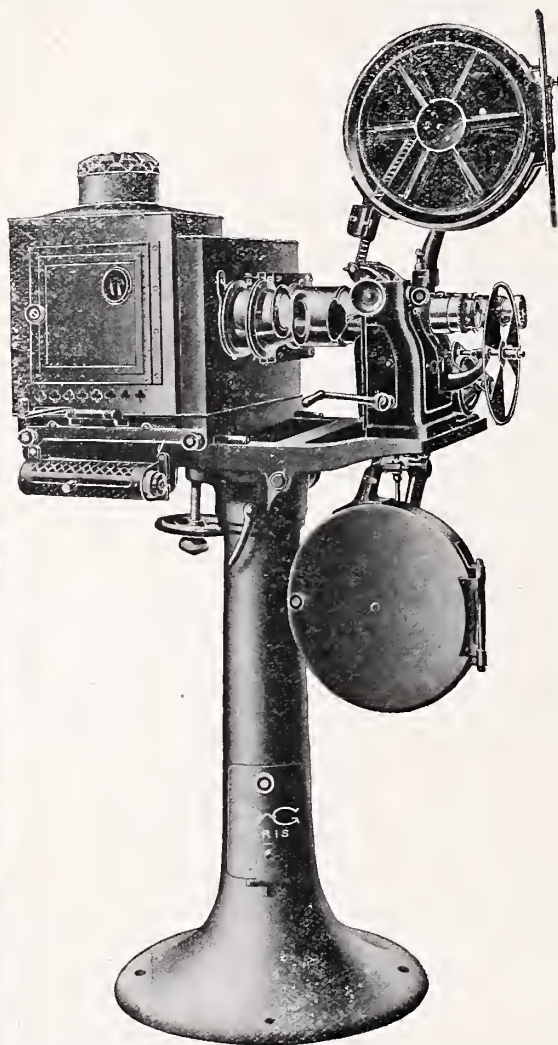
La Société des Auteurs augmenteraient de la sorte le nombre de ses stagiaires ou adhérents (nouvelle appellation, trouvée au cours de la dernière Assemblée générale) et garderait par devant elle un droit de perception qui accroît dans des proportions considérables ses revenus. Ainsi, les sociétaires, sans s'occuper du cinéma, toucheraient une somme que l'on peut, dès aujourd'hui, considérer comme imposante. C'est absolument illogique!

Ici, une parenthèse pour examiner avec calme la façon dont la Société des Auteurs comprend le droit de perception au théâtre.

Elle frappe tous les théâtres, sans aucune exception, d'un droit qui va de 10 à 20 0/0. Or cette taxe n'est payée qu'en France!

Dans les autres pays les théâtres donnent des droits d'auteurs selon la recette qu'ils font. Je m'explique : Pendant le premier mois, les directeurs courent un grand risque, il est donc juste qu'ils ne payent pas aux auteurs une aussi forte somme que si la pièce leur rapportait beaucoup d'argent. Ils ont dû, par ailleurs, supporter tous les frais de la mise en scène et des répétitions.

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: ::
et Croix de Malte intégrale



La meilleure optique

Condensateur *SAVELENS*
Objectif *CINÉOPSE*

La meilleure mécanique

Organes en acier trempé et
rectifié
Pas de porte à faux
Construction simple et solide

Les meilleurs résultats

La plus grande fixité
La plus grande luminosité
sans scintillement et sans filage
à toutes les vitesses
La plus grande sécurité
La plus grande économie
de lumière, de programme,
d'entretien

~~~~~  
*Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux*

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

**G. GUILBERT**

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : 912-27 — Télégrammes : *Spherocyls-Paris* — Métro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury



Mais quand les frais sont couverts et qu'ils gagnent de l'argent, les directeurs n'hésitent plus à augmenter, en proportion des bénéfices, les droits des auteurs.

C'est juste, et les directeurs de théâtres ne sont pas étranglés comme en France. Les droits d'auteurs, les droits des pauvres, voilà les deux véritables raisons de la crise subie par le théâtre depuis de longues années. Les frais augmentent chaque jour et les recettes sont sensiblement pareilles.

Mais, au cinéma, une autre question vient se poser tous naturellement :

Les auteurs auraient-ils l'intention de percevoir un droit sur les films de plein air, sur les voyages, sur les films scientifiques, sur les acrobaties, etc...

Mon Dieu ! cela ne serait pas extraordinaire. Ils perçoivent bien un droit sur les œuvres classiques, un droit minime, mais qui existe. Ce droit est-il pour donner aux jeunes auteurs de talent le moyen d'être joué !

Non. Dormez tranquilles.

Mais tout est si bien réglé à la Société des auteurs ?

Il est interdit à une personne appartenant à un théâtre, comme directeur, comme acteur, comme secrétaire, comme administrateur, etc., de faire jouer une pièce qu'il a faite.

Mais M. Sacha Guitry est directeur de théâtre et joue lui-même ses pièces.

Mais M. Jean Richepin est directeur de théâtre et fait jouer ses pièces par sa femme.

Mais M. Bernstein est directeur de théâtre, le temps tout juste de faire jouer ses pièces.

Mais M. Lucien Guitry annonce qu'il jouera la saison prochaine une pièce qu'il vient de terminer !

Et les exemples sont nombreux.

Il n'y a pas de mal à cela me direz-vous.

Certes. Molière était auteur et comédien, directeur de théâtre. Mais alors pourquoi la Société l'interdit-elle à beaucoup pour ne le permettre qu'à quelques-uns.

Il est vrai qu'elle permet aussi aux auteurs de faire des ristournes aux directeurs.

(On entend par ristournes, une certaine somme remise de la main à la main par les auteurs au directeur qui les joue.)

Actuellement, les auteurs sont payés au cinématographe. Ils ont de la chance.

Si la Société des Auteurs veut percevoir des droits, qu'ils prennent garde d'être forcés de payer pour se faire filmer un scénario.

(A suivre.)

A. DUFILM.

## A travers les Petites Affiches

MM. Noël et C<sup>o</sup> ont vendu à M. Berthe l'établissement cinéma situé rue Ordener, 134.

M. Thierry a vendu à M. Duquesnay l'établissement cinéma situé avenue des Batignolles, 33.

MM. Oliviera et Jardim ont vendu à M. de Faria l'établissement cinéma 37, avenue des Gobelins.

M. Blum a vendu à M. Fabra l'établissement cinéma situé 35, rue Castagnary.

Mlle Heurotte a vendu à M. Bondy l'établissement cinéma situé 96, avenue de Neuilly, à Neuilly.

M. Forest a vendu à M. Marchand l'établissement situé 75, route de Versailles, Billancourt.

M. Canus a vendu à M. Tardy l'établissement cinéma situé 31, rue Tandou.

M. Brugère a vendu à M. Dubasc l'établissement cinéma situé 57, avenue des Gobelins.

M. Léon a vendu à M. Piou l'établissement cinéma situé 42, faubourg Saint-Antoine.

## La Cinématographie au Service de l'Astronomie

Il n'est point de domaines dans la science où la cinématographie n'ait porté avec succès le flambeau de son investigation. En astronomie pourtant, son usage est encore assez peu répandu, sans que les résultats obtenus jusqu'à ce jour permettent de conclure à son impuissance.

Nous possédons quelques belles épreuves cinématographiques de la lune. La camera a vaincu l'immensité des distances qui nous séparent de la blanche planète. Déjà, en 1912, la Messter Film C<sup>o</sup> obtenait des vues intéressantes de l'éclipse de soleil visible à Berlin ; la maison Gaumont, à Paris, avait également fixé sur la pellicule ce phénomène, créant ainsi des documents scientifiques du plus grand intérêt.

L'emploi plus fréquent de la cinématographie pour les observations astronomiques est une question qui doit retenir l'attention des savants et des chercheurs. L'intérêt de la science qui poursuit la connaissance des mondes qui nous entourent exige que les techniciens s'emparent du problème. Certes, les difficultés

---

# KAY=BEE

---



*Prière de vouloir bien noter que nous avons reporté*

**au 12 JUIN 1914**

*la date de l'édition du grand film de **KAY-BEE***

# Le Spectre DE la Jalousie

***annoncé primitivement pour le 29 mai***

Ce très beau film du Far West est actuellement en vision dans notre salle de projections, et il sera régulièrement présenté à la CHAMBRE SYNDICALE, le 25, 26 ou 27 mai prochain.

*Longueur : 572 mètres*

*Belles affiches de toutes dimensions*

---

## WESTERN IMPORT C<sup>o</sup>

*83 bis, Rue Lafayette, PARIS*

sont nombreuses et considérables. L'éloignement et la vitesse de rotation de certains astres, Mars par exemple, sont des obstacles presque invincibles. Et pourtant, nous savons que le génie de nos inventeurs ne connaît pas de barrières.

De plus en plus le public des cinémas s'intéressent aux films instructifs. Il suit passionnément les spectacles de vulgarisation scientifique que certains éditeurs avisés jettent, bien parcimonieusement hélas ! à son désir de savoir. La reproduction animée et fidèle des phénomènes du monde astral ne saurait manquer d'enthousiasmer les foules.

Ce sera la récompense des vaillants chercheurs qui auront assuré la solution du problème.

---

## Inventions et Marques Nouvelles

---

467.906. — Hermand. — Dispositif d'obturateur pour cinématographes.

467.909. — Jeanne. — Procédé de reproduction photographique ou photomécanique des couleurs.

467.988. — Werthen. — Films pour appareils cinématographiques et autres.

*Communiqué par l'Office des brevets d'invention de M. H. Boettcher Fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin. Téléphone : Archives 17-18.*

\*\*

« Les Grands Films populaires ». — Georges Lévy dit Lordier à Paris.

« Kinetophon ». — Edison Gesellschaft Mit beschränkter Haftung (Berlin).

« Le Ravissant Film ». — Société Grisot et Cie, 46, rue du Rocher, à Paris. C. V.

« Mondial Film ». — MM. Scheib (Paul) 54 bis, rue Cardinet, et Bardel (Joseph), 37, rue de Bellefond, à Paris.

« Cinemafix ». — Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy, à Paris.

« Occidental ». — M. Bauche (Henri), 9, rue de la Néva, à Paris. C. V.

« Continental Film ». — M. Deschamps (Dominique), 2, rue Blanche, à Paris.

« Salons-Cinéma ». — M. Delac (Charles), 5, boulevard Montmartre, à Paris.

*Communiqué par l'agence de brevets et marques de fabrique Jacques Gevers et Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.*

---

# PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE de Cinématographes et Films

---

# A. O. Drankoff & C<sup>ie</sup>

## MOSCOU, Tverskaia 37

---

**SUCCURSALE**

---

Saint-Petersbourg, Nevsky 100

---

Adresses télégraphiques :

Moscou=Photoprogrès & Pétersbourg=Photodrankoff

---



Grande Médaille d'Or et  
Diplôme d'Honneur  
Exposition Internationale  
**LONDRES 1913**

Téléphone : ROQUETTE 40-00  
Adr. Télég. : DEBRICINE-PARIS

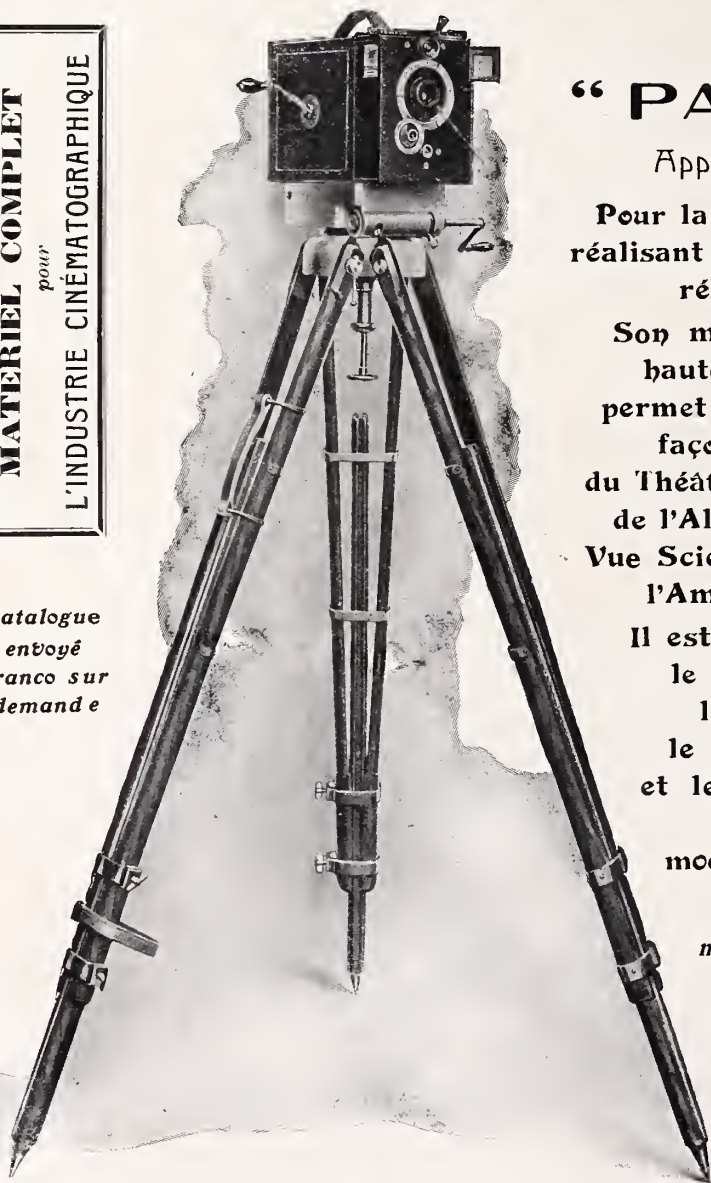
# J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays  
Fournisseur des Principales Maisons du Monde entier

**111, Rue Saint-Maur - PARIS**

**MATÉRIEL COMPLET**  
*pour*  
**L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

*Catalogue  
envoyé  
franco sur  
demande*



Le

## “ PARVO ”

Appareil Idéal

Pour la prise de Vues  
réalisant le maximum de  
résistance.

Son mécanisme de  
haute précision  
permet de faire d'une  
façon parfaite  
du Théâtre, du Voyage,  
de l'Alpinisme, de la  
Vue Scientifique et de  
l'Amateurisme.

Il est le plus petit,  
le plus léger,  
le plus fixe,  
le plus pratique  
et le plus répandu  
de tous les  
modèles existants.

Ses boîtes  
magasins intérieures  
contiennent  
120 mètres de  
films

## PIED UNIVERSEL

Panoramique et Vertical, Modèle 1914

CONSTRUCTION UNIQUE ET ROBUSTE. AJUSTAGE PRÉCIS. FIXITÉ ET RIGIDITÉ  
ABSOLUES. INDÉFORMABLE. TRÉPIDATIONS SUPPRIMÉES GRACE A UN SYSTÈME  
D'ENTOISEMENT. POIDS ET VOLUME RÉDUITS AUX PLUS STRICT MINIMUM  
RENDANT LE TRANSPORT FACILE. SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉ AUX OPÉRATEURS.

# FILLE de PRINCE

*d'après le Roman*

DE

Pierre  
SALES



SOCIÉTÉ

DES

Etablissements

GAUMONT







# LE 12 JUIN

*Tous les Directeurs de Cinémas ont le devoir de présenter aux acclamations du public le Film le plus extraordinaire, l'œuvre la plus formidable et la plus colossale qu'il ait été donné au Cinématographe de réaliser :*



## NÉRON & AGRIPPINE

*de la célèbre marque FILM ARTISTICA GLORIA dont l'Office de location*

## PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS et 104, Rue de Paris, VINCENNES

*a acheté 150.000 francs la concession exclusive pour que ses fidèles clients puissent réaliser de fortes recettes en passant ce chef-d'œuvre dans toute la France.*

**LOCATION AUX PRIX HABITUELS**

**PAS DE MAJORATION DE PRIX**

**PAS DE MONOPOLE**

**PAS D'EXCLUSIVITE**

*Tous les Directeurs voudront montrer à leur public ce Film pour lequel des palais et un forum ont été construits, une trirème équipée, un colisée édifié, une ville entière rebâtie, et qui a coûté plus de UN MILLION*

### ÉNORME PUBLICITÉ :

Affiche 280/400 — *L'Incendie de Rome.*  
— 280/300 — *Le Triomphe de Atté.*  
— 210/300 — *La Mort d'Agrippine.*  
— 210/200 — *Les Chrétiens aux fauves.*  
— 210/200 — *Néron se montre.*  
— 120/160 — *Le Cirque.*

Affiche — 120/160 — *Néron.*  
— — 120/160 — *Agrippine.*

Affiche de texte 120/160.

Magnifiques tableaux phototypiques 80/120.

Pochette de 24 phototypies 24x30  
(reproduction des scènes principales)

**IMPRESSIONNÉ SUR FILM ININFLAMMABLE**

Le plus documenté

# Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

---

:: ADMINISTRATION ::  
6, Rue Ordener, PARIS  
Téléphone : Nord 55-96

---



## L'Hygiène au Cinéma

Il y a peut-être lieu de déplorer le peu d'empressement que l'on apporte à l'établissement et à la projection des films instructifs ou éducatifs, car ces derniers semblent être de nature à intéresser au plus haut point la majorité du public. De plus, il est à la connaissance de tous, que la plupart des pays étrangers font des efforts sérieux ayant pour but d'instruire et d'éduquer leurs habitants respectifs par les nombreux moyens que le cinématographe met à leur disposition.

Il y a précisément lieu de signaler toutes ces manifestations vulgarisatrices, parce qu'il est possible d'en tirer des enseignements précieux qui tendent tous à démontrer péremptoirement l'importance que peut prendre l'industrie du film au point de vue scientifique. Je dirais plus, de semblables projections en public doivent être prises en considération par tous les directeurs de cinémas, afin d'empêcher des réalisations proches, comme celles du cinéma dans les mairies indiquées par mon confrère Viator, et judicieusement discutée en un éditorial du Ciné-Journal.

\*\*

Afin que nul n'en ignore, voici, au hasard, ce qui se passe actuellement en Amérique.

Un chirurgien chef des services d'hygiène des Etats-Unis, M. C. Rucker, a reçu des pouvoirs compétents, la mission de diriger des conférences publiques dans l'Etat de Washington, dont le but tend à enseigner au peuple les notions élémentaires d'hygiène et d'éducation physique bien souvent méconnues.

Les films qui seront projetés en grand nombre, concerneront la puériculture, l'analyse du lait, la nourriture des jeunes enfants, la préparation des antitoxines et des vaccins, l'analyse de l'eau, l'examen médical des émigrants à New-York, etc... Les hôpitaux militaires et navals ont, paraît-il, été filmés. D'autres bandes traitent des maladies, telles que la typhoïde, la peste bubonique, la malaria, le tétanos. En outre pour impressionner vivement l'imagination des enfants il a été tourné une série de vues où toutes ces notions d'hygiène ont été condensées en de petits drames bien interprétés.

Comme on peut s'en rendre compte, par l'exposé ci-dessus, l'Amérique en est à l'exécution, alors qu'en France, nous n'en sommes qu'à l'élaboration.

En effet, le docteur Richard, membre de l'Académie de Médecine de Paris vient d'accepter la présidence d'une ligue dite de la « Mouche et du Rat ».

Si le titre de ce groupement n'est pas heureux, il y a lieu pourtant de souligner que ses fondateurs essaient de faire œuvre utile en recherchant la solution d'un problème dont la



MANUFACTURE  
DE  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**

POUR  
*Cinés, Théâtres et Forains*

**L. MARCHAND**  
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)  
TÉLÉPHONE : 149

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et C<sup>ie</sup>, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

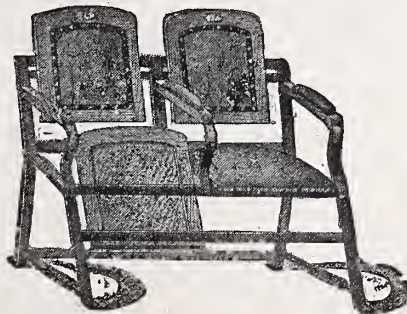
812-81  
812-82 812-83

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

**CHAISES PLIANTES**

**PORTES ET PANNEAUX**

**GRILLAGES POUR CINÉMAS**



**GRILLES ARTICULÉES**

**POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS**

**AÉRATEUR POUR TOITURES**

**AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR**

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**



***PROCHAINEMENT***

# Le CORSC

CINE DRAM

*Le plus émouvant, le pl*



**Cinéma Eclair**

**12, Rue Gaillo**

# ROUGE

en 3 parties

*mouvementé des romans*



air, Editeur

2 - PARIS







SOCIÉTÉ ANONYME  
**AMBROSIO**  
TURIN



**POUR LE 12 JUIN**

**UN GROS SUCCÈS**

# La Dame du Château Noir

937 MÈTRES SUPERBE AFFICHE PHOTOS

## Robinet Gagne en Perdant

COMIQUE

AFFICHE



273 MÈTRES

PHOTOS

**Charles HELFER,** REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS  
Tél. : Louvre 27-20 Adr. Télég. Ergès-Paris



portée sociale et humanitaire est considérable.

Les deux êtres qui, par cette ligue, ont été voués à une extermination sans merci, la mouche et le rat, ne sont pas les seuls dont elle a juré la perte, elles représentent en l'espèce, deux vedettes nuisibles, derrière lesquelles se presse toute une troupe d'animaux, tous plus malfaisants les uns que les autres qui doivent disparaître de la surface du globe.

La ligue veut faire, par tous les moyens mis à sa disposition; conférences, projections cinématographiques, affiches, l'éducation hygiénique et sanitaire du peuple français, partant de cette vérité fondamentale, que partout où la propreté règne, le médecin entre rarement. Pour cette réalisation, un appel a été lancé afin de réunir les capitaux nécessaires à une application tangible. Or, il ne faut pas être grand clerc pour s'apercevoir que le cinéma jouera dans toutes ces questions le rôle le plus important.

\*\*

Le public quel qu'il soit prise peu la conférence ordinaire, mais si des films sont projetés dans le cours de la séance, il écouterait d'une oreille distraite le conférencier, attendant non sans impatience quelquefois, le moment de se délecter du spectacle qui lui sera offert gratuitement.

D'où cette déduction indiscutable, qu'une famille nombreuse dont les moyens d'existence sont restreints emmènera ses enfants à ce spectacle gratuit, trouvant là le moyen d'éviter, par raison d'économie, une salle de cinéma proche de son domicile.

Récemment, une séance fort intéressante d'enseignement par le cinéma, a été donnée dans une école communale de la rue des Jeû-

neurs, sur l'instigation de M. Léolpold Bellan, président de la Société Moderne.

Le professeur Collette fit pour ses débuts la leçon-type devant un auditoire composé d'écoliers que leur famille respective, au plus grand complet, accompagnait.

Nous en parlons d'ailleurs d'autre part.

Il n'est pas dans ma pensée de combattre le cinéma dans l'enseignement, bien au contraire, je considère qu'il est absolument nécessaire, et marquerait un progrès réel.

Je ne veux simplement qu'attirer l'attention des directeurs de cinémas sur le danger des conférences avec projections cinématographiques qui vont se multiplier à n'en pas douter.

Le seul remède vraiment efficace susceptible d'enrayer le bobo, pour ne pas faire œuvre de pessimistes, consisterait à ce que les exploitants passassent chaque semaine dans leur programme un film instructif intéressant, avançant ainsi les manifestations de vulgarisation scientifique.

Cette catégorie de films est, à peu de chose près, dédaignée par la plupart des éditeurs et des exploitants, ce en quoi, ils ont grandement tort. Leur rôle ne consiste-t-il point à produire et à contenter la curiosité des spectateurs? Or, il semble que ces derniers manifesteront toujours leur satisfaction à la vue d'une bande susceptible de les instruire.

Les conférences jouent un rôle utilitaire dans la plupart des cas, mais dans bien d'autres elles constituent une entreprise de nature à éloigner de temps en temps la clientèle fidèle et toujours plus nombreuse des établissements cinématographiques. C'est là un danger à combattre.

Albert HEC.

HISPANO-FILMS



Marro y Baños

**HISPANO-FILMS**

Directeurs : MARRO ET BANOS

\*\*\*

**GRANDE MARQUE**  
**== ESPAGNOLE ==**

**BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.**

**PARIS. - 14, Rue Bachaumont**

**En location cha**

**Les meilleures nouveautés**

**U. N.**

***Les meilleures nouve***

***Au tarif de location ordinaire  
que désirez-vous***

**SUISSE (Succursale)**

14, Rue de la Croix d'Or

**GENÈVE**

Directeur : M. LUCET

**BELGIQUE & HOLLANDE**

Agence Générale de Cinématographie

97, Rue des Plantes, 97

**BRUXELLES**

Tél.: Adr. Tél.: Edouard-Derop  
SABLON 1959 BRUXELLES

**Cinématog**

61, Rue de Ch

**Téléph.: 100-03**

***semaine***

**des Editeurs modernes**

**M. C.**

**EN EXCLUSIVITÉ**

***utés du Marché libre***

**APRÈS LE CHOIX DE NOS CLIENTS**

***e, sans limite de métrage  
le plus ? ? ?***

**es HARRY**

**— PARIS**

**Adr. Tél. : Harrybio-Paris**

**Pour le MIDI et l'ALGÉRIE**

**Agent régional : M. REYNIER**

**27, Rue Tapis Vert, 27  
MARSEILLE**

**Téléphone :  
56 88**

**Adr. Télégr. :  
Harrybio-Marseille**

**TURQUIE, ÉGYPTE  
& GRÈCE**

**POLYCRONIS et C<sup>ie</sup>  
30, Local Allioti  
SMYRNE**



**La Société Cinématographique**

**S. C. A.**

**30, Rue Louis-le-Grand**

**dir.**

**MM. Pierre DECOURCEL**

---

**CHEVALIER de la**

**Marie Jeanne**

**sont les derniers**

**S. C. A.**

---

**LES FILMS DE LA**

**sont édités par les Etablissements**

es Auteurs et Gens de L.ettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

---

**MAISON ROUGE**

**ROCAMBOLE**

succès de la

**G. L.**

---

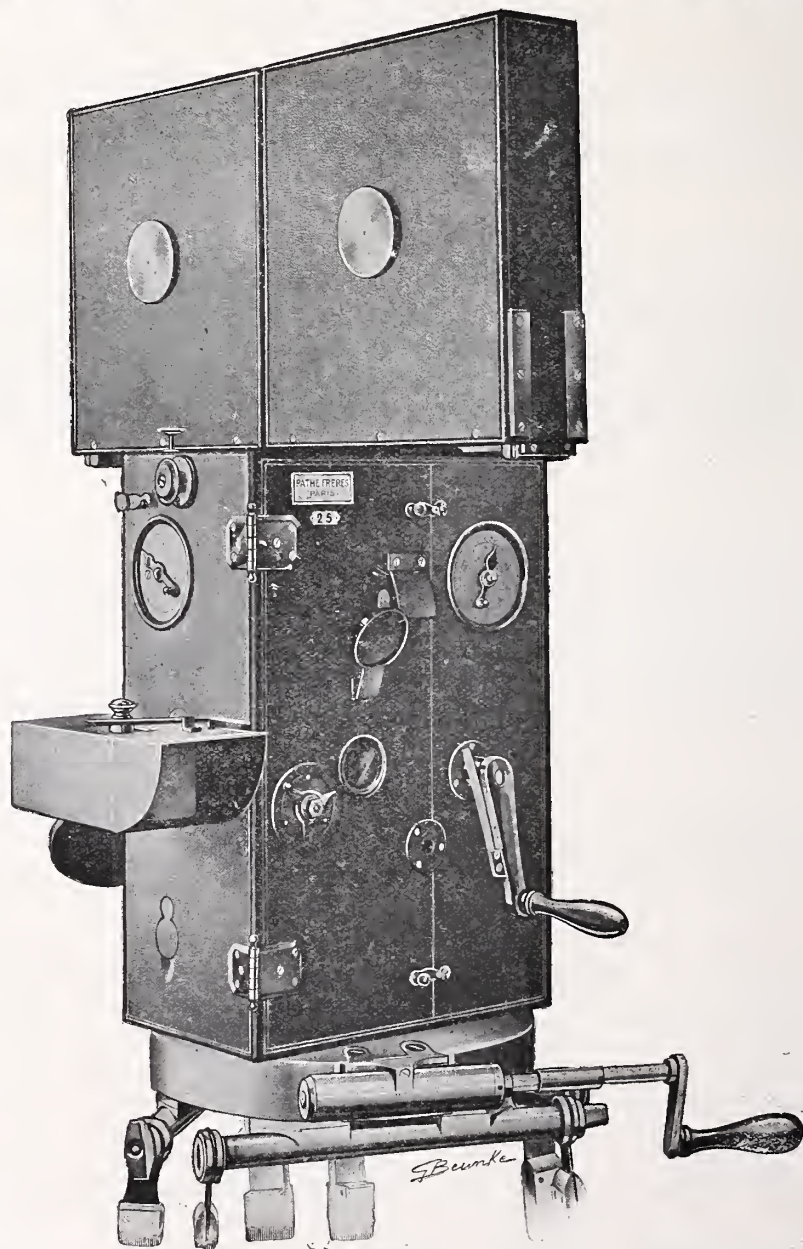
**G. C. A. G. L."**

ents "PATHÉ FRERES"

# Etablissements

## Appareil Prise de Vues Professionnelle

avec Objectif « VOIGTLANDER » Viseur, 2 Boîtes Magasin



Prix : 1.300 Francs



# **PATHÉ Frères**

## **Appareil Prise de Vues Professionnel**

# **PATHÉ Frères**

**Longueur : 230 m/m. — Largeur : 168 m/m. — Hauteur : 307 m/m.**

Construction en bois gainé, avec Planchette avant mobile, de façon à permettre de vérifier le Mécanisme et de régler l'Obturateur

### **COULOIR EXTENSIBLE**

(Breveté S. G. D. G.)

Permettant à toutes les sortes de pellicules de passer régulièrement devant la fenêtre d'où Fixité absolue à la Projection.

### **OBJECTIF "VOIGTLANDER"**

(Type Héliar)

11 m/m de foyer, travaillant à F 4, 5, permettant d'opérer par les temps les plus sombres.

### **FONDU AUTOMATIQUE**

(Breveté S. G. D. G.)

Permettant de faire disparaître ou apparaître automatiquement les vues en « fondu », sans connaissances spéciales.

### **OBTURATEUR**

donnant le maximum de rendement au point de vue photographique.

Voir la Description détaillée de cet Appareil dans le Catalogue Général 1913 d'Appareils et Accessoires

# **PATHÉ FRÈRES**





# FILMA



R. PLAISSETTY & Cie

24, Rue Saint-Augustin, PARIS  
Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

# LE LEGS

SUCCÈS



SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle du  
DéTECTIVE HARRY WILSON est terminée  
IL PARAITRA SOUS PEU





# FIL

**R. PLAISSETTY & C<sup>IE</sup>**

---

# FIL

**Vous réserve les  
surprises avec**

**? ? ?**

**en pré**

**4<sup>e</sup> Aventure du dé**

# MA



**24, Rue Saint-Augustin, PARIS**

**Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTEY-PARIS**

---

# MA

**plus grandes  
son nouveau film**

**? ? ?**

**ration**

**ective Harry Wilson**



**Selig Polyscope, Chicago**

**E. H. MONTAGU**

..... Sole Agent, LONDON .....

# **LES AVENTURES DE KATHLYN**

**fera fureur en Europe**

**Le plus gros succès Cinématographique de  
l'Amérique du Nord  
fera également de grosses recettes dans toutes  
l'Amérique du Sud**

---

**VISIBLE : 16, Rue SAINT-MARC**  
**PARIS**

---

*1<sup>re</sup> Série*

**Une Royauté forcée**

*2<sup>me</sup> Série*

**L'Esclave Royale**

**Charles HELFER**

REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS  
Tél. : Louvre 27-20 - Adr. Tél. : ERGÈS-PARIS



## 14° CONCOURS LÉPINE

**Jeux — Jouets — Articles de Paris**  
**Inventions nouvelles — Travaux d'habileté — Industries diverses**  
(Communiqué)

Le 14° concours Lépine, organisé par l'Association des Petits Fabricants et Inventeurs Français, reconnue d'utilité publique, aura lieu cette année, du 20 août au 4 octobre, au Grand Palais des Champs-Élysées, à Paris, et l'inauguration pour le public le 28 août 1914.

Cette manifestation, tous les ans plus considérable, fournit aux inventeurs et fabricants l'occasion de faire connaître au public le produit de leur imagination, et, par le certificat de garantie, remis à ceux qui en font la demande, protège, en France, les inventions, sans aucun frais pendant 12 mois, avant la prise facultative du brevet définitif.

Fondé par M. Lépine, en 1901, le concours s'adresse à toutes les branches de l'industrie. Il est ouvert aux artisans de toutes les professions : métaux, bois, cuir, papier, céramique, tissus, etc., etc., à l'exclusion des produits d'entretien et d'alimentation.

Le Comité d'organisation adresse un pres-

sant appel à tous les Français qui, ayant créé une nouveauté, cherchent à en tirer profit, soit en vendant le modèle, soit en le lançant dans le commerce.

Le droit d'admission, quel que soit l'emplacement nécessaire, est à la portée des bourses les plus modestes, 5 francs pour les sociétaires et 15 francs pour les non-sociétaires, agencement et assurance compris.

Des prix nombreux et importants en espèces, objets d'art, médailles et diplômes seront attribués aux lauréats.

Le règlement du concours est adressé franco à toute personne qui en fait la demande au siège social de l'Association des Petits Fabricants et Inventeurs Français, 151, rue du Temple, à Paris. Téléphone : Archives 20-82.

Les adhésions sont reçues, dès à présent, jusqu'au 31 juillet, au siège social; et du lundi 3 août au lundi 24 août au Grand Palais.

Les modèles devront être apportés au Grand Palais, du 20 au 24 août inclus, dernier délai.

Les modèles adressés par chemin de fer, devront nous parvenir jusqu'au 25 août, dernier délai.

*Le Comité d'organisation.*

# J.- R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, Rue Richer, PARIS

**Siège Central :**  
**RIO-DE-JANEIRO**

179-183, Avenida Central

**Succursales dans le Brésil**  
**PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

**Seul Concessionnaire**  
**pour le Brésil**  
**des marques**

**NORDISK-FILMS,**  
**de Copenhague**  
**ITALA, Turin**

**Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS**  
**La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK**

**Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91**

Les merveilleuses projections du GAUMONT

# CHRONO C.

A CROIX DE M

SA *FIXITI*

SA *ROT*

SA

*le font apprécier*

IL S'IMPOSE DAN

le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU M

avec Ba

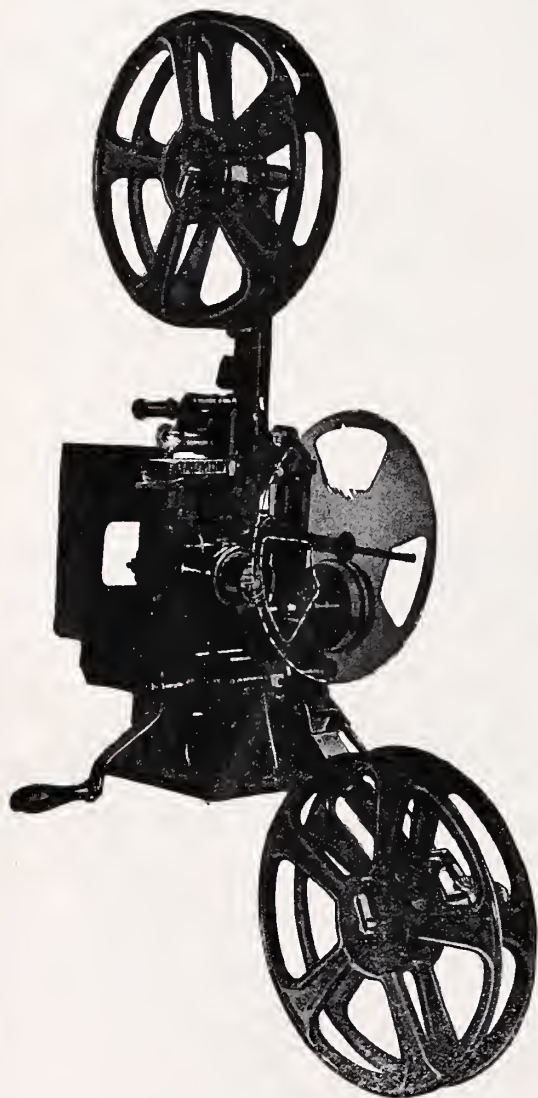
*Les Chronos Gaumont s*

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGR

Comptoir Ciné-Location



PLACE sont dues aux qualités mêmes du

**M. GAUMONT**

E RÉGLABLE



**STESSE  
IMPLICITÉ**

*ous les Projectionnistes sérieux*

UTE EXPLOITATION INTENSIVE

TCOLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE **C. M. type B**

'huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines

**Établissements GAUMONT**

00.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

8, Rue des Alouettes & PARIS



# LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare, (1<sup>er</sup> étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78

Adresse Télégraphique : Parifilm

Pour paraître prochainement

## VENGEANCE CHINOISE

Grand drame moderne en 2 parties

Edité par

**PHOENIX FILM**

*En vente pour*

la FRANCE, BELGIQUE, HOLLANDE,  
SUISSE et BRÉSIL

**A**

**L'AGENCE MODERNE CINÉMATOGRAPHIQUE**

Bureaux : 105, rue Saint-Lazare (1<sup>er</sup> Etage), PARIS

Télép. : Central 20-78

Adr. Télégr. : PARIFILM



**FILM PARISIEN - Série Alfred Lind - Globe Trotter**

**Phoenix-Film**

**C'EST AU**  
**CENTRAL-FILM-SERVICE**

Télép. Gut. 69-96

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

Ad. Tél. CALFILM

**SEULEMENT !**

**QUE L'ON PEUT LOUER**

**La MAISON de TEMPERLEY**

d'après Sir Arthur Conan Doyle - Filmé par la LONDON FILM COMPANY

**La MAISON de TEMPERLEY**

**QUI PASSE PARTOUT**



**PROCHA**

**Pour être aimée!...**

---



**Le Cadeau de la Sorcière**

**COMIQUE**

---

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

*Ancienne Société DELAC & C*



**EMENT**



LE FILM D'ART

# L'ASSOCIÉE

Drame de M. E. G. LACROIX

---



# John Cow-Boy

---

## CINÉMATOGRAPHIE

*Chauveau, Neuilly-sur-Seine*

**Pour le 12 JUIN**

# L'empreinte du Sang

**GLORIA**

Longueur 855 mètres

**AFFICHES**

---

# La Montre de M. Camille

**GLORIA**

Longueur 235 mètres

**AFFICHES**

---

# VIVONS VITE

**ALPHA (Réédition)**

Longueur 125 mètres

---

**R. PRIEUR**

**3, Rue Rossini, 3 A PARIS**

Téléphone : BERGÈRE 49-53

Adresse télég. : ENERPHONE-PARIS

## L'Opinion des Autres

**Comment les gens de lettres discutent entre eux la question des droits d'auteurs en matière d'adaptation cinématographistes.**

*On lit dans la Patrie :*

Chaque jour, le progrès fait surgir de nouvelles questions de toutes sortes auxquelles personne, naturellement, n'avait encore songé, la divination de l'avenir n'appartenant pas plus au législateur en particulier qu'aux hommes en général.

Il suffit, pour s'en rendre compte, de parcourir seulement la rubrique des tribunaux, lecture moins attrayante le plus souvent qu'instinctive, j'en conviens.

C'est à peine si elle ressemble à celle d'il y a vingt ans. Je ne veux point dire, malgré l'évidence de cette constatation, que la criminalité se soit perfectionnée. Mais on y trouve presque à chaque ligne des mots, des délits, des considérants nouveaux qui ouvrent tout un horizon nouveau à la chicane et au code.

Prenons-en un au hasard : le délit de fuite. Existait-il, jadis ? Non, car il n'y avait pas d'automobilistes dévalant à cent kilomètres à l'heure sur les routes, après avoir écrasé de malheureux piétons auxquels ils n'avaient eu garde de porter secours. Mais, depuis, l'automobile est entrée dans nos mœurs et elle a engendré des conflits professionnels et extra-professionnels qu'il a bien fallu régler.

De même, le cinématographe a ouvert une voie toute nouvelle non seulement à une catégorie innombrable d'inventeurs, de producteurs, d'exploitants, mais encore aux gens de lettres.

Tout d'abord, il n'avait été considéré que comme un amusement pour les enfants. Le public y a rapidement pris le goût que l'on sait. C'est une des inventions qui, depuis plusieurs siècles, ont eu le plus heureux sort. Mais bientôt, il fallut donner aux spectateurs autre chose que les scènes comiques sorties du cerveau peu imaginaire de régisseurs improvisés.

On s'adressa alors à des auteurs de métier qui composèrent des livrets ingénieux où toutes les ressources de la nouvelle formule dramatique furent adroitement mises en valeur, dans un incessant perfectionnement.

Puis, peu à peu débordés, ceux-ci en arrivèrent à transformer en films tout ce qu'ils trouvèrent sous leur main. On commença à tourner Victor-Hugo ; on finira par Flaubert et après *Michel Strogoff*, nous verrons peut-être bien à leur tour, sur l'écran, les *Confessions de Jean-Jacques*.

Chi lo sa ?

De ce jour-là, cependant, se présentèrent une foule de questions que, dans la fièvre du succès foudroyant autant qu'inattendu, on n'avait pu prévoir.

Il y en a d'importantes. D'abord, celle du pourcentage auquel les auteurs prétendent sur les recettes, assimilant les spectacles cinématographiques aux représentations dramatiques. Malgré l'héroïque résistance des directeurs d'établissements, il n'est pas possible que les auteurs ne finissent par avoir raison. Après bien des grincements de dents, cela finira certainement par s'arranger au mieux des intérêts des deux parties adverses. Et ce sera justice !

Il y a ensuite celle que l'on appelle : « l'adaptation cinématographique ».

Mais ce n'est plus contre les exploitants de films que les hommes de lettres ont à se défendre.

## Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique

des ÉTABLISSEMENTS

ou Oxydelta

J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec **FACILITÉS DE PAIEMENT**

aux Prix originaux et avec leur garantie

A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY  
PARIS



# M. P. Sales Agency

37, rue de Trévis, PARIS

**R. SPRECHER, Directeur**

.....

LES PLUS BELLES EXCLUSIVITÉS DU MONDE

—♦—

## **Avis aux Exploitants du Midi**

*N'ayant encore rien arrêté au sujet des succursales de Marseille et de Lyon, nous prions les clients de ces contrées de bien vouloir s'adresser, jusqu'à nouvel avis, au siège central de la France, 37, rue de Trévis, à Paris. Nous remercions les Directeurs d'Etablissements de ces pays qui dès maintenant ont bien voulu nous accorder leur confiance et leur clientèle.*

*Ils n'auront pas de regrets car sous peu des films merveilleux seront lancés sur le marché français.*

## **Nos merveilleuses exclusivités :**

### **JUDITH DE BÉTHULIE (Biograph)**

*Le plus beau chef-d'œuvre de l'année; formidable mise en scène, jeu parfait. Longueur approximative, 1.400 mètres.*

### **UNE TRAGÉDIE DANS LES ALPES**

*Drame sensationnel et angoissant, Le sujet de ce film est pris dans les Alpes au milieu des neiges. Longueur approximative 1.470 mètres.*

### **LE DÉTECTIVE FINN & LE BOA**

*Splendide drame policier, merveilleuse course entre un dirigeable et un rapide. Un énorme boa complice des bandits. Longueur approximative 990 mètres.*

### **L'HOMME PRIMITIF**

*Reconstitution d'une guerre à l'âge de pierre. Superbe étude des mœurs primitives. Ce sujet n'a jamais été traité jusqu'ici. Son caractère original portera beaucoup sur le public. Longueur approximative 950 mètres.*

### **La Bande des Dix**

Drame social..... 419 m.

### **La Course à la Fortune**

Drame, splendide chevauchée..... 319 m.

### **Les Contrebandiers d'Opium**

Drame maritime sensationnel..... 580 m.

### **Le Doigt marqué**

Drame nihiliste..... 325 m.

### **L'Enfant trouvé**

Joli drame pathétique..... 312 m.

### **Les Tigres de la Montagne**

Drame Indien sensationnel..... 591 m.

et beaucoup d'autres sujets sensationnels. (Location prix d'été.)

dre, c'est contre leurs propres éditeurs. Et c'est pour cela, quant au reste, que nous jugeons utile d'en dire quelques mots dans une chronique littéraire.

Un auteur tire-t-il une pièce d'un roman, un romancier d'une pièce, jamais il ne viendra à la pensée de l'éditeur ou du directeur de réclamer à l'adaptateur une partie de ses droits.

Or, il se passe aujourd'hui cela, que, constatant les bénéfices que peut produire une adaptation cinématographique, certains éditeurs de l'œuvre d'après laquelle est faite celle-ci, entendent intervenir et disent à l'auteur :

— Part à deux !

Quels sont les arguments qu'ils font valoir pour émettre une pareille prétention ? Il n'y en a qu'un, mais il mérite d'être cité :

— Vous ne pouvez nier que nous sommes pour quelque chose dans le succès du film tiré d'un ouvrage de notre maison. En effet, c'est grâce au patronage de notre firme, à notre savante mise en vente, à notre intensive publicité qu'il a obtenu sa renommée. Si donc, sous sa nouvelle forme, il attire aujourd'hui le public par un titre seul, c'est, en vérité, à nos efforts de la première heure qu'il le doit. Dans ces conditions, ils nous paraît juste que nous ayons notre part des bénéfices que vous rapporte l'adaptation cinématographique.

Cette question de partage dans les droits s'était, d'ailleurs, déjà posée pour les traducteurs.

Depuis quelques années, la plupart des éditeurs se réservent, dans leurs traités, la moitié des sommes produites par la traduction des ouvrages en langue étrangère.

La *Société des Conteurs Français* avait bien essayé, autrefois, de s'élever contre une prétention qu'elle jugeait excessive.

Elle ne réussit à rien empêcher et mourut bientôt de sa belle mort.

A cette époque, les éditeurs donnaient déjà à leurs auteurs les mêmes raisons qu'autrefois : autorité de leur firme, lancement, relations personnelles.

D'un autre côté les droits de traduction sont généralement, assez minimes.

Les traducteurs étrangers, excellents commerçants, ont toujours de bons motifs pour offrir la plus petite somme possible ; le placement devient de plus en plus difficile ; il se trouve, comme par hasard, que dans le pays le vent ne souffle pas en ce moment aux traductions : les sept plaies d'Égypte, quoi !

L'auteur, sans se douter du danger que présentait pour l'avenir cette première concession s'est laissé convaincre. Il a été pris dans l'engrenage et il n'en sortira plus.

Mais ce gros morceau n'a pas suffi à l'éditeur. Il jette, maintenant, un regard d'envie sur les bénéfices que peut rapporter un beau film. Il en veut sa part. C'est très humain.

C'est aux auteurs de se défendre. La loi de 1793 sur l'édition leur en donne la faculté. Il importe que, sous aucun prétexte, ils ne cèdent leurs droits pas plus sur l'adaptation cinématographique de leurs œuvres que sur leur adaptation dramatique.

L'éditeur a un droit matériel sur les ouvrages matériels qu'il publie, il ne faut pas le changer, peu à peu, en droit moral sur la pensée.

Nous espérons que les hommes de lettres écouteront, pour une fois, le langage de la raison.

Guy de TÉRAMOND.

 **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Métreuses électriques, etc.**

**G CONTENET, . . . PARIS . . .** 202, Faubourg Saint-Denis

# Anarctica

Adr. Télég. :  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00



Adr. Télégp.  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

**Anarctica...** est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

**Anarctica...** permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

**Anarctica...** a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

**Anarctica...** est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

**Anarctica...** est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

**AVIS.** — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

---

---

## ANARCTICA

---

---

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS



# BULLETIN HEBDOMADAIRE des ÉTABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

# L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03-91

Bergère 45-04

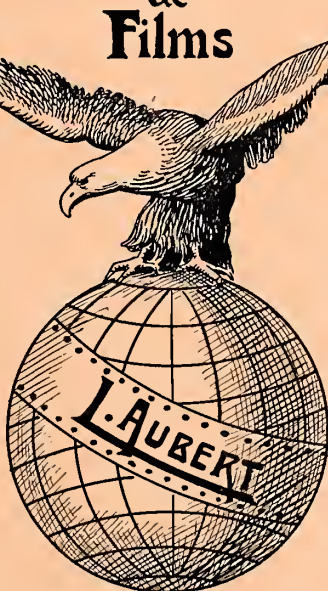
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

**Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS**

## Vente de Films

Edition

Location



|             |                                        |                |
|-------------|----------------------------------------|----------------|
| BRUXELLES : | 17, Avenue du Roi. . . . .             | Tél. : B-36-54 |
| —           | 40, Place Brouckère. . . . .           | Tél. : B-59-53 |
| TOULOUSE :  | 53, Boulevard Carnot. . . . .          | Tél. : 4-78    |
| BORDEAUX :  | 109, Rue Sainte-Croix. . . . .         | Tél. : 39-12   |
| LYON :      | 15, Montée de la Butte. . . . .        | Tél. : 34-14   |
| LILLE :     | 56, Rue des Ponts-de-Commines. . . . . | Tél. : 25-13   |
| MARSEILLE : | 24, Rue Lafon. . . . .                 | Tél. : 53-32   |
| ALGER :     | 3, Rue Généraux-Morris. . . . .        | Tél. : 19-26   |
| TUNIS :     | 25, Rue d'Italie. . . . .              |                |

# Fascination

**Grande Scène Dramatique en 3 parties**

**Jouée par Mlle Yvette ANDRÉYOR, M. TOULOUT, du Théâtre Antoine**

**M. VINOT, de l'Odéon**

Mise en scène de M. G. BOURGEOIS

Pauvre petite Yvette! Heureuse, gaie, adulée, la vie semble s'ouvrir devant elle comme un beau chemin ensoleillé et cependant, livrée à la merci d'un époux sarcastique et violent, elle connaîtra toutes les affres et toutes les tortures d'un mariage funeste.

Pourquoi ces souffrances, cette union désastreuse? Pourquoi? Parce que ce désir de



plaire, inné chez toute femme et surtout chez notre gracieuse Yvette, la poussait à la coquetterie, au jeu dangereux du flirt! il est vrai qu'en flirtant avec Don Antonio de Rama, un de ses partenaires au tennis, l'espiègle jeune fille ne pouvait soupçonner que, sous le masque souriant du gentlemen élégant, du mondain accompli, se cachait une âme tor-

# LE CAMELOT DE PARIS

D'après l'OEuvre de Max MAUREY -- GRAND DRAME



tueuse et souple, en proie aux plus odieux projets, aux angoisses d'une ruine imminente. Pour cet homme perfide, Yvette ne sera qu'une proie, proie charmante et facile dont la richesse le sauvera!



Certes Yvette eût préféré Paul de Lancy, son jeune et doux adorateur, qu'elle aime aussi sincèrement, alors que Don Antonio ne lui inspire qu'une sorte de crainte et de répul-



sion instinctives! Mais dès les premières entrevues, grâce à sa puissance de fascination, cet homme a pris sur l'exquise enfant un ascendant irrésistible! Non pas séduite mais dominée,



## Histoire de notre Chant National

## Histoire de notre Chant National

attirée malgré elle, parce charme quasi magnétique, la pauvre petite colombe s'abandonne au sombre vautour qui l'enserme, la captive, l'oblige à unir sa destinée à la sienne, alors que Paul, convaincu de l'abandon de sa bien-aimée, se laisse aller au plus profond désespoir.

Des mois ont passé, Don Antonio a épousé Yvette et refait sa fortune, grâce à la dot considérable de sa femme; et tandis que la crainte et l'ennui rongent l'âme meurtrie d'Yvette, Don Antonio conserve son étrange passion pour les bêtes fauves, pour des lions dont il peuple ses serres et fait sa principale distraction.

Et pendant que le dominateur et la vaincue vivent côte-à-côte, dans l'opulence et



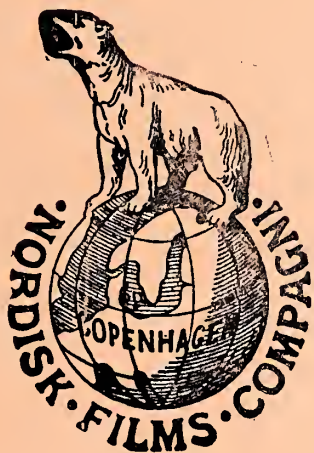
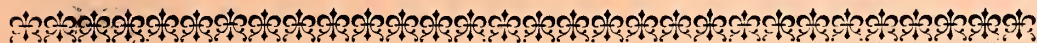
l'oisiveté, comme deux étrangers, presque comme deux ennemis, Paul de Lancy, qui s'est cru délaissé et trahi, ne songe qu'à clore au plus vite sa triste existence en se livrant aux plus périlleuses expériences d'aviation. Pourtant, il suffit de l'annonce d'une prochaine tentative aéronautique de Paul, pour ranimer les chers souvenirs qu'Yvette a enfoui au plus profond d'elle-même; elle n'hésite pas à courir à l'aérodrome. Cette imprudence révèle à Don Antonio les secrets penchants de sa femme, il sent que cette dernière peut lui échapper un jour et c'est pourquoi il combine le plan machiavélique d'inviter lui-même Paul à une grande chasse à courre qu'il veut donner prochainement. Paul accourt, surpris, joyeux, à cette première entrevue avec celle qu'il aime toujours! Don Antonio sait ce qu'il voulait savoir, l'amour de Paul est plus puissant encore que son emprise à lui-même! Et c'est au cours de cette chasse, alors que Paul sauve d'un accident sa chère Yvette, que le farouche Espagnol surprend le secret de ces deux cœurs battant à l'unisson, que son mauvais génie a brusquement séparés! Hors de lui, Antonio se promet une vengeance effroyable, et, dès le

# GUILLAUME TELL.

## Reconstitution Historique de la vie du Libérateur Suisse

[illegible]

**Mot télégraphique : FASCINADA**



Adolphe et Charlotte, nouveaux mariés partent pour la capitale où ils demeureront désormais. Sur le quai de la gare, toute la famille les attend pour leur souhaiter bon voyage. Les jeunes gens sont loin d'être charmés de cette attention qui les prive du bonheur d'être

*Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE*

*Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE*

seul à seul, et lorsque le train se met en marche ils poussent un soupir de satisfaction :  
« Enfin seuls ! »

Confortablement installés dans un coin du compartiment, persuadés d'être tranquilles, Adolphe ayant donné un large pourboire au conducteur pour qu'il ne laissât monter personne, ils se murmurent à l'oreille ces mots sans suite qui sont l'expression de la tendresse et de la joie.

Mais leur bonheur est de courte durée, le chef du trafic prenant le train à une station



intermédiaire, monte dans leur compartiment Adolphe furieux se montre malhonnête vis-à-vis de l'étranger. Celui-ci peu endurant, profite de son autorité pour le faire descendre à la prochaine station. Charlotte continue seule le voyage.

Adolphe arrêté languit dans sa cellule et Charlotte s'ennuie mortellement dans les grandes pièces du nouvel appartement. La séparation leur semble bien longue à tous deux et ils attendent avec impatience le moment où ils seront à nouveau réunis.

A peine libre, Adolphe court retrouver sa femme, ils vont donc enfin pouvoir goûter le bonheur d'être ensemble ! Ils se trompent. Un premier télégramme ; des parents de Charlotte annoncent leur arrivée prochaine ; puis un second télégramme arrive, deux vieilles tantes se font un plaisir de les venir voir. N'auront-ils donc jamais un moment de solitude ? Bien inspiré, Adolphe loue en ville, une chambre meublée. Un gentil mot glissé en cachette à sa femme, l'invite à s'y rendre.

Malheureusement, Charlotte égare le billet, sa mère le trouve et croit qu'Adolphe trompe déjà sa femme. La famille indignée décide de donner une leçon au trop inconstant mari, et se rend en grand cortège à l'adresse indiquée sur le petit mot. Le pauvre Adolphe est saisi et ramené à la maison.

Charlotte semble se résigner et ne cherche plus à se trouver seule avec son mari. Un des amis d'Adolphe, le docteur Hubert, médecin aliéniste, conseille au jeune homme de simuler des troubles cérébraux. Charlotte est rapidement mise au courant de la ruse, et lorsqu'apparaissent les premiers symptômes de délire, elle prie son père d'aller au plus vite quérir le docteur Hubert. Celui-ci conseille la camisole de force et sans plus tarder en



revêt le malade, puis il lui découvre aussitôt une maladie imaginaire qui nécessite un isolement complet, seule la présence de sa femme est tolérée.

La famille, soucieuse de la santé du cher « malade ». obéit aux prescriptions du



docteur, et, un à un, les fâcheux s'en vont, tandis que Charlotte et Adolphe heureux d'être « enfin seuls » pour la première fois depuis leur mariage, se félicitent d'avoir trouvé le moyen d'éloigner cette trop aimable famille.

**Longueur 700 mètres — Aff en couleurs 1,25×2,25**

**Virage 67.80**

**Mot Télégraphique : ALONE**



# KAY BEE FILM

## La Sœur du Forçat

**COMÉDIE DRAMATIQUE**

Jim a été envoyé au bagne pour un crime qu'il n'a pas commis. Seule sa sœur Mary croit à son innocence, aussi lorsqu'il peut enfin s'évader de la maison pénitencière, c'est chez elle qu'il vient chercher abri.

Mary le fait cacher, car elle craint que son mari dénonce à la police la présence du fuyard. Il était temps, on entend des pas sur le chemin, on frappe à la porte. Mary va

ouvrir et recule épouvantée, elle se trouve en présence d'un bandit mexicain, qui ayant appris que le schériff devait passer par là, est venu pour le tuer, elle veut crier, mais il ne lui en laisse pas le temps, solidement garottée, Mary git bientôt sur le sol, tandis que le bandit se poste à la porte, revolver au poing.

Le schériff vient à passer, déjà le revolver est braqué sur lui, le bandit va tirer.... non, Jim sort de sa cachette, se précipite sur lui et après une terrible lutte, le réduit à l'impuissance.

Le schériff reconnaissant, rend la liberté à Jim et s'occupera activement de faire reconnaître son innocence.

**Mot télégraphique : SOFORÇAT**

**Longueur : 300 mètres environ — 2 Affiches en couleurs**



# KALEM

---

## Jardin Zoologique de New-York

(2<sup>e</sup> Série)

**DOCUMENTAIRE TRÈS INTÉRESSANT**

**Photographie impeccable — Longueur 179 mètres**

**Mot télégraphique : "ZOOJARDIN"**



# SASCHA

---

## Lugano et son Lac

**PLEIN AIR**

Le port de Lugano et le mont Saint-Salvatore. — Le jardin public de Lugano. — Le départ de Lugano. — Une excursion aux environs avec le chemin de fer à crémaillère au mont Brée.

**Longueur : 138 mètres environ. — Virage : 13 fr. 80**

**Mot télégraphique : LUGANO**

## LA CRISE DES THÉÂTRES

### Le Triomphe du Cinéma



Le monde du théâtre n'est pas, en ce moment, moins en émoi que celui de la politique. La retraite de Gabriel Astruc, l'insuccès depuis longtemps prévu d'Antoine à l'Odéon, l'ont mis sens dessus dessous. Ces liquidations désastreuses, surtout celle du créateur du Théâtre Libre, permettent de mesurer enfin l'étendue d'un mal qu'on soupçonnait déjà, que d'aucuns dénonçaient, mais auquel beaucoup se refusaient à croire : le théâtre est malade, le théâtre se meurt.

Cette constatation faite, l'on cherche de tous côtés la raison de cette fin inattendue et l'on est à peu près unanime à déclarer que le théâtre est tué par le cinématographe qui triomphe de toutes parts et fait encaisser à ses promoteurs des bénéfices fantastiques, de véritables fortunes. Cette fois, la cause indiquée n'est que trop réelle. Dans les petites villes de province, tout au moins, le théâtre a bien été vaincu par le cinéma, il a fermé ses portes, disparu, cédé la place aux montreurs de films. On espérait que les grandes villes, que Paris, tout au moins, résisteraient. Mais la déconfiture de M. Astruc à l'Opéra des Champs-Élysées, suivie de celle de M. Antoine à l'Odéon, a dessillé les yeux des plus incrédules. Paris lui-même est gravement atteint.

L'on a déjà dit et répété cent fois quelles sont les causes de la fortune rapide du cinématographe, qui sont à dire le vrai les mêmes que celles du succès des cafés-concerts, il y a une cinquantaine d'années : le bon marché des places et la variété du spectacle. Pour quelques sous, l'on peut voir se succéder sur l'écran les événements du jour, des scènes de la vie réelle, des voyages en tous pays, des tableaux de mœurs, et aussi de petits drames plus ou moins larmoyants, des comédies poignantes ou gaies, des farces réjouissantes. Comment le théâtre, beaucoup plus cher et bien moins varié, pourrait-il résister ? Dans les petites villes de province, il est mort ; dans les grandes villes, il agonise ; à Paris même, le voici mortellement atteint.

La publication officielle, par les soins de l'administration de l'Assistance publique, des chiffres des recettes effectuées au cours de l'année 1913 par les théâtres et spectacles parisiens permet, en effet, de mesurer l'étendue du mal. Malgré la création des deux importantes salles nouvelles ouvertes aux Champs-

Elysées, les recettes des théâtres, en dépit du prix élevé de leurs places, n'ont augmenté que de deux millions (26.138.007 francs en 1913, contre 24.077.339 francs en 1912). L'augmentation est presque la même pour les cinématographes, dont le nombre est resté le même cependant et dont le prix des places est demeuré modique : ils ont encaissé 8.655.864 francs en 1913, alors qu'en 1912 ils n'en avaient recueilli que 6.841.566.

Naturellement, l'on s'est empressé de crier à la recrudescence du mauvais goût de la foule, qui serait seule coupable, en la circonstance, de cette décadence de l'Art. Mais la foule ne doit point être tenue pour seule responsable de l'état actuel des choses : nos comédiens et nos auteurs dramatiques, qui recherchent maintenant comment ils pourraient se débarrasser de l'intrus, peuvent faire leur *mea culpa* et doivent se dire qu'ils ne sont pas tout à fait étrangers à son succès. Nous venons de voir, en effet, les intéressés commettre la même faute qui ruina jadis le cirque et naguère encore Montmartre.

Autrefois, les cirques étaient prospères, non seulement à Paris, mais dans toutes les villes de province que parcouraient régulièrement de célèbres et prospères compagnies. Que sont devenues ces troupes qui réjouirent notre enfance ? Le public serait-il donc, moins qu'il y a une cinquantaine d'années, sensible à la science de l'équitation, à la noblesse des exercices équestres, à la difficulté des acrobaties, à l'élégance des jongleries, à la drôlerie des pitreries clownesses ?

Evidemment non. Mais jadis, pour admirer toutes ces choses-là, il fallait aller s'asseoir sur les gradins autour de la piste ; tous ceux qui voulurent admirer Léotard durent défiler au cirque des Champs-Élysées. Tandis qu'aujourd'hui ces acrobates, ces clowns, on les peut voir partout. C'est tout simplement parce qu'un beau jour, des gymnastes, des jongleurs, des athlètes, crurent faire merveille en acceptant les propositions tentantes des tenanciers du music-hall et du café-concert. Quelques-uns y trouvèrent leur compte, certes ! s'enrichirent même : mais le cirque était mortellement atteint ; il ne fut plus guère fréquenté que par les derniers amateurs d'équitation. Combien, par ce temps d'automobilisme, reste-t-il encore d'établissements de ce genre à traîner lamentablement une existence précaire ?

Il en fut de même pour les artistes de Montmartre. Vous vous rappelez la ruée des mondains et des snobs vers le *Chat Noir* où ils allaient admirer les ombres de Rivière et de





ÉTABLISSEMENTS  
= GAUMONT =

---

D'une trame aussi serrée que

“ LA MARQUISE DE TREVENEC ”

*C'est-à-dire sans longueur aucune*

D'un intérêt plus poignant encore que

“ La MARIQUITA ”

Fille de Prince

*Jouée par des artistes impeccables*

*En des sites magnifiques*

Condense en onze cents mètres

Superbement évocateurs

---

Un des romans les plus troublants du grand  
romancier moderne

PIERRE SALES

*Grand Drame de la Série Artistique*

Métrage : 1080 mètres

I affiche : 220/150

12 superbes agrandissements platinogravure

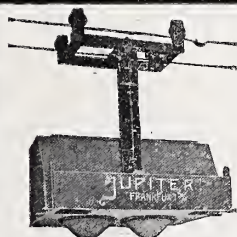
Caran d'Ache, applaudir aux chansons de Mac Nab et de Jules Jouy. Un beau jour, les chansonniers à la mode furent sollicités d'aller « faire un cachet », dans les salons du Faubourg. Ils exultèrent et des critiques graves célébrèrent en termes dithyrambiques ce triomphe de Montmartre qui venait de conquérir tout Paris. A cette nouvelle, Rodolphe Salis haussa les épaules et dit à ses bohèmes ravis de leur aubaine, ce que le père Franconi avait déjà dit à ses acrobates : « Imbéciles ! Vous croyez avoir fait fortune ; vous venez de vous ruiner : vous avez tué votre poule aux œufs d'or ». Et, de fait, quand les mondains surent qu'ils pouvaient entendre chez eux-mêmes les chansonniers de Montmartre, ils ne se donnèrent plus la peine d'escalader la Butte. Et vous savez ce qu'elle est revenue.

Les artistes et les auteurs dramatiques viennent, je crois bien, de commettre une erreur de même nature avec le cinéma. Ce sont les comédiens qui ont commencé et le *Phare* vous a déjà révélé quels « cachets » extravagants paient à nos vedettes de la Comédie-Française et d'ailleurs nos fabricants de films sensationnels. Voilà qui est fort bien, certes !

Mais, pour ne prendre qu'un exemple, pensez-vous que le public d'une petite ville sera disposé à payer dix ou douze francs un fauteuil pour aller voir Sarah Bernhardt dans la *Dame aux Camélias* quand le cinéma la lui a montrée, quelques jours avant, dans la même pièce, pour vingt ou trente sous seulement?...

Les auteurs ont, d'ailleurs, suivi le mouvement. Et non pas seulement les écrivains de pacotille, les inventeurs de mélés ridicules ou de vaudevilles fastidieux. Les maîtres les plus incontestés du théâtre, les plus illustres poètes ne dédaignent plus aujourd'hui les ressources que leur apporte le cinéma. Ils ne se contentent pas de laisser « tourner » leurs plus célèbres productions, comme M. Henry Bataille, dont des montreurs de films promènent en ce moment l'admirable *Femme Nue* à travers toute l'Europe. Ils travaillent directement pour l'écran lumineux, comme M. Gabriel d'Annunzio lui-même dont on vient, cette semaine, de donner à Rome la première représentation d'une œuvre spécialement composée pour le cinématographe, *Cabiria*, histoire compliquée d'une petite Sicilienne au troisième siècle avant l'ère chrétienne.

## VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE



Lampe-plafonnier JUPITER



Lampe JUPITER à main

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Ces lampes sont :

**La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.**

**La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.**

**La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.**

**La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.**

**Société Electrophotographique JUPITER**

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les *Fabriques de Films notoires.*



Lampe cinématographique JUPITER à pied



Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli



**M. Jesus ARTIGAS**

*Directeur de la Maison*

**Santos y Artigas**

Location, Représentation  
Exploitation cinématographique

**A LA HAVANE**

se trouvant de passage à Paris recevra toutes propositions intéressantes à l'hôtel PRIMA, 7, rue de Trévis, où il est descendu.

en vérité, je vous le dis : les cafés concerts et les théâtres passeront, mais les cinémas ne passeront point, — tout au moins de sitôt.

Paul CAZAUBON.

(*Le Petit Phare.*)

## BIBLIOGRAPHIE



*Les Lampes à Arc*, par E. KRESS. — Une brochure de 80 pages, avec figures explicatives. Prix : 1 fr. 25. — Paris, Comptoir — Prix : 1 fr. 25. — Paris, Comptoir d'Édition de *Cinéma-Revue*, Charles-Mendel, éditeur, 118, rue d'Assis.

Cette brochure renferme le texte de la onzième conférence consacrée à la cinématographie pour répondre au vœu formulé par le Syndicat des Auteurs et Gens de Lettres.

Elle comporte une étude d'ensemble du fonctionnement, de l'installation et du maniement des principaux modèles des lampes électriques à arc qui sont utilisées en cinématographie, soit pour la prise des vues, soit pour la projection proprement dite, soit enfin pour l'éclairage des établissements cinématographiques et de leurs devantures ou façades.

La description des lampes, la discussion de leurs qualités et particularités, de leur appropriation à tel usage déterminé, occupe une place importante dans l'ouvrage. L'auteur aborde ensuite la partie installation et montage, s'attachant à décrire à mesure les accessoires indispensables à leur fonctionnement régulier.

Il termine en fournissant des données comparatives sur la consommation et le rendement lumineux. Il dit enfin quelques mots des appareils de mesure, des rhéostats, des pertes de charge, etc.

Cet ouvrage n'est pas seulement recommandable aux manipulateurs cinématographiques; il peut être utile à tous les photographes appelés à s'occuper de projections fixes en noir ou en couleurs.



N'est-ce donc pas une chose singulièrement caractéristique que cette concession au goût du jour, que ce sacrifice à la nouvelle pantomime fait précisément par l'écrivain que l'on peut tenir pour le plus éclatant champion du Verbe, du poète qui a, dans deux langues à la fois, manifesté la plus étonnante virtuosité à faire chanter les mots de la manière la plus souple, la plus variée, la plus innombrable? C'est donc la consécration définitive du triomphe irrévocable du cinéma, de sa victoire indéniable sur le théâtre. Sans doute, les optimistes, les aveugles qui ne veulent rien voir, voudront encore compter sur ce Verbe, sur cette parole qui manque aux acteurs du cinéma. Mais le « cinéma parlant » n'est plus à inventer. On est en train de le perfectionner. Ce n'est plus qu'une affaire de mise au point. Encore quelques jours, quelques heures, et, au fond de la plus humble de nos granges, les paysans de nos campagnes les plus reculées pourront, pour quelques sous, entendre les chefs-d'œuvre de notre théâtre interprétés par les plus éminents de nos comédiens, les plus hilarants de nos vaudevilles enlevés par les plus fantaisistes de nos comiques, les plus admirables de nos opéras chantés par les plus belles voix du monde. Ce jour-là, vous verrez ce que seront devenus nos derniers théâtres; et ce ne seront pas seulement les déconfitures de M. Astruc ou de M. Antoine qu'il nous faudra enregistrer. En vérité,



**ORBI**

*C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE REUNIE, Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*



LES QUATRE CHEFS-D'ŒUVRE  
DE LA SAISON

ÉDITÉS PAR LA

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**CHICAGO**

**PARIS**

**NEW-YORK**

EXÉCUTÉS PAR

**AMBROSIO**

# OTHELLO







---

Longueur : 1.450 mètres

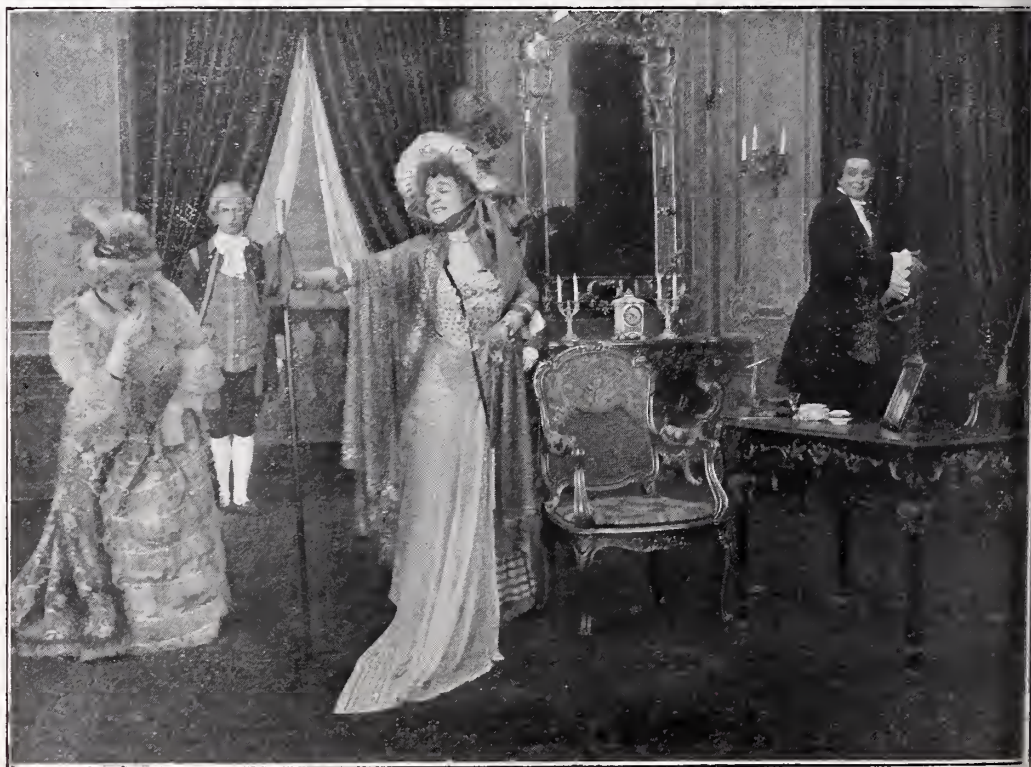
---

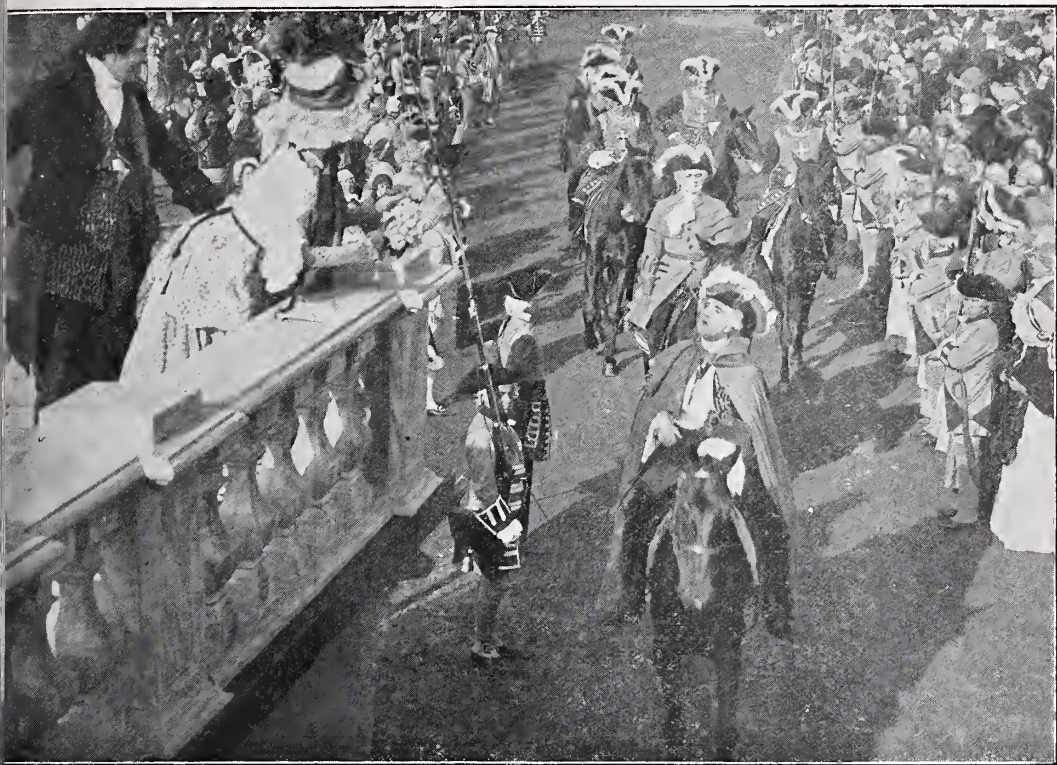
**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**55, Rue Saint-Lazare**



# MADAME DU BARRY





---

Longueur : 2.000 mètres

---

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**55, Rue Saint-Lazare**



# *Le Lion de Venise*







---

Longueur : 1.592 mètres

---

# PHOTODRAMA C<sup>o</sup>

**55, Rue Saint-Lazare**

# LA DESTRUCTION DE CARTHAGE







---

Longueur : 1.500 mètres

---

**PHOTODRAMA C<sup>o</sup>**

**55, Rue Saint-Lazare**



# PHOTODRAMA C<sup>o</sup>

POUR LES EXCLUSIVITÉS DANS LES  
**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**  
**& LE CANADA**

S'ADRESSER AU SIÈGE DE  
**CHICAGO**, 166, North State Street

.....

POUR TOUS LES AUTRES PAYS  
DU MONDE ENTIER

*à l'exception de ceux indiqués ci-après*  
AU SIÈGE DE

**PARIS**, 55, Rue Saint-Lazare

Téléphone : **GUTENBERG** 19-75

Adr. télégr. : **PHOTODRAMA**

## **EXCLUSIVITÉS NON DISPONIBLES :**

### **Le Lion de Venise**

Italie et ses Colonies  
Autriche-Hongrie

### **Othello**

Italie et ses Colonies  
Turquie  
Grèce  
Roumanie  
Bulgarie  
Serbie  
Monténégro  
Égypte

### **La Destruction de Carthage**

Italie et ses Colonies  
Espagne  
Mexique  
Havane  
Guatemala-Honduras  
San Salvador-Nicaragua  
Panama-Costa Rica  
Venezuela  
Colombie  
Bolivie  
Équateur  
Porto Rico

Pour l'Exclusivité en AMÉRIQUE CENTRALE  
des Grands Films artistiques

---

# La Destruction de CARTHAGE

de la Maison AMBROSIO

Longueur 1.500 mètres

---

# NÉRON et AGRIPPINE

de la Maison GLOBIA - FILM

Longueur 3.000 mètres

---

S'adresser aux Agents

**E. MALAGUTI - MILAN**

---

à PARIS chez

**C. HALLEY**, 19 bis, rue Richer, PARIS

Téléph. : Cent. 32-04

Adr. Télég. : Filmalley-Paris

Téléphone :

LOUVRE 14-18



# Union-Eclair



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET

Capital : 1

12, F

LILLE. -- 8, Rue du Dragon

- - - Téléphone 22-60 - - -

**EN EXCLUSIVITE**

**1914**

**19 JUIN**

# PROTEA

(2<sup>me</sup> Série)



En Auto, a  
milieu des flamm

Le Miracle  
des Roses

La Maison  
Mystérieuse

Le Saut fantastique

Le Lasso aérien



# -Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs

illon

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren

- - " Téléphone 46-87 - - -

## L'AUTO INFERNALE



suite impatient-  
ent attendue d'un  
m dont le succès  
ondial est resté  
gendaire.



# **“L'Écran Radium”**

## **EXPLOITANTS !**

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez*

*marcher à 5 sur*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*La Compagnie de*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*garantit 75 0/0 d'Économie de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

---

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE*

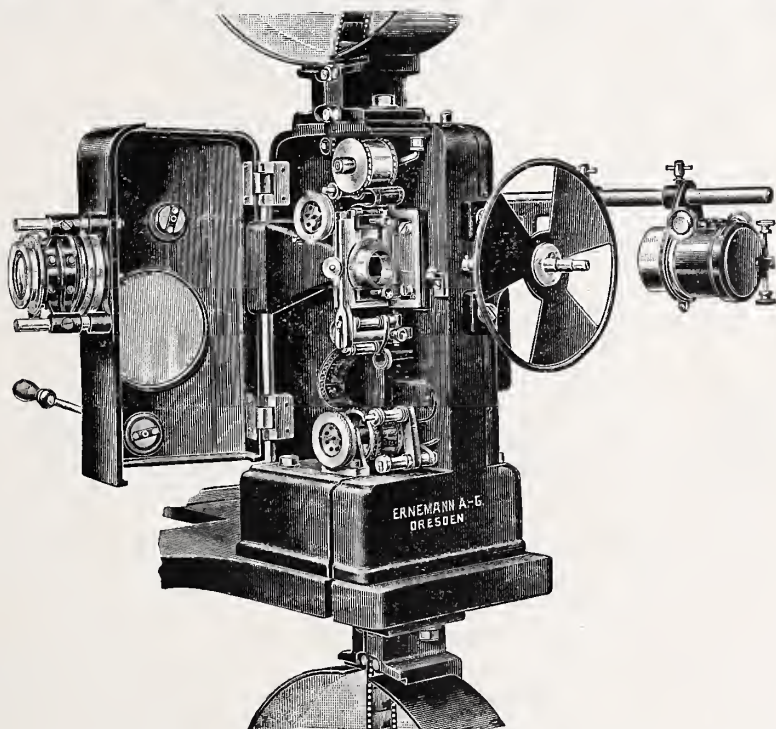
**S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GAUMONT**

**28, Rue des Alouettes, PARIS — SEUL CONCESSIONNAIRE**

**Téléphones : 451-13 — 440-97 — 215-23**



# ERNEMANN



## UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

## IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder  
*Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés  
comme étant le meilleur appareil.*

c'est dire que **L'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

***Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale***

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains





Exploitants en France et en Belgique

DEMANDEZ LE FILM SENSATIONNEL

# A MINUIT

En location chez M. MARY

*Société Commerciale du Film*

Prochainement un grand roman filmé, traitant un cas spécial  
d'aliénation mentale héréditaire

## Un Cas de Folie

ou

## *Le Dernier de sa Race*

Grande affiche

Photographies

*Le rôle principal est interprété par le célèbre acteur hongrois*

**FRED FEHAR**

*du Théâtre Royal de Budapest*

A partir de Lundi, le 25 Mai 1914, les Bureaux du

**CINÉMA CENTRE**

se trouvent : 94, rue Lafayette (au coin du faubourg Poissonnière)

Téléphone : Bergère 44-01.

Cables : PELICULAS.

# Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

## Nouvelles d'Amérique

*Le caractère national des films.* — La cinématographie permet de connaître les races étrangères les plus lointaines, aussi bien que les peuples circonvoisins. Ainsi les films d'Angleterre nous indiquent mieux le caractère anglais que les récits d'Emerson, nous sommes fixés sur les compatriotes de Hans Breitman, nos amis français nous sont familiers et rien ne nous échappe quant aux mœurs de l'Italie ensoleillée. Le cinéma opère ces miracles. Un garçon ou une fillette de 15 ans, clients habituels des ciné-théâtres, peuvent écrire désormais une notice documentée sur l'Europe et ses nations diverses.

Les drames italiens surtout napolitains ou siciliens, nous révèlent le violent besoin de vengeance qu'éprouvent là-bas les gens trahis.

Les vieillards s'en trouvent soulagés, les enfants la réclament cette course à la vengeance qui jette le frère sur l'amant de sa sœur, le père sur le fils égaré, le mari sur l'épouse infidèle. Les gens tombent comme des mouches, et les survivants se vengent sur eux-mêmes. Meilleure est la vengeance, plus grande est la complication.

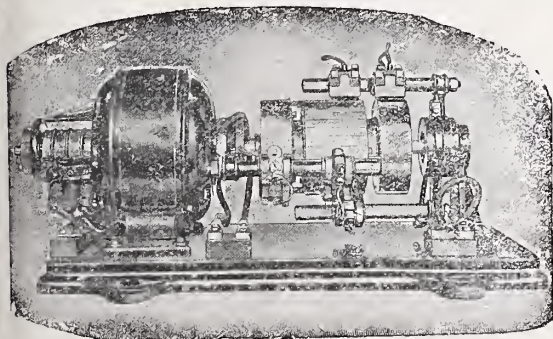
Dans le film italien, un autre élément domine, proche parent de la vengeance : le guet-apens. Il existe une moyenne de deux guet-apens par film. Tel gros scénario d'origine napolitaine n'en montre pas moins de dix-huit, dont 4 dans une seule scène où l'héroïne échappe régulièrement à la poursuite implacable du traître!

Le film allemand offre un heureux contraste à cette fièvre de vengeance. Le premier souci d'un directeur allemand n'est point d'alarmer vainement son public. Ses héros et ses traîtres sont des gens pondérés. Ils peuvent s'arrêter au bord du précipice, menacer même d'y tomber, mais ils doivent toujours être circonspects. Dans les accidents, le désir même du réalisme intense, est toujours tempéré par la considération primordiale du confort et de la sécurité des acteurs. Dans un accident d'auto, le chauffeur sourit au photographe, pour rassurer sans doute le directeur qu'il n'a pas eu grand mal. Même dans les plus terribles explosions, les plus affreuses collisions, les principaux acteurs montrent aux spectateurs que, s'ils ont été quelque peu abîmés par les besoins de la cause, ils sont néanmoins pleins de santé et de bonne humeur.

En Allemagne, les directeurs et acteurs cinématographiques doivent non seulement se garder d'alarmer le public, mais encore prendre soin de ne pas le décevoir trop longtemps. Ainsi, dans un mélodrame très connu, le détective déguisé doit ôter son déguisement sous les yeux des spectateurs aussitôt qu'il a fait son tour, afin que « nul n'en ignore ». Les Allemands adorent le décor du beau cimetière de campagne où l'on aperçoit des tombes propres et respectables, comme les belles processions et les belles funérailles. Les tableaux cinématographiques sont exempts de tout excès de vitesse dans l'action, de tout abus émotif.

Quant aux films français, on n'y trouve guère de mari ou d'épouse bonne, loyale, fidèle, aimant son chez soi.

La fidélité conjugale est ici une exception des plus rares. Les lunes de miel ne durent pas dans ce pays. Les faux pas sont en honneur dans les films français qui prônent une irresponsabilité que nous autres anglo-saxons



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

## Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait  
Encombrement minime : long. 0<sup>m</sup>45; larg. 0<sup>m</sup>25; haut. 0<sup>m</sup>25  
Poids très faible : 25 kilos  
6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme  
DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ  
50, Rue Taitbout - PARIS  
Téléphone : GUTENBERG 24-80



# MONATFILM

30, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS

La marche ascendante d'une production en démontre  
la valeur :

**A 700 mètres dans le Cratère du Vésuve**

*par P. Burlingham, B. et C.*

Régina BADET dans SALTARELLA  
AZUR

**Ascension du Matthehorn**

*par P. Burlingham, B. et C.*

**LE STRADIVARIUS**

Drame - 600 mètres - B. et C.

**La Série du "LIEUTENANT DARING"**

B. et C.

**La dernière Lettre du Mexique**

HOLLANDIA - Episode tragique d'Actualité - 400 mètres

**EL AIDA**

Drame étrange - 800 mètres - TULIPA

**Le Mariage de Minuit**

Exclusivité - B. et C. - 1.200 mètres

**Drapeaux croisés**

1.500 mètres - B. et C.



admettons avec peine, surtout devant nos enfants. Le divorce, sauf exception, est plus sérieux qu'on ne le considère là-bas. La bonté du cœur efface tous les méfaits de la race, de sorte qu'il paraît difficile de lui en vouloir.

Une autre particularité du film français est la description des repas en famille. Ces vues préparent souvent quelque comédie ou tragédie. Quant aux policiers français, on les présente toujours par deux, avec des moustaches cirées, pompeux, graves et complètement dénués de flair.

(D'après The Moving Picture World.)



*Un appel légitime.* — Les directeurs cinématographiques commettent rarement la faute de faire leurs confidences au public. Il faut féliciter sincèrement les directeurs de Philadelphie d'avoir fait appel à leurs amis quant à l'inauguration du prix des places. Ils procèdent par étapes et avec modération en proposant de n'élever d'abord leurs tarifs que le samedi de 5 à 10 cents. Ils se sont adressés eux-mêmes à leurs journaux locaux pour expliquer et justifier cette élévation. La presse leur a fait dans ses colonnes toute la place qu'ils demandaient. Les arguments invoqués en faveur d'une prétention si modeste seront certainement approuvés par le public. Ils ont été présentés sous forme de lettre aux éditeurs et chaque lecteur pourra les consulter. Si la chose réussit à Philadelphie, il y a lieu d'espérer qu'un mouvement similaire se produira dans d'autres villes, à Baltimore, par exemple, où le tarif des 5 cents n'a jamais été dépassé.



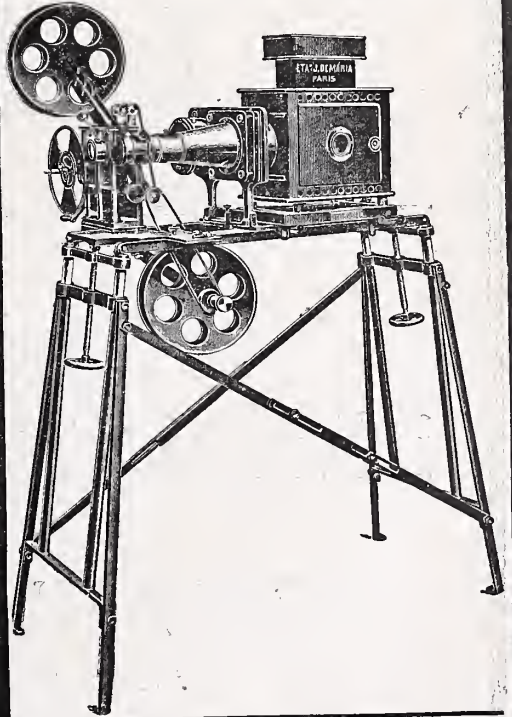
*L'horrible au cinéma.* — Quelques acteurs cinématographiques, en quête de sensations neuves, ont été grièvement brûlés et ont failli mourir. Cette soif insensée de l'horrible ne devrait pas être assouvie par le cinéma. Trêve des instincts morbides et de la dégénérescence qu'elle accuse!

Rien ne saurait attirer la foule comme une exécution publique, mais les progrès de l'humanité et de l'éducation sociale ont empêché d'aussi hideux spectacles en dehors des prisons. On a proposé dans la presse d'arrêter ces risques courus par quelques hommes pour le seul bénéfice des « chasseurs de dollars » qui en sont moralement responsables, en faisant appel aux tribunaux. C'est là une suggestion méritoire. Il est vrai que la nature humaine est toujours la même, mais il est également vrai que la chrétienté et la civilisation ont atténué et souvent annihilé ses instincts de brute. Ça été l'œuvre de plusieurs générations : il ne faut

**TOUS LES  
EXPLOITANTS  
ONT INTÉRÊT  
A CONSULTER**

**NOTRE  
CATALOGUE  
ILLUSTRÉ N° 5**

**ADRESSÉ  
FRANCO SUR DEMANDE**



**ÉTABLISSEMENTS  
J. DEMARIA  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
35, Rue de Clichy  
PARIS**

# LE COSMOS

:: Bureaux ::  
Salle de Projection

7, Rue du Faubourg

Usine et Service Scientifique

## Les ENFANTS

# 1870

AND

Films de la Sé

EN PRÉ

## LE MALAD

1 affiche double 160-240

de

PROCH

## FERRAGUS N'EST PAS MORT

Suite du "CLUB DES TREIZE"

## Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre,

et de

GAVELLE, 82, rue de Rome, Marseille  
VAURS et COQUET, 14, rue Victor-Hugo, Lyon

# D O G R A P H

tmartre, 7, Paris

:: Téléphone ::  
CENTRAL 33-17

ontenay-sous-Bois (Seine)

## L'EDOUARD

ANI

# 1871

Art B. A. I.

RATION

## IMAGINAIRE

RE

400 mètres environ

UMENT

## LES FRÈRES DE LA LIBERTÉ

épisode tragique de la lutte des Carbonari pour l'Indépendance Italienne

## E-CINÉMA-LOCATION

S Téléphone : BERGÈRE 49-82

eces :

ROY, 36, rue du Priez, Lille

MINÉO-ALHAMBRA, Constantine



pas la compromettre. La cinématographie a pour but d'aider au développement social de l'humanité et non de le retarder. L'individu qui compte uniquement sur la sensation de l'horrible pour écouler ses films, avoue sa médiocrité morale et ne peut guère s'élever dans aucune des branches de notre industrie.



*Programme dominical.* — Les professionnels qui agitent la question des représentations dominicales ont souvent le tort de déclarer qu'ils consentent à donner un programme spécial par déférence pour le caractère sacré du dimanche. Sans être fanatique ou borné, on peut demander autre chose à un programme du dimanche qu'une représentation de films mélodramatiques. D'autre part, que pourrait-on reprocher à un programme éducatif composé de sujets religieux ou semi-religieux? Pourquoi les merveilles de la science et les secrets de l'éternelle nature seraient-ils bannis de l'écran ce jour-là? Fermez les salons et les bals, mais ouvrez les galeries d'art, les bibliothèques et les ciné-théâtres qui vous présentent des sujets bons et propres. Il y a lieu de croire qu'un programme spécial pour le dimanche, conçu et arrêté dans ce sens, conviendrait au public et permet-

trait de réaliser une conquête depuis trop longtemps attendue.



*Censure nationale.* — Un mouvement se dessine très fortement en Amérique en faveur de l'organisation d'une censure nationale. Or ce mouvement provoqué par des représentants zélés de la cinématographie semble étrangement contrecarré par l'indifférence apparente qui s'est manifestée dans l'industrie à propos de l'affaire de Washington.

Nul n'ignore les maux évidents que cause la censure. La dernière absurdité dont elle s'est rendue coupable, s'est produite dans l'Etat de Pensylvanie. Le comité des censeurs officiels de cet Etat a promulgué une série de règlements où nous trouvons cette perle : « Toute farce, comédie burlesque ou drame traitant des sujets légers, ne seront pas autorisés. » En d'autres termes, on n'admettra que les farces solennelles, les comédies lugubres, les tragédies burlesques ou les graves satires. Rien de particulier ne motivera ces autorisations, mais les censeurs seront satisfaits de ne pas avoir manqué l'occasion d'être ridicules une fois de plus.

(D'après *The Moving Picture World*.)

# Société Charles PHILIPP & Co

Capital : 150.000 francs

MOSCOU (Russie)

Twerskaya 36

Adresse télégraphique : PHILIFILM-MOSCOU

***Vendeur pour toute la Russie des films  
cinématographiques des meilleures marques***

---

SUCCURSALES et AGENCES

dans toutes les villes importantes de la Russie



# GAUMONT-ACTUALITÉS



*Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques*

## PARIS

- Le Voyage des Souverains Danois à Paris.** — Arrivée à Paris et réception à l'Hôtel de Ville de LL. MM. le Roi CHRISTIAN X de Danemark et de la Reine ALEXANDRINE.  
 — Aux Courses de Longchamp.  
 — Prise d'Armes au Camp de Satory en l'honneur des Souverains Danois.  
 — Au Château de Versailles.
- Le "Derby" de la Route.** — Arrivée de la Course cycliste BORDEAUX-PARIS (600 klm.).  
 — Le Vainqueur : *Un Brave parmi les Braves!* Paul DEMAN triomphe nettement de tous ses redoutables concurrents.
- La Mode à Paris.** — Robes d'après-midi (Créations Joseph PAQUIN), Chapeaux (Créations Cora MARSON)

## FRANCE

- SAINT-DENIS-SUR-SEINE.** — Une digne émule de Mme MATELOT : Pendant que son mari agonise, frappé par la balle d'un malfaiteur, Mme POULAIN, l'héroïque gardienne du Sémaphore du "Vert-Galant", ne pense qu'aux milliers de vies humaines dont la destinée est entre ses mains.
- ENGHEIN-LES-BAINS.** — Les Fêtes de la Saison commencent par une Grande Cavalcade historique organisée par la Municipalité.
- RAMBOUILLET.** — Couronnement de la Reine du Muguet par le Maire, M. ROUX.
- LYON.** — Avant le Grand Prix de l'A. C. F. (4 juillet 1914) : Les derniers préparatifs du Circuit.
- SAINT-MIHIEL.** (Meuse). — Le Général d'AMADE, nommé au Conseil supérieur de la Guerre, fait ses adieux aux Troupes du 6<sup>e</sup> Corps.
- MARSEILLE.** Une belle Performance. — Un des Camions-Tracteurs "LATIL" primés au Concours du Ministère de la Guerre, escalade la rude colline de Notre-Dame de la Garde.

## ÉTRANGER

- GENÈVE** (Suisse). — M. COCHON, secrétaire de la Fédération des Locataires, opère en Suisse.
- CONSTANTINOPLE** (Turquie). — Le Sultan se rend à l'ouverture du Parlement.
- HELSTON** (Angleterre). — Une Vielle Coutume au Pays de Cornouailles. La « Furry Dance ».
- BUCAREST** (Roumanie). — Le Roi CAROL et le Prince héritier l'ERDINAND à l'École Militaire.
- SAINT-PETERSBOURG** (Russie). — Inauguration de la Statue de PIERRE-LE-GRAND.
- MADRID** (Espagne). — Pour témoigner aux Boy-Scouts toute sa sympathie, ALPHONSE XIII revêt leur costume et assiste à leurs exercices en compagnie de la Reine et de ses enfants.
- NEW-YORK** (Amérique). — 10.000 "sans travail" tiennent un Meeting en plein air.
- PETERSBOURG** (Floride). — On célèbre par une Cavalcade l'anniversaire du débarquement de l'explorateur DE SOTO.

**Longueur approximative : 270 mètres.**

**Sté des Établissements Gaumont**  
 au Capital de 4 millions de francs  
**57, Rue Saint-Roch, Paris**

**28, Rue des Alouettes, Paris**  
**Comptoir Ciné Location**

# AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.



TOULOUSE

NANCY, 20, Rue

LILLE, 11, Rue

**Pour le**

**VAY=HUBERT**

# L'OEIL du DIABLE

DRAME CINÉMATOGRAPHIQUE

**Grandes sensations**

Longueur : 1 050 mètres

3 Superbes affiches • Cartes postales réclame • Série de photos



# CINÉMATOGRAPHIQUE

a Grange-Batelière

Re d'Alsace.  
d. Dominicains.  
d la Gare.



ADR. TÉLÉGR. :  
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.  
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.  
LAUSANNE, Place Centrale.

## 5 Juin

## ECLIPSE

# Maud en Chiffons

Comédie fantaisiste de M. René HERVIL

jouée par

## Miss CAMPTON

Affiches

Longueur : 687 mètres

Photos



# AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE

NANCY,

LILLE, 11



PROGRAMME N° 43.11 — (Pour da)

## Le Rachat du Crime

Drame - *STANDART* - Longueur 535 mètres

## Savoir Donner

Drame - *ECLIPSE* - Longueur 334 mètres

# L'HEURE

Drame - *FILM D'*

## Morale Infantine

Drame - *VICTAR* - Longueur 300 mètres

## SÉRAPHIN POÈTE

Comique - *ECLIPSE* - Longueur 109 mètres

## John fait des Miracles

Comique - *MONOFILM* - Longueur 175 mètres

## La Vie chez les Chats

Vue de Genre - *FAVAURITE* - Longueur 125 mètres

## Usages et Coutumes en Sicile

Plein air - *CINES* - Longueur 133 mètres

## LE SEIGNEUR

Drame - *SE*

## Riri s'en

Comique - *MON*

## UNE GRAN

Comédie - *ED*

## L'INDUSTRIE

Document. - *E*

# CINÉMATOGRAPHIQUE

à Grange-Batelière

R. d'Alsace.  
de Dominicains.  
à la Gare. »



ADR. TÉLÉGR. :  
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.  
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.  
LAUSANNE, Place Centrale.

enseignements de sortie, s'adresser à nos Agences)

## LES RECHERCHES DE MISS EDITH

Drame - MINERVA - Longueur 610 mètres

# TRAGIQUE

Longueur 850 mètres

## Folie Criminelle

Drame - MEISTER - Longueur 760 mètres

## LA JUNGLE

Longueur 840 mètres

## Les Ravages de l'Alcool

Drame - KAY-BEE - Longueur 313 mètres

## de lui-même

Longueur 160 mètres

## PATACHON BAILLE

Comique - CINES - Longueur 95 mètres

## ETITE FILLE

Longueur 306 mètres

## La Poupée qui Charme

Comédie - COSMOPOLITAIN - Longueur 180 mètres

## LA BALEINE

Longueur 155 mètres

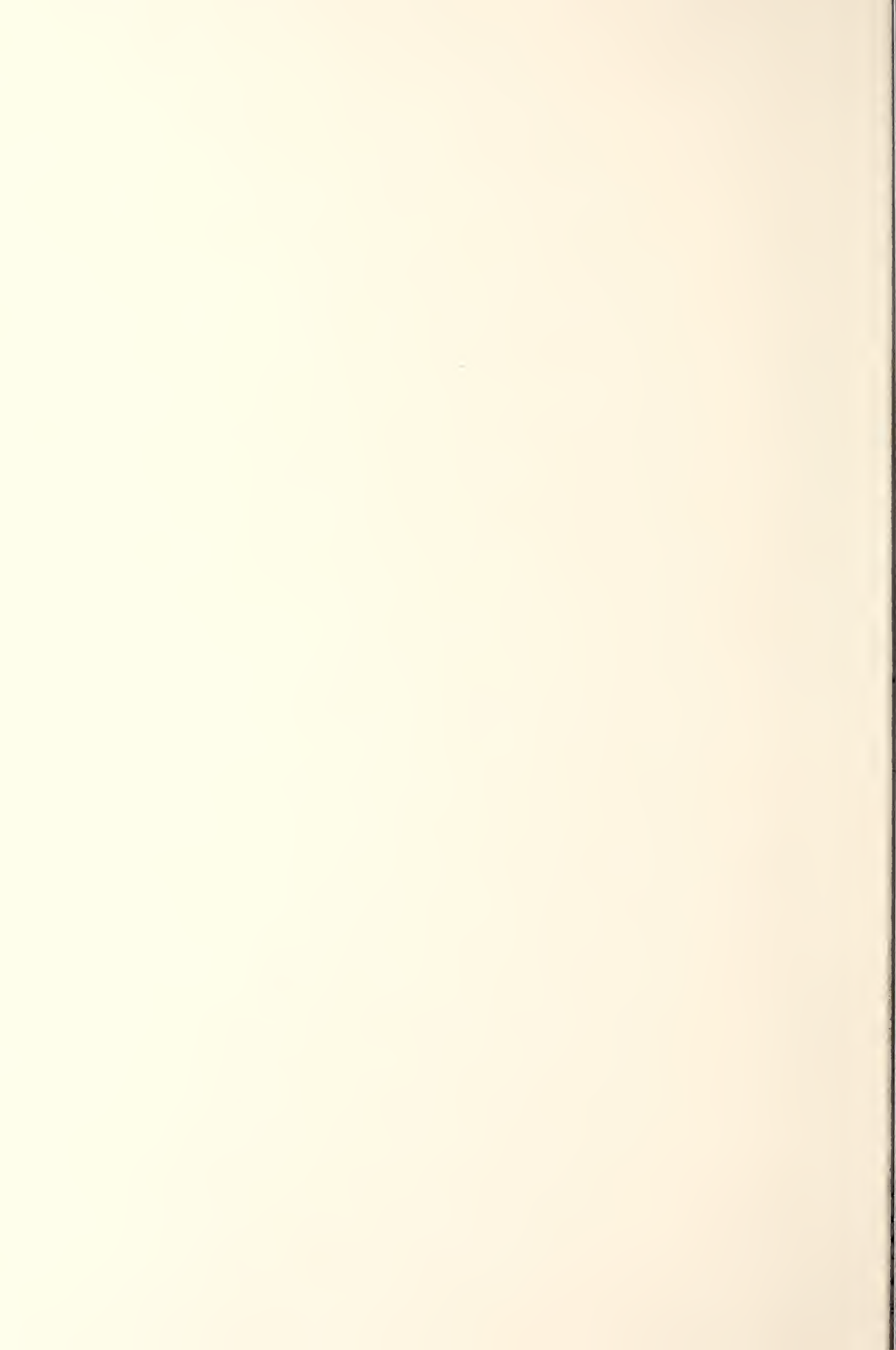
## Environs de Tlemcen

Plein air - ECLIPSE - Longueur 83 mètres

## Industrie du Cuir en Oranie

Documentaire - ECLIPSE - Longueur 117 mètres





# Pour L'ÉTÉ

## Passez les derniers SUCCÈS

### DE

## L'Agence Générale Cinématographique

16, RUE DE LA GRANGE-BATELIÈRE

|                                     |         |      |                                           |                 |      |
|-------------------------------------|---------|------|-------------------------------------------|-----------------|------|
| L'Œil du Diable                     | Drame   | 1050 | Les Enfants du Capitaine Grant            | Drame           | 150  |
| Maud en chiffons                    | Comédie | 687  | John attend son linge                     | Comique         | 310  |
| Les apparences sont trompeuses      | Comédie | 355  | Polycarpe fait de la morale au centimètre | Comique         | 855  |
| La ténacité de Polycarpe            | Comique | 125  | Le Mort se venge                          | Drame           | 105  |
| Monsieur Lecoq                      | Drame   | 940  | Le Gant de Maud                           | Comédie         | 155  |
| L'Alibi                             | Drame   | 820  | Le spectacle de Polycarpe                 | Comique         | 1800 |
| L'Heure tragique                    | Drame   | 850  | Dans la Rafale                            | Drame           | 1845 |
| L'Enfant d'une autre                | Drame   | 315  | La piste argentée                         | Drame           | 425  |
| La Haine                            | Drame   | 775  | Le Pari de M. Papillon                    | Comédie comique | 215  |
| La Ténébreuse Affaire de Green-Park | Drame   | 610  | Les Terreurs de la Jungle                 | Drame           | 703  |
| Monsieur chasse                     | Comédie | 1225 | L'Escalier de la Mort                     | Drame           | 690  |
| La paresse de Polycarpe             | Comique | 136  | Le Club Rouge                             | Drame           | 986  |
| Le cachet rouge                     | Drame   | 635  | Adrienne Lecouvreur                       | Drame           | 857  |
| Polycarpe prend trop de précautions | Comique | 105  | Un fil à la patte                         | Comédie         | 1400 |
| Un pari fantastique                 | Drame   | 1023 | La Dame du 23                             | Comédie         | 575  |
| Arthème contre Polycarpe            | Comique | 610  | Polycarpe et la porte                     | Comique         | 103  |
| La Citadelle                        | Drame   | 915  | Face au taureau                           | Drame           | 580  |
| La main lestée                      | Comédie | 350  | Le Valet de cœur                          | »               | 920  |

Toutes ces Bandes sont la propriété exclusive de L'A. G. C.

# EDITEURS

Faire tirer vos positifs  
cinématographiques

:: :: par les :: ::



## “USINES BIAK”

c'est vous assurer le succès

UNE PREUVE ENTRE TOUTES

Strasbourg, le 29 Septembre 1913

*Par la présente, nous venons vous remercier de la promptitude que vous avez apportée au tirage des trois copies du film*

**JONE ou LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI**

*Nous avons reçu ces copies en temps voulu et nous sommes heureux de vous assurer qu'elles sont parfaites comme photographie, virage, teintures, et que leur exécution ne laisse rien à désirer, bien que ce travail ait été fait en toute hâte.*

*Nous sommes certains qu'aucune autre maison n'aurait pu livrer avec autant de promptitude et autant de soin.*

*Agréez, etc...*

PHILANTROPISC

Signé : RENÉ DURLACH

### AUTRE PREUVE

PASQUALI-FILM

4 Octobre 1913

:- TURIN :-

*Nous avons eu hier l'occasion au Théâtre Lyrique de Milan, d'assister à la représentation de notre Film*

**“ PROMESSI SPOSI ”**

*tiré dans vos usines et nous sommes heureux de vous féliciter pour la façon parfaite et artistique avec laquelle ce tirage a été fait.*

*C'est avec plaisir que nous vous adressons cet éloge mérité, et vous prions d'agréer, avec l'assurance de notre particulière estime, nos salutations distinguées.*

PASQUALI-FILM

Le Gérant : Ernesto PASQUALI

Les “USINES BIAK”  
tirent leurs positifs  
sur la pellicule choisie  
:: par le client ::

**285, Cours Gambetta**  
**LYON**



## Petites Nouvelles d'Angleterre

*Le long film.* — Malgré leur réputation de flegme et de sang-froid, les Anglais sont parfois une race impulsive. Tantôt ils poussent l'enthousiasme à l'extrême, tantôt leurs mercuriales revêtent une forme quasi méridionale. Ces deux tendances opposées se remarquent chez eux quand ils sont en face d'une nouveauté. Tant qu'ils n'auront pas pris le temps d'examiner la chose, ils suivent les brusques changements de la température de ce printemps, tour à tour chaud et froid. Finalement, leur esprit se pondère dans une tolérance « confortable ».

Depuis fort longtemps, le problème du long film a provoqué une grande perturbation parmi les industriels de la cinématographie anglaise. L'immense majorité lui fut, au début, très favorable. Aujourd'hui, en vertu du principe même de la balance, cette majorité paraît violemment osciller dans le sens contraire. La vérité, c'est que nous n'avons guère eu le temps d'adopter envers le long film une attitude bien arrêtée.

Il n'est nullement nécessaire après cet profusion d'articles répandus sur ce sujet dans la multitude des journaux compétents, de faire observer le droit évident du long film à l'existence en se plaçant au point de vue artistique. Tous les chefs-d'œuvre incontestés de la cinématographie ont été de longs films, messagers d'un art nouveau. La portion la plus intelligente du public (et aussi la mieux payante) en a hautement affirmé la valeur.

D'autre part, il est impossible d'admettre que le long film évincera le court métrage ou inversement. Quand les discussions sur leurs mérites respectifs auront enfin cessé, tous deux pourront vivre et progresser côte à côte et l'industrie entière en profitera.

Toutefois, il est regrettable que la réaction actuelle contre le long film soit responsable du boycottage de certains sujets admirables dont l'unique défaut est leur excessive longueur. Peut-on supposer qu'on ne leur trouverait aucune salle de montre, dans une industrie qui s'est toujours honorée jusqu'alors de faire bon accueil aux œuvres nobles, et qu'on refuserait ainsi à de vaillants travailleurs, créateurs de beauté nouvelle, la possibilité de développer à son summum, l'art de la cinématographie?

(*The Bioscope.*)

\*\*

*Un vote intéressant.* — Il convient de féliciter sincèrement l'Association des Directeurs cinématographistes pour la façon habile dont elle s'est acquittée de sa tâche difficile et pour l'excellent travail qu'elle a accompli pendant sa courte existence. La décision votée au dernier meeting du Comité exécutif affirmant une opinion contraire à l'installation de l'Exposition cinématographique à l'Olympia, en septembre prochain, mérite fort d'être signalée. Les membres du comité ont déclaré, entre autres arguments, que de telles expositions provoquent une compétition dont les effets sont préjudiciables au point de vue de l'exposant.

C'est vrai, mais il semble qu'ils ont perdu de vue ce fait que le soi-disant préjudice causé par une exposition commerciale n'est rien, comparativement aux dommages occasionnés par des publicistes qui, pleins de faux savoir, pondent en langage fleuri des articles affirmatifs où ils ne décrivent que le beau côté de l'affaire pour qu'on y engage, comme ils l'avouent, plus de capitaux et que leurs pauvres lecteurs s'imaginent gagner de l'argent aussi facilement qu'ils puiseraient de l'eau dans la mer.

En fait, l'Exposition de l'Olympia l'an dernier suscita une telle curiosité dans le public



Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTRouGE (Seine)

Téléph. Saxe 66-51

# TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMAS

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléphone

## POUR LE 1

UN DRAME SENSATIONNEL, SI

NEIGEUSES

# Le Roi

Affiche

*Un Comique Extraordinaire*

## Le chien de Séraphin

Longueur approximative : 108 mètres

Téléphone : Gutenberg 70-80

Seul concessionnaire

### AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGA

TOGRAPHES "ÉCLIPSE"

ENTRAL 27-44

JUIN 1914

ÉROULANT DANS LES MONTAGNES  
E LA SUISSE

de *l'Alpe*

Longueur approximative : 600 mètres

***Un Plein Air Instructif***

Les Forteresses Anglaises de la Méditerranée

**Malte et Gibraltar**

Longueur approximative : 132 mètres

ur la France :

Téléphone : Gutenberg 70-80

HIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

7, Avenue du Roi -- BRUXELLES



que, somme toute, l'exposant fut le premier à en bénéficier. Elle obtint ce succès parce qu'elle était bien organisée. Néanmoins, tous les professionnels en furent surpris. Tout dépend ici de l'organisation et de la valeur propre des organisateurs.

\*\*

*Toujours les fâcheux.* — Des ecclésiastiques de Lochgelly sont bouleversés parce que l'on a autorisé l'ouverture des cinémas le dimanche. Ils viennent de protester violemment devant les magistrats locaux et leur ont fait remarquer avec raison que Lochgelly était en avance, intellectuellement parlant, sur les autres villes d'Ecosse. C'est, en effet, la seule de ce pauvre pays, où l'on permette ces séances dominicales. Les magistrats n'ont pas bronché. L'éloquence des fâcheux et des « tueurs de joie » n'a pas eu raison de leur « coupable » indifférence. Les cinémas de Lochgelly continueront à ouvrir le dimanche.

D'autres personnages du même genre et de la même mentalité font débiter par leur presse les pires outrages à l'égard de la cinématographie. Ils savent que c'est habituellement considéré par les journalistes comme de la « bonne copie », parce qu'elle est fort bien rétribuée.

Mais on sait ce qu'en vaut l'aune. Si, au lieu de payer des journalistes sans probité, ces braves gens assistaient à nos spectacles, il est possible qu'ils en diraient moins de mal et aussi moins de sottises.

(*The Kinematograph and Lantern Weekly.*)

\*\*

*Nouvelle association.* — M. Frank Bentz, directeur du Oak Lane Cinema Manningham, à Bradford, propose de nouveau la formation d'une Association des Directeurs Cinématographistes qui, d'après lui, rendrait les plus grands services. Le prestige des managers de cinés-théâtres serait, dit-il, considérablement accru par une Association bien organisée, composée de professionnels intelligents et ayant l'expérience des masses populaires.

\*\*

*Cinémas à bon marché.* — Un mouvement qui afflige les propriétaires de cinémas en particulier, se dessine en faveur de l'acquisition d'immenses salles de théâtres divers, où se donneraient des représentations cinématographiques à bon marché.

# RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96



## Développement - Tirage - Titres

# Recettes assurées même en Été

---

Les chefs-d'œuvres en exclusivité  
Sans augmentation de tarif

---

## Les Pardaillan

Épisode héroïque d'après Michel ZÉVACO  
(complètement colorié)

Le plus grand Succès de tous les Romans de Cape et d'Épée

---

## Héroïsme de Française

Scènes émouvantes de l'année terrible 1870-1871  
Tous les Établissements refusent du monde avec ce Film

---

## Série Artistique : Suzanne Grandais

Comédies tournées par la jolie artiste  
dont le gracieux sourire a conquis l'univers

Cette série comprend à ce jour 8 films de comédies comiques,  
de comédies dramatiques ou de scènes de la vie réelle

---

## Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

à PARIS, 18, Rue Favart, 18

seule concessionnaire de ces films qu'elle loue en exclusivité

sans augmentation de tarif

Adresse Télégr : COMERFILM

Téléphone : LOUVRE 32-79

*Editeur, disposant d'un grand  
nombre d'œuvres populaires  
des plus célèbres auteurs  
contemporains, désire combi-  
naison avec Maison sérieuse  
d'éditions cinématographi-  
ques.*

**ECRIRE**

au bureau du Journal

**E. L. & Cie**



*Musique et cinéma.* — Les directeurs savent fort bien l'intérêt qu'ils ont à faire dérouler leurs films sur l'écran pendant qu'une bonne musique en interprète les divers tableaux. On peut même dire que la musique a fait beaucoup pour la cinématographie.

Mais en retour, quels sont les services que cette dernière peut rendre à la musique? Très nombreux, notamment en ce qui concerne l'application du cinéma à l'enseignement du piano.

Mme Marie von Unschuld, célèbre concertiste autrichienne, est une avant-courrière dans ce genre d'étude. Considérant la très grande réceptivité de l'œil et le développement de cette faculté par les représentations cinématographiques, elle a pensé qu'elle pourrait présenter par ce moyen les principes fondamentaux de la technique du piano, les résultats rapides d'un tel apprentissage et aussi le plaisir qui dérive de l'étude même du piano.

Les films qui se rapportent à cette nouvelle méthode d'enseignement montrent la position élémentaire de la main et des doigts sur le clavier, des exercices pour l'assouplissement des doigts, les moyens de développer la flexibilité et l'élégance avec la force et la vigueur. Triolets, arpèges, trilles, etc., défilent successivement. Puis sont présentés quelques morceaux du répertoire de concert avec les « effets » que ne doit pas négliger le pianiste public.

Bref, tous ces films sont extrêmement clairs et explicites, de sorte qu'on peut aisément répéter sur un piano les exercices et les études qu'ils montrent. C'est de l'instruction condensée dans un temps minimum. Présentés devant une classe de jeunes élèves, ils seront d'une utilité immédiate. Quelques directeurs cinématographiques auraient même raison d'en acquérir une copie qui servirait tous les jours avant la représentation officielle, à la pianiste — parfois insuffisante — qu'ils emploient. Il y a tant d'écorceuses de clavier qui pourraient mieux faire si elles étaient à même de se perfectionner. Les oreilles des spectateurs y gagneraient.

Cette question a d'ailleurs été soulevée par un publiciste rédacteur de notices cinématographiques dans un grand quotidien. Le pianiste, dit-il, qui sait non seulement déchiffrer un morceau, mais improviser suivant le genre des tableaux qui se déroulent à ses yeux, obtiendrait ainsi les meilleurs effets. Un film comme l'« Histoire d'un Pierrot » exige une adaptation musicale de premier ordre. Peu de cinépalaces peuvent supporter un orchestre important, mais beaucoup d'autres donneraient à leurs auditeurs le régal d'un seul piano susceptible de créer une atmosphère en rapport avec

l'écran si l'accompagnateur était à la hauteur de sa tâche. La cinématographie n'atteindra son plein développement qu'à cette condition indispensable.

(*Cinematograph Exhibitors Mail.*)

\*\*\*

*Films pour l'Ouest.* — On annonce que MM. Hibberts, 76, Victoria Street, à Bristol, viennent d'être désignés comme représentants pour l'Ouest de l'Angleterre (districts de la Galle du Sud) pour « Les deux Aubergistes » et « Enfermés dans la mine », exclusifs X. L. Le premier de ces films est une excellente affaire pour l'Entreprise Cinema, de Manchester. Un journal populaire hebdomadaire lui réserve une publicité spéciale. En outre, des affiches seront lancées par X. L. concurremment avec cette réclame.

\*\*\*

*Avances policières.* — Voici un nouvel exemple de l'importance attachée à l'art cinématographique par les autorités. Le chef Constable Sébastien, de Los Angelès, a fait savoir à M. Cabanne, des Reliance et Majestic C<sup>ies</sup> de cette ville, qu'il pouvait disposer de toutes les forces policières locales. M. Cabanne profita de ces avances qui lui étaient faites par le magistrat pour monter un drame policier qui montrera la police à l'œuvre dans tous les services administratifs. La nouvelle Majestic C<sup>o</sup> ne tardera pas à lancer ce film.

(*The Bioscope.*)

\*\*\*

*L'arrêt du pianiste.* — Il s'est passé, dernièrement, au Penzance Picturedrome, un fait des plus drôles. M. Dick Trembath, le directeur, donnait depuis quelques semaines une série d'exclusifs Selig représentant des fauves. Soudain une voix de femme jeta un cri aigu : « Sauve qui peut ! » Ce fut un rire général dans la salle. Le pianiste bouleversé s'arrêta net.

(*The Kinematograph and Lantern Weekly.*)

**Le Plus Important Journal  
de l'Industrie Cinématographique  
en Angleterre :**

**“THE BIOSCOPE”**

**85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.**

**Abonnements : Un an, 17 francs.**

**Spécimen, 50 centimes.**

# Société Adam & C<sup>ie</sup>

Téléphone :  
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11  
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :  
ADAMFIL-PARIS

## Liste des Dernières Nouveautés

|                                     |         |     |           |
|-------------------------------------|---------|-----|-----------|
| Désillusion de Magde et de Fred.    | Comédie | 600 | VITAGR.   |
| Le Roman du Batelier . . . . .      | Drame   | 570 | KALEM     |
| Les plans volés. . . . .            | —       | 552 | EDISON    |
| La Loi du Talion . . . . .          | —       | 650 | KAY BEE   |
| Le Retour d'Hélène Redmond. . .     | —       | 750 | FLYNG A   |
| Au Pouvoir du Sultan. . . . .       | —       | 635 | ESSANAY   |
| Les Germes de la Jalousie . . . .   | —       | 730 | FLYNG A   |
| Echéance Fatale. . . . .            | —       | 340 | BEAUTY    |
| Le Crime de Tom Kuig . . . . .      | —       | 670 | FLYUG A   |
| Une Course avec la mort. . . . .    | —       | 300 | BISON 101 |
| Mystère du Train Express. . . . .   | —       | 635 | A-B       |
| La Pierre fatale des Indes. . . . . | —       | 950 | BISON 101 |
| Triomphe du devoir. . . . .         | —       | 600 | KAY BEE   |
| Le Champ de la Mort . . . . .       | —       | 635 | BIOG.     |
| Au Mélo . . . . .                   | —       | 625 | EDISON    |
| La Fortune du Capitaine. . . . .    | —       | 615 | EDISON    |
| La Grève Tragique . . . . .         | —       | 508 | KALEM     |

## Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Il est difficile de s'imaginer une petite ville de province prenant l'initiative dans une question d'éducation et cependant pour une fois, Milnrow, petite ville de l'Etat de Lancashire, a donné un exemple qui, il est à craindre, aura grand peine à être suivi par Londres.

Après quelques difficultés, les directeurs de l'école locale ont obtenu de leurs autorités supérieures, l'autorisation de fermer leurs écoles à 4 heures certains jours, afin de permettre aux maîtres et aux élèves d'assister à certaines représentation au Milnrow-Empire.

\*\*\*

Une compagnie d'acteurs appartenant aux « Famous Players Company » a débarqué en Angleterre, sous la charge de M. E. S. Porter et de M. Hugn Hord.

Cette compagnie va produire un certain nombre de films dans la contrée comprenant plusieurs adaptations parmi lesquelles nous citerons : « The Silver King » et l'« Eternel City », dont la Compagnie a acheté les droits à M. Charles Irohman.

\*\*\*

La Famous Players Company a fait une acquisition remarquable dans la personne de Miss Maud Adams, l'actrice américaine célèbre, et de M. Carlyle Balckwell. Miss Adams sera filmée dans quelques-uns des rôles dans lesquelles elle est célèbre, entre autre, dans Peter Pan, dans la magnifique pièce fantaisie du même nom, par Sir J. M. Barrie.

Une autre invasion d'artistes américains aura lieu en juin quand M. Carl Laemmle de la « Universel Company » arrivera avec le fameux Warren Kerrigan, Phillip Samllen, Ford Sterling, et plusieurs autres. Le but de leur voyage est de prendre des films dans des pays anglais.

\*\*\*

Il paraît que le Kinoplastikon a eu un grand succès à la Cinema House, Benfield Street, Glasgow.

Ce théâtre s'est réservé les droits exclusifs de cette innovation dans cette ville.

\*\*\*

Parmi les représentations de gala ordonnées par le roi Georges en l'honneur de ses hôtes le roi et la reine de Danemarh se trouvait une séance cinématographique qui a eu

lieu à Buckingham Palace. Par commande royale, M. Herbert Ponting transporta ses magnifiques films antarctiques et là, sur un écran installé devant le trône dans la Salle des Fêtes, il projeta la série complète et refit devant les royaux personnages la conférence qu'il délivra au Philharmonic Hall.

La représentation dura deux heures et les hôtes royaux témoignèrent plusieurs fois du plaisir que cette magnifique séance leur avait procuré.

Ajoutons que cet événement est important dans l'histoire du cinéma, car c'est la première fois qu'une représentation de ce genre a été commandée à Buckingham Palace; bien que plus d'une fois déjà des films de tout genre aient été soumis au roi et à sa famille avant d'être livrés au public.

\*\*\*

L'infatigable M. Cherry Kearton est revenu une fois de plus parmi nous après un autre tour d'aventures cinématographiques au travers de l'Afrique.

M. Kearton déclara à un des représentants de la presse qu'il avait rapporté 5.000 mètres de films de son expédition. L'un d'entre eux représente un groupe d'environ 400 animaux sauvages dans une de leurs courses à travers la brousse. « J'ai également rapporté, ajoute M. Keaton, des photos de crocodiles dans des attitudes qui n'ont jamais été prises auparavant; nous avons aussi des films de lions, d'éléphants, de rhinocéros et d'autres animaux sauvages dans leurs terriers. Détail intéressant : nous possédons les premiers films des M'Butis, une race intéressante de pygmés.

« J'ai l'intention d'offrir des copies de ces films à des museums d'histoire naturelle « at home » et à l'étranger, afin que ceux qui s'intéressent aux animaux sauvages puissent suivre leur vie réelle au milieu de leurs éléments. A New-York, il se trouve une immense chambre spécialement installée pour ces projections et le public est si intéressé à les voir qu'on est quelquefois obligé de refuser des centaines de personnes. Les autorités de Londres seraient certainement bien accueillies si elles installaient une salle du même genre et ces expositions seraient en même temps de puissants agents éducateurs. »

\*\*\*

La « London Exclusive Company Ltd », 14, Gerrard Street, a pour fondateur M. E. M. Kane qui a donné sa démission comme manager de publicité de Ruffel's Imperial Bioscope Syndicate. M. Kane était autrefois



**LYON**

57, Quai St-Vincent

**MARSEILLE**

7, rue Paradis

**LILLE**

5, Place Saint-Martin

Téléphone : NORD 49-43

**A. B C**

21, Faubourg du

**Notre Grand Succès**

**La Mine a**

Drame Policier 1000 mètres. -

**En Location :**

**Le DÉS**

1000 mètres -

**PÉPITA**

990 mètres — Affiche

**L'Amour Veill**

**Vengeance Malsaine** 900 m.

**La Mort de Pierrot** 1000 m.

\*\*\*\*\*  
Adr. télégr. : CINÉTHOR-PARIS  
\*\*\*\*\*

**NAZ**

**emple, 21, PARIS**  
\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
**BRUXELLES**  
92, rue des Plantes  
—

**NANCY**  
28, Cours Léopold  
—

**MÉZIÈRES**  
20, rue d'Alsace  
\*\*\*\*\*

**ux Millions**

genres d'Affiches, Photos, etc.

**ASTRE**

nde Publicité

**LA CHASSE AUX FAUVES DANS LES MERS POLAIRES**

770 mètres — 6 genres d'affiches

75 mètres — Interprété par HESPÉRIA

**L'Ouragan**

572 m.

**Sous le Drapeau Noir**

840 m.

avec la M. P. Sales Agency et avant cela travaillait avec MM. Butchers.

\*\*

Citons quelques nouvelles Compagnies intéressantes :

Pioneer Dramatic Variety A Film Agency, Charles Street, Cardiff.

Bioscope Film et Supply Company, 7, Sisle Street, Leicester Sgre, W.

La Yorkshire Sales Agency, Cinema House, 30, Gerrard Street, W., ayant comme propriétaire M. Leurs Roach autrefois appartenant à la Trans-Atlantic Film Company.

La Rapid Film Service Company, 5, Arvon Chambers, Canning Place, Liverpool.

\*\*

Nous devons féliciter la Bristol Municipalité sur sa dernière acquisition : « L'Histoire de John Mac Neil », un film qui montre sous des aspects dramatiques les dangers d'infection de la tuberculose et la façon de la prévenir. La municipalité a donc acheté ce film et fait les arrangements nécessaires pour que ce film soit projeté dans tous les théâtres locaux.

Il est probable que cet effort, bien que moins coûteux que beaucoup d'autres, produira de grands biens parmi le peuple qui est remarquablement ignorant en tout ce qui concerne la santé.

Combien mieux employé sera cet argent que bien des milliers de livres qui ne servent qu'au luxe du Lord Mayor et des councellors de la cité de Londres.

\*\*

Il est intéressant de noter l'énorme publicité organisée autour du Trans-Atlantic film « Lucille Love, la fille mystérieuse ». Ce film est remarquable, car il se compose de quinze chapitres de deux parties chaque et il paraît que l'on dépensera plus de 5.000 livres pour mettre le public au courant.

En dehors de la publicité ordinaire de la presse qui sera énorme, le film sera popularisé par le « Weekly Dispatch », un journal du dimanche, et par tous les journaux faisant partie de l'Amalgamated Press, qui contrôle plus de feuilles journalières et hebdomadaires qu'aucune autre Compagnie de la Grande-Bretagne.

De plus, l'actrice qui joue le rôle principal va faire une tournée dans la contrée et sera accompagnée par un opérateur et son camera, par un représentant de la presse, et un wagon chargé de nouveautés pour la publicité. L'identité de l'actrice sera soigneusement cachée jus-

qu'à la projection de la première partie du film, tout cela afin d'augmenter la curiosité du public.

Si ce plan est conduit avec tact, il aura sans doute de bons résultats, mais là est le point délicat, car les Américains ont des idées bien différentes des nôtres en ce qui concerne la publicité. Le Yanke aime le bruit, les éclats, et suit une réclame avec un bonheur enfantin. Plus il y a de charlatanisme, plus il est content, il aime à avoir la main forcée et se sent flatté d'être remarqué. L'Anglais, au contraire, doit être mené au but par des cordes invisibles, ou alors il regimbe, et plein de méfiance il s'éloigne systématiquement de l'endroit où l'on désire l'attirer.

Robert ROUSSEL.

## Informations Commerciales

Suivant une statistique publiée par un de nos confrères américains, la production des Etats-Unis en Caméras, aurait atteint en 1913, 300.000 machines, représentant une valeur de 25 millions de francs.

Ces chiffres ne paraissent pas jouir d'une exactitude rigoureuse. Il en résulterait, en effet, par caméra un prix moyen de 83 fr. 75, ce qui semble quelque peu exagéré, quand on réfléchit que l'Amérique produit des articles bien meilleur marché.

Le *Moniteur Officiel* de l'Empire russe publie la nouvelle suivante :

Il est interdit d'introduire en Russie, par la voie postale, des articles en celluloïd. Les expéditions de ce genre (films cinématographiques inclus, qui tomberaient dans les mains de la poste russe seront détruits.

Nous apprenons la fondation à Glarus, en Suisse, de la Société Internationale de Films et Cinémas « Magic ».

Cette nouvelle Compagnie, qui s'occupera de transactions cinématographiques, dispose d'un capital social de 250.000 francs. Les membres de l'administration sont tous domiciliés à Constantinople.

Le gouvernement indien fait savoir qu'en modification du tarif douanier, les valeurs servant de base à la taxation des marchandises énumérées au tableau IV, seront fixées désormais comme suit :

Instruments, appareils et accessoires d'optique et de photographie (y compris le matériel photographique), taxe 5 0/0 de la valeur.



# AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

G. REYNAUD, DIRECTEUR  
7, Rue Suffren, MARSEILLE

Téléphone ; 46-87

Adresse télégraphique : KINÉTOGRAPH

---

Concessionnaire pour le Midi, la Corse, l'Algérie et la Tunisie  
de tous les traités d'exclusivité de :

## L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

*16, rue de la Grange-Batelière, PARIS*

---

de

## L'Union Éclair Location

*12, rue Gaillon, à PARIS*

---

de

## L'Omnia Pathé Location

(SERVICE DE LA LOCATION POUR L'ALGÉRIE)

*5, boulevard Montmartre, à PARIS*

---

de

## LA SOCIÉTÉ ITALIENNE " CINÈS " DE ROME

---

Acheteur des meilleurs films du marché libre, avise  
Messieurs les Exploitants qu'il publiera chaque semaine  
dans ce journal, la liste complète de toutes les  
Nouveautés mises en location dans son Agence.

**AGENCE GENERALE**

**G. REYNAUD**

Téléphone : 46-87

**MARSEILLE. — 7, Rue**

# **Les Aventures du Capitaine Corcoran**

**D'après le Célèbre Roman d'Alfred ASSOLANT**

**Longueur 860 mètres — 4 Affiches**

**Ce roman que tout le monde a lu  
magistralement adapté à l'écran par**

# **ECLAIR**

**CINEMATOGRAPHIQUE**

**Directeur**

**ffren. — MARSEILLE**

**Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH**

# **L'Heure Tragique**

**CINEMA DRAME**

**de M. E.-G. LACROIX**

**Beau Drame émotionnant, admirablement interprété**

**MERVEILLEUSE PHOTOGRAPHIE**

**Longueur 850 mètres. — 3 Affiches**

**ÉDITÉ PAR**

# **Le Film d'Art**





# Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87

7, Rue Suffren. - MARSEILLE

Adresse Télég. :

KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 21, — Du 22 au 28 Mai 1914

|                                                             |                |                |
|-------------------------------------------------------------|----------------|----------------|
| LES AVENTURES DU CAPITAINE CORCORAN.....                    | ÉCLAIR         | 860            |
| id. ....2 <sup>e</sup> Edition                              | id.            | 860            |
| L'HEURE TRAGIQUE.....                                       | FILM D'ART     | 850            |
| id. ....2 <sup>e</sup> Edition                              | id.            | 850            |
| Folie Criminelle .....                                      | MEESTER        | 760            |
| LE CRI DE L'INNOCENCE.....                                  | CINES          | 745            |
| id. ....2 <sup>e</sup> Edition                              | id.            | 745            |
| LES RECHERCHES DE MISS EDITH.....                           | MINERVA        | 610            |
| <del>LE RACHAT DU CRIME.....</del> 2 <sup>e</sup> Edition   | <del>id.</del> | <del>610</del> |
| id. ....2 <sup>e</sup> Edition                              | id.            | 535            |
| SAVOIR DONNER.....                                          | ÉCLIPSE        | 334            |
| id. ....2 <sup>e</sup> Edition                              | id.            | 334            |
| John fait des miracles.....                                 | MONOFILM       | 175            |
| Cuttica et les ondes hertziennes.....                       | CINES          | 165            |
| Riri s'en terre lui même.....                               | MONOFILM       | 160            |
| Cinefsino et la danseuse.....                               | CINES          | 160            |
| Gontran pompier.....                                        | ÉCLAIR         | 133            |
| Seraphin poète.....                                         | ÉCLIPSE        | 109            |
| Patachon baille.....                                        | CINES          | 95             |
| Usages et coutumes de Sicile.....                           | id.            | 133            |
| L'industrie du cuir en Oranie.....                          | ÉCLIPSE        | 117            |
| Le lac de Côme.....                                         | CINES          | 116            |
| Les environs de Tlemcen.....                                | ÉCLIPSE        | 83             |
| Eclair-Journal..... 1 <sup>re</sup> Edition — 5 Exemplaires | ÉCLAIR         | 500            |
| id. ....2 <sup>e</sup> Edition — 5 Exemplaires              | id.            | 500            |

**AGENCE GENERALE**

**G. REYNAUD**

Téléphone : 46-87

**MARSEILLE. — 7, R**

**Les Recherches de**  
**Miss EDITH**

**GRAND FILM POLICIER**

**Scénario et mise en scène de M. Jacques VOLNYS**

**610 mètres**

**3 affiches**

**ÉDITÉ PAR**

**MINERVA**



**CINEMATOGRAPHIQUE**

**Directeur**

**uffren. — MARSEILLE**

**Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH**

# **Le Cri de L'innocence**

**PATHÉTIQUE, ÉMOTIONNANT**

**SENTIMENTAL**

**Longueur : 745 mètres**

**\*\*\*\*\***

**3 affiches**

**Édité par**

# **CINES**

# COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations

Exportation = Importation

Achat et Vente de Films = Appareils

et tout ce qui concerne la Cinématographie

## JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

---

---

*Pour avoir les Films édités sous les marques*

“LE FILM D'ART”

“MINERVA”

“MONOFILM”

**aux pays de :**

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Uruguay, Bolivie, Cuba  
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico  
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines

*S'adresser à*

## JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

## COURRIER D'ALLEMAGNE

### Soyons prudents

Berlin, le 18 mai 1914.

Jusqu'où peut conduire une société d'avenir, fondée dans des conditions normales et disposant même d'un important capital, la folie d'arrivisme de directeurs ou d'administrateurs irréflechis, qui pour forcer le succès ont parfois recours à des procédés que la spéculation conçoit mais que la saine prudence réprouve?

Le procès en suspens actuellement devant la 3<sup>e</sup> chambre du Tribunal civil de Strasbourg est une sombre mais tragique illustration des effets désastreux que sont susceptibles d'avoir sur l'avenir d'une entreprise la conduite inconsiderée de chefs sans scrupules.

Il s'agit d'une demande d'indemnité de 600.000 francs qu'élèvent la direction et le Conseil d'administration de l'Aktien Gesellschaft für Kinematographie et Film verleik, de Strasbourg, contre leurs prédécesseurs dans ces fonctions. Les prétentions des requérants sont basées sur une prétendue transposition de bilan, d'où il résulterait que grâce à certains artifices de comptabilité, la situation de la Société serait apparue sous des couleurs beaucoup plus brillantes qu'elle n'était en réalité, ce qui aurait entraîné le paiement d'un dividende injustifié.

L'Aktien Gesellschaft für Kinematographie et Film verleik est de fondation encore récente.

Appelée à la vie en avril 1910, son histoire n'est pas exempte de mouvement. Son capital initial de 531.250 francs était destiné à l'achat de plusieurs cinémas à Cologne et à Mulhouse. La même année, la Société, dans la louable ambition d'aider au développement de ses transactions, augmentait son capital de 218.750 francs, augmentation que devait suivre, en 1911, d'une autre de 312.500 francs. Ledit exercice se glorifia d'un dividende de 15 0/0 et vit l'acquisition de nombreux cinémas à Berlin, à Mannheim, à Eberfeld et à Strasbourg.

En 1912, le capital fut porté d'un coup à 1.375.000 francs, et l'on servit aux actionnaires un dividende de 16 0/0. L'année qui suivit fut marquée par l'acquisition du Cinéma de Cologne, que la Société n'avait eu qu'en régie jusqu'à ce jour, et par la fondation de nouveaux établissements à Gelsenkirchen et à Dortmund.

Les conséquences de cette politique d'extension à outrance ne devaient pas tarder à se faire sentir. En 1913, la crise commença. La

mauvaise situation du marché, qui fut défavorable pour tout le monde, la concurrence croissante, les sévérités policières eurent une influence particulièrement désastreuse sur cette entreprise. Les frais d'exploitation se sont accusés depuis la fondation de près de 50 0/0 par suite des exigences toujours plus grandes du public et de la cherté toujours croissante des films. Plusieurs établissements de la Société subirent un dur exercice qui se solda par un déficit. Le résultat en fut, qu'en 1913, l'Aktien Gesellschaft für Kinematographie & Film verleit ne distribua pas de dividende. Affolement général!

En une Assemblée extraordinaire, après de houleux débats, une nouvelle direction et un Conseil composé d'autres administrateurs furent élus.

Ceux-ci se livrèrent immédiatement à un minutieux examen de la situation, dont le résultat fut que les nouveaux gestionnaires se crurent fondés à traîner devant les tribunaux les membres de l'ancienne administration. Spectacle assez peu réjouissant, bien que, si les bruits qui courent au Palais sont exacts, il ne serait pas impossible que l'affaire fut tranchée à l'amiable. Cette solution peut être avantageuse dans l'intérêt des deux parties. L'opinion des gens sensés et qui ont à cœur le respect des vieilles coutumes commerciales regretteront que dans une cause aussi facile à juger une sanction n'intervienne pas contre des gestionnaires imprudents et avides. Il importe que l'épargne qui se confie à la cinématographie soit assurée d'être protégée contre les agissements de spéculants irréflechis, pour ne pas employer dans ce journal un qualificatif plus énergique mais malsonnant.

HANS BACH.

## Nouvelles d'Allemagne

*Un projet de syndicat d'achats en Allemagne.* — Un de nos confrères de la presse cinématographique annonçait dernièrement comme imminente la fondation d'un syndicat pour l'achat des films en Allemagne.

Sans être trop étonnante en soi, la nouvelle parut assez peu vraisemblable, le succès ayant toujours boudé les nombreuses tentatives faites dans cet ordre d'idée. Or, la situation actuelle du marché se prête moins que jamais à la réalisation d'un projet qui ne vise à rien moins qu'à supprimer toute une catégorie d'intermédiaires.

De l'enquête à laquelle nous nous sommes livré il résulte que l'information était exacte,



Et un groupe d'exploitants et de directeurs de cinémas a résolu de constituer un syndicat qui achetant en commun les films destinés à l'association traitera directement avec les fabriques et maisons d'édition.

Malheureusement, ces beaux projets ont bien peu de chances de réussir. Les protagonistes du syndicat avaient compter sans les fabricants qui, pourtant, auraient dû être leurs plus fidèles alliés dans cette combinaison. Mais six des plus importantes maisons d'édition, avec une justesse de vue qui les honore, s'apercevant des perturbations qu'un nouvel état de choses était susceptible de déclencher sur le marché, firent paraître dans le dernier numéro de la revue cinématographique *Erste Internationale Film zeitung* une déclaration dans laquelle elles annonçaient loyalement que jamais elles ne traiteraient pour la vente de leurs films avec le syndicat.

Ces firmes, qui donnent par ce renoncement un bel exemple d'abnégation et de désintéressement, ont nom : Pathé, Eclair, Messter, Gaumont, Nordisk et Otto Schmidt.

\*\*\*

*La mort d'un ami.* — Les cinématographistes qui font des affaires en Autriche apprendront avec peine la mort de M. le commissaire Nebenzahl, décédé dernièrement à Vienne, dans sa 56<sup>e</sup> année.

Le défunt, qui avait la réputation d'un fonctionnaire intelligent et probe, occupait depuis quelque temps déjà les délicates fonctions d'expert-délégué à l'office de la censure des films. La bienveillance et le libéralisme dont il sut faire preuve, dans cette charge difficile, lui avaient acquis dans les milieux cinématographiques de vives sympathies. Aussi, l'Union des Industriels cinématographistes autrichiens, reconnaissante, a-t-elle fait déposer sur sa bière une magnifique couronne.

Les fonctionnaires favorables au cinéma sont trop rares, en Autriche comme ailleurs, pour que nous ne signalions pas avec regret la disparition de l'un d'entre eux.

\*\*\*

*A la succursale Pathé de Vienne.* — Ces jours-ci, à l'hôtel Sacher, la succursale viennoise de la maison Pathé frères, tint, sous la présidence de M. Maurice Sternberg, son Assemblée annuelle statutaire. En remplacement de MM. Charles et Emile Pathé, étaient présents MM. Muller, Neuville et Pigeard.

M. Muller, directeur des services cinématographiques, exposa, en un rapport étendu et

précis, les résultats de cette branche durant l'exercice écoulé. M. Jean Neuville lut également un travail sur les opérations de la branche phonographique.

Après lecture de ces divers rapports et du bilan, décharge est donnée par l'Assemblée générale aux directeurs, qui se voient renouveler une fois de plus la confiance des actionnaires.

\*\*\*

*L'agitation des hommes de lettres à Munich.* — L'Union des Journalistes et Ecrivains de Munich se plaint de la façon dont les éditeurs de films rémunèrent présentement la collaboration de ses membres. Dans la dernière réunion du Comité, une résolution a été adoptée, invitant le secrétaire à se mettre en relation avec tous les hommes de lettres allemands pour leur demander s'ils seraient disposés à agir auprès des députés influents pour que ceux-ci invitent le gouvernement à convier des écrivains aux séances de la Commission du Reichstag lorsqu'elle se réunira pour discuter sur la question.

\*\*\*

*Changement d'adresse.* — La maison Neubauer et Strum, de Vienne, porte à la connaissance des intéressés qu'elle a transféré ses bureaux, depuis le 12 mai, dans l'immeuble portant le n° 11/13 de la Sebastian Kneippgasse.

\*\*\*

*Mutations à l'Eclair.* — M. Rudolphe Schulz, le sympathique directeur de la maison de Berlin, s'en va en Russie, où il dirigera les services de la succursale de ce pays. C'est M. Powell, autrefois à Vienne, qui le remplace à Berlin.

\*\*\*

*Représentations.* — Nous apprenons la création à Vienne, Wollseile 19, de la Monopolfilm-Export et Commissionshaus, dont le fondateur-directeur n'est autre que M. Willy Nerska.

La nouvelle firme, que commanditent de riches capitalistes, s'occupera de transactions cinématographiques. Elle s'est déjà assuré la représentation de la maison Gabriel et Schutz, de la Wiener Spezialfilm-Fabrik, à Vienne; des Cinématographes Harry, à Paris, et celle de la marque « Laticun », de Turin.

— M. Geno Wirtschafter nous fait savoir qu'il a acquis la représentation exclusive pour l'Autriche-Hongrie de la marque française « Filma ».

# Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant  
19, rue Richer, Paris

## NORDISK

Enfin seuls, comédie, affiche..... 700

## PASQUALI

Les ramoneurs de la vallée d'Aoste, 1190

drame, affiche..... 190

Polidor et son oncle, comique, affiche.. 190

## KAY BEE FILM

La sœur du forçat, coméd. dram. aff.. 310

## KALEM

Jardin zoologique de New-York (2<sup>e</sup> série)  
documentaire..... 179

## SÉRIE YVETTE ANDREYOR

Fascination, drame, affiches. .... 880

## SASCHA

Lugano et son lac, plein air..... 138

## Agence Moderne Cinématographique

105, rue St-Lazare, Paris  
PROCHAINEMENT

Phœnix film.....

Vengeance chinoise.....

## SOCIÉTÉ ADAM et Co

PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS

Pour paraître le 29 Mai

L'appel du pays, domino sensationnel.. 635

Pour paraître le 12 Juin

L'absinthe, Universal's ..... 1175

## Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

Livrables le 5 Juin

## STANDART

Miss Evelyn trouve un mari, drame, aff. 615

## SCIENTIA

Le Cousin, documentaire..... 176

## ECLAIR

La bande des amoureux, drame, affiche 330

## MONOFILM

Une aventure roulante, comique..... 125

## SELIG

La sœur du contrebandier, drame, affi. 291

## ECLIPSE

Un voyageur indiscret, comique..... 209

Les volcans de Java, voyage..... 125

Maud en chiffons, comédie, affiche.... 687

L'œil du diable, drame, affiche..... 1100

## FILM D'ART

La légion étrangère, documentaire.... 230

## SOCIÉTÉ CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, Paris

GROUPE 259

Livable le 5 Juin

Immolation, comique, dram. affiches... 707

Patachon policier, comique, affiche.... 180

Frigolino marmiton, comique, affiche.. 175

Les villas de Tivoli, panoramique..... 150

## COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS  
EXCLUSIVITÉ :

DE FRANCE CINÉMA LOCATION

SÉRIE D'ART B. A. I.

1870-1871 — Film patriotique.

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

POUR LE 12 JUIN

Le roi de l'Alpe, drame, affiche..... 600

Le chien de Séraphin, comique, affiche 108

Malte et Gibraltar, plein air..... 132

## C<sup>ie</sup> EDISON

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS

LIVABLES LE 5 JUIN 1914

Les aventures d'André (n° 2), André joue

un rôle héroïque, comédie, affiche.... 315

L'élevage des autruches, document. aff. 102

Le Collier de Ramses, grand drame po-

licier en 3 parties, affiches..... 926

## Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, PARIS

PROGRAMME N° 26

Livrables le 26 Juin 1914

ECLAIR — Le miracle d'amour, dr. aff. 520

— Casimir en ménage, c., aff. 177

ECLAIR COLORIS — Une terrible fille,

comédie, affiche..... 312

SCIENTIA — L'oberland Bernois, p. air. 100

## FRANCO BRITISH FILM

Les hêtres pourpres (série Sherlock

Holmes, affiches..... 590

## AMERICAN STANDARD FILM

La fille du banquier, affiche..... 535

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux  
diverses agences.

PROGRAMME N° 26

Fille de Prince, drame, série artist. aff. 1080

La Duchesse d'Aiglement, drame..... 355

Au temps des cerises, sentimental, aff. 395

Bout de Zan épicière, comique, affiche.. 229

En Afrique Occidentale, les textiles, doc. 90

Gérardmer, panorama..... 94

## Charles HELFER

16, Rue St-Marc, PARIS

Livrables le 5 Juin

## AMBROSIO

L'anniversaire, drame, affiche..... 894

Aventure en wagon, comédie, affiche.. 296

Robinet chauffeur myope, affiche..... 174

## MONAT

35, rue Bergère, Paris

PROCHAINEMENT

## TULIPA

El Aïda, drame affiche..... 800

## B. et C.

Le lieutenant Daring et le mystère de la

Chambre 41, drame policier..... 700

Les drapeaux croisés.....



## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS

### PROGRAMME N° 17

La fugue de Gribouillette, com. affiche. 525

#### AMERICAN KINEMA

Le destin du mineur, drame, affiche... 580

#### COMICA

La concierge sait lire, comique..... 175

#### IMPÉRIUM FILMS

Les Avilo (acrobatie)..... 135

#### NICK WINTER

Nick Winter et l'homme au masque,  
scènes policières, affiches..... 1035

#### PRINCE

Rigadin tireur masqué, comique, affiche. 210

#### ORIENTAL FILM

Loekaetomi (Ile de Java)..... 430

#### PATHECOLOR

Les ennemis des poulailliers, les renards 175

Quelques jolis coins des Vosges..... 83

#### S. C. A. G. L.

Les filles Puvalet, comédie, affiche.... 760

### M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévis, PARIS

M. P. SALES AGENCY LOCATION

R. Sprecher, Directeur

**REGENT.**— Le Détective Finn et le Boa  
drame policier..... 990

**BIOGRAPH.**— Le tailleur de Lagourde  
comique.... 165

**KALEM.**— Le testament, drame social. 640

### Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

#### HARRY

Oncle Joseph bonne d'enfant, com. aff. 306

Durandau, amoureux de la Caissière,  
comique..... 423

### SOCIÉTÉ VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

Livrables le 5 Juin

#### VITAGRAPH

Cri de l'enfant, 1 et 11, dramatique, aff. 611

Buffalo Jim, comédie, affiche..... 282

Un brave à trois poils, comique, affiche 242

La fourbe 1 et 11, comédie, affiche.... 600

Physages suédois, voyages, affiche.... 119

Epouvantail assassiné, comique, aff... 290

### WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9<sup>e</sup>)

ÉDITION DU 12 JUIN 1914

(Belgique 10 Juillet)

#### KAY BEE

Le spectre de la jalousie, drame sensa. 572

#### THANHOUSER

La faute d'une mère, drame..... 312

#### BRONCHO

Le voleur mondain, drame policier... 300

#### KEYSTONE

Les pompiers de San Francisco, doc.. 450

## Transatlantic FILM Co Ltd

6, rue de Hanovre, PARIS

(LIVRABLES LE 5 JUIN)

#### IMP

Le phare du malheur, drame sensa. aff. 600

#### BISON 101

L'étrangère, drame, affiches..... 620

Le serpent, drame, affiches..... 620

#### NESTOR

La voie d'amour, drame, affiche..... 300

#### GHYSTAL

La crise féministe, coméd. burlesque, aff. 200

### H. de RUYTER

11, rue de Montyon. 11, PARIS

PROGRAMME DU 5 JUIN

#### PASQUALI et Cie

Les ramoneurs, drame, affiches..... 1415

Le 13<sup>e</sup> duel de Polidor, comique, affiche. 175

### BONAZ

21, faubourg du Temple, 21

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

### Ch. MARY

18, rue Favart, 18

#### AMBROSIO

Saturnin Farandoul, humorist. affiche.. 2087

### Série Artistique Suzanne GRANDAIS

La petite bagatelle, comédie-com., aff. 856

### R. PRIEUR

3 rue de Rossini, 3, PARIS

Livrables le 5 Juin

#### AMMEX

La barrière de sang, drame, affiche.... 490

#### ALPHA (réédition)

Un Pur-Sang, comique..... 109

### UNION-ECLAIR-LOCATION

12, Rue Gaillon

LIVRABLES LE 5 JUIN

#### STANDARD

Au-dessus des abîmes, drame, affiche.. 680

#### ECLAIR

La grande Pagode de Madura, plein air. 114

LIVRABLE LE 29 MAI

#### SAVOIA

Les rayons K, drame, affiche..... 986

LIVRABLE LE 5 JUIN

Les aventures de Thomas Berwick, d. af. 735

### Société Générale de Cinématographie

14, rue Chauveau, Neuilly

PROCHAINEMENT

#### MINERNA

Pour être aimée.....

#### FILM D'ART

L'associée, drame.....

#### MONOFILM

Le cadeau de la sorcière, comique....

John Cow-Boy.....



## DERNIÈRE HEURE

### LES GRANDS FILMS

A l'heure où ces lignes paraîtront, les six actes du film *Néron et Agrippine* se dérouleront sur l'écran de la salle de l'« Artistic Cinéma », 61, rue de Douai.

Nous donnerons, dans notre numéro prochain, le compte rendu de cette présentation importante. Rappelons simplement que l'élaboration de ce film a exigé, en certains tableaux, 3.000 figurants, et que les différentes scènes ont été situées après une reconstitution exacte.

\*\*\*

*Fille d'Amiral*, de la série artistique Suzanne Grandais, aura été présenté à « Lutetia-Wagram », par M. J. Tallandier, éditeur et M. Ch. Mary, directeur de la Société Centrale du Film.

Nous parlerons également de cette présentation.

\*\*\*

### LA LÉGION D'HONNEUR

Deux artistes, viennent, dans la récente promotion de la Légion d'honneur, d'être fait chevalier.

Le premier est un des maîtres de l'Affiche, pastelliste talentueux, précurseur dans cet art, des Sem, Mich, Gir, pour ne citer que ceux-là, Léonetto Cappiello, car il s'agit de lui trouver dans cette distinction, la récompense de ses efforts.

Le second, M. Binet Valmer, est un littérateur délicat, aussi en cette occasion, sommes-nous heureux de féliciter sincèrement les deux nouveaux promus.

\*\*\*

Le *Daily Mail* relate qu'un jeune Français, Pierre Ulysse, aurait découvert un nouveau procédé de cinématographie en couleurs, permettant de produire une image au moyen de trois épreuves photographiques prises simultanément.

Le manque de détails ne nous autorise pas à discuter l'importance de cette invention dont les principes semblent se rapprocher du procédé de cinématographie trichrome de MM. Phris-tensen et Traube.

\*\*\*

*A Beugedorf, près Hambourg.* — Nouvellement enregistrée : Optische Theaterbau et Film-fabrication Gesellschaft (Société pour la construction des cinémas et la fabrication des films), fondée par MM. Clebsel et Rempke.

## PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.*

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

A VENDRE machine à écrire neuve Yost dernier modèle. Voir *Ciné-Journal.*

A VENDRE gd labyrinthe 400 mq. à céder p. rien. V. et loc. théat. forains 30 m./9-26/8-22/7, etc., cinéma ambulant 14/6 av. poste compl. 6.000 m. films rout. et car., tout état neuf, sujets mécanisés p. musée. Jol. faç. de 9/5, t. neuve. Orgue Limonaire, 87 touch., 1 autre, 49. Enseig. lum. Plus. post. oxy-delta compl. Cab. réglem. p. ciné neuve. 220 fr. Fab. faut. base. dep. 4 fr., façon soig., loc. prix mod. Matériel compl. p. trav. ciné : tir., perfor., etc., cost., déc., armes, perruq. Doeks Artistiques, 69, faub. St-Martin, Paris. — Timbre réponse.

**CLICHÉS**  
SIMILGRAVURE ET TRAIT  
EXÉCUTION SOIGNÉE  
Sont livrés  
en  
**36 HEURES**  
PAR LA  
PHOTOGRAVURE ED. BESSON  
17, Rue des Petits Champs - PARIS  
TEL : GUTENBERG - 00-55  
**ESSAYEZ !**

**LOCATION** de films prix très réduits. A vendre suite 40.000 m. films bon état, 0,10, 0,15, 0,20 le mètre. L' « Art Cinématographique », 80, rue Saint-Dominique, Paris.

**CINEMA** seul dans ville de 18.000 habitants, à vendre, prix demandé 7.500 fr., pour renseign. s'adresser « France-Cinéma », Thiers (Puy-de-Dôme).

**OCCASION**: Grand landaulet Panhard 24-35 HP. 1907 état neuf, tr. bonne carrosserie, 8 places, marche parfaite, lanternes, phares, accessoires, pneus Michelin neufs, chambre à air de rech., conviendrait admirablement pour déplacement troupe artistes, 5.500 fr. S'adresser : M. Paul Hong, 4, rue Saint-Maur, Paris.

**ON DEMANDE** commanditaire associé pour la saison des bains. Ecrire : « Royan-Cinéma », 130, rue de la République, Royan (Char.-Infér.). Très intéressant.

**ON DEMANDE** cent fauteuils rembourrés d'occasion. Faire offres à MM. Gence et Co, Modern Cinéma-Théâtre, Albi (Tarn).

**BON OPERATEUR** électricien, très sérieux, désire place Paris ou province. Ecrire B. R. « Ciné-Journal ».

**OPERATEUR** avec app. prise de vues Debrrie et 13/18 ayant automobile 6 places est à la disposition des metteurs en scène pour travail à la journée ou affaire suivie. Ecrire Hrusse, 135, rue Borghèse, Neuilly-sur-Seine.

**A VENDRE** cinéma banlieue, 800 places, avec buvette; on peut garantir 42.000 francs de bénéfice, on prend possession avec 60.000 francs. M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, XI<sup>e</sup>. 9 à 11 h. 1/2.

**A VENDRE**, excellente occasion : 1<sup>re</sup> série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

**A VENDRE** état neuf, appareil Pathé, lanterne et arc 10 amp., table fer, tableau distribution, moteur 70 volts, groupe électrogène portatif Pathé 70 volts 10 amp. Résistance additionnelle 220 volts, Malle de transport. Larée, 20, rue Molière, La Roche-sur-Yon (Vendée).

**A LOUER** ou à vendre bonnes conditions, poste complet pour lumière acétylénique, excellent état. Ecrire O. V. « Ciné-Journal ».

**OPERATEUR** expérimenté, ayant poste complet Pathé Frères désire place pour la station d'été, casino ou café. Ecrire M. Michel « Ciné-Journal ».

**ON DEMANDE** à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « Ciné-Journal ».

**OPERATEUR** connaissant parfaitement le métier et pouvant diriger une exploitation désire place. Ecrire W. R. « Ciné-Journal ».

**GARÇON DE BUREAU** très sérieux demande place. Prendre adresse au « Ciné-Journal ».

**ON DESIRE** acheter appareil prise de vues complet occasion. — Faire offres à Film Aiglon, 59, rue Danton, Levallois-Perret.

## E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy (X<sup>e</sup>) Métro : Lancry

Etabli en 1887

### FILMS d'OCCASION

Bon état

Toujours 200.000 mètres disponibles

LISTE GRATIS

ACHAT de FILMS TOUTE L'ANNÉE

Faire offres

COLORIS DE FILMS A FAÇON

CONFECTION DE TITRES ET ANNONCES

en toutes langues, sur film et sur ver e

Décor et sketches lumineux à transformations. Pièces d'ombre, etc.

Catalogue spécial 0.50

**A VENDRE**, occasion exception. 1 matériel p. ciné ambulant. 18 m. long sur 6 large, av. scène, décors, chaises gradins, etc. p. 1/5 de sa valeur: visible monte 1 lot 400 fauteuils base, spéciaux pour jardin été et 1 lot 50 cannelés. 1 autre lot 44 rembourrés riches. Prix tr. avant. décors, tentures, sculptures, pianos, orgues, postes cinéma, moteurs, voitures, etc. Timb. réponse. Brocheriou et Cie, 137, rue Lafayette, Paris. Tél. Nord 50-02.

**A LOUER** en août pendant la clôture annuelle pour faire du cinéma ou autres, la coquette salle du Palace-Cinéma, av. de la Défense, Courbevoie, salle de 1.150 places av. balcon, scène agencée etc. — S'adresser sur place toute la journée au 12. de l'avenue.

**OPERATEUR** pris. vues, référ. 1<sup>re</sup> maison édition gr. connais. techn. fabrication dem. emploi opér. ou direct. — Archinard, 11 bis, rue Demours, Paris.

**OPERATEUR** ayant app. prise vues dem. emploi, voyage préfér. — Max, 79, av. Ternes, Paris.

**ON DEMANDE** des scénarios comiques très burlesques. — S'adr. Agence Moderne Cinématographique, 105, rue Saint-Lazare, Paris.

**A VENDRE** plus. lots de 100 affiches, 14 types environ. 10 fr. le 100. — Société Eclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.

**A VENDRE** tableau distribution bon état. 50 amp. 65 fr. — Le voir au Ciné-Journal.

**A VENDRE** bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 50 le m. — Ciné-Journal.

**BON MECANICIEN** électricien, connaissant la marche et la réparation des moteurs, désire place dans une usine de cinéma ou autre. Ecrire D. N. Ciné-Journal.



# Monat -Film-



# Monat -Film-

**TRANSACTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES**

**35, Rue Bergère, PARIS**

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adresse télégraphique : FILMONAT-PARIS

**a toujours disponible de suite**

# **1.500.000**

**Mètres de Films**

***en très bon état. Marques Française  
et Étrangères. Titres en toutes langues  
depuis 0 fr. 10 le mètre***

**FILMS DRAMATIQUES & COMIQUES**

**DOCUMENTAIRES & SCIENTIFIQUES**

**FÉERIES COULEURS, ACTUALITÉS**

~~~~~  
**" MONATFILM " accepte Représentation
pour tous marchés Européens ou Américains**

S'adresser à

" MONATFILM "

C'est une garantie de satisfaction

= CINÉMA = ECLAIR

Le Miracle d'Amour

DRAME

Métrage approximatif : 520 mètres

AFFICHES 100×150 – 200×225 PHOTOS

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones

Gutenberg 30-92
Louvre 14-18

PARIS

Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
Huttenberg : 61-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

*Soignez la qualité de vos Programmes
en donnant d'excellentes vues comiques*

CETTE SEMAINE

PRINCE

DANS

RIGADIN TIREUR MASQUÉ

Scène comique M. Charles TORQUET

PATHÉ FRÈRES
ÉDITEURS

Tous les Établissements qui donnent les Nouveautés PATHÉ Frères
sont les seuls à passer des vues entièrement tirées sur

===== **FILM ININFLAMMABLE** =====



Pour le 19 Juin 1914

LE GARDIEN

de la

Banque

Voir Pages 14-15

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone :

NORD 45-14

PARIS

Adr. Télégr. :

KINOMECA - PARIS



TOUT CINÉMATOGRAPHE

alimenté en courant alternatif

DOIT

alimenter son arc de projection en

COURANT CONTINU

SEULS

Les CONVERTISSEURS

" COOPER HEWITT "

à vapeur de mercure

sont ÉCONOMIQUES, PRATIQUES, et ne demandent

AUCUNE SURVEILLANCE

Demander notre Tarif 171 C

RIEN NE TOURNE



Adr. Télgr.
HEWITLIGHT-SURESNES

THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd

USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT

Tél. { WAGRAM 88-10
SURESNES 92

C'est l'Office de Location

Pathé Frères

30, Bould des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES

qui a consenti le sacrifice de payer la somme de

150.000 francs

la concession exclusive d'un seul film que toute sa fidèle
clientèle pourra passer dans toute la France.

C'est avec la célèbre marque

FILM ARTISTICA GLORIA

qu'il a traité pour ce chef-d'œuvre :

NÉRON ET AGRIPPINE

dont l'exécution matérielle a coûté

UN MILLION

Le film NÉRON et AGRIPPINE

est impressionné

sur ININFLAMMABLE

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

• ÉTRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère
PARIS

TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

L'Exposition de Lyon et la Cinématographie

.....

Guidé par le plaisir et par le devoir professionnel, je me suis cette semaine aventuré vers la côte marseillaise que je croyais, sur la foi du ciel parisien, ruisselante de soleil et couronnée d'azur. Chemin faisant, surpris par les orages et quelque diable aussi me tentant, je m'arrêtai à Lyon. La ville était en grande liesse : on y recevait notre Président et la placidité légendaire des braves Lyonnais semblait avoir été, pour la circonstance, oubliée au vestiaire. Ce n'était qu'ovations, festons et astragales. Mais l'Exposition m'attira.

Très pressé, je parcourus — avant même que M. Poincaré l'ait fait — les palais et les stands et j'y vis des choses naturellement insuffisantes, pas prêtes, mais déjà, dans leur état, tout à fait dignes de retenir une attention impartiale.

Vous savez que Lyon est avant tout la ville de la soierie. C'est vous dire que l'Exposition que vient d'inaugurer le premier magistrat de la République est surtout un palais féérique de la soierie. L'œil, dans les stands réservés aux « soyeux », est comme ébloui de couleurs, caressé de douceurs, flatté de lignes agréables : c'est bien là cet enchantement des tissus qu'on voudrait tou-

cher, si les vitres ne les protégeaient pas et acheter si l'or était aussi commun dans les bourses que les perforations sur les côtés de nos films.

Ce sera le gros succès de cette Exposition. J'ai le plaisir de constater que la cinématographie française n'a pas perdu, dans cette ville qui fut son berceau scientifique et industriel, l'occasion précieuse de manifester sa puissance aux yeux des innombrables visiteurs. Elle y triomphera — elle y triomphera — de trois façons.

Dans le merveilleux pavillon qui abrite les splendeurs de la soierie nationale, séculairement lyonnaise, un salon spécial s'ouvre au cinéma « d'instruction industrielle » puisqu'il est consacré à l'histoire de la soie et que des films — spécialement tournés pour ces fins — reproduiront sur l'écran les phases significatives de l'élevage du ver à soie, de la fabrication des métiers et de l'établissement des coupons. Suivre l'ensemble de ces tableaux vivants, c'est comprendre dans un raccourci prodigieusement synthétique le travail qui va, de la pauvre bête annelée productrice inconsciente du cocon, jusqu'à la merveilleuse transformation artistique que des efforts prolon-

gés, douloureux, scientifiques, obscurs, anonymes ont su faire d'un fil de soie brute. Le travail humain y cueille ses plus beaux lauriers : les lyonnais se retrouveront dans ces films glorieusement composés.

Sur d'autres points de l'Exposition — à laquelle un cerveau très clair a donné toute sa lumière — le cinéma s'affirme de deux autres façons. Les établissements de nos plus puissantes maisons mondiales exposent, non plus les résultats d'un travail industriel — c'est-à-dire le film lui-même — mais les instruments, machines et outils qui permettent ces réalisations. On peut voir dans ce stand : perforeuses, vireuses, tireuses, etc., et tous les derniers modèles de nos projecteurs modernes. C'est, purement, l'apothéose de la fabrication qui s'exprime — dans un troisième salon — sous

la forme que l'art des scénaristes, des metteurs en scène, des opérateurs photographes et des comédiens peut lui faire atteindre par des ressources uniques.

En vérité, la cinématographie — sous ces trois aspects — frappera fortement l'imagination des foules déjà si bien préparées à la comprendre et à l'aimer.

Il n'en saurait être autrement puisque, dans notre vie moderne, elle a su conquérir en quelques années une place formidable et que, grâce au labeur des éditeurs de films, des loueurs et des directeurs de cinéma-théâtres, elle ne représente pas moins de 12 milliards de francs de capital et se classe la troisième dans le commerce international.

L'Exposition de Lyon consacrera une fois de plus sa glorieuse destinée : nous nous en réjouissons grandement.

G. DUREAU.



62, Bd. Strasbourg, Paris
Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journalièrement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Petite redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.

Fédération Cinématographique du Midi de la France

3^e FÊTE ANNIVERSAIRE

27 Mai 1914

Mercredi dernier 27 mai, la Fédération Cinématographique du Midi de la France a fêté, à Marseille, pour la troisième fois, l'anniversaire de sa fondation. Cette charmante cérémonie avait réuni une très nombreuse assistance dans les vastes salons du Château des Fleurs, qui orne si joliment la splendide promenade du Prado.

Beaucoup d'officiels avaient dû, pour leur plus vif regret, se faire excuser, notamment le sympathique président de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, qui voyage en ce moment très loin de France, et M. le Préfet des Bouches-du-Rhône, que les travaux du Conseil général retiennent très tard dans la soirée du mercredi.

Par contre, M. Flaissières, l'éminent sénateur des Bouches-du-Rhône, assistait au banquet, entouré d'un grand nombre d'hommes politiques de la région et de toutes les personnalités du monde administratif marseillais en relations avec les cinématographistes de la ville.

La Fédération du Midi, quelle que soit l'activité que ses membres dépensent parfois en sens contraire, a donné dans ce banquet une nouvelle preuve de vitalité. Très épris d'action, nos amis du Midi ne se rencontrent pas toujours dans les mêmes conceptions : l'individualisme est très fort sur les rives de la mer latine. Mais, en dépit des flots qui bercent la barque, les bons marins arrivent au port et savent bien vite oublier les petites discussions nées au cours de la traversée.

Le Ciné-Journal et tous ceux qui se plaisent à travailler dans la paix et l'harmonie, seules capables d'engendrer le travail profitable, font les vœux les plus sincères pour que toute la corporation du Midi s'avance en bonne marche vers la conquête de ses libertés et vers un meilleur avenir matériel.

Que tous les organisateurs de la belle fête du 27 trouvent ici l'expression de nos remerciements pour le parfait accueil qui nous fut fait et qui ne dément pas les traditions d'hospitalité de la vieille ville Phocéenne!

G. D.

PROGRAMME

DE LA SOIRÉE



A 7 heures. — *Apéritif d'honneur* (offert aux invités officiels).

A 8 heures précises. — *Grand banquet*, sous la présidence d'honneur de M. le Préfet des Bouches-du-Rhône.

A 10 h. 15. — *Ouverture du bal*.

A minuit. — *Les danses modernes* : Tango et Maxixe brésilien, présentées par le professeur Henrys, de Paris, actuellement attaché à l'Américan-Park.

A minuit 30. — « *Gloire au Cinéma* », grand défilé marche, exécutés par tous, avec distribution de surprises, jouets, etc.

A 1 heure. — *Reprise du bal*.

A 3 heures. — *Grand Pot-Pourri final*.

Retraite : *A l'Année prochaine*.

MENU



POTAGE A LA REINE
COTELETTES DE VOLAILLE A LA RUSSE
LOUP DU GOLFE, SAUCE VÉNITIENNE
FILET DE LIMOUSIN A LA RENAISSANCE
SALMIS DE PIGEONS RICHELIEU
ASPERGES D'ARGENTEUIL (sauce mousseline)
CHAPONS DU MANS ROTIS
SALADE PRINTANIÈRE
BOMBE GLACÉE
DESSERTS ASSORTIS
CAFÉ, COGNAC



VINS

GRAVE, LANGLADE, BOURGOGNE
CHAMPAGNE



LES DISCOURS

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la publication intégrale des discours fort intéressants qui ont été prononcés au cours du banquet. Voici, pour aujourd'hui, le texte des allocutions du Président de la Fédération du Midi, M. Etienne Giraud, et de M. Lucien Colomiès, Délégué du Syndicat des Directeurs Français :

Discours de M. GIRAUD Président

*de la Fédération Cinématographique
de France*

MESDAMES,
MESSIEURS,

Mon titre de président de la Fédération Cinématographique du Midi me procure le très grand plaisir de saluer et de remercier :

M. le Préfet des Bouches-du-Rhône, qui, en acceptant la présidence d'honneur de notre fête, a tenu à nous prouver sa haute sollicitude pour notre vaillante industrie artistique, et a bien voulu se faire représenter parmi nous, par M. Gozzi; M. le Maire de Marseille, représenté par M. Eugène Pierre, le distingué premier adjoint

au maire, et M. Marius Giraud, conseiller municipal.

M. Flaissières, sénateur des Bouches-du-Rhône) qui, avec son amabilité et sa bonne grâce habituelles, s'était empressé d'accepter notre invitation, et qui vient de se retirer, appelé d'urgence à une réunion de son comité électif.

M. Victor Jean, conseiller général, dont nous sommes heureux de constater la présence à notre table;

M. Istasse, le dévoué secrétaire de M. Pélatan, notre distingué commissaire central, qu'une indisposition éloigne de nous et pour lequel nous formons des vœux de prompt rétablissement;

M. Quénin, notre sympathique commandant des Sapeurs-Pompiers qui, toujours apporte, dans l'accomplissement de sa tâche, souvent pénible, à la fois tact et délicatesse;

M. l'Inspecteur en chef du travail, avec lequel nous nous louons d'entretenir de courtoises relations;

M. Brézillon, président du Syndicat Français des directeurs de Cinématographes, représenté par M. Colomiès, qu'il a si heureusement délégué auprès de nous, et que nous sommes heureux de saluer pour la deuxième fois;

Quant à MM. Bétancourt, directeur de

« France-Cinéma-Location », Harry, directeur du « Royal Bio », Grimaldi, notre sympathique ami de Nice, je leur adresse mes chaleureux remerciements pour avoir consenti à se soustraire, pendant quelques jours, à leurs multiples occupations et être venus nous apporter leurs témoignages de sympathie.

Permettez-moi une mention spéciale à M. Dureau, directeur du *Ciné-Journal* et vice-président du Syndicat de la Presse cinématographique, que son attachement à la Fédération du Midi, ramène chaque année, à la table de nos fêtes.

Je salue également, avec plaisir, Madame

Vous avez droit aussi, Maître Miane, à nos vifs remerciements, pour la constante vigilance que vous apportez à la défense des intérêts de notre corporation et aux sages conseils que l'on puise auprès de vous.

Merci au Conseil d'administration de la Fédération, merci aux membres de la Commission des fêtes, pour le concours dévoué qu'ils ont apporté à l'organisation et à la réussite de notre fête toute familiale.

Et vous, Mesdames ! Mesdemoiselles ! Croyez-vous que je puis vous oublier ? J'estime que sans votre présence une fête



M. GIRAUD

Dureau, qui a bien voulu, une fois de plus, nous apporter le charme de sa présence.

Je suis heureux de voir tous ces amis de Paris groupés ici à l'appel de la Fédération du Midi, et j'éprouve, Messieurs, une légitime fierté de leur adresser à chacun l'expression de nos hommages reconnaissants.

Je n'ai garde d'oublier notre vaillant ami M. Bianchi, directeur de notre journal officiel, qui n'a jamais cessé un seul instant de nous apporter tout son concours dévoué.

Je n'oublie pas non plus M. Rieu, président de la Fédération des Syndicats patronaux, dont personne, dans notre ville, ne discute le dévouement et la compétence mis au service de la défense des intérêts commerciaux et industriels.

ne peut être vraiment belle, et de tout cœur je vous remercie d'avoir répondu en aussi grand nombre à notre appel.

A vous tous, membres de la Fédération, Editeurs, Loueurs, Représentants et Directeurs, fidèles soldats qui formez la masse compacte, merci du plus profond de mon cœur, comptez sur mon dévouement, laissez-moi l'honneur de compter sur vous.

MESSIEURS,

Pour être une des dernières nées, il serait difficile de nier la prospérité toujours croissante de notre industrie si éminemment française.

La rapidité des progrès accomplis à ce jour par le cinéma est plus l'œuvre des masses populaires, qui trouvent dans les spectacles que nous lui offrons, une sa-

tisfaction légitime de leur besoin de distraction, que notre œuvre personnelle.

Grâce aux efforts multiples fournis par d'innombrables maisons d'éditions, le cinéma est devenu le grand éducateur populaire et le rendez-vous instructif de toutes les classes de la société.

A l'heure présente, de nombreuses difficultés, conséquences du progrès étonnant accompli par notre industrie, dans un laps de temps aussi court, n'ont pas manqué de surgir.

En effet, Messieurs, vous savez de quelle façon a été jugée par le Conseil d'Etat le recours que nous avions formé contre les arrêtés de différents maires.

Cet arrêt ouvre, hélas, à la cinématographie un horizon bien incertain.

De quoi sera fait demain?

Serons-nous livrés à l'arbitraire des 36.000 maires de France?

Ou, je préfère le croire ainsi, les pouvoirs publics daigneront-ils nous accorder la classification raisonnable à laquelle nous avons droit.

Permettez-moi, Messieurs, de vous signaler cette anomalie qui veut que nous soyons à la fois, spectacle théâtral lorsqu'il s'agit de nos patentes, ou bien spectacle forain ou de curiosités lorsqu'il s'agit de nos droits et de nos libertés.

Notre industrie, aujourd'hui classée, éprouve le désir impérieux d'être régie légalement par une législation spéciale s'adaptant à ses besoins, ses nécessités et ses aspirations.

Nous ne pouvons faire crédit de notre confiance aux décrets anciens qui nous sont appliqués, puisqu'ils ont été décrétés à une date antérieure à l'invention de la cinématographie.

J'ai la certitude que nos excellents collègues de la Chambre Syndicale et du Syndicat Français, dont le dévouement à la défense de nos intérêts ne connaît pas de bornes, ne manqueront pas de mener à bien cette lourde tâche, qui consistera à faire prendre en considération par les pouvoirs publics les légitimes revendications formulées par l'industrie cinématographique de notre beau pays de France.

Je suis heureux d'adresser nos chaleureuses félicitations à M. Salembier, président d'honneur du Syndicat des Loueurs et Exploitants de Films du Nord et du Pas-de-Calais, qui vient d'être élu député de Boulogne-sur-Mer, et que nous espérons voir défendre avec ardeur nos desideratas.

J'adresse un pressant appel au concours loyal des élus des Bouches-du-Rhône, qui ont bien voulu honorer notre fête de leur présence, et j'ai la certitude qu'ils vou-

dront bien s'intéresser aux questions dérivant de notre industrie.

Avant de terminer, j'éprouve le besoin de féliciter bien sincèrement toutes les maisons d'édition et de location qui nous apportent leur puissant concours et qui nous donnent un excellent exemple d'union et de solidarité, absolument nécessaire pour soutenir les luttes de défense future de nos intérêts commerciaux et industriels.

Ma joie serait complète si j'avais eu la satisfaction de voir assister à nos agapes fraternelles ceux que l'ardeur de la lutte ou que des divergences de vue ont pu éloigner de notre Fédération; mais je veux croire qu'il ne s'écoulera pas un temps bien long avant que j'ai la satisfaction de les voir rallier à nos côtés la bannière syndicale.

En levant ma coupe en l'honneur de M. le Préfet, je bois à la République, à vous Messieurs les représentants des corps élus, à tous nos invités officiels, à nos excellents amis de la capitale; à vous, Mesdames; à vous tous mes chers Collègues, à nos familles.



Discours de M. COLOMIÈS

*Délégué du Syndicat des Directeurs
Français*

MESDAMES,

MESSIEURS,

MES CHERS COLLÈGUES,

Le Syndicat Français des Directeurs de Cinémas m'a fait le très grand honneur et le très vif plaisir de me déléguer pour la seconde fois auprès de vous. Je suis particulièrement heureux d'assister à de si brillantes agapes, et de compter autour de cette table fleurie tant de figures sympathiques.

Il y a deux mois à peine, M. Giraud, notre si dévoué président, vint nous apporter à Paris d'inoubliables paroles de paix et de concorde.

A mon tour, je tiens à les répéter au nom de tous nos collègues, et à vous dire: Marchons la main dans la main et opposons à tous les appétits déchaînés contre nous une barrière infranchissable. Défendons nos établissements submergés sous des frais généraux trop lourds.

Les taxes municipales sur les représentations cinématographiques nous menacent (Bordeaux). On parle de l'augmentation des traités des auteurs et compositeurs de musique.



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C
I
N
E
S

Très prochainement

LA FEMME

de M. HENRY

interprété spécialement pour la C

LYDA BO

PIPERNO e



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



ME NUE

BATAILLE

ES par la célèbre Compagnie

RELLI

GANDUSIO

C
I
N
E
S

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



Pour la Semaine du 19 au 25 Juin 1914

UN JEUNE HOMME MODÈLE

Comédie excessivement drôle, pleine de saillies
et de mouvement
qui entraîne une hilarité irrésistible.

Affiche 100×140



ATAVISME

Œuvre d'un réalisme poignant

Affiche 100×140



Le Portrait Rédempteur

Admirable drame
d'une émotion poignante et généreuse

Affiche 100×140

LES BAS DE SOIE

Charmante comédie
réaliste et sentimentale.

Affiche 100×140



Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

Pour la Semaine du 19 au 25 Juin 1914

Le Gardien de la Banque



Beau film d'une intrigue passionnante et d'une vérité de vie remarquable.

Interprétation de tout premier ordre

Belle affiche 140×200

Belle affiche 140×200

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

SANTOS Y ARTIGAS

Une Grande Entreprise Cinématographique
à la Havane

.....

INTERVIEW DE M. J. ARTIGAS

.....

M. Jesus Artigas nous ayant fait le plaisir trop rare de nous visiter en compagnie de M. Soriano, représentant des établissements Pathé frères pour la Havane, nous lui avons demandé quelques renseignements sur la firme dont il est, avec M. Santos, le directeur ardent et perspicace.

— D'une façon générale, nous a-t-il dit,

avons la représentation exclusive), Eclair, Gaumont, Cinès, Films d'Art et Nordisk — dont nous sommes concessionnaire. C'est vous dire que notre répertoire est assez libéralement compris. Au surplus, nous achetons tous les films ayant un caractère sensationnel, à quelque marque qu'ils appartiennent.

« Notre firme « Santos y Artigas », fondée



M. Pablo SANTOS



M. Jesus ARTIGAS

l'île de la Havane, qui compte 1 million cinq cents mille habitants, possède 120 établissements cinématographiques. Les cubains de toutes les classes sociales y fréquentent avec assiduité et l'on peut dire que l'écran est presque l'unique ressource théâtrale du pays. Le populaire en fait ses délices et sacrifierait son bien-être à ce plaisir nouveau.

— Quels sont les films les plus appréciés? demandons-nous à M. Artigas.

— Tous ceux qui s'inspirent du goût latin, c'est-à-dire les œuvres italiennes, françaises et espagnoles. Nous passons et nous louons surtout des bandes Pathé, Milano (dont nous

au capital de 500.000 francs, assure presque totalement la location des films à la Havane : nous comptons près des trois quarts de la clientèle des exploitants.

— Quelle est la situation générale et le mode d'exploitation à Cuba?

— Les directeurs ne travaillent que le soir et donnent trois séances avec trois programmes différents. Le prix des places ordinaires est d'environ cinquante centimes. Par contre, les cinémas artistiques ou ceux qui passent les grandes bandes comme *Cléopâtre*, *Quo Vadis*, *Les Trois Mousquetaires* et *Les Misérables* font payer la place jusqu'à 6 francs.

— N'êtes-vous pas également directeurs de théâtre cinématographiques? ajoutons-nous.

— En effet, nous possédons plusieurs salles et non des moindres. Nous avons repris en mai 1912 le grand théâtre « Politeania » de la Havane, dont les affaires périllicitaient. Nous l'avons relevé, transformé et cette salle de 2.500 places est actuellement le rendez-vous préféré de tous les amateurs. Nous y passons tous les plus beaux films de la production internationale.

« La maison Santos y Artigas va prochainement édifier un nouveau palace dans le chef-lieu de la province de Santa Clara, à *Sagua la Grande*, ville de 30.000 habitants et des plus riches. Nous avons engagé dans cette affaire plus de 300.000 francs. L'ouverture aura lieu en septembre prochain.

« Vous voyez que nous ne nous endormons pas. »

Nous souhaitons de nouveaux succès à MM. Santos y Artigas, véritables pionniers de l'industrie cinématographique à la Havane et dont le crédit sur le continent est des plus sûrement établis. Entre leurs mains, la cinématographie est bien placée. Nos éditeurs trouveront toujours en eux de parfaits clients.

ÉCHOS

La crise théâtrale en province

Il paraît que nos confrères les directeurs de théâtre en province ne sont pas à la fête. La crise qui pèse sur leurs entreprises va s'aggravant et l'on affirme que cette année 3 villes de province n'auront plus de troupe de comédie. Ce sont :

Nancy, Nantes, Genève (Kursaal), Rennes, Verviers, Caen, Angers, Le Mans, Limoges, Pau, Orléans, Troyes, Clermont-Ferrand, Avignon, Nîmes, Rochefort, La Rochelle, Alger (Grand-Théâtre), Dijon, Montpellier, Toulon, Besançon, Constantine, Saint-Quentin, Perpignan, Versailles, Poitiers, Angoulême, Lorient, Tourcoing, Gand (Théâtre Nimart), Lyon

(Célestins), Marseille (Variétés), Bordeaux (Arts) et Nice (Jetée-Promenade).

D'où il faut conclure que les salles de cinémas vont être appelées à redoubler d'activité puisqu'elles vont assumer la tâche glorieuse mais lourde de donner à la clientèle les spectacles de comédie que le théâtre lui refuse. Editeurs, préparez vos bandes!

**

Petit mastic

Tel est le nom donné par les typos aux erreurs qu'ils commettent assez fréquemment, d'ailleurs. Nous sommes placés pour le savoir.

C'est ainsi que dans le tableau paru à la page 101 de notre dernier numéro, qui énumère tous les derniers succès de l'Agence générale cinématographique, 16, rue de la Grange-Batelière, on peut lire : *Les Enfants du capitaine Grant*, avec un métrage de 150 mètres, et plus bas, *Le Parapluie de Polycarpe*, 1.800 mètres. Ce n'est plus un parapluie, c'est un parachute d'une envergure peu ordinaire. Nos lecteurs auront naturellement remis les choses au point, nous donnons néanmoins la rectification complète de cette colonne sabotée par notre correcteur :

Les Enfants du capitaine Grant: 1.800 mètres.

John attend son linge: 155 mètres.

Polycarpe fait de morale au centimètre: 105 mètres.

Le Mort se venge: 855 mètres.

Le Gant de Maud: 310 mètres.

Le Parapluie de Polycarpe: 150 mètres.

Dans la rafale: 1.845 mètres.

La piste argentée: 425 mètres.

Le Pari de M. Papillon: 215 mètres.

Les Terreurs de la jungle: 703 mètres.

L'Escalier de la mort: 690 mètres.

Le Club rouge: 986 mètres.

Adrienne Lecouvreur: 857 mètres.

Un Fil à la patte: 1.400 mètres.

La Dame du 23: 575 mètres.

Polycarpe et la porte: 103 mètres.

Face au taureau: 580 mètres.

Le Valet de cœur: 920 mètres.

Et voilà l'erreur réparée.

LE CAMELOT DE PARIS

DRAME POPULAIRE - Longueur : 1 140 Mètres

Tiré de l'œuvre de Max Maurey, Landry, Julin

Il ne suffit pas d'affirmer qu'un appareil de projection est le meilleur qui existe, il faut le prouver :

L'Appareil PATHÉ à cadrage fixe

===== *SURPASSE LES MEILLEURS* =====

Il est reconnu de tous les appareils existants, comme :

LE PLUS ROBUSTE, parce qu'entièrement bâti en acier coulé, d'une seule pièce qui lui assure une rigidité incomparable ;

LE PLUS LUMINEUX, grâce à son obturation réduite, lui assurant une film absolue, sans scintillement.

LE PLUS NORMAL DE TOUS LES APPAREILS A CADRAGE FIXE, le cadrage de l'image s'obtenant par rotation du tambour sur lui-même, déplacer, comme cela se produit dans les autres appareils, le mécanisme sur le bâti, ce qui enlève toute rigidité à ces appareils.

En outre, la commande au moteur s'obtient au moyen d'un dispositif se montant immédiatement sur l'axe de la manivelle, ce qui permet de passer de la commande au moteur à la commande à la manivelle **SANS DÉRÉGLEMENT L'OBTURATION**, contrairement à ce qui se produit dans les autres appareils par suite du jeu des engrenages.

C'est grâce à ces perfectionnements incessants apportés dans leur construction, que les Appareils de Projection **PATHÉ FRÈRES** continuent à affirmer leur supériorité, résultat de longues années de recherches et d'expériences.

Les quelques Directeurs de salles, qui, séduits par une publicité alléchante, avaient fait l'essai d'un autre appareil sont revenus à l'Appareil **PATHÉ FRÈRES**

Quatre-vingt pour cent des appareils fonctionnant dans le monde entier sont des appareils

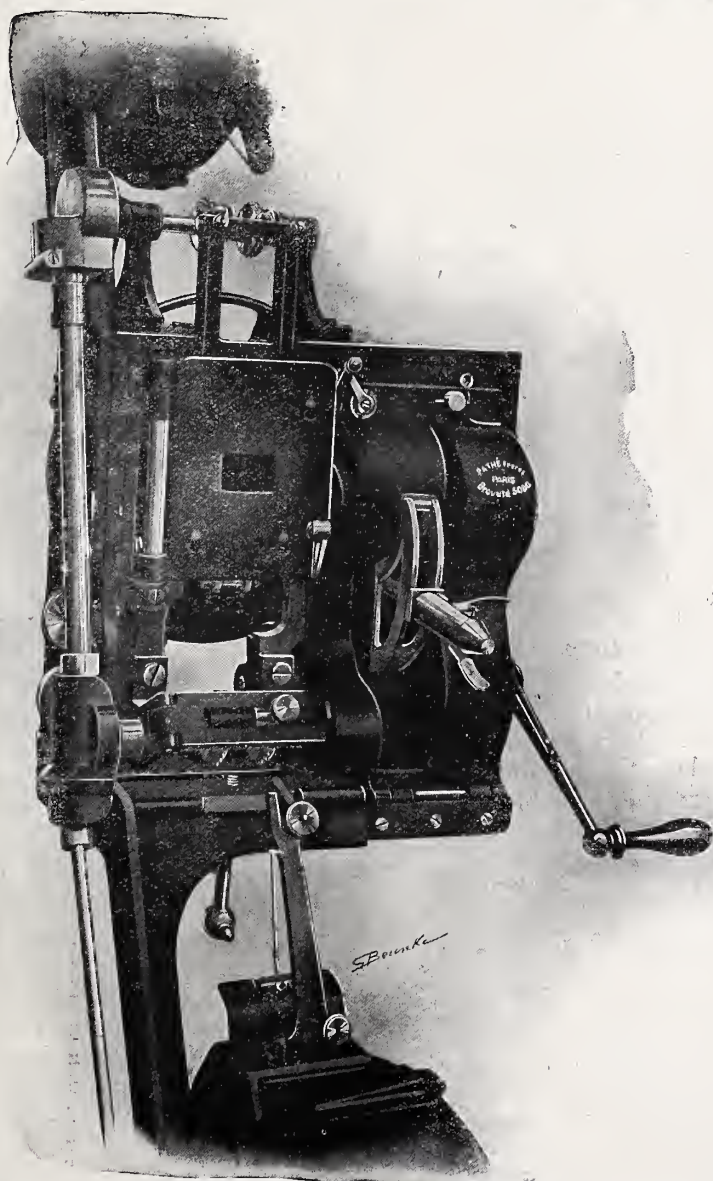
PATHÉ FRÈRES

Compagnie Générale des Etablissements PATHÉ FRÈRES

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL : 30, Boulevard des Italiens. — PARIS

Appareil PATHÉ à Cadrage fixe



PRIX : 600 fr. (Complet, avec objectif, support de bobine et enrouleuse automatique)

Demander le Catalogue général des Appareils et Accessoires PATHÉ FRÈRES

Sociétés

La Société du « Cinéma National », administrateur-délégué M. Bourdilliat, vient de tenir son assemblée générale à Bordeaux, le 18 mai.

La marche de la Société est des plus prospères, et le dividende (pour les actions de 100 francs) continue à être de 10 francs.

La Société va ouvrir incessamment un établissement à Clermont-Ferrand, place de Jau-de, et un deuxième établissement à Bordeaux, donnant à la fois sur le cours Tourny et la rue du Palais-Gallien.

**

Société nouvelle

Les journaux d'annonces légales nous apprennent qu'une Société en nom collectif vient de se constituer à Paris, 5, rue de Provence.

Sous le nom de « Succès-Films », la nouvelle Société s'occupera de la location, vente et achat de films aux lieux et places de la *Société Internationale Cinématographique*.

Henrion et Cie sera la signature sociale.

**

On nous annonce la constitution de la Société « La Filmgrafica », siège rue Medina, 54, Naples (Italie), ayant pour but l'acquisition de scénarios pour films cinématographiques.

**

Agape corporative

Le Comité d'organisation de la fête corporative des cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais donneront le 10 juin prochain, à Lille, dans les salons du restaurant Divoir, 17, place du Vieux-Marché-aux-Poulets, un banquet placé sous la présidence de M. Emile Salembier, député.

Toute nos félicitations au comité d'organisation, car Salembier est depuis de longues années un des nôtres et saura au Parlement défendre les intérêts de la corporation.

Bravo!!

**

Errare humanum est

Les jardins zoologiques se meurent, le cinéma les remplacera, rien n'est plus exact et le sujet fut traité comme il convient dans notre précédent éditorial.

Seulement, le Wentz dont nous parlons est inconnu, tous nos lecteurs savent qu'il s'agit en effet de Wentzel et auront rectifié d'eux-mêmes la fantaisie du typo.

MM. Plaisetty et Cie, de la Société Filma, nous informent qu'ils n'ont encore concédé l'exclusivité de leur marque pour l'Autriche-Hongrie.

Il en résulte que M. Jenö Wirtschafter a laissé paraître une information inexacte dans les journaux autrichiens.

**

La maison Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, vient de se rendre acquéreur en exclusivité du film intitulé « La Cage », de la London Film Co.

Ce film, d'une grande valeur artistique, sera présenté au Consortium entièrement colorié à la main (spécialité de la maison Foucher et Joannot), les 15 ou 16 juin prochain.

**

A Oran

M. Artus, cinématographiste très connu à Oran, vient de prendre la direction de la filiale du département d'Oran pour le compte de l'Agence Générale Cinématographique, 16, rue Grange-Batelière.

Par cette simple information, nos lecteurs peuvent se rendre compte de l'importance toujours croissante de cette firme dont le seul souci est de contenter sa clientèle.

**

Le succès s'affirme

Nous en reparlerons sûrement! Qu'il nous suffise pour l'instant d'affirmer que Mlle C. Halley, installée récemment 19 bis, rue Richer, vient d'acquiescer pour la France, la Belgique, la Hollande, l'Amérique du Sud, la production de « Film fabriken Danmark », de Copenhague.

Les premiers films sont, paraît-il, des merveilles, et comme nous le disons plus haut, nous en reparlerons.

**

Les cinématographes « Harry » qui prennent tous les jours un développement de plus en plus considérable, n'ont pas hésité, pour donner satisfaction à leur fidèle clientèle, d'ajouter dans leur service de location la production complète de chaque semaine des fameuses marques italiennes Cinès et Celio mises sur le marché libre.

Inutile de dire les sacrifices considérables qu'ont dû s'imposer les cinématographes Harry, mais que leur nombreuse clientèle, nous en sommes certains, appréciera à sa juste valeur.

DU THÉÂTRE AU CINÉMA

II

Du Scénario

(Suite)

Je le répète intentionnellement, le metteur en scène qui ne sert au théâtre qu'à établir la mise en scène et à faire comprendre aux artistes la pensée de l'auteur, joue un rôle beaucoup plus important au cinéma. Les auteurs ont eu le grand tort de se désintéresser, au début, du cinématographe qui leur apparaissait comme une plaisanterie ne pouvant durer que quelques années et ne devant remporter qu'une faveur passagère du public.

Aussi, à l'heure actuelle, maintenant qu'ils sont effrayés de l'essor admirable du cinématographe, ils veulent remonter le courant et rattraper les années perdues. Trop tard ! Les metteurs en scène de cinéma, dont la plupart ont débuté il y a plusieurs années et qui ont suivi de très près les progrès réalisés constamment, possèdent seuls le métier indispensable.

Les auteurs dramatiques savent mieux que personne ce que l'on entend par métier. Deux exemples saisissants nous ont été offerts cette année : *Tout à coup*, de MM. Guy et Paul de Cassagnac, joué au théâtre Sarah-Bernhardt par la grande tragédienne et par l'excellent comédien Dumény ; *Ce qu'il faut taire*, de M. Arthur Meyer, interprété par Vera Sergine, déjà citée, prouvent surabondamment qu'on ne s'improvise pas auteur dramatique. Il faut bien connaître les goûts du public et lui accorder tout ce qu'il demande. C'est un métier qui s'acquiert comme tous les autres par des années de travail.

Au cinéma, l'exemple est encore plus frappant. Je connais un auteur dramatique qui disait textuellement : « Le cinéma, ça n'est pas difficile. Qu'est-ce que c'est qu'un scénario, je vous le demande, j'en pondrai deux tous les matins en mettant mes chaussettes. »

Or, le hasard a voulu que cet auteur dramatique devienne directeur-metteur en scène d'une société de film.

Il s'est alors rendu compte que les scénarios ne se trouvaient pas sous les sabots d'un cheval, et il a dû abandonner son entreprise après quelques mois d'infructueuse tentative.

Un auteur dramatique aurait pu renseigner la commission des auteurs chargée d'étudier

la question du cinéma. Cet auteur est sociétaire depuis longtemps ; il est fils et petit-fils d'auteurs, il connaît admirablement le théâtre et le cinéma. Il s'appelle Michel Carré. On ne l'a pas consulté. On ne lui a pas demandé de faire partie de cette commission ou alors il s'est refusé... mais cela m'étonnerait.

M. Michel Carré, qui s'occupe du cinéma depuis longtemps y a connu et y connaît encore de retentissants succès comme auteur et comme metteur en scène. Il sait, j'en suis certain, toutes les difficultés, tous les écueils que l'on rencontre journellement sur sa route.

Il aurait pu dire que la vente des films en France est tellement insignifiante que nous devons surtout compter sur les goûts des publics étrangers (surtout d'Amérique et d'Angleterre) et qu'il faut savoir ce qui leur plaira. Il aurait dit qu'en Angleterre, il existe une censure et qu'il est facile de prévoir que tel ou tel scénario sera refusé ou accepté.

Il aurait dit également que l'Allemagne n'accepte que tel ou tel sujet.

Il aurait dit bien d'autres choses intéressantes.

Et les auteurs auraient sans doute compris que le metteur en scène doit connaître tout cela, se tenir constamment au courant des moindres changements et satisfaire autant que possible les spectateurs du cinéma et les censure de tous les pays.

Les auteurs se seraient alors rendu compte que leurs scénarios pèchent par bien des points et que l'adaptation de leurs œuvres au cinéma est plus périlleuse encore que celle qui consiste à mettre un roman au théâtre.

Je connais des auteurs qui se sont scandalisés parce que le metteur en scène en avait trop pris à son aise en adaptant leurs pièces. Mais se sont-ils assez inquiétés des pays étrangers, je le répète, les seuls qui nous intéressent vraiment.

Les films français s'exportent beaucoup actuellement et c'est pourquoi nos grandes maisons sont en assez bonne posture sur le marché mondial. Mais pour arriver à ce résultat, il a fallu se livrer à une étude approfondie.

Et les metteurs en scène, seulement, parce qu'ils sont les seuls à s'être contraints à ce travail fantastique, peuvent aujourd'hui faire des scénarios ou des adaptations susceptibles de rapporter à la maison d'édition les bénéfices nécessaires à toute entreprise commerciale.

DUFILM.

(A suivre.)

ERNEMANN

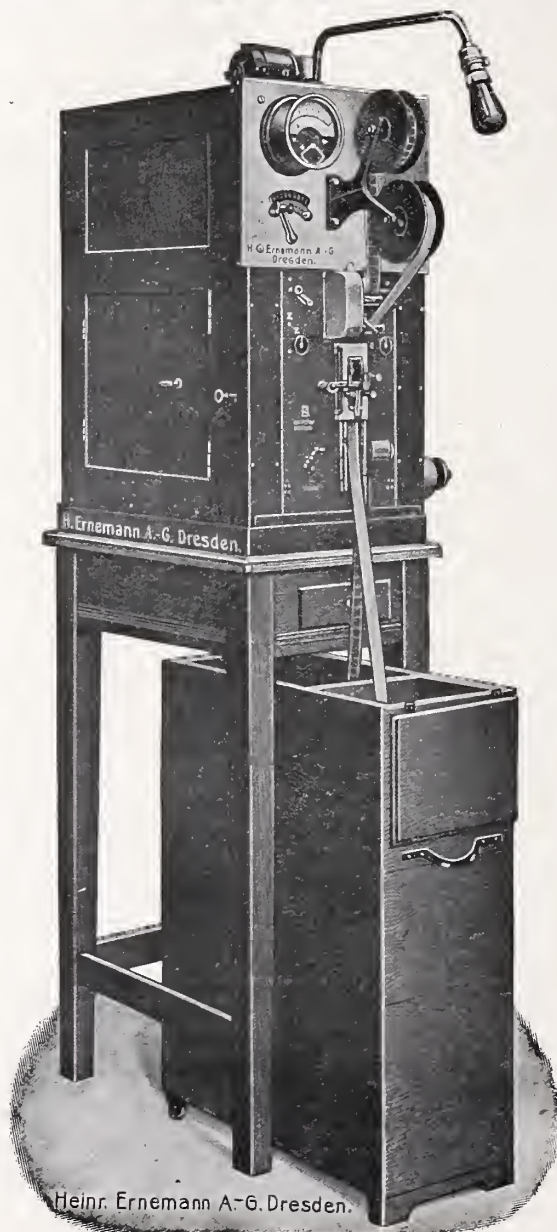
Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

APPAREILS
PRISE de VUES

.....

Plateformes
Pancramiques
brevetées



Heinr. Ernemann A.-G. Dresden.

Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 PARIS TEL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare

LE CAMELOT DE PARIS

DRAME POPULAIRE - Longueur : 1.140 Mètres

Tiré de l'œuvre de Max Maurey, Landry, Julin

L'Ignifugeage des Décors peut seul assurer la Sécurité au Théâtre



Comme suite à l'article paru dans notre numéro du 16 mai dernier, nous reproduisons un article du D^r Hamriot, membre de la Commission supérieure des Théâtres.

M. Kling, directeur du laboratoire municipal, a trouvé un procédé simple et peu coûteux, qui a rallié tous les suffrages.



Les théâtres présentent, plus que tous les autres établissements publics, de gros dangers d'incendie, et, de temps en temps, l'écho d'une retentissante catastrophe rappelle aux pouvoirs publics la nécessité d'une surveillance étroite.

Les causes de ces dangers sont multiples. Les théâtres ont besoin d'un éclairage intensif, de pièces d'artifices; d'autre part, les accessoires, les décors, pour présenter la légèreté nécessaire à un maniement rapide, sont fait en bois minces, en toile, en papier, toutes substances éminemment inflammables.

Le remplacement des flammes nues des lampes ou du gaz par les lampes à incandescence a réalisé un progrès incontestable, mais, par contre, l'électricité apporte avec elle des dangers qui lui sont propres : ils ne sont pas localisés aux points qu'elle éclaire, mais s'étendent tout le long de la canalisation et, aujourd'hui, les court-circuits sont devenus la cause initiale la plus fréquente des incendies de théâtre.

Ceux-ci diminuent notamment de fréquence, comme le montre la statistique décennale suivante, qui comprend tous les appels faits aux pompiers, quelle qu'en soit l'importance :

1874-1884.....	184
1884-1894.....	81
1894-1904.....	71
1904-1914.....	116

On voit que ce nombre semble s'être relevé dans la dernière période décennale, mais il ne faut pas oublier que c'est à ce moment que sont apparus les cinématographes, que le nombre de salles de spectacles qui était, pour Paris, de 150 en 1890, est de 594 en 1913, et qu'il faut tenir compte de cette colossale augmentation si l'on veut apprécier les progrès réalisés dans la sécurité au théâtre. Cette diminution constante doit être attribuée aux prescriptions sévères imposées tant à la construction qu'au fonctionnement des théâtres actuellement régis par l'ordonnance de police du 10 août 1908.

Au lendemain d'une catastrophe, chacun réclame les mesures les plus sévères, puis, peu après, celles-ci se relâchent. Comme nous sommes heureusement loin du dernier incendie important (Opéra-Comique 1887), certains points de cette ordonnance sont devenus lettre morte, et M. le préfet de police s'est préoccupé de savoir s'il fallait rappeler les directeurs de théâtre à la stricte observation de l'ordonnance, ou si l'on pouvait tolérer des dérogations sur certains points.

Un de ceux qui a d'abord frappé son attention a été l'ignifugeage des décors et accessoires de scène. La cause la plus fréquente des incendies est un court-circuit, dû à un état défectueux des canalisations électriques. S'il n'y a aucune matière inflammable à proximité, il suffit de couper le courant pour parer à tout danger. Il n'en est plus de même si un décor voisin a pu prendre feu : les flammes qu'il émet ont vite fait de transmettre l'incendie au cintre : le théâtre est en feu, et l'évacuation rapide est le seul moyen de salut.

Aussi, s'est-on attaché à rendre les décors ininflammables, à les ignifuger : cela ne les empêche pas de brûler, mais ils n'émettent plus de flammes; l'incendie ne se propage plus que fort lentement et peut être éteint par des moyens simples.

L'ignifugeage est inscrit à chaque page dans l'ordonnance de 1908, mais, en fait, il est presque impossible de l'exiger : pour ignifuger les toiles, on les trempait dans des solutions de divers sels, puis on peignait le décor par-dessus. Or, ces sels diminuaient la solidité des

toiles, les rendaient raides ou hygrométriques, et surtout altéraient les couleurs du décor.

M. le préfet de police a chargé une commission composée de chimistes, de peintres décorateurs, de directeurs de théâtre d'étudier l'ignifugeage des décors et de lui faire part des résultats obtenus.

M. Kling, directeur du laboratoire municipal, ayant entrepris l'étude de cette question, a reconnu que les divers inconvénients signalés plus haut tenaient à la nature des sels employés et surtout à leur alcalinité. Il a proposé l'emploi d'un mélange sensiblement neutre de six parties de borax et de cinq parties d'acide borique, susceptible d'être incorporé, soit dans l'apprêt de la toile neuve, soit dans l'encollage que les peintres font subir à leurs toiles avant d'y apposer le décor.

La commission a constaté par des expériences nombreuses, effectuées tant au laboratoire que dans les ateliers des peintres, que les toiles ainsi préparées étaient ignifugées sans rien perdre de leur solidité, et sans modification dans les couleurs.

Le procédé est à la portée de tout le monde; la dépense est minime, elle ne ressort qu'à 3 ou 4 centimes le mètre carré.

Aussi a-t-elle proposé à l'unanimité, à M. le préfet d'exiger à l'avenir l'ignifugeage de tous les décors neufs. Le problème est plus délicat pour les toiles anciennes, l'application de l'ignifuge, après coup, pouvant faire couler la peinture. La commission s'en préoccupe et espère pouvoir proposer prochainement une solution satisfaisante.

L'ignifugation ne peut, bien entendu, être appliquée aux films en celluloïd, qui ont causé de nombreux incendies; mais une ordonnance du 15 novembre 1913 prescrit que le celluloïd doit disparaître des salles de cinéma, à partir du 1^{er} juillet 1914.

C'est un nouveau progrès dans la sécurité des théâtres, réalisé grâce à la vigilance du préfet de police et à la sagacité du directeur du laboratoire municipal, qui ont acquis l'un et l'autre de nouveaux droits à la reconnaissance du public.

D^r M. HANRIOT,

*Membre de la commission supérieure
des théâtres.*

(Le Petit Parisien.)

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS
et le Phonographe Elgéphone-Bloc
" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES
Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS

LES MERVEILLES CINÉMATOGRAPHIQUES

Néron et Agrippine La Fille de l'Amiral

Deux films remarquables ont été présentés cette semaine, le premier : *Néron et Agrippine*, est d'une puissance qui laisse loin derrière lui tout ce qui a été produit jusqu'à ce jour dans cet ordre d'idées.

Le second : *Fille d'Amiral*, est certainement une des meilleurs productions de la série où évolue la toute gracieuse Suzanne Grandais. Procédons donc rationnellement et commençons par *Néron et Agrippine*.

Cette grande reconstitution historique, en six parties, a été présentée devant une salle comble à l'Artistic Cinéma.

Il nous a été donné de voir dans ses proportions exactes une partie de la Rome impériale, le Palais, le Colisée, le Forum, la Trirème, tous ces monuments ont été reconstruits avec une recherche digne de tous éloges.

Les scènes ont été interprétées avec un sentiment d'art de la plus grande pureté. Une pareille œuvre mérite mieux que de retenir l'attention, car le metteur en scène s'est trouvé aux prises avec des reconstitutions archéologiques, architecturales et historiques pour donner la note juste de cette époque décadente et pourrie de la Rome des Césars où la honte, le sang, les orgies étaient l'apanage.

Cette merveille de cinématographie théâtrale comporte des vues admirables, comme par exemple les fêtes nautiques d'Antium, le Colisée, le Palais où tout est majestueux et magnifique ment ordonné. La scène des chrétiens livrés à la voracité des lions de Numidie est admirable et frappe l'imagination par son horreur et sa cruauté. Il faudrait, en l'espèce, citer tous les tableaux, car chacun de ceux-ci est d'une facture irréprochable. Le seul reproche que l'on peut formuler en l'occurrence ne viserait que le scénario qui ne me paraît pas, autant que je puis m'en rappeler, être la vérité historique même.

Agrippine, fille de Germanicus, épousa d'abord Domitius qui la rendit mère de Néron.

Elle devint ensuite la femme d'un riche patricien qu'elle fit assassiner pour posséder ses biens, et finalement épousa son oncle, l'Empe-

reur Claude. C'est à cette époque que commence le scénario qui se déroule au milieu des splendeurs des jardins palatins, des palais de marbre et de porphyre dallés de mosaïque.

Néron fait éclater sa perversité, malgré les sages et incessants conseils de Sénèque, fait empoisonner Britannicus et assassiner Agrippine, sa mère, en 59.

Puis c'est l'incendie de Rome qui dura plusieurs jours et dont il rejeta les responsabilités de ce crime odieux, sur les chrétiens qu'il persécuta autant pour conserver son trône que par instinct sanguinaire.

À la suite de la proscription rendue par un décret public, alors que Galba est reconnu empereur, Néron se fait donner la mort par un de ses affranchis, mais la courtisane Poppée avait déjà été tuée d'un coup de pied par Néron et ce n'est pas elle qui se poignarda en face de la déchéance de celui-ci.

Ceci n'est pas d'une gravité exceptionnelle, et ne retire rien à la grande valeur artistique de cette merveille, mais dans des œuvres de telle envergure, il y a lieu de respecter la vérité historique.

Disons, pour terminer, que l'Office de Location Pathé frères, 104, rue de Paris, à Vincennes, n'a pas hésité un seul instant à acquiescer pour la France l'exclusivité de ce film dont le monopole a été payé 150.000 francs. De plus M. Lelièvre, 6, rue de Crussol, y a ajouté une adaptation musicale absolument remarquable que les directeurs pourront se procurer à l'adresse ci-dessus.

*
**

Plein de charme et de poésie, pétri de noblesse et de haute moralité, on ne peut rêver rien de plus délicat, dégager plus de tendresse, obtenir des sentiments plus généreux que le Film *Fille d'Amiral* qui fut projeté mercredi dernier dans la coquette salle de Lutetia Wagram, par la Société Commerciale du Film, 18, rue Favart.

Superbement campé, évoluant au milieu



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C
I
N
E
S

Groupe n° 261. — Présentation à Tivoli-Ciné

ALLIÉES !...

COMÉDIE SENTIMENTALE - Longueur : 585 m. - Affiche

LE PARI DE BIDON

COMIQUE - Longueur : 154 mètres - Affiche

CÉLIO
FILM

SCRUPULE

DRAME & Longueur :



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



2 Juin. — LIVRAISON 19 JUIN

UN RENDEZ-VOUS DE PATACHON

COMIQUE - Longueur : 198 mètres - Affiche

CIVITA CASTELLANA

PANORAMIQUE, DOCUMENTAIRE - Longueur : 193 mètres

E MORTEL

CÉLIO
FILM

mètres & Deux affiches

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



C
I
N
E
S

d'une nature riche et luxuriante, le scénario sera pour tous un véritable régal.

MM. Charles Mary et Taillandier, auteur et éditeur, n'ont d'ailleurs pu se soustraire aux félicitations qui leur ont été faites après la représentation.

S'inspirant des récentes observations faites par des savants sur les dangers de la télégraphie sans fil, M. Charles Mary a réalisé un joli petit chef-d'œuvre avec la collaboration de Suzanne Grandais, la délicieuse artiste qui a interprété les scènes avec la science et le charme dont elle est empreinte.

Les vues sont d'une incomparable beauté, l'action se passe presque entièrement en pleine mer à bord de cuirassés d'escadre. C'est magnifique, plein de vie, de joie, de douleur, de mouvement, indiscutablement la mise en scène a été l'objet de soins méticuleux et éclairés, et l'interprétation est de tout premier ordre avec MM. Bras, Mathé, Aussourd, Villeneuve et Mme G. Bonnet.

Fille d'Amiral connaîtra le succès tant par la richesse des vues projetées que par l'œuvre elle-même, cette dernière n'est-elle pas signée Ch. Mary. C'est une garantie plus que suffisante et tout commentaire serait superflu.

Albert HEC.

LE CINÉMA SCOLAIRE

Si l'application du cinéma dans les écoles a fait du chemin, il faut en féliciter M. Léopold Bellan, ancien président du Conseil municipal de Paris, et président fondateur de la Société Moderne d'Enseignement.

Grâce à son activité, à sa persévérance, grâce aussi aux collaborateurs qui comme lui n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine, ce problème est près d'être résolu.

C'est en juillet de l'année dernière que M. Bellan, s'inspirant des résultats obtenus en matière cinématographique, ouvrait rue du Rocher, 64, une salle de conférences avec projections animées, et que chaque semaine une séance, destinée particulièrement aux écoliers, était donnée.

Nous avons d'ailleurs donné le compte rendu de cette manifestation dans les colonnes du *Ciné-Journal*.

M. Liard, recteur de l'Université, avait assisté à cette séance quasi solennelle, et tout le monde fut unanime pour approuver les instigateurs de ce mouvement dont l'utilité est indiscutable.

Les méthodes pédagogiques anciennes ont

C'est Prochainement

que la

Maison FOUCHER et JOANNOT

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, à PARIS

présentera à Messieurs les Directeurs : **EN EXCLUSIVITÉ**

“La CAGE”

joué par Hesketh Pritchard de la “London Film Co”

Longueur 640 mètres

—

2 affiches 1×0,75 et 1×2,20

Film entièrement en couleurs et d'une haute valeur artistique.

LE CAMELOT DE PARIS

DRAME POPULAIRE - Longueur : 1.140 Mètres

Tiré de l'œuvre de Max Maurey, Landry, Julin

en effet le grave défaut de présenter aux enfants un enseignement abstrait. Rien ne parle à leur imagination, l'enseignement n'est pas vivant.

Les explications du meilleur manuel n'existent point pour l'enfant si elles ne sont accompagnées de la vision et des choses.

Il était donc tout naturel de songer à rendre plus attrayante l'instruction des petits. M. Léopold Bellan mit l'idée à exécution, il a pensé qu'une telle invention, qui reproduit exactement les scènes de la vie et de la nature, pouvait, dans la main d'un homme connaissant les questions d'enseignement, devenir un instrument excellent d'initiation pour les enfants.

On connaît la valeur de notre système administratif et budgétaire.

Malgré le succès obtenu qui dénotait surabondamment la nécessité de pourvoir nos écoles de ce complément d'instruction, rien n'avait été entrepris par les pouvoirs compétents. Ce fut encore M. Bellan qui fit récemment une démonstration dans une école communale de la rue des Jeûneurs. Il avait choisi pour cette conférence M. Collette, son collaborateur habituel, qui lui-même avait établi un programme de leçon-type susceptible de recevoir une judicieuse application dans les différentes classes de l'enseignement primaire.

Cette question d'actualité comporte en soi un intérêt considérable, aussi avons-nous été demandé quelques renseignements à M. Collette qui, avec le plus bienveillant empressement, a bien voulu se mettre à notre disposition.

Tout là-bas, dans le quartier d'Auteuil si merveilleusement enfoui sous la verdure, s'élève à deux pas du Bois de Boulogne les bâtiments de l'école municipale Jean-Baptiste-Say, dans laquelle M. Collette professe un cours d'enseignement général.

Nous sommes, lui disons-nous, l'organe le plus ancien et le plus important de l'industrie cinématographique et tout ce qui touche à la vulgarisation de ses branches nous intéresse au plus haut point.

Vous avez récemment inauguré une leçon-type adaptée à l'enseignement des écoliers, pouvez-vous nous dire en quoi elle consiste ?

« C'est avec le plus grand plaisir que je vous donnerai les renseignements que vous me demandez, en raison des difficultés que j'ai rencontrées pour faire accepter le principe de ce mode d'enseignement.

« Depuis longtemps déjà je poursuis l'éducation des enfants au moyen de la projection fixe. M. Bellan m'a choisi pour collaborer au développement de l'enseignement moderne qui consiste actuellement à faire une série de conférences dans lesquelles des films sont projetés.

« Un comité avait élaboré des notices à ce sujet, et le conférencier lisait ces documents pendant que se déroulait la vue. Si le principe de cette combinaison pouvait être excellent, l'application en était mauvaise. Ces notices auraient peut-être pu servir à un impresario ou à un directeur de cinéma, mais non point à l'enseignement.

« En effet, tout l'intérêt se trouvait détruit par la lecture, la personnalité du professeur disparaissait complètement, le prestige si nécessaire à conserver faisait place à l'indifférence, et l'attention recherchée n'était plus soutenue.

« En résumé, il faut causer avec l'auditoire et non pas lire.

« Ce sont ces conclusions qui me permirent d'établir la leçon-type avec le cinéma auxiliaire indispensable de l'enseignement qui doit être employé dans toutes les écoles.

« Pour réaliser le but que je poursuivais il était nécessaire d'avoir un appareil projecteur spécial ainsi que des films spéciaux.

« La maison Gaumont devait me prêter l'appui de sa notoriété. Elle me construisit un appareil s'installant partout et se maniant facilement, l'arc voltaïque fut remplacé par une ampoule brevetée à grand rendement lumineux et indéréglable. Cet appareil comporte un dispositif particulier qui permet de projeter les positifs sur verre, et de passer immédiatement de la projection animée à la projection fixe. De plus, le film peut rester exposer en projection fixe pendant une demi-heure, sans crainte de détérioration.

« Pour un complément d'observation, sur

✱
Téléphone :

LOUVRE 14-18



Union-Eclair

✱

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C

Capital : 1.2

12, Ru

LILLE. -- 8, Rue du Dragon

- - - Téléphone 22-60 - - -

EN EXCI

PRO ET L'AUTO

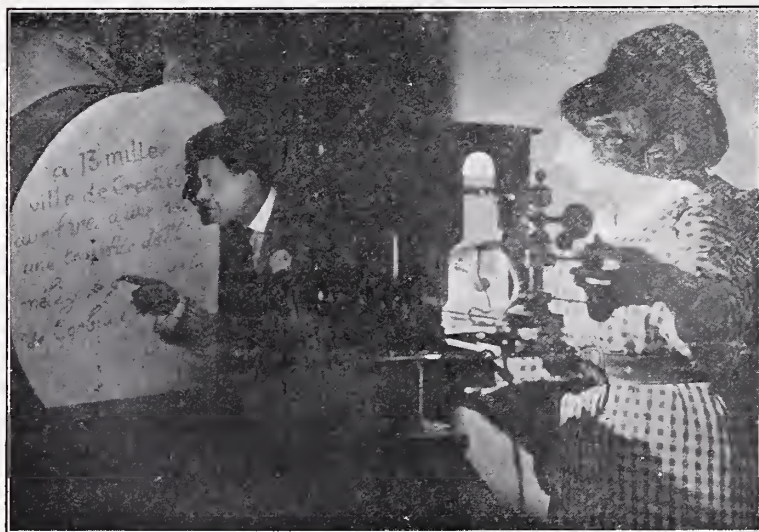
CINÉMA "ÉC

DRAME ✱ Métrag

PROTÉA !

Ceux qui l'ont

Ceux qui ne



Publici

Imag

Cartes postales ✱ Pho

Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

MATOGRAPHERS "ECLAIR"

000 francs

ailon

S

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - " Téléphone 46-87 - - -

USIVITÉ

TÉA

NFERNALE

LAIR", Éditeur

15 mètres

dront la revoir !!!

s vue voudront la voir !!!

monstre

pinal

3 Grandes affiches



BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03-91
Bergère 45-04

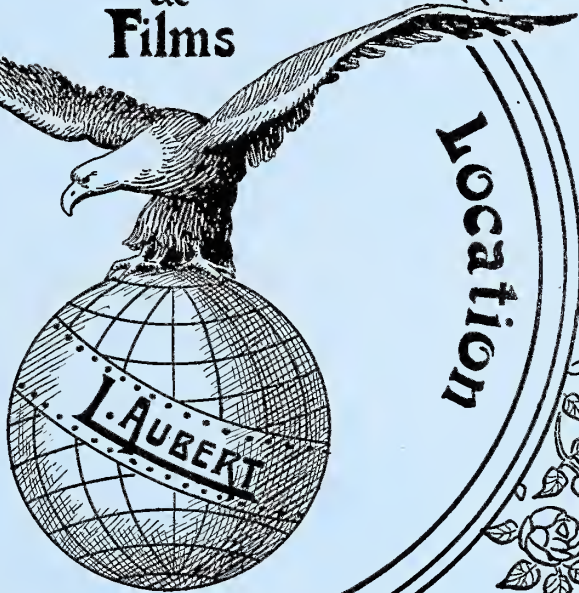
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS

Vente
de
Films

Edition

Location



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	Tél. : 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

NORDISK = FILMS



L'Hôte Mystérieux

DRAME

Paul Durien, étudiant en médecine, est très ambitieux. Jour et nuit, il travaille pour atteindre son but : devenir riche et célèbre.

Après avoir travaillé toute la nuit, il s'endort à l'aube sur ses livres. Il rêve :

Méphisto est devant lui et lui dit : « Si tu me donnes dix ans de ta vie, je te donnerai en échange la richesse et la célébrité. Tes diagnostics seront infaillibles, car si tu me vois au chevet du malade il sera condamné, si au contraire je suis au pied du lit, il sera possible de le sauver ! Mais Paul Durieu repousse cette offre. Pourquoi donner dix ans de sa vie pour obtenir la richesse et la célébrité ? Certainement il veut être célèbre et riche ; mais le prix demandé par Méphisto lui semble trop élevé, mais celui-ci continue : « Tu en doutes, et bien je t'en donnerai tout de suite la preuve. Le roi est à toute extrémité, condamné par tous les médecins. Je vais te donner le pouvoir de le rappeler à la vie, et, avant ce soir tu seras célèbre dans le monde entier. »

La tentation est trop forte, Paul conclue le pacte avec Méphisto. Celui-ci tient sa promesse. Paul Durien sauve le roi, seul il a accompli ce qu'aucun autre n'a pu faire. Le voilà célèbre, dès ce moment son cabinet de consultation ne désemplit pas, Méphisto a en peu de temps tenu ses deux promesses. Maintenant Paul Durien est riche, très riche.

Un jour, la comtesse Edmée de Biéville se précipite dans son cabinet et lui explique en phrases entrecoupées que sa mère est très malade, elle le prie de tenter au moins de la sauver.

Paul Durien ne peut résister aux supplications de la jeune fille.

Quand il est auprès de la malade, il voit immédiatement qu'il ne peut rien faire, car Méphisto est à la tête du lit. Paul regarde la jeune fille, que ne ferait-il pour mériter sa reconnaissance ? Il supplie Méphisto de renoncer pour une fois à sa proie. Mais ce dernier ne donne rien en échange ; il consent à rendre la vieille femme à la vie, mais il exigera un jour de Paul le sacrifice de l'être qu'il aimera le mieux. La comtesse remise, Paul acquiesce la reconnaissance et l'amour de la jeune fille. Peu après on célébrait le mariage de la jeune comtesse Edmée de Biéville, et de Paul Durien.

Paul et Edmée sont très heureux et le docteur qui, dans son bureau oublie son pacte

LE CAMELOT DE PARIS

D'après l'OEuvre de Max MAUREY -- GRAND DRAME

avec Méphisto, se voue tout entier à l'éducation de sa petite fille. Mais un nuage devait bientôt assombrir son bonheur. La fillette devint dangereusement malade. Maman s'inquiète peu. Papa n'est-il pas là? Mais lui se souvenant tout à coup de la promesse faite à Méphisto craint pour la santé de sa chérie, Méphisto se montre en effet à la tête du lit de l'enfant. Voyant que ses larmes n'attendrissent pas le démon, le pauvre père essaie de le tromper, très doucement il tourne l'enfant de façon à ce que sa tête se trouve au pied du lit. Mais Méphisto ne se laisse pas tromper impunément. L'enfant meurt et comme punition Méphisto s'empare de Paul et de sa femme.

Le rêve est fini. Paul s'éveille au moment où ses camarades d'étude se précipitent dans sa chambre pour l'emmener en excursion. Comprenant enfin que l'argent et la gloire ne font pas le bonheur, pour la première fois depuis longtemps, il consent à les accompagner.

Longueur : 685 mètres. — Virage : 62 fr. 70

I Affiche 1,25×2,25. — I Affiche 2,25×2,25

Mot Télégraphique : MEFISTO

PASQUALI

LES RAMONEURS DE LA VALLÉE D'AOSTE

DRAME

Le jeune comte Albérici est charmé de la beauté de Joséphine, fille du vieux Mason, le jardinier de sa propriété de Montjovet. La jeune fille croit à ses beaux discours et ne tarde pas à répondre à son amour.

Quelques mois se sont écoulés, Joséphine penchée sur le berceau d'un gentil bambin, pense à Frédéric qui a promis de revenir.

Pourtant il ne vint pas. Son père ne permettant pas qu'il se mèsallie, le contraint à partir pour la France et donne ordre au régisseur de Montjovet de renvoyer Mason et d'intercepter toutes les lettres venant de France, adressées à Marguerite. Bien triste est le départ du vieux Mason et de sa fille fuyant les lieux qui furent témoins de leur déshonneur.

Huit ans se sont écoulés, Gaspard va de village en village à la recherche de petits ramoneurs. Bien des mères lui confient leurs enfants croyant ainsi les empêcher de mourir de

Histoire de notre Chant National

Une femme confie à Gaspard son enfant, le petit Charlot, ami intime de Tonin, fils de Joséphine. L'enfant ne veut pas partir sans avoir vu son petit camarade, mais, lorsque Tonin



apprend le prochain départ de Charlot, il supplie sa maman de le laisser aller aussi, tant il est vrai qu'aux yeux des enfants, un avenir, même incertain, semble plus beau que la réalité. Joséphine ne peut se résoudre à voir partir son enfant chéri, mais craignant de ne



A son retour en France, Frédéric revient à Polain voir Joséphine. Celle-ci toute joyeuse lui parle de leur fils. Il ne le laissera certainement pas aller ramoner les cheminées? Mais le jeune homme secoue tristement la tête, le vieux comte est inflexible, alors Joséphine refuse

GUILLAUME TELL.

Reconstitution Historique de la vie du Libérateur Suisse

l'aide qu'il lui offre et, lui montrant la porte, elle s'écrie : « Je préfère mourir de faim que d'accepter de l'argent ! »



Dans le magnifique hôtel du comte Albérici, les petits ramoneurs sont venus. Tonin très las, un peu souffrant, s'est assis sur la borne à la porte. Le vieux concierge pris de pitié,



lui apporte un bol de bouillon pour le réconforter, puis il l'invite à attendre le passage du comte Frédéric Albérici et à lui demander l'aumône.

Gaspard passant par là d'aventure, ne permet pas qu'il se repose et rudement lui ordonne



L'Hôte

M



Comédi

LONGUI

Belles Af

ING
COMPAG

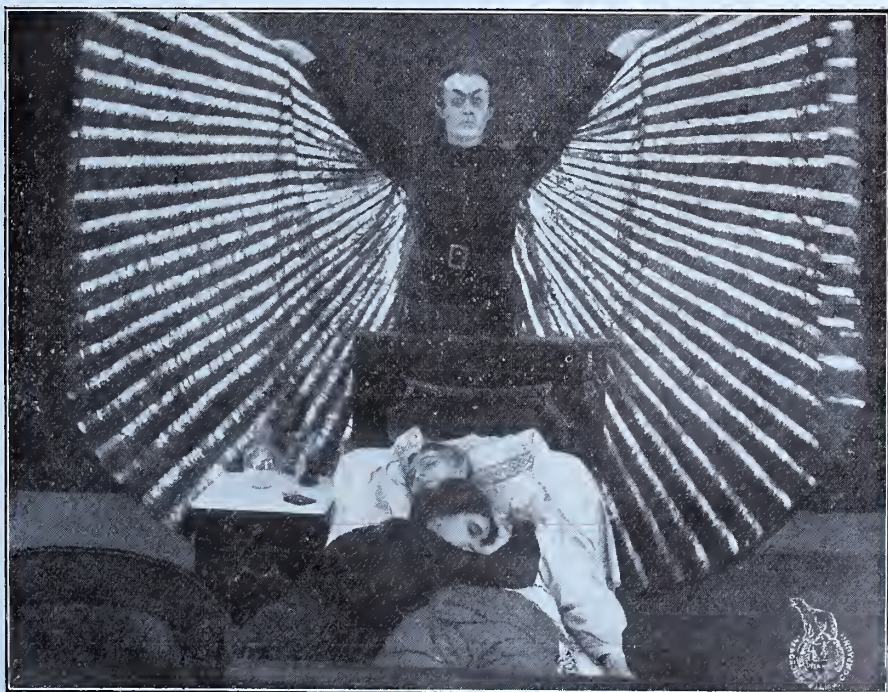


ystérieux

matique

MÈTRES

n Couleurs



[illegible]

Frédéric se promet de racheter sa conduite passée en entourant les deux être aimés du bonheur dont ils ont été si longtemps privés.



Mot télégraphique :
SPAZACAMINI

Le lendemain, M. Roger prenant Jean à part lui reproche sa mauvaise conduite et comme

Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE

Jean repentant lui promet de ne plus recommencer le vieux banquier lui accorde sa confiance, mais au fond de lui-même il conserve un léger doute sur le repentir du jeune homme.

Thomas Carr, le fidèle gardien de nuit, habite avec sa belle-fille Clara. Il aime beaucoup sa petite-fille Alice pour laquelle Jean a beaucoup d'amitié. A une réunion des directeurs de la Banque il est décidé que la place de gardien conviendrait mieux à un homme jeune et vigoureux plutôt qu'à un vieillard. Thomas Carr est donc obligé de renoncer à ses fonctions de gardien. Pour les besoins du service Jean est envoyé payer une facture de 5.000 francs; sur son chemin il rencontre Thomas Carr qui lui dit qu'Alice est très malade et que depuis qu'il a été renvoyé de la Banque la misère est entrée à son foyer. Jean se décide à aller voir la pauvre petite fille et offre son aide à Carr.

Après sa visite à Alice, arrivé à destination il s'aperçoit que l'argent a disparu; il sait qu'il sera accusé du vol, et dans l'impossibilité de fournir aucune explication il veut s'expatrier.

Jean s'engage dans la marine et après toute une série d'aventures il découvre le mystère du vol et il obtient enfin la main de Vera.

Longueur : 622 mètres — Virage : 12fr. 80 — 1 Affiche en couleurs

Mot télégraphique : OUTDEPTHS

MONDIAL FILMS

Le Rapt

DRAME POLICIER

Scénario et mise en scène de M. André HUGON

où l'on a reconstitué pour le public une des plus sensationnelles aventures qui soient arrivées à M. E. VILLIOD, le célèbre détective privé.

Ce film fait partie de la célèbre série :

COMMENT ON NOUS VOLE, COMMENT ON NOUS TUE

Cette aventure, qui a longtemps défrayé la chronique des journaux, est arrivée en 1913 et a été solutionnée par M. Villiod avec une surprenante rapidité.

Pour se venger de sa femme, qui a obtenu le divorce contre lui, M. de Solède a décidé de lui enlever sa fillette Mireille. Et un jour que la fillette se promène au bois avec sa gouvernante, un homme, profitant des circonstances, enlève l'enfant et s'enfuit en automobile.

La gouvernante, affolée, avec l'aide de cavaliers, se met à la poursuite du ravisseur. Les cavaliers perdent la trace. Mais la gouvernante trouve le moyen, au détour d'un chemin, de sauter dans l'automobile. Lutte rapide, pendant que la voiture file à toute allure; la gouvernante est précipitée hors de l'auto et se brise la tête sur le pavé.

Mme de Solède, en apprenant cet enlèvement, a tout de suite pressenti d'où venait le coup.

Elle s'est adressée à la police; mais celle-ci étant impuissante, elle se décide à faire appel au concours de M. E. Villiod, le célèbre détective.

Après de nombreuses péripéties (la fillette à un certain moment veut s'enfuir de la chambre d'hôtel où elle est enfermée et descend d'un second étage par des draps attachés au rebord de la fenêtre), des courses et un duel avec le ravisseur, M. Eugène Villiod eut la grande satisfaction de pouvoir rendre la fillette à sa mère.

C'est un drame rapide, à émotion constante, et qui est assuré d'un réel succès devant tous les publics.

Longueur 480 mètres — Virage : 48 fr. — 2 affiches en couleurs

Mot télégraphique : RAPT



MONDIAL FILMS



L'Éducation des Agents par le Cinéma

COMIQUE

M. le Préfet de Police fait passer un arrêté ainsi conçu à tous les commissaires :

« Des cours d'instruction policière seront faits aux agents. Les prises de vues seront exécutées par les agents eux-mêmes. »

Votre arrêté sera exécuté, Monsieur le Préfet, oui, mais chacun l'interprétera à sa façon !

Et lorsque les sergents de ville sortent de chez une brave ménagère qu'ils ont surprise mettant le couvert pour le déjeuner de midi, la vaisselle brisée et la table renversée dénotent plutôt le passage de malfaiteurs que celui de braves gens chargés de maintenir l'ordre et la tranquillité publique.

Il s'agit maintenant d'apprendre à arrêter un cheval emballé; une automobile : et voilà nos agents pendus à l'arrière de la voiture qui continue sa marche; mais (il n'y a que la foi qui sauve) lorsque l'auto s'arrête, ils croient fermement être pour quelque chose dans l'arrêt de cette voiture qui vient de les trainer pendant plusieurs centaines de mètres.

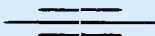
Le film développé; dans une salle bien close, les agents assistent à sa projection.

Hélas! la séance est interrompue par l'arrivée des personnes qui ont eu à se plaindre des faits et gestes des agents durant la prise de vues.

Et c'est sous bonne escorte que le brigadier est conduit au poste!!!

Longueur : 215 mètres — Virage : 21 fr. 50

Mot télégraphique : EDUCAGENTS



CONTINENTAL

~~~~~

## Une poursuite dans les Airs

### SENSATIONNEL

Mlle Yvonne Lenz, propriétaire de la grande fabrique d'aéroplane Lenz, charge son cousin, l'ingénieur Horner, et un autre ingénieur, M. Siewert, de représenter sa maison dans le grand concours organisé par le Ministre de la Guerre qui offre 20.000 francs à qui présentera le meilleur appareil.

Tandis que l'aéroplane de Siewert est terminé, Horner travaille encore à des dessins inachevés.

Le jour de l'épreuve, Siewert remporte la victoire, il a établi le record du monde, s'étant élevé à 6.875 mètres de hauteur, et, évoluant en une spirale gracieuse, il atterrit à son point de départ.

Quelques jours après, il reçoit de l'étranger une lettre où on lui offre une somme triple de celle accordée par le Ministre de la Guerre, s'il veut vendre ses plans. L'ingénieur ne veut pas trahir sa patrie; il refuse.

Dans l'après-midi de la même journée il part pour un voyage d'affaires avec Mlle Lenz. Il laisse son auto à la garde de son ami Horner. Celui-ci y trouve la serviette, toute bourrée des papiers de l'ingénieur. Indélicat, il n'hésite pas un seul instant à compulser les précieux documents. Il prend connaissance de l'offre de l'étranger, il lit l'adresse : « Station frontière, Chemin de Fer du Nord ». Vite, il donne ordre au chauffeur de le conduire à la gare. Là, il envoie un télégramme à l'adresse trouvée dans la lettre, annonçant sa venue par le train prochain.

Tandis que Horner roule vers l'étranger, Siewert, de retour, s'aperçoit de la disparition des précieux documents. Interrogé, le chauffeur déclare avoir conduit Horner à la gare et avoir remarqué qu'il portait sous le bras la serviette de Siewert. Sans perdre un instant, l'ingénieur se met à la poursuite de l'indélicat personnage.

Il dirige son aéroplane au-dessus du train dans lequel Horner est monté et, abandonnant la conduite de l'appareil à son mécanicien, il saute sur le toit d'un wagon du train filant à toute allure.

Il a bientôt découvert Horner dans un compartiment de première classe. Il détache ce wagon du train. Les wagons découplés roulent dans la direction contraire vers un train qui arrive à toute vitesse sur la même voie. Un employé de chemin de fer aperçoit le danger et pousse l'aiguille pour éviter une catastrophe. Après quelques mètres la rame s'arrête enfin.

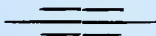
Tandis que les voyageurs descendent de leur compartiment pour se rendre compte de la cause de cet accident, Siewert se glisse dans celui occupé par Horner, reprend ses dessins et regagne vivement son mécanicien qui a atterrit non loin de là, et à toute vitesse il va rassurer Mlle Lenz.

Le bruit du moteur attire l'attention des voyageurs. Horner comprend. Il se précipite dans son compartiment. Les dessins n'y sont plus; se voyant découvert, il se brûle la cervelle.

Siewert a sauvé l'honneur de la famille Lenz, et très prochainement son mariage avec Yvonne Lenz le récompensera de son acte héroïque.

**Longueur 835 m. environ. — Affiches en couleurs.**

**Mot télégraphique : RECORD.**



# PASQUALI

---

## Polidor et son Oncle

COMIQUE

Polidor ne sait pas résister à l'attrait du beau sexe, c'est son péché mignon. Mais son oncle et tuteur, désirant qu'il s'occupe seulement de ses études, ne lui sert qu'une modeste pension et veille étroitement sur sa conduite.

Un jour, il le surprend en joyeuse compagnie. Il se fâche, et fait signer à Polidor une déclaration par laquelle celui-ci reconnaît perdre tout droit à sa pension s'il est surpris encore en flagrant délit.

Polidor croit ainsi satisfaire son oncle, mais celui-ci ne s'en tient pas là. Il se déguise en femme et sans plus tarder met à l'épreuve les bonnes résolutions de son neveu.

Pauvre Polidor, il ne tarde pas à succomber à la tentation!!!

**Longueur : 190 mètres. — 1 Affiche en couleurs.**

**Mot télégraphique : ZIOPOLI.**

---

# NORDISK

---

## La Vallée de Frolandsdalen

VOYAGE

**Magnifique plein air. — Photographie impeccable.**

**Longueur : 91 mètres. — Virage 9 fr. 10. — Coloris 35 fr.**

**Mot télégraphique : FROLANDSDALEN**

---

# SASCHA

---

## La Chasse au gros Gibier dans la forêt de Bohême

DOCUMENTAIRE

**Longueur : 127 mètres. — Virage : 12 fr. 50.**

**Mot télégraphique : CHABOHEME.**

# Le Cinéma et la Police

.....

L'inauguration de l'école pratique professionnelle des services actifs de la préfecture de police, si habilement dirigée par M. Peyrot-Desgachons, a eu lieu, sous la présidence du préfet de police.

L'ancienne salle de la brigade des jeux, située quai de la Cité, avait peine à contenir les nombreuses personnalités qui avaient tenu à affirmer par leur présence tout l'intérêt qu'elles portent aux heureuses initiatives. En dehors du haut personnel de la préfecture et des commissaires divisionnaires, on remarquait MM. Chassaing-Goyon, président du Conseil municipal; Maurice Quentin, président du Conseil général; Herbaux, procureur général; Lescoüvé, procureur de la République; Monier, président du tribunal de la Seine; les substituts, les juges d'instruction du tribunal de la Seine; M<sup>e</sup> Henri-Robert, bâtonnier; M<sup>rs</sup> Fernand Labori, Busson-Billaud, Chenu, anciens bâtonniers; M<sup>e</sup> Dusart; les chefs des cabinets des différents ministres; MM. Richard, directeur, et Sébille, contrôleur général des services de la Sûreté générale; Girou, Dausset, Achille, conseillers municipaux, etc.

\*  
\*\*

M. Hennion n'est pas de ceux qui croient qu'une intelligence rudimentaire est suffisante pour exercer le métier de gardien de la paix. Le préfet de police a mesuré l'étendue et la diversité des facultés dont doit faire preuve un bon agent. Les incidents de la rue sont multiples, et le débutant risque, à tout instant, d'être pris au dépourvu. D'où nécessité de lui montrer de façon absolument pratique les cas où il doit intervenir et quelle doit être son intervention. M. Hennion a pensé que le cinématographe remplirait à merveille ce rôle d'enseignement pratique.

\*  
\*\*

Donc, la toile de fond s'éclaire; sur les bancs se pressent des spectateurs aux figures martiales; voici que commence l'enseignement par l'image.

Le devoir d'un agent n'est pas de se promener en cadence autour d'un îlot de maisons, en devisant, avec un camarade, des chances possibles d'avancement. Il est, d'abord, d'assurer le respect des lois, décrets et règlements, en relevant les contraventions et en les signalant à ses chefs.

Voici donc les contraventions dont l'élève agent aura à connaître; elles sont nombreuses,

et M. Duranton, chef de bureau à la P. P., en a dessiné un joli tableau; on y découvre trente cas délictueux : depuis la négligence de cette brave ménagère qui étend du linge à sa fenêtre et secoue son tapis à son balcon, jusqu'à l'imprudence du chauffeur qui dépasse à gauche un tramway, en passant par l'insouciance de la marchande des quatre-saisons qui répand à terre ses poireaux et ses navets.

Ce tableau est affiché dans la salle de cours : il devrait être répandu dans le public; s'il est utile à l'agent de savoir les cas où il lui faudra verbaliser, il ne serait pas désavantageux au citoyen de connaître, pour les éviter, les circonstances où il risque de voir sortir le terrible petit carnet.

Mais l'agent n'a pas que des contraventions à établir. Nous venons de le voir dans un rôle plutôt désagréable au commun des mortels; voyons-le maintenant aimable et prévenant.

Voici une dame d'âge et de condition respectables qui demande à se voir indiquer une rue qu'elle cherche. Voici une jeune ouvrière qui interroge, à son tour, un brave agent à forte moustache. Avec une politesse déférente pour la première, avec une aménité plus rapprochée pour la seconde, l'agent répond en termes brefs, clairs et précis. Après une telle leçon de choses, attendons-nous à voir pratiquer par le corps des gardiens de la paix une courtoisie digne du grand siècle.

On appelle au secours; une femme gît sur la chaussée, blessée grièvement. Double leçon. Voici la mauvaise méthode de relever la victime : des citoyens bien intentionnés, mais mal avisés, empoignent la malheureuse, qui par les bras, qui par une jambe, et tirant à hue et à dia, l'emportent, en grand danger d'être écartelée. Tableau suivant : bonne méthode de relever la blessée en la prenant avec précaution par les épaules et par les cuisses, et en la glissant dans une automobile.

La scène change : nous sommes sur les quais; un noyé vient d'être tiré de l'eau; cours de soins élémentaires; traction rythmique de la langue, exercices de respiration artificielle, mouvement des bras avec ou sans flexion.

Mais il n'y a pas que des sauvetages de ce genre à accomplir. Voici la partie périlleuse du métier. Il faut se rendre maître d'un apache armé d'un revolver ou d'un couteau. Le cinéma, excellent professeur de jiu-jitsu, vous apprendra plusieurs façons de cueillir le bandit sans l'endommager ni qu'il vous endom-



# EXPLOITANTS !!!

*Votre curiosité va être satisfaite*

LE FILM LE PLUS SENS

# Les Voleurs

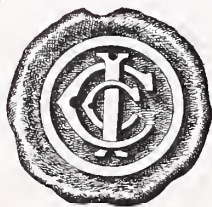
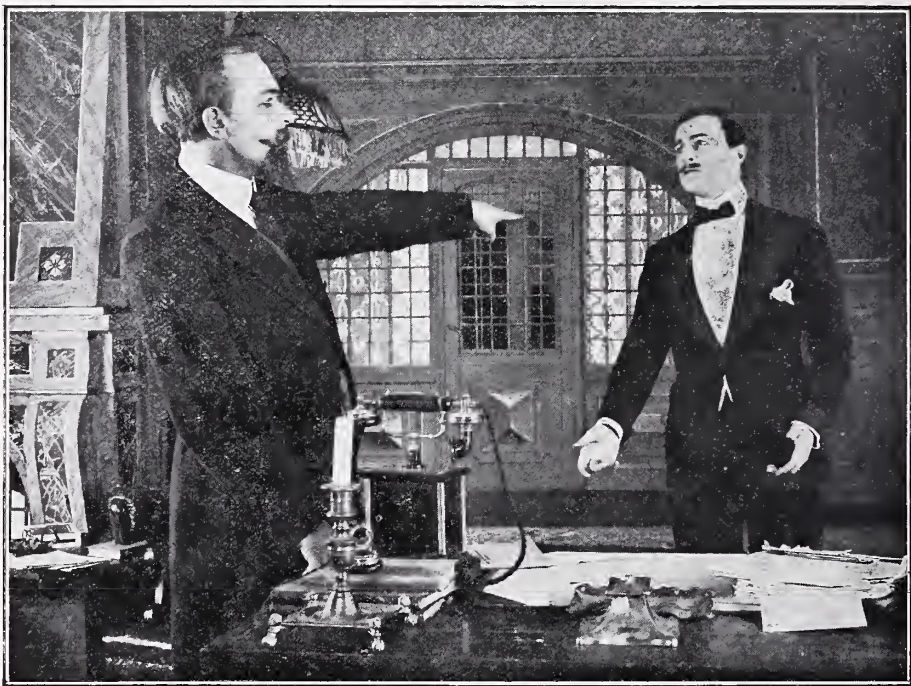
Sera présenté cette

AFFICHES

Le plus grandiose et le plus beau

SUCCÈS

INCOMPARABLE



## Comptoir International

11-13, Parvis Saint-Maurice, LILLE

Téléphone : 607 — Adresse Télégraphique : INTERCINÉ

**Vos salles vont se remplir**

**Vos recettes vont doubler**

**IONNEL DE LA SAISON**

# **de Perles**

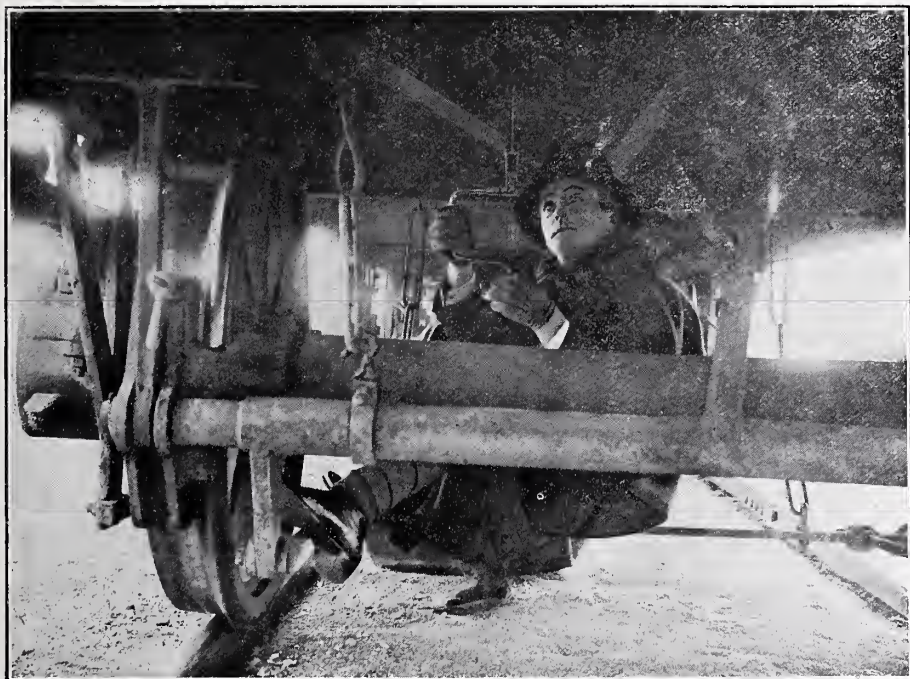
**semaine à TIVOLI**

**es Romans Cinématographiques**

**PHOTOS**

**FANTASTIQUE**

**SUPERBE PHOTO**



**nal de Cinématographie**

**AGENCE DE BRUXELLES**

67, RUE DES PLANTES — Téléphone : A. 105-82



# CENTRAL=FILM=SERVICE

Télép Gut. 69-96

12, Rue=Gaillon, 12, PARIS

Ad. Tél. CALFILM

## ***PROCHAINEMENT***

LE GRAND SUCCÈS DE L'AMBIGU

# La FILLE du GARDE-CHASSE

FILM ODEON

d'après MM. FONTANES et DECORI

FILM ODEON

## ***ACTUELLEMENT***

# La MAISON de TEMPERLEY

LONDON FILM COMPANY

d'après SIR ARTHUR CONAN DOYLE

LONDON FILM COMPANY



mage. Les prises de corps qu'on voit sur l'écran sont, paraît-il, d'une valeur définitive. Elles auraient été fort difficiles à expliquer par la parole : l'image, au contraire, les fait immédiatement comprendre et les fixe dans les mémoires.

Mais, dans toute séance cinématographique qui se respecte, il y a une grande pièce, un drame plus long, plus émouvant. Le cinéma policier ne fait pas exception. Ce qu'il va nous montrer maintenant pourrait emprunter son titre à Victor Hugo et s'intituler : « Histoire d'un crime. »

\*\*

Dans un salon richement meublé, on vient de découvrir, étendue morte, la locataire. Les agents sont prévenus; ils courent chercher le commissaire. Premières constatations, qui précèdent celles du parquet. Les meubles ont été fracturés; comme on dit en style de communiqué, le vol a été le mobile du crime. Braves agents, apprenez à ne pas poser sur les tables, la porte et les fenêtres une main inattentive, car voici l'anthropométrie avec ses boîtes, qui va relever les empreintes. Cela est, scéniquement, d'un très curieux effet; un des employés frotte de poudre de talc les parois du coffre-fort, et l'on voit apparaître les empreintes révélatrices.

Après cela, c'est l'audition des témoins; on interroge des voisins; une piste s'indique; enquête des inspecteurs, filatures, enfin arrestation.

Le prévenu est maintenant chez le juge d'instruction; on lui présente les pièces à conviction; on le confronte avec les témoins. Ça y est : le coupable avoue.

Ce sont pour la plupart de vrais agents de police qui ont servi d'acteurs, et ce sont uniquement de vrais agents qui ont joué les rôles des représentants de la force publique. Ce faisant, on a obtenu des scènes beaucoup plus naturelles. M. Perrot des Gachons, qui fut, en la circonstance, à la fois l'auteur des scénarios, et le metteur en scène, a préféré que les actes fussent moins répétés, estimant qu'ils gagneraient en vraisemblance.

La prise de vues a été parfois assez difficile. Dans les scènes de la rue, il fallait éviter de soulever la curiosité des passants, qui aurait pu nuire à la dignité de l'uniforme des acteurs. Mais plusieurs scènes ont pu être « tournées » dans le théâtre d'un grand entrepreneur de cinéma; les scènes de noyade ont été prises sur les quais, à l'abri des indiscrets.

Le principe qui a guidé M. Perrot des Gachons a été de rendre presque inutile toute explication : il faut que les scènes se comprennent d'elles-mêmes. C'est donc par une véritable superfétation qu'on a fait précéder les divers tableaux de légendes et qu'un orateur, — celui qu'en argot de métier on appelle le bonisseur — donnera des indications sur les incidents de l'écran.

\*\*

C'est pour étudier ses jeunes agents avant de les utiliser, c'est pour développer leurs qualités et les doter des connaissances dont ils doivent faire le plus fréquent usage, que M. Hennion a créé l'Ecole pratique de préparation, qu'il inaugurerait, après une distribution de récompenses aux agents qui donnent le meilleur exemple aux nouvelles recrues.

---

## Inventions et Marques Nouvelles

---

468.678 *Pasteur*. — Phonographe de durée indéfinie et son application au film parlant.

468.806 *Soleil*. — Nouvelles plaques radiographiques fluorescentes remplaçant les écrans renforçateurs et leur procédé de fabrication.

Communiqué par l'Office des brevets d'invention de M. H. Boettcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, 39. Téléphone : Archives-17.66.



# ORBI

*C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE REUNIE, Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola, Téléphone 51.*

**ÉDITION**

17, Rue de la Grande

**SÉRIE YVETTE ANDRÉYOR**

*La Reine de l'Écran*



***Son prochain Succès :***

# **Au Pays de la Mort**

***Épisode tragique de la Guerre des Balkans***

JO JANIN

Atelière & PARIS

## SÉRIE COMIQUE

*Le Roi du Rire*



DANS SES CRÉATIONS

COMMENT IL MANQUA SON MARIAGE

L'ESCARPIN VERNI



# Société Adam & C<sup>ie</sup>

Téléphone :  
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11  
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :  
ADAMFIL-PARIS

## Liste des Dernières Nouveautés

|                                       |         |     |            |
|---------------------------------------|---------|-----|------------|
| Une nuit à l'Auberge . . . . .        | Drame   | 280 | EDISON     |
| Vieilles têtes. jeunes cœurs. . . . . | Comique | 150 | WEST. SUP. |
| La Revanche de Claude . . . . .       | Drame   | 330 | BEAUTY     |
| Une Course avec la mort. . . . .      | —       | 300 | BISON 101  |
| Mystère du Train Express. . . . .     | —       | 635 | A-B        |
| La Pierre fatale des Indes. . . . .   | —       | 950 | BISON 101  |
| Triomphe du devoir. . . . .           | —       | 600 | K-B.       |
| Petite Vagabonde . . . . .            | —       | 320 | BEAUTY     |
| Au Mélo. . . . .                      | Comédie | 625 | EDISON     |
| La Fortune du Capitaine. . . . .      | Drame   | 635 | EDISON     |
| Le Crime de Tom Kuig . . . . .        | —       | 670 | FLYNG A    |
| Les Germes de la Jalousie . . . . .   | —       | 680 | FLNG A     |
| Echéance Fatale. . . . .              | —       | 340 | BEAUTY     |
| Loi du talion . . . . .               | —       | 650 | K-B.       |
| Les plans volés. . . . .              | —       | 352 | EDISON     |
| Le Roman du Batelier . . . . .        | —       | 570 | KALEM      |
| Le Champ de la Mort . . . . .         | —       | 635 | BIOGRAPH   |
| La Rencontre tragique . . . . .       | —       | 285 | ITALA      |
| Le Retour d'Hélène Redmond. . . . .   | —       | 650 | FLYUG A    |
| Mystères Jungle . . . . .             | —       | 800 | SELIGH     |
| Enlèvement de Sally. . . . .          | Comédie | 365 | BEAUTY     |
| Catastrophe vengeresse. . . . .       | Drame   | 882 | VITAGR.    |
| Sous l'étreinte du serpent. . . . .   | —       | 600 | TRANSATL.  |
| Désillusion de Magde . . . . .        | Comédie | 600 | VITAGR.    |
| Appel du Pays . . . . .               | Drame   | 635 | DOMINO     |
| Un peintre ultra-fleuriste. . . . .   | Comédie | 308 | VITAGRAPH  |

## Chronique Scientifique

# LA LUMIÈRE

Dans notre numéro 298 nous avons mis sous les yeux de nos lecteurs une étude de M. Ch. Nordman, astronome distingué de l'Observatoire de Paris, sur la lumière du jour.

A titre documentaire, nous reproduisons aujourd'hui le chapitre que consacrait en 1872, sur la Lumière, M. Camille Flammarion, dans les Contemplations scientifiques.

Cette étude scientifique ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs, qui y trouveront une documentation merveilleuse, complétant ainsi l'article de M. Ch. Nordman.

\*\*

En 1675, un jeune astronome danois, amené à Paris de l'ancien observatoire de Tycho-Brahé par le modeste et laborieux Picard, remarqua dans l'observation des satellites de Jupiter que le moment du retour de leurs éclipses n'était pas toujours d'accord avec les tables de leur mouvement moyen construites par Cassini. Rappelons qu'il y a autour de Jupiter quatre lunes tournant autour de lui comme notre lune autour de nous.

Le moment observé des éclipses était en avance sur le moment calculé, lorsque Jupiter se trouvait dans sa position la plus rapprochée de la Terre. Les éclipses étaient au contraire en retard lorsque Jupiter se trouvait dans la région de son orbite la plus éloignée.

Roemer pensa que la meilleure explication de ces avances et de ces retards était de supposer que nous ne voyons pas ces éclipses au moment même où elles se produisent, mais que le rayon lumineux qui nous vient de Jupiter, emploie un certain temps à franchir la distance qui nous sépare de cette planète. Naturellement, il emploiera moins de temps lorsque Jupiter sera plus près que lorsqu'il sera dans sa position la plus éloignée. Plus tard, on chercha à mesurer exactement la vitesse selon l'espace parcouru.

Et c'est ainsi que fut ouvert aux annales de l'astronomie, le chapitre de la vitesse de la lumière.

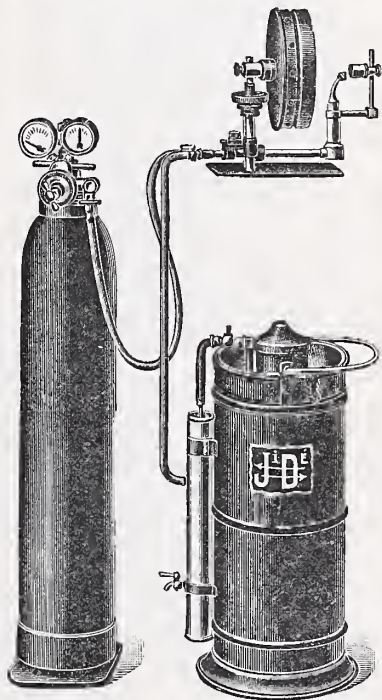
Roemer, comme les autres savants protestants, fut obligé de s'exiler de France à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes et rapporta au Danemark les éminents services dont son grand savoir le rendait capable.

Le fait le plus extraordinaire qui résulte de la connaissance de la vitesse de la lumière,

**QUAND ON N'A PAS  
L'ÉLECTRICITÉ  
L'ÉCLAIRAGE IDÉAL**

**EST CELUI QUE DONNE**

**LE POSTE  
"OXYDELTA"**



**MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE  
DE TOUS  
SÉCURITÉ ABSOLUE**

**CONSULTEZ NOTRE  
CATALOGUE N° 5  
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE**

**ÉTABLISSEMENTS  
J. DEMARIA  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
35, Rue de Clichy  
PARIS**



# CHRONO C.

## A CROIX DE LA

*SA* **FIXIT**

SA ROY

5.

*le font apprécier*

IL S'IMPOSE DAIS

le GAUMONT-PALACE, le GA

# NOUVEAU M2

avec Bar

## Les Chronos Gaumont sont

# DE LA Société des

## Capital

**SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGRA**

## Comptoir Ciné-Location



PLACE sont dues aux qualités mêmes du

**M. GAUMONT**

TE RÉGLABLE



**USTESSE  
SIMPLICITÉ**

*ous les Projectionnistes sérieux*

UTE EXPLOITATION INTENSIVE

TCOLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE **C. M. type B**

l'huile et Obturateur extérieur

*onstruits de toutes pièces dans les vastes usines*

**Établissements GAUMONT**

000.000 de Francs

PHIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

8, Rue des Alouettes & PARIS

Pour l'Exclusivité en AMÉRIQUE CENTRALE  
des Grands Films artistiques

---

# La Destruction de CARTHAGE

de la Maison AMBROSIO

Longueur 1.500 mètres

---

# NÉRON et AGRIPPINE

de la Maison GLORIA - FILM

Longueur 3.000 mètres

---

S'adresser à l'Agent

**E. MALAGUTI - MILAN**

---

à PARIS chez

**C. HALLEY**, 19 bis, rue Richer, PARIS

Téléph. : Cent. 32-04

Adr. Télég. : Filmalley-Paris

c'est que nous savons en astronomie que nous ne voyons dans le ciel aucun astre dans son état actuel. Nous ne connaissons les astres que par la lumière qu'ils nous envoient, et nous ne recevons leur lumière qu'un certain temps après qu'elle est envoyée. La différence est faible pour les mondes de notre système solaire, car un rayon lumineux vient du soleil en 8 minutes et 13 secondes, et de Neptune, la dernière planète du système, en 4 heures seulement.

Mais cette différence est très sensible pour les étoiles même les plus rapprochées. Ainsi la lumière de notre voisine, *Alpha du Centaure*, n'emploie pas moins de 3 ans et 8 mois à traverser le désert qui nous en sépare. La lumière de *Véga* (Alpha de la Lyre) n'arrive qu'après 21 ans de vol incessant; celle d'Arcturus, une autre voisine, qu'après 26 ans; celle de l'étoile polaire, après un demi-siècle; celle de la *Chèvre* ou *Capella*, après 72 ans. Nous voyons donc cette dernière étoile, non telle qu'elle est aujourd'hui, mais telle qu'elle était au moment où partit le courrier qui nous apporte sa photographie.

Il y a des mondes dont le rayon lumineux ne nous parvient qu'après une course non interrompue de plusieurs milliers d'années, et qu'il est bien possible que, tandis qu'au sein des nuits pures et silencieuses, nous exténuons nos efforts à examiner l'éclat, les mouvements, les couleurs changeantes, en un mot l'aspect de ces créations lointaines, — il est bien possible, disons-nous, que ces objets que notre curiosité captivée cherche à connaître *n'existent plus* depuis des siècles et depuis des milliers de siècles. Ce thème est suffisant pour les esprits qui aiment à réfléchir.

Nous venons de nous représenter une idée générale de la *Lumière*, de sa transmission dans l'espace, de sa vitesse et de son mode de propagation. Maintenant nous pouvons plus

facilement aborder un sujet plus intéressant encore que la question de l'agent lumineux considéré en lui-même : c'est l'étude de son *action dans la nature*, action immense quoique silencieuse, et dont un certain nombre de lecteurs ne se doutent point peut-être, car cette étude est l'une des plus récentes auxquelles se soit livrée la science pratique contemporaine.

Essayons donc, dans une esquisse rapide, d'embrasser l'ensemble de cette grande et incessante action de la lumière dans la nature.

Le globe terrestre roule sans fatigue dans l'espace, présentant successivement en une période diurne, tous ses méridiens et tous ses peuples à l'influence attractive de la lumière solaire. Sans cesse un hémisphère baigne sa surface illuminée dans l'effluve céleste qui émane de l'astre du jour. Sans cesse le silencieux monde des plantes absorbe avec joie la fécondité des rayons lumineux; dans les campagnes étendues et jusqu'au fond des bois, les plus humbles fleurs se penchent en frémissant sous les caresses du rayonnement immense. Le règne minéral lui-même, insensible et muet, voit ses atomes vibrer dans les incessantes réactions chimiques produites par la lumière. Les animaux la cherchent instinctivement, depuis les infusoires jusqu'à l'homme. Nous-mêmes nous devons à cet agent merveilleux la faculté de pouvoir être en relation avec le monde extérieur, de pouvoir étudier l'univers aussi bien dans l'éloignement insondable où gisent les étoiles pâlistantes que dans le voisinage terrestre de la nature au milieu de laquelle nous vivons ici-bas.

C'est donc une étude importante que celle de cette puissance, et pourtant c'est l'une des plus incomplètes et des plus neuves. Nous ignorons encore la nature de la *lumière*, et nous commençons à peine à deviner la grandeur de son action sur le monde et sur la vie. Elle a

# FILMOGRAPH

Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine)

Téléph. Saxe 66-51

## TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE



# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PA

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléph

## POUR LE 1

UNE COMÉDIE SPIRI

# FRED es

Affiche - Photos

*Un Comique Irrésistible*

# Polycarpe a le mauvais sor

Affiche

Longueur approximative : 152 mètres

Téléphone : Gutenberg 70-80

Seul concessionnaire

## AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGI

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGI

**DGRAPHES " ÉCLIPSE "**

STRAL 27-44

**JUIN 1914**

**LE ET CHARMANTE**

**TIMIDE**

**Longueur approximative : 307 mètres**

***Un Plein Air Admirable***

**Dans le Parc de Caserte**

**PROPRIÉTÉ DE S. M. LE ROI D'ITALIE**

**Longueur approximative : 88 mètres**

**la France :**

**Téléphone : Gutenberg 30-80**

**MIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière**

**, Avenue du Roi -- BRUXELLES**

Grande Médaille d'Or et  
Diplôme d'Honneur  
Exposition Internationale  
**LONDRES 1913**

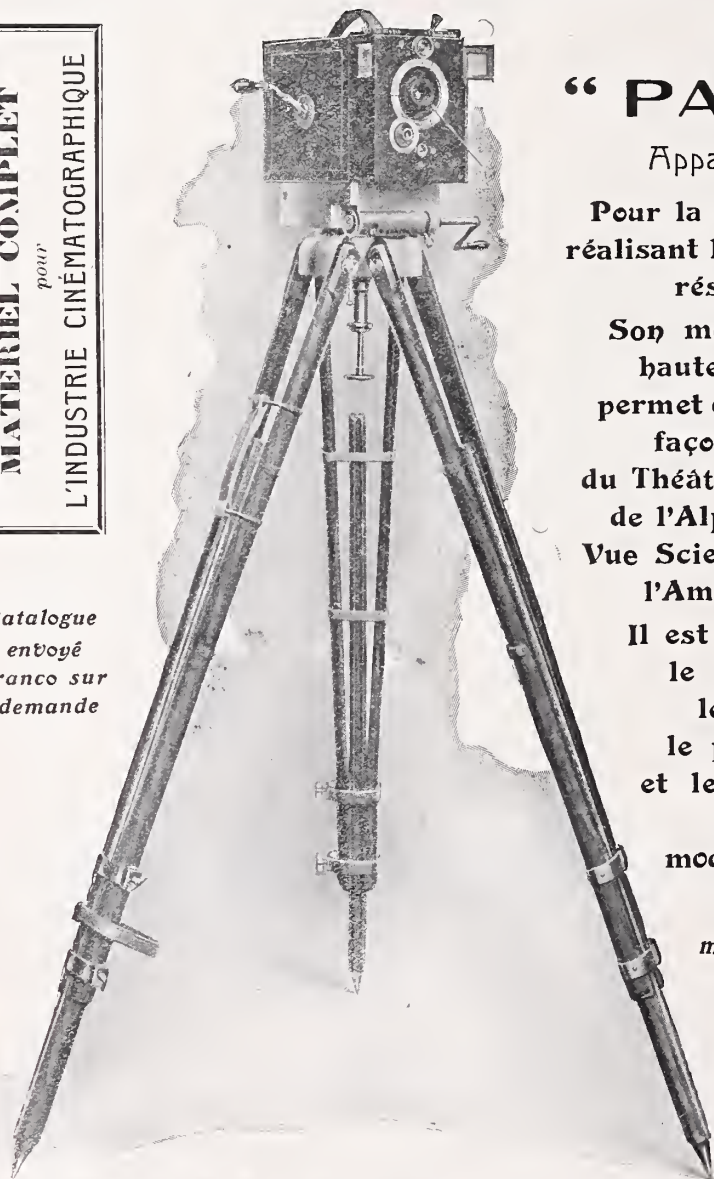
Téléphone : *ROQUETTE 40-00*  
Adr. Télég. : *DEBRICINE-PARIS*

# J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays  
Fournisseur des Principales Maisons du Monde entier  
**111, Rue Saint-Maur - PARIS**

**MATÉRIEL COMPLET**  
*pour*  
**L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE**

*Catalogue  
envoyé  
franco sur  
demande*



## Le “ PARVO ”

Appareil Idéal

Pour la prise de Vues  
réalisant le maximum de  
résistance.

Son mécanisme de  
haute précision  
permet de faire d'une  
façon parfaite  
du Théâtre, du Voyage,  
de l'Alpinisme, de la  
Vue Scientifique et de  
l'Amateurisme.

Il est le plus petit,  
le plus léger,  
le plus fixe,  
le plus pratique  
et le plus répandu  
de tous les  
modèles existants.

*Ses boîtes  
magasins intérieures  
contiennent  
120 mètres de  
films*

## **PIED UNIVERSEL**

**Panoramique et Vertical, Modèle 1914**

CONSTRUCTION UNIQUE ET ROBUSTE. AJUSTAGE PRÉCIS. FIXITÉ ET RIGIDITÉ  
ABSOLUES. INDÉFORMABLE. TRÉPIDATIONS SUPPRIMÉES GRACE A UN SYSTÈME  
D'ENTOISEMENT. POIDS ET VOLUME RÉDUITS AUX PLUS STRICT MINIMUM  
RENDANT LE TRANSPORT FACILE. SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉ AUX OPÉRATEURS.



longtemps échappé par sa délicatesse aux efforts des grossiers instruments humains; mais, grâce aux habiles investigations récemment opérées, nous commençons à posséder, comme éléments primordiaux d'une science nouvelle, des résultats déjà dignes du plus haut intérêt et dont le spectacle ne peut manquer d'être bien-faisant pour notre jugement et pour notre pensée.

Dans ce voyage d'exploration spéciale à la recherche des opérations personnelles de la lumière dans le mécanisme de la nature terrestre, prenons pour guide un savant expérimentateur, qui depuis longtemps s'est distingué par ces observations patientes sur ce sujet si complexe, M. Edmond Becquerel.

Lorsqu'on reçoit sur un prisme la lumière du soleil, cette lumière se décompose en le traversant, parce que les différents rayons qui la constituent sont inégalement réfrangibles. Réfractée à des degrés divers, les couleurs, dont l'ensemble forme la lumière blanche, viennent se disposer sous la forme d'une bande colorée, dans l'ordre que nos lecteurs connaissent depuis longtemps.

L'œil humain voit ces couleurs; il saisit la lumière entre ces deux limites du spectre visible, depuis les nombres qui représentent les

vibrations rouges jusqu'à ceux qui représentent les rayons violets. C'est l'ensemble des rayons de la *lumière visible*.

Mais l'existence des rayons lumineux ne s'arrête pas aux limites où notre œil cesse de les percevoir. Il y a un monde de *rayons invisibles* plus nombreux que les rayons visibles. Si, par exemple, nous supposons tracé sur ce papier le rectangle allongé du spectre solaire, nous remarquerons qu'à gauche, d'une part, avant le rouge visible, il y a un spectre invisible qu'on appelle le spectre *infra-rouge*. Là se trouvent les rayons lumineux *les plus chauds*, et ceux qui agissent le plus dans la distribution de la chaleur sur la terre. Nous ne les voyons pas. Mais un thermomètre les apprécie mieux que notre œil ne saurait le faire. Le professeur Tyndall a placé son œil au foyer d'un instrument recevant ces rayons invisibles : il n'a reçu absolument aucune sensation de lumière. Il a, immédiatement après, placé là une lame de platine qui, par la violence de la chaleur, fut instantanément portée à l'état d'incandescence. La rétine, si sensible pour la lumière, est insensible aux rayons purement calorifiques.

D'autre part, à droite de notre spectre, là où il est terminé, au delà du violet, il y a

# RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96



## Développement - Tirage - Titres



# MORGANA FILMS

ÉDITIONS D'ART

---

***Série : Giovanni GRASSO***

Le premier film du grand acteur sicilien

# Capitan Blanco

sera publié à la fin du mois courant

---

GRANDES AFFICHES

ALBUMS DE PHOTOS

CARTES POSTALES ECT.

---

MORGANA FILMS, Rome, 21, Corso Vitt° Emanuele

également un spectre invisible, le spectre *ultra-violet*. Il diffère du premier (spectre calorifique) et de celui du milieu (spectre lumineux) en ce qu'il possède des propriétés chimiques qui n'appartiennent pas aux précédents. C'est à proprement parler l'armée des rayons chimiques, qui agissent le plus dans le monde organique. M. Becquerel a réussi à le photographier avec toutes les raies, qui le traversent. Grâce à la découverte des agents photographiques, qui sont plus sensibles que notre œil pour cette partie du spectre, nous voyons aujourd'hui sur l'image photographique, la disposition des rayons *invisibles* du spectre ultra-violet.

Les phénomènes lumineux, calorifiques et chimiques sont distincts, mais proviennent d'un seul et même agent, dont l'action est modifiée suivant la nature de la matière sensible. Notre œil ne saisit qu'une faible partie des rayons existants; il n'y a qu'un nombre limité de vibrations qui le frappent efficacement. Ainsi l'extrême rouge est caractérisée par ce fait qu'il produit 394.000.000 de vibrations *en un millionième de seconde*; le jaune en produit 509 millions, le bleu 650 millions, et l'extrême violet 758 millions. Notre nerf optique vibre et *voit*, lorsqu'il est touché par les vibrations comprises entre le premier et le dernier de ces nombres de vibrations; au-dessous du premier, il ne voit pas; ce sont les rayons plus calorifiques qui vibrent depuis 6.300.000 jusqu'à 394 millions d'ondulations dans la même unité de temps : au-dessus du dernier, il ne voit pas non plus; ce sont les rayons chimiques qui vibrent jusqu'à former le nombre merveilleux de 946 millions d'ondulations en un millionième de seconde.

Ces données nous paraissent appartenir au monde de l'infiniment petit. Mais il n'y a pas d'infiniment petit dans la nature, pas plus que d'infiniment grand. C'est dans notre esprit seul

que naissent ces mesures arbitraires, si nécessaires cependant à la méthode scientifique de notre être limité. Les lois qui régissent ce monde « infiniment petit » des travaux de la lumière, agissent avec autant de facilité et de puissance clairvoyante que celles qui dans l'espace infini régissent les mouvements célestes incommensurables.

Les effets calorifiques du spectre solaire ont leur maximum d'intensité dans la partie invisible du spectre qui existe avant la zone rouge. Ce sont les rayons *les moins réfrangibles* du spectre qui possèdent le plus haut pouvoir calorifique. Ceux d'une réfrangibilité moyenne constituent les rayons jaunes et verts, et possèdent le plus haut pouvoir lumineux. Ce sont les rayons *les plus réfrangibles* qui, au delà du violet, possèdent le plus haut pouvoir chimique. Le fait le plus curieux et le plus fécond en sources de méditation, c'est que ce sont les premiers et les derniers, *les rayons invisibles*, qui agissent le plus dans la nature, les premiers par la chaleur, les seconds par l'œuvre chimique.

Les rayons solaires sont absorbés en rencontrant la terre sur leur passage; les rayons invisibles calorifiques sont principalement absorbés par l'atmosphère, dont la vapeur d'eau (répandue dans l'air à l'état également invisible) a la propriété spéciale de conserver la chaleur féconde. L'atmosphère absorbe la moitié de la chaleur solaire. D'autre part, la quantité totale de chaleur que le soleil envoie par minute sur chaque centimètre carré de la surface de la terre est représentée par 1 (unité de chaleur) 76 centièmes; celle qu'il envoie en un an sur la même surface est de 231,675 unités de chaleur, c'est-à-dire de 231,675 fois la quantité de chaleur nécessaire pour élever 1 gramme d'eau de 0° à 1°. Cette chaleur serait capable de fondre par an une couche de glace

# SANTOS Y ARTIGAS

Capital : 500.000 francs

Uniques acheteurs pour Cuba des films les  
plus artistiques et les plus sensationnels du marché mondial

Concessionnaires pour Cuba de la Marque MILANO-FILM  
et propriétaires de la Marque NORDISK

(Apartado 1017) CUBA

Reina 77 et 79. CUBA



# LE CALV

DRAME

DE LA

SÉRIE ARTISTIQUE



SÉDUCTION



COEUR DE MÈRE



## Soc<sup>té</sup> des Établissements

COMPTOIR CINÉ-LOCATION : 28, R



# AIRE



LA QUERELLE



LA PREUVE TROUBLANTE



## DISTRIBUTION

M. de Moranges

Ancien officier de cavalerie

**M. NAVARRE**

M<sup>me</sup> de Moranges

Sa Femme

**M<sup>me</sup> Renée CARL**

Hubert Frondier

**M. HERMANN**

Vernière

**M. C. BERT**

La Danseuse Bianca Fion

**M<sup>lie</sup> MUSIDORA**

des Folies-Bergère

# ts GAUMONT

es Alouettes.  PARIS



de trente mètres d'épaisseur répandue sur toute la surface du globe. L'atmosphère en absorbe la moitié qu'elle distribue harmoniquement sur les régions plus froides, pendant les nuits et les saisons privées de la présence du soleil.

Ce n'est pas seulement sous le point de vue de la température, c'est encore au point de vue d'une opération chimique perpétuelle dans le monde inorganique et dans la vie organique, que la lumière agit à la surface de notre planète. Prenons d'abord quelques exemples dans le monde inorganique.

Les *combinaisons chimiques* produites par la lumière sont les plus faciles à saisir dans l'action du chlore, du brome, de l'iode ou de l'oxygène sur différentes substances.

On sait depuis longtemps que le chlore et l'hydrogène, préparés séparément et mélangés à volumes égaux, ne peuvent se combiner à l'obscurité, se combinent lentement à la lumière diffuse, et brusquement, en produisant une détonation, aussitôt qu'on expose le mélange à l'action des rayons solaires. Ce travail chimique si remarquable et indépendant de la température est dû exclusivement à l'influence lumineuse.

La plupart des hydrogènes carbonés (gaz des marais, gaz oléfiant, benzine, naphtaline) sont décomposés à la lumière par le chlore. On a l'analyse exacte de leurs produits. D'autres composés organiques, comme l'acide acétique, l'éther sulfurique, l'alcool, donnent divers produits quand ils sont soumis à l'action lumineuse en présence du chlore, tandis qu'à l'obscurité nul effet ne peut s'obtenir.

Le brome et l'iode se comportent comme le chlore à l'égard de l'hydrogène sous l'influence des rayons lumineux, etc., etc.

A l'influence de la lumière, l'oxygène peut s'unir non-seulement à plusieurs composés métalliques, mais encore à un très grand nombre

de substances organiques, et donner lieu à une multitude de réactions. Ces matières sont pour ainsi dire brûlées par l'action des rayons lumineux.

On remarque des effets d'oxydation analogue sur les matières colorantes, qui s'altèrent sous l'action de la lumière.

Il serait fort long de signaler ici toutes les décompositions chimiques produites par l'influence de la lumière. Parmi les substances impressionnables, les composés d'argent sont certainement ceux qui ont donné les résultats les plus intéressants pour l'étude du rayonnement lumineux. L'oxyde d'argent noircit rapidement à la lumière. Le chlorure d'argent qui est d'un blanc éclatant, se colore en bleu violet aussitôt qu'il reçoit l'influence de la lumière, puis devient brun et se fonce de plus en plus.

N'insistons pas davantage sur ces faits si nombreux. Remarquons seulement que la photographie est uniquement fondée sur le fait de l'*action matérielle de la lumière*.

Ce sont les rayons les plus réfrangibles, les rayons bleus, violets, et les rayons invisibles ultra-violets qui agissent chimiquement sur les substances dont nous venons de parler et sur les plantes.

Le règne végétal doit son existence à la lumière; sa nutrition ne peut avoir lieu sans son influence, et c'est elle qui fixe le carbone dans ses tissus. C'est la lumière qui construit les plantes; c'est elle aussi qui les colore, qui leur donne leur parure et leur beauté.

L'expérience a constaté aujourd'hui, avec une évidence irrévocable, que les végétaux cherchent avant tout la lumière, et dans toutes les conditions tournent vers elle leurs feuilles et leurs organes pour la saisir et pour la boire.

C'est sous l'influence unique de la lumière que l'acide carbonique est absorbé et décomposé par les plantes. M. Boussingault a trouvé

**ÉDITEURS!** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
PARIS



Le plus documenté

# Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

---

:: ADMINISTRATION ::  
6, Rue Ordener, PARIS  
Téléphone : Nord 55-96

---

# Anarctica



Adr. Télégr. :  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

Adr. Télégr.  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

**Anarctica...** est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

**Anarctica...** permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

**Anarctica...** a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

**Anarctica...** est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

**Anarctica...** est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

**AVIS.** — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

---

---

== ANARCTICA ==

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

récemment que 1 mètre caré de feuilles de laurier absorbe en moyenne à la lumière 1 litre et 1 décilitre d'acide carbonique par jour, et qu'il n'en absorbe que 7 centilitres à l'obscurité. On voit que c'est 16 fois plus à la lumière qu'à l'obscurité.

Les couleurs des fleurs et des fruits ne sont dues également qu'à l'action de la lumière. On voit en résumé que cet agent est indispensable à la vie végétale, et que, privées de lui, les plantes sont languissantes et étiolées, ne pouvant parcourir les différentes phases de leur existence sans ce soutien fécond et glorieux. Les plantes les plus sensibles y sont si intimement attachées, que dans les régions tropicales on voit des champs de sensibles se courber avec inquiétude au passage d'un nuage ombrageux dans le ciel.

Donnons, en terminant, une idée de la quantité de travail déterminée par l'action de la lumière solaire sur la végétation, et dont on pourrait retrouver l'équivalent lors de la combustion des végétaux. Evaluons la quantité de carbone fixée pendant un temps donné par les végétaux.

Un hectare de forêt produit annuellement 2.000 kilogrammes de carbone. Un hectare

d'herbe donne 3.500 kilog.; un hectare de topinambours, 6.000 kil. Or 1 kil. de carbone fournit 8.000 unités de chaleur. Donc; la fixation de l'acide carbonique par la lumière équivaut, en moyenne, à 4.000 multiplié par 6.000, ou 24 millions d'unités de chaleur par hectare, c'est-à-dire à la quantité de chaleur qui élèverait 24 millions de kilog. d'eau de 0° à 1°!

Cette quantité de travail, effectuée par hectare, ne représente cependant que les 2 millièmes du travail fourni par l'échauffement des rayons solaires sur la même étendue de terrain.

En révisant la chimie du règne végétal, la lumière régit en même temps la respiration animale et les conditions actuelles de la vie humaine à la surface de notre planète.

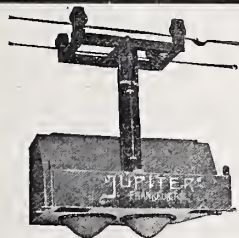
## L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie  
Cinématographique en Italie.

**Paraissant 2 fois par mois**

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti  
Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANT EN FRANCAIS



Lampe-plafonnier JUPITER

## VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les Fabriques de Films importantes.

Ces lampes sont :

**La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.**

**La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.**

**La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.**

**La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.**

**Société Electrophotographique  
JUPITER**

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les  
Fabriques de Films notoires.



Lampe JUPITER à main



Lampe cinématographique JUPITER à pied



Lampe JUPITER  
à effets solaires avec avant-corps  
sans verre dépoli



# LE COSMOS

:: Bureaux ::  
Salle de Projection

7, Rue du Faubourg

Usine et Service Scientifique

## L<sup>es</sup> ENFANTS

### 1870

ANDRÉ

Films de la Série

EN PRÉPARATION

## LE MALADE

1 affiche double 160-240

de M.

PROCHAINEMENT

## FERRAGUS N'EST PAS MORT

Suite du "CLUB DES TREIZE"

## Exclusivités de FRANCE

7, Faubourg Montmartre, Paris

et de

GAVELLE, 82, rue de Rome, Marseille

VAURS et COQUET, 14, rue Victor-Hugo, Lyon

# ODGRAPH

ntmartre, 7, Paris

:: Téléphone ::  
CENTRAL 33-17

ontenay-sous-Bois (Seine)

## D'EDOUARD

ANI

# 1871

l'Art B. A. I.

RATION

## IMAGINAIRE

ÈRE

400 mètres environ

EMENT

## LES FRÈRES DE LA LIBERTÉ

Épisode tragique de la lutte des Carbonari pour l'Indépendance Italienne

## CE-CINÉMA-LOCATION

S Téléphone : BERGÈRE 49-82

ences :

ROY, 36, rue du Priez, Lille

MINÉO-ALHAMBRA, Constantine

# EDITEURS

Faire tirer vos positifs  
cinématographiques

:: :: par les :: ::



## “USINES BIAK”

c'est vous assurer le succès

UNE PREUVE ENTRE TOUTES

*Strasbourg, le 29 Septembre 1913*

*Par la présente, nous venons vous remercier de la promptitude que vous avez apportée au tirage des trois copies du film*

**JONÈ ou LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI**

*Nous avons reçu ces copies en temps voulu et nous sommes heureux de vous assurer qu'elles sont parfaites comme photographie, virage, teintures, et que leur exécution ne laisse rien à désirer, bien que ce travail ait été fait en toute hâte.*

*Nous sommes certains qu'aucune autre maison n'aurait pu livrer avec autant de promptitude et autant de soin.*

*Agréez, etc...*

**PHILANTROPISC**

**Signé : RENÉ DURLACH**

### AUTRE PREUVE

**PASQUALI - FILM**

*4 Octobre 1913*

*-:- TURIN -:-*

*Nous avons eu hier l'occasion au Théâtre Lyrique de Milan, d'assister à la représentation de notre Film*

**“ PROMESSI SPOSI ”**

*tiré dans vos usines et nous sommes heureux de vous féliciter pour la façon parfaite et artistique avec laquelle ce tirage a été fait.*

*C'est avec plaisir que nous vous adressons cet éloge mérité, et vous prions d'agréer, avec l'assurance de notre particulière estime, nos salutations distinguées.*

**PASQUALI-FILM**

**Le Gérant : Ernesto PASQUALI**

**Les “ USINES BIAK ”**  
tirent leurs positifs  
sur la pellicule choisie  
:: par le client ::

**285, Cours Gambetta**  
**LYON**



# Le Cinéma Scientifique

*La Société de Physique de Paris a donné plusieurs séances intéressantes pendant les fêtes de Pâques. Voici au sujet du cinéma scientifique, ce que notre ami et collaborateur M. J. H. Russenberger, D<sup>r</sup> es-sciences, dit dans le journal la Suisse édité à Genève :*

Le cinéma scientifique continue à être à l'ordre du jour. L'an dernier, à l'Institut Marey, où est en somme né le cinématographe, nous avions vu des cinématographies extrêmement rapides du vol des pigeons, des libellules, projetées très lentement, de façon à laisser voir le détail merveilleux des coups d'aile. Cette année, au Conservatoire des arts et métiers, M. Vlès et Mlle Chevroton nous ont montré des vues prises au contraire avec une extrême lenteur, le développement d'un œuf d'oursin, qui se fait en plusieurs heures, projeté dans l'espace de quelques minutes, puis la marée à Roscoff, prise pendant toute une journée à intervalles réguliers. Le film nous fait assister en quelques secondes, au départ et à l'arrivée de la mer au milieu des rochers et du port, au départ et à l'arrivée à des vitesses fantastiques des barques de pêcheurs; à côté de cela, une vue superbe d'éclipse de soleil prise par M. Vlès en Espagne, les mouvements du larynx, ainsi que toute une série de films très intéressants de MM. H. Bénard et C. Dauzère, montrant ce qui se produit pendant l'évaporation de certains liquides, ou simplement pendant qu'ils sont chauffés; une poudre très fine et très légère semée à la surface montre le mouvement du liquide qui se divise en cellules hexagonales régulières.

Documents précieux, méthodes d'études admirables, le cinéma a prouvé qu'il pouvait fournir tout cela; cela veut-il dire qu'il est régénéré et qu'il va falloir retirer l'excommunication dont il est menacé? Oui, certes, s'il fait encore un petit effort. Pourquoi les metteurs en scène qui savent nous montrer avec tant de soins et de précision comment on prépare un crime, les précautions à prendre, les difficultés qui peuvent surgir, pourquoi ces metteurs en scène ne se donnent-ils pas autant de peine pour nous montrer tout l'intérêt d'une belle expérience, ou d'un curieux phénomène? Pourquoi ne nous l'expliquent-ils pas par leurs admirables procédés, clairs et simples, sans détails inutiles? Pourquoi dans les prétendus films scientifiques nous montrent-ils des expériences truquées au lieu d'y intercaler les films si bien faits que nous venons de signaler? Pourquoi surtout veut-on imposer au grand public des films sans nom d'auteur et croit-on qu'un tel film pourra avoir du succès, alors que les livres sans nom d'auteur n'ont jamais fait qu'encombrer les bibliothèques d'antiquaires? Pourquoi toutes ces incohérences et d'autres encore! Pourquoi? Parce que le cinéma n'est encore en somme qu'au début de sa carrière; bientôt, espérons-le, il saura trouver sa véritable voie, et alors, mais alors seulement, il sera vraiment réhabilité.

J. H. RUSSENBERGER.

**Abonnez-Vous**

**au "Ciné-Journal"**

**C'EST VOTRE INTÉRÊT**

## Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

**Avec Éclairage Électrique**

**des ÉTABLISSEMENTS**

**ou Oxydelta**

**J. DEMARIA**

**35, RUE DE CLICHY. — PARIS**

**Sont en vente avec FACILITÉS DE PAIEMENT**

**aux Prix originaux et avec leur garantie**

**A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY — PARIS**

Dans vos Commerces

# LA BANDE TOUTE ÊTRE IM *FILM EA*

Vous vous assurerez ainsi les  
incomparables que 24 années  
de réaliser dans la fabrication  
graphie animée, et, par suite,  
===== la manière l

s, Spécifiez que

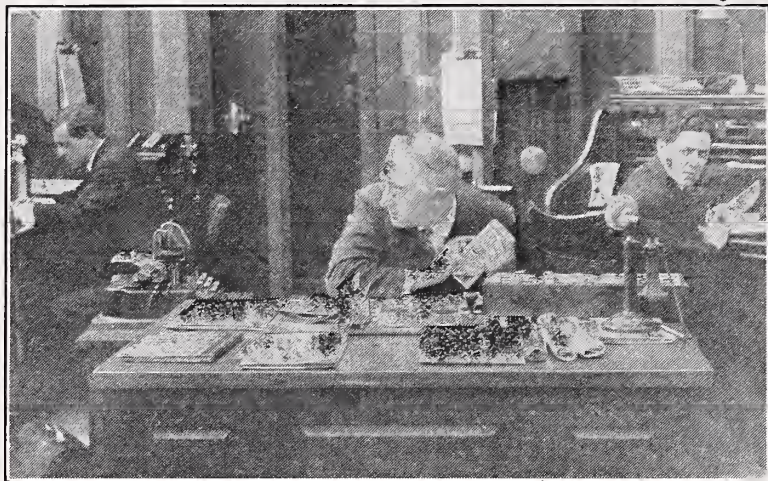
# ENTIERE DOIT IMÉE SUR STMAN

éfice des perfectionnements  
xpérience nous ont permis  
des Films pour la photo=  
s protégerez vos intérêts de  
us efficace. =====



Succès

Succès



# Le dévouement d'un Fils

DRAME DE



Superbe Affiche, 4 couleurs.

Notice — Photo

---

## CINÉMA ÉCLAIR EDITEUR

*12, Rue Gaillon, 12, PARIS*

## Chronique Scientifique

### Les Couleurs de l'Atmosphère

Les salons de peinture ont maintenant ouvert leurs portes et bientôt les artistes s'apprêteront à aller à la mer, à la montagne, renouveler leurs sensations et admirer la nature embellie par le soleil

*Sans qu'il les choses ne seraient pas ce qu'elles sont.*

Profitons de cette occasion pour examiner, au point de vue scientifique, les aspects que nous fient les toiles les artistes, et cherchons une explication physique des apparences que nous pourrions nous-même recueillir en vacances. Nul guide n'est plus attrayant que le D<sup>r</sup> Albert Heim, le doyen des géologues suisses qui a publié un délicieux petit volume, *Luft Farben*, comprenant tout ce qui concerne les illuminations et les colorations du ciel, dépeintes par un admirateur passionné. Feuilletons ensemble.

Celui qui, pour la première fois, cherche à peindre d'après nature un lointain montagnoux est surpris de la quantité de blanc et de bleu de cobalt qu'il est conduit à mélanger aux

verts et aux gris des rochers pour leur conserver leurs tonalités; les couleurs de l'arrière-plan ne se distinguent que par de faibles nuances de celles du ciel de l'horizon. Toutes les couleurs des objets éloignés sont, dans un tableau, de faibles et délicates variations de l'azur du ciel. C'est qu'en effet une masse d'air considérable nous sépare de l'horizon. Lorsque cet air est lui-même fortement illuminé par le soleil, ses particules diffusent la lumière et l'arrière-plan se trouve ainsi recouvert d'un voile bleu de ciel d'autant plus opaque que l'air est plus fortement éclairé. Avec une luminosité très intense et une grande distance, l'écran aérien peut à peine être distingué de la teinte du ciel à l'horizon.

Avec un éloignement de 1.000 m., par une claire journée, on peut déjà nettement observer l'écran azuré : un arbre apparaît teinté d'un vert bleuté, alors que cette coloration n'existe pas à 50 mètres.

C'est encore grâce à cet écran aérien que nous ne voyons pas les étoiles pendant le jour. De même, lorsque la masse d'air n'est pas éclairée, lorsque le ciel est couvert par exemple, un lointain montagnoux apparaît plus vigoureux, plus précis, plus riche en détails que lorsque l'écran qui nous en sépare est en pleine

# J.- R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, Rue Richer, PARIS

**Siège Central :  
RIO-DE-JANEIRO**

179-183, Avenida Central

**Succursales dans le Brésil  
PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

**Seul Concessionnaire**

**pour le Brésil**

**des marques**

**NORDISK-FILMS,**

**de Copenhague**

**ITALA, Turin**

**Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS  
La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK**

**Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télég. : Louvre 03-91**



Les grands films artistiques pa  
paraîtront prochainement, sont

LA PE

“ Ag

laquelle, du reste, a fait preuve  
années qu'elle est sur le marc

EN SE SERV

“ Ag

on sauvegarde non seulement ses prop

Toutes garanties sont donne

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIK



récemment, ainsi que ceux qui  
ous tirés presque entièrement sur  
ICULE

fa”

supériorité depuis les quelques  
ternational cinématographique  
DU FILM

fa”

intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

, BERLIN S.O. 36 Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37



Selig Polyscope, Chicago

E. H. MONTAGU

..... Sole Agent, LONDON .....

# LES AVENTURES DE KATHLYN

fera fureur en Europe

Le plus gros succès Cinématographique de  
l'Amérique du Nord

fera également de grosses recettes dans toutes  
l'Amérique du Sud

---

---

**VISIBLE : 16, Rue SAINT-MARC**  
**PARIS**

---

---

*1<sup>re</sup> Série*

**Une Royauté forcée**

*2<sup>me</sup> Série*

**L'Esclave Royale**

**Charles HELFER**

REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS  
Tél. Louvre : 27-20 - Adr. Tél. : ERGÈS-PARIS

lumière. C'est l'explication très simple du fait suivant bien connu des fervents de la montagne. Par une journée ensoleillée tous les détails d'un pic dont on examine le côté ombré sont voilés par l'écran illuminé; sitôt qu'on pénètre dans son ombre, l'éblouissement cesse, la montagne se dévoile et on peut en admirer à l'aise tous les détails.

La raréfaction de l'air produit encore en montagne d'autres effets d'optique. C'est ainsi que les objets sont beaucoup plus éloignés en réalité qu'ils ne le paraissent. Les sommets lointains paraissent soudés entre eux alors qu'ils sont séparés par de larges vallées. Les rochers gardent leurs couleurs vives et tranchées jusqu'à une très grande distance, leurs teintes et leurs contours n'étant plus adoucis par l'écran bleuté comme c'est le cas dans l'air plus dense des basses régions.

Si maintenant on cherche à peindre une montagne neigeuse ou des nuages, c'est-à-dire des corps émettant beaucoup de lumière, on constate qu'il faut teinter fortement les blancs de jaune. De même qu'il existe un lointain bleu, il existe aussi un lointain jaune, mais la coloration de la transparence jaune conserve le même effet, que l'écran d'air soit éclairé ou

non, alors que le lointain bleuté est uniquement dû à l'illumination de l'atmosphère.

Les récits des grands ascensionnistes nous apprennent aussi qu'aux grandes altitudes, le paysage est baigné d'une lueur sépulcrale : les ombres propres et les ombres portées sont noires et à peu près de même intensité, les rochers éclairés reflètent violemment les couleurs crues. Plus haut encore, les roches noires se distinguent à peine du ciel, noir lui-même, et tout ce qui est baigné par les rayons lumineux est d'un blanc cru aveuglant très douloureux. Le voile bleu a disparu, mais on le retrouve si on regarde vers le creux des vallées et le monde inférieur apparaît gris violet au-dessous de l'observateur.

Une des phénomènes naturels d'une beauté surprenante et que les peintres reproduisent souvent, est celui des faisceaux de rayons. Sous la forme de bandes claires et foncées disposées radialement, la trajectoire des rayons solaires se dessine dans l'atmosphère qui nous baigne.

C'est la reproduction, sur une grande grande échelle, du faisceau de lumière dans un appartement : le trajet lumineux est rendu visible, sur un fond obscur, par les poussières qui se trouvent sur son passage et qu'il illumine. C'est même sur cette propriété que l'on

## PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE de Cinématographes et Films

# A. O. Drankoff & C<sup>ie</sup>

## MOSCOU, Tverskaia 37

**SUCCURSALE**

## Saint-Petersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou=Photoprogrès & Pétersbourg=Photodrankoff





# LE 12 JUIN

*Tous les Directeurs de Cinémas ont le devoir de présenter aux acclamations du public le Film le plus extraordinaire, l'œuvre la plus formidable et la plus colossale qu'il ait été donné au Cinématographe de réaliser :*



## NÉRON & AGRIPPINE

de la célèbre morale FILM ARTISTICA GLORIA des P.O.F.F. de location

## PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS et 104, Rue de Paris, VINCENNES

*a acheté 150.000 francs la concession exclusive pour que ses fidèles clients puissent réaliser de fortes recettes en passant ce chef-d'œuvre dans toute la France.*

**LOCATION AUX PRIX HABITUELS**

**PAS DE MAJORATION DE PRIX**

**PAS DE MONOPOLE**

**PAS D'EXCLUSIVITE**

*Tous les Directeurs voudront montrer à leur public ce Film pour lequel des palais et un forum ont été construits, une trirème équipée, un colisée édifié, une ville entière rebâtie, et qui a coûté plus de UN MILLION*

### ÉNORME PUBLICITÉ :

Affiche 280 400 — *L'Incendie de Rome.*  
— 280 300 — *Le Triomphe de Atté.*  
— 210 300 — *La Mort d'Agrippine.*  
— 210 200 — *Les Chrétiens aux fauves.*  
— 210 200 — *Néron se montre.*  
— 120 160 — *Le Cirque.*

Affiche — 120/160 — *Néron.*  
— — 120/160 — *Agrippine.*

Affiche de texte 120/160.

Magnifiques tableaux phototypiques 80/120.

Pochette de 24 phototypies 24x30

(reproduction des scènes principales)

**IMPRESSIONNÉ SUR FILM ININFLAMMABLE**

s'appuie pour reculer la limite de visibilité des microscopes : c'est le principe de l'ultra-microscope. Au lieu d'éclairer directement comme dans les dispositifs ordinaires, où les particules apparaissent opaques sur fond lumineux, on éclaire latéralement, de façon à voir les particules comme des points brillants se détachant sur un fond obscur.

Dans la nature, de jour, un ciel nuageux interrompu joue le rôle de l'ouverture pratiquée dans un volet; lorsque le soleil se lève ou se couche, les montagnes, les nuages, comme aussi les arbres et les édifices se trouvant à l'horizon en représentent les bords dentelés. Plus l'atmosphère est trouble, plus l'alternance des rayons clairs et sombres est visible. C'est par un ciel couvert que les clairs rayons lumineux pénétrant par les déchirures des nuages apparaissent avec la plus grande vigueur. Souvent même, se trouvant dans l'ombre projetée d'une montagne, on voit au-dessus de soi des faisceaux sombres se propageant dans le ciel à une très grande distance. Ainsi, même dans l'air limpide, la différence entre les rayons d'ombre et de lumière est visible. Cette apparition de la ligne droite, de la géométrie, dans le paysage, produit des effets picturaux saisissants souvent reproduits dans les paysages.

Dans certains cas, ces faisceaux peuvent être colorés; des rayons clairs se prolongeant sur un fond sombre deviennent bleutés; si le soleil est à l'horizon, l'arrière-plan étant vivement éclairé, ils sont jaunes, les faisceaux d'ombre étant souvent d'un bleu profond; lorsqu'ils sont formés à l'horizon et qu'ils se propagent dans le rougeoiment du soir, leur couleur est souvent d'un magnifique bleu vert. Un des phénomènes les plus impressionnants, qui frappe le plus les observateurs et force l'admiration de ceux même que n'émeut pas la nature, est le coucher du soleil et la pourpre glorieuse dont est revêtu le ciel après sa disparition. Commencant par une tache de couleur saumon la pourpre du couchant se propage dans les hautes régions du ciel et remplit tout l'espace ambiant d'une sombre teinte rouge pleine de mystère. Lorsqu'on se trouve en montagne, dans la zone où se produit le phénomène, on est étonné de constater

combien cette lumière particulière d'un rouge clair produit peu d'ombre et baigne en quelque sorte tout le paysage. De même que le jour ciel, les montagnes et les vallées sont estompées par l'écran bleu, de même au crépuscule ces objets sont noyés dans une luminosité pourpre, cuivrée ou jaune rougeâtre. A quoi doit-on attribuer ces apparences Il est difficile de le savoir exactement, plusieurs théories ont été proposées au demeurant peu satisfaisantes.

H. VIGNERON.

## DÉPLACEMENT



Nous apprenons que M<sup>r</sup> N. S. Koplan, propriétaire du théâtre Parisiana, de Saint-Petersbourg, dont l'administration, à Paris, est, 2, rue du Helder, se rend de Paris en Italie, notamment à Milan, pour faire d'importants achats de films.

**M. BAER & C<sup>o</sup>**  
**The Continental Film Exchange**  
28, Gerrard Street  
AD. TÉL.: BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODES: A.B.C. 5 th. Ed. Liebers  
**MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION**  
DE  
**FILMS NEUFS & D'OCCASION**  
DE TOUTES MARQUES  
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE  
Toujours en Stock plus de **5.000 sujets**  
Chaque vue garantie en **EXCELLENT ÉTAT**  
Si vous cherchez des  
**VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE**  
donnez votre adresse et nous vous  
enverrons **NOS LISTES régulièrement**  
ACHAT, VENTE et LOCATION des  
**VUES EN EXCLUSIVITÉ**  
• TITRES EN TOUTES LANGUES  
**DEMANDEZ NOS LISTES**

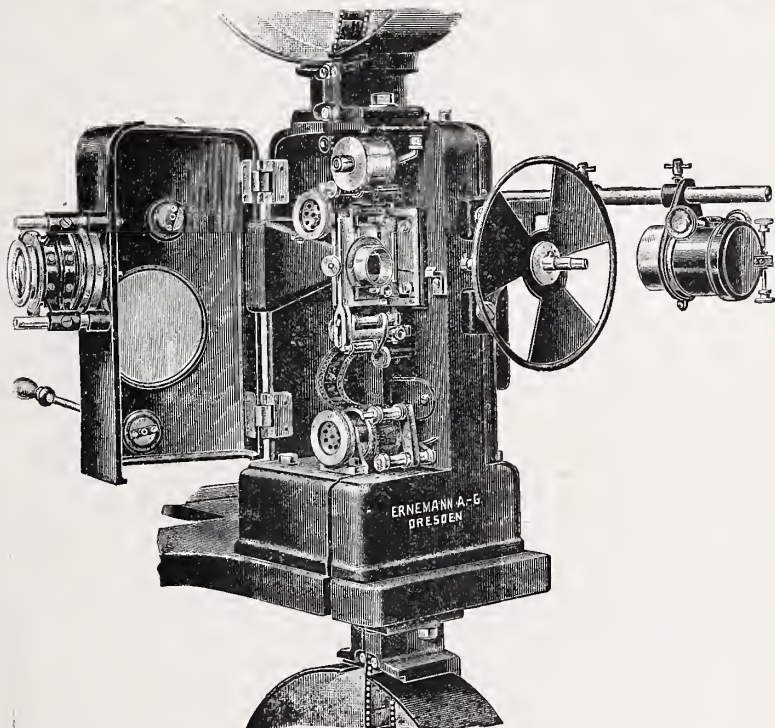
# LE CAMELOT DE PARIS

DRAME POPULAIRE - Longueur : 1.140 Mètres

Tiré de l'œuvre de Max Maurey, Landry, Julin



# ERNEMANN



## UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

## IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder  
*Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés  
comme étant le meilleur appareil.*

c'est dire que **L'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

***Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale***

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains



# FIL

R. PLAISSETTY & C<sup>IE</sup>

# FIL

**Vous réserve les  
surprises avec**

**? ? ?**

**en prép**

**4<sup>e</sup> Aventure du déte**

# MA



**24, Rue Saint-Augustin, PARIS**

**Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTE-PARIS**

---

# MA

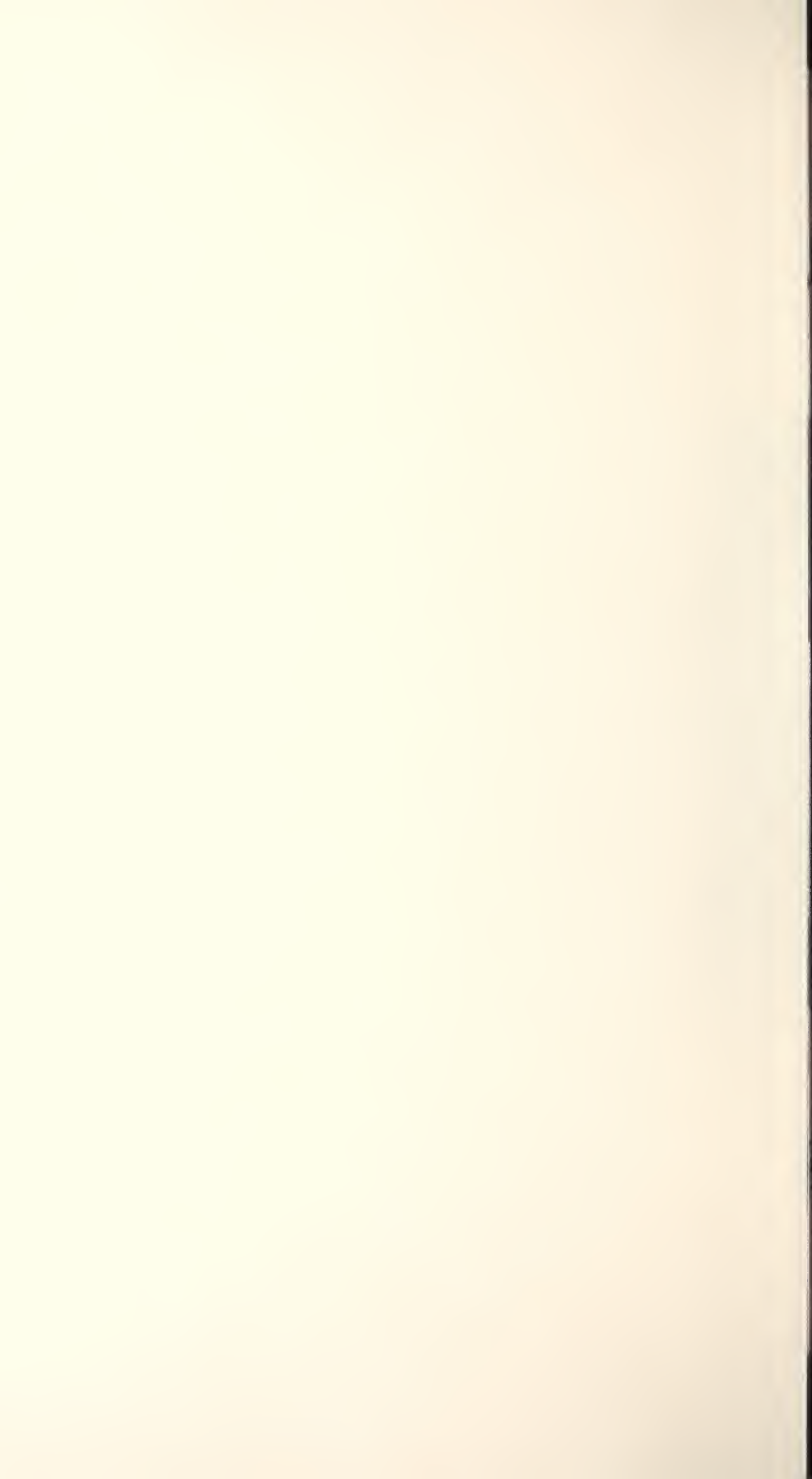
**plus grandes  
son nouveau film**

**? ? ?**

**ration**

**ective Harry Wilson**







# FILMA



R. PLAISSETTY & C<sup>ie</sup>

24, Rue Saint-Augustin, PARIS  
Tél. : CENTRAL 12-45 • Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

# LE LEGS

SUCCÈ



SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle du  
DéTECTIVE HARRY WILSON est terminée  
Paraîtra sous peu et sera un gros succès

# Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

## EN AUTRICHE

### Faillites et Créations

Les rapports que nombre de correspondants envoient à leurs journaux, concluant au malaise du marché autrichien du film, semblent corroborés par les nombreuses faillites qui s'abatent sur les entreprises cinématographiques du pays. D'autre part, ces bruits pessimistes sont en quelque sorte contredits par les innombrables créations nouvelles que l'on annonce de divers côtés. Il y a là un fait intéressant à signaler.

A peine l'émotion soulevée par le crack récent de la Jupiter Film Co s'est-elle calmée, que l'on apprend que la Wiener Kinofabrik, de Peter Lefnar, se voit contrainte, à la requête du tribunal de commerce, de déposer

son bilan. Il ne s'agit pas de tirer de cet événement des conclusions trop sombres. La chute de la Kinofabrik n'est pas en effet uniquement imputable à la malchance de ses transactions commerciales. De malheureuses spéculations d'immeubles auraient frappé M. Lefnar et l'auraient atteint d'autant plus sensiblement que la fuite de son associé Breselmayer, laissant derrière lui plus de 160.000 francs de dettes frauduleuses, le mettait dans une position plutôt pénible. On ajoute qu'il serait tombé dans les derniers temps entre les mains d'usuriers.

Néanmoins, la situation financière de l'entreprise ne paraît pas désespérée. 150.000 francs d'actif sont en présence des 100.000 francs de passif qu'accuse la faillite. On espère donc qu'un arrangement interviendra entre la direction et les créanciers, satisfaisant pour les deux parties.

\*\*

La soif d'entreprises, dont nous avons parlé, se manifeste à Vienne notamment. Nous sommes à même d'annoncer la fondation ou la transformation sur de nouvelles bases de quatre maisons différentes.

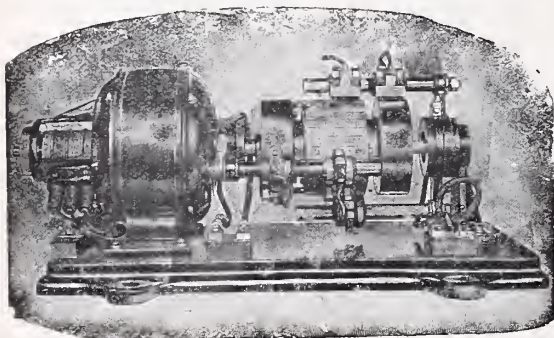
Maria Lilferstrasse 58, la Société Austro-Hongroise Gaumont, qui avec un capital de 100.000 couronnes s'adonnera à la fabrication et au commerce des appareils cinématographiques, photographiques et phonographiques, à la location des films, leur projection et leur tirage en Autriche-Hongrie et à l'étranger. MM. Georges Grassi et Jean Piron ont été nommés directeurs. Ainsi qu'il en fut pour la filiale de Berlin, la succursale de Vienne reçoit à présent une organisation autonome.

Maria Lilferstr. 160, la Filmverleih et Vertriebsgesellschaft J. Handl, au capital de 50.000 couronnes. L'objet de la Société consiste en la location des films cinématographiques et des appareils de toute nature. A la tête de la maison le chevalier de Luschinsky et M. Edouard Szirch, rentiers à Vienne.

Porzellangass 39, « Dar Knid », Société cinématographique. Elle a pour but la commande de cinémas en Autriche, en Hongrie et à l'étranger, la participation en des établissements de ce genre, l'achat et la fabrication de films et leur mise en valeur. Le capital est fixé à 170.000 couronnes.

Graben 29, Elite Schul et Hans Kino Apparate Cy, Stenier et Lignornik. La Compagnie fera le commerce des appareils scolaires et d'intérieur, ainsi que la location des films destinés à ces appareils.

Jacques RAFFUT.



Les exploitants de cinémas placés sur le courant alternatif doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

## Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0<sup>m</sup>45; larg. 0<sup>m</sup>25; haut. 0<sup>m</sup>25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme  
DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80



# LE FILM PARISIEN

Direction et Service Commercial : 105, Rue Saint-Lazare, (1<sup>er</sup> étage), PARIS

Téléphone : Central 20-78

Adresse Télégraphique : Parifilm

**C'est le 5 Juin que le FILM PARISIEN programme :**

## Le MYSTÈRE du CHATEAU-ROUGE

Grand drame moderne en 3 parties

Grande Affiche

160x240

4 couleurs

Notices

Photos

Environ

945 mètres



## LE VERTIGE!

Cinémadrame en 4 parties — Grosse Publicité

*En vente pour la France :*

**AGENCE MODERNE CINÉMATOGRAPHIQUE**

Bureaux : 105, rue Saint-Lazare (1<sup>er</sup> Etage), PARIS

Télép. : Central 20-78

Adr. Télégr. : PARIFILM



**FILM PARISIEN - Série Alfred Lind - Globe Trotter**  
**Phoenix-Film**

## Nouvelles d'Amérique

*Films étrangers.* — Plusieurs directeurs et une partie notable du public des ciné-théâtres ont des préventions contre les films étrangers, non point parce que les sujets qu'ils traitent sont étrangers, mais parce que leurs titres sont mauvais.

L'idée que des titres en anglais peuvent être donnés par un linguiste amateur de France, d'Allemagne, d'Italie ou des pays scandinaves persiste fatalement dans l'esprit de nombreux importateurs et producteurs cinématographistes. En effet, ces titres conçus au dehors, loin d'expliquer et de synthétiser le sujet, semblent, au contraire, vouloir mystifier le public. Rarement les titres de provenance anglaise satisfont entièrement les spectateurs américains. Quelques-uns nous font hérisser les cheveux. Malheureusement, certains d'entre eux cachent des films de haute valeur et leur causent, par conséquent, le plus grave préjudice. Théoriquement, chacun reconnaît l'importance des titres et la nécessité de les améliorer, mais pratiquement, nos professionnels montrent trop de hâte à lancer les films sur le marché et négligent leur devoir qui consisterait à exiger des films étrangers des titres plus acceptables.

\*\*\*

*Contre toutes les censures.* — Il est heureux que tous les directeurs américains s'élèvent unanimement contre toute sorte de censure. L'importance du censeur est devenue telle qu'il a la faculté de « briser » ou de lancer un producteur. Comme une lèpre politique à son début, la censure tend à accorder ses faveurs aux producteurs qui vont « causer avec le chef du service censorial », au détriment de ses concurrents moins souples et moins favorisés. Rien

ne développerait mieux ce favoritisme éhonté qu'une bonne loi de censure. Ce serait un filon nouveau pour les politiciens et les hommes d'affaires véreux.

Il suffit de se remémorer les faits reprochés aux censeurs de Lexow pour dissiper toute illusion à cet égard. Les futurs censeurs seront des curateurs et des collecteurs et leur « protection » se vendra avec un grand raffinement d'art. Le fait que les cours de justice se sont prononcées affirmativement sur la valeur constitutionnelle de la censure ne constitue pas un argument en faveur de celle-ci. Au contraire, sachant que la magistrature est prête à soutenir de telles lois, nous devons nous efforcer d'empêcher leur application dans les Etats libres. La censure détient un pouvoir que nous accorderions difficilement à nos hommes d'Etat les plus éclairés. Lui faire cette concession sans contrôle et sans limites serait travailler à la fin prochaine de la production cinématographique.

D'autre part, il y a lieu de signaler le bill déposé par la « Smith Hughes National Censorship » sur les bureaux du Comité d'Education. Aucun producteur ne fut représenté à cette séance des plus importantes. Seuls, quelques notables directeurs de Washington y assistaient. Ce bill propose une série de mesures évidemment préjudiciables aux producteurs, par exemple l'envoi de leurs films à Washington avant toute mise en commerce et le paiement d'un taxe d'examen pour chaque film ou copie.

L'activité des défenseurs du bill contraste singulièrement avec l'indifférence extraordinaire de nos fabricants. Aussi est-il plus que probable qu'il sera voté avant le 63<sup>e</sup> congrès. Il n'est pas encore trop tard pour le combattre, mais il est temps de secouer l'apathie des cinématographistes intéressés.

HISPANO-FILMS



Marro y Baños

**HISPANO-FILMS**

Directeurs : MARRO ET BANOS

\*\*\*

**GRANDE MARQUE  
= ESPAGNOLE =**

**BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.**

**PARIS. - 14, Rue Bachaumont**



# LE CAMELOT DE PARIS

DRAME POPULAIRE - Longueur : 1.140 Mètres

Tiré de l'œuvre de Max Maurey, Landry, Julin

## COURRIER D'ALLEMAGNE

### L'impôt sur les " Divertissements " et les Directeurs de Théâtre



Berlin, le 26 mai 1914.

La moisson d'or que le Conseil municipal s'était promise au grand détriment des cinémas, des cirques et des music-halls, n'ayant sans doute pas atteint les prévisions budgétaires, nos bons édiles berlinois, que presse le besoin d'argent, le plus impérieux de tous les besoins, s'enquerraient des concitoyens aux trousseaux desquels ils pourront lâcher les chiens du fisc municipal. Et ils ont songé aux directeurs de théâtre.

Cette intéressante catégorie d'industriels avait, jusqu'à présent, vécu à l'abri du danger. L'impôt sur les « divertissements » avait passé auprès d'elle sans l'atteindre, voulant peut-être marquer par cette abstention, que les théâtres ne sont pas des établissements où l'on s'amuse.

Mais la nécessité a raison de toutes les ironies. Nos magistrats municipaux ont pensé que les redevances que paient au trésor les directeurs de théâtre sous forme de participation à l'entretien des pompiers, pour l'affichage de leurs spectacles sur des colonnes spéciales, pour la fourniture du courant électrique, n'étaient plus suffisantes et qu'il fallait y ajouter l'impôt sur les divertissements. On oublia qu'autrefois, pour mieux cravater le cinématographe de cette taxe insensée on invoquait justement la situation financière privilégiée des exploitations cinématographiques et le mauvais résultat des entreprises théâtrales.

Heureux sans aucun doute du pavé qui frappait leurs concurrents, les directeurs de théâtre ne songèrent pas un seul instant à protester contre l'arbitraire de la taxe nouvelle. Ils ne prévoyaient pas que le projectile, lancé d'une main sûre, dépasserait le but pour les atteindre à leur tour.

C'est en effet ce qui se produit en ce moment. L'application de l'impôt sur les « divertissements » aux exploitations théâtrales fait

l'objet de l'étude d'une commission du Conseil municipal et la majorité des commissaires semble favorable à cette mesure.

Déjà les récriminations vont leur train. Au milieu de ces protestations, nous relevons un article fort intéressant, autant par son contenu que par le nom de l'auteur.

Dans le *Berliner Tageblatt*, de Berlin, M. Carl Meinhardt, le directeur bien connu des trois meilleurs théâtres de la capitale allemande, s'élève contre l'impôt menaçant. Il doute de l'efficacité de cette mesure et juge en tous cas le moment mal choisi pour l'appliquer, où dans un laps de temps relativement réduit 16 théâtres ont dû fermer leurs portes. M. Carl Meinhardt n'a aucune sympathie pour les industries concurrentes. Il ne s'émue pas que les cinémas, les cirques et les music-halls soient déjà soumis à cette taxe; mais il reconnaît très judicieusement, pour les besoins de sa cause, que nombre de ces établissements ont dû, par suite des exigences du fisc, cesser leur exploitation.

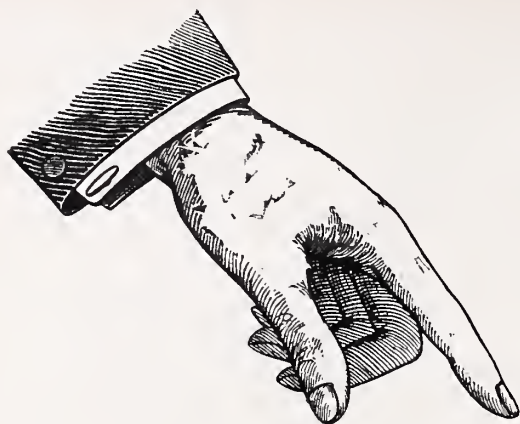
Sans verser de larmes trop amères sur la mort des pêcheurs, M. Carl Meinhardt en conclut : Comment, en équité, frapper les exploitations théâtrales déjà grevées de diverses redevances et succombant déjà sous le fardeau des frais généraux.

M. Carl Meinhardt joint l'énergie à la décision. Il ne propose pas de remède à la situation. Seulement il termine son article en déclarant solennellement que si la taxe en question est appliquée aux théâtres, il abandonnera immédiatement la direction de ses trois salles, d'accord avec son collaborateur.

Je n'ai pas à examiner ici de quelle influence serait la retraite de M. Carl Meinhardt sur la vie théâtrale berlinoise. Je me plais cependant à reconnaître que ce directeur passe pour un des plus avisés de la capitale et que ses théâtres sont coutumiers du succès. Je soumetts seulement aux cinématographistes la conclusion qu'il tire du problème ainsi posé.

Tous les gens informés des choses du cinéma savent bien qu'il est inexact à cette heure de prétendre que nos grands et moyens cinémas se trouvent au point de vue des frais généraux en une situation privilégiée par rapport





# CINÈS - CÉLIO

Les deux célèbres Marques italiennes

---

*Monsieur et cher Client,*

*Nous avons l'avantage de vous informer qu'à partir du Programme de 12 Juin, nous ajouterons chaque semaine, dans notre "Service de Location", une production complète de films de ces deux célèbres marques, mis sur le marché libre au tarif ordinaire de location.*

*Toujours dévoué à vos ordres, veuillez agréer, Monsieur et cher client, nos salutations empressées.*

**LA DIRECTION.**

**SUISSE (Succursale)**

14, Rue de la Croix d'Or

**GENÈVE**

Directeur : M. LUCET

**BELGIQUE & HOLLANDE**

Agence Générale de Cinématographie

97, Rue des Plantes, 97

**BRUXELLES**

Tél.:      Adr. Tél.: Edouard-Derop  
SABLON 1959      BRUXELLES

**Cinématogra**

61, Rue de Char

**Téléph.: NORD 66-25**

# FILMS en LOCATION (Série CINÈS-CÉLIO)

A partir du 12 Juin 1914

- CINÈS.** RACE MAUDITE, 867 mètres, Drame, Affiche.
- PATACHON IMITE PÉGOUD, 132 mètres, Comique, Affiche.
  - LA BONBONNIÈRE MERVEILLEUSE, 126 mètres, Comédie enfantine, Affiche.
  - EXCURSION A CAPRI, 120 mètres, Panorama.

# FILMS en LOCATION (Série CINÈS-CELIO)

A partir du 19 Juin 1914

- CINÈS.** ALLIÉES, 585 mètres, Comédie, Affiche.
- LE RENDEZ-VOUS DE PATACHON, 198 Mètres, Comique.
  - LE PARI DE BIDONI, 1.4 mètres, Comique, Affiche.
  - CIVITA-CASTELLANA ET L'INDUSTRIE CÉRAMIQUE, 193 m., Panorama.
- CELIO.** SCRUPULE MORTEL, 752 mètres, Drame, Affiche.

**NOTA.** Sur simple demande, nous adressons régulièrement nos Bulletins des Films mis en location chaque semaine, ainsi que notre Tarif de Location.

**es HARRY**

— PARIS

Adr. Tél. : Harrybio-Paris

Pour le MIDI et l'ALGERIE

Agent régional : M. REYNIER

27, Rue Tapis Vert, 27  
MARSEILLE

Téléphone :  
56 88

Adr. Télégr. :  
Harrybio-Marseille

TURQUIE, ÉGYPTE  
& GRÈCE

. OLYCRONIS et C<sup>ie</sup>

30, Local Allioti  
SMYRNE

# Recettes assurées même en Été

---

Les chefs-d'œuvres en exclusivité  
Sans augmentation de tarif

## Les Pardaillan

Épisode héroïque d'après Michel ZÉVACO  
(complètement colorié)

Le plus grand Succès de tous les Romans de Cape et d'Épée

## Héroïsme de Française

Scènes émouvantes de l'année terrible 1870-1871  
Tous les Établissements refusent du monde avec ce Film

## Série Artistique : Suzanne Grandais

Comédies tournées par la jolie artiste  
dont le gracieux sourire a conquis l'univers

Cette série comprend à ce jour 8 films de comédies comiques,  
de comédies dramatiques ou de scènes de la vie réelle

---

## Société Commerciale du Film

Ch. MARY, Directeur

à PARIS, 18, Rue Favart, 18

seule concessionnaire de ces films qu'elle loue en exclusivité  
sans augmentation de tarif

Adresse Télégr : COMERFILM

Téléphone : LOUVRE 32-79



aux théâtres de même importance. Les dépenses pour le personnel sont moindre peut-être au cinéma, mais cette différence est bien vite annihilée par les frais de loyer, de location des films, de courant électrique autre que celui de l'éclairage, des frais de publicité, d'orchestre, etc., sans compter toutes les restrictions et interdictions, aménagements spéciaux qu'imposent les autorités aux cinémas, entravant en proportion la marche des exploitations.

Allons-nous nous réjouir de voir les théâtres frappés des mêmes armes qui nous ont fait tant de blessures?

Ce sentiment ne serait pas digne d'une grande industrie. Réclamons, plutôt, puisque la question se pose, l'abrogation de cette taxe inique pour tout le monde. Imposons aux directeurs de théâtre notre alliance dans la lutte qu'ils vont entreprendre et obtenons, non pas seulement d'éviter l'impôt à une certaine catégorie de « divertisseurs », mais qu'on la supprime pour tous ceux qui cherchent à vivre en donnant à la foule un peu de joie et de plaisir.

Hans BACH.



MANUFACTURE  
DE  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
POUR  
*Cinés, Théâtres et Forains*  
**L. MARCHAND**  
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)  
TÉLÉPHONE : 149

## Nouvelles d'Allemagne



*Le film au service des Hautes Etudes.* —

La projection animée a gagné désormais ses lettres de noblesse universitaire. Le film vient d'être officiellement reconnu comme un précieux instrument d'éducation et son emploi a été recommandé dans les méthodes d'enseignement des écoles supérieures.

C'est de Cologne que nous parvient la nouvelle de cette consécration. Lors de la cérémonie organisée dernièrement pour célébrer la création d'écoles supérieures à Cologne, M. le professeur Darapoky prononça devant les autorités provinciales et municipales un discours sur les « Images de la Chimie technique » qu'il illustra de la projection de deux films de Pathé frères.

C'est un souvenir inoubliable pour les cinématographistes présents d'avoir observé l'effet produit par ces belles projections sur les universitaires assis devant l'écran, tous savants indifférents, hostiles même au spectacle inconnu qu'on leur offrait. Les visages s'animent en même temps que l'intérêt s'éveille et tous applaudissent avec enthousiasme la conclusion du film.

M. Darapsky, en terminant sa démonstration, adressa quelques louanges bien senties et fort justes à la maison Pathé que l'on trouve toujours parmi les pionniers de la première heure quand il s'agit du progrès de la cinématographie.

\*\*

Un drame horrible a ensanglanté la famille d'un ingénieur bien connu dans les milieux ci-

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et C<sup>ie</sup>, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**  
812-81  
812-82 812-83

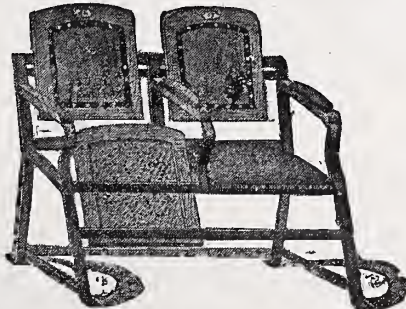
ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

**CHAISES PLIANTES**

**PORTES ET PANNEAUX**

**GRILLAGES POUR CINÉMAS**



**GRILLES ARTICULÉES**

**POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS**

**AÉRATEUR POUR TOITURES**

**AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR**

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**

La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand

dir.

MM. Pierre DECOURCEL

---

**La S. C. A.**

Édite cet

*Les Filles*

Comédie dramatique

---

LES FILMS DE LA  
*sont édités par les Etablissements*

es Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

---

**A. G. L.**

Semaine

*Rivales*

de M. Daniel RICHE

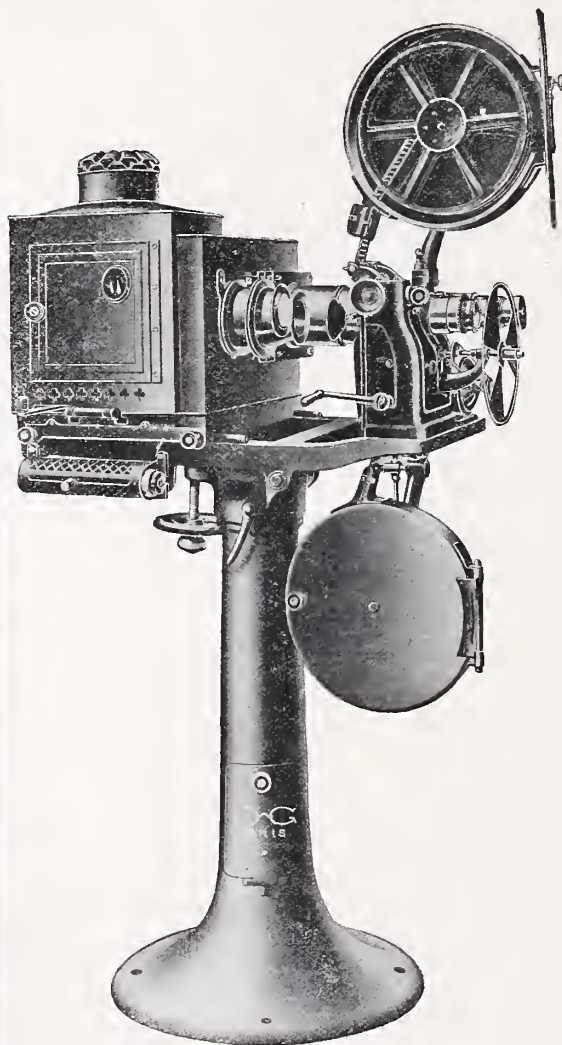
---

S. C. A. G. L."

ents "PATHÉ FRERES"



Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: ::  
et Croix de Malte intégrale



La meilleure optique

Condensateur *SAVELENS*  
Objectif *CINÉOPSE*

La meilleure mécanique

Organes en acier trempé et  
rectifié  
Pas de porte à faux  
Construction simple et solide

Les meilleurs résultats

La plus grande fixité  
La plus grande luminosité  
sans scintillement et sans filage  
à toutes les vitesses  
La plus grande sécurité  
La plus grande économie  
de lumière, de programme,  
d'entretien

~~~~~  
Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte - 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : 912-27 — Télégrammes : **Spherocyls-Paris** — Métro : **Richard-Lenoir**

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury

nématographiques, M. Guillaume Grosskortenhaus, collaborateur de la Bioscop C^o.

Le malheureux, qui depuis la mort de sa femme récemment décédée, vivait dans un état de dépression mentale, a, dans un accès de désespoir, mis fin à ses jours en s'empoisonnant et avec lui sa fille âgée de 20 ans et un jeune garçon de 13 ans. Le défunt, sympathique à qui l'approchait, jouissait de la réputation d'un commerçant adroit et d'un galant homme.

**

Nous apprenons que M. Joe May, dont l'éloge comme metteur en scène n'est plus à faire, a quitté le service de la Continental Film C^o pour entrer à l'Union Vitoscope. Nos souhaits de succès accompagnent le nouveau promu dans ses nouvelles fonctions.

**

Se rendant compte des difficultés qui attendent les exploitations à l'entrée de la saison chaude, le Conseil communal de Potsdam a décidé de réduire d'un cinquième de mai à septembre le taux de la taxe perçue sur les cinémas. Ce judicieux exemple mériterait d'être suivi.

**

Maison nouvelle. — A Berlin, A. E. Gottschalt Compagnie, à responsabilité limitée, au capital de 25.000 francs, pour l'exploitation de négatifs et de positifs et toutes transactions annexes.

H. B.

Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Le *Bioscope* a publié dans son numéro de la semaine dernière un intéressant supplément sur l'éducation. Ce numéro contient un remarquable interview avec Sir James Yoxall, M. P., un expert renommé pour l'éducation des enfants. Dans cet interview Sir Yoxall démontre aux fabricants l'importance de produire des films en rapport avec les programmes scolaires.

« Si l'on y réfléchit, il y a peu de demi-heures et encore moins d'heures que l'on puisse consacrer, au détriment des heures de classe, à l'amusante mais indirecte méthode d'éducation fournie par les films généralement donnés », dit Sir James.

Outre l'interview, le *Bioscope* renfermait des nouvelles très intéressantes et le supplément qui, à ce propos paraît mensuellement,

sera certainement grandement apprécié par les professeurs et gens d'éducation.

**

L'Américain et Continental Film Company ont installés leurs bureaux à 166-168, Shaftesbury Avenue, W.

**

Une nouvelle Compagnie vient de se former afin d'acquérir et d'exploiter les patent regsts d'une invention de Walter Hillier Anderson qui consiste en une formé de projection perfectionnée dont les avantages pécuniaires sont, paraît-il, considérables.

La Compagnie prendra le nom de l'Andrograph Manufacturing Company, Ltd., au capital de 40.000 livres sterling, consistant en 40.000 actions de 1 livre chacune. Le Board des directeurs comprend des personnages bien connus tels que M. J. D. Walker, l'un des fondateurs de Walturdan Ltd, et qui appartient maintenant à G. D. Walker's World's Films Ltd; et M. Henry Hibbert, manager directeur de Hibbert's Pictures, Ltd.

**

M. W. H. Noël, autrefois manager de la General Cinematograph Agencies, Ltd, s'est associé avec M. Lewis Roach dans le Yorkshire Sales Agency, tout récemment établi par ce dernier.

**

Bien que ceci ne soit pas une « nouvelle de Londres », je ne puis m'empêcher de noter ici une annonce de la « Morgana film » qui m'est arrivée de Rome il y a deux ou trois jours. Cette réclame consistait en 18 magnifiques pictures postcard qui représentaient des scènes variées dans un film Morgana « Le Capitaine Blanco », dans lequel le célèbre Giovanni Grasso tient le rôle principal. Une façon plus attractive de publicité aurait difficilement pu être inventée.

**

Le James Mc Ennery Syndicate s'est réservé les droits exclusifs pour le monde entier pour « Le Monde, la Chair et le Diable », le film dramatisé de M. Laurence Cowan, qui a été tout récemment produit par M. Urban.

**

Major Hans Schomburgk, l'explorateur célèbre, est de retour de son voyage d'exploration dans l'ouest de l'Afrique. Le camera a joué, bien entendu, un rôle aussi important que le fusil dans cette exploration et Major Schomburgk a rapporté une magnifique collection

PROCHAINEMENT

LE CORS

CINÉ DRAM

d'après le fameux ro



Cinéma Éc

12, Rue Gaillo

D ROUGE

3 parties

de *Pierre SALES*



ir, Editeur
2 - PARIS





SOCIÉTÉ ANONYME
AMBROSIO
TURIN



POUR LE 12 JUIN

UN GROS SUCCÈS

La Dame du Château Noir

937 MÈTRES SUPERBE AFFICHE PHOTOS

Robinet Gagne en Perdant

COMIQUE

AFFICHE



273 MÈTRES

PHOTOS

Charles HELFER, REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc, PARIS
Tél. : Louvre 27-20 Adr. Télég. Ergès-Paris

de films. Miss Meg Gehrts, une actrice de cinéma très capable, faisait partie du voyage et a prêté sa collaboration pour l'agencement des films et pour la situation donnée aux indigènes qui en firent partie, quelques-uns de ces derniers possèdent un physique magnifique et la plupart d'entre eux montrèrent une aptitude innée pour la scène.

Les films montrent les coutumes des indigènes et sont d'un intérêt extraordinaire pour les scientifiques et pour le public en général; ils montrent les peuples au travail et au jeu et comprennent des photographies d'animaux rares et d'une région presque inconnue.

La partie comique ne fait pas défaut car nous avons le loisir d'admirer les acteurs indigènes touchant leurs salaires respectifs qui consistent en un nombre plus ou moins considérable de tasses de sel avec autant de plaisir que si elles étaient pleines d'or.

Les directeurs du Bioscope Film et Supply Company, Ltd, annoncent qu'ils ont acheté l'entière succession de Brockliss Cinemachinery, Ltd, et que toute affaire concernant cette Compagnie devra dorénavant être traitée à leurs offices de 7, Lisle Street, Leicester Square, W., qu'ils ont maintenant baptisés fort à propos : « Cinemachinery House ».

La London Film Company a maintenant à peu près terminé son important film « Trilby » qui est une adaptation du roman de Georges du Maurier, dans lequel il décrit la vie bohémienne de Paris, et dont la première publication eut lieu en 1894.

Dans le film, Miss Viva Birkett tient le rôle de Trilby, tandis que Sir Herbert Tree prend celui de Svengali qu'il a déjà rendu célèbre sur la scène.

D'après M. Bannister Mervin, chef du Scenarior department de la London Film Company, sir Herbert Tree fut le premier grand acteur qui apprécia la possibilité de rendre les expressions artistiques par le cinéma. Un grand nombre d'acteurs de talent ont travaillé avec succès pour le camera mais pas un, d'après M. Bannister, n'a le don particulier de s'assimiler à la projection que possède Sir Herbert Tree.

Ajoutons en passant que Georges du Maurier était un Français né à Paris, bien qu'il ait écrit la plupart de ses œuvres de ce côté de la Manche.

Le London County Council et la City de Londres font encore tous leurs efforts pour obtenir le pouvoir de régulariser les stores de celluloid et cette fois-ci ils ont été renforcés par la municipalité de Glasgow. Leur défaite de l'an dernier quand le Parlement rejeta le bill qu'ils proposaient ne les a pas découragés car ils en ont présenté un autre qui a été soumis à la considération d'un comité de la House of Commons depuis déjà quelques semaines.

La question entière est de nouveau discutée et plusieurs témoins ont été appelés en faveur de ceux qui réclament le bill et en faveur des fabricants et des loueurs qui l'opposent en ce qui concerne la régularisation du dépôt et de la vente des films.

Dans un récent meeting on fit allusion à la défense faite par le préfet de Paris d'employer des films inflammables après une certaine époque.

En réponse à la question suivante : « Y a-t-il une raison particulière pour ne pas employer les films ininflammables dans les expositions? » M. Hedley M. Smith, de Pathé Frères, indiqua la possibilité de produire des films absolument sans danger, semblables à ceux produits par sa maison.

« Il n'y aurait, ajouta-t-il, aucune raison de vendre le « Safty film » plus cher que le film en celluloid ordinaire, à cause des gains assurés et aussi à cause du développement que suivrait nécessairement l'introduction de la « Safety film » auprès du public. L'emploi de ces Safety films dans les expositions serait d'un grand avantage pour notre commerce et serait en même temps une grande sécurité pour le public. La grande difficulté à présent en se servant de films non inflammables est que nous n'avons encore aucune maison qui puisse fournir une variété suffisante de ces films pour satisfaire les besoins de chacun. »

M. Smith démontra également la rapidité avec laquelle un film ordinaire brûle, tandis qu'un fil non inflammable échappe à la même épreuve à peine roussi.

Au dernier meeting, tenu la semaine dernière, il fut suggéré que les fabricants et les loueurs devraient s'unir pour que les non inflammables films soient exclusivement employés après une date déterminée.

Afin de permettre aux partis intéressés de considérer la question, la décision a été ajournée jusqu'après la Pentecôte.

Robert ROUSSEL.

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue de

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.



TOULOUSE,

NANCY, 20, Rue

LILLE, 11, Rue

UNE GROSSE PUBLICITÉ

La publicité de l'Agence Générale Cinéma

Toujours **L'A. G.**

vous annonce de **BONNES BANDES**

Pour le 12

= ECLIPSE =

Cinéma

Le ROI de L'ALPE

Les L

d'un

Drame sentiment

Un drame sensationnel
se déroulant dans les montagnes
neigeuses de la Suisse

.....

Longueur : 600 mètres

Affiche

Longueur : 635 mètres

KINÉMATOGRAPHIQUE

à Grange-Batelière

de d'Alsace.
Dominicains.
la Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

ITÉ *non justifiée est une tromperie*

ographique *ne trompe personne car elle tient ce qu'elle promet*

C. dans ses pages

et continuellement des **SUCCÈS**

juin 1914

ECLAIR

== MINERVA ==

RIERS

NAT PINKERTON

UTRE

à Pégomas

et pathétique

Drame policier
du célèbre détective NAT PINKERTON

Protagoniste : M. Pierre BRESSOL

Affiche

Longueur : 590 mètres

Affiche

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUS

NANCY, 20

LILLE, 11,



PROGRAMME N° 44. — (Pour dat

COMMENT ET PAR QUI

Drame - ÉCLIPSE - Longueur 294 mètres

UN BRAVE

PETIT CŒUR

Drame - VITAGRAPH -

Monsieur

Grand Drame Policier

Willy tambour de garde

Comique - ÉCLAIR - Longueur 200 mètres

John A

Comique - MONC

UNE ERREUR

DE MALLES

Comédie - VITAGRAPH - Long. 326 mètres

L'A

Superbe Drame - FIL

La tenacité de Polycarpe

Comique - ECLIPSE - Longueur 125 mètres

EFFETS DE SOLEIL SUR LES LACS

Plein air - ECLAIR - Longueur 102 mètres

La pêche aux Saumons

Documentaire - KINETO - Longueur 152 mètres

CINÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

Alsace.
Dominicains.
Gare.



ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

enseignements de sortie, s'adresser à nos Agences)

LA PRIÈRE D'ELISABETH

Drame - *STANDART* - Longueur 315 mètres

LECOQ

R - Longueur 940 mètres

PENDANT

LA BATAILLE

Drame - *GOLD-SECUL* -

lancier

Longueur 165 mètres

Gugust et Toto Musiciens

Comique - *STANDART RUSSE* - Longueur 130 mètres

IBI

= Longueur 820 mètres

L'HÉRITAGE

DE RODOLFI

Comique - *AMBRASIO* - Long. 358 mètres

Les apparences sont trompeuses

Comédie - *EIKO* - Longueur 355 mètres

Le Château de Barnard

Plein air - *ECLAIR* - Longueur 120 mètres

SIENNE

Plein air - *CINES* - Longueur 127 mètres

Pour L'ÉTÉ

Passez les derniers SUCCÈS

DE

L'Agence Générale Cinématographique

16, RUE DE LA GRANGE-BATELIÈRE

L'Œil du Diable	<i>Drame</i>	1050	Les Enfants du Capitaine Grant	<i>Drame</i>	1800
Maud en chiffons	<i>Comédie</i>	687	John attend son linge	<i>Comique</i>	155
Les apparences sont trompeuses	<i>Comédie</i>	355	Polycarpe fait de la morale au centimètre	<i>Comique</i>	105
La ténacité de Polycarpe	<i>Comique</i>	125	Le Mort se venge	<i>Drame</i>	855
Monsieur Lecoq	<i>Drame</i>	940	Le Gant de Maud	<i>Comédie</i>	310
L'Heure tragique	<i>Drame</i>	850	Dans la Rafale	<i>Drame</i>	1845
L'Enfant d'une autre	<i>Drame</i>	315	La piste argentée	<i>Drame</i>	425
La Haine	<i>Drame</i>	775	Le Pari de M. Papillon	<i>Comédie comique</i>	215
La Ténébreuse Affaire de Green-Park	<i>Drame</i>	610	Les Terreurs de la Jungle	<i>Drame</i>	703
Monsieur chasse	<i>Comédie</i>	1225	L'Escalier de la Mort	<i>Drame</i>	690
La paresse de Polycarpe	<i>Comique</i>	136	Le Club Rouge	<i>Drame</i>	986
Le cachet rouge	<i>Drame</i>	635	Adrienne Lecouvreur	<i>Drame</i>	857
Polycarpe prend trop de précautions	<i>Comique</i>	105	Un fil à la patte	<i>Comédie</i>	1400
Un pari fantastique	<i>Drame</i>	1023	La Dame du 23	<i>Comédie</i>	575
Arthème contre Polycarpe	<i>Comique</i>	610	Polycarpe et la porte	<i>Comique</i>	103
La Citadelle	<i>Drame</i>	915	Face au taureau	<i>Drame</i>	580
La main leste	<i>Comédie</i>	350	Le Valet de cœur	»	920

Toutes ces Bandes sont la propriété exclusive de L'A. G. C.

Film-Color Ulysse

BUREAUX et SALLES de PROJECTIONS à
MARSEILLE : 5, Rue de Abeilles -:- LONDRES : 5, Brudorpt Street

ACTUELLEMENT EN LOCATION :

Série Trichrôme 1914

Le Carnaval de Nice 1914	200 mètres, Documentaire
Nice et ses Grands Hôtels	110 — Panorama
Le Lacydon au Coucher du Soleil	90 — Panorama
Paysages de Provence (Deuxième Série)	90 — Panorama
La Danse des Fileuses	60 — Documentaire
Manœuvre de Garnison	60 — Documentaire
Rowing-Club	60 — Sport
Le Roi Georges V à Paris	150 — Actualité

LA MAXIXE BRÉSILIEÑNE ET LE TANGO

Dansé par CARMEN et LILY

Longueur 60 Mètres

LA GITANA

Grand Film d'Art interprété par MM. Max CLAUDET, CHATILLON, TERRILAC, M^{mes} CORA, VITON, BERNARDI, SIMONNE. Dans la deuxième partie " LL TANGO " par CARMEN et LILY. Longueur 450 Mètres

Série Trichrôme 1913

EN LOCATION :

Le Sacrifice de Lola	900 mètres
Fleurs d'Automne	60 —
Mercure Amoureux	400 —



GAUMONT-ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

- La Fête de Jeanne d'Arè.** — Toutes les opinions, confondues pêle-mêle, rendent hommage à la Bonne Lorraine ; place Saint-Augustin, place des Pyramides, boulevard Saint-Marcel.
- L'Exposition d'Horticulture.** — Le Président de la République l'inaugure en compagnie de Mme POINCARÉ et de M. RAYNAUD, Ministre de l'Agriculture.
- L'Anniversaire de la Commune.** — Au Père-Lachaise : Manifestation socialiste au Mur des Fédérés.
- La Mode à Paris.** — Robes Tailleur (Créations SOLOVICI).

FRANCE

- PUTEAUX.** — La fête annuelle de la Société Française de Sauvetage.
- VINCENNES.** — Les Champions du Tir à l'Arc : La Parade pittoresque du « Bouquet Provincial ».
- TOULON.** — M. DESAVRE fait l'essai de sa nouvelle bouée de sauvetage.
- LYON.** — La visite du Président de la République : M. POINCARÉ, accompagné du Général BEAUDEMOULIN et du Sénateur HERRIOT, Maire de la Ville, est accueilli avec enthousiasme.
- Un geste spontané :* Le Président de la République va déposer une palme au pied du monument Carnot.
- M. POINCARÉ passe en revue les élèves de l'École de Santé militaire.

ÉTRANGER

- GRATZ (Autriche).** — Une automobile tombe dans un ravin de 70 mètres. Sur cinq voyageurs, un seul est à peine blessé.
- DURAZZO (Albanie).** — Autour des troubles albanais : ESSAD PACHA qui vient d'être exilé par le Prince de WIED.
- TARREGA (Espagne).** — Le Général Don VILLAR Y VILLATTE, Gouverneur de Catalogne, assiste à la bénédiction du drapeau de la Milice rurale.
- LONDRES (Angleterre).** — Le célèbre aviateur anglais HAMEL, qui a dû périr en mer en traversant la Manche pour la quarantième fois.
- SYDNEY (Australie).** — Réception solennelle du Capitaine COOK, descendant du célèbre Explorateur.
- DALLES (Orégon).** — Les rapides du fleuve Columbia.
- MOSCOU (Russie).** — Le petit Théâtre est la proie des flammes.

Le Voyage des Souverains Danois à travers l'Europe :

- BRUXELLES (Belgique).** — CHRISTIAN X et le Roi des Belges passent les troupes en revue.
- AMSTERDAM (Hollande).** — Les Souverains Danois sont les hôtes de la Reine WILHELMINE de Hollande.

Longueur approximative : 270 mètres.

Sté des Établissements Gaumont
au Capital de 4 millions de francs
57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris
Comptoir Ciné Location



PROCHA

Pour être aimée!...



Le Cadeau de la Sorcière

COMIQUE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Ancienne Société DELAC & C^o

EMENT



LE FILM D'ART

L'ASSOCIÉE

Drame de M. E. G. LACROIX



John Cow-Boy

CINÉMATOGRAPHIE

Chauveau, Neuilly-sur-Seine

Pour la première fois au Cinéma

L'AIGLON

d'Edmond ROSTAND

Une interprétation sensationnelle fait valoir toutes les beautés de cette véritable page d'histoire.

MM.

Duc de Reichstadt. **J. GUILHERIE**
(de la Comédie-Française)
Flambeau **RAVET**
(de la Comédie-Française)
Metternich. **DESJARDINS**
(de l'Odéon)
Napoléon **LAROCHE**
Tiburce de Lorgey **GUIDÉ**

Mlles

La Camerata. **Cath. FONTENEY**
Archiduchesse Elisabeth. **M. L. DERVAL**
Fanny Essler. **PÉPA BONNAFÉ**
Impératrice Marie-Louise. **KERWICH**



Une extraordinaire mise en scène, la reproduction fidèle de l'époque, des milieux, des costumes donnent à cette adaptation de l'œuvre célèbre d'Edmond ROSTAND, l'attrait d'un véritable document historique.

Orchestre
de 40 Musiciens
sous la direction de
M. PAULUS

QUATRE PARTIES
100 TABLEAUX

SOCIÉTÉ

des Films Cinématographiques
"LE THÉÂTRE"
27, Rue Drouot, PARIS

L'AIGLON donné tous les soirs sur
la scène du Châtelet à partir du 3 Juin

LE PLUS GRAND SUCCÈS
CINÉMATOGRAPHIQUE

Impressionné sur film inflammable

Société des Films Cinématographiques "LE THÉÂTRE"

27, Rue Drouot = PARIS

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays

PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.

Exposition Internationale de Londres

Ma 1913

1^{re} Grande Médaille d'Or

France	
<i>Angleterre</i>	vendu
<i>Allemagne</i>	
Belgique	
<i>Amérique</i>	
Canada	
<i>Autriche</i>	
<i>Hongrie</i>	
Italie	
<i>Suisse</i>	
Portugal	vendu
Espagne	

Luxembourg	
<i>Mexique</i>	
<i>Brésil</i>	
<i>Argentine</i>	vendu
<i>Hollande</i>	
<i>Danemark</i>	
<i>Suède</i>	
<i>Norvège</i>	
Japon	
<i>Russie</i>	
Australie	vendu
Tunisie	

Exposition Internationale de Gand
1913
1^{re} Grande Médaille d'Or

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant
sur une poignée, on obtient :

*L'Eteuffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées
La mise en pleine lumière de la Salle*

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

L. VANDEVILLE

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

Exploitants !...

n'oubliez pas que le récent succès du

GAUMONT-PALACE

L'Ascension du Mattehörn

Par F. BURLINGHAM

Environ 425 mètres

Production Monatfilm

est en exclusivité

pour la France et la Belgique

à l' " AGENCE EXPRESS-FILMS "

16, Rue Sainte-Cécile, PARIS

Téléphone :
CENTRAL 68-71

Adr. Télégr. :
BIOGRAPH-PARIS

MILANO - FILMS

S'adresser pour les pays suivants :

ANGLETERRE
ET COLONIES

AUTRICHE-HONGRIE

FRANCE
ET COLONIES

SUISSE FRANÇAISE

BELGIQUE

HOLLANDE
ET COLONIES

SCANDINAVIE

BRÉSIL

ARGENTINE

URUGUAY

PARAGUAY

CHILI

PÉROU

BOLIVIE

COLOMBIE

VÉNÈZUELA

GUATEMALA

HONDURAS

PANAMA

NICARAGUA

COSTARICA

ÉQUATEUR

JAPON



MILANO-FILMS

Succursale de
PARIS

9, Place de la Bourse

GRANDE SÉRIE ARTISTIQUE



ESPERIA

Pour le **8 JUIN** au **TIVOLI!**

Le 3^e Succès Assuré

“La Femme qui passe”

Elle passera sous les traits d'Esperia !

Exploitants! suivez la, elle vous conduira à
la victoire!

Des films qui “passent”, peu sont “choisis”
mais **HESPERIA** passera et restera et
sera applaudie, admirée dans

Tous les **BONS CINÉMAS!!!**

Pour le **26 JUIN** au **PUBLIC!**

LYON

57, Quai St-Vincent

MARSEILLE

7, rue Paradis

LILLE

5, Place Saint-Martin

Téléphone : NORD 49-43

A. BO

21, Faubourg du

Notre Grand Succès

La Mine a

Drame Policier 1000 mètres. —

En Location :

Le DÉS

1000 mètres —

PÉPITA

990 mètres — Affiche

L'Amour Veille

Vengeance Malsaine 900 m.

La Mort de Pierrot 1000 m.

Adr. télégr. : CINÉTHOR-PARIS

NAZ

Temple, 21, PARIS

BRUXELLES
92, rue des Plantes

NANCY
28, Cours Léopold

MÉZIÈRES
20, rue d'Alsace

ux Millions

genres d'Affiches, Photos, etc.

ASTRE

Grande Publicité

LA CHASSE AUX FAUVES DANS LES MERS POLAIRES

770 mètres — 6 genres d'affiches

975 mètres — Interprété par HESPÉRIA

L'Ouragan

572 m.

Sous le Drapeau Noir

840 m.

AGENCE GENERALE

G. REYNAUD

Téléphone : 46-87

MARSEILLE. — 7, R

Monsieur Lecocq

GRAND DRAME POLICIER

d après le célèbre roman

d'Émile GABORIAU

GRANDE ÉTUDE DE MŒURS

des Salons princiers

aux

Bas - fonds de Paris

940 mètres

Photos & 3 affiches

Édité par

ÉCLAIR

CINEMATOGRAPHIQUE

Directeur

uffren. — MARSEILLE

Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

L'ALIBI

GRAND DRAME MILITAIRE

d'après la célèbre pièce

de M. G. TRARIEUX

Interprété par

**M^{lles} Nelly CORMON
LYRISSE**

**MM. VOLNYS
MAYER
DAMORES**

20 mètres

3 affiches et photos

Édité par

LE FILM D'ART

Agence Générale Cinématographique

G. REYNAUD, Directeur

Téléph. : 46-87

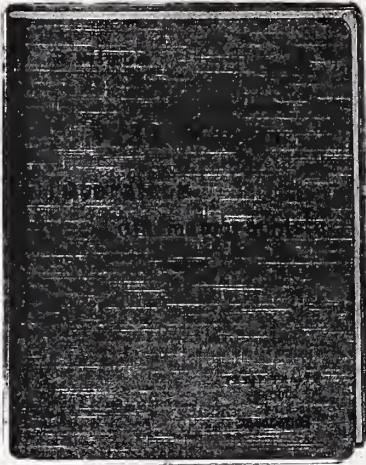
7, Rue Suffren. - MARSEILLE

Adresse Télég. :

KINÉTOGRAPH

PROGRAMME N° 22. — Du 29 Mai au 4 Juin 1914

MONSIEUR LECOQ	ÉCLAIR	940
id. 2 ^e Edition	id.	940
LES RAYONS K	SAVOIA	986
id. 2 ^e Edition	id.	986
Les Mystères du Château-Rouge	FILM PARISIEN	945
L'ALIBI	FILM D'ART	820
id. 2 ^e Edition	id.	820
LE PHARE ETEINT	CINES	580
id. 2 ^e Edition	id.	580
~~LE REELET DU PASSE~~	~~id.~~	~~550~~
id. 2 ^e Edition	EIKO	355
Les apparences sont trompeuses	SELIG	315
La Prière d'Elisabeth	ÉCLIPSE	294
COMMENT ET PAR QUI ?	id.	294
id. 2 ^e Edition	ÉCLAIR	200
Willy Tambour de la Garde	CINES	183
Patachon Gentilhomme	id.	167
Bidoni veille	MONOFILM	165
John ambulancier	ÉCLIPSE	125
La tenacité de Polycarpe	id.	125
Le Château de Bernard	CINES	127
Sciencie	SCIENTIA	112
Les Plantes carnivores	ÉCLAIR	100
Durazzo	id.	102
Effets de soleil sur les lacs	id.	500
ECLAIR-JOURNAL 1 ^{re} Edition — 5 Exemplaires	id.	500
id. 2 ^e Edition — 5 Exemplaires		



*Tous les Opérateurs Cinématographistes soucieux de se perfectionner dans leur métier et de trouver
- ainsi de meilleurs salaires -*

Doivent Acheter

Le "VADE-MECUM" de **l'Opérateur Cinématographiste**

Petit Traité M
pratique de
M Projection

*Préparation au
Certificat d'Aptitudes
Professionnelles*

par

R. FILMOS

Prix : 2 francs

Envoyé recommandé sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et
2 fr. 50 pour l'étranger.

Pour le 19 JUIN

FLEURS D'AMOUR

GLORIA

Longueur 996 mètres

AFFICHES

Le plan qui a échoué

ALPHA (Réédition)

Longueur 135 mètres

R. PRIEUR

3, Rue Rossini, 3 & PARIS

Téléphone : BERGÈRE 49-53

Adresse télég. : ENERPHONE-PARIS

COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations

Exportation = Importation

Achat et Vente de Films = Appareils

et tout ce qui concerne la Cinématographie

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

Pour avoir les Films édités sous les marques

“ LE FILM D'ART ”

“ MINERVA ”

“ MONOFILM ”

aux pays de :

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Uruguay, Bolivie, Cuba
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines

s'adresser à

JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

DERNIÈRE HEURE

A LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS

La Sous-Commission du cinéma de la Société des Auteurs Dramatiques, 10, rue Henner, s'est réunie samedi dernier de 2 h. 1/2 à 4 h. 15.

La Société des auteurs était représentée par MM. HENNEQUIN, DE FLERS, DECOURCELLE, COOLUS.

La Chambre Syndicale du Cinéma par : MM. JOURJON (éditeurs), AUBERT (loueurs), BRÉZILLON (directeurs).

Les représentants de la Chambre Synicale ont pu constater que les auteurs étaient animés vis à vis de notre industrie des dispositions les plus conciliantes en effet, il leur a seulement semblé que le cinéma *ne rapportait pas* aux auteurs ce que ceux-ci *lui apportaient*. Sans vouloir obérer ni écraser les théâtres cinématographiques, il leur a paru qu'il était désirable, dans l'intérêt même de l'industrie, d'orienter celle-ci dans le sens d'une collaboration plus intime avec les théâtres réguliers. Plusieurs de ces Messieurs estiment qu'il y a un avenir certain pour les théâtres mixtes (théâtre et cinéma combinés) et prévoient en tout cas, dans un avenir prochain, des traités spéciaux avec les théâtres leur donnant la faculté de présenter, soit à des jours différents, soit au cours d'une même représentation, des pièces et des films.

Un des commissaires-auteurs estime qu'il ne lui paraît pas impossible qu'une entente étroite intervienne entre une grande société d'éditions cinématographiques (spécialisée dans les adaptations d'auteurs) et la Société de la rue Henner, dans le but de fonder en un tout harmonieux des intérêts jusqu'ici opposés.

Cette éventualité ainsi que celle des traités que la Société pourrait accorder aux théâtres réguliers, à l'exclusion des théâtres-cinéma, mettrait ces derniers en état d'infériorité réelle sur leurs concurrents.

Le représentant des éditeurs a précisé qu'il ne lui paraissait pas de l'intérêt des auteurs de réclamer si peu que ce soit aux directeurs de salles; beaucoup d'entre eux se débattent au milieu de difficultés financières très graves. Accablés par le droit des pauvres, les nouvelles patentes, les charges de police (et bientôt de *censure*) ils ne pourront indéfiniment résister et devront se résoudre à l'inévitable : la fermeture.

La consommation du film en France, et par

suite les intérêts des auteurs, s'en ressentiraient certainement.

D'autre part, il est à craindre qu'une charge nouvelle, si minime soit-elle, au profit des auteurs *français*, n'oblige les directeurs à s'approvisionner *uniquement*, soit de films libres de droits, soit de films étrangers soustraits à la taxe.

Ce double danger va à l'encontre des intérêts des auteurs. Le cinéma est, et restera, en grande partie, le fait des *praticiens* qui, mieux que personne savent jouer de ses *effets spéciaux*. Ces praticiens, rompus au métier, puiseront dans le fonds commun des idées générales autant et plus de *situations cinématographiques* qu'il ne sera nécessaire. Enfin, les films étrangers compléteront les programmes au mieux des exigences de tous.

On peut estimer la production mondiale hebdomadaire à 70.000 mètres *au minimum*; 42 à 45.000 mètres sont dès aujourd'hui soumis au choix des loueurs et des directeurs. Sur ce métrage 8 à 10.000 mètres seulement sont d'origine française. Parmi ces 10.000 mètres, un maximum de 2 à 3.000 mètres peut être qualifié films d'auteurs. Ceux-ci ne représentent donc pas la vingtième partie de la production mondiale.

Si MM. les auteurs veulent considérer que le marché français peut aisément s'alimenter avec un métrage de 6 à 8.000 mètres par semaine, ils se rendront compte du danger certain qu'il y aurait pour eux à inciter les exploitants à choisir ce métrage parmi les films libres de droits ou étrangers; à ce jeu ils risqueraient de perdre le bénéfice actuel *certain* qu'ils retiennent du *droit d'édition*.

Selon le représentant des éditeurs, il n'y a pas lieu de changer quoi que ce soit au système actuel. Les auteurs trouveront dans toute la corporation le désir le plus sincère d'asseoir ledit droit sur les bases les plus équitables; mais dans les circonstances que traverse actuellement l'industrie, au moment où la production est supérieure de 12 à 15 fois à la consommation réelle, il ne lui paraît pas qu'il soit opportun d'ajouter à ce droit d'édition un *droit de représentation* analogue à celui qui fonctionne dans les théâtres.

Ce droit est, dans ce cas, légitime; quand le public fait un succès de telle ou telle pièce, il est juste que son auteur en retire un bénéfice proportionnel.

Le cas n'est plus le même au cinéma où le public n'est pas amené par le désir de voir *telle œuvre de tel auteur*, mais par l'attrait d'un spectacle coupé et varié, composé de vues

de voyages, de vues scientifiques, d'actualités, de comiques *mécaniques* dans lesquels l'invention dramatique ne tient aucune place ou du moins une place bien petite. Les comédies ou les drames d'auteurs (quand il y en a, et le nombre est, hélas, limité) ne suffisent pas à eux seuls à faire recette. A part quelques titres sensationnels qui attirent le public grâce à la magie du nom qui les a créés, et aussi grâce à la publicité due à leur succès mondial qui contribue à les fixer dans la mémoire des hommes (et qui constitue souvent le plus clair de leur mérite *cinématographique*) le cinéma vit et vivra de l'ensemble des créations de spécialistes puissamment appuyés sur des forces techniques et financières qui en décuplent la valeur.

Si l'on envisage maintenant la répartition éventuelle de ce droit de représentation qu'on se propose de créer, à quels résultats choquants n'arrive-t-on pas ! Percevra-t-on sur le métrage ? Il apparaît profondément injuste et anticommercial de taxer sur le même taux Victor Hugo et l'un quelconque des romanciers populaires dont le nom ne passe pas les barrières parisiennes ou même les frontières françaises.

Percevra-t-on sur des bases *facultatives* et non plus quantitatives ? Qui ne voit dès à présent les luttes d'amour-propre ou d'intérêts faussés par les amitiés ou rivalités personnelles qui vont en découler ?

Dans l'un et l'autre cas, d'ailleurs, il n'apparaît plus dès à présent possible de mettre tous les éditeurs sur le même pied ; il y a eu (c'est un fait) à l'origine du mouvement des auteurs vers le cinéma une sorte de tentative d'accaparement qui met tous les atouts dans une main et ne laisse dans les autres que les fausses cartes.

Pour toutes ces raisons, intérêts des auteurs français, surproduction, rareté des œuvres dramatiques vraiment intéressantes, difficulté de répartition, il semble que les prétentions nouvelles des auteurs sont pour eux-mêmes dangereuses, et pour l'industrie en général, à tout le moins inopportunes.

A ce moment, l'un des commissaires-auteurs fait part d'une idée personnelle dont il développe très heureusement la formule. Il en résulte que, d'après lui, directeurs et auteurs auraient un *intérêt commun* à percevoir à titre supplémentaire le droit de représentation actuellement en discussion. La Sous-Commission paraît intéressée par ce principe dont l'originalité et la nouveauté sont saisissantes. Après que MM. les représentants de la Chambre ont à nouveau protesté de leur désir d'amicale entente ; après encore que le représentant des éditeurs a, dans le cas où cette proposition

serait favorablement accueillie, indiqué qu'il serait plus que juste de rémunérer la part de collaboration due à l'éditeur dans le succès d'un film et afin de permettre à l'auteur de la proposition de l'exposer lui-même aux intéressés, il est décidé qu'une réunion des différents bureaux de la Chambre sera tenue jeudi 28 mai, à 3 heures, à la Chambre Syndicale, 54, rue Etienne-Marcel.

Le bureau du Syndicat des Directeurs ainsi que les principales sociétés d'exploitation et la presse y seront convoqués.

Nous en reparlerons dans notre prochain numéro.

A LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

Pour la première fois, depuis qu'elle existe, la Société des Gens de Lettres a réuni dernièrement ses adhérents en assemblée générale afin de leur faire connaître les modifications importantes apportées aux statuts et au règlement intérieur.

Comme l'explique notre confrère, Léon Groc, dans *Excelsior*, certaines de ces modifications touchent directement aux intérêts particuliers de chacun des adhérents, car elles concernent les questions nouvelles de la reproduction cinématographique et la traduction et de l'indébit.

C'est pourquoi, dans un esprit de justice, le Comité avait décidé de réunir tous les « adhérents, héritiers et ayants droit », pour les mettre au courant de ces modifications. Cette réunion a eu lieu hier, dans la salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton.

M. Jules Mary exposa que, au point de vue de la reproduction cinématographique, il y avait deux périodes à examiner : la période transitoire, dans laquelle nous entrons et au cours de laquelle chaque adhérent aura le droit d'accepter le traité qui lui plaît, à la seule condition de passer par l'intermédiaire de la Société ; et la période définitive des traités généraux, période que les écrivains appellent de tous leurs vœux et au cours de laquelle les droits de reproduction cinématographique ne s'abaisseraient jamais au-dessous d'un certain minimum.

M. Georges Lecomte, qui présidait avec la louable impartialité que l'on connaît, demanda si quelqu'un avait des observations à présenter, les revendications surgirent.

— Pourquoi, demande quelqu'un, n'avons-nous pas droit à la retraite ?

— Hélas ! répond le président, parce que

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant
19, rue Richer, Paris

NORDISK

L'hôte mystérieux, drame, 2 affiches... 685
La vallée de Frolandsalen, plein air,
35 fr., coloris..... 91

CONTINENTAL

Une poursuite dans les airs, sensation-
nel, 1 affiche, environ..... 835

LUBIN

Le triomphe de la vérité, comédie dra-
matique, 1 affiche..... 622

SASCHA

La chasse au gros gibier dans la forêt
de Bohême, documentaire..... 127

MONDIAL FILMS

Série Comment on nous vole,
Comment on nous tue.
Le rapt, drame policier..... 480
Education des agents par le cinéma,
comique..... 245

Agence Moderne Cinématographique

105, rue St-Lazare, Paris

PROCHAINEMENT

Phoenix film.....
Vengeance chinoise.....

SOCIÉTÉ ADAM et C^o

PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS

Pour paraître le 29 Mai

L'appel du pays, domino sensationnel.. 635

Pour paraître le 12 Juin

L'absinthe, Universal's..... 1175

Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

Livrables le 12 Juin

ECLAIR

Métiers populaires de l'Indo-Chine. do-
cumentaire..... 104
Les lauriers d'un autre, drame, affiche. 635
Une terrible fille, comédie en couleurs,
affiche..... 312

MINERVA

Nat Pinkerton à Pégomas, drame, aff... 590

MONOFILM

Le cadeau de la sorcière, comique, aff.. 160

SELIG

Le souvenir, drame, affiche..... 312

ECLIPSE

Malte et Gihraltar, plein air..... 132
Le roi de l'Alpe, drame, affiche..... 600
Le chien de Séraphin, comique..... 108

SOCIÉTÉ CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, Paris

GROUPE 260

Livrable le 12 Juin

Race maudite, légende cosaque, drame,
affiche..... 867
Patachon imite Pégoud, comique, aff.. 132
La bonbonnière merveilleuse, fant., aff. 126
Une excursion à Capri, panoramique... 120

COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

EXCLUSIVITÉ :

DE FRANCE CINÉMA LOCATION

SERIE D'ART B. A. I.

1870-1871 — Film patriotique.

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

POUR LE 19 JUIN

Fred est timide, comédie, affiche, ph... 307
Polycarpe a le mauvais sort, com., aff. 152
Dans le parc de Caserte, plein air, env. 88

C^{ie} EDISON

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS

LIVRABLES LE 12 JUIN 1914

La dernière scène, drame, affiche..... 315
Le flirt du concierge, comédie, affiche.. 185
Un message d'outre-tombe, drame, aff. 302

Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, PARIS

PROGRAMME N° 27

Livrables le 3 Juillet 1914

Eclair. — Le Corso rouge, drame, aff... 870
Eclair. — Le premier duel de Wlily, co-
mique, affiche..... 192
Eclair. — Gontran monte sur le trône
de Balaine, comédie, affiche..... 432
Scientia. — Les jardins botaniques de
Peradenia, plein air..... 114
Scientia. — Comment l'eau fait mou-
voir les plantes, scientifique..... 127

AMERICAN STANDARD FILM

Le dévouement d'un fils, drame, affiche 560

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux
diverses agences.

PROGRAMME N° 27

Le Calvaire, drame, 1 aff., 14 photos... 859
La gloire posthume, comédie drama-
tique, 4 photos..... 402
Léonce l'est-il ?, comédie en couleurs... 302
Onésime, si tu étais roi, comique..... 298
Lucerne et le Lac des Quatre Cantons,
panorama..... 102
Comment on devient aviateur, docum.. 148

Charles HELFER

16, Rue St-Marc. PARIS

Livrables le 12 Juin

AMBROSIO

La dame du Château noir, drame, aff.. 937
Robinet gagne en perdant, comique, aff. 273

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

HONGRIO-FILMS

Dans les plaines sauvages de la Hon-
grie, drame, 2 affiches..... 585

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 18

Une visite chez les araignées, scientif. 135

AMERICAN KINEMA

Le bon cambrioleur, comique..... 325

F. A. I.

La plus forte, drame, affiche..... 720

IMPÉRIUM FILMS

Les Alpes dauphinoises, plein air..... 145

MILANESE

Le Caire, plein air..... 130

NEZZA

Un tableau de maître, comique..... 185

PRINCE

Rigadin mauvais ouvrier, comique..... 260

M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

M. P. SALES AGENCY LOCATION

R. Sprecher, Directeur

REGENT.— Le Détective Finn et le Boa
drame..... 990

BIOGRAPH.— Le tailleur de Lagourde
comique..... 165

— Le Dépôt, drame pathétique.... 334

— La Fête de Lagourde, comique... 143

KALEM.— Le testament, drame pathét.
— La baraque Boscot, comique.... 159

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

HARRY

Oncle Joseph bonne d'enfant, com. aff. 306

Durandean, amonreux de la Caissière,
comique..... 123

SOCIÉTÉ VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

Livrables le 12 Juin

Vers le goufre, 1 et 11, drame, affiche.. 663

L'Écuyère du cirque, com. sentim. aff.. 332

Un peintre ultra fumiste, com. affiche.. 313

Une paire de fumistes, com. vaudev. aff. 313

Paca, la danseuse, sentimental, affiche. 312

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haïk, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9^e)

ÉDITION DU 19 JUIN 1914

(Belgique 10 Juillet)

RELIANCE

Ruse de policier, drame..... 298

KOMIC

Un mariage à la vapeur, comique..... 140

BONAZ

21, faubourg du Temple, 21

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

Transatlantic FILM Co Ltd

6, rue de Hanovre, PARIS

(LIVRABLES LE 12 JUIN)

BISON 101

Pour la liberté de Cuba, drame, affiche 620

Le Ranch, drame, affiches..... 620

TOWERS

L'acteur, comédie dramatique, affiche. 310

Le faux-pas, comédie, affiche..... 285

JOKER

Les poivrots, comédie, affiche..... 215

Ch. MARY

18, rue Favart, 18

AMBROSIO

Saturnin Farandoul, humorist. affiche.. 2087

Série Artistique Suzanne GRANDAIS

La petite bagatelle, comédie-com., aff. 856

H. de RUYTER

11, rue de Montyon. 11, PARIS

PROGRAMME DU 12 JUIN

PASQUALI et Cie

Les ramoneurs de la vallée d'Aoste,
drame, affiches..... 1180

Poliior et son Oncle, comique, affiche. 190

R. PRIEUR

3, rue de Rossini, 3, PARIS

Livrables le 12 Juju

GLORIA

L'empreinte du sang, drame, affiche.... 855

La montre de Camille, comédie..... 235

ALPHO

Vivons vite, comique..... 120

UNION-ECLAIR-LOCATION

12, Rue Gaillon

LIVRABLES LE 12 JUIN

STANDARD

La pépite sanglante, drame, affiche.... 554

ECLAIR

Willy et le rasta, comique, affiche..... 170

SCIENTIA

Comment l'eau fait mouvoir les plantes,
doc..... 127

Société Générale de Cinématographie

14, rue Chauveau, Neuilly

PROCHAINEMENT

MINERVA

Pour être aimée.....

FILM D'ART

L'associée, drame.....

MONOFILM

Le cadeau de la sorcière, comique....

John Cow-Boy.....

la Société n'est pas assez riche... Que l'on nous apporte quelques millions, et nous multiplierons les retraites.

— Pourquoi, demande un autre, les sociétaires sont-ils « tout » et les adhérents ne sont-ils « rien » ?

— Remarquez, mon cher confrère, réplique avec logique le président, que les sociétaires sont pris parmi les adhérents. Par conséquent, ces derniers sont appelés à devenir « tout » à leur tour.

Alors, les interpellations se multiplient, se croisent, s'enchevêtrent, et il est difficile, à M. Georges Lecomte de répondre à tout le monde à la fois. D'une voix claironnante et qui domine le tumulte, notre charmante confrère, Marguerite Comère, clame :

— Donnez au moins un hôpital aux adhérents, à défaut d'une retraite!...

Cependant le calme s'étant un peu rétabli, un assistant fait une préposition raisonnable. Il demande que, chaque année, une réunion analogue à celle-ci ait lieu, afin que les adhérents, eux aussi, se sentent les coudes. Le président promet de saisir de cette question la commission de réforme du règlement. Un autre assistant réclame le droit, pour tout le monde, sociétaires et adhérents, au titre de « membre de la Société des Gens de Lettres ». Ce serait une satisfaction morale à défaut d'autres. Et M. Georges Lecomte promet également de présenter ce vœu à la commission.

Puis il lève la séance, cependant que Mme Marguerite Comère ne se lasse pas de demander « l'hôpital des adhérents ».

Petite Nouvelle d'Angleterre

Ladrierie comique. — Certain gentleman londonien, familier des grands hôtels, est réputé pour sa ladrierie. Il demanda dernièrement une entrée au Ramsgate Kinema. A l'employé qui lui proposait une place à six pence il répondit : « Avez-vous meilleur marché ? » — Oui, répliqua l'autre, à 4 pence. » Après le spectacle, sur une affiche annonçant le programme de la semaine suivante il distingua la mention : Prix populaires : 2 deniers, 4 deniers et 6 deniers. « Trop aimable, dit-il au portier. Dire que j'ai payé 4 pence quand j'aurais pu voir les mêmes films pour 2 pence ! » Et le gentleman s'enfuit furieux, déplorant sa « perte ».

(The Kinematograph
and Lantern Weekly.)

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

A VENDRE, occasion exception. 1 matériel p. ciné ambulant, 18 m. long sur 6 large, av. scène, décors, chaises gradins, etc. p. 1/5 de sa valeur; visible monte 1 lot 400 fauteuils base, spéciaux pour jardin été et 1 lot 50 cannelés. 1 autre lot 44 rembourrés riches. Prix tr. avant. décors, tentures, sculptures, pianos, orgues, postes cinéma., moteurs, voitures, etc. Timb. réponse. **Br cheriou & Cie**, 137, rue Lafayette, Paris, Tél. Nord 50-02.

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre. par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

Stocks de films de toutes marques toujours disponibles, J. Sala, 167, rue Montmartre, Paris.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal*.

A VENDRE machine à écrire neuve Yost dernier modèle. Voir *Ciné-Journal*.

A VENDRE gd labyrinthe 400 mq. à céder p. rien. V. et loc. théat. forains 30 m./9-26/8-22/7, etc., cinéma ambulant 14/6 av. poste compl. 6.000 m. films rout. et car., tout état neuf, sujets mécanisés p. musée. Jol. faç. de 9/5, t. neuve. Orgue Limonaire, 87 touch., 1 autre, 49. Enseig. lum. Plus. post. oxy-delta compl. Cab. réglem. p. ciné neuv. 220 fr. Fab. faut. base. dep. 4 fr., façon soig., loc. prix mod. Matériel compl. p. trav. ciné : tir., perfor., etc., cost., déc., armes, perruq. Docks Artistiques, 69, faub. St-Martin, Paris. — Timbre réponse.

LOCATION de films prix très réduits. A vendre suite 40.000 m. films bon état, 0,10, 0,15, 0,20 le mètre. L' « Art Cinématographique », 80, rue Saint-Dominique, Paris.

ON DEMANDE cent fauteuils rembourrés d'occasion. Faire offres à MM. Gence et C^o, Modern Cinéma-Théâtre, Albi (Tarn).

BON OPERATEUR électricien, très sérieux, désire place Paris ou province. Ecrire B. R. « *Ciné-Journal* ».

OPERATEUR avec app. prise de vues Debrie et 13/18 ayant automobile 6 places est à la disposition des metteurs en scène pour travail à la journée ou affaire suivie. Ecrire Hrusse, 135, rue Borghèse, Neuilly-sur-Seine.

A VENDRE cinéma banlieue, 800 places, avec buvette; on peut garantir 42.000 francs de bénéfice, on prend possession avec 60.000 francs. M. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, XI^e, 9 à 11 h. 1/2.

A VENDRE, excellente occasion : 1^{re} série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

A VENDRE état neuf, appareil Pathé, lanterne et arc 10 amp., table fer, tableau distribution, moteur 70 volts, groupe électrogène portatif Pathé 70 volts 10 amp. Résistance additionnelle 220 volts, Malle de transport. Larée, 20, rue Molière, La Roche-sur-Yon (Vendée).

A LOUER ou à vendre bonnes conditions, poste complet pour lumière acétylénique, excellent état. Ecrire O. V. « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « Ciné-Journal ».

OPERATEUR connaissant parfaitement le métier et pouvant diriger une exploitation désire place. Ecrire W. R. « Ciné-Journal ».

GARÇON DE BUREAU très sérieux demande place. Prendre adresse au « Ciné-Journal ».

ON DESIRE acheter appareil prise de vues complet occasion. — Faire offres à Film Aiglon, 59, rue Danton, Levallois-Perret.

A LOUER en août pendant la clôture annuelle pour faire du cinéma ou autres, la coquette salle du Palace-Cinéma, av. de la Défense, Courbevoie, salle de 1.150 places av. balcon, scène agencée etc. — S'adresser sur place toute la journée au 12, de l'avenue.

ON DEMANDE des scénarios comiques très burlesques. — S'adr. Agence Moderne Cinématographique, 105, rue Saint-Lazare, Paris.

A VENDRE plus. lots de 100 affiches, 14 types environ. 10 fr. le 100. — Société Eclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.

A VENDRE tableau distribution bon état, 50 amp. 65 fr. — Le voir au Ciné-Journal.

A VENDRE bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 50 le m. — Ciné-Journal.

BON MECANICIEN électricien, connaissant la marche et la réparation des moteurs, désire place dans une usine de cinéma ou autre. Ecrire D. N. Ciné-Journal.

JEUNE FILLE, sténo-dactylo, débutante, 16 ans, désire place. Prendre adresse « Ciné-Journal ».

A VENDRE, banlieue, ciné, 600 places, moteur et buvette; peut s'agrandir à peu de frais; bénéfices : 14.000 francs. Prix : 10.000 Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, 9 à 11 h. 1/2.

A VENDRE cinéma dans Paris. Salle très luxueuse, 600 places. Ecrire Z. A., « Ciné-Journal », qui transmettra.

A VENDRE, état neuf, appareil Gaumont à main Chrono VII, objectif Hermagis, éclairage Elgé Reflex avec générateur d'oxygène, saturateur, lanterne avec miroir parabolique, chaluveau, cuve à eau, films occasion 4 à 500 m., a coûté 1.400 francs, à vendre 500 francs. Henri Mugnier, à Plombières-lez-Dijon (Côte-d'Or).

SERAIS ACHETEUR lot fautenils à bascule ordinaires bon état. Ecrire P. P. « Ciné-Journal ».

E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy PARIS (X^e) Métro Lancry



COLORIAGE de FILMS

- Travail très Soigné -
Prix sans Précédent !

Iluminacion de Peliculas primera calidad. - Precios bajos -

Films Koloriert - 1^{re} qualitat zu billigsten Preisen -

Films colored - 1st class work at lowest prices -

FABRICANT appareils cinéma ayant clientèle mondiale demande associé ou commanditaire pour donner extension à son affaire. Ecrire A. B. C. « Ciné-Journal ».

ON DEMANDE pour Chalon-sur-Saône un pianiste improvisateur pouvant, le cas échéant, être chef d'orchestre. Travail à l'année assuré si capable, travail 3 jours par semaine et fêtes. Ecrire Grosmaingin, Cinéma Pathé, à Mâcon (Saône-et-Loire).

VOLONTAIRE, jeune homme allemand parlant français, représentant bien, cherche place comme volontaire acteur dans maison de cinéma, offres sous Df. N° 2101 à Rudolf Mosse, Dusseldorf.

CLICHÉS

SIMILGRAVURE ET TRAIT

EXÉCUTION SOIGNÉE

Sont livrés
en

36 HEURES

PAR LA

PHOTOGRAVURE Ed. BESSON

17, Rue des Petits Champs - PARIS

TÉL : GUTENBERG - 00-55

ESSAYEZ !



MONATFILM

30, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS

La marche ascendante d'une production en démontre
la valeur :

A 700 mètres dans le Cratère du Vésuve

par P. Burlingham, B. et C.

Régina BADET dans SALTARELLA
AZUR

Ascension du Matthehorn

par P. Burlingham, B. et C.

LE STRADIVARIUS

Drame - 600 mètres - Hollandia

La Série du "LIEUTENANT DARING"

B. et C.

La dernière Lettre du Mexique

HOLLANDIA - Episode tragique d'Actualité - 400 mètres

EL AIDA

Drame étrange - 800 mètres - TULIPA

Le Mariage de Minuit

Exclusivité - B. et C. - 1.200 mètres

Drapeaux croisés

1.500 mètres - B. et C.

= CINÉMA = ECLAIR

LE CORSO ROUGE

D'après le roman de Pierre SALES

Métrage approximatif : 870 mètres

AFFICHES 100×150 — 200×225 — NOTICES — PHOTOS

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones

**Gutenberg 30-92
Louvre 14-18**

PARIS

Adresse Télégr. : **CINEPAR-PARIS**

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE
Huttenberg : 61-54

Directeur
G. DUREAU

30, RUE BEROËRE
PARIS

La Grande Marque italienne
FILM D'ARTE ITALIANA
remporte encore un gros Succès avec

La Plus Forte

délicieuse comédie sentimentale
interprétée par les artistes aimés du public
Paola MONTI & Ettore BERTI

Cette Semaine une excellente vue comique interprétée par

PRINCE Rigadin mauvais ouvrier

PATHÉ FRÈRES
ÉDITEURS

Tous les Établissements qui donnent les Nouveautés **PATHÉ FRÈRES**
ne passent que des vues tirées sur **ININFLAMMABLE**

PROCHAINEMENT : LA MAISON DU BAIGNEUR



PROCHAINEMENT :

Une Annonce Sensationnelle

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue
DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone :

NORD 45-14

PARIS

Adr. Télégr. :

KINOMECA - PARIS



SI VOTRE ARC DE PROJECTION
est alimenté en **COURANT ALTERNATIF**

VOUS PERDEZ
10 FRANCS

▮ **PAR JOUR** ▮

Demandez notre **TARIF 124 C** décrivant notre

CONVERTISSEUR SPÉCIAL

Transformant le courant

ALTERNATIF
EN COURANT
C O N T I N U



Adr. Télégr.
HEWITLIGHT-SURESNES

THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd
USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT

Tél. **WAGRAM. 86-10**
SURESNES 92

Pour paraître le **12** Juin

*Ce qui ne s'est jamais vu
ce qui ne peut être exécuté sur aucun théâtre
ce qui a été réalisé au cinématographe
un film de*

UN MILLION

NERON

Location
aux
prix habituels

et

Location
aux
prix habituels

AGRIPPINE

De la célèbre marque FILM ARTISTICA GLORIA

Dont l'Office de location

Pathé Frères

104, rue de Paris, à VINCENNES

A acquis pour 150,000 francs le monopole exclusif

Impressionné sur FILM ININFLAMMABLE

PROCHAINEMENT

La Maison du Baigneur

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ETRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE

Gutenberg : 61-54

"L'AIGLON"

.....

Les grandes premières cinématographiques se succèdent à Paris avec la rapidité que le succès ne peut manquer d'engendrer. Nous avons donc eu, cette semaine, au *Châtelet*, s'il vous plaît, la représentation de *L'AIGLON*. Nous l'attendions avec impatience parce qu'elle semblait, à tout le monde, la consécration, par le film, d'une œuvre généralement appréciée, et que les vrais artistes se demandaient — sans l'avouer — si la sonorité des vers de M. Rostand passerait avec le panache français dans les scènes purement descriptives créées sur l'écran, par notre sympathique et distingué camarade M. Chautard, pour la Société des Films « Eclair ».

Je n'entreprendrai pas de vous dire par quels traits *L'Aiglon*, du *Châtelet*, se distingue de *L'Aiglon* de Mme Sarah-Bernhardt. Ce serait faire un vain travail. La grandiloquence verbale et le don de l'image si caractéristique du talent de M. Rostand, ne peuvent pas trouver leur expression dans le film : ce qui parle à l'oreille, fut-ce à l'oreille d'un âne, n'est que du son. Mais l'image s'adresse aux yeux ; elle veut, pour être comprise, des qualités exceptionnelles. Je veux dire qu'elle doit être vraie, claire, synthéti-

que et que, tous les yeux la regardant, elle ne s'attarde pas à des subtilités de race, d'esprit ou de nation. Il a donc fallu que le metteur en scène, tout en s'inspirant de la pensée du poète, trouve le moyen de chanter sa gloire par une transposition très spéciale, à la façon des illustrations, qui ont charge de faire comprendre un roman écrit par des lignes et de la couleur.

L'Aiglon cinématographique — dont Mme Sarah-Bernhardt a pris quelque ombrage — peut se prévaloir de ces hautes qualités ; c'est un film essentiellement pictural. Les scènes en sont tracées d'une main sûre, par un artiste qui, tout en respectant les idées vives de l'œuvre théâtrale, les a transformées, au point qu'elles dépassent parfois, en splendeur esthétique, les limites de la poésie descriptive. Je n'ai pas entendu chanter les vers de M. Rostand. Je l'ai lu parfois sur l'écran. Mais j'ai trouvé quelque chose de mieux, c'est-à-dire, dans un cadre divinement silencieux, l'évocation de tous les rêves chers au créateur de *L'Aiglon*. L'évocation des morts de Wagram a soulevé, dans la salle, à la première, un enthousiasme formidable, dans lequel il était facile de reconnaître

autant de respect que d'admiration. Et, puisqu'il m'est permis de me souvenir, j'ai le droit agréable de dire que mon émotion fut plus forte devant l'écran qu'elle ne l'avait été chez Sarah. Notez que j'aime par-dessus tout les beaux vers.

Malgré les longueurs, malgré certaines difficultés de projection, malgré la gêne que donne toujours l'adaptation cinématographique d'une œuvre réputée, sous le contrôle invisible et présent de l'auteur, *l'Aiglon* reste une très grande chose dans notre art nouveau. Les beautés qui ont été réalisées par les éditeurs, ne nous étonnent pas, puisqu'en cinématographie, nous ne sommes jamais surpris. L'impossible nous est familier. Elles sont là, cependant, pour nous qui marquons, depuis huit années, les progrès de la cinématographie théâtrale, nous devons, à la vérité, de proclamer que l'adaptation de *l'Aiglon* est une date.

Nos successeurs feront mieux. Toujours est-il que notre grand Marey, dont on inaugurerait, avant-hier, le monument, sous le regard attentif de M. Poincaré, se fut étrangement réjoui de cette soirée.

Le théâtre passe sur l'écran. Les vers de M. Rostand n'ont pas manqué à notre émotion : n'est-ce pas un art nouveau qui s'éveille?

G. DUREAU.

dicat de la Presse Cinématographique Française.

Je me félicite de me retrouver parmi vous pour fêter le troisième anniversaire de votre naissance fédérative et de vous apporter à la fois le salut du Ciné-Journal — votre vieil ami — et celui du Syndicat de la Presse Cinématographique que j'ai l'honneur de vice-présider avec mon confrère Le Fraper, aux côtés de notre président G. Lordier.

Du Ciné-Journal, je ne vous dirai rien, sinon qu'il demeure profondément attaché à votre groupement corporatif et que la défense de vos intérêts généraux reste sa mission la plus claire et la plus utile. Il n'a pas changé de politique. Votre confiance en lui n'a pas varié : je vous en remercie très cordialement.

Quant au Syndicat de la Presse que je représente ici, c'est encore un enfant. Mais il compte déjà près de cinquante membres, et c'est vous dire que le nombre de mes confrères s'est accru singulièrement depuis l'époque heureuse qui vit naître le Ciné-Journal.

Tous, quels que soient notre format, notre papier, la couleur de nos couvertures, nous défendons de notre mieux, et quelquefois même en nous trompant, la cause de votre industrie et la nôtre. C'est pour cela que nous nous sommes réunis, dans l'espoir de donner à nos campagnes et à nos intérêts professionnels, une certaine centralisation, car les efforts dispersés ne valent jamais rien.

Le Syndicat de la Presse a tenu aujourd'hui à vous saluer par ma voix : soyez assurés que j'accomplis ma tâche de délégué avec le plus grand plaisir.

Puisse votre fédération resserrer ses rangs et regarder l'avenir comme on regarde un adversaire, c'est-à-dire avec le ferme désir de le rendre inoffensif. Vous avez tous des natures combattives : c'est le propre de votre race méridionale impérieusement individualiste. Sachez assouplir vos ardeurs et surtout les diriger dans le même sens contre les forces mauvaises qui se dressent devant la cinématographie. La victoire est seulement à ce prix : vos ennemis triompheraient facilement de votre dispersion.

J'ai le ferme espoir que votre barque arrivera au port malgré les vents — le mistral ne dure pas toujours — et que vous oublierez, sur le quai, les vaines discussions du voyage.

Je bois, Messieurs, à nos aimables hôtes, à la Fédération du Midi, à la ville de Marseille, et à vous Mesdames qui nous apportez un soleil que le ciel lui-même nous refuse depuis quelques jours.

Le Banquet de la Fédération du Midi



Nous avons dit, dans notre dernier numéro, quel fut l'éclat de la fête organisée par la Fédération du Midi, à Marseille. Il nous est impossible de publier *in extenso* le texte des discours qui furent prononcés à l'apéritif, par M. Flaissières, sénateur des Bouches-du-Rhône, M. Pierre, adjoint au maire, Victor Jean, conseiller général, M. le Représentant du Préfet, M. Rieu, président de la Fédération des Syndicats patronaux, à Marseille, M. Sabarin, notre excellent confrère du Petit Marseillais.

Voici dans quels termes, après tous les orateurs, s'exprima notre Directeur, Georges Dureau, au nom du Ciné-Journal et du Syn-

ÉCHOS

Toujours Hespéria

La *Milano Films*, dont M. L. Sutto dirige à Paris l'importante succursale, 9, place de la Bourse, réserve cette semaine une agréable émotion à sa fidèle clientèle. Nous croyons savoir, en effet, que le troisième film de sa grande série artistique *Hesperia*, sera présenté aux exploitants et aux commissionnaires dans le salon de *Tivoli*, 19, faubourg du Temple, sous les auspices ordinaires de la Chambre Syndicale. Cette troisième œuvre porte un titre qui ne sera pas oublié de sitôt par les directeurs de cinémas : *La Femme qui passe...* car le succès n'en passera pas.

Splendidement mis en scène par la *Milano*, dans le cadre éternellement chéri de Venise, ce film résume — rapide en ses trois parties — toutes les sensations de la vie douloureuse, passionnée, sentimentale et heureuse. C'est du théâtre, interprété par de vrais artistes... et c'est de la beauté impérissable comme Venise.

**

Ciné-Films

Une nouvelle agence cinématographique vient de s'ouvrir à Milan, via P. Umberto, 30, sous le titre de *Ciné-Films* (Gelmetti et Crestani). Achat, vente, location et fournitures de films et appareils.

**

Distinctions honorifiques

Après M. Conus, des Etablissements Gaumont, qui vient d'être décoré du Mérite de France et des Colonies, voici que nous apprenons — avec un égal plaisir — la désignation de M. Fossoul, administrateur du *Gaumont-Color* et du Cinématographe Théâtre, boulevard Bonne-Nouvelle, au titre d'officier d'Académie, dans les distinctions violettes de la semaine dernière. Tous nos compliments à nos sympathiques collègues.

**

Ouverture sensationnelle

M. F. Cazelles, ex-directeur du Capitole, à Toulouse, et directeur du Grand Théâtre des Bouffes-Bordelais, *Ciné Palace*, de Bor-

deaux, fait une réouverture sensationnelle avec les *Pardaillan*. La salle du Ciné-Palace qui contient 2.800 places a été considérablement embellie et se classe parmi les plus cotées de nos modernes palaces.

**

L'A. G. C. à Oran

L'Agence Générale Cinématographique dont M. R. Loiseau dirige avec autorité l'agence algérienne, vient d'ouvrir une succursale à Oran, pour tout le département d'Oran, 13, rue d'Azoff et rue de Lourmel, sous la très heureuse direction de M. Artus, le cinématographe bien connu de tous les Oranais. Ce rouage commercial était devenu nécessaire en raison de l'extension des affaires de location de l'A. G. C. dans cette active région de notre France africaine.

**

La Maison Bonaz à Lyon

Nous apprenons avec plaisir que la maison Bonaz vient de confier la direction de son agence de Lyon, 57, quai Saint-Vincent, à M. Glénat, qui a déjà fait ses preuves lorsqu'il était à Paris à la Cinés, et nous sommes convaincus qu'il trouvera, à son nouveau poste, le même succès et les mêmes sympathies qu'il a su trouver à Paris.

**

Heureuses Acquisitions

C'est la jeune maison France Cinéma Location, 7, rue du Faubourg-Montmartre, qui s'est rendue acquéreur de l'exclusivité pour la France et la Belgique, des films « Le Lynx » (900 mètres), tiré du célèbre roman de Michel Corday et Couvreur; « Au nom d'Allah » (1.000 mètres), de la célèbre marque Vay et Hubert (série A. Lind), ainsi que du film, pour la France seulement, « Averse dans la Montagne » (367 mètres), marque Gloria.

**

La Maison Foucher et Joannot, 31, boulevard Bonne-Nouvelle, vient de se rendre acquéreur en exclusivité du film intitulé « La Cage », de la London Film Co.

Ce film d'une grande valeur artistique sera présenté au Tivoli, entièrement colorié à la main (spécialité de la maison Foucher et Joannot), les 15 ou 16 juin prochain.

Rendons à César ce qui est à César



Nous recevons la lettre suivante :

Cher Monsieur Dureau,

Dans votre très aimable article à la présentation de « Fille d'Amiral », vous m'attribuez la paternité du scénario.

Je me fais un plaisir et un devoir de spécifier que scénario et mise en scène sont l'œuvre de M. R. d'Auchy, le metteur en scène des films Jules Tallandier.

Quant à moi, quoique très flatté du rôle immérité que vous m'attribuez, je n'en suis (suivant le cliché consacré) que l'heureux concessionnaire.

Cordialement à vous.

MARY,

Directeur de la Société
Commerciale du Film.

Inauguration du Théâtre "LUX"

Le théâtre de prise de vues cinématographiques édifié il y a quelques années par la Société « Lux » sur les terrains situés 94, boulevard Jourdan, à Montrouge, a changé de direction.

C'est M. Georges Lordier, le très sympathique éditeur des « Grands Films Populaires » qui vient de le reprendre pour y tourner les scènes de la fameuse série qui ont déjà eu tant de succès.

De nouveaux aménagements, très ingénieusement conçus et très habilement exécutés, font aujourd'hui de ce théâtre un des premiers du genre.

On l'a inauguré mardi dernier au milieu d'une assistance des plus choisies parmi laquelle nous avons remarqué de nombreux artistes, des éditeurs, des loueurs, directeurs de cinématographe, des hommes de lettres, etc...

M. et Mme Lordier, assistés de M. Jean Benoit-Lévy, secrétaire des Grands Films Populaires et de M. J. Rouillet, metteur en scène,



62, Bd. Strasbourg, Paris

Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journallement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Petite redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.

recevaient les invités à l'entrée du théâtre. Nous avons plaisir à citer M. Edmond Benoît-Lévy, directeur de la Société Omnia, M. Albert Benoît-Lévy, Mme Pollack, Mme Gombrich, M., Mme et Mlle Simon, M. et Mme Delbost, M. E. Meignen, M. Jacques Normand, M. Léon Sazie, l'auteur bien connu; M. Dureau, directeur du *Ciné-Journal*; M. Bonan, M. Jacques Yvel, M. Toulout, M. Marc Mario, M. de Reusse, directeur de *Film-Revue*; M. Charles Le Fraper, M. Druhot, secrétaire de la rédaction du *Cinéma*; M. Léon Demachy, M. Paul Féval fils, M. Robert, M. Brémond, directeur des Services de la Location de la Maison Aubert; M. Bréard, directeur de « Central-Film Service »; M. R. Maguin, etc., etc.

Qu'on m'excuse de ne pouvoir citer tout le monde, mais les nécessités de la mise en page ont quelquefois de cruelles nécessités.

M. Lordier nous avait réservé la surprise de nous faire assister à la prise de vue d'une des scènes les plus sensationnelles d'un film qui sortira bientôt et qui fera fureur. Nous avons vu avec plaisir Mlle Alice de Tender, la vedette bien connue des music-hall danser un tango et une « très moutarde » des plus chics. Des décors très habilement plantés et une figuration des plus stylés faisaient un cadre parfait au jeu merveilleux de cette charmante artiste.

Après cette première partie du programme de l'inauguration, M. et Mme Lordier ont réuni tous leurs invités dans une salle luxueusement aménagée où l'on sabla gaiement le champagne et où l'on forma les vœux les plus sincères pour le succès des « Grands Films Populaires ».

Nous y joignons les nôtres et nous adressons

à M. et Mme Lordier nos plus sincères remerciements pour le charmant accueil qu'ils nous ont fait.

Pellicule ininflammable

La dernière séance de la *Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon* a été particulièrement intéressante et substantielle. M. Godenot présidait. Il présenta M. F. Charles, conférencier, qui entretint son auditoire de la passionnante question des films ininflammables:

« Qui n'a présent à l'esprit, dit-il, la tragique série de désastres produits par l'installation défectueuse de bien des exploitations cinématographiques. En dépit des règlements de police, en dépit des précautions minutieuses prises par les directeurs de cinémas, la sécurité du public ne saurait être garantie tant que l'on utilisera des films inflammables.

« Bien des chercheurs, depuis des années, se sont attachés à ignifuger parfaitement la bande prestigieuse, source perpétuelle d'amusement, d'étonnement, d'émotion pour la foule, mais aussi menace immanente de malheurs. »

Puis M. Charles expose ce qui a été fait jusqu'ici. Il rappelle la décision prise à Paris par M. Hennion, préfet de police, concernant l'interdiction de l'emploi de films inflammables dans les cinémas à dater du 1^{er} juillet 1915.

Il présente une pellicule de grandes dimensions, parfaitement transparente, souple, très solide et absolument ininflammable. Elle est à base d'acétate de cellulose.

« Cette pellicule, termine le conférencier, dont l'emploi offre toute sécurité, permettra l'extension de la cinématographie dans les établissements d'instruction ou de divertissement où les dangers d'incendie ne lui avaient pas permis de pénétrer jusqu'ici. »

HISPANO-FILMS



Marro y Banos

HISPANO-FILMS

Directeurs : MARRO ET BANOS

GRANDE MARQUE = ESPAGNOLE =

BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.

PARIS. - 14, Rue Bachaumont

BUREAUX OUVERTS : de 2 heures à 6 heures



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C
I
N
E
S

PROCHAINEMENT

Un film se
LA FEM

d'après la célèbre pièce de M. HENRY
interprété spécialement pour la CINÉS
et la troupe **PIPEL**



ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



sationnel

ME NUE

BATAILLE, l'illustre écrivain

par la grande artiste LYDA BORELLI

NO - GANDUSIO



C I N E S





SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C
I
N
E
S

PROCHAINEMENT

Un film s

LA FEM

d'après la célèbre pièce de M. HENRI
interprété spécialement pour la CINÉ
et la troupe PIPE



ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



sationnel

ME NUE

BATAILLE, l'illustre écrivain

par la grande artiste **LYDA BORELLI**

IO - GANDUSIO

C
I
N
E
S



AGENCE GÉNÉRAL

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Ru

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.



TOULON

NANCY

LILLE,

Pour le

B. et C.

MIN

Le Lieutenant

Pour

DARING et

la Chambre 31

Drame d'Aventures

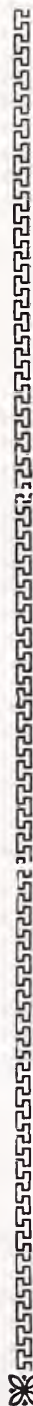
Drame

et

LONGUEUR 700 MÈTRES

LONGUEUR

Affiche



CINÉMATOGRAPHIQUE

la Grange-Batelière

Rue d'Alsace.
des Dominicains.
de la Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

19 Juin

ERVA

LONDON-FILM

RE

Olga

Aimée

Scerloff

romantique

comique

580 MÈTRES

affiche

Drame Nihiliste

LONGUEUR 800 MÈTRES

Affiche

La Femme Nue

Le samedi 10 juin, à 4 heures précises, au Colisée, 38, avenue des Champs-Élysées, aura lieu la présentation privée du chef-d'œuvre de M. Henri Bataille, LA FEMME NUE, le grand film dont la Société Cinès, toujours éprise de beauté et de vérité, a su tirer toutes les ressources dramatiques. Tous les Directeurs de cinémas auront à cœur d'assister à cette grande première.

Le Monument MAREY

Malgré les difficultés politiques de l'heure présente, le Président de la République, oubliant, pour quelques instants, les soucis de la crise ministérielle, a inauguré, mercredi dernier, à 2 heures de l'après-midi, le monument Marey.

C'est grâce à la pitié de quelques amis et élèves du grand physiologiste, que le sculpteur Auban a pu exécuter son œuvre.

L'ancien membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine, est représenté assis, examinant attentivement un groupe de coureurs à pied et de cavaliers se profilant au second plan.

L'idée est heureuse, car Marey, toute sa vie, étudia, en effet, le « mouvement », et l'on peut dire, aujourd'hui, que cette étude a ouvert un champ très vaste à l'activité humaine.

La méthode graphique de Marey fut un premier pas vers la connaissance exacte du mouvement. Depuis cette découverte géniale, les statistiques ardues ont fait place à des tableaux où les inflexions d'une courbe expriment, d'une manière lumineuse, toutes les phases d'un phénomène patiemment observé. A ceci vinrent s'ajouter divers appareils inscripteurs traçant automatiquement la courbe de phénomènes physiques ou physiologiques, que leur lenteur, leur faiblesse ou leur rapidité rendaient inaccessibles à l'observation ordinaire.

Cette méthode que l'on désigne sous le nom de *chronographie*, partout où elle est applicable, est d'une perfection que rien n'égale.

Grâce à elle, Marey réussit à noter non seulement les appuis et levés des pieds de l'homme et du cheval aux différentes allures, mais aussi les mouvements des doigts d'un pianiste sur le clavier de son instrument, problème considéré, jusque-là, comme un des plus difficiles à résoudre.

Malgré l'énorme extension prise par la chronographie, elle a cependant des limites qu'il importait de reculer. C'est alors que Marey fit intervenir ce qu'il nomma la *chronophotographie*.

Cette méthode qui, depuis lors, a été considérablement perfectionnée, par Janssen notamment, est le point de départ de notre cinéma actuel.

Enfin, par ses innombrables recherches sur le vol des oiseaux et des insectes, le professeur Marey peut être classé aussi, parmi les précurseurs de l'aviation.

**

C'est la consécration des travaux de ce grand savant que le Président de la République a bien voulu honorer de sa présence.

Accompagné du général Beaudemoulin et du capitaine de vaisseau Grandclément, M. Raymond Poincaré arrivait à 2 heures et présidait cette cérémonie, ayant à sa droite M. Chauveau, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle et, à sa gauche, le professeur Charles Richet, président et directeur de l'Institut Marey; MM. Lippmann, membre de l'Institut; Weiss, de l'Académie de médecine; Darboux, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, étaient présents, ainsi qu'un grand nombre de professeurs de l'Université de Paris et des principales Universités européennes.

Au cours de la cérémonie des discours ont été prononcés par M. Chauveau, qui a remis le monument Marey à la ville de Paris, à qui appartiennent les terrains sur lesquels est édifiée la statue: par le professeur Charles Richet, au nom de l'Institut; par le professeur Achanasiu, de Bucarest, au nom des Universités étrangères, et par M. Dubois, président du comité d'initiative de Beaune (Côte-d'Or), où naquit le grand physiologiste. Le président de la République a pris ensuite la parole en ces termes :

DISCOURS DE M. POINCARÉ

Messieurs,

En acceptant votre aimable invitation, je n'ai pas seulement voulu apporter le témoignage de ma haute estime à l'homme éminent et illustre qui dirige votre institut; j'ai voulu également payer mon tribut d'admiration aux savants français et étrangers qui composent votre association et rendre, en même temps, un pieux hommage à la mémoire du regretté physiologiste qui a donné son nom glorieux à cet établissement.

J'ai eu la bonne fortune de connaître per-

sonnellément M. Marey et je ne puis oublier que, fort peu de temps avant sa mort, il avait eu la gracieuseté d'exposer, sur ma demande, à l'assemblée générale d'une grande société d'enseignement populaire, quelques-uns des résultats les plus saisissants de la méthode graphique dans les sciences expérimentales. Et je me rappelle encore l'émerveillement de l'auditoire, qui, pressé dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, écoutait Marey expliquer en véritable artiste la mécanique de la vie, les lois de la danse antique et de la danse moderne, les mouvements des animaux : progression des poissons, allures du cheval, vol des oiseaux et des insectes. Sa science se faisait accessible à ce public parisien. Il ne cherchait pas à tirer vanité, devant ses auditeurs, des grands services qu'il avait rendus à la physiologie et à la médecine; on n'aurait pas cru, à l'entendre, qu'il fût l'auteur de tant de recherches intéressantes sur la circulation du sang, sur les mouvements respiratoires, sur les battements du cœur, ni que les deux procédés d'enregistrement des phénomènes physiologiques : chronostylographie et chronophotographie, lui dussent, l'un et l'autre, leurs principales améliorations. C'était un conférencier charmant, qui parlait avec esprit de la gymnastique et de l'aviation, ou qui célébrait avec émotion les ailes des pigeons et des libellules.

C'était cependant, avant tout, un observateur génial, qui a tiré parti de ses observations pour inventer, qui a créé deds instruments d'une précision et d'une délicatesse remarquables et qui a établi des méthodes aujourd'hui classiques. Son meilleur titre de gloire sera peut-être d'avoir mis fin à l'anarchie expérimentale en fondant votre institut.

Rien n'est assurément plus fatal au progrès des sciences que les malentendus sur les résultats des expériences faites. On croit avoir

opéré dans des conditions identiques, mais on s'est servi d'instruments différents; on aboutit à des conclusions opposées, et on n'a aucun moyen de s'entendre, parce qu'en réalité on ne raisonne pas sur les mêmes données, parce qu'on n'a pas vu les choses avec les mêmes yeux, parce qu'on ne parle pas une même langue scientifique.

Quel avantage pour tous, si l'on arrivait à rendre comparables les indications des appareils inscripteurs et si les méthodes elles-mêmes et les mesures pouvaient devenir partout uniformes!

Telle est l'idée qu'a eue Marey : idée qui, comme la plupart des grandes idées, semble très simple, après avoir été découverte, mais qui, tout de même, avant lui, n'était venue à l'esprit de personne.

Et cette idée, simple et grande, est, par excellence, comme l'a remarqué M. Charles Richet, une idée française. C'est la France qui a imaginé le système décimal; c'est elle qui a songé à faire passer sous la régie de l'unité les mesures de poids et de longueur; c'est elle qui se plaît toujours aux catégories claires, aux lois universelles et aux ordonnances symétriques. Votre institut s'est approprié cette pensée française, qui a tout de suite exercé, dans le monde, sa force de séduction, et il a obtenu, pour la réaliser, le précieux concours de presque tous les Etats et de presque toutes les Académies et sociétés savantes.

Aujourd'hui, dans cette maison, collaborent efficacement des physiologistes de tous pays et nulle part la science ne poursuit, dans une plus parfaite harmonie des intelligences, son œuvre de paix et de progrès.

Le gouvernement de la République ne peut que se féliciter d'avoir encouragé et facilité la fondation de votre établissement et il souhaite à l'institut Marey une longue prospérité.

SANTOS Y ARTIGAS

Capital : 500.000 francs

.....

Uniques acheteurs pour Cuba des films les plus artistiques et les plus sensationnels du marché mondial

Concessionnaires pour Cuba de la Marque MILANO-FILM
et propriétaires de la Marque NORDISK

(Apartado 1017) La HAVANE Reina 77 et 79. La HAVANE

Quelques-uns des principaux films qui seront édités dans le courant de la saison prochaine par

LE FILM D'ART



Le Comte de Monte-Cristo

Alexandre DUMAS Père

La Puce à l'oreille

G. FEYDEAU

Denise

Alexandre DUMAS Fils

Miquette et sa Mère

R. DE FLERS et CAILLAVET

L'Instinct

H. KISTEMACKERS

Les Flambeaux

H. BATAILLE

Le Rêve

E. ZOLA

Le Tribun

Paul BOURGET

Saltimbanque

Henri GERMAIN

La Rabouilleuse

Emile FABRE

La Massière

Jules LEMAITRE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

Ancienne Société DELAC & Cie, 14, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

A l'Heure...

A l'heure où paraîtront ces lignes, le Président de la République honorera de sa présence la représentation donnée au Gaumont-Palace (Hippodrome), sous les auspices de la Municipalité parisienne, en l'honneur des Délégations des Municipalités étrangères actuellement à Paris. Nous saluons très respectueusement M. Poincaré qui, dans ces circonstances heureuses, donne à nos aimables hôtes et à la France cinématographique, le témoignage de sa haute et indiscutable attention.

**

Une Œuvre

Itala-Film, depuis longtemps déjà, ne connaissait que le succès, avec l'œuvre de Gabriele d'Annunzio elle triomphe.

Nous avons eu le privilège d'assister jeudi, à 3 heures, à la présentation officielle du film *Cabiria* qui, au point de vue artistique, dépasse tout ce que l'on peut imaginer.

Nous reviendrons naturellement sur *Cabiria*, mais il nous faut rester que ce scénario est d'une puissance incomparable et que Gabriele d'Annunzio vient de donner, ainsi que *Itala-Film*, une œuvre qui restera inscrite dans les annales de la cinématographie historique et théâtrale.

Judicieuses Réflexions

Décidément, le cinématographe occupe partout une place qui s'étend de plus en plus. Nous avons sous les yeux un article du *Courrier Australien*, édité à Sydney, qui se trouve être en parfaite communion d'idées avec notre manière de voir.

L'auteur s'occupe particulièrement du geste et déclare que le cinématographe est nécessaire et doit occuper une place importante dans le matériel de l'enseignement dramatique.

La cinématographie, dit-il fort judicieusement, a rendu service aux acteurs en leur faisant gagner de l'argent. Quelques-uns y amassent de véritables fortunes, d'autres y trouvent largement les ressources que le théâtre leur marchandait.

Quand on « fait du cinéma » la matérielle est assurée; on peut « faire du théâtre » pour le grand art. La popularité qu'on acquiert d'un côté consolide la situation qu'on tachait d'édifier d'autre part.

Or, rien n'est plus juste, le cinématographe est encore utile aux acteurs d'une seconde manière; il leur permet de se voir jouer eux-mêmes.

Le miroir ne produit pas le même effet; lorsque certains orateurs, les acteurs, les danseuses étudient leurs attitudes et leurs gestes devant une glace, ils se regardent directement et le fait de se regarder détruit la spontanéité du mouvement.

En effet, jamais l'exécution d'un mouvement en se regardant, n'aura la même sincérité, la même vérité que s'il est exécuté en ne se regardant point, ou voire même en ne s'observant pas.

Devant l'appareil cinématographique, les acteurs jouent sans se voir jouer; ensuite, l'écran leur révèle le résultat. Ils en sont quelquefois surpris; toujours ils peuvent en tirer profit.

Ils en éprouvaient instinctivement le besoin. Ces gens qui passent la moitié de leur vie sur la scène et dans les coulisses, n'ont pas plutôt une soirée de liberté qu'ils s'enferment dans une salle de spectacle pour voir jouer leurs camarades. Aux répétitions générales qui se donnent l'après-midi, les acteurs et les actrices sont ordinairement nombreux; ils gâtent même le plaisir des autres spectateurs, car ils ne s'intéressent point à la pièce, mais commentent et critiquent sans répit le travail professionnel des interprètes.

Quand on aime le théâtre en « bon public », il ne faut pas s'y trouver dans le voisinage du monde des théâtres : on apprendra, sans le vouloir, la biographie, les succès, les échecs, les qualités, les insuffisances, les passions, les vices, les intrigues, les aventures de tous les acteurs et de toutes les actrices ayant un rôle dans le drame ou dans la comédie, — mais on n'entendra pas un mot de l'œuvre qu'on voudrait juger.

En étudiant le jeu de leurs camarades, les artistes espèrent sans doute corriger ou perfectionner leur propre manière. En s'étudiant eux-mêmes sur l'écran, ils se corrigeront mieux.

Combien — et des meilleurs — observeront ce que leurs admirateurs n'osent pas leur signaler : un *tic* facheux, un mouvement de tête ou de main fréquent, monotone, agaçant. Le directeur, le metteur en scène, le timide auteur donne un conseil aux acteurs subalternes; mais ils ne se permettraient pas de signaler à la grande artiste, à l'illustre comédien, tel défaut qui leur nuisent partout aux yeux du public. Le film sincère s'en chargera sans ménagement.

Et l'art y gagnera autant que le plaisir du spectateur.

L'acteur peut aussi noter ses manies, ses tics non pour les corriger, mais pour les exploiter. Des réputations nombreuses ont été fondées sur une étrangeté du corps ou du visage, quelquefois sur une infirmité.

Sur la scène du théâtre comme sur les tréteaux de la vie publique, on n'attire, on ne retient l'attention que par quelque singularité. Un homme de taille moyenne, « nez moyen, bouche moyenne, menton ordinaire », voix normale, démarche mesurée, qui dit paisiblement des choses raisonnables, n'aurait pas plus de succès à la tribune qu'au tripot comique. Mais un nez pittoresque, un timbre de voix étrange, une taille minuscule ou gigantesque, des jambes d'échassier ou des épaules de portefaix accrochent l'œil ou l'oreille de la foule; les caricaturistes s'en emparent : c'est la célébrité qui commence.

Les généraux de la guerre d'Italie furent médusés par l'énergie de Bonaparte, qui les surprit chez ce gringalet : le contraste de son corps débile et de son âme ardente fut le premier atout de l'illustre acteur (en tous genres : *comediante ! tragediante !*). Adolphe Thiers n'aurait jamais pu jouer les Déroulède sur la voie publique. Mettez une tête de bellâtre sur le corps de Mirabeau, il n'y a plus de Mirabeau.

Un monstre est mieux doué pour le succès, pour la popularité, pour la gloire qu'un individu normal, à condition de jouer son rôle de monstre habilement. Où l'apprendra-t-il aussi bien que devant l'écran ?

Les Parisiens admirent quelques artistes dont le débit lent et froid passe pour un signe de force et d'autorité; ce sont des acteurs privés de mémoire; en récitant une phrase, ils la font durer pour trouver la suivante; mais par leurs mines savantes, ils ont donné le change au brave public.

Il y a peu de défauts dont on ne puisse, avec quelque adresse, tirer avantage au théâtre. Et il n'y a pas, pour ce travail, de meilleur instrument que le cinéma.

Mais pourquoi limiter aux professionnels le bénéfice de la méthode? Est-ce que toute la société n'est pas un vaste théâtre? Et la plupart des hommes des comédiens? Est-ce que tout le monde n'a pas besoin comme les acteurs, d'éviter les attitudes gauches, les gestes disgracieux?

La section cinématographique ne s'impose pas seulement dans les conservatoires lyriques et dramatiques; elle a sa place marquée dans les établissements de culture physique; elle est

nécessaire dans les maisons d'éducation. Il faudrait que chacun de nous eût marché, dansé, parlé, mangé devant l'appareil, et se fût ensuite observé, critiqué sur l'écran.

Une expression populaire, antérieure au cinématographe, en présageait l'utilité éducative: « Non, mais tu ne t'es pas regardé! »

Comme les acteurs, tant que nous sommes, nous ferions bien de nous regarder.

UNION PROFESSIONNELLE

DES

Opérateurs Cinématographistes de France

(Prise de vues et projection réunies)

Siège Social, 69, Faubourg Saint-Martin

Le conseil d'administration de l'Union Professionnelle des opérateurs cinématographistes de France lance à tous les opérateurs l'appel suivant :

« Opérateurs professionnels !

« Vous êtes tous convoqués à l'assemblée générale extraordinaire qui aura lieu dimanche prochain 7 juin, à 9 h. 30 du matin, dans la salle du Foyer, Bar de Tivoli-Cinéma, 19, faubourg du Temple, à seule fin de vous prononcer si notre Union doit s'affilier à la Fédération Générale du Spectacle. Des pourparlers existent depuis plusieurs semaines entre notre conseil d'administration et le comité de la F. G. du S. et c'est pour solutionner cette importante question que nous vous prions d'assister en grand nombre à la réunion de dimanche prochain. Votre présence prouvera également que vous désirez faire de notre métier une corporation à l'égale des autres et profiter des mêmes avantages. Pour arriver à ce résultat, le groupement général s'impose et notre Union, tout en gardant son entière liberté d'action, doit s'unir aux autres groupements du Spectacle.

« Pour le Conseil d'administration,

« Le Président de l'Union :

« Georges MARIANI. »

L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie
Cinématographique en Italie.

Paraissant 2 fois par mois

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti

Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

Établissements GAUMONT



au Capital de 4,000,000 de francs

SIÈGE SOCIAL : Rue Saint-Roch, 57, PARIS

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION : 28, Rue des Alouettes, PARIS

Demandez dans tous vos Programmes

Le VAUDEVILLE le plus drôle
de l'année Cinématographique

de la Série de **LA VIE DROLE**

Tu n'épouseras Jamais un Avocat

CINÉ-VAUDEVILLE en 3 actes

<i>Le Bouif du Montparnasse</i>	MM. LEUBAS
<i>Le Président Morille</i>	Géo FLANDRE
<i>Sa Fille Estelle</i>	M ^{lles} MUSIDORA
<i>Mme Braque</i>	LE BRET

et M. Marcel LEVESQUE

dans le rôle de M^e TAPIRE, Avocat

1 Affiche 100×220

Longueur : 666 m.

Et le Grand Drame de la SÉRIE ARTISTIQUE

PEINE D'AMOUR

1 Affiche 200×140

8 Photos 24×30

Longueur 700 m.

LE FILM



GAUMONT-ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Aux Tuileries. — Le Président de la République et M^{re} POINCARÉ à l'Exposition Canine.

— M. POINCARÉ au Championnat des Armes de Combat.

La Rentrée de la Nouvelle Chambre. — La physionomie du Palais-Bourbon.

— Un Revenant : M. LASIES.

— L'Instituteur Alexandre BLANC, élu député d'Orange, quitte ses élèves de l'Ecole d'Alfortville.

Autour de la Crise Ministérielle. — La Démission du Cabinet Doumergue. — M. René VIVIANI, le nouveau Président du Conseil.

La Mode à Paris : Chapeaux (Création BLANCHE ROBERT).

FRANCE

Meulan. — Les Régates Internationales organisées par le Cercle de la Voile de Paris.

Boulogne-sur-Mer. — Le Congrès cerf-voliste International, organisé par la Ligue Française du Cerf-Volant.

Eprenay. — Le Centenaire de la Bataille de Montmirail-Marchais, livrée aux Alliés par NAPOLÉON I^{er}, est célébré en présence des généraux d'AMADE et GODARD.

Auxerre. — Une Expérience fantastique de Parachute : M^{re} PELLETIER, attachée au dessous de l'appareil piloté par son mari, se laisse choir dans le vide et fait en parachute une descente impressionnante.

Le Voyage en Bretagne du Président de la République. — Fougères, Saint-Malo, Saint-Malo, Dinard, etc.

A Rennes. — La Fête Fédérale de Gymnastique et le Carrousel militaire.

ÉTRANGER

Bizerte (Tunisie). — M. GAUTHIER, Ministre de la Marine, aux Manœuvres Navales.

Bucarest (Roumanie). La Fête Nationale Roumaine. — Revue des Troupes par le Roi CAROL et la Reine ELISABETH.

Budapest (Hongrie). Les Hongrois font d'imposantes funérailles à l'ancien Ministre KOSSUTH, le grand leader de l'opposition.

Port-Arthur (Ontario). — Lancement d'un Cargo-Boat.

Tulsa (Oklahoma). — La Foudre, en tombant, communique le feu à un immense puits de pétrole.

Longueur approximative : 290 mètres

Sté des Etablissements Gaumont

au Capital de 4 millions de francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris

Comptoir Ciné Location

LE 12 JUIN

Tous les Directeurs de Cinémas ont le devoir de présenter aux acclamations du public le Film le plus extraordinaire, l'œuvre la plus formidable et la plus colossale qu'il ait été donné au Cinématographe de réaliser :



NÉRON & AGRIPPINE

de la célèbre marque **FILM ARTISTICA GLORIA** dont l'Office de location

PATHE FRÈRES

30, Boulevard des Italiens, PARIS et 104, Rue de Paris, VINCENNES

a acheté 150.000 francs la concession exclusive pour que ses fidèles clients puissent réaliser de fortes recettes en passant ce chef-d'œuvre dans toute la France.

LOCATION AUX PRIX HABITUELS
PAS DE MAJORATION DE PRIX

PAS DE MONOPOLE

PAS D'EXCLUSIVITE

Tous les Directeurs voudront montrer à leur public ce Film pour lequel des palais et un forum ont été construits, une trirème équipée, un colisée édifié, une ville entière rebâtie, et qui a coûté plus de UN MILLION

ÉNORME PUBLICITÉ :

Affiche 280/400 — *L'Incendie de Rome.*
— 280/300 — *Le Triomphe de Atté.*
— 210/300 — *La Mort d'Agrippine.*
— 210/200 — *Les Chrétiens aux fauves.*
— 210/200 — *Néron se montre.*
— 120/160 — *Le Cirque.*

Affiche — 120/160 — *Néron.*
— — 120/160 — *Agrippine.*

Affiche de texte 120/160.

Magnifiques tableaux phototypiques 80/120.

Pochette de 24 phototypies 24-30
(reproduction des scènes principales)

IMPRESSIONNÉ SUR FILM ININFLAMMABLE

Mme Sarah Bernhardt contre M. Edmond Rostand



Par organe de M^e André de Launois, avoué, Mme Sarah Bernhardt vient de présenter requête à fin d'assignation à jour fixé de M. Edmond Rostand.

Voici le texte même de la requête de Mme Sarah Bernhardt :

Attendu que le drame *l'Aiglon*, de M. Edmond Rostand, appartient depuis de longues années au répertoire du théâtre Sarah-Bernhardt; que l'exposante en a créé le rôle principal; qu'elle en a consacré la réputation par des représentations ininterrompues tant en France qu'à l'étranger; que *l'Aiglon* tenait encore l'affiche de son théâtre ces jours derniers; que, suivant convention des parties, l'auteur ne peut retirer sa pièce ni la faire représenter sur une autre scène;

Attendu qu'elle vient d'apprendre qu'au mépris de ses droits, des tiers font représenter *l'Aiglon*, de M. Edmond Rostand, par le moyen de films cinématographiques; qu'ils prétendent être autorisés à ce faire par l'auteur lui-même; que ces représentations sont annoncées, dans toute la presse, comme devant commencer le mercredi 3 juin 1914;

Qu'il est aujourd'hui constant que la représentation cinématographique d'une pièce de théâtre constitue, à l'égard de l'auteur dramatique, quand elle n'est pas autorisée par lui, une contrefaçon, et à l'égard d'un directeur de théâtre, une violation des engagements de l'auteur dramatique, lorsque celui-ci fait représenter ou permet à des tiers de représenter son œuvre sous cette modalité;

Que, dans l'espèce actuelle, la méconnaissance par Edmond Rostand de ses obligations affecte un caractère d'une gravité particulière; qu'elle cause à l'exposant un trouble et un dommage considérables;

Qu'en effet *l'Aiglon* est offert au public dans un des plus grands théâtres de Paris, au théâtre municipal du Châtelet, situé juste en face le théâtre Sarah-Bernhardt;

Qu'il est partout annoncé que les représentations de *l'Aiglon*, de M. Edmond Rostand, « satisferont les plus difficiles »; que la pièce « sera montée avec un luxe extraordinaire et de costumes et de personnages »;

Qu'il y a la plus grande urgence pour l'exposante à obtenir un remède immédiat à une situation aussi préjudiciable;

Par ces motifs :

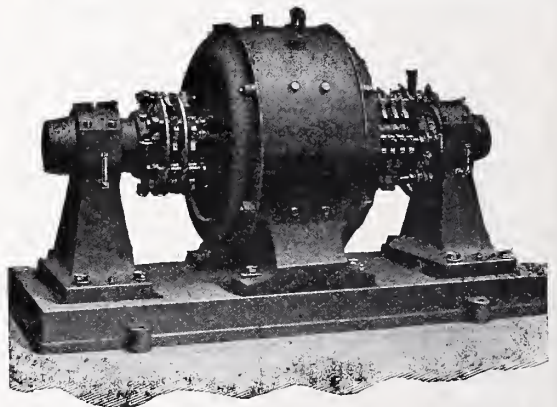
Autoriser la requérante à assigner M. Edmond Rostand, demeurant à Villa-Arraga, à Cambo (Basses-Pyrénées), à jour fixé et sans préliminaires de conciliation, vu l'urgence, pour, par les motifs susénoncés, entendre interdire à M. Edmond Rostand de faire ou laisser représenter, par films cinématographiques, ou de toute autre manière, la pièce *l'Aiglon*, dans toute salle de spectacle, de théâtre ou de cinématographie, et notamment au théâtre municipal du Châtelet de Paris, et ce, sous une astreinte de 1.000 francs par chaque représentation, pendant un mois, passé lequel délai il sera fait droit;

Ordonner l'exécution provisoire du jugement à intervenir.

« M. le vice-président Lesueur a autorisé Mme Sarah Bernhardt à assigner M. Edmond Rostand pour l'audience du jeudi 13 courant.

« C'est M^e Edouard Clunet qui se présentera au nom de Mme Sarah Bernhardt.

« Ajoutons que *l'Aiglon*, depuis sa création, en 1900, a fait, à Paris seulement, des recettes s'élevant à plus de 5 millions et, par suite, a rapporté à son auteur plus de 500.000 francs. »



DYNAMOS A 2 COLLECTEURS

abaissant le voltage des secteurs

Courant continu : 220 et 440 volts à
65-70 volts
pour les lampes à arc de projection

ÉCONOMIE ÉNORME

SOCIÉTÉ ANONYME DES

Appareils Economiques d'Electricité

Capital : 220.000 francs

50, Rue Taitbout, PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24 - 80

DU THÉÂTRE AU CINÉMA

II

Du Scénario

(Suite)

J'ai eu l'occasion de lire quelques ouvrages ou quelques articles traitant de cette même question du scénario. Les auteurs de ces lignes donnaient des conseils aux débutants. Je ne sais pas trop s'ils avaient raison. Mais, à mon point de vue, et je crois que c'est celui qui se trouve partagé par tous les metteurs en scène, l'auteur de scénario ne doit pas entrer dans des détails qui n'ont la plupart du temps aucun rapport avec l'action et qui ne font que retarder le dénouement.

Le scénario doit être concis. L'auteur ne peut que très difficilement le diviser en actes, il ne peut qu'établir les scènes en suivant leur marche naturelle. Le scénario de cinéma exige, en outre, de la part des auteurs une psychologie de tous les personnages, de façon à ce qu'on sache exactement à quoi s'en tenir sur les caractères de chacun d'eux.

Il est tout-à-fait inutile par contre de s'ape-santir sur les décors du théâtre de prise de vue ou sur les sites en plein air. C'est l'affaire du metteur en scène. Et c'est facilement compréhensible, pour l'excellente raison que l'on se sert la plupart du temps des décors qui vous appartiennent et des sites qui sont à proximité. Il est rare, en effet, à moins d'avoir à réaliser une reconstitution historique, de partir sur les lieux mêmes indiqués par l'auteur du scénario. Celui-ci doit simplement faire remarquer ce qui lui semble indispensable, grosso modo, pour spécifier que telle scène doit se dérouler

au bord de la mer, en pleine montagne, sur la rive d'un fleuve, etc.

L'auteur ne doit, pour la même raison, s'occuper que des personnages de premier plan. C'est affaire du metteur en scène de savoir si des comparses ou personnages inutiles à l'action sont nécessaires pour peupler le décor ou l'action. Mais l'auteur fera bien d'analyser de très près, physiquement et moralement, ses premiers rôles. Quelquefois, en effet, un détail peut échapper à l'acteur chargé d'interpréter un personnage et ce détail peut avoir une importance capitale.

J'estime enfin qu'un bon scénario doit être écrit simplement sans aucune recherche du style, ce qui est complètement inutile. Chaque scène doit être résumée en six ou sept lignes, sauf les scènes capitales qui demandent un plus long développement.

Ce système est d'ailleurs celui que l'on emploie pour les scénarios des pièces de théâtre. La différence n'existe que dans le choix nombreux des scènes. Il faut tenir compte de cette particularité du cinéma, de cette différence qui fait le charme de cette merveilleuse invention, c'est-à-dire des décors infinis que l'on peut avoir. Chaque scène pourrait se dérouler dans un décor différent. On ne doit jamais reculer devant la diversité des décors et des paysages.

Si certaines scènes nécessaires, mais d'un intérêt secondaire, paraissent languissantes au théâtre, il n'en est pas de même au cinéma, où l'œil est charmé par un site bien choisi ou par un décor artistiquement meublé. L'auteur de scénarios doit donc indiquer succinctement au metteur en scène les scènes qui, nécessaires à la marche de l'action, peuvent traîner en longueur si le choix du paysage ne soutient pas suffisamment l'intérêt.

De même que les scènes capitales prennent de l'ampleur quand elles se déroulent entre les

TOUTE TRANSACTION CINÉMATOGRAPHIQUE

PEDRO MUNDET

14, Rue Bachaumont, 14

Téléph. GUTENBERG 08-33

Télégr. MUNDET-PARIS

PARIS

BUREAUX OUVERTS : de 2 heures à 6 heures.

Pour la Semaine du 26 Juin au 2 Juillet 1914

Son Mari Plus jamais!



Affiche 140/200



Affiche 130/200



Grand roman dramatique, plein de scènes poignantes et vigoureuses et dont la conclusion réconforte.

INTERPRÉTATION IRRÉPROCHABLE



Vaudeville d'une bouffonnerie inénarrable, plein de gaieté et d'incidents des plus drôlatiques.

— GROS RIRE —

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

Pour la Semaine du 26 Juin au 2 Juillet 1914

LA FEMME EN NOIR



**Excellent film policier. très habilement
conçu et exécuté.**

LE CONSCRIT VOLEUR



**Drame militaire d'un dénouement
inattendu et tragique.**

LA PEUR

DU NOIR



Affiche 100/140

Comédie charmante et plaisante, d'une gentillesse enfantine des plus gracieuses.

- SUCCÈS -

L'Hindou Criminaliste

Aventure mystérieuse dont l'énigme captive et amuse par son exotisme.

Affiche 100/140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

VITAGRAPH

personnages principaux, dans des décors amorphes. Il ne faut pas, en effet, que l'œil soit distrait de l'action et des gestes des acteurs qui prennent, en l'occurrence, une importance considérable.

Le cinéma a cependant des exigences que le théâtre ne peut pas soupçonner. Certains pays l'ayant assimilé à un spectacle de famille ont institué une censure qui est très dure et devant laquelle on est toujours forcé de s'incliner.

Les auteurs doivent savoir que les assassinats, les vols, les espionnages, les maris trompés, l'apologie du crime sont, dans presque tous les pays, rigoureusement écartés. Et, je le répète, un bon scénario doit pouvoir être vendu partout. L'auteur doit, en conséquence, tenir compte de toutes les difficultés soulevées par les censures des différents pays.

Or, les faits les plus insignifiants en apparence, pour nous autres Français, prennent, quelquefois, à l'étranger, une importance insoupçonnée.

Au théâtre ces difficultés n'existent pas; les pièces sont en effet adaptées par les auteurs du pays dans lequel on les joue et non pas traduites servilement. Les adaptateurs se conforment aux goûts, aux exigences de leur patrie.

Mais, au cinéma, le film ne peut pas subir toutes ces modifications qui seraient trop onéreuses. On est donc forcé de faire des scénarios internationaux convenant à tous les pays, et c'est une difficulté souvent impossible à vaincre. Mais il faut, cependant, faire tout ce qui vous est matériellement réalisable pour arriver au résultat désiré.

Combien d'auteurs de scénarios seront étonnés à la lecture de cet article. Il leur montrera bien des difficultés qu'ils n'auraient jamais osé soupçonner.

D'autre part, les auteurs de la Société qui veulent faire aujourd'hui des scénarios pour le cinéma et qui veulent les vendre très cher, comprendront aussi qu'il est facile d'en écrire, mais qu'il est beaucoup plus difficile de les mettre à exécution.

Je connais un metteur en scène de grande valeur qui me disait : « Je ne refuserai jamais de payer très cher un scénario que l'on m'apporterait prêt à être « tourné ».

Mais combien sont dans ce cas?

DUFILM.

(A suivre.)



J.- R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :
RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil
PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire
pour le Brésil

des marques

NORDISK-FILMS,

de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télép. : Louvre 03-91

ERNEMANN

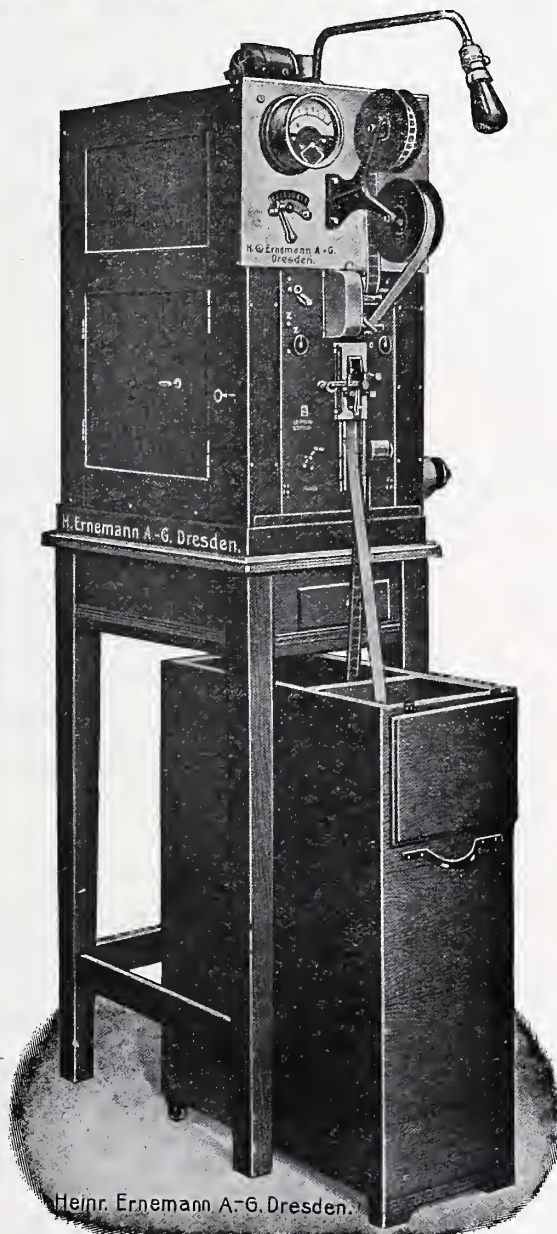
Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

**APPAREILS
PRISE de VUES**

.....

*Plateformes
Panoramiques
brevetées*



Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

*Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision
DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :*

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TEL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare

CENTRAL=FILM=SERVICE

Télép Gut. 69-96

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

Ad. Tél. CALFILM

PROCHAINEMENT

LE GRAND SUCCÈS DE L'AMBIGU

La Fille du Garde-Chasse

Films ODÉON

d'après le drame de MM. FONTANES et DECORI

Films ODÉON

Affiches

Notices

Journaux

Photo

Images d'Epinal

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ÉTABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03 - 91
Bergère 45 - 04

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS

Vente de Films

Edition

Location



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	Tél. : 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

NORDISK = FILMS

MON AMI LEVY

COMÉDIE

Le jeune journaliste Jean Maugras aime la gracieuse Amélie, fille du rentier Deleurant. La jeune fille éprouve, elle aussi, une certaine affection pour Maugras, mais hélas, M. Deleurant caresse depuis longtemps déjà l'espoir d'unir sa fille au riche marchand d'automobiles, M. Gaston Rochet. Fort ennuyé, Jean demande conseil et aide à son collègue, M. Lévy.

« Mon ami Lévy » projette aussitôt de jouer à Rochet un tour de sa façon, vite il lui téléphone, se disant le prince Augustin et le prie de venir au plus tôt faire deux ou trois fois le tour de la place du château, afin que de ses fenêtres il puisse se rendre compte de l'allure de l'automobile, car, ajoute-t-il, je désire en acheter une.



Très flatté d'une pareille demande, Rochet s'empresse de se rendre sur la place du château. Chemin faisant, il pense qu'un tel honneur ne peut que le hausser dans l'estime de son futur beau-père, et il passe chercher Deleurant.

Des fenêtres de son appartement, son excellence, le Prince Augustin, s'inquiète de la course folle d'une automobile qui fait depuis plus d'un quart d'heure, le tour de la place

LE CAMELOT DE PARIS

D'après l'Œuvre de Max MAUREY -- GRAND DRAME

Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE

du château, il donne ordre d'arrêter l'automobile. Amélie, M. Deleurant et M. Rochet sont conduits au poste, d'où on ne les relâche qu'après s'être assuré de leur état mental.

Durant ce temps, « Mon ami Lévy » apprend par Jean Maugras que le vieux Deleurant et Gaston Rochet sont tous deux admirateurs de l'artiste Loulou Wallon. Sachant que Gaston Rochet doit se rendre chez l'artiste le lendemain vers 5 heures de l'après-midi, il écrit au nom de Loulou, à M. Deleurant, où il le prie de venir dans l'après-midi du lendemain pour le thé à 5 h. 1/2.

Sachant que Loulou possède un perroquet auquel elle tient beaucoup, il fait passer dans le journal, une annonce ainsi conçue :

« Au numéro 10 de la rue de Lyon, 2^e étage, on offre gratuitement à qui viendra le chercher, un joli perroquet. Prière d'apporter une cage. »

Le lendemain, entre quatre et cinq heures, « mon ami Lévy » et Jean Maugras se rendent chez l'artiste, sous le fallacieux prétexte de l'interviewer sur son prochain rôle.



Tandis qu'ils sont encore dans le boudoir de Loulou, on annonce Gaston Rochet, vite l'actrice fait cacher les deux journalistes dans une pièce voisine pour recevoir le fabricant. A peine y sont-ils qu'un premier coup de sonnette se fait entendre, puis un second, puis un troisième, hommes, femmes, enfants, vieillards viennent chercher le perroquet promis. La bonne se déclare impuissante à les maintenir, Gaston Rochet conseille à Loulou de donner son perroquet à l'une de ces personnes. Mais lorsque l'on veut prendre le perroquet, il ne reste dans la cage qu'un petit chien de luxe. Stupéfaction générale.

Au milieu du mécontentement de tous ceux qui sont venus dans l'espoir d'avoir le perroquet, la bonne annonce M. Deleurant. Rochet tente de se cacher, mais en vain, et M. Deleurant furieux, se promet bien de ne jamais accorder à Gaston la main de sa fille.

C'est ainsi que grâce à « mon ami Lévy », Amélie et Jean purent être enfin heureux !

Long. : 780 mètres. — Virage : 73 francs. — I Affiche 1,25×2,25.

Mot Télégraphique : LEVY

G. F. A.

LES ALPES BERNOISES

PLEIN AIR

L'Artillerie suisse. — La Furka (3.000 mètres). — La vallée de l'Engadine. — Le panorama des Alpes Bernoises. — La vallée du Rhône. — Panorama du glacier du Rhône. — La mer de brouillard avant le lever du soleil.

Longueur : 96 mètres. — Virage : 9 fr. 60.

Mot télégraphique : BERNOISE.



LUBIN

La Conscience du Mineur

COMÉDIE DRAMATIQUE

Jules Lefèvre, jeune trappeur canadien, aime Alice Green, la fille du gérant de poste Garibou, la jeune fille éprouve une grande sympathie pour Jules, mais elle refuse de se marier.

Dick Philippe, caporal de la police montée du Nord-Ouest, est envoyé à Garibou pour y installer des baraquements, il est recommandé à M. Bob Green par un mot de l'Administrateur général :

« ...Je vous prie donc de lui venir en aide autant que possible, car ces nouveaux baraquements ont une très grande importance pour ce poste.

« A. MACQUENZIE. « *Administrateur général.* »

Dick fait connaissance avec Alice, et petit à petit une douce sympathie unie les jeunes gens. Jules apprend leurs prochaines fiançailles, mais il ne nourrit aucune animosité contre son rival.

Bob Green, le père d'Alice, a la passion du jeu. Dans une partie de cartes avec Dan Mark, il perd tout son argent. Désespéré, il dérobe à la compagnie une forte somme et la perd aussi. Trop tard, il découvre que Dan Mark a triché. Dans la dispute qui suit, Mark, d'un coup de revolver, blesse Green au bras et prend la fuite vers la rivière. Arrivé au bord, il pousse tous les canots au milieu de la rivière, excepté celui où il embarquera. Ceci pour empêcher toute poursuite. Alice, désespérée devant la douleur de son père appelle Jules et Dick, leur déclarant qu'elle épousera celui qui rapportera l'argent et sauvera son père du déshonneur.

Dick commence la poursuite à cheval, alors que Jules court à son canot. Heureuse-

LA MARSEILLAISE

Histoire de notre Chant National

ment, il voit le canot qui a été entraîné par le courant, retenu par les branchages de l'autre côté de la rivière.

Il traverse la rivière à la nage et se lance en canot à la poursuite de Mark. Jules parvient à rattraper le bandit, et après une lutte acharnée dans l'eau, parvient à le maîtriser. Dick arrive juste à temps pour voir la victoire de son rival.

Jules, toutefois, comprenant qu'Alice ne lui accorde sa main que pour tenir sa promesse, fait à celle qu'il aime le sacrifice de son bonheur, et appelant Dick, il unit lui-même les mains des jeunes gens.

Longueur : 315 mètres — Virage : 5 fr. — 1 Affiche en couleurs

Mot télégraphique : ROMANCE

GÉO JANIN

L'ESCARPIN VERNI

COMIQUE

« Mon cher Neveu,

« Je donne aujourd'hui une petite sauterie; je compte absolument sur toi.

« TA TANTE. »

Mais comment donc, avec plaisir, vite il se met sur son trente-et-un et enfile ses escarpins qui brillent de leur vernis tout neuf.

Tiens... tiens... quelle impression bizarre aux orteils du pied gauche!... et cette impression bientôt se change en un chatouillement désagréable, puis en une douleur lancinante.

Justement, les invités, ou plutôt leurs pieds sont très éloquents vis-à-vis du nouvel arrivé et le font passer par des sentiments divers.

Quoiqu'il fasse il ne peut réussir à calmer sa douleur et pourtant, pour l'endormir, il se frotte le pied aux meubles, aux chaises, aux canapés, il se surprend même se frottant à la large chaussure d'une vénérable douairière qui, croyant à une déclaration d'amour, se pâme de bonheur dans ses bras. Si seulement ce domestique aux pieds éléphanthesques consentait à lui céder ses chaussures... Oh! avec une large pièce de monnaie... mais la tante survient... Il est dit qu'il devra jusqu'au bout endurer son martyr. Pour comble de malheur, voici que les invités lui demandent de leur enseigner une nouvelle danse. Oh! mais voilà l'occasion propice... « Oui, j'en connais une, mais il faut la danser pieds nus... »

Ouf, enfin déchaussé, et la danse commence, danse... moderne s'il en fut! quelle joie alors de gambader les pieds nus, libres et légers! Une figure de la nouvelle danse lui permet de s'éclipser et dans le tas de chaussures amoncelées, il en trouve enfin une paire qui ne le fera plus souffrir.

Longueur 495 m. environ. — Affiches en couleurs.

Mot télégraphique : ESCARPIN.

VITASCOPE

LE BOOKMAKER

DRAME

Le bookmaker Arthur Dawson se trouvant dans l'impossibilité de payer ses créanciers, fait part de son embarras à son compagnon Charles Vernot, et lui dit qu'ils auraient tout à craindre s'ils ne pouvaient pas remplir leurs engagements.

La mère de Charles, Pauline, dont il ne s'était jamais occupé, est employée comme bonne dans une riche famille et est honorée de la confiance de ses maîtres.

Charles s'y rend le soir même demander à sa mère une forte somme d'argent. La



pauvre femme s'étonne de la demande de son fils, mais elle ne peut lui fournir la somme qu'il désire.

Resté seul pendant quelques instants dans la cuisine, Charles écrit un mot à sa mère, disant qu'il lui faut absolument la somme de 5.000 francs pour ne pas être arrêté, et il s'en va.

Ce jour même, M. Robin, le maître de Pauline, reçoit un télégramme qui l'oblige à partir immédiatement en voyage. Dans la soirée, Mme Robin fait l'observation que Pauline se trouve dans un état de surexcitation nerveuse. Soupçonneuse, elle se décide à veiller.

Pauline, occupée dans la cuisine, reçoit la deuxième visite de son fils, et comme elle veut lui barrer l'entrée, il la pousse de côté et entre dans l'appartement. Mme Robin entendant du bruit, se lève et passe dans la pièce à côté où elle aperçoit un homme occupé à ouvrir. Une lutte s'engage et Charles, affolé à la pensée des conséquences de son acte, assomme Mme Robin et empoche l'argent qu'il trouve dans le coffre-fort. Pauline arrive trop tard pour secourir sa patronne qui, avant de mourir, lui demande pardon de l'avoir injustement soupçonnée.

Le lendemain matin, Charles Vernot apprend par les journaux que la police est déjà sur une piste sérieuse. Il prend la résolution de s'embarquer pour l'Amérique.

Cependant, le juge d'instruction arrive dans l'appartement pour se livrer à une première enquête. L'embarras de Pauline qui hésite à répondre aux questions qui lui sont posées,



éveille les soupçons du magistrat, aussi lorsqu'il découvre la lettre de Charles, il accuse la pauvre mère de complicité.

Trainée devant la cour d'assises, Pauline est condamnée à dix ans de prison.



Huit ans ont passé. Charles a fait fortune en Amérique et revient en Europe sous le faux nom de Albert de Lancry. Présenté à M. Robin, il aspire à la main de Claire, la

Reconstitution Historique de la vie du Libérnteur Suisse

Cependant Pauline a été grâciée en reconnaissance des services qu'elle a rendus durant une terrible épidémie qui a décimé la prison où elle était détenue.

C'est le jour du mariage de Claire avec Albert de Lancy. Lorsque M. Robin et Albert entrent dans la pièce, Pauline reconnaît son fils, et comprenant l'iniquité de Charles, elle provoque un scandale. Alors M. Robin soupçonneux sur les qualités de son futur gendre recule le mariage.

A black and white photograph of a family of four posed together. On the left, a man in a dark suit and bow tie holds a hat. In the center, a woman in a dark dress stands with two children in front of her. On the right, a man with a mustache, also in a dark suit, holds a lamp. The word "Vitascope" is written in the top right corner.

Ils sont les témoins de la scène qui se passe entre la mère et le fils, et Paul Darbier entrant au moment propice dans la mansarde, fait comprendre au misérable qu'il le fera arrêter s'il ne s'embarque au plus tôt pour l'Amérique.

Mot télégraphique : PAULINE.

Le Secret de l'X Mystérieux

Films Jules Tallandier

FILLE D'AMIRAL

de la Série Artistique

Suzanne GRANDAIS

Drame Naval d'actualité en 3 parties

sera le gros succès de l'année

Longueur approximative : 1.040 mètres

2 affiches 2.60×2

Photos 18×24

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM
Ch. MARY, Directeur

18, Rue Favart

56, Rue de Paris

74, Rue des Plantes

PARIS

LILLE

BRUXELLES

La Société est seule Concessionnaire pour la France et la Belgique

Seuls Concessionnaires pour le Midi de la France :

MM. GURGUI et Cie

55 et 57, Rue Saint-Ferréol, MARSEILLE



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

Groupe n° 262. — Présentation à Tivoli-Ciné

C
I

RATAPLAN

DRAMATIQUE

Longueur : 600 m. — Deux Affiches

N

PATACHON

E

et son Sosie

S

COMIQUE — Longueur : 144 m. — Affiche

Prochainement :

L'AMAZONIE

GRAND ROMAN D'



ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



Juin. — LIVRAISON 26 JUIN

MISÉREUX

SENTIMENTAL

Longueur : 385 m. — Une Affiche

RAVENNE

PANORAMIQUE

Long. : 137 m.

REPRÉSENTATION AU THÉÂTRE GREC DE SYRACUSE

L'AGAMEMNON d'Eschyle

SCÉNIQUE. — Longueur 140 m.

CELIO-FILM

MASQUÉE

ONNAGE MODERNE

C
I
N
E
S



Société Adam & C^{ie}

Téléphone :
TRUDAINÉ 57-16

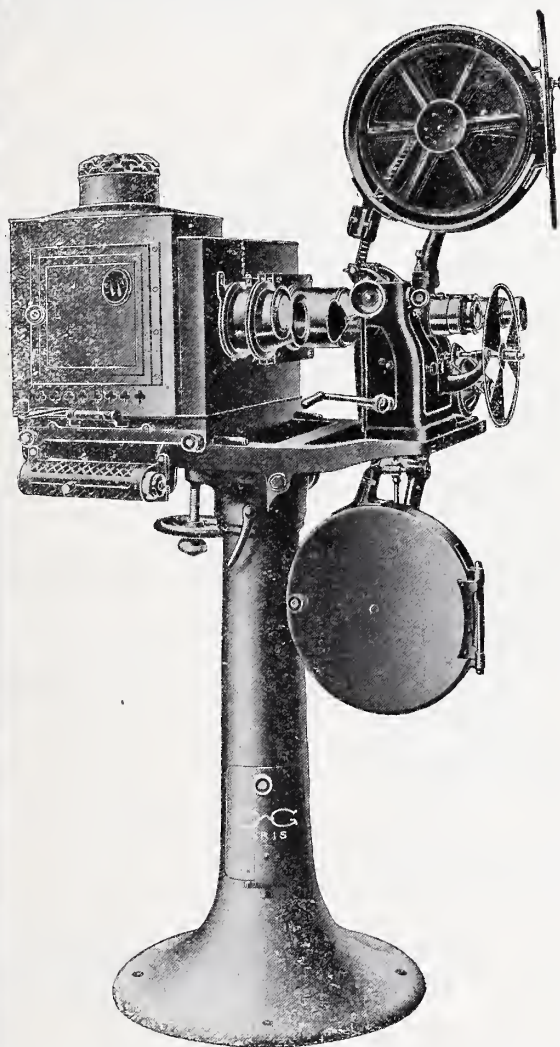
11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Liste des Dernières Nouveautés

Une nuit à l'Auberge	Drame	280	EDISON
Vieilles têtes. jeunes cœurs.	Comique	150	WEST. SUP.
La Revanche de Claude	Drame	330	BEAUTY
Une Course avec la mort.	—	300	BISON 101
Mystère du Train Express.	—	635	A-B
La Pierre fatale des Indes.	—	950	BISON 101
Triomphe du devoir.	—	600	K-B.
Petite Vagabonde	—	320	BEAUTY
Au Mélo.	Comédie	625	EDISON
La Fortune du Capitaine.	Drame	635	EDISON
Le Crime de Tom Kuig	—	670	FLYNG A
Les Germes de la Jalousie	—	680	FLYNG A
Echéance Fatale.	—	340	BEAUTY
Loi du talion	—	650	K-B.
Les plans volés.	—	352	EDISON
Le Roman du Batelier	—	570	KALEM
Le Champ de la Mort	—	635	BIOGRAPH
La Rencontre tragique	—	285	ITALA
Le Retour d'Hélène Redmond.	—	650	FLYUG A
Mystères Jungle	—	800	SELIGH
Enlèvement de Sally.	Comédie	365	BEAUTY
Catastrophe vengeresse.	Drame	882	VITAGR.
Sous l'étreinte du serpent.	—	600	TRANSATL.
Désillusion de Magde	Comédie	600	VITAGR.
Appel du Pays	Drame	635	DOMINO
Un peintre ultra-fleuriste.	Comédie	308	VITAGRAPH

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: ::
et Croix de Malte intégrale



La meilleure optique

Condensateur *SAVELENS*
Objectif *CINÉOPSE*

La meilleure mécanique

Organes en acier trempé et
rectifié
Pas de porte à faux
Construction simple et solide

Les meilleurs résultats

La plus grande fixité
La plus grande luminosité
sans scintillement et sans filage
à toutes les vitesses

La plus grande sécurité
La plus grande économie
de lumière, de programme,
d'entretien

~~~~~  
*Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux*

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

**G. GUILBERT**

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : 912-27 — Télégrammes : *Sphero-cyls-Paris* — Métro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury

# COMPTOIR CINÉMATOGRAPHIQUE

Commissions = Représentations

Exportation = Importation

Achat et Vente de Films = Appareils

et tout ce qui concerne la Cinématographie

## JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41

---

*Pour avoir les Films édités sous les marques*

**“ LE FILM D'ART ”**

**“ MINERVA ”**

**“ MONOFILM ”**

**aux pays de :**

Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Pérou, Uruguay, Bolivie, Cuba  
Équateur, Colombie, Venezuela, Costa-Rica, Panama, Puerto-Rico  
Nicaragua, Guatemala, Honduras, Santo-Domingo et Philippines

*s'adresser à*

## JUAN SALA

167, Rue Montmartre, 167

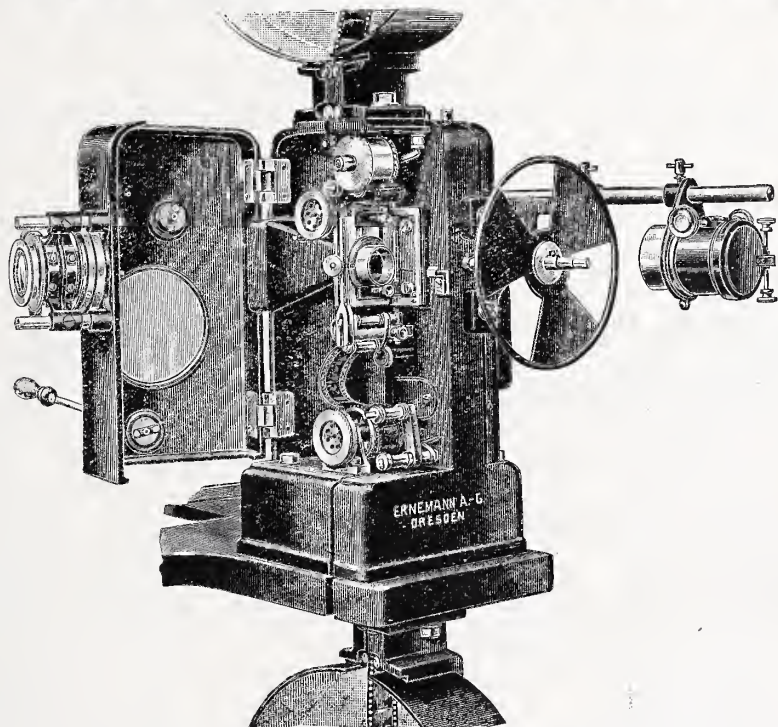
Adr. Télégr. : SALABARUM

PARIS

Téléphone : Gutenberg 73-41



# ERNEMANN



## UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

## IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

*Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés  
comme étant le meilleur appareil.*

c'est dire que **L'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

***Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale***

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République  
LILLE, 11, place de la Gare  
M RSEILLE, 7, rue de Suffren  
NANCY, 20, rue des Dominicains

# Film-Color Ulysse

BUREAUX et SALLES de PROJECTIONS à  
MARSEILLE : 5, Rue de Abeilles -:- LONDRES : 5, Brudorpt Street

---

## **ACTUELLEMENT EN LOCATION :**

### Série Trichrôme 1914

|                                       |                          |
|---------------------------------------|--------------------------|
| Le Carnaval de Nice 1914              | 200 mètres, Documentaire |
| Nice et ses Grands Hôtels             | 110 — Panorama           |
| Le Lacydon au Coucher du Soleil       | 90 — Panorama            |
| Paysages de Provence (Deuxième Série) | 90 — Panorama            |
| La Danse des Fileuses                 | 60 — Documentaire        |
| Manœuvre de Garnison                  | 60 — Documentaire        |
| Rowing=Club                           | 60 — Sport               |
| Le Roi Georges V à Paris              | 150 — Actualité          |

### LA MAXIXE BRÉSILIENNE ET LE TANGO

Dansé par CARMEN et LILY

Longueur 60 Mètres

## LA GITANA

Grand Film d'Art interprété par MM. Max CLAUDET, CHATILLON, TERRILAC, M<sup>mes</sup> CORA, VITON, BERNARDI, SIMONNE. Dans la deuxième partie " LL TANGO " par CARMEN et LILY. Longueur 450 Mètres

---

### Série Trichrôme 1913

## **EN LOCATION :**

|                      |            |
|----------------------|------------|
| Le Sacrifice de Lola | 900 mètres |
| Fleurs d'Automne     | 60 —       |
| Mercure Amoureux     | 400 —      |

Le plus documenté

# Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

---

:: ADMINISTRATION ::  
6, Rue Ordener, PARIS  
Téléphone : Nord 55-96

---



# LE COSM

:: Bureaux ::  
Salle de Projection

7, Rue du Faubour

Usine et Service Scientifique

## LE MALADE

Adaptation de l



400 mètres

1 affiche

16<

4 pho

## Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, PA

et de s

GAVELLE, 82, rue de Rome, Marseille

VAURS et COQUET, 14, rue Victor-Hugo, Lyon

# OGRAPH

Montmartre, 7, Paris

:: Téléphone ::  
CENTRAL 33-17

Fontenay-sous-Bois (Seine)

## IMAGINAIRE

Comédie de Molière



## CE-CINÉMA-LOCATION

PARIS Téléphone : BERGÈRE 49-82

agences :

ROY, 36, rue du Priez, Lille

MINÉO-ALHAMBRA, Constantine





SOCIÉTÉ ANONYME  
**AMBROSIO**  
TURIN



# ROBINET EST JALOUX

COMIQUE



HILARANT



193 mètres



AFFICHE



PHOTOS



193 mètres

# La Porte Fermée

*GRAND DRAME MILITAIRE*

*en deux actes*

503 mètres



Affiche



Photos

Téléphone :

LOUVRE 27-20

**CH. HELFER**

16, Rue Saint-Marc, PARIS

Adresse télégraphique :

ERGÈS - PARIS



# LE CINÉMA SUR LES BOULEVARDS

## NOTRE ENQUÊTE (Suite)

.....

Notre précédent article s'est arrêté à Gab-Ka, appartenant actuellement à MM Kahn et Bonnet, dont le premier occupe les délicates fonctions de secrétaire général près la Chambre syndicale française de la cinématographie.

Moins d'un an plus tard, le boulevard possédait un établissement de plus.

Tout le monde connaît aujourd'hui l'Omnia Pathé, dont la façade merveilleuse se dresse à côté de celle du théâtre des Variétés; la façade de ce cinéma est tellement lumineuse que le théâtre lui-même s'est trouvé dans l'obligation d'illuminer à son tour.

Il n'en a pas toujours été ainsi, lorsque, en 1906, M. Benoît-Lévy résolut de créer un établissement à cet endroit.

Il y avait encore les locaux déserts du Café de Suède, fermé depuis plus d'un an. Derrière le café, le propriétaire de la maison avait établi une cour qui pouvait servir de salle de spectacle, c'est dans ce local que, jusqu'en 1912, fut installé et vécut l'Omnia Pathé.

La salle, sobre de décoration, ne contenait que trois cents places environ, et les jours d'affluence le public était entassé sur les côtés, et dans le fond de la salle.

Avec le développement qu'a pris le cinématographe, avec les concurrences qui ne manquaient point de se manifester, M. Benoît-Lévy conçut le projet d'agrandir la salle.

Quand on voit aujourd'hui cette salle avec ses dépendances, on a peine à se rappeler ce qu'elle fut avant les agrandissements, et on ne peut s'imaginer le travail colossal qui a été effectué.

La façade était coupée en deux par un entresol, qu'on a fait disparaître en soutenant par un cadre d'acier le plafond du premier étage. On a ainsi pu augmenter la hauteur du premier vestibule (porche d'entrée).

Un deuxième vestibule (péristyle) a pu être aménagé, et un escalier spécial a été construit pour desservir l'étage des loges. La caisse et le contrôle ont été installés dans ce vestibule.

L'ensemble de ces deux vestibules, — précédé de la magnifique façade qu'encadrent deux cariatides rappelant celles de Puget — avec aussi une superbe marquise en fer forgé ornée d'une guirlande en bronze et de grandes lanternes, a provoqué l'admiration générale, et l'Omnia a doté ainsi le plus fréquenté de nos

boulevards d'un monument véritablement digne de lui — et d'elle.

Les murs ont été revêtus de stuc (pierre et marbre); plusieurs colonnes anciennes ne pouvant être supprimées, car elles servaient d'appui à l'immeuble, il a fallu en établir de nouvelles pour assurer la symétrie. Avec les glaces qui les reflètent, l'effet est absolument merveilleux. A signaler aussi, dans le porche, un grand lustre en bronze exécuté tout exprès.

Plus merveilleuse encore la salle nouvelle. L'ancienne salle était orientée Est-Ouest, avec les dimensions suivantes : longueur 19 m. 40, largeur 11 m. 10. En raison des colonnes, le tiers de la salle était inutilisé et, pour faire des recettes importantes, comme nous le disions plus haut, il fallait serrer le public debout, dans des conditions qu'il n'accepterait plus aujourd'hui, en raison des établissements variés qui possèdent tous le confortable et les dégagements nécessaires, en outre à cette époque il fallait traverser le public entassé dans le fond de la salle, pour pouvoir monter aux loges.

La nouvelle salle est orientée nord-sud, l'écran au sud; longueur 23 mètres, largeur 20 mètres.

Elle est environ du double comme surface. Les anciennes colonnes ont été habillées de façon à paraître soutenir la galerie.

Pour doubler la salle, M. Benoît-Lévy a dû, après s'être assuré l'immeuble voisin, faire enlever le mur mitoyen sur une hauteur de dix mètres, et, pour soutenir un mur de quinze mètres restant, il a fallu placer une poutrelle de 1 m. 50 de hauteur et de 0,50 d'épaisseur, soutenue elle-même par les murs et par deux poteaux en fer nouveaux, qui ont formé les avant-scènes.

On a peine à s'imaginer ce qu'a été ce travail, fait sans interruption jour et nuit pendant seize mois.

Une véritable forêt de madriers fut nécessaire pour soutenir la maison pendant l'enlèvement de la partie inférieure du mur mitoyen.

Chose tout à fait remarquable, le cinématographe ne cessa point de fonctionner un seul jour, grâce à des combinaisons qui firent l'étonnement des habitués, lesquels suivirent avec attention l'exécution de ces transformations.

Pour couvrir la partie nouvelle de la salle, il a fallu combiner un comble de fer respec-

# **“ ECLECTIC FILMS ”**

**10, Rue Laffitte, 10 & PARIS**

*Téléphone : Bergère 42-91*

**CONCESSIONNAIRE POUR LA FRANCE**

*Office de Location : 104, Rue de Paris & VINCENNES*

---

***Pour corser vos Programmes***

***Passez tous le 12 JUIN***

# **DICK**

# **Chien Fidèle**

**ÉMOTIONNANTE COMÉDIE**

*Juée par*

***le Roi des Chiens Policiers***

tant les vues des étages supérieurs de la maison, tout en donnant à la salle la hauteur voulue, et supportant un grand vitrail spécialement destiné et exécuté, ensuite au-dessous, un velum électrique et un pont pour le service de l'électricité.

Ce qu'est la salle aujourd'hui, tout le monde le sait, et nous sommes heureux de féliciter en l'occurrence M. Benoît-Lévy, qui sut apporter, indépendamment de ses qualités d'administrateur, l'esprit le plus éclairé, ainsi qu'une indiscutable compétence.

Nous donnerons dans notre prochain article la fin de notre enquête, espérant avoir rempli convenablement la tâche que nous avons assumée.

(A suivre.)

Albert HEC.

Voir Nos 292, 294, 296, 299.

\*\*

Les Etablissements L. Aubert, 19, rue Richer, désirant organiser la vente de leurs nouvelles productions cinématographiques, cherchent une personne très au courant de la partie.

Inutile de se présenter sans références de tout premier ordre.

## Inventions et Marques Nouvelles

*Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement belge, le 29 avril 1914 :*

Appareil pour la commande en synchronisme d'un phonographe et d'un cinématographe. — 264025. — Ford G.-W. Gourock, Angleterre, 52, Shore street.

Mécanisme d'obturation, déclenchement et entraînement par saccades pour appareils cinématographiques rotatifs, pour la prise, la vision ou la projection d'images animées. — 264872. — Flocchi-Poggi (N.), Turin (Italie), Piazza Statuto 18.

Perfectionnements aux écrans de projections. — 264879. — Hart (Mme veuve A. M.), Londres, 21, Liverpool street.

Machine à régénérer le film et à garantir le film neuf, côté gélatine. — 264922. — Rosier (C.), Paris, avenue d'Italie, 122.

Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers et C<sup>o</sup>, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.

# RAPID=FILM

## 6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

### PARIS

Téléph. : Nord 55-96



## Développement - Tirage - Titres





L'IDYLLE



# PEINE D

GRAND DRAM

DISTR

*Madame Regnault.*.....

*Mlle de Velars.*.....

*Le Frère.*.....

*Roger*.....

*M. de Velars*.....

M<sup>lle</sup> Thér

Dans le St





## LE MARIAGE



# AMOUR

ARTISTIQUE

ATION

... Mme Gabrielle FLEURY  
 ... Mlle Maud RICHARD  
 ... MM. LUITZ-MORAT  
 ... André LUGUEL  
 ... MAILLARD

de SORIA  
 MÉLÈNE







PASQUALI & C<sup>ie</sup>



PROCHAINEMENT / ENCORE / ET TOUJOURS

(Série SERENA)

UN BEAU FILM

(Série SERENA)

La Maison

PASQUALI & C<sup>ie</sup>

ne trompe

jamais



Les Films

PASQUALI & C<sup>ie</sup>

sont applaudis

partout

# L'ENVELOPPE NOIRE

DRAME PASSIONNEL EN TROIS PARTIES

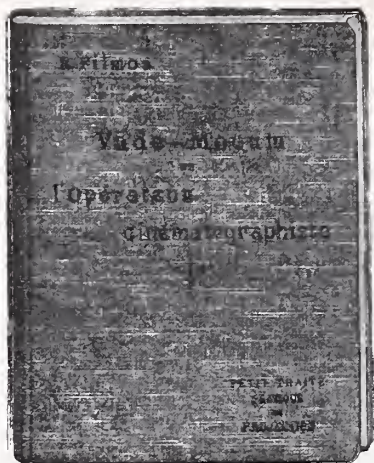


Deux Grandes Affiches

Belles Photos

H. DE RUYTER

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande  
Tél. : BERGÈRE 44-34 — II, Rue Montyon, PARIS — Télégr. : RUYTER-PARIS



*Tous les Opérateurs Cinématographistes soucieux de se perfectionner dans leur métier et de trouver  
= ainsi de meilleurs salaires =*

# **Doivent Acheter**

## **Le "VADE-MECUM"**

de

### **l'Opérateur Cinématographiste**

Petit Traité    ✎  
pratique de  
✎            Projection

*Préparation au  
Certificat d'Aptitudes  
Professionnelles*

par

## **R. FILMOS**

**Prix : 2 francs**

Envoyé recommandé sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et  
2 fr. 50 pour l'étranger.



= **SELIG** =

---



**E. H. MONTAGU**

..... **Sole Agent** .....

**Loueurs**

**Exploitants**

**Commissionnaires**

assurez-vous dès maintenant  
les Succès de la Série des

**Aventures de Kathlyn**

---

**UN GROS MATÉRIEL DE PUBLICITÉ**

**AFFICHES - 3 FORMATS - PHOTOS**

**Recettes Assurées**

adressez-vous de suite à Monsieur

**Charles HELFER**

REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS  
Tél. Louvre : 27-20 - Adr. Tél. : ERGÈS-PARIS

---

**POLYSCOPE**



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA**

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléphon :

**POUR LE 26**

UN DRAME D'UNE ÉMOTION INTENSE

# Le Mot d

de M. Émie

*dont les péripéties se déroulent dans*

Deux affiches / Photos

## Arthème est l'ami du Patron

COMIQUE

Longueur approximative : 230 mètres

Téléphone : Gutenberg 70-80

Seul concessionnaire

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR**

Agent pour la Belgique et la Hollande : **M. GIGAN**

NOGRAPHES "ECLIPSE"

ENTRAL 27-44

**JUIN 1914**

ADMIRABLEMENT INTERPRÉTÉ

**du Coffre**

**MOREAU**

*des sites merveilleux de la Côte d'Azur*

Longueur approximative : 790 mètres

**La Vie  
dans la Marine marchande**

PLEIN AIR

Longueur approximative : 124 mètres

pour la France :

Téléphone : Gutenberg 30-80

**PHIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière**

**17, Avenue du Roi - BRUXELLES**

*Pour paraître prochainement :*

# VENGEANCE CHINOISE

DRAME

de la marque PHOENIX-FILM

Environ : 630 mètres

---

*En préparation :*

# LE VERTIGE !

CINÉMADROME EN 4 PARTIES

de la marque FILM PARISIEN

Environ : 840 mètres

---

*En vente pour la France :*

**AGENCE MODERNE CINÉMATOGRAPHIQUE**

Bureaux : 105, Rue Saint-Lazare (1<sup>er</sup> Etage). - PARIS

---

**FILM PARISIEN - Série Alfred LIND**  
**GLOBE TROTTER**  
**PHOENIX - FILM**



# Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

## Nouvelles d'Amérique

*Le cinéma et la vue.* — On pouvait supposer que le temps avait eu raison des préventions de certains quant à la soi-disant influence maligne du cinématographe sur la vue des spectateurs. Si seulement une faible partie de ces derniers avait justifié les prédictions des alarmistes, la plupart des Américains seraient actuellement aveugles sans espoir de guérison. Certes, les articles des journaux qui entonnent la même complainte ne sont plus tenus pour sérieux. Néanmoins, ils provoquent l'émission éventuelle du vieux cri de guerre contre le cinéma.

Ainsi, dernièrement, une gazette du Texas consacrait un immense éditorial à dénoncer les représentations des films comme nuisibles à la vue. Le rédacteur préconisait l'interdiction absolue des films ayant passé plus de trente jours et un intervalle de trois minutes au moins entre chaque « bobine » (1.000 pieds). Or, il existe dans le monde entier des milliers de sujets cinématographiques qui ont plus de trente jours d'existence et qui ne causent aucune fatigue visuelle. Les interruptions de trois minutes entre chaque bobine étaient naguère habituelles. Aujourd'hui, il arrive souvent que quatre mille pieds de films se déroulent à la suite, sans que le public proteste le moins du monde. Les « pauvres martyrs » ont souvent à regarder trente mille pieds de films dans la même séance. S'ils attrapent mal à la tête, ce n'est pas que leurs yeux sont fatigués, c'est

que le spectacle auquel ils assistent n'est pas toujours de meilleure qualité.

Ainsi, par exemple, nous approuvons les plaintes de certains journaux contre les « films-serpents ». L'un d'eux affirmait dernièrement qu'on employait des serpents pour renforcer la note comique de quelques films. « Est-il beau, disait-il, de montrer sur l'écran de tels films à de nombreuses femmes et enfants ? La seule vue d'un serpent suffit à ceux-ci, en certains cas, pour leur donner des convulsions. Un tel spectacle est répugnant et odieux. Est-il donc nécessaire ? »

Certes, cette nécessité ne nous apparaît point. Quel rapport peut-il y avoir entre les serpents et les comédies cinématographiques. Quelle que soit l'impression que la vue d'un serpent cause aux spectateurs, elle ne saurait ajouter au comique du film représenté. C'est, au contraire, d'un mauvais goût que rien ne justifie logiquement. Ne choquons pas inutilement la vue du public : voilà la vérité.

*Le bill de censure.* — On vient de publier le résultat des audiences relatives au bill du censeur Smith-Hugues à la Maison du Comité de l'Enseignement. Ainsi, les arguments des défenseurs et des adversaires de la mesure proposée seront connus du public. Le Moving Picture World, en envoyant un représentant au Comité, était poussé par le désir de faire examiner les deux côtés de la question présentée au Congrès. Les fabricants et les directeurs qui ont eu le temps de secouer leur indifférence dans cette question de la plus haute importance pour l'industrie cinématographique, ont maintenant l'occasion de répandre à profusion le rapport imprimé. Ils peuvent en demander franco la copie, soit à M. James L. Fort, commis au Comité de l'Enseignement, à Washington, soit aux bureaux du Moving



### AVIS

C'est le 15 JUIN que paraîtra le premier film de la Série  
"ARTISTA FILM"

## SACRIFICE PAR AMOUR

Drame de la Vie Moderne en 2 parties  
avec JANE DARCEY et PASQUAL

Pour le 30 JUIN

## RÊVE DE PIERROT

avec le mime PASQUAL

merveilleuses projections du GAUMONT  
CHRONO C.

# A CROIX DE M

**SA *FIXIT***

SA RO2

S

*le font apprécier*

# IL S'IMPOSE DAIS

le GAUMONT-PALACE, le GAI

# NOUVEAU M

avec Bain

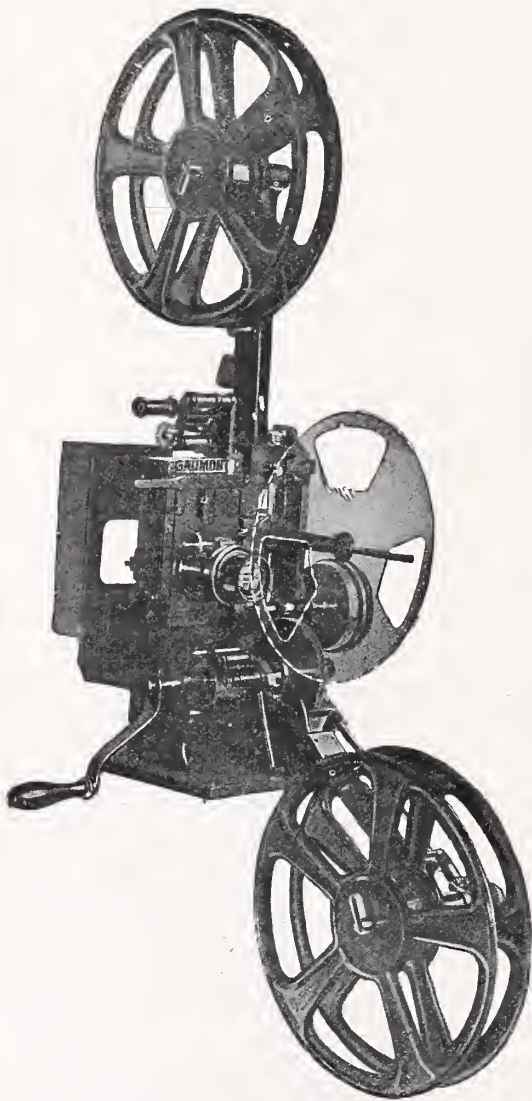
## Les Chronos Gaumont s'ouvrent

DE LA **Société des**

**Capital:**

## SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGRAFIQUE

## Comptoir Ciné-Location



ILAGE sont dues aux qualités mêmes du

**M. GAUMONT**

RE RÉGLABLE



**JUSTESSE  
SIMPLICITÉ**

*tous les Projectionnistes sérieux*

OUTE EXPLOITATION INTENSIVE

NTCOLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE **C. M. type B**

d'huile et Obturateur extérieur

construits de toutes pièces dans les vastes usines

**Établissements GAUMONT**

000.000 de Francs

HIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

28, Rue des Alouettes & PARIS



# EDITEURS

Faire tirer vos positifs  
cinématographiques  
:: :: par les :: ::



## “USINES BIAK”

---

c'est vous assurer le succès  
UNE PREUVE ENTRE TOUTES

Strasbourg, le 29 Septembre 1913

*Par la présente, nous venons vous remercier de la promptitude que vous avez apportée au tirage des trois copies du film*

### **JONÉ ou LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI**

*Nous avons reçu ces copies en temps voulu et nous sommes heureux de vous assurer qu'elles sont parfaites comme photographie, virage, teintures, et que leur exécution ne laisse rien à désirer, bien que ce travail ait été fait en toute hâte.*

*Nous sommes certains qu'aucune autre maison n'aurait pu livrer avec autant de promptitude et autant de soin.*

*Agréez, etc...*

**PHILANTROPISC**

Signé : **RENÉ DURLACH**

### **AUTRE PREUVE**

**PASQUALI - FILM**

4 Octobre 1913

:- TURIN :-

*Nous avons eu hier l'occasion au Théâtre Lyrique de Milan, d'assister à la représentation de notre Film*

### **“ PROMESSI SPOSI ”**

*tiré dans vos usines et nous sommes heureux de vous féliciter pour la façon parfaite et artistique avec laquelle ce tirage a été fait.*

*C'est avec plaisir que nous vous adressons cet éloge mérité, et vous prions d'agréer, avec l'assurance de notre particulière estime, nos salutations distinguées.*

**PASQUALI-FILM**

Le Gérant : **Ernesto PASQUALI**

Les “ **USINES BIAK** ”  
tirent leurs positifs  
sur la pellicule choisie  
:: par le client ::

**285, Cours Gambetta**  
**LYON**

Picture World. Les arguments contre la censure y figurent d'une façon précise. La partie du rapport qui montre comment les membres du Comité ont examiné la question est particulièrement intéressante et instructive. A l'une des dernières audiences devant le Comité, des représentants de deux groupes organisés de fabricants lui ont soumis des arguments forts et éloquents contre le bill. Il n'est donc pas probable qu'il devienne une loi pendant la session actuelle du Congrès, en raison de l'importance pressante de certaines affaires nationales qui dominent toutes les autres. Mais la lutte n'est nullement terminée. Il importe que nous observions tous avec la plus grande circonspection les manœuvres des avocats de la censure et que nous nous défendions habilement.

On peut citer, à cet égard, l'exemple excellent donné par un directeur de New England. La Ligue Civique des femmes de la ville l'avait chargé d'expliquer devant elle la façon dont les films étaient fabriqués. A propos de certains de ces films, le conférencier aborda la question de la censure. Il a fait ainsi de l'action pratique et louable et a bien mérité de la collectivité. Le public est ici le meilleur juge.

(D'après *The Moving Picture World*.)

## Aux Pays du Nord



### DANEMARK

*Le bilan de la Nordisk.* — C'est l'heure où les bilans sortent des ténèbres des comptabilités pour offrir à l'examen des capitalistes la structure maigre ou dodue de leur anatomie.

L'assemblée générale de la grande Compagnie danoise s'est réunie le 26 courant pour approuver les comptes de l'exercice 1913-14. Grande déception! Sur les propositions de la direction, l'assemblée décida de ne distribuer aux malheureux actionnaires que 33 0/0 au lieu de 60 l'an dernier, par contre d'affecter une somme de 37.000 couronnes à l'amortissement des comptes machines, matériel et bâtiments, ainsi que 473.817 au compte de premier établissement. Le bénéfice net est de quelques centaines de mille couronnes au-dessous de celui de l'exercice précédent.

Il n'en fallait pas davantage pour donner naissance à certains bruits malveillants qui insinuent que la situation de la Nordisk est moins favorable que par le passé. La vérité est plutôt que cette politique d'amortissement est au contraire fort sage et que d'autre part

# L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

*vend les*

## POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

# " GAUMONT "

*Payables en 15 Mois*

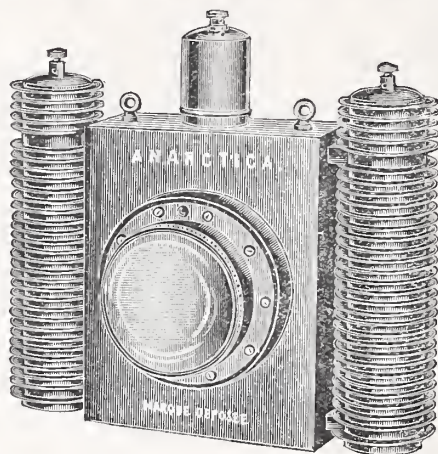
**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS**

# Anarctica

Adr. Télégr. :  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGERE 49-00



Adr. Télégp.  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

**Anarctica...** est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

**Anarctica...** permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

**Anarctica...** a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

**Anarctica...** est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

**Anarctica...** est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

**AVIS.** — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

---

---

== ANARCTICA ==

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS



les amortissements du compte « good will » restant en réalité dans les caisses de la Société, il en résulte que cette dernière est en possession de disponibilités considérables, qui lui assurent une grande liberté d'action.

C'est ce que pense vraisemblablement aussi le très habile directeur général de la Compagnie qui a proposé à l'assemblée générale de donner aux services de l'exploitation des cinémas de la Nordisk à l'étranger, une extension encore plus considérable.

Un bon conseil aux commerçants étrangers. En date du 1<sup>er</sup> mai dernier, le directeur des postes danoises a porté à la connaissance du public que désormais toutes les correspondances qui n'indiqueraient pas, en outre de l'adresse du destinataire, le district postal de son domicile, seraient mises à l'écart pour être triées et distribuées ultérieurement. Les retards susceptibles de résulter de cet arrêté administratif, pouvant avoir des résultats très graves pour les affaires, nous sommes heureux de faire savoir à tous les commerçants ayant des correspondants au Danemark, qu'ils peuvent se procurer dans tous les bureaux de poste au prix de cinq centimes environ, la liste des rues de Copenhague et de sa banlieue, avec l'indication du district postal dont elles relèvent.

La Record Film Harald Obel qui exécute sur une grande échelle pour compte de tiers, la prise de vue de toute nature, le développement, le tirage et le tirage des films, nous fait savoir qu'elle a transféré ses locaux de la Langbrogade 6, à Lille Standvejs Sidevej, où elle disposera d'un atelier beaucoup plus vaste, muni de huit lampes « Jupiter » du dernier modèle.

## NORVÈGE

L'Aktieselskab I. L. Nerlien, représentant de Pathé Frères à Christiania, vient d'acquiescer le droit exclusif de prise de vue des fêtes qui seront célébrées cette année solennellement à Eidsvold, pour commémorer le centenaire de la proclamation de l'indépendance de la Norvège en 1814.

\*\*\*

## SUÈDE

Nous apprenons que la Svenska Forenade Biografaktiebolaget, qui exploite déjà en Suède un certain nombre de cinémas, a résolu d'augmenter son capital actuel de 120.000 couronnes, de 20.000, somme qui lui est demandée par l'Aktiebolaget Svenska Biografteatern pour la cession de deux de ses établissements.

\*\*\*

La Maison Pathé Frères ouvrira vers la mi-juillet à Goteborg, la seconde ville de la Suède, Ostra Hanngahan 24, une succursale dont elle a confié la direction à M. R. Elfersson, ce dernier a laissé à Paris, où il fut employé, de nombreux amis.

SVEND.

### MANUFACTURE DE FAUTEUILS AUTOMATIQUES

POUR  
Cinés, Théâtres et Forains

**L. MARCHAND**  
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)  
TÉLÉPHONE : 149

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et C<sup>ie</sup>, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81

812-82 812-83

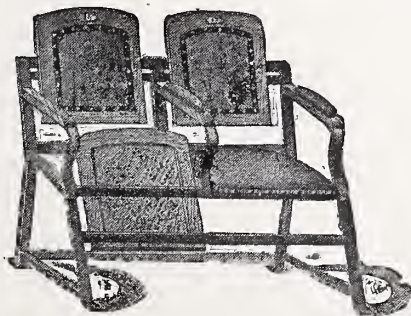
ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS

DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**





# FILMA



R. PLAISSETTY & C<sup>ie</sup>

24, Rue Saint-Augustin, PARIS  
Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

# LE LEGS

SUCCÈS



SUCCÈS

**La Troisième Aventure Sensationnelle du  
DéTECTIVE HARRY WILSON est terminée**

***Paraîtra le 26 Juin***





**FIL**

**R. PLAISSETTY & C<sup>IE</sup>**

**FIL**

**Vous réserve les  
surprises avec**

**? ? ?**

**en pré**

**4<sup>e</sup> Aventure du déte**

# MA



**24, Rue Saint-Augustin, PARIS**

**Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS**

---

# MA

**plus grandes  
son nouveau film**

**? ? ?**

**aration**

**ctive Harry Wilson**

# **“L'Écran Radium”**

## **EXPLOITANTS !**

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez marcher à 5 sur*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*La Compagnie de*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*garantit 75 0/0 d'Économie de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.*

## **“L'ÉCRAN RADIUM”**

*n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.*

---

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES, la SUISSE et la BELGIQUE*

**S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GRUMONT**

**28, Rue des Alouettes, PARIS — SEUL CONCESSIONNAIRE**

**Téléphones : 451-13 — 440-97 — 215-23**



# Le " Ciné-Journal "

Nous empruntons au populaire journal des familles canadiennes : « *La Patrie* », de Montréal, le bel article de Madeleine, intitulé : « Le Cinéma Educateur ».

Ce modeste pseudonyme cache la personnalité d'une de nos plus brillantes femmes de lettres du Canada, Mme W. Huguenin, le délicieux auteur de « L'Oubliée » et de : « Le Long du Chemin ».

*L'admirable écrivain exerce depuis quinze ans une bienfaisante et active propagande en faveur de la culture française en Canada; ce qui lui valut le titre d'officier d'Académie, décerné par le Gouvernement français, juste récompense de son ardent amour au « doux parler » de France et de son dévouement aux lettres françaises.*

L. H. C.

## Le Cinéma et l'idée française au Canada

(LE CINÉMA ÉDUCATEUR)

Sous le titre significatif de « Cinéma Educateur », M. Joseph Dumais lance, en ce moment, une entreprise qui mérite de réussir, et dont nous pourrons applaudir les toutes premières manifestations dans des séances qui seront données prochainement au Monument National, sous le patronage de l'Association Saint-Jean-Baptiste et de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste. Les deux sociétés nationales se donnent la main pour appuyer de leur autorité et de leur prestige, le film éducateur, qui vient à l'heure, où nous ressentons, dans ce sens, la nécessité d'une réaction intelligente et patriotique. Naturellement les balivernes, les insignifiances et les bêtises ne seront

pas au programme. On y donnera des choses saines, instructives, intéressantes et agréables, de façon à contenter les intelligences sérieuses, sans cependant provoquer chez les jeunes spectateurs, de l'ennui ou du désappointement.

Une censure est exécutée sur les films, mais cette censure s'attache exclusivement à la moralité des pièces, et nous croyons que son action est, en ce sens, vraiment efficace, mais là s'arrête son influence. Ce n'est pas suffisant pour faire du « Cinéma » l'agent d'éducation extraordinaire qu'il pourrait devenir, sous une impulsion bien dirigée.

M. Dumais par son « Cinéma Educateur » veut opposer le film français interprété et écrit en français, au film américain, et l'intention est trop belle, à mon sens, pour ne pas être signalée à l'attention de tous les fervents du film qui s'efforcent de l'américanisme qui monte sans cesse, chez nous, par l'image et la chanson.

J'avoue avoir été, écrit Madeleine, maintes fois frappée de l'enthousiasme extraordinaire qui accueillait le drapeau étoilé et les héros américains. Washington et Lincoln reçoivent dans nos cinémas canadiens de véritables ovations, et ces manifestations enthousiastes pour les personnages et les choses du pays voisin m'a fait souvent penser que c'était peut-être là une façon habile et peut-être consciente de préparer l'annexion... C'est beaucoup dire, je le sais, mais il est sûr que grâce au cinéma, l'américanisme nous envahit, il s'insinue dans l'esprit et le cœur du peuple, il s'en fait aimer au point que j'ai souvent constaté que le drapeau des Américains était salué avec plus d'enthousiasme que le nôtre, le drapeau anglais. Et cela n'est ni calculé, ni jugé; on applaudit, parce que tout nous a préparé à ces applaudissements, mais n'empêche qu'à se familiariser ainsi avec l'idée américaine, à apprendre de cette façon le culte de ses héros et de son his-

# FILMOGRAPH

**Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.**

**47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine)**

**Téléph. Saxe 66-51**

# TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

## EXÉCUTION RAPIDE

**La Société Cinématographique**

**S. C. A.**

**30, Rue Louis-le-Grand**

**dirigé**

**MM. Pierre DECOURCEL**

---

**UN DES SUCCÈS LÉGENDAIRES**

# **La Maison**

**par Auguste**

**sera ÉDITÉ TRÈS**

**S. C. A.**

---

**LES FILMS DE LA**

**sont édités par les Etablissements**

des Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

---

DU DRAME CONTEMPORAIN

**du Baigneur**

MARQUET

PROCHAINEMENT par la

**G. L.**

---

S. C. A. G. L."

ments "PATHÉ FRÈRES"



toire, le peuple s'accoutume singulièrement à aimer ce pays si proche, si proche que nous en oublions les frontières. Et l'on serait peut-être surpris de lire dans le cœur du peuple, le sentiment qu'il professe à l'égard de notre grande voisine...

Donc, à l'idée américaine, M. Dumais veut opposer l'idée française, et le « Cinéma Educateur » parlera français. Bravo!

Aussi pourquoi ne pas exiger que dans tous les « scopes » le programme soit donné tout aussi bien en français qu'en anglais? N'est-ce pas déplorable que, même dans nos quartiers essentiellement canadiens, français, aucune explication française ne vienne aider au spectateur qui ne sait l'anglais, à déchiffrer le sens exact des images qu'on lui présente? Et ne pourrions-nous conduire en ce sens, une campagne efficace, et obtenir que notre langue ne soit pas sans cesse sacrifiée? Les spectateurs pourront ainsi énergiquement réclamer leurs droits et accorder leur patronage aux cinémas qui se montrent déferents envers le droit si légitime d'une interprétation française. Il devrait en être de même pour les chansons, et nous serions débarrassés de ces odieuses chansons américaines, qui n'ont souvent, ni rime, ni sens.

Peut-être M. le Shérif Lemieux, président du bureau de censure, dont nous savons l'attachement aux choses françaises, pourrait-il servir efficacement la cause de notre langue trop souvent et trop longtemps sacrifiée? Nous le prions alors de mettre toute son influence au service d'une cause qui ne devrait pas avoir besoin d'être plaidée, si notre insouciance, et je dirai plus, notre veulerie, ne nous portaient toujours au « laisser-faire » pernicieux qui déjà nous a fait tant de mal...

M. Dumais lance alors le « Cinéma Educateur et français », et nous souhaitons ardemment que le succès couronne ce mouvement sain, moralisateur et éducatif, et oriente quelques-uns de nos innombrables « scopes » vers un programme plus soigné, mieux cherché, et traduit dans les deux langues. Dame, il me semble que ce vœu n'est ni téméraire, ni fanatique, et qu'il est plutôt singulier que dans la ville française de Montréal, au cœur de la vieille province française d'Amérique, on soit tenu à des réclamations qui sont douloureuses à exprimer, tant elles impliquent de défaillances et de culpabilité.

Il n'est jamais trop tard pour réagir. M. Dumais nous donne bravement l'exemple.

Il n'y a qu'à le suivre!

MADELEINE.

LE VÉRITABLE  
POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE

**OXYDELTA**

QUI DONNE LA LUMIÈRE  
LA PLUS PUISSANTE  
APRÈS L'ARC ÉLECTRIQUE

PORTE LA MARQUE  
CI-DESSOUS



*TOUS LES EXPLOITANTS soucieux d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait doivent l'exiger sur les appareils et refuser les imitations.*

PLUS DE 1.000 RÉFÉRENCES  
DANS LE MONDE ENTIER

*Démonstrations permanentes*

ÉTABLISSEMENTS

**J. DEMARIA**

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

**35, Rue de Clichy  
PARIS**

## Nouvelles d'Allemagne



L'Association pour la défense des intérêts communs de la Cinématographie et des Industries connexes, dont nous avons annoncé la récente fondation, s'est réunie le 20 mai dernier dans les salles de la Chambre de Commerce de Berlin, en une assemblée générale extraordinaire, en vue de procéder aux dernières formalités de son organisation constitutive. M. Oscar Messter présidait la réunion. Après des débats tumultueux, l'harmonie finit par se faire, grâce à l'adroite tactique du président, et les articles des statuts encore en discussion furent adoptés.

On procéda ensuite à l'élection de quatre nouveaux commissaires, ce qui porte à vingt-cinq membres, les vingt et un déjà élus de la Commission permanente. MM. Wache, de Drese; Perlmann, rédacteur en chef du *Kinematograph* de Dusseldorf; W. de Frankenstein, de Berlin; et Weiss, rédacteur à la *Photographische Industrie*, réunirent la majorité des suffrages.

Il est regrettable de constater que dès cette

première rencontre, les contrastes se soient assez vivement manifestés entre les membres exploitants et les représentants des fabricants. L'association ne portera des fruits que si les divers groupements ne se laissent pas aveugler par leurs intérêts particuliers et consentent à faire quelques concessions en faveur du bien général.

\*\*\*

La famille impériale d'Allemagne aime le cinéma. Nous avons eu souvent à relater le plaisir que le kaiser semble prendre aux représentations cinématographiques. Son fils, le prince héritier, ne cache pas sa sympathie pour ce spectacle attrayant. La semaine dernière, il invitait les représentants de l'Eiko Film Co à organiser dans son palais une représentation intime. Quant au frère aîné de l'empereur, le prince Henri de Prusse, grand amiral des flottes de l'Empire germanique, on sait qu'il vient de se révéler comme un metteur en scène et un opérateur distingué.

Faut-il imputer à ces bons sentiments de l'impériale famille à l'égard du cinématographe le succès de la « Lebende Zielscheibe Gesellschaft » qui, à la suite d'une visite que

## VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE



Lampe-plafonnier JUPITER

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes*.



Lampe JUPITER à main

Ces lampes sont :

**La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.**

**La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.**

**La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.**

**La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.**

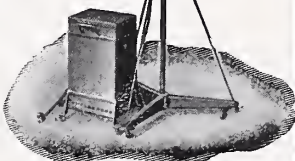
**Société Electrophotographique  
JUPITER**

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les  
Fabriques de Films notoires.



Lampe cinématographique JUPITER à pied



Lampe JUPITER  
à effets solaires avec avant-corps  
sans verre dépoli



PROCHAINEMENT

# CHÉRA



d'après le fameux

publié par

## Non! Non!



## Cinéma Eclair

12, Rue Gaillo



# - *BIBI*

roman de Gaston LEROUX

de "MATIN"

## pas les mains!

---

air, Editeur

12 - PARIS



Pour l'Exclusivité en AMÉRIQUE CENTRALE  
des Grands Films artistiques

---

# La Destruction de CARTHAGE

de la Maison AMBROSIO

Longueur 1 500 mètres

---

# NÉRON et AGRIPPINE

de la Maison GLORIA - FILM

Longueur 3.000 mètres

---

S'adresser à l'Agent

**E. MALAGUTI - MILAN**

---

à PARIS chez

**C. HALLEY**, 19 *bis*, rue Richer, PARIS

Téléph. : Cent. 32-04

Adr. Télég. : Filmalley-Paris

fit Guillaume II dans ses ateliers, vient de vendre à l'administration de la guerre quelques-uns de ces appareils de tir sur cibles animées, destinés aux camps d'instruction de l'Allemagne. L'empereur, après avoir tiré quelques 300 coups de feu sur les silhouettes, s'était déclaré absolument enchanté des résultats.

\*\*

Un changement non sans signification est en train de s'opérer dans la direction de la « Projectograph Aktien-Gesellschaft », de Vienne. M. Joseph Neumann, qui prit une part prépondérante dans la fondation et le développement de l'entreprise aurait décidé de se retirer complètement des conseils de la Société, en donnant sa démission de directeur.

M. Neumann passe à juste titre pour un des pionniers de la cinématographie en Autriche-Hongrie. Les raisons de son départ sont mal connues. Encore plein de vigueur, il est à peine croyable que la retraite de M. Neumann soit définitive.

Co-intéressé dans l'ancienne raison sociale Neumann et Ungerleider, c'est à ce titre qu'il s'employa à transformer cette affaire en une société anonyme au capital de 700.000 couronnes, la « Projectograph » dont il assumait les fonctions de directeur technique.

Le démissionnaire serait remplacé par le Dr Bela von Eles, le poste de directeur général restant dans les mains expertes de M. Ungerleider.

\*\*

Marque nouvellement enregistrée :

A Berlin, Fortuna Film Gesellschaft, au capital social de 25.000 francs. Cette Société, sous la direction de MM. de Wickede et B. Besser, s'occupera de l'achat et de la vente des films, ainsi que de toutes les opérations annexes.

\*\*

Que pensent les échevins de Wiesbaden des qualités éducatives du cinéma? Informés par les bonnes feuilles de la presse pieuse, quelle

que soit sa tendance, les braves échevins de la plus délicieuse des villes d'eau jugent le cinéma une antre abominable de laideur et d'impureté.

Un exploitant de Wiesbaden encourut une amende pour avoir contrevenu à un arrêt de la police locale qui interdit à tout propriétaire de cinéma de laisser pénétrer dans son établissement les enfants au-dessous de 16 ans. Notre directeur ne s'étant pas préoccupé de cette réglementation, qu'il jugeait abusive, se vit condamner à 10 marks d'amende. Il fit appel. Le tribunal des Echevins lui répondit en portant la peine à 30 marks, sous prétexte qu'il était indispensable que fussent respectées les prescriptions de la police, vu les dangers qui menacent au point de vue de la morale les jeunes enfants dans les théâtres de projection. Voici qui est jugé sans préjugés!

\*\*

L'Assemblée générale des Etablissements Carl Lindstrom a résolu de distribuer sur le bénéfice de l'exercice écoulé, un dividende de 15 0/0 aux anciennes actions et de 7 1/2 aux nouvelles.

\*\*

*Nominations.* ... M. Hermann Leschner junior est nommé fondé de pouvoirs général de la Filmverleih-Centrale Engelke et Co, de Munich.

M. Emile Judas est appelé aux mêmes fonctions à la Filmvertriebsgesellschaft, de Strasbourg.

\*\*

On nous informe que la fabrique de films suédoise bien connue Aktiebolaget Svenska Biograftealer, de Stockholm, ouvre à Berlin. Leipzigerstrasse, une succursale, dont les services seront dirigés par M. Hedmann. Rappelons que depuis le commencement de mars cette maison publie, la première dans les pays scandinaves, une revue hebdomadaire d'actualités, qui jouit dans tous les Etats du Nord d'un très réel succès.

Hans BACH.



# ORBI

*C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE RÉUNIE, Maisen Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola. Téléphone 51.*

Représentant général pour la Belgique :

**E.-J. CHARTRAIN, 69, rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI**



*IL NE SUFFIT PAS D’AFFIRMER qu’un appareil de projection est le meilleur qui existe, Il FAUT LE PROUVER*

## **L’Appareil PATHÉ à cadrage fixe**

===== **SURPASSE LES MEILLEURS** =====

Il est reconnu de tous les appareils existants, comme :

**LE PLUS ROBUSTE**, parce qu’entièrement bâti en acier coulé, d’une seule pièce qui lui assure une rigidité incomparable ;

**LE PLUS LUMINEUX**, grâce à son obturation réduite ;

**LE PLUS FIXE ;**

**LE PLUS NORMAL DE TOUS LES APPAREILS A CADRAGE FIXE**, le cadrage de l’image s’obtenant par rotation du tambour sur lui-même, sans déplacer, comme cela se produit dans les autres appareils, le mécanisme sur le bâti, ce qui enlève toute rigidité à ces appareils.

En outre, la commande au moteur s’obtient au moyen d’un dispositif se montant immédiatement sur l’axe de la manivelle, ce qui permet de passer de la commande au moteur à la commande à la manivelle **SANS DÉRÉGULER L’OBTURATION**, contrairement à ce qui se produit dans les autres appareils par suite du jeu des engrenages.

C’est grâce à ces perfectionnements incessants apportés dans leur construction, que les Appareils de Projection **PATHÉ FRÈRES** continuent à affirmer leur supériorité. résultat de longues années de recherches et d’expériences.

Les quelques Directeurs de salles, qui, séduits par une publicité alléchante, avaient fait l’essai d’un autre appareil sont revenus à l’Appareil **PATHÉ FRÈRES**

**Quatre-vingt pour cent des appareils fonctionnant dans le monde entier sont des appareils**

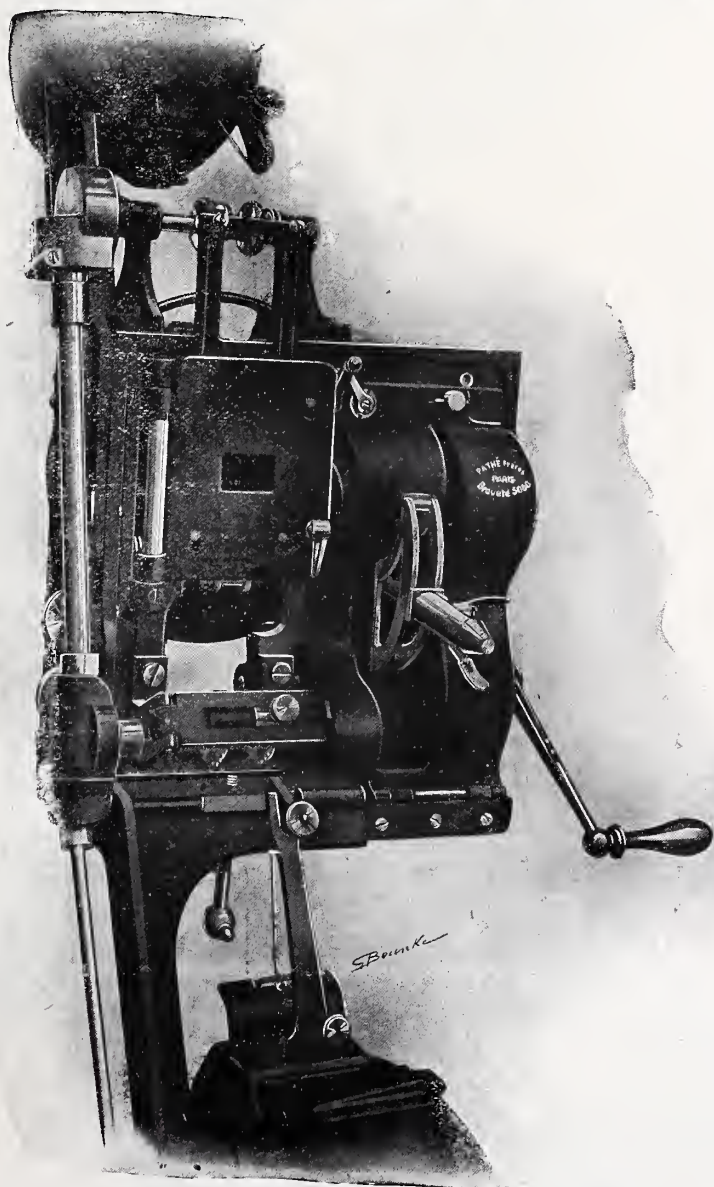
# **PATHÉ FRÈRES**

# Compagnie Générale des Etablissements **PATHÉ FRÈRES**

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

*SIÈGE SOCIAL : 30, Boulevard des Italiens. — PARIS*

## **Appareil PATHÉ à Cadrage fixe**



**PRIX : 600 fr.** (Complet, avec objectif, support de bobine et enrouleuse automatique)

*Demander le Catalogue général des Appareils et Accessoires **PATHÉ FRÈRES***



**Édition**

**GÉO  
JANIN**



ie Comique





American  
Standard-Film



# “AU PAYS DES TOUT-PETITS”

Le Titre d'une Série de Films  
ENTIÈREMENT JOUÉS PAR DES ENFANTS



# Le Cauchemar de BOB

Premier Film de la Série

S'annonce comme un gros Succès

*S'adresser :*

**CINÉMA ÉCLAIR ÉDITEUR**

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

## Petites Nouvelles d'Angleterre

*Le film ininflammable sera-t-il obligatoire?*

— En réponse à la question du président du Comité parlementaire au sujet d'une entente possible des promoteurs et adversaires des bills relatifs à l'emploi obligatoire des films ininflammables, entente basée sur l'interdiction des autres dans un certain délai, M. Fitzgerald, parlant au nom du London County Council, dit que ce dernier avait examiné la chose avec le plus grand soin et qu'il lui semblait qu'une solution du problème sur les bases indiquées par le Comité, provoquerait des difficultés si graves qu'elle serait absolument inapplicable. On a établi ultérieurement que le Conseil comprenait qu'il n'y avait aucune divergence d'opinion chez les professionnels intéressés quant à la possibilité d'un monopole dans la production de films ininflammables et que, par conséquent, nul d'entre eux ne pouvait logiquement s'opposer à la prohibition totale des autres films.

En réponse à une autre question du président, M. Fitzgerald répliqua que, si cette question de monopole n'avait aucune suite pratique, elle provoquerait une agitation très sé-

rieuse de la part du public et nécessiterait conséquemment le dépôt sur les bureaux du Parlement d'un bill prohibant l'emploi des films en celluloid. D'après l'orateur, c'était là l'une des raisons pour lesquelles le County Council était amené à cette conclusion qu'il ne pouvait agir sous l'influence du Comité, bien qu'il ne lui semblât pas certain que le Gouvernement dût sans délai en faire une loi.

Ces différents points fixés par M. Fitzgerald sont évidemment d'une extrême importance pour l'industrie tout entière : c'est pourquoi il convient d'examiner comment pourraient prendre corps les arguments invoqués par lui.

Dans sa démonstration devant le Comité, le D<sup>r</sup> Hennings, de la Bayer C<sup>o</sup>, établit que sa Compagnie est brevetée pour la fabrication d'acétate de cellulose, qu'elle en dispose selon ses commodités, qu'elle en fournit aux fabricants de jouets et d'articles de ménage, ainsi qu'aux producteurs de films non inflammables. Il existe en outre un contrat entre la Compagnie brevetée et l'A. G. F. A., en vertu duquel cette dernière peut fabriquer du film non inflammable. M. H. M. Smith, qui représentait MM. Pathé frères, fut également interrogé et démontra qu'il n'existait aucun engagement entre eux et la Bayer C<sup>o</sup> et qu'ils

## PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE de Cinématographes et Films

# A. O. Drankoff & C<sup>ie</sup>

## MOSCOU, Tverskaia 37

**SUCCURSALE**

## Saint-Petersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès ✕ Pétersbourg-Photodrankoff



TÉLÉPHONE

Roquette 40-00

# J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays

TÉLÉGRAMMES

Debricine - Paris

**111, Rue Saint-Maur - PARIS**

FOURNISSEUR DES PRINCIPALES MAISONS DU MONDE ENTIER

## Le PIED UNIVERSEL

PANORAMIQUE  
Horizontal et Vertical  
MODÈLE 1914

est le rêve des  
opérateurs  
en raison de ses  
avantages  
incontestables

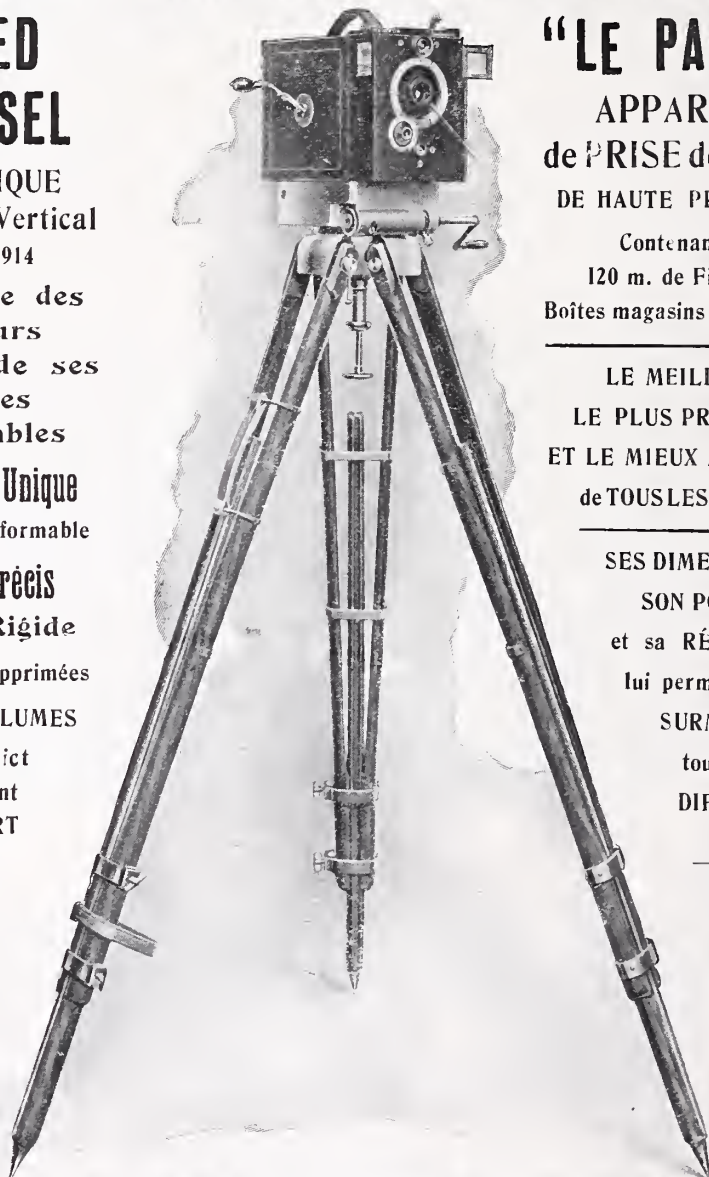
Construction Unique  
Robuste et indéformable

Ajustage précis  
Fixe et Rigide

Trépidations supprimées

POIDS ET VOLUMES

Réduits au plus strict  
minimum rendant  
LE TRANSPORT  
FACILE



## "LE PARVO"

APPAREIL  
de PRISE de VUES  
DE HAUTE PRÉCISION

Contenant :  
120 m. de Films en  
Boîtes magasins intérieures

LE MEILLEUR  
LE PLUS PRATIQUE  
ET LE MIEUX APPRÉCIÉ  
de TOUTES LES MODÈLES

SES DIMENSIONS  
SON POIDS  
et sa RÉSISTANCE  
lui permettent de  
SURMONTER  
toutes les  
DIFFICULTÉS



**MATÉRIEL COMPLET**

Pour l'INDUSTRIE  
CINÉMATOGRAPHIQUE

Exposition Intern<sup>le</sup>  
LONDRES 1913  
GRANDE MÉDAILLE D'OR  
ET  
DIPLOME D'HONNEUR

**CATALOGUE**

*envoyé franco*  
sur Demande

ne fabriquaient aucun film ininflammable en vertu d'une autorisation. De même la Kodak Limited. Cependant, ni la Kodak, ni Pathé ne peuvent exporter de ces films en Allemagne, car, en ce qui concerne ce pays, la Bayer C<sup>o</sup> est seule brevetée pour l'acétate de cellulose, et ce, conformément à la loi allemande qui lui garantit cette patente pour deux années. Donc, les autres films non inflammables qui y sont exportés, constituent une infraction à la loi, et les firmes qui les exportent tombent sous le coup de poursuites en dommages-intérêts.

Par conséquent, si l'usage des films inflammables était interdit en Allemagne, il serait impossible aux fabricants comme aux imprimeurs anglais d'employer le celluloid même pour le marché allemand, jusqu'à l'expiration du brevet concédé à la Bayer C<sup>o</sup>.

En France, on empêche judiciairement la Kodak Ld d'employer les films ininflammables, toujours à cause des droits exclusifs de la Bayer C<sup>o</sup> pour l'acétate de cellulose. Elle y avait, d'ailleurs, fourni de ce produit pendant plusieurs années, sans avoir jamais été inquiétée. Le D<sup>r</sup> Henning déclara au Comité Parlementaire qu'il ne pensait pas qu'il y eût un précédent au sujet de poursuites engagées par sa Compagnie contre les délinquants. Il assura que la Bayer C<sup>o</sup>, sûre de la haute valeur de ses produits, ne demanderait pas mieux que d'affronter la concurrence uniquement sous le rapport de la qualité et du prix.

Cette discussion mérite, à tous égards, la plus grande attention des professionnels cinématographistes.

\*\*\*

*Le mal et le remède.* — L'Ecole de Médecine de Leeds se plaint de ce que les enfants se couchent désormais trop tard, et le président du Comité de l'Enseignement de Barnsley en

conclut froidement que la cinématographie est une des raisons pour lesquelles on ne peut obtenir une instruction supérieure. « Les enfants qui vont au cinéma de 9 à 11 heures du soir, dit-il, ne sont pas aptes à un travail sérieux le lendemain matin. »

Pour remédier à cet état de choses évidemment regrettable, tous les établissements cinématographiques de Bradford ont pris l'initiative heureuse de fermer leurs portes à 10 h. 30 du soir, au plus tard. Plusieurs même, à neuf heures précises, font passer sur l'écran cette affiche : « Il est neuf heures, tous les enfants qui ne sont pas accompagnés soit par leurs parents soit par des gardiens, sont priés de quitter la salle. » Aussitôt l'on voit sortir, sans murmure, des bandes de jeunes spectateurs.

(D'après *The Kinematograph and Lantern Weekly*.)

\*\*\*

*Le déclin du ciné-palace.* — A ceux d'entre nous qui ont pu constater dès son début les merveilleux progrès de la cinématographie, une série périodique d'articles de journaux mentionnant le « déclin du ciné-palace », n'offre guère ou point d'intérêt. En effet, les critiques qui ont si souvent annoncé l'événement, ont rencontré une telle indifférence dans le public que leur opinion semble au moins négligeable. Mais le philosophe y voit un signe de la vanité supérieure de ces gens-là.

Deux de ces journaux, pécuniairement intéressés à la popularité de notre industrie, ont cru devoir néanmoins affirmer récemment que cette popularité est en décroissance. Or, ainsi qu'on l'a souvent démontré, nul commerce, nulle profession aussi jeune que le cinéma, ne pourrait s'attendre à une course au succès aussi belle, aussi peu interrompue que la sienne. En offrant au public quelque chose de tout nou-

**ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
PARIS.

**LOUVRE 14-18**

# Union-Eclaire



**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C**

**Capital : 1.2**

12, R

**LILLE. -- 8, Rue du Dragon**

**Téléphone 22-60**

# EN EXCLUS

**Le gros succès d'émotion de l'AMÉRICAIN ST**

# LA PÈPÉ

## SAN

DRAME

# DRAME

**Affiches 200/225**

**Longueu**

# CINÉMA “ÉC



# Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

MATOGRAPHERS "ECLAIR"

.000 francs

Gaillon

IS

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren

- - " Téléphone 46-87 - - -

## VITÉ

ARD FILM



# TE GLANTE

54 mètres

*Notices Illustrées*

"ECLAIR", Éditeur

veau, en faisant appel à l'imagination populaire pour un prix des plus modiques, la cinématographie est immédiatement devenue une forme d'attractions puissante et mondiale. Elle est aujourd'hui définitivement admise et classée comme telle, elle s'adresse à toutes les conditions, même les plus modestes. Les éducateurs et les sàvants en ont proclamé l'utilité et, fait encore plus notable peut-être, elle procure au public un amusement intégral.

Admettons que la concurrence, en certains cas, ait été poussée au dernier point, et que quelques propriétaires de salles aient difficilement lutté pour la vie, on n'en peut conclure au déclin du ciné-palace. Ceux-là ont subi l'inévitable loi de l'offre et de la demande et ont été victimes de la concurrence. Mais le fait demeure « que notre industrie est désormais si vigoureuse qu'elle n'a plus à craindre l'avenir ».

(D'après *The Bioscope*.)

\*\*\*

*La cinématographie éducative.* — L'élément éducatif a pris tant d'importance en cinématographie que l'on peut dire sans exagération : l'avenir de l'industrie est strictement subordonné au succès ou à l'insuccès du mouvement qui s'est produit en faveur des films éducatifs.

On ne peut guère prévoir la coopération sympathique des professeurs et instituteurs à l'obtention de la reconnaissance officielle de l'utilité du cinématographe éducatif. Notons à ce sujet l'opinion de M. James Yoxall, secrétaire de l'Union Nationale des Professeurs. Il déclare que les autorités et les professeurs jugeront difficilement opportun d'organiser pratiquement cette utilisation de la cinématographie dans l'école. En d'autres termes, il importe que nous attendions le moment favorable pour faire un tel essai concurremment avec la gent officielle et que nous ne comptions pas sur une représentation occasionnelle de films semi-éducatifs devant un public médiocrement attentif. Citons encore M. James Yoxall : « Les films que l'on doit considérer comme opportuns sont ceux qui traitent directement et spécifiquement des sujets et des méthodes d'instruction en usage dans les règlements universitaires et recommandés par les autorités de l'enseignement. »

Bref, nous estimons que les autorités et les professeurs seront disposés à faire tout ce qu'ils pourront pour la ciné-éducation, dès qu'ils seront convaincus de son utilité et de son importance, et cela constitue en soi un grand progrès.

Dans le même ordre d'idées, nous signalons avec plaisir le premier meeting du conseil de l'Educational Kinematograph Association, dont les bureaux sont situés 22/24, Great Portland Street, à Londres. Ce meeting, qui vient de se tenir dans la Board Room de la Women's Imperial Health Association, examina et adopta le rapport du comité provisoire, présenté par le secrétaire honoraire : M. Morley Dainow. M. Dainow considère que la cinématographie, en raison de la haute place qu'elle a prise chez les peuples civilisés, possède un pouvoir d'attraction qui pourrait être employé à d'autres objets que l'amusement pur et simple, notamment à l'enseignement scolaire de l'histoire, de la géographie et des sciences naturelles, comme à l'éducation pratique, morale et industrielle des enfants et des jeunes gens. Il en est de même pour l'enseignement technique et spécial. Elle doit servir enfin à l'éducation générale du peuple. Pour atteindre ce but humanitaire, inutile de s'adresser au corps enseignant officiel ni aux fonctionnaires publics.

On décida ensuite de former une association éducative cinématographique. Des lettres émanant des archevêques de Canterbury et d'York, du Révérend F. Meyer, du Colonel sir James Dunlop Smith, du Professeur John Adams, de l'évêque de Saint Asaph et de quelques autres notabilités approuvèrent cette

**M. BAER & C<sup>o</sup>**  
**The Continental Film Exchange**  
28, Gerrard Street  
AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES LONDRES W. CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers

**MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION**  
DE

**FILMS NEUFS & D'OCCASION**  
DE TOUTES MARQUES  
A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE  
Toujours en Stock plus de 5.000 sujets  
Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT  
Si vous cherchez des  
VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE  
donnez votre adresse et nous vous enverrons NOS LISTES régulièrement

ACHAT, VENTE et LOCATION des  
**VUES EN EXCLUSIVITÉ**  
TITRES EN TOUTES LANGUES  
**DEMANDEZ NOS LISTES**



excellente idée. Bref, on désigna un comité provisoire chargé d'étudier le meilleur système pour l'utilisation de la cinématographie dans le domaine moral et intellectuel, pour le contrôle effectif des films, l'hygiène des salles de cinéma et l'établissement d'un plan général d'éducation.

Citons parmi les membres du Comité : la Duchesse de Malborough, Sir Horace Curzon Plunkett, l'archevêque d'Armagh, lord Provost de Glasgow, le Dr Kimmins, le Professeur R. A. Gregory, M. Bernard Shaw, etc. (*The Bioscope.*)

\*\*\*

*Vandalisme ou négligence?* — Les loueurs cinématographistes écossais ont des difficultés avec les principales compagnies de chemin de fer au sujet du transport des films. Il paraît que des employés de ces compagnies endommageraient souvent les disques et transmettraient même les films en morceaux. C'est là un abus intolérable, car, s'ils ne se trouvent pas, dans leur intégralité, placés dans des disques, ils risquent fort d'être perdus ou volés. Les loueurs réclament à grand cris aide et protection contre les vandales.

\*\*\*

*Avis.* — M. James Hamilton, propriétaire d'une demi-douzaine de ciné-théâtres et membre de l'Exhibitor's Association de Glasgow, a fait imprimer et distribuer à ses frais à ses confrères de l'Association, plusieurs milliers de copies d'une circulaire contenant des extraits d'un rapport récent du chef constable de Blackpool. Ce Monsieur prévenait le Comité de surveillance de sa ville que s'il interdisait aux enfants l'entrée des cinémas, soi-disant pour leur bien, le remède serait pire que le mal.

## Le "Ciné-Journal" en Angleterre

MM. Hübsch et Company ont été nommés agents des films Ambrosio pour tous les pays où la langue anglaise est prédominante.

\*\*\*

Une innovation mettant en valeur le cinéma faisait dernièrement partie du programme à Saint-Georges Hall, la fameuse salle de Markeym and. Devant qui ne produit que des « Mystères et des Illusions ». Cependant, il n'y a rien de mystérieux dans ce nouveau numéro qui n'en est du reste pas moins amusant pour cela. Son titre « Parlant avec les Images », nous le décrit parfaitement. M. Harry M. Hemsley, l'auteur de cette innovation, assis près de l'écran, dirige une conversation pleine de vivacité et d'esprit avec un des personnages projetés. Le talent de M. Hemsley est si grand comme ventriloquiste et la façon dont il régularise le mouvement de ses lèvres avec les images est si parfaite que l'on croit à la réalité et, l'illusion est pour ainsi dire complétée lorsqu'il quitte sa place et va derrière l'écran où il apparaît simultanément dans le film.

\*\*\*

La maison américaine de MM. Pathé Frères a maintenant nommé un seul représentant européen qui sera chargé de l'inspection et de l'achat des films British et Continentale et de se tenir au courant du marché de notre côté de l'Atlantique. Le représentant nommé est M. Rurt W. Linn et il a déjà ouvert des bureaux importants à 29, Charing Cross Road; nous pouvons dire en passant que ce bâtiment est une véritable ruche de l'industrie cinématographique.

## Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique  
— ou Oxydelta —

des ÉTABLISSEMENTS

## J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec **FACILITÉS DE PAIEMENT**

aux Prix originaux et avec leur garantie

A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY  
PARIS



Après un délai de quelques jours à cause de difficultés légales, la « Companies Winding Up Court » a rendu un ordre de liquidation contre la Big A Flatures, Ltd, en réponse à la pétition de la New Agency Film Company, qui ont sur cette compagnie des créances considérables.

La Cour annula également plusieurs contrats faits par la Big A Feature, Ltd, avec la Zenith Film Company.

\*\*

D'après le *Bioscope*, M. Will Day, l'un des hommes les plus connus dans la Corporation, serait en train de préparer une histoire complète de l'industrie cinématographique depuis son premier stage jusqu'à nos jours. M. Day espère avoir achevé son œuvre pour la prochaine exposition à l'Olympia en août.

\*\*

La « Great Western Railway Company » et le Cinéma ont monopolisé le Coliseum à eux deux pour une des matinées de la semaine dernière.

Le programme de cette matinée comprenait l'histoire de cette ligne et la projection des plus jolis paysages qu'elle traverse. Il est oiseux d'ajouter que cette représentation était une réclame des mieux organisée.

\*\*

D'après une pétition faite par plusieurs créanciers, la « High Court » vient de nommer un « receiver » pour la Continental Film Company, fondée en octobre l'année dernière.

\*\*

L'« Anglo Continental General Agency » agira comme agent unique pour les productions de MM. Schenone et Company, de Genève, y compris les séries Vidali.

\*\*

La « Famous Players Company » a envoyé une troupe d'artistes tout autour du monde dans l'intention de produire dans chaque pays des films représentant le caractère national. Miss Mary Pickford est une des principales étoiles de la troupe, et Mlle Gaby Delys a été également engagée à un salaire qui bat le record pour jouer dans leurs Studios de Paris.

\*\*

« Toujours prêt ! » telle est la devise que semble avoir adopté la plupart des artistes du Cinéma.

En voici un exemple :

L'autre jour, au retour d'une journée pas-

sée à la campagne, une compagnie d'acteurs traversait Piccadilly Circus pendant qu'un incendie éclatait dans une boutique près du London Pavillon. La foule se pressait, les pompiers accouraient, bref, la scène était vraiment émouvante et pouvait fournir le sujet d'un tableau de premier ordre. Le directeur de la troupe saisit la situation en une seconde et donna quelques instructions à la troupe qui se mit à l'œuvre immédiatement.

Le résultat fut la prise de quelques scènes d'un puissant réalisme, entre autre une lutte à main plate entre les acteurs et la police ; et la foule, croyant à une réelle bagarre, y prit part, avec un tel entrain que plusieurs des acteurs furent plus ou moins maltraités.

\*\*

Quelques nouvelles maisons :

The Herts Excelsior et Feature Film Agency, Town Hall Chambers, S. et Albans, Herts. Managiox Director : M. Montague J. Thorpe.

The Albion Cinema Supplies Company, 121, Wardour Street, W. Manager, M. A. Fried, autrefois appartenant à la Continental Film Company.

The Reynolds Film Agency, 143, Charing Cross Road, W. C. Manager, M. Walter Reynolds Junior.

The Dominion Exclusive Company, 5, Gerrard Street, W. Manager, M. Ernest, G., Foster, autrefois manager pour Londres de la B. B. Pictures, Ltd. Robert ROUSSEL.

**Le Plus Important Journal**  
**de l'Industrie Cinématographique**  
**en Angleterre :**

**“THE BIOSCOPE”**

**85, Shaftesbury Avenue, LONDRES, W.**

**Abonnements : Un an, 17 francs.**

**Spécimen. 50 centimes.**

**CINÉ-PHONO**

**Organe de**

**L'Industrie Cinématographique**

**Abonnement : 25 fr.**

**Directeur : S. LOURIÉ**

**MOSCOU**

**Postboite N° 1170**

**Adr. Tél. : CINÉ-PHONOMUSCOU**

# La Cinématographie toujours !



*Le Docteur Crinon vient de consacrer dans « Je sais tout » un article dans lequel il déclare que c'est surtout à la médecine et à la biologie que le cinématographe a fait faire de grands progrès.*

*C'est, dit-il, dans les laboratoires que le cinématographe naquit.*

C'est à des savants qu'on doit ce merveilleux instrument qui a complètement transformé une partie importante de nos mœurs en habituant les foules aux spectacles les plus émouvants et les plus instructifs, en donnant à nos contemporains le goût de l'actualité vécue, en démontrant, enfin, la supériorité du geste sur le débit oratoire ou la narration incomplète. Il était donc naturel de voir les savants s'efforcer d'utiliser le cinématographe pour mener à bien leurs investigations toujours plus complexes et pour diminuer l'importance de l'inconnu qui nous enserre.

On avait cru, pendant longtemps, que nous ne pouvions connaître davantage sur le monde des infiniment petits. Le microscope, pensait-on, nous avait, dans son champ, montré tout ce qu'il nous était possible d'en apercevoir. Il est prouvé, déjà depuis plusieurs années, que nous pouvons voir, dans ce champ, des choses toutes différentes et toutes nouvelles. C'est à l'ultra-microscope que revient le mérite de nous avoir révélé ce monde nouveau.

En unissant le cinématographe à ces appareils qui nous font assister à la vie des microbes, on pouvait donc fixer sur la pellicule sensible les mouvements de ces êtres qui, malgré leur petitesse, réussissent à nous terrasser.

C'est à la science d'un médecin français, M. le D<sup>r</sup> Commandon, que l'on doit cette découverte qui, par ses conséquences biologiques et philosophiques, doit figurer sans conteste parmi les merveilles du monde. Et l'on comprend l'admiration que suscita, dans l'univers entier, l'annonce d'un pareil événement scientifique.

D'une modestie parfaite, M. le D<sup>r</sup> Commandon ne s'est pas arrêté à la cinématographie de la bousculade des globules rouges du sang se frayant un passage à travers les vaisseaux capillaires. Entouré de toute une pléiade de collaborateurs, parmi lesquels il faut citer MM. Lomon, Pinoy, Levaditi, Jolly, Delezanne, il a obtenu les photographies animées

des phénomènes les plus inattendus et des microbes les plus divers.

Ces photographies sont généralement prises avec un grossissement de 400 à 1.000 diamètres sur le film. Par la projection, on peut ensuite les amplifier considérablement et, finalement, sur l'écran, le grossissement peut être de 20.000, de 50.000 diamètres et même davantage.

Ces films permettent de conserver les documents authentiques des préparations que l'on observe à l'ultra-microscope. Et il faut avoir été obligé de s'instruire à l'aide des méthodes anciennes qui faisaient défiler cinquante élèves devant l'oculaire d'un microscope pour comprendre leur inanité si on les compare à l'enseignement splendide et facile que réalise la projection animée sur un écran d'un film qui se déroule à la vitesse qu'on veut et que l'on arrête, s'il le faut, au passage difficile.

Le sang avec son torrent de globules rouges et de globules blancs, les mouvements si divers de ces êtres monocellulaires qui vivent dans nos veines et nos artères comme au sein d'une mer aux vagues sans cesse déferlantes, sont enregistrés aussi fidèlement que la marche de l'homme, le vol des oiseaux ou les gestes étudiés d'un acteur.

La lutte qu'ont à soutenir les globules blancs contre les microbes qui les assaillent est reproduite, sur le film et sa projection est un spectacle auprès duquel les combats d'animaux ne sauraient approcher. Allez assister, par exemple, à la bataille que livre une horde de trypanosomes à quelques globules blancs.

Voyez ces serpents dont les gestes respirent l'énergie se précipiter sur cette masse informe mais prodigieusement mouvante que constitue le globule blanc et dites-moi, si à la pensée que vous êtes l'hôte inconscient d'une pareille bataille dont votre vie est l'enjeu, vous pourriez échapper à une émotion dont l'intensité ne sera pas voisine de la frayeur.

Le trypanosome se précipite sur le globule blanc, il le heurte et le fuit en hâte pour échapper aux prolongements tentaculaires du phagocyte. Si ces pseudopodes parvenaient, en effet, à le saisir, à le faire prisonnier, il serait immédiatement digéré. Lorsque le combat a cette fin, on dit qu'il y a phagocytose. Cette fin est heureuse. Elle caractérise la victoire de notre organisme. Celui-ci a triomphé de l'agent microbien. La maladie a été vaincue.

Mais il n'en est pas toujours ainsi. Loin de là. Fréquemment le globule blanc est mis en pièces par les microbes coalisés contre lui



# CINÉS

**Chaque semaine UNE PRODU  
COMPLÈTE d  
S**

*(à l'exception du midi partant EN LIGNE DR  
de Cah*

## GROUPE DU 12 JUIN

|                    |                                                                 |
|--------------------|-----------------------------------------------------------------|
| <b>Cinès :</b>     | <b>Race Maudite..</b> . . . . . (aff.)                          |
| "                  | <b>Patachon imite Pégoud..</b> . . . . . (c. aff.)              |
| "                  | <b>La Bonbonnière Merveilleuse..</b> . . . . . (c. aff.)        |
| "                  | <b>Excursion à Capri..</b> . . . . . (voyage)                   |
| <b>Hongrio :</b>   | <b>Dans les plaines sauvages de la Hongrie..</b> (dr. aff.)     |
| <b>Vitagraph :</b> | <b>Un Peintre Ultra-futuriste..</b> . . . . . (2 exp , c. aff.) |
| <b>Bison 101 :</b> | <b>Pour la liberté de Cuba..</b> . . . . . (dr. aff.)           |

La Succursale Suisse . . .

. . . est ouverte . . .

**14, Rue de la Croix-d'Or, GENÈVE**

## Cinématogra

61, Rue de Chan

**Téléph: NORD 66-25**



# CÉLIO

ION

Marché libre dans notre

SERVICE DE LOCATION en France

de Modane à Grenoble, de Grenoble à Cahors,  
(Pau).

## GROUPE DU 19 JUIN

|           |                                                |     |
|-----------|------------------------------------------------|-----|
| ès :      | Alliées.. . . . . (com. sent. aff.)            | 585 |
|           | Le Rendez-vous de Patachon.. . . . . (c. aff.) | 198 |
|           | Le pari de Bidoni.. . . . . (c.)               | 154 |
|           | Civita castellana.. . . . . (voyage)           | 193 |
| io :      | Scrupule Mortel.. . . . . (dr. aff.)           | 752 |
| na-Film : | Les avatars de Durandau.. . . . . (c.)         | 232 |
|           | ? ? ? ? du marché libre.                       |     |

es **HARRY**

— PARIS

Adr. Tél.: Harrybio-Paris

**Bientôt**

Ouverture d'une Succursale

**A LYON**

**LYON**

57, Quai St-Vincent

**MARSEILLE**

7, rue Paradis

**LILLE**

5, Place Saint-Martin

Téléphone : NORD 49-43

**A. B C**

**21, Faubourg du**

**Notre Grand Succès**

**La Mine à**

Drame Policier 1000 mètres.

**En Location :**

**Le DÉS**

1000 mètres

**PÉPITA**

990 mètres — Affiche

**L'Amour Veill**

**Vengeance Malsaine** 900 m.

**La Mort de Pierrot** 1000 m.

\*\*\*\*\*  
Adr. télégr. : CINÉTHOR-PARIS  
\*\*\*\*\*

**NAZ**

**mple, 21, PARIS**  
\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
**BRUXELLES**  
92, rue des Plantes  
\*\*\*\*\*

**NANCY**  
28, Cours Léopold  
\*\*\*\*\*

**MÉZIÈRES**  
20, rue d'Alsace  
\*\*\*\*\*

**ix Millions**

res d'Affiches, Photos, etc.

**ASTRE**

nde Publicité

**La Chasse aux Fauves dans les Mers Polaires**

770 mètres — 6 genres d'affiches

5 mètres — Interprété par *HESPÉRIA*

**L'Ouragan**

572 m.

**Sous le Drapeau Noir**

840 m.



et on les voit se disperser, enrichis des dépouilles de leur vaincu.

Eh bien ! ces combats que les savants avaient devinés, qu'ils avaient décrits avant de les avoir vus avec cette netteté, le cinématographe a pu nous les montrer. Et ce ne fut pas une minime admiration que celle que suscita, il y a quelques mois, devant les membres de l'Académie de médecine, le déroulement de films où cette lutte se trouvait représentée.

Et puisque nous parlons du sang où se livrent de pareils combats, — le plus souvent à notre insu ! — n'oublions pas de dire que le cinématographe allié à l'ultra-microscope, a pu nous y faire découvrir la présence de corps insoupçonnés, telles que ces petites particules graisseuses, appelées « hémokories », qui sont agitées d'un véritable mouvement brownien, et qui se trouvent en abondance dans le sang pendant la digestion des corps gras.

Il n'est pas jusqu'aux règles qui président aux mouvements des globules rouges, qui n'aient pu être étudiées à l'aide de ces nouveaux modes d'investigation. On a réussi à connaître, par ces moyens, l'influence que l'électricité pouvait exercer sur les globules sanguins, et l'on a pu apprécier *de visu* l'importance thérapeutique que pouvaient avoir certains médicaments chargés d'une légère quantité d'électricité et qui sont directement injectés dans le sang d'un malade.

Les microbes sont, eux aussi, entraînés comme les globules du sang par le courant électrique, mais ce n'est pas toujours dans le même sens. C'est ainsi que les trypanosomes, lorsqu'on fait passer le courant, se dirigent vers le pôle négatif, tandis que les globules sanguins sont, au contraire, entraînés vers le pôle positif. Le bacille de la fièvre typhoïde est, lui aussi, attiré vers le pôle négatif, tandis que le coli-bacille est attiré vers le pôle positif.

Il est bien difficile, jusqu'à présent, d'expliquer ces différences, mais peut-être faut-il voir là la raison du phénomène de l'agglutination des microbes sur lequel les médecins basent fréquemment leur diagnostic positif.

La chimie physique avec l'étude des mouvements browniens, la chimie organique avec l'étude du phénomène de la digestion, la physiologie cellulaire avec l'étude des mouvements protoplasmiques constituent autant de sujets différents que le cinématographe a permis d'aborder utilement.

On a même réussi à pénétrer jusqu'au phé-

nomène de la division cellulaire qui constitue l'un des mécanismes les plus secrets de la manifestation de la vie. Cette division a été saisie dans ses différentes phases et cette étude, faite par MM. Commandon et Joly, fut extrêmement fertile. Ces expérimentateurs ont recueilli le sang du cœur de tritons abondamment nourris après un long jeûne et dont beaucoup de globules étaient en train de se diviser. Les enregistrements de ces divisions ont été faits à un grossissement de 150 diamètres sur le film (ce qui donne sur l'écran 15.000 diamètres) et à raison d'une image toutes les secondes. On est arrivé ainsi à faire figurer jusqu'à 80 divisions cellulaires sur le même film : la phase d'étranglement qui dure normalement dix minutes ne durera pour le spectateur que quinze secondes et cette rapidité donnera au phénomène une marche beaucoup plus nette et saisissante.

Au surplus, les modifications subies par le noyau de la cellule, la formation des pôles d'attraction vers lesquels se dirigent les traînées protoplasmiques, etc..., tout cela est enregistré d'une façon vivante et si l'on songe que le phénomène dont on aperçoit ainsi les phases se succéder est celui en lequel consiste la continuation si fréquemment symbolisée de la vie, la croissance des tissus, la formation des organes et celle, en définitive, des êtres vivants, on ne peut se défendre d'une sensation d'émerveillement en le voyant se dérouler mû par on ne sait quelle force divine.

Mais pour réussir l'enregistrement de ces phénomènes, les opérateurs ont recours à un stratagème qu'il faut connaître.

On ne se figure que difficilement la façon dont on parvient à projeter l'épanouissement d'une fleur, la germination d'un grain de pollen, la naissance d'un moustique, la segmentation des œufs d'oursins.

La chose est pourtant très simple : on peut projeter les photographies inscrites sur les films avec une vitesse différente de celle qui a présidé à la prise des vues.

Dès lors, si l'on a effectué une prise de vues ralentie et si l'on accélère la vitesse des mouvements à la projection, il sera facile de nous faire voir des mouvements qui nous demeureraient invisibles à cause de leur extrême lenteur.

Au nombre de ces mouvements, il faut placer la croissance des végétaux que nous ne percevons pas parce qu'elle s'effectue lentement et qui devient, au contraire, visible et saisissante, au cinéma, lorsqu'on augmente

d'une façon considérable la vitesse de la projection des vues qui ont été prises à des intervalles relativement importants.

Le même raisonnement nous fait comprendre le procédé utilisé pour rendre perceptibles des mouvements que leur vitesse nous empêchait de discerner.

On a réussi, par exemple, à l'aide d'appareils qui prennent des centaines et même des milliers de photographies par seconde, à inscrire sur des films les mouvements des ailes d'un insecte pendant le vol et aussi la trajectoire des projectiles des armes à feu. Si l'on fait, lors de la projection, tourner l'appareil à une vitesse beaucoup plus lente, on pourra percevoir tous les détails de ces mouvements que notre œil n'avait pu saisir à cause de leur vitesse considérable.

De même, par conséquent, que le télescope modifie les dimensions de l'espace pour nos yeux, le cinématographe, selon l'expression de M. Commandon, peut modifier la grandeur du temps.

Le premier, en effet, nous permet de voir des objets trop éloignés pour être visibles à l'œil nu; quant au cinématographe, il nous montre des mouvements qui, par eux-mêmes, nous sont imperceptibles, parce que trop lents ou trop rapides. Et ce rapprochement fait bien comprendre le rôle important que doit jouer le cinématographe dans les études biologiques.

Nous avons rassemblé dans cet article un certain nombre d'exemples qui soulignent les révélations merveilleuses et éducatives dont le cinématographe, appliqué à l'étude des phénomènes biologiques, a été l'instrument. La métamorphose des insectes, la vie des plantes, les mœurs des abeilles et des fourmis, etc., tout cela nous fut connu sous un jour insoupçonné, et il est indéniable que le secret du vol des oiseaux doit nous être révélé complètement par le cinématographe.

Enfin, en utilisant à la fois les propriétés du télescope qui modifie l'espace et le cinématographe à l'aide duquel nous pouvons à volonté modifier le temps, il est évident qu'on pourra faire pour les phénomènes astronomiques ce que l'on a réussi pour les phénomènes biologiques. C'est ainsi, par exemple, qu'on est parvenu à reproduire à une vitesse exagérée la dernière éclipse de soleil.

Les physiologistes et les médecins ont essayé de faire profiter la cinématographie de la propriété des rayons X. Ils y ont réussi et l'on enregistre actuellement sur des films les

mouvements de notre charpente osseuse, ceux d'une articulation, ceux encore de notre cœur ou de notre estomac.

Bref, par ce mode nouveau d'investigation — auquel on a donné le nom de *ciné-radiographie* — c'est la vie intérieure d'un organisme qui est enregistrée et non plus seulement les mouvements extérieurs du sujet.

La médecine a voulu utiliser le cinématographe pour faciliter la recherche des diagnostics et, le croirait-on, dans un but thérapeutique. Elle est arrivée à des résultats qui constituent de véritables succès.

Dans les maladies nerveuses, par exemple, M. le Dr Sainton, médecin des hôpitaux de Paris, a su utiliser les renseignements que lui fournissait le déroulement d'un film effectué à une vitesse moins rapide que celle de la prise des vues. Il s'agissait de certaines affections caractérisées par des mouvements dont l'incoordination masque souvent la véritable valeur nosologique et qui pouvaient être étudiés grâce au film qui les reproduisait avec une lenteur didactique.

Récemment, enfin, M. le Dr Marage faisait connaître à l'Académie des sciences les heureux résultats qu'il avait obtenus dans le traitement du bégaiement en employant la cinématographie des mouvements spasmodiques effectués par ceux dont la parole explosive est le résultat d'inutiles efforts.

S'il fallait étudier et même simplement énumérer à cette place les services que le cinématographe a rendus à la science, de nombreuses colonnes de cette revue nous seraient nécessaires; nous en avons dit assez pourtant pour faire comprendre l'importance de cet instrument que l'on a raison de placer à côté du microscope et du télescope, parce que, comme eux, il nous aidera puissamment à reculer les bornes des connaissances humaines.



## LA CINÉ FONO

(HUITIÈME ANNÉE)

*La première revue italienne de cinématographie*  
*Paraît toutes les Semaines*

ABONNEMENTS : **Fs 15.00** pour une année  
avec droit à l'insertion du nom, qualité et  
adresse dans le **Guide de la Cinématographie**  
(jusqu'à 10 mots)

La plus ancienne - La plus répandue - La mieux informée

**Directeur : F. RAZZI**

**Administration : Napoli (Italie)**



# Nouveautés Cinématographiques

**Louis AUBERT, Représentant**  
119, rue Richer, Paris  
Téléphone : Louvre 03-91  
Livrables le 26 Juin 1914

## NORDISK

Mon ami Levy, comédie, affiche..... 780

## PASQUALI

Amour et conspiration, drame, 2 aff.... 908

Polidor revenant, comique, affiche..... 188

## VITASCOPE

Le bookmaker, drame, affiche..... 987

## LUBIN

La conscience du mineur, comédie dramatique, affiche..... 315

## G. F. A.

Les Alpes bernoises, plein air..... 96

## Geo JANIN

L'escarpin vernis, comique, affiche.... 195

## Agence Moderne Cinématographique

105, rue St-Lazare, Paris

### PROCHAINEMENT

Phoenix film.....

Vengeance chinoise.....

## SOCIÉTÉ ADAM et C<sup>o</sup>

PARIS - 11, Rue Baudin. 11 - PARIS

Téléphone : Trudaine 57-16

Livrables le 18 Juin

**Beauty.** — La petite vagabonde, comédie dramatique, affiche..... 320

**Domino.** — Appel du Pays, drame, 3 af. 635

## Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48

Livrables le 19 Juin

**Standart.** — Dévouement d'un fils, drame affiche..... 560

**B. et C.** — Le lieutenant Daring et le mystère de la chambre 31, drame, aff. 700

**Eclair.** — Gontran est puni par où il a péché, comédie, affiche..... 250

**Scientia.** — Curiosités de coquillages, documentaire..... 130

**Minerva.** — Pour être aimée, drame, aff. 580

**Eclipse.** — Le parc de Caserte, voyage 88

— Fred est timide, comédie, affiche. 307

— Polycarpe a le mauvais sort, comique, affiche..... 152

**London-Film.** — Olga Scerloff, dr., aff. 800

## SOCIÉTÉ CINÉS

8, Rue Saint-Augustin. Paris

Téléphone : Louvre 20-25

### GROUPE 262

Livable le 26 Juin

Rataplan, dramatique, 2 affiches..... 600

Miséreux, sentimental, affiche..... 385

Patachon et son sosie, comique, affiche 144

Agamemnon, au théâtre grec de Syracuse, scénique..... 140

Ravenne, panoramique..... 137

## COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone : Central 33-17

### PROCHAINEMENT

Le malade imaginaire

## Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

POUR LE 26 JUIN

Le Mot du Coffre, drame, 2 affiches.... 790

Arthème est l'ami du patron, comique.. 230

La Vie dans la Marine marchande..... 124

## C<sup>o</sup> EDISON

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS

Téléphone : Gutenberg 07-43

LIVRABLES LE 19 JUIN 1914

Népomucène et l'aimable seniorita, comédie, affiche..... 335

Le danger qui unit, sentimental, affiche 332

La mort silencieuse (drame en 2 parties) 563

## Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, PARIS

Téléphone : Louvre 14-18

### PROGRAMME N<sup>o</sup> 28

Livrables le 10 Juillet 1914

**Eclair.** — Le mystère de Coatserbo, dr, af. 600

**Eclair.** — Pétronille suffragette, com., af. 184

**Eclair-Coloris.** — La métamorphose, comédie, affiche..... 324

**Scientia.** — Fantasia algérienne, pl. air 135

**Franco-British-Film.** — Le diadème de Béryl (série Sherlock-Holmes), aff. 780

**Américan-Standard-Film.** — Le cauchemar de Bob, affiche..... 300

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme au capital de 4.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Téléphone : Nord 40-97

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences

### PROGRAMME N<sup>o</sup> 28

Peine d'amour, artistique, drame, aff. 700

Le chant du cygne, sentimental, affiche 405

Sa famille, comique..... 271

Tu n'epouseras jamais un avocat, vau-deville, affiche..... 666

Voyage en Saxe, panorama..... 63

Renouvellement électro-mécanique d'une voie ferrée, documentaire..... 110

Le Ta-Tao, documentaire..... 71

## Charles HELFER

16, Rue St-Marc PARIS

Téléphone : Louvre 27-20

Livrables le 19 Juin

**Ambrosio.** — Robinet est jaloux, co., af. 193

— La porte fermée, drame, affi. 503

**London-Films.** — A travers les Balkans, sur l'Adriatique, plein air..... 70

**Drelich-Films.** — Rat blanc est mauvais marcheur, comique..... 141

## Comptoir

international de Cinématographie

11-13, Parvis St-Maurice, LILLE

Livable le 20 Juin

**C. I. C.** — Les voleurs de perles, dr. 2 af. 1450



**Transatlantic FILM Co Ltd**  
6, rue de Hanovre, PARIS  
Téléphone : Gutenberg 72-51.  
(LIVRABLES LE 19 JUIN)

|                                           |     |
|-------------------------------------------|-----|
| <b>VICTOR</b>                             |     |
| Triste hérédité, drame social, affiche... | 535 |
| <b>FRONTIER</b>                           |     |
| Le rond-point, drame, affiche.....        | 296 |
| <b>REX</b>                                |     |
| L'amour vainqueur, drame, affiche.....    | 318 |
| <b>JOKER</b>                              |     |
| Champion de force, comédie, affiche....   | 170 |
| <b>NESTOR</b>                             |     |
| La Télégraphiste de Tempuk, dr., aff...   | 270 |

---

**Ch. MARY**  
18, rue Favart, 18  
**AMBROSIO**  
Série Artistique Suzanne GRANDAIS

---

**H. de RUYTER**  
11, rue de Montyon. 11, PARIS  
Téléphone : Bergère 44-34.  
**PROGRAMME DU 12 JUIN**  
**PASQUALI et Cie**  
Les ramoneurs de la vallée d'Aoste,  
drame, affiches..... 1180  
Polior et son Oncle, comique, affiche. 190

---

**R. PRIEUR**  
3, rue de Rossini, 3, PARIS  
Téléphone : Bergère 49-53.  
Livrables le 19 Juin  
**GLORIA**  
Fleurs d'amour, fleurs de mort, dr., aff. 996  
**ALPHA-FILM**  
(Réédition). Au plus malin des trois, le  
plan qui a échoué, comédie, affiches. 135

---

**UNION-ECLAIR-LOCATION**  
12. Rue Gaillon  
Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92  
**LIVRABLES LE 19 JUIN**  
**ECLAIR**  
Protéa et l'auto infernale, drame, 3 aff. 1315  
**STANDARD**  
Une mise en scène mouvementée, com.,  
affiche..... 200  
**ECLAIR**  
Casimir tangué, comique, affiche..... 170

---

**Société Générale de Cinématographie**  
14, rue Chauveau, Neuilly  
**PROCHAINEMENT**  
**MINERVA**  
Pour être aimée.....  
**FILM D'ART**  
L'associée, drame.....  
**MONOFILM**  
Le cadeau de la sorcière, comique....  
John Cow-Boy .....

**Cinématographes PATHÉ FRÈRES**  
Téléphone : Roquette 24-95,  
30, Boulevard des Italiens, PARIS  
**PROGRAMME N° 19**

|                                                                    |      |
|--------------------------------------------------------------------|------|
| A travers la Normandie pittoresque,<br>plein air.....              | 105  |
| <b>BRITANNIA FILMS</b>                                             |      |
| Fatal mirage, drame, affiches.....                                 | 695  |
| Arrivée subite, comique.....                                       | 265  |
| <b>COMICA</b>                                                      |      |
| Bigorno patron par intérim, comique...                             | 200  |
| <b>IMPÉRIUM FILMS</b>                                              |      |
| Danses russes par la troupe Marakow-<br>sky, danse et ballets..... | 92   |
| <b>MAX LINDER</b>                                                  |      |
| Mari jaloux, comique, affiches.....                                | 330  |
| <b>ORIENTAL FILM</b>                                               |      |
| Jardin botanique de Buitenzorg, p. air..                           | 110  |
| <b>S. C. A. G. L.</b>                                              |      |
| La maison du baigneur, drame, affiche                              | 1790 |

---

**M. P. Sales AGENCY**  
37, Rue de Trévis, PARIS  
**M. P. SALES AGENCY LOCATION**  
R. Sprecher, Directeur

---

**Agence HARRY, 61, rue de Chabrol**  
Téléphone : Nord 66-25.  
**LUNA-FILM**  
Les avatars de Durandean, com., aff... 232

---

**SOCIÉTÉ VITAGRAPH**  
15, Rue Sainte-Cécile, Paris  
Téléphone : Louvre 23-63.  
Livrables le 19 Juin  
**VITAGRAPH**

|                                                         |     |
|---------------------------------------------------------|-----|
| Le gardien de la banque, 1 et 11, dram.<br>affiche..... | 621 |
| Un jeune homme modèle, comique, aff.                    | 316 |
| Le portrait rédempteur, 1 et 11, affiche.               | 548 |
| Atavisme, dramatique, affiche.....                      | 318 |
| Les bas de soie, comédie sentimentale,<br>affiche.....  | 289 |

---

**WESTERN IMPORT Co Ltd**  
Jacques Haïk, Représentant Général  
83 bis, Rue Lafayette (9<sup>e</sup>)  
Téléphone : Louvre 39-60.  
**ÉDITION DU 26 JUIN 1914**  
(Belgique 10 Juillet)

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| <b>RELIANCE</b>                        |     |
| Le petit vagabond, drame pathétique..  | 503 |
| <b>KEYSTONE</b>                        |     |
| Ritouillard va à la pêche, comique.... | 165 |

---

**BONAZ**  
21, faubourg du Temple, 21  
La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

## PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.*

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

**A VENDRE**, occasion exception. 1 matériel p. ciné ambulant, 18 m. long sur 6 large, av. scène, décors, chaises gradins, etc. p. 1/5 de sa valeur; visible monte 1 lot 400 fauteuils base. spéciaux pour jardin été et 1 lot 50 cannelés. 1 autre lot 44 rembourrés riches. Prix tr. avant. décors, tentures, sculptures, pianos, orgues, postes cinéma., moteurs, voitures, etc. Timb. réponse. **Brocheriou & Cie**, 137. rue Lafayette, Paris, Tél. Nord 50-02.

**A vendre** film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

**A VENDRE** lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

**A vendre** boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal*.

**A VENDRE**, excellente occasion : 1<sup>re</sup> série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

**A LOUER** ou à vendre bonnes conditions, poste complet pour lumière acétylénique, excellent état. Ecrire O. V. « *Ciné-Journal* ».

**ON DEMANDE** à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « *Ciné-Journal* ».

**OPERATEUR** connaissant parfaitement le métier et pouvant diriger une exploitation désire place. Ecrire W. R. « *Ciné-Journal* ».

**GARÇON DE BUREAU** très sérieux demande place. Prendre adresse au « *Ciné-Journal* ».

**A VENDRE** plus. lots de 100 affiches, 14 types environ, 10 fr. le 100. — Société Eclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.

**A VENDRE** tableau distribution bon état, 50 amp. 65 fr. — Le voir au *Ciné-Journal*.

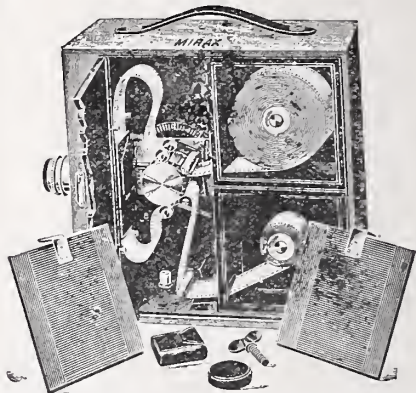
**A VENDRE** bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 50 le m. — *Ciné-Journal*.

**BON MECANICIEN** électricien, connaissant la marche et la réparation des moteurs, désire place dans une usine de cinéma ou autre. Ecrire D. N. *Ciné-Journal*.

**JEUNE FILLE**, sténo-dactylo, débutante, 16 ans, désire place. Prendre adresse « *Ciné-Journal* ».

## E.=G. CLÉMENT

18, rue Albouy, PARIS (X<sup>e</sup>) Métro : Lancry



**Nouvel APPAREIL pour PRISE de VUES**

Boîtes de 40 Mètres

Objectif VOIGTLAENDER

Prix : 250 Francs

TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

**A VENDRE** cinéma dans Paris. Salle très luxueuse, 600 places. Ecrire Z. A., « *Ciné-Journal* », qui transmetra.

**SERAI ACHETEUR** lot fauteuils à bascule ordinaires bon état. Ecrire P. P. « *Ciné-Journal* ».

**FABRICANT** appareils cinéma ayant clientèle mondiale demande associé ou commanditaire pour donner extension à son affaire. Ecrire A. B. C. « *Ciné-Journal* ».

**ON DEMANDE** pour Chalon-sur-Saône un pianiste improvisateur pouvant, le cas échéant, être chef d'orchestre. Travail à l'année assuré si capable, travail 3 jours par semaine et fêtes. Ecrire Grosmanquin, Cinéma Pathé, à Mâcon (Saône-et-Loire).

**A VENDRE** cinéma banlière, 600 places; on peut agrandir à peu de frais, moteur et buvette, bénéfice 15.000 fr. avec 10.000 fr. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, de 9 h. à 11 h. 1/2.

**PIANISTE**, 5 ans ciné, sera libre le 20 courant Paris banlière seulement. Ecrire Garnot, compositeur, 57, boulevard de Strasbourg.

**A VENDRE** gd labyrinthe 400 mq. à céder p. rien. V. et loc. théât. forains 30 m./9-26/8-22/7, etc., cinéma ambulant 14/6 av. poste compl. 6.000 m. films rout. et car., tout état neuf, sujets mécanisés p. musée. Jol. faç. de 9/5, t. neuve. Orgue Limonaire. 87 touch., 1 autre, 49. Enseig. lum. Plus. post. oxy-delta compl. Cab. réglem. p. ciné neuve. 220 fr. Fab. faut. base. dep. 4 fr., façon soig., loc. prix mod. Matériel compl. p. trav. ciné : tir., perfor., etc., cost., déc., armes, perruq. Docks Artistiques, 69, faub. St-Martin, Paris. — Timbre réponse.



# MONATFILM

30, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS

***En Préparation :***  
.....

la Série désopilante de

# JACK BILL

***l'excentrique***



# **= CINÉMA = ECLAIR**

---

## **Le MYSTÈRE de COATSERBO**

**Drame**

**Métrage approximatif : 600 mètres**

**Affiches 100-150 - 200-225 -:- Notices - Photos**

---

**12, Rue Gaillon, 12**

**Téléphones**

**Gutenberg 30-92  
Louvre 14-18**

**PARIS**

**Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS**

# CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE  
Huttenberg : 61-54

Directeur  
**G. DUREAU**

30, RUE BERGE  
PARIS

*Après le formidable Succès de :*

## NERON ET AGRIPPINE

*Retenez les Spectateurs dans vos Salles, en leur annonçant ce Chef-d'Œuvre  
de mise en scène cinématographique, ce grand succès du Boulevard :*

# La Maison du Baigneur

le célèbre Drame d'Auguste MAQUET

*interprété par Léon BERNARD et Paul CAPELLANI, de la Comédie-Française  
et Mlles MÉTHIVIER et Marcelle PRAINCE*

*où l'on assiste à l'attentat de Ravallac et au tableau sensationnel du plafond écraseur*

**S. C. A. G. L.**

**PATHÉ FRÈRES**

ÉDITEURS

*Tous les Spectateurs qui fréquentent les bons Établissements qui passent les  
nouveau-tés PATHÉ FRÈRES sont certains que les vues projetées ne sont  
tirées que sur FILM ININFLAMMABLE.*

**PROCHAINEMENT : L'INFAMIE D'UN AUTRE**

Le PREMIER

FILM de la

Fameuse

SÉRIE

des

FILMS

BROADWAY



est ARRIVÉ



VITAGRAPH



Étude et Construction de Machines Cinématographiques  
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.  
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

D E S

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone :  **PARIS**  
NORD 45-14 

Adr. Télégr. :  
KINOMECA - PARIS



**LE MEILLEUR AMI**  
du  
**CINÉMATOGRAPHE**  
est

Le CONVERTISSEUR  
"COOPER HEWITT"  
À VAPEUR DE MERCURE

**POUR ARCS DE PROJECTION**

**DEMANDEZ NOTRE TARIF 24 C**

Adr. Telegr.  
Hewittlight Suresnes

The Westinghouse Cooper Hewitt Co Ltd  
Usine & Direction generale Suresnes 11 rue du Pont

Teleph. { WAGRAM 86.10  
SURESNES 92

*Cette semaine plus de 600.000 Spectateurs parisiens pourront applaudir dans les meilleurs Cinémas de Paris, ce film de :*

# UN MILLION NERON

Location  
aux  
prix habituels

et

Location  
aux  
prix habituels

# AGRIPPINE

De la célèbre marque FILM ARTISTICA GLORIA

Dont l'Office de location

## *Pathé Frères*

104, rue de Paris, à VINENNES

*A acquis pour 150,000 francs le monopole exclusif*

Impressionné sur FILM ININFLAMMABLE

---

**PROCHAINEMENT**

## La Maison du Baigneur

# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

## ABONNEMENTS :

### FRANCE

Un an. . . . . 10 fr.

### ETRANGER

Un an. . . . . 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère

PARIS

TÉLÉPHONE

Gutenberg : 61-54

## LA FÊTE CORPORATIVE

DES

### Cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais

.....

Notre collègue et ami E. Salembier, ancien maire de Calais, a tout été élu député de Boulogne-sur-Mer aux dernières élections législatives, tous les cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais comprirent d'instinct qu'il convenait de fêter corporativement l'arrivée heureuse, à la Chambre, d'un parlementaire appartenant à notre profession. Le Palais-Bourbon est, depuis de longues années, l'asile des avocats, des médecins et de la haute bourgeoisie industrielle. Nous devons nous réjouir d'y voir entrer, à côté de tant d'hommes éminents, un des nôtres, et des meilleurs. La cinématographie se voit ainsi représentée dans une Assemblée législative par un directeur de cinéma ; saluons ce premier pas sur la voie de nos conquêtes économiques, si directement soumises à nos influences politiques.

Les groupements du Nord et du Pas-de-Calais ont eu la plus nette intelligence de cette situation. Oubliant les vaines querelles qui les divisent, par le jeu complexe de la concurrence, ils se sont dit

qu'il fallait fêter Salembier, le nouvel élu « de la cinématographie » dans la grande ville qui rayonne sur le Nord, à Lille. L'entente sur les détails de cette manifestation s'est vite faite. Tous les cœurs ont vibré à l'unisson et la fête du 10 juin s'est achevée dans la cordialité la plus généreuse.

Ce fut un banquet quasi-historique, puisqu'il marque une date : l'avènement d'un collègue dans le palais où s'élaborent des lois, — hélas ! si souvent tournées contre nous. — Mais je puis dire avec fierté que la cinématographie française n'a pas laissé passer ce jour sans un hommage. Autour des tables, à côté des directeurs de toute la région du Nord, les personnalités les plus autorisées de notre corporation s'étaient donné rendez-vous. Je n'en veux pour preuve que la présence de MM. Demaria, président de la Chambre syndicale, Louis Aubert, vice-président, Meillat, délégué officiel du Syndicat des Directeurs, Benoît-Lévy, président d'honneur de la Presse cinématographique, Giraud, président de



la Fédération du Midi, — qui avait traversé toute la France pour saluer ses frères corporatifs. Près de ce petit parlement professionnel siégeaient les représentants de tous nos grands éditeurs et loueurs français, justement désireux de contribuer à cette manifestation pratique, nécessaire et si joliment fraternelle.

Tous nos amis du Nord et du Pas-de-Calais seront fiers de cette heureuse journée. Je les remercie du plaisir qu'ils m'ont donné, plaisir d'union et de raison, plaisir fondé sur le plus louable sentiment qui anime les hommes : l'entente des caractères par la communauté des intérêts.

Tous nos compliments aux organisateurs du banquet et particulièrement à MM. de Saint-Mesmin, président d'honneur du Comité, Defive, toujours ardent dans la tâche ingrate des secrétaires, Bertolotti, Henri Feys et toute la phalange des braves amis qui se sont donnés avec ferveur au triomphe de la journée.

Qu'il nous soit permis de dire, en finissant, le regret que nous avons eu de ne pas trouver, parmi nous, notre vieux camarade Rémy Feys — un doyen du cinéma lillois — cloué sur le lit par un mal des plus cruels. Une délégation lui a fait, avec émotion, la visite qui lui était due. Puisse notre ami retrouver bien vite sa santé et son joyeux caractère !

Quant à M. E. Salembier qu'assistaient, à la présidence, son ami M. Morieux, maire de Calais, M. Sarraute, délégué du Préfet du Nord et M. Liégeois-Six, adjoint au maire de Lille, je le prie au nom de toute la France cinématographe et en mon nom personnel, d'agréer ici l'expression de mes compliments les plus cordiaux. J'ai l'intime conviction, qu'appuyé sur nos groupes corporatifs, il servira à la Chambre la cause de tous ses collègues et la justice — que nous demandons avec passion et avec raison.

G. DUREAU.

## SAVOIA-FILMS



Par un acte du 25 mai 1914, la Société anonyme *Savoia Film*, s'est constituée au capital de 3 millions, à Turin, via Asti n° 20. M. P.-A. Gariazzo assumera la haute responsabilité de la direction artistique et technique de la fabrication. C'est dire que la *Savoia Film*, fortement outillée et disposant d'un capital important, trouvera, sous l'habile coup de barre de son pilote, le chemin qui mène aux gros succès.

## Autour de "QUO VADIS"

Le Tribunal de Commerce de la Seine vient de se prononcer dans un intéressant procès qui mettait aux prises deux importantes firmes cinématographiques, la Société italienne *Cinès* et la Société des Etablissements *Aubert*, de Paris.

La Société *Aubert* se croyait seule propriétaire du film *Quo Vadis*, créé et édité par la Société italienne « *Cinès* », et avait fait même saisir plusieurs copies de ce film que la Société « *Cinès* » avait données en location ou vendues tant à Paris qu'en province.

Le Tribunal de Commerce s'est prononcé contre la Société « *Aubert* ». Il a déclaré que, seule la Société « *Cinès* » pouvait se dire propriétaire du film, et a condamné la Société « *Aubert* » à payer à la Société « *Cinès* », la somme de soixante-quinze mille francs de dommages-intérêts. La Société « *Aubert* » devra, en outre, remettre les films saisis et supporter, avec les dépens, les frais de dix insertions dans les journaux de la spécialité.

La Société italienne « *Cinès* » était assistée par M<sup>e</sup> Trystram, agréé, et la Société « *Aubert* » par M<sup>e</sup> Sayet.

Ajoutons, pour être complets, que la Société des Etablissements « *Aubert* » fait appel de ce jugement.

## SYNDICAT

### de la PRESSE CINÉMATOGRAPHIQUE

19, Boulevard Saint-Denis. — Paris

#### CONVOCATION

Réunion du Syndicat : 17 Juin, à 5 heures

## LA FEMME NUE

*Au moment où la Cinès, qui marche de succès en succès, vient de présenter à la clientèle des directeurs, sont merveilleux film La Femme Nue, d'après l'œuvre si connue de M. Henry Bataille, nous nous faisons un devoir de publier l'article qui suit. C'est une interview que voulut bien nous accorder l'auteur, il y a quelques années, précisément au lendemain de la grande soirée qui consacra, par la Femme Nue, le prestigieux talent de notre plus séduisant dramaturge moderne. Nos lecteurs verront ainsi quelle conception Henry Bataille avait déjà du cinéma et comment il pressentait l'avenir supérieur — que vient de réaliser avec lui la Société Cinès. Qu'il nous soit permis en passant, de saluer, avec tous ceux qui l'ont applaudie, la grande artiste qu'est Mlle Lydia Borelli, principale interprète de la Femme Nue, âme vivante, souple, variée, éloquente d'un film dont on peut dire seulement ceci : « Il ne trahit pas M. Henry Bataille, mais il l'illustre, le complète et le remplace même près de ceux qui l'ignorent. »*

G. D.

Comme nous sortions l'autre soir de la Renaissance, où l'admirable *Femme Nue* d'Henry Bataille s'achevait triomphalement, deux amis nous rejoignirent, enthousiastes encore de leurs bravos généreux.

— Eh bien ! messieurs du Cinéma, s'écrièrent-ils, sachant nos amitiés professionnelles, voilà qui répond une fois pour toutes à vos menus drames animés, à vos projections obsédantes, et voilà du théâtre que vous ne tuerez jamais ! Allez donc parler du cinéma à Henry Bataille.

Pour qu'ils ne croient pas que nous avions peur du déficit — et pour de meilleures raisons encore — nous sommes allés parler du cinéma à Henry Bataille, dans la paix de ses rêves, à l'orée du Bois.

Et nous nous sommes tout de suite compris. Le très artiste auteur de nos plus raffinées parmi les dernières œuvres dramatiques, de *Maman Colibri* à la *Femme Nue*, est, en effet, de ceux qui, avec MM. Lavedan, Rostand, Jules Lemaître, Anatole France (je ne cite que des académiciens), ont résolu de donner une part de leur talent à la rénovation de la cinématographie. Diverses propositions leur ayant été faites (l'une accordait à M. Henry Bataille des droits fabuleux pour une collaboration exclusive de vingt-deux années), ces maîtres souverains de nos scènes n'ont pas cru déchoir

de leur réelle gloire en consentant à écrire des scénarios pour nos cinématographes.

Maintes gazettes ont révélé ces sensationnelles adhésions. Qu'y a-t-il donc encore de si étrange dans ce bruit pour que beaucoup de vrais Parisiens le tiennent pour ridicule ou le combattent avec vigueur ?

Henry Bataille, aussi simplement qu'il s'accoude en frileux près de son feu, nous accorde qu'il est acquis à la nouvelle cause et qu'elle ne démerite pas de son art.

Nous sommes persuadés, en effet, que ceux qui se cabrent aujourd'hui, au nom du grand art outragé, de la dignité des lettres et du théâtre, méconnaissent la question. Ils confondent les genres... Les pièces que nos modernes auteurs écrivent pour le cinéma ne peuvent être jugées comme les drames et comédies dont nos scènes s'alimentent tous les jours. D'un esprit nouveau, conçues pour des exigences nouvelles, puisque sans paroles et sans interprètes *parlant au public*, elles menaceraient d'être tout de suite condamnées si la critique leur appliquait les lois des vieux genres. Lorsque la première bicyclette parut, chacun cria qu'elle choquait les lois de l'élégance : le temps passa. Les artistes ont déjà compris et exprimé sa grâce rapide et son élégante stabilité.

Le théâtre cinématographique est à créer.

Et voici comme le conçoit, selon l'heure qui passe, M. Henry Bataille, qui n'est point un dogmatique, ainsi que chacun sait, mais un poète.

— Parce que nos interprètes ne parleront pas devant une salle, la pièce cinématographique telle que je l'imagine, ne sera pas non plus une pantomime. La pantomime exprime des sentiments par des gestes de tradition et de convention. Elle a ses personnages, ses costumes, ses accessoires et le cadre de ses fables est tout à fait limité. Elle peut être délicieuse, mais elle est « fausse ». Ce que je voudrais dans une pièce de cinématographie, c'est au contraire, une vérité aiguë. Une action évidemment débarrassée des complications psychologiques sur lesquelles brodent nos dramaturges, quelque drame clair, simple, dans un décor naturel... autant que possible...

« Pourquoi pas — et ce sera mon prochain scénario — une série de scènes rustiques que des interprètes de talent, nos meilleurs, joueraient dans un village, en pleine vie, mêlés, s'il le fallait, à la foule et dont le jeu serait une harmonie naturelle ?

« J'imagine très bien, à une telle action, l'infini d'un horizon, la précision d'un coin de ferme, avec des paysans, de vrais paysans. Comme artistes, par exemple, les acteurs sici-

liens, que nous avons applaudis à Paris il y a quelques semaines, me paraîtraient très bien pour des expressions frustes, élémentaires, évocatrices de passions brutales, naïves, religieuses...

« *Pêcheurs d'Islande*, que rata Porel, et ce dernier, *Ramuntcho*, également raté à l'Odéon, sont des canevas tout écrits pour ce genre de théâtre. Par des efforts pour les raccourcir, pour les approprier aux besoins du genre... »

Et comme nous parlons des lourdes nécessités qu'imposera aux auteurs la prise de vues, contingence douloureuse :

— Ah ! dit-il, avec des regrets ironiques, nous en connaissons bien d'autres ! Nous vivons avec elles au théâtre !

Puis il reprend, se laissant aller à sa pensée souple et très imaginative :

— Oui ! je vois parfaitement un acte rustique... Pas de paroles, bien entendu, pas plus que de phonographe, le phonographe étant un appareil de pure reproduction. Et, d'ailleurs, à quoi servent parfois les mots ? Regardez un rassemblement au coin de la rue : comme tout

ce petit monde remue, s'agite, crée de la vie et s'exprime par des gestes pittoresques ! Si vous vous approchez, cherchant à savoir de quoi il s'agit et quelles phrases sont échangées, vous demeurerez désolés de la médiocrité du scénario...

« Tout au plus, ayant déjà rêvé les formes les plus artistiques du mouvement qui amusent en moi le peintre, serais-je charmé qu'un peu de musique accompagnât la trame de ces petites scènes, par exemple de curieux airs populaires, des mélodies exotiques dont le style serait un heureux complément. Le paysage du décor, un peu gris — puisque nous n'avons pas la photographie en couleur — conviendrait à ces gestes sans paroles, et la musique aussi serait discrète... Je voudrais voir ainsi *La Lépreuse* que j'écrivis naguère pour l'Opéra-Comique et qui est une délicieuse musique... »

Henry Bataille est décidément sur le chemin des belles réalisations. Il ne se leurre pas et sait bien quelles difficultés d'exécution l'attendent. Mais il a foi dans son art très pur, dans celui de ses futurs interprètes, et ne juge



62, Bd. Strasbourg, Paris

Téléphone : Nord 30-73

## EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif.

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journallement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.



pas inférieurs à sa destinée d'auteur dramatique, les projets qu'il nous expose si aimablement.

Et nous pensons avec lui, en le laissant à sa prochaine œuvre, que tout ce que l'art touche s'idéalise magiquement : les scénarios de nos maîtres du théâtre vaudront par le grain de génie que leur esprit y mettra en dépit de tout et, de cet effort, l'histoire de la cinématographie n'aura qu'à se louer.

Il convenait qu'ici nous enregistrions ces premiers pas artistiques... que guidera le très bel artiste dont nous saluons déjà le « futur scénario ».

## LE RAPPORT DE M. COUYBA

SUR

## LE BUDGET DES BEAUX-ARTS

*On a distribué cette semaine aux sénateurs, le rapport particulier de M. Couyba sur le budget des beaux-arts.*

*En voici la brève et substantielle introduction :*

Messieurs,

La plupart des questions sur lesquelles nous attirons votre attention dans notre rapport sur le budget des beaux-arts de 1913 sont restées en état et appellent de nouveau votre vigilant examen.

Telles sont, pour ne citer que les plus importantes, l'enseignement des arts industriels, l'organisation du conseil supérieur des arts décoratifs, l'autonomie administrative des manufactures nationales, l'enrichissement de nos

musées à l'aide de perceptions, la défense de nos richesses historiques provenant de la désaffectation des édifices culturels, la préservation du mont Saint-Michel, l'augmentation nécessaire des salaires de nos ouvriers d'art, la construction de musées d'art industriel régionaux.

Nous reverrons ces projets se dresser devant nous, au cours des chapitres, avec la nécessité évidente de solutions prochaines. Quelques-uns ont reçu des commencements de satisfaction : tels la reconstruction de l'Ecole nationale des arts décoratifs, dont les plans d'alignement sont mis à l'enquête; les études d'une exposition projetée des arts décoratifs et industriels, sur laquelle une commission interministérielle a fourni des précisions utiles; les concerts populaires des Tuileries, entrés dans la voie des réalisations; le transfert de plus en plus nécessaire du musée du Luxembourg; enfin la protection des monuments historiques et préhistoriques n'appartenant pas à l'Etat, qui a appelé le vote d'une loi donnant toutes garanties.

Dans les crédits qui nous sont demandés au titre de l'administration centrale, nous constatons un louable souci de modération dont il faut féliciter le sous-secrétaire d'Etat M. Jacquier. Cependant nous ne saurions trop l'engager à examiner de près toute la partie du budget qui a trait : aux « missions » — la plupart du temps créées au bénéfice de certaines personnalités d'ailleurs sympathiques, plutôt qu'en vue de répondre à de sérieuses nécessités; — au commissariat des expositions, qui ne devrait pas, semble-t-il, comporter de crédits annuels ni de personnel permanent, puisqu'il n'y a pas, en dehors des salons, d'expositions officielles de beaux-arts tous les ans; aux subventions pour

# ATTENTION!!!



à la page 13  
du Numéro suivant

C. HALLEY

l'art dramatique et musical allouées parfois à des associations dont l'effort artistique est des plus médiocres, alors que d'autres, très intéressantes, sont oubliées ou négligées; enfin aux émoluments « d'inspecteurs départementaux » qui n'inspectent pas grand'chose, vu la pénurie des fonds attribués aux frais de tournées.

Aux chapitres 10 et suivants, vous remarquerez que le titre de l'Ecole nationale des beaux-arts est devenu Ecole nationale « supérieure » des beaux-arts. La Chambre des députés n'a pas cru devoir refuser au grand peintre qui dirige cette école la satisfaction qu'il demandait.

Vous remarquerez encore le rattachement au service des beaux-arts du musée Guimet, qui dépendait précédemment de l'instruction publique; le concours financier demandé aux communes pour participation à l'entretien des monuments et objets d'art (chap. 67), heureuse initiative qu'on ne saurait trop encourager; et enfin, au chapitre 66 (monuments historiques), l'adjonction d'un sous-titre : construction de modèles d'architecture.

Pour les théâtres subventionnés nous vous renvoyons aux observations générales que nous vous présentions l'an dernier. Si quelques bons esprits déplorent qu'une sorte de hâte excessive ait fait nommer le nouveau directeur de l'Opéra plus d'un an d'avance, et surtout avant que le nouveau cahier des charges ait été soumis à la commission du budget, on peut admettre le choix comme excellent, après les magnifiques spectacles réalisés par M. Rouché au théâtre des Arts. Il serait d'ailleurs injuste de ne point rendre hommage aux efforts artistiques tentés par les directeurs actuels de l'Académie nationale de musique : MM. Messager et Broussan.

On sait en quelle estime était tenu, à la tête de l'Opéra-Comique, M. Albert Carré : il la justifiera sans nul doute à la Comédie-Française, où il sera le ferme défenseur des chefs-d'œuvre classiques et modernes et le vigilant continuateur de la sage administration du regretté Jules Claretie. Il appliquera, dans l'esprit de prudence qui les caractérise, les réformes décrétées ou agréées par M. Viviani, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, concernant la réglementation des congés, des feux, des tournées, et la constitution d'une caisse de pensions pour les artistes et employés.

Pour ce qui est de l'Opéra-Comique, il serait prématuré de porter un jugement sur la gestion de MM. Gheuzi et Isola, après quelques mois d'une direction inaugurée sous d'heureux auspices. Nous ne pouvons que leur souhai-

ter bons et loyaux succès, ainsi qu'à M. Charbonnel, le nouveau directeur du Théâtre-Lyrique municipal de la Gaîté.

M. Antoine a poursuivi à l'Odéon son œuvre essentiellement artistique. On peut dire que chez lui rien ne fut jamais banal, tout en regrettant que le résultat financier de sa gestion n'ait pas répondu au mérite de ses spectacles. La subvention extraordinaire de 125.000 francs proposée par le gouvernement et votée par la Chambre des députés a rencontré votre approbation unanime. Malheureusement, M. Antoine, en raison des charges croissantes qui lui incombait, s'est vu obligé de donner sa démission de directeur du second Théâtre-Français, où tous les lettrés le regretteront. Il a été remplacé par M. Paul Gavault, dont la compétence artistique et administrative mérite d'attirer et de fixer le succès au théâtre national ed l'Odéon.

Pour les « œuvres complémentaires » du théâtre et les essais de décentralisation dans la plupart de nos villes de province, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Rouen, etc., louons-les comme précédemment, tout en déplorant que l'état de nos finances publiques ne permette pas de les mieux subventionner. Signalons à ce point de vue l'Office international du théâtre, destiné à renseigner sur les manifestations de l'art dramatique à l'étranger, à recueillir des documents sur le décor, le costume, à en composer des expositions successives. Dans ces divers domaines, la vulgarisation de l'art dramatique et lyrique peut rendre d'appréciables services.

## La Coopérative du Film

**SOCIÉTÉ ANONYME à CAPITAL VARIABLE**

SIÈGE SOCIAL : 67, RUE ROCHECHOUART, PARIS

### AVIS D'ASSEMBLÉE

MM. les Sociétaires de la Coopérative sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu au siège social, 67, rue Rochecrouart, le mercredi 1<sup>er</sup> juillet, à 10 heures du matin.

Ordre du jour :

1<sup>o</sup> Exposé de la situation et du bilan de la Coopérative;

2<sup>o</sup> Nouvelles dispositions à prendre pour l'avenir;

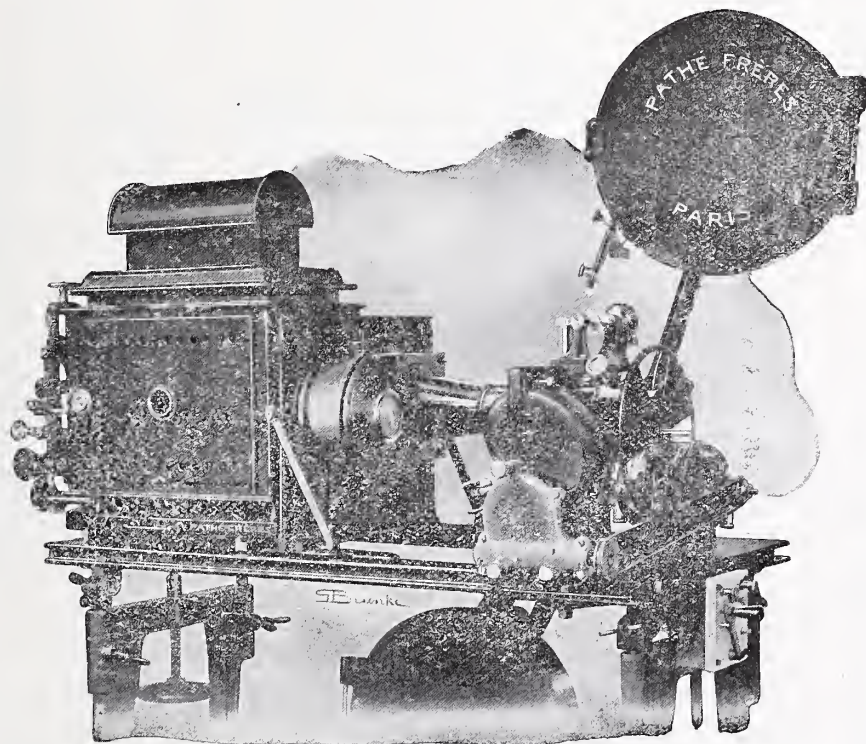
3<sup>o</sup> Projet d'amortissement des parts.



# Etablis<sup>ts</sup> **PATHÉ Frères**

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

**Siège social : 30, Boulevard des Italiens, PARIS**



## **POSTE PATHÉ à cadrage fixe**

**MONTÉ SUR TABLE**

**ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE**

***Le plus rigide  
Le plus stable  
de tous les Postes  
de projection.***

**APPAREIL A CADRAGE FIXE**

***Le plus robuste  
Le plus lumineux  
Le plus fixe de  
tous les Appareils  
de projection.***

**Vente d'Appareils et Accessoires PATHÉ Frères**

**30, Boulevard des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES**





SOCIÉTÉ ITALIENNE

*Capital : Cinq Millions de Francs*

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C  
I  
N  
E  
S

Le FILM

# LA FEM

d'après la belle Comédie Dramatique

***Vient de remporter  
un Succès triomphal  
d'Emotion  
d'Exécution  
et d'Interprétation***



# ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

*Téléph. : LOUVRE 20-25*

*Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS*



Sensationnel

# ME NUE

e M. HENRY BATAILLE



# C I N E S







SOCIÉTÉ ITALIENNE

*Capital : Cinq Millions de Francs*

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C  
I  
N  
E  
S

La célèbre Comédie Dramatique

LA FEMME

*et sa belle interprète*

*la grande actrice*

LYDA BORELLI

*viennent d'être acclamées*

*par le grand public parisien*





ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



M. HENRY BATAILLE

# ME NUE



C  
I  
N  
E  
S





*Pour la semaine du*

# La Bande des Capuchons noirs



Mystérieux = Mouvementé = Angoissant,

AFFICHE 100×140

# VITAGRAPH

**au 9 Juillet 1914**

# **La Tabatière d'Argent**

**DRAME ÉNIGMATIQUE ET PASSIONNANT**

**AFFICHE 100×140**

# **Le Bonheur d'être sale**

**TRÈS JOLIE COMÉDIE ENFANTINE**

**TOUR A TOUR COMIQUE ET DRAMATIQUE**

**Affiche 100×140**

# **L'Attaque de la Chaise de Poste**

**AMUSANTE COMÉDIE ALERTE & PITTORESQUE**



**VITAGRAPH**



**LE 19 JUIN** *regardez les Programmes*  
*de tous les Grands Cinémas Parisiens*

**ILS PASSERONT TOUS :**

**Le Lieutenant DARING**  
**et le Mystère de la Chambre 31**

(B. et C.)

Drame sensationnel

700 m.

**OLGA  
SCERLOFF**

**POUR ÊTRE  
AIMEE**

*Drame de la vie des Nihilistes*  
(LONDON-FILM) — 800 m.

*Drame poignant*  
(MINERVA) — 580 mètres

**POLYCARPE a le MAUVAIS SORT**

ÉCLIPSE

Comique

152 m.

**FRED est TIMIDE**

ÉCLIPSE

Charmante Comédie

307 m.

**LES CINQ SUCCÈS**

**QUE**

**L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**

16, Rue Grange-Batelière, 16

**présentent pour cette seule semaine du 19 Juin**

Si vous voulez savoir

# POURQUOI

L'AGENCE GENERALE CINEMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière

PARIS

*ne peut pas faire porter sa publicité*

**PENDANT 3 MOIS**

*sur le même film "à succès"*

TOURNEZ LA PAGE S. V. P.

*Vous trouverez une liste (bien incomplète) de ses*

**Principaux Succès**

DEPUIS 6 MOIS





# PENDANT L'ÉTÉ

passer à vos Clients les Principaux Gros Succès que

## **l'Agence Générale**

## **Cinématographique**

a éditée cette saison :

|                        |     |                          |     |                        |       |
|------------------------|-----|--------------------------|-----|------------------------|-------|
| Une Cause célèbre..... | 929 | Le Spectre du Passé..... | 850 | Master Bob.....        | 1.210 |
| Derrière la Rampe..... | 544 | Les Mains Jointes.....   | 325 | Le Sang du Pauvre..... | 485   |
| La Gueuse.....         | 940 | L'Île d'épouvante.....   | 588 | Face au Taureau.....   | 580   |

### **LE LÉGIONNAIRE.....920 | ŒDIPE ROI..... 1050**

|                                                                |     |                                          |       |                        |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|------------------------------------------|-------|------------------------|-----|
| Le Marchand de Marrons.....                                    | 608 | Le Friquet.....                          | 1.230 | Le Phare tragique..... | 800 |
| Le Système du D <sup>r</sup> Goudron et du professeur Plume .. | 460 | La Ténébreuse Affaire de Green-Park..... |       |                        | 610 |
| Le Puits mitoyen.....                                          | 940 | Les Tout-Petits.....                     | 673   | Jack-le-Loup.....      | 600 |
| L'Homme de Fer.....                                            | 579 | Figures de Cire.....                     | 290   | L'Oiseau de Proie..... | 560 |
| Terre Funeste.....                                             | 578 | L'Escalier de la Mort.....               | 690   | La Piste Argentée..... | 425 |

### **LA VENGEANCE DU MORT.....900 | DANS LA RAFALE.....1845**

|                          |       |                           |     |                                |     |
|--------------------------|-------|---------------------------|-----|--------------------------------|-----|
| Le Scarabée Rouge.....   | 820   | Le Mort se Venge.....     | 855 | Le Cachet rouge.....           | 635 |
| Comment et par qui?..... | 294   | L'Enfant d'une Autre..... | 315 | Les Terreurs de la Jungle..... | 703 |
| LE POUCE.....            | 1.190 | L'ALIBI.....              | 820 | LA HAINE.....                  | 775 |

### **Les Enfants du Capitaine Grant 1800**

#### **ADRIENNE LECOUVREUR. 857 | MONSIEUR LECOQ.....940**

|                                        |     |                        |     |                |     |
|----------------------------------------|-----|------------------------|-----|----------------|-----|
| M <sup>lle</sup> Josette ma femme..... | 605 | Le Charme de Maud..... | 320 | Le Sursis..... | 980 |
|----------------------------------------|-----|------------------------|-----|----------------|-----|

#### **UN FIL À LA PATTE..... 1400 | LE DINDON..... 1050**

|                                |     |                                   |     |                      |     |
|--------------------------------|-----|-----------------------------------|-----|----------------------|-----|
| Les Suites d'un bon dîner..... | 375 | Papillon dit Lyonnais-le-Juste... | 950 | Le Gant de Maud..... | 310 |
|--------------------------------|-----|-----------------------------------|-----|----------------------|-----|

### **LES GAITÉS DE L'ESCADRON 920**

|                             |       |                                    |     |                    |     |
|-----------------------------|-------|------------------------------------|-----|--------------------|-----|
| La Petite Chocolatière..... | 805   | Maud en culottes.....              | 342 | La Dame du 23..... | 575 |
| Monsieur chasse.....        | 1.225 | Laisse donc pas trainer les bijoux | 360 | La Main leste..... | 350 |

#### **LA SÉRIE ARTHÈME :**

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Arthème charretier par amour...         | 163 |
| L'Ingénieuse idée d'Arthème .....       | 164 |
| Arthème fait du Side-Car.....           | 150 |
| Arthème et la jolie fermière....        | 188 |
| Arthème victime de son dévouement ..... | 148 |
| Arthème contre Polycarpe.....           | 610 |
| ETC., ETC.                              |     |

#### **LA SÉRIE POLYCARPE :**

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Polycarpe s'énervé .....          | 128 |
| Polycarpe professeur cycliste.... | 83  |
| Polycarpe et la porte.....        | 103 |
| Le parapluie de Polycarpe.....    | 150 |
| La paresse de Polycarpe.....      | 136 |
| Polycarpe fait de la morale.....  | 105 |
| ETC., ETC.                        |     |

#### **LA SÉRIE JOHN :**

|                                            |     |
|--------------------------------------------|-----|
| John a mis dans le mille.....              | 160 |
| John a un coup de soleil.....              | 120 |
| Le quadruple assassinat de John            | 150 |
| M <sup>me</sup> John attend son linge..... | 155 |
| John cicerone .....                        | 190 |
| John taquine la muse.....                  | 130 |
| ETC., ETC.                                 |     |

|                            |     |                            |     |                          |     |
|----------------------------|-----|----------------------------|-----|--------------------------|-----|
| PAPILLON PREND LA MOUCHE.. | 309 | LE PARI DE M. PAPILLON.... | 215 | PAPILLON TERRORISTE..... | 290 |
|----------------------------|-----|----------------------------|-----|--------------------------|-----|

## **ET LES TROIS MOUSQUETAIRES**

## **AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE**

TÉLÉPHONE :  
Gutenberg 30-80  
Central 0-48

PARIS, 16, Rue de la Grange-Batelière

Adresse Télégraphique :  
Kinetograph

LYON, 83, Rue de la République  
MARSEILLE, 7, Rue Suffren

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.  
TOULOUSE, 44, Rue d'Alsace

ALGER, 14, Rue Mogador  
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille

LILLE, 11, Place de la Gare  
NANCY, 20, Rue des Dominicains



## Une Belle Affiche

DE LA

“MORGANA”

DU THÉÂTRE AU CINÉMA

II

Du Scénario

(Suite)

La mise en scène de cinématographe a pris depuis quelques années une importance considérable : nous avons vu des films où la figuration joue un grand rôle. Dans toutes les reconstitutions historiques, nous avons remarqué un déploiement de figuration dont on ne peut avoir aucune idée au théâtre.

Quelle est, en effet, la scène qui pourrait

recevoir des milliers de figurants? Or, au cinéma, nous avons, bien souvent, un nombre aussi élevé d'acteurs dont les rôles sont presque insignifiants et qui ne font que passer dans l'action.

La figuration a été, au théâtre, plus d'une fois, une cause d'ennuis. Les figurants, recrutés un peu partout et notamment chez les garçons de cafés sans occupation, ne sont pas faciles à faire évoluer.

D'abord parce qu'ils ont souvent l'intelligence rétive, ensuite parce qu'ils ne sont pas d'une exactitude suivie. Sans prévenir, parce qu'ils auront trouvé une place, ou plus simplement parce qu'ils auront bu un verre de trop, ils oublieront de se rendre au théâtre et le chef de la figuration sera obligé de recruter au hasard un remplaçant. On devine facilement le résultat que l'on obtient avec de pareils moyens.

Mais ne nous en étonnons pas autrement, car nous savons qu'un figurant est royalement récompensé de ses services par des appointements variant entre cinquante centimes et deux francs.

Les chefs de la figuration touchent une somme globale pour tant de figurants; on devine aisément qu'ils garderont la plus grosse part pour eux et que les malheureux qui acceptent des salaires de famine s'en iront dès qu'ils trouveront un métier plus rémunérateur.

Et pourtant dans certaines pièces, la figuration joue un rôle considérable. Nous avons vu, dans nos principaux théâtres, des mises en scènes compliquées où l'on faisait évoluer dans un espace malheureusement trop restreint, une foule de figurants.

Le metteur en scène s'attache tout particulièrement à faire exécuter par la figuration des mouvements ordonnés et naturels. Certains metteurs en scène, M. Antoine et M. Gémier, notamment, se sont fait une réputation par leur facilité à remuer les foules. Des exemples comme *Jules César* et la *Vie publique* font comprendre facilement les raisons qui placent ces grands artistes au-dessus des autres metteurs en scène.

Mais les figurants recrutés pour ces pièces sont choisis dans une élite et ils sont certainement mieux payés que leurs camarades de moindre valeur.

Le figurant doit, en effet, souvent faire preuve de talent et il ne faut pas qu'il puisse compromettre par une maladresse, le succès d'une pièce.

On voit que la figuration est, au théâtre, d'une importance considérable.



Nous pouvons affirmer qu'au cinéma, elle prend encore des proportions plus fortes.

Depuis quelques années, nous avons vu des films où les figurants se comptaient par centaines et même par milliers. *Les Bourgeois de Calais*, *Quo Vadis*, *Les Misérables*, etc..., nous ont prouvé surabondamment que les metteurs en scène de cinéma font souvent appel à la figuration pour reconstituer les grandes scènes de notre histoire. Quand il faut rappeler par l'image les batailles qui ont laissé dans la mémoire des hommes un ineffaçable souvenir, on se rend facilement compte du travail considérable qui incombe au metteur en scène.

Pour bien réunir au cinéma la reconstitution d'une bataille, on encourage généralement les figurants en promettant un supplément d'appointement à ceux qui se signaleraient par leur fougue et par leur furia.

Aussi quelques accidents, peu graves heureusement, peuvent se produire.

Les metteurs en scène doivent donc agir avec une certaine prudence.

J'ai eu le bonheur d'assister, il y a quelque temps, à la mise en scène d'une grande bataille. J'avoue que pareil spectacle est émotionnant.

C'était la reconstitution d'une des victoires de notre histoire nationale. Le choc des armes, les cris des adversaires, les encouragements du metteur en scène et de ses régisseurs, l'assaut d'une place fortifiée, le galop des chevaux, toute cette mise en scène a quelque chose de vrai, de poignant. On se croit reporté à plusieurs siècles en arrière et on croit assister à l'une de ces luttes d'où notre pays est presque toujours sorti vainqueur.

Les figurants qui remplissent les rôles des soldats doivent se conduire comme ils se conduiraient à la guerre. Et loin d'être de l'avis de ceux qui disent que notre armée ne doit pas

servir à de pareilles reconstitutions, je suis persuadé que ce serait pour elle des exercices autrement intéressant que ceux qui sont fait dans les camps et sur les champs de manœuvre.

Quoi qu'il en soit, les figurants se tirent à leur avantage des épreuves difficiles auxquelles on les soumet, grâce, bien souvent, à la science et à l'autorité du metteur en scène qui les dirige.

DUFILM.

(A suivre.)



## ÉCHOS

### Déplacements

M. Vandal, administrateur-directeur de la Société Française des Films et Cinématographes « Eclair », est actuellement en Espagne, à Barcelone, où il prépare l'ouverture prochaine d'une succursale pour la location de films en Espagne et Portugal. M. Paul Dabat qui l'accompagne est chargé de la direction de cette nouvelle agence.

\*\*

### L'A. G. C. à Oran

L'Agence Générale Cinématographique dont M. R. Loiseau dirige avec autorité l'agence algérienne, vient d'ouvrir une succursale à Oran, pour tout le département d'Oran, 13, rue d'Azoff et rue de Lourmel, sous la très heureuse direction de M. Artus, le cinématographe bien connu de tous les Oranais. Ce rouage commercial était devenu nécessaire en raison de l'extension des affaires de location de l'A. G. C. dans cette active région de notre France africaine.

## Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique  
— ou Oxydelta —

des ÉTABLISSEMENTS

## J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec **FACILITÉS DE PAIEMENT**

aux Prix originaux et avec leur garantie

A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY  
PARIS



## CONSÉCRATION



Le cinématographe a remporté tant de victoires, que les esprits mal avertis ont pu douter qu'il lui en restait encore une seule à arracher. Il lui manquait pourtant le faste des pompes officielles, l'investiture du chef de l'Etat.

M. Poincaré, président de la République, vient de lui décerner cette couronne nouvelle. Il a, *officiellement*, assisté à la soirée de gala donnée à l'hippodrome, en l'honneur des municipalités étrangères.

Ne tenons point une telle manifestation comme susceptible d'une mince portée. Il faudrait ignorer les « pudeurs protocolaires » pour ne pas la juger comme, au contraire, riche d'enseignement. Le temps n'est point si éloigné où les plus audacieux se seraient refusés à élaborer un tel article de programme :

« Le Président de la République au cinéma!... »

Et voici que nos triomphes ont été si éclatants que peu de gens songent à s'étonner d'un tel événement, que d'aucuns même sont surpris qu'il ait tant tardé à se produire.

Le monde cinématographique doit pourtant savoir gré à M. Poincaré de sa libre manifestation, de l'intérêt qu'il porte à la grande industrie. Elle ne peut que le servir.

Mais il ne peut pas non plus ne point remercier le Conseil municipal de Paris d'en avoir été l'inspirateur.

Il osa être, à cet instant, une sorte de précurseur, ce n'est pas sans courage.

Albert HEC.

## “ HÉROISME DE FRANÇAISE ”



Un Télégramme qui en dit long...

M. Lefèves, directeur du « Ciné-Palace », à Toul, nous adresse le télégramme suivant :

*C'est dans un véritable triomphe que je viens de passer « Héroïsme de Française », j'ai refusé du monde, ma salle contient 800 places et je fais quatre séances le dimanche.*

Sans commentaires!

## Sévère mais juste

Parlant de la querelle du Théâtre et du Cinéma, dans le numéro du mardi 8 juin de l'*Intransigeant*, notre excellent confrère Léo Marchès, critique avec sévérité mais justesse les fautes commises par les directeurs de théâtre, étonnés de voir grandir devant eux la popularité des cinémas. Il n'est pas moins cruel pour les auteurs; voyez plutôt :

Les auteurs, d'ailleurs, n'ont que ce qu'ils méritent. Ils savent que leurs pièces vendues au fabricant de films c'est le succès des futures reprises compromis. Un vaudeville, un drame, une comédie, donnés au cinéma, ne font plus recette au théâtre. Malgré cela, tentés par l'appât d'un gain immédiat, les auteurs n'hésitent pas et sacrifient souvent la rente permanente que leur assurerait un ouvrage pour encaisser tout de suite les quelques billets bleus que leur offre un éditeur de scénarios. Qu'ils administrent plus sagement leurs intérêts ou qu'ils cessent de se plaindre !

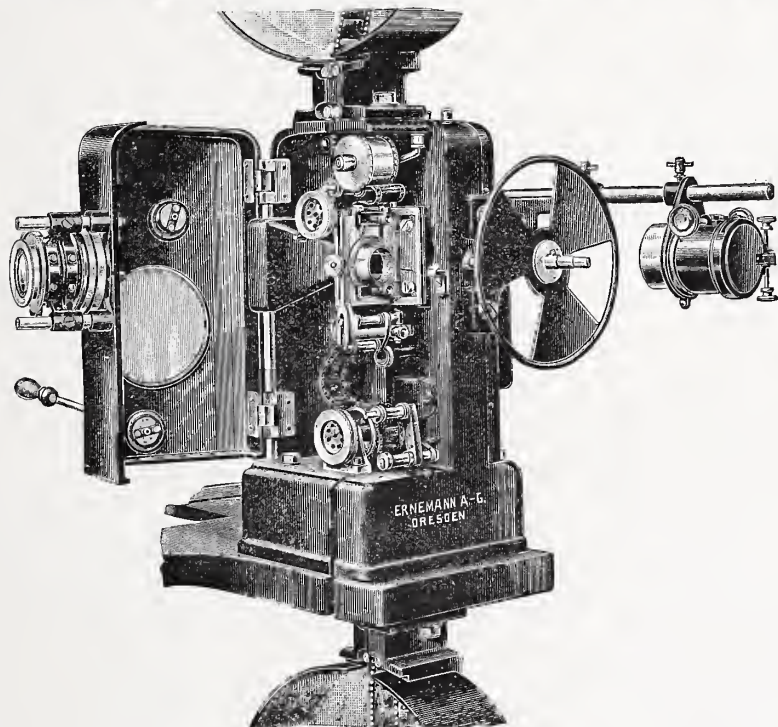
Quant aux directeurs de théâtres, ils ont, eux aussi, bien des fautes à se reprocher. Hypnotisés par des noms d'auteurs et des noms d'acteurs, ils négligent la partie la plus intéressante de leur rôle : la recherche des ouvrages nouveaux et vraiment originaux, la découverte des talents inconnus, écrivains et comédiens. Ils préfèrent lutter à coups de vedettes, et, comme les vedettes coûtent cher, ils sont obligés d'augmenter leurs tarifs, ce qui dégoûte le bon public, ménager de ses deniers.

Quand ils se seront rendu compte qu'il est préférable de donner de bonnes pièces d'auteurs peu connus, jouées par une bonne troupe de jeunes gens que de mauvaises pièces signées de grands noms et interprétées par d'illustres sexagénaires, ils pourront diminuer le prix de leurs places et le public leur reviendra. Cependant le cinéma, rendu à son rôle d'éducateur et d'amuseur, n'en conservera pas moins

**A**VANT tout, il faut, lorsqu'on fait de la publicité, être doué de ténacité. Celui qui entend parler de vous 52 fois par an, vous connaît 52 fois mieux que s'il n'en avait entendu parler qu'une fois, et plus il connaît vos produits, plus il est susceptible de faire affaire avec vous.

WILLIAM GAMBLE.

# ERNEMANN



## UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

## IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

*Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés  
comme étant le meilleur appareil.*

c'est dire que **L'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

***Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale***

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains



ses fidèles, arrachés, somme toute, pour la plupart, au cabaret et au café-concert, beaucoup plus qu'au théâtre. Et les deux frères ennemis d'aujourd'hui s'apercevront qu'ils peuvent vivre sans se nuire et prospérer côte à côte ; et qu'ils sont des frères — tout simplement.

## **La Panthère de M<sup>me</sup> d'Argos**

Paris semble avoir découvert depuis quelques jours cette chose vraiment enfantine, qu'on peut se promener dans les rues et par les boulevards avec une panthère. Mme d'Argos, la charmante artiste roumaine, n'a rien inauguré en démenageant un fauve sous les yeux effarés de ses contemporains. Il y a belle lurette que notre ami A. Machin — l'excellent metteur en scène de tant de chefs d'œuvre édités par Pathé — vint au *Ciné-Journal* accompagné d'une délicieuse léoparde, laquelle, après avoir causé à la directrice un émoi légitime, se retira félinement, non sans avoir d'une patte légère et puissante, balayé le bureau ministre de tous ses papiers et de tous ses livres. Ce fauve est d'ailleurs des plus populaires. Il illustre maintes bandes joyeuses ou dramatiques et Babybas lui doit les plus sûrs de ses succès. Mme d'Argos n'a rien inventé — sauf la réclame, dont nous sommes tous les meilleurs artisans.

### **UNION PROFESSIONNELLE**

DES

## **Opérateurs Cinématographistes de France**

*(Prise de vues et projection réunies)*

*Siège Social, 69, Faubourg Saint-Martin*

*Assemblée Générale du 7 Juin 1914*

Un grand nombre d'opérateurs de prises de vues et projectionnistes, avaient tenu à répondre à l'appel lancé par le Conseil d'administration de l'Union; aussi nombreux furent les opérateurs qui assistèrent à la réunion de dimanche dernier. La séance est ouverte à 10 heures, sous la présidence de Georges Mariani. L'Assemblée générale prend connaissance du nouveau règlement intérieur qui est voté et adopté, suivant l'article 8 du nouveau règlement intérieur, une Commission est ensuite nommée pour contrôler et accepter les adhésions nouvelles. Georges Mariani informe l'Assemblée que depuis que l'Union possède son nouveau local, elle a pris une plus grande

extension; le service du placement marche très bien, une moyenne de 3, 4 et 5 opérateurs, se trouvent placés, toutes les semaines. De nombreux membres honoraires sont venus ajouter leurs noms à la liste déjà longue de personnalités cinématographiques qui s'intéressent à l'Union. Dans sa séance du mercredi 27 mai, le Conseil d'administration avait à examiner 32 adhésions nouvelles de membres actifs, après enquête, 18 simplement furent acceptées. En un mot, le Conseil d'administration tient à faire de l'Union un groupement de professionnels capables afin de satisfaire MM. les Editeurs et Directeurs de cinémas.

L'Assemblée générale est ensuite appelée à se prononcer, si l'Union doit s'affilier à la Fédération générale du spectacle.

Après avoir entendu plusieurs membres de l'Union exposer leur idées à ce sujet, l'ordre du jour suivant, présenté par Georges Guisse, ancien secrétaire de l'Union est voté à l'unanimité.

#### **ORDRE DU JOUR :**

Les membres de l'Union Professionnelle des Opérateurs Cinématographistes de France, réunis en Assemblée générale mensuelle, le dimanche 7 juin 1914, à la salle du Foyer-Bar de Tivoli, 19, faubourg du Temple, sous la présidence du camarade Georges Mariani;

Consultés sur l'opportunité d'adhérer à la Fédération générale du spectacle;

Ayant reçu connaissance des Statuts de la dite Fédération ainsi que du manifeste de son Comité directeur;

Désireux de faire œuvre de solidarité ouvrière, mais entendant rester absolument à l'écart, particulièrement de tout mouvement de tendance politique ou contraire aux principes de larges liberté, pratiqué par l'Union entre ses membres ou de loyale entente avec le monde patronal, tenant, en conséquence, strictement compte des articles 2, paragraphe 3 et article 5 des Statuts de la F. G. S. ne consentiront à accepter l'engagement de l'Union dans un cas quelconque qu'après que l'Union aura été consultée spécialement, toute décision étant modifiée par écrit :

Décident d'adhérer à la Fédération générale du Spectacle et chargent le Conseil d'administration de faire le nécessaire à ce sujet.

La séance est levée à 12 h. 1/2.

*Le Secrétaire général,*

**DAUMAIN.**



## Autour de l' "AIGLON"

Il n'y aura pas d'affaire

Sarah-Bernhardt-Rostand

Le Ciné-Journal a publié dans son dernier numéro le texte complet de la requête introduite par Mme Sarah Bernhardt contre M. Edmond Rostand, au lendemain de la première représentation de l'*Aiglon* « cinématographique » au Châtelet. La grande tragédienne revendiquait en des termes précis le monopole exclusif sur l'œuvre de son auteur favori.

Nous pensons que ses prétentions étaient excessives. Comment admettre en effet qu'un directeur de théâtre possède un droit de propriété sur les œuvres qu'il a montées et puisse interdire au créateur même de ces œuvres la faculté de les illustrer par l'image vivante ? Les traités passés avec la Société des auteurs disent bien qu'une pièce peut demeurer indéfiniment au répertoire d'un théâtre sous certaines conditions de représentations. Mais ces contrats s'ils étaient étendus en fait aux adaptations, lyriques ou autres, seraient parfaitement téo-nins.

Mais les tribunaux n'auront pas à trancher ce litige. Les premières passes de procédure commencées entre les belligérants s'achèvent dans la grâce et dans la poésie : le papier bleu de nos huissiers se couvre de galanterie et de pieuse chevalerie.

Voici, pour le début, la dépêche que M. Labat a adressée au nom de M. Rostand à M<sup>e</sup> Clunet, avocat de Mme Sarah Bernhardt :

Cambo-les-Bains, 5 juin.

M. Edmond Rostand me charge de vous communiquer la dépêche suivante qu'il adresse à M<sup>e</sup> Clunet :

« Maître, j'ai l'honneur de vous aviser que je me couperais plutôt la main que de constituer un avocat contre Mme Sarah Bernhardt. Aucune force humaine ne pourrait m'obliger à me défendre contre elle. Vous parlerez donc seul. Il me suffit d'avoir expliqué à ma grande amie la nécessité où je me suis trouvé un moment de laisser tirer des images de mon œuvre. Devant tout autre, je maintiendrais un principe qui intéresse tous les confrères ; mais devant elle, je m'incline comme ils feraient tous.

« Je déclare que ce qu'elle veut est tou-

jours bien. Je lui abandonne, si ce dédommagement peut satisfaire ses avocats, la totalité de mes droits sur ces représentations cinématographiques qui la tourmentent et je baise avec respect et reconnaissance ses doigts, entre lesquels une assignation garde pour moi la grâce d'un lis.

« Edmond ROSTAND. »

Mme Sarah Bernhardt, ne voulant pas demeurer en reste de chevalerie, a répondu par la dépêche suivante qui, souhaitons-le, mettra fin à l'incident :

Dax, 6 juin.

La dépêche d'Edmond Rostand coupe tous les arguments que j'invoquais. Au nom de la bienséance et des droits lésés, j'avais supplié, il y a deux mois, mon grand ami poète de faire retirer le titre l'*Aiglon*. Je vous en prie, lui disais-je, nommez ce cinéma « Fils de l'Empereur » ou « Duc de Reichstadt » ou tout autre nom qu'il vous plaira, mais pas l'*Aiglon*.

Il me répondit qu'à son profond regret mon désir ne pouvait être exaucé. Je fis donc procédure non contre lui que j'aime, mais dans l'espoir d'arriver jusqu'à ses lieutenants. Il répond qu'il m'abandonne tous ses droits, qui sont de douze pour cent, sur les bénéfices réalisés, après tous les frais payés faits par Hertz et Coquelin, lesquels annoncent, d'ores et déjà, avoir dépensé plus d'un million. Je pense donc que les droits du poète s'élèveront à deux cent mille francs, pour sa part.

Je refuse ces deux cent mille francs. Je n'ai jamais voulu d'argent d'Edmond Rostand : Je voulais sauvegarder ses intérêts et les miens, car Hertz annonce pour l'an prochain la Princesse lointaine, que j'attends, moi, depuis huit ans. Le geste donateur du poète appelait mon geste de refus. Je prévien mon illustre avocat, M<sup>e</sup> Clunet, l'avocat des causes justes, que je ne peux plus envoyer de lis bleu à mon poète. Je reste seule lésée, est-ce juste ?

SARAH BERNHARDT.

### L'ILLUSTRAZIONE CINEMATOGRAFICA

Le plus important journal de l'industrie  
Cinématographique en Italie.

**Paraissant 2 fois par mois**

Directeur-Propriétaire : Alfredo Centofanti

Via F. Cavallotti, 14 MILAN (Italie)

CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

Dans vos Commerces

LA BANDE TOUTE

ÊTRE IMP

*FILM EA*

Vous vous assurerez ainsi les  
incomparables que 24 années  
de réaliser dans la fabrication  
graphie animée, et, par suite,

===== la manière l

es, Spécifiez que

# E ENTIÈRE DOIT RIMÉE SUR STMAN

éficace des perfectionnements  
expérience nous ont permis  
des Films pour la photo-  
s protégez vos intérêts de  
us efficace. =====



# LE CINÉMA POUR LES ENFANTS

## Curieuse Initiative

*On nous écrit de Chartres :*

Le Cinéma, qui est une distraction si populaire de nos jours, n'a jamais eu pour but d'édifier la jeunesse. Une société chartreuse, la *Ligue des Enfants de France*, s'avisant que nombre d'enfants assistaient cependant aux représentations du cinéma avec leurs parents et y voyaient des scènes mélo-dramatiques ou légères qu'il eût mieux valu ne pas offrir à leur imagination, a conçu l'idée originale de créer le *cinéma des petits*. L'entente a été très facile entre les délégués de la Société et le sympathique directeur du cinéma chartreux, M. Deneau.

« Je serai enchanté, a déclaré celui-ci, de donner cette satisfaction aux Chartreux auxquels je dois le succès de mon entreprise. Vous pouvez annoncer dès maintenant qu'en principe le Cinéma familial que vous me demandez est fondé. Comme il constitue un genre très

spécial, une véritable nouveauté, je tenterai l'épreuve, au début, deux fois par mois seulement, un mercredi soir et le lendemain jeudi en matinée. Le programme se composera de films sur les sujets suivants : voyages en France ou à l'étranger, costumes, mœurs pittoresques ; la vie des animaux, quadrupèdes exotiques, oiseaux, poissons, insectes, etc. ; reconstitution de civilisations disparues. Nous aurons aussi des drames émouvants mais sans brutalité, comme ce *sans famille* auquel les Chartreux ont fait un si enthousiaste accueil. Et nous n'abuserons pas des films instructifs, tout en leur laissant la première place. La maison Pathé dont les ressources sont illimitées, nous fournira des films comiques qui répandront la joie dans la salle. Nous serons des éducateurs... avec le sourire. »

M. Deneau peut être assuré que les pères et mères de famille lui seront reconnaissants de la concession qu'il veut bien leur faire et lorsque les chefs d'établissement verront paraître les programmes spécialement élaborés pour leurs enfants, ils feront du cinéma ce qu'il est déjà en Amérique, l'auxiliaire indispensable de l'école et du collège.

---

---

## PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE de Cinématographes et Films

---

---

# A. O. Drankoff & C<sup>ie</sup>

## MOSCOU, Tverskaia 37

---

**SUCCURSALE**

---

Saint-Petersbourg, Nevsky 100

---

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès ✕ Pétersbourg-Photodrankoff

# BULLETIN HEBDOMADAIRE des ÉTABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

# L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03-91  
Bergère 45-04

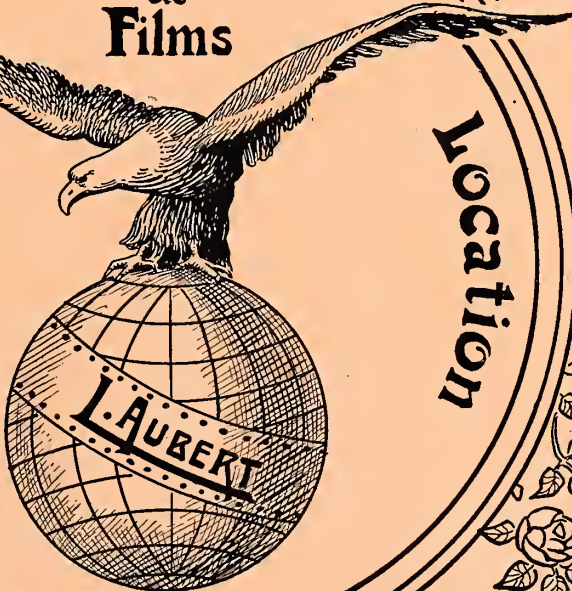
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

**Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS**

## Vente de Films

Edition

Location



|             |                                        |                |
|-------------|----------------------------------------|----------------|
| BRUXELLES : | 17, Avenue du Roi. . . . .             | Tél. : B-36-54 |
|             | 40, Place Brouckère. . . . .           | Tél. : B-59-53 |
| TOULOUSE :  | 53, Boulevard Carnot. . . . .          | Tél. : 4-78    |
| BORDEAUX :  | 109, Rue Sainte-Croix. . . . .         | Tél. : 39-12   |
| LYON :      | 15, Montée de la Butte. . . . .        | Tél. : 34-14   |
| LILLE :     | 56, Rue des Ponts-de-Commines. . . . . | Tél. : 25-13   |
| MARSEILLE : | 24, Rue Lafon. . . . .                 | Tél. : 53-32   |
| ALGER :     | 3, Rue Généraux-Morris. . . . .        | Tél. : 19-20   |
| TUNIS :     | 25, Rue d'Italie. . . . .              |                |



**Grand Drame des Films Populaires d'après l'œuvre de Léon SAZIE**



## Histoire de notre Chant National

s'évanouir en entendant prononcer le nom d'Abel Simon. Les bienfaits que François Muller leur a prodigués ont-ils dû être payés de la vie du père de son mari?

Trop douloureusement touchés par l'indélicatesse de leur père, Elisa et Victor ne pensent pas un instant que la conduite du banquier a pu être dictée par le désir de les mettre à l'abri de la misère et, dans une scène pénible pour tous trois, ils reprochent à leur père éploré son double jeu.

François Muller n'a plus la force de lutter. Ses enfants l'ont abandonné, fuyant loin du pays témoin de l'erreur de leur père et cet homme, que l'amour paternel avait aveuglé jusqu'à le conduire à l'indélicatesse, meurt abandonné des êtres qui lui sont chers, expiant ainsi son erreur passée.

**Longueur : 710 mètres — Virage : 71 fr. — 1 Affiche 125/225**

**Mot télégraphique : NEMESIS**

# CONTINENTAL

# L'Homme de la Cave

## DRAME

Lady Grace vient de recevoir un joli petit chien, cadeau de son fiancé lord Rawson, qui fait une période militaire au Caire. Or, un soir, en faisant une course avec son petit chien, celui-ci se perd.

Deux jours après, le célèbre détective Webbs reçoit une lettre de la baronne de Lille expliquant que depuis deux jours elle entend dans son salon un bruit qui ressemble au gémissement d'un chien. Webbs demande qui habite la maison voisine et apprend que c'est un officier colonial qui actuellement fait une période militaire.

Webbs frappe au mur, nulle réponse. Pénétrant dans la maison il va, guidé par les gémissements du chien et ne tarde pas à le découvrir dans la cave, mais il recule épouvanté : devant lui un homme gît ligoté.

Il le transporte dans la maison de la baronne, la priant d'en prendre soin. Ayant suivi le chien, il soupçonne la personne chez qui la petite bête va se réfugier.

Revêtu de vêtements d'électricien, il se présente chez Lady Brace, sous prétexte de faire une réparation urgente dans son appartement. Une surprise l'y attend. Auprès de Grace se tient un homme ayant une parfaite ressemblance avec l'inconnu que le détective a trouvé dans la cave. Feignant de ne s'apercevoir de rien, il surveille cet homme qui, en tirant son monchoir, laisse tomber une carte de visite portant de nom de Lord Rawson.

Webbs se rend de suite au chevet du malade, celui-ci lui explique son histoire. J'étais au Caire, dit-il, avec mon régiment, lorsqu'un matin je reçus une lettre m'informant que si je voulais me convaincre de l'infidélité de ma fiancée Grace, je devais immédiatement me rendre à Londres. J'obtins une permission et partis en emportant les plans d'une nouvelle invention de canon automatique que je devais soumettre au gouvernement.

Le 1<sup>er</sup> février, en rentrant chez moi, je fus attaqué par un inconnu.

« Je vous en prie, sauvez les plans, ma responsabilité est trop grande. »

Webs lui jure qu'il le fera rentrer en possession de ces précieux papiers. Ici commence une série de péripéties où l'on voit le détective tantôt déguisé en mendiant,

# LE CAMELOT DE PARIS

**D'après l'OEuvre de Max MAUREY -- GRAND DRAME**

suivre un membre de la bande, le terrasser, prendre sa place, et se grimer de façon si ressemblante que les bandits ne le reconnaîtront pas. Pendant une réunion de la bande pour la vente des plans, Webbs réussit à se faufiler parmi eux, mais il ne tarde pas à être découvert. Une lutte acharnée s'engage et le détective pour tromper ses adversaires éteint la lampe et



plante son cigare dans le mur. Les bandits, guidés par la lueur, tirent sur le cigare et s'aperçoivent que Webbs est échappé.

Enfin les plans sont sauvés, il ne reste plus qu'à capturer les bandits, ce qui n'est qu'un jeu pour Webbs. Deux heures plus tard, toute la bande est mise à la disposition de la police. Webbs reconstitue les plans de Lord Rawson qui, enfin rétabli, pourra désormais vivre heureux auprès de sa chère fiancée.

**Longueur 1.445 mètres — Virage : 80 fr. — Affiches en couleurs**

**Mot télégraphique : HOMCAVE**



# EDISON

**Les Chroniques de Cleek n° 4**

## Les Diamants du Radjah

**DRAME POLICIER**

Sir Rawson Leake, un des plus célèbres joailliers d'Angleterre, est chargé, par un radjah des Indes, de la réparation d'un collier de diamants merveilleux, l'Echelle de Lumière.

Par un concours bizarre de circonstances, pendant une courte absence du joaillier et de sa femme, l'Echelle de Lumière disparaît, en même temps que le fils du joaillier.

Les soupçons se portent sur le jeune homme, mais Cleek, après étude de l'affaire, parvient à démontrer que le fils n'est pas coupable. Finalement, le voleur est pris, et l'Echelle de Lumière retrouvée.

**Longueur 323 mètres — Virage 32 fr. 30 — Affiches en couleurs**

**Mot Télégraphique : WACHSEHIF**

## Reconstitution Historique de la vie du Libérnteur Suisse

# GÉO JANIN

# Madame veut divorcer

COMÉDIE EN 3 ACTES

M. Duverger est marié à une ravissante femme, qui tient à ce que son mari lui soit d'une entière fidélité. Mais lui, qui sait apprécier les jolies filles, cherche par tous les moyens à tromper sa jalouse compagne. Pour ce faire, il emploie les moyens qui ont si souvent réussi à d'autres maris à la recherche d'aventures galantes et adresse à un ami un télégramme ainsi conçu :

« Je m'ennuie à mourir, télégraphie-moi que, pour affaires urgentes, ma présence t'est indispensable. »

L'ami complaisant envoie le télégramme et Duverger, croyant avoir endormi les soupçons de sa femme, fait sa valise et part.

Le voilà libre. Sur la plage où il s'est rendu, il fait la connaissance de deux charmantes personnes, qu'il invite à un fin souper, oublieux de ses devoirs conjugaux.

Le lendemain, au hasard d'une promenade, une beauté voilée fait battre le cœur de M. Duverger; il lui fait une cour assidue. Cependant, elle ne veut pas enlever son voile, mais lui promet toutefois de se laisser photographier s'il consent à le faire les yeux fermés.

Le désir d'une aussi gracieuse compagne est un ordre, et Mme Duverger — car c'était elle — croit avoir assez de preuves de l'infidélité de son mari. Elle rentre triomphalement et lui envoie une dépêche réclamant son retour pour cause de maladie grave. En rentrant chez lui, il trouve sa femme toute en larmes et, l'époux démasqué développant les plaques dans la chambre noire, s'aperçoit que c'est tout bonnement sa femme qu'il a photographiée. Celle-ci lui interdit l'entrée de la chambre conjugale, disant : Nous allons divorcer.

Les deux parties paraissent en conciliation devant les tribunaux.

La jeune femme a complètement oublié l'heure de la troisième convocation; on doit la lui rappeler par téléphone. La soubrette répond que Mme Duverger prend son bain, mais que dans un quart d'heure elle sera au Palais de Justice. Pour arriver à temps, Mme Duverger s'enveloppe simplement dans un kimono et arrive esoufflée devant les juges.

On laisse seuls les époux dans le cabinet du juge.

Un mouvement maladroit fait glisser le kimono des épaules de la jeune femme. M. Duverger se jette à ses pieds et implore son pardon, il la supplie de lui rendre son amour.

Cette dernière conciliation se trouve couronnée de succès, car les époux sortent tout joyeux du cabinet, déclarant qu'ils ne veulent plus divorcer.

**Longueur : 665 mètres. — Virage : 61 fr. 50 Affiches en couleurs**

**Mot télégraphique : DIVORÇONT**

# Le Secret de l'X Mystérieux



# PASQUALI

## Amour et Conspiration

DRAME

Le comte Jacopo Arese fait ses adieux à Julie, la fille de l'écrivain Monti, à laquelle il s'est secrètement fiancé. La patrie a besoin d'hommes pour lutter contre les envahisseurs, Jacopo n'a pas hésité à s'enrôler parmi les volontaires.

Durant l'absence du jeune homme, le comte de Metzbourg, préfet de police, à la solde des envahisseurs, fait la connaissance de Monti. Présenté à Julie, il ne tarde pas à être charmé de la grâce de la jeune fille, et peu après demande sa main. Julie essaie, mais en vain, de la lui refuser. Monti lui ordonne d'épouser Metzbourg. Tandis que Julie devait renoncer pour toujours à son rêve de bonheur, Jacopo travaillait vaillamment pour sauver la patrie. Après avoir préparé le soulèvement, il revient à la ville où il a laissé Julie. A peine y est-il arrivé qu'il apprend son union avec le comte de Metzbourg. Pour oublier celle qu'il croit infidèle, Jacopo se consacre tout entier à la cause de la patrie.

A quelques jours de là, au hasard d'une promenade, Jacopo rencontre Julie. Voulant se



justifier aux yeux de celui qu'elle aime toujours, la jeune femme lui donne rendez-vous pour le soir, dans le parc de la maison du comte de Metzbourg. Jacopo s'y rend.

Durant sa visite, il surprend le mot de passe des espions, ce qui va lui permettre de les démasquer. Cependant Lucien, frère de Jacopo, l'a vu partir de chez le comte de Metzbourg. Interrogé, Jacopo refuse d'expliquer sa présence chez le préfet. La conversation des deux frères est interrompue par l'arrivée des conspirateurs, qui viennent chercher les derniers ordres. Lucien leur dit : « A trois heures, vous sonnerez le tocsin, nos hommes attendent ce signal pour se soulever.

Les ordres donnés par Lucien ont été entendus par un domestique à la solde des traîtres. Vite, il court prévenir le comte de Metzbourg. Ce dernier envoie un peloton de soldats pour procéder à l'arrestation des conspirateurs réunis chez le comte Arese. Quand le baron Rouff pénètre dans le château avec les soldats pour accomplir sa mission, il reconnaît Jacopo et ordonne de le remettre en liberté, disant : « C'est un des nôtres ! » Ainsi, le comte Lucien reçoit la confirmation de ses soupçons sur la trahison de son frère. Pendant qu'on emmène les conspirateurs, Jacopo, tout désespéré, erre dans le palais du préfet de police. Il surprend une conversation entre le baron Rouff et le comte Metzbourg, et apprend que le clocher est

gardé par une patrouille de soldats. Personne ne pourra donner le signal convenu entre les insurgés. Affolé, il pénètre dans la salle où a lieu l'interrogatoire des insurgés : « Que faisiez-vous chez le préfet, lui demande-t-on alors? » Accablé, Jacopo se tait, mais Julie fait irruption dans la salle : « C'est pour moi qu'il est venu! »

On va s'emparer des jeunes gens quand un cri de joie s'élève dans la salle. Le tocsin sonne! Le petit Tonin, enfant de Lucien, ayant entendu la dernière phrase de son père lors



de son arrestation : « Tout est perdu, le tocsin ne sonnera pas », court au clocher, ne pouvant y pénétrer, il amasse de la paille autour du clocher et y met le feu. Les soldats, enfermés, sont obligés de sonner eu-mêmes pour demander du secours.

Au signal donné, les conjurés se sont armés et se sont précipités à l'assaut du palais du préfet de police. Le comte de Metzbourg tombe criblé de balles et les conspirateurs arrêtés sont aussitôt délivrés.

Et dans l'aurore de liberté qui s'élève alors pour les courageux défenseurs, Jacopo et Julie voient enfin le bonheur leur sourire.

**Longueur 908 mètres — Virage 90 fr. 80 — 2 affiches en couleurs**

**Mot Télégraphique : COSPIRAMORE**



# CRICKS

## La Poudre Magique

COMIQUE

Le professeur Taka-P-Inch a inventé une poudre magique, mais n'étant pas certain de ses effets, il conseille à son ami d'en faire l'expérience sur un lapin.

Le jeune domestique ayant intercepté l'échantillon, décide de faire lui-même l'expérience de la poudre.

Les résultats en sont inattendus et drolatiques et le serviteur facétieux, muni de l'échantillon se livre à une série de tours des plus drôles en mystifiant voisins et promeneurs..

**Longueur 168 m. environ. — 1 Affiche en couleurs**

**Mot télégraphique : STUFF.**

# PASQUALI

---

## Polidor Revenant

COMIQUE

Quand on n'a rien à faire tous les emplois sont bons. Aussi, Polidor ne trouve-t-il pas étrange de jouer le rôle de revenant, car il gagnera ainsi quelque argent.

Généralement, les fantômes ne sont pas très gais, et rien qu'en y pensant on frissonne de terreur.

Mais ne craignez rien ! Polidor ne peut pas changer et, même dans son rôle de revenant, il sera, comme toujours, désopilant.

**Longueur : 188 mètres — 1 Affiche en couleurs**

**Mot Télégraphique : FANTASMA**



# LUCA COMERIO

---

## Le Peintre sans Bras

ATTRACTION

(Photographie impeccable)

**Longueur 205 mètres — Virage 20 fr. 50 — 1 affiche en couleurs**

**Mot Télégraphique : PINSANBRA.**



# MILANO

---

## Paysages Basques

VOYAGE

**MAGNIFIQUE PLEIN AIR**

**Longueur : 105 Mètres**

**Mot Télégraphique : PAYBASQUE**



# LES GRANDES CHASSES

**M. Cherry Kearton — un des rois  
de la Camera — raconte ses  
dernières prouesses en Afrique**

De retour d'un voyage en Afrique, M. Cherry Kearton, opérateur de cinématographe, a raconté à un représentant du *Manchester Guardian*, les péripéties de son intéressante expédition.

Il était parti d'Angleterre en avril de l'année dernière, dans le but de traverser l'Afrique de l'est à l'ouest et de recueillir des vues cinématographiques d'animaux et de scènes de la vie indigène. C'était son troisième voyage dans le continent noir, mais, cette fois, il désirait obtenir des films d'animaux sauvages pris sur le vif, dans leurs retraites indigènes, et non pas des vues de chasses et de poursuites préparées par des entreprises théâtrales. L'expédition partit de Nairobi ; en plus de M. Cherry Kearton, elle comprenait deux autres blancs et un certain nombre de porteurs. Elle se dirigea d'abord au nord, vers l'Abyssinie, s'écartant de 300 milles environ de son chemin, pour éviter les pluies torrentielles. Elle passa par l'Afrique orientale anglaise, l'Ouganda, les Congo belge et français, ainsi que par un territoire indigène où, pendant des mois, elle n'aperçut aucun blanc. Près d'un an après son départ, elle atteignit la côte occidentale et parvint à Basoko, dans le Congo belge.

Pendant toute la durée de leur expédition, les voyageurs virent douze lions ; une fois, ils aperçurent un groupe de cinq, mais M. Cherry Kearton ne put s'approcher assez près pour

en cinématographier plus de deux. Il s'avança, une autre fois, à moins de trente pieds d'un énorme rhinocéros, et, protégé par les fusils de ses compagnons de route, il réussit à prendre un superbe film de l'animal qui, après avoir jeté sur les voyageurs un regard farouche, s'éloigna lentement.

En une autre occasion, l'opérateur fut assez heureux pour s'assurer, à une distance rapprochée, une vue de douze girafes qui rongeaient le haut des arbres. Pour obtenir des films de ce genre, il était souvent obligé de rester dans la même position pendant trente-cinq ou quarante minutes, fortement incommodé par la chaleur torrible et par les mouches dont le pays est infecté ; mais le moindre mouvement de sa part aurait effrayé les animaux. Parmi les meilleurs films se trouvent ceux qui représentent les éléphants et les crocodiles.

Dans l'Ouganda, les voyageurs furent bien accueillis par le kabaka, ou chef principal, jeune homme instruit par un tuteur anglais. Il possédait lui-même un appareil cinématographique et M. Kearton lui vint en aide pour développer quelques-uns de ses films.

Au Congo, l'expédition suivit l'ancienne route de Stanley. La maladie du sommeil a terriblement ravagé ce pays, et il n'est pas exagéré de dire que la moitié de la population qui existait à l'époque de Stanley a été décimée par ce fléau.

La première partie des films sera prête à être exhibée d'ici à quelques semaines. M. Kearton a l'intention de présenter aux principaux muséums du monde une collection, en duplicata, de ses études naturelles. Le Muséum américain d'histoire naturelle, à New-York, et le Muséum du Congo, à Bruxelles, exhiberont ces films dans leurs salles de conférences accessibles au public.

# FILMOGRAPH

**Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.**

**47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine)**

**Téléph. Saxe 66-51**

# TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

## EXÉCUTION RAPIDE

# Les merveilleuses projections du GAUMONT CHRONO C.

A CROIX DE M

SA **FIXITE**

SA **RO**

S

*le font apprécier*

IL S'IMPOSE DA

le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU M

avec Ba

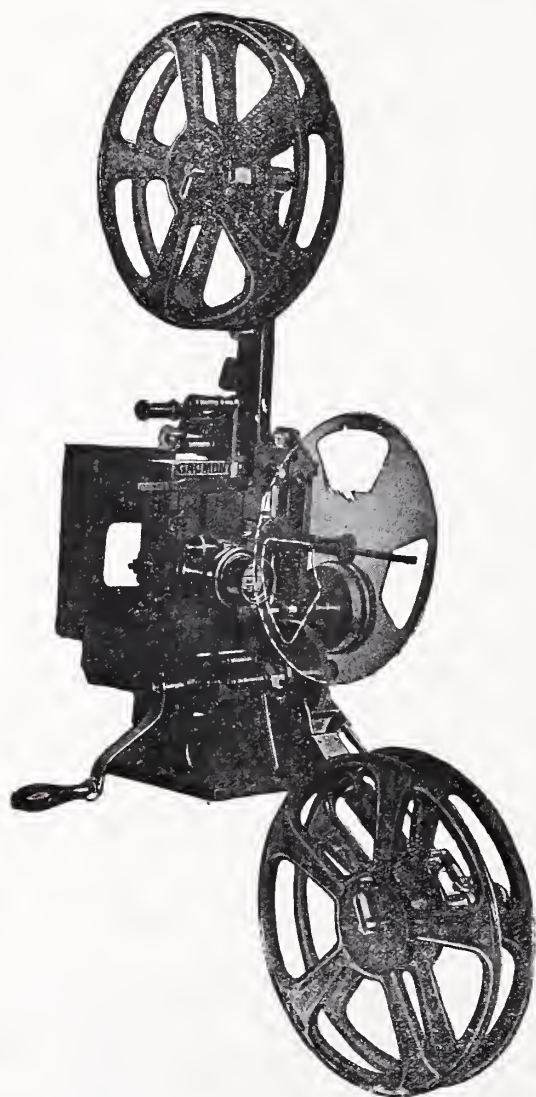
*Les Chronos Gaumont s*

DE LA **Société de**

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGRA

Comptoir Ciné-Location





LAGE sont dues aux qualités mêmes du

**M. GAUMONT**

E RÉGLABLE



**VSTESSE**  
**IMPLICITÉ**

*ous les Projectionnistes sérieux*

UTE EXPLOITATION INTENSIVE

TCOLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE **C. M. type B**

huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines

**Établissements GAUMONT**

00.000 de Francs

MIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

2, Rue des Alouettes ✕ PARIS



# La Mère est morte



**A  
M  
B  
R  
O  
S  
I  
O**



**GRAND DRAME  
SENTIMENTAL**

**AFFICHE**

**PHOTOS**

**624 mètres**

**Mot télégraph. : MERMOR**



**T  
U  
R  
I  
N**

## Bobinet a le Torticolis

**COMIQUE**

**Longueur : 160 mètres**

**AFFICHE**

**Mot télégr. : BOTORT**

## La Pêche aux Thons

**SUPERBE DOCUMENTAIRE**

**Longueur : 173 mètres**



Téléphone :  
**LOUVRE 27-20**

**CH. HELFER**  
**16, Rue Saint-Marc, PARIS**

Adresse télégraphique :  
**ERGÈS - PARIS**

## LES SCÈNES PÉRILLEUSES



Pour répondre à la curiosité de ses lecteurs, les *Lectures pour Tous* ont donné sous la signature de notre excellent confrère Armand Rio, une étude révélant les petits mystères de cette organisation si spéciale qui consiste à monter et à tourner un film à grand spectacle.

Voici d'ailleurs quelques exemples cueillis dans l'interview prise à M. Capellani par Armand Rio, au sujet des exigences imposées journallement aux artistes de cinéma, exigences qui se traduisent souvent par de périlleux tours de force et d'extravagantes acrobaties.



Dernièrement, dans un film à sensation, le « Phare de la mort », une actrice dut jouer avec un enfant une évasion dramatique, en fuyant à la force des poignets le long d'un câble tendu à 60 mètres au-dessus d'une mer en furie. Dans « Un drame sur une locomotive », où le train filait à 100 kilomètres à l'heure, traîné par deux locomotives, dont la première, privée de son mécanicien, mort subitement, était emballée, un artiste fut cinématographié passant avec un courage extraordinaire, à cette vitesse formidable, d'une machine à l'autre, en s'appuyant aux tringles de secours.

Et les plongeurs vertigineux qu'il faut exécuter dans les conditions les plus invraisemblables ! Dans la « Passerelle tragique », Mme Garnier s'élançait tout habillée dans une rivière, de 40 mètres de haut. Un acteur anglais, l'autre jour, se précipitait dans la Tamise, monté sur une motocyclette. Un autre encore y culbutait par dessus le parapet du pont de Westminster.

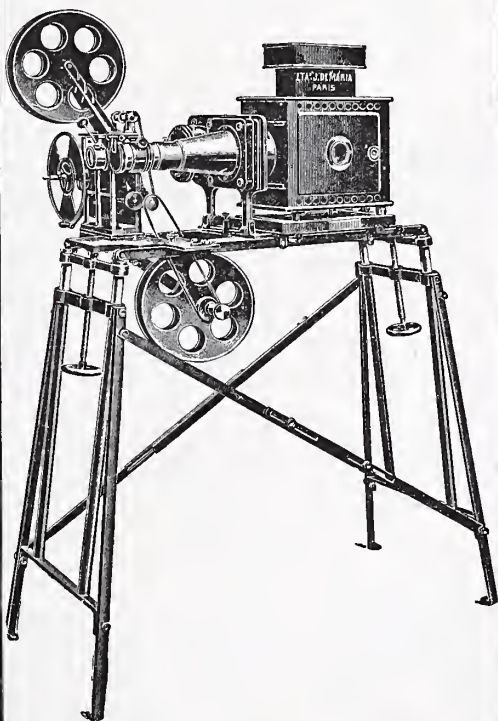
### LA TORCHE VIVANTE

Mais voici où le supplice de l'eau se double, pour l'artiste, du supplice du feu. M. Sablon, qui est le héros de cette prouesse réalisée dans un film, qui fit l'an dernier courir tout Paris, a conté lui-même ses impressions, et leur intensité dépasse vraiment tout ce qu'on peut imaginer. « Je jouais en Hollande, écrit-il, dans le *Cinéma*, avec le grand comédien Bowmester dans le film « L'or qui brûle ». On se souvient que, dans cette scène, il y a un bateau de pêche, qui brûle complètement en mer avec un matelot. Au moment de tourner ce film, on s'aperçut que personne n'était disposé à attraper un classique chaud et froid, en se faisant incendier d'abord et en se jetant ensuite à l'eau par cette température glacée (on était alors en décembre).

TOUS LES  
EXPLOITANTS  
ONT INTÉRÊT  
A CONSULTER

**NOTRE**  
**CATALOGUE**  
**ILLUSTRÉ** N° 5

ADRESSÉ  
FRANCO SUR DEMANDE



ÉTABLISSEMENTS  
**J. DEMARIA**  
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE  
**35, Rue de Clichy**  
**PARIS**





SOCIÉTÉ ITALIENNE

*Capital : Cinq Millions de Francs*

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

Groupe n° 263. — Présentation à Tivoli-Ciné

# JEUNE VIEILLE

SENTIMENTAL

Longueur : 600 mètres — Affiches

# LE SUICIDE DE BIDON

COMIQUE

Longueur : 135 mètres — Affiches

**Prochainement :**

# L'AMAZONNE

GRAND ROMAN D'



C  
I  
N  
E  
S



ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



Juin. — LIVRAISON 26 JUIN

# Un Vêtement pas Cher

COMIQUE

Longueur : 163 mètres — Affiches

# LIRI Pittoresque

PANORAMIQUE

Longueur : 120 mètres

CELIO-FILM

# MASQUÉE

ENNAGE MODERNE

C  
I  
N  
E  
S



# Films Jules Tallandier

# FILLE D'AMIRAL

de la Série Artistique

**Suzanne GRANDAIS**

Drame Naval d'actualité en 3 parties

**sera le gros succès de l'année**

Longueur approximative : 1.040 mètres

2 affiches 2.60×2

Photos 18×24

**SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM**

**Ch. MARY, Directeur**

18, Rue Favart

56, Rue de Paris

74, Rue des Plantes

**PARIS**

**LILLE**

**BRUXELLES**

La Société est seule Concessionnaire pour la France et la Belgique

*Seuls Concessionnaires pour le Midi de la France :*

**MM. GURGUI et C<sup>ie</sup>**

55 et 57, Rue Saint-Ferréol, MARSEILLE

J'offris aux metteurs en scène de jouer ce rôle assez périlleux. On prépara le bateau, dans lequel on versa 100 litres d'essence, 50 litres de goudron, et dont on remplit la cale de paille. Une mèche reliait les différentes parties du vaisseau. Moi, j'avais un costume huilé de marin pesant 12 kilos; je me fis entourer de bandes de toile à sac, on me trempa dans le pétrole, et, à un signal donné par le metteur en scène, on alluma la mèche. Des flammes gigantesques jaillirent de ce véritable entrepôt de combustibles; le feu, la fumée m'étouffant, je parcourus le bateau d'un bout à l'autre en véritable torche vivante; n'y tenant plus, je sautai à l'eau par-dessus bord. L'eau était au-dessous de zéro, et de plus la mer était démontée; à demi paralysé par le froid, j'eus fort à faire pour vaincre les éléments. Il était extrêmement difficile à la barque de sauvetage de s'approcher de moi, et ce ne fut qu'après une attente de plus d'un quart d'heure, qui me parut durer plusieurs siècles, que je pus être repêché. Il était temps: engourdi, gêné par mes lourds vêtements, j'allais couler... Le lendemain, le bateau fut repéré, et je recommençai la scène du feu. Tout le village de Vollandam assistait de la digue à cet émouvant spectacle. Les femmes pleuraient, les hommes secouaient la tête, les pêcheurs me prédisaient que j'y laisserais ma peau. Malgré tous ces avertissements, je brûlai par deux fois sans accident. Mais, tout de même je n'oublierai pas de longtemps L'Or qui brûle. »

#### L'AÉROPLANE INTERVIENT

A l'épreuve de l'eau et du feu, l'acteur de cinématographe sera dès demain tenu d'être passé maître en aviation. Dès demain ? Ce n'est pas assez dire, car il l'est dès aujourd'hui.

Le film « L'Envol pour la vie » en est la preuve. Au sommet d'une tour en flammes, une femme apparaît. Le feu sous ses pas coupe toute retraite. Ses yeux fouillent l'horizon. Mais quel espoir de voir le salut arriver du haut du ciel ? A la même minute, un aéroplane providentiel pointe à l'horizon, approche de toute la vitesse de ses ailes, dessine enfin au-dessus de la tour embrasée des orbes de plus en plus étroits. Du fuselage, une corde descend. La désespérée la saisit et l'avion sauveur l'emporte dans les airs. Devant ce film d'une extraordinaire audace, on serait tenté de croire au truquage, à la supercherie photographique. Il n'en est rien. Le film a été tourné réellement aux environs de Paris.

#### DANS LES AIRS

Authentiquement vécue aussi la scène cinématographiée l'an dernier près de Londres pour constituer un des épisodes principaux d'un drame aérien intitulé « A travers les nuages » : une jeune fille cramponnée au guide-rope d'un ballon à 1.000 mètres au-dessus du sol, perdant peu à peu ses forces, et, le père, fou d'horreur, penché sur le bord de la nacelle, parvenant enfin, à l'instant où elle est prête à défaillir, à lui lancer autour de la taille un cordage en guise de lasso. Cette scène à faire frémir fut merveilleusement enregistrée d'un second sphérique qui suivait à quelques mètres le ballon tragique.

Dès qu'il s'agit de réaliser de l'extraordinaire, l'Amérique, on le pense bien, ne saurait demeurer en arrière. Un des artistes a battu récemment le record de la témérité avec l'invraisemblable exploit que voici : après un joyeux repas, il s'introduisit dans un cylindre d'acier de 3 mètres de long et de 0 m. 90 de diamètre, qui se terminait en pointe comme une

\*\*\*\*\*

**HISPANO=FILMS**



**HISPANO=FILMS**

Directeurs : **MARRO ET BANOS**

\*\*\*

**GRANDE MARQUE**

**==ESPAGNOLE==**

**BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.**

**PARIS. - 14, Rue Bachaumont**

BUREAUX OUVERTS : de 2 heures à 6 heures

\*\*\*\*\*



LE SEUL, L'UNIQUE,  
L'INVINCIBLE & L'INDÉTRONABLE  
ROI DU CINÉMATOGRAPHE

**MAX LINDER**

sera visible

**le 19 Juin**

dans une scène irrésistible

**MARI JALOUX**

**PATHÉ**

**ÉDI**

---

*Tous les spectateurs qui fréquentent les bons établissements  
certains que les vues projetées ne sont tirées que s*

---

**PROCHAINEMENT**  
**L'INFAMIE**

*C'est toujours aux grands éditeurs internationaux*

# PATHE FRÈRES

*que les marques étrangères viennent demander  
la consécration du succès et la réussite commerciale*

**CETTE SEMAINE**

## BRITANNIA FILMS

**donne un drame poignant**

# FATAL MIRAGE

# FRÈRES

# URS

---

**ments qui passent les nouveautés PATHÉ FRÈRES, sont  
FILM ININFLAMMABLE.**

---

# d'un AUTRE

torpille. L'explosion d'une charge de poudre de 400 kg. envoya à 1.000 mètres en l'air le cylindre et son audacieux voyageur. Au terme de la course, l'acteur eut alors le stupéfiant sang-froid de développer un parachute, et redescendit doucement en une trajectoire gracieuse. L'homme-fusée, en reprenant contact avec le sol, se déclara seulement un peu étourdi et peut-être encore était-ce la faute d'un copieux déjeuner.

#### SCÈNES DRAMATIQUES... POUR DE BON

A jouer avec le feu, le jeu souvent finit mal. En voulant héroïquement rester assis dans une automobile en flammes, un comédien américain, M. Fred Sterling, eut, il y a quelques mois, à Los-Angeles, les deux mains brûlées. Un autre, à peu de temps de là, trouva la mort dans des circonstances atroces. La troupe avait eu l'idée de profiter des formidables incendies qui dévastaient alors les forêts de la Californie du Sud pour donner à un drame, « Le Prisonnier du Feu », un décor réel et une atmosphère impressionnante. Devant l'opérateur, les acteurs jouaient à quelques mètres d'un gigantesque brasier, dont le vent à chaque minute rabattait sur eux les longues flammes. Tous les hommes avaient déjà la barbe et les cheveux roussis par l'inhumaine chaleur, quand l'un d'eux fut tout à coup enveloppé par la fumée et roula dans le brasier, où il s'abîma, en hurlant, sous les yeux de ses camarades.

Un des acteurs les plus aimés du public, M. André Deed, alias Gribouille, a déjà à son actif une bonne série d'accidents nautiques. Il jouait un jour un film intitulé « Le chien policier », où il devait, avec deux actrices, traverser une rivière à la nage, tandis qu'on lâchait derrière lui une meute de chiens

de police. Soudain, prise d'une crampe, une des fugitives lance un cri désespéré. André Deed se précipite, plonge et la ramène à la surface. Mais l'incident a permis à la meute de rattraper le retard qu'on avait savamment calculé, et voilà le malheureux artiste obligé, en soutenant sa camarade, de subir les terribles crocs d'une meute, sourde à tous les appels, et qui ne veut pas lâcher son homme.

Terminons ce chapitre des catastrophes en citant les noms des deux champions de l'audace cinématographique, qui sont aussi les recordmen de l'accident : le lieutenant Daring, sobriquet d'un artiste célèbre en Angleterre, qui maintes fois frôla la mort et fut récemment précipité au fond d'un gouffre par un « traître » maladroit, et sa rivale en témérité, Miss Geni Gauntier, qui, à elle seule, a été attaquée par les Bédouins en plein Sahara, engloutie quelques mois après dans des sables mouvants en Floride, blessée d'un terrible coup de pied de cheval dans la « Femme espion », projetée en l'air par l'explosion d'un caisson au cours d'une scène militaire et, finalement, enfermée dans une maison en flammes, d'où elle ne put s'échapper qu'en ouvrant de ses propres mains un trou dans le toit !

MANUFACTURE  
DE  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
POUR  
*Cinés, Théâtres et Forains*  
**L. MARCHAND**  
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)  
TÉLÉPHONE : 149

## Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

812-81  
812-82 812-83

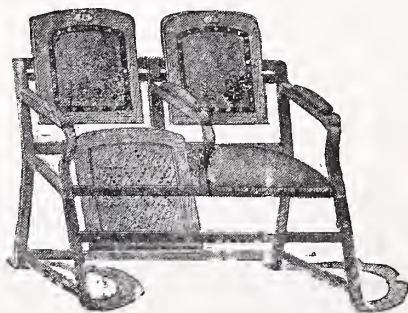
ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES  
AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**



# Selig Polyscope

**COMMISSIONNAIRES  
LOUEURS, EXPLOITANTS**

*Prenez les Films Selig*  
**VOTRE CAISSE SE REMPLIRA**

## Les Aventures de Kathlyn Williams



**MONTAGU**

SEULE AGENT

**12, Gerrard Street, LONDON**

**Ch. HELFER**

**16, Rue Saint-Marc, PARIS**

Téléphone : LOUVRE 27-70

Ad. télégraphique : ERGÈS-PARIS



Quelques-uns des principaux films qui seront édités dans le courant de la saison prochaine par

# LE FILM D'ART



*Le Comte de Monte-Cristo*

Alexandre DUMAS Père

*La Puce à l'oreille*

G. FEYDEAU

*Denise*

Alexandre DUMAS Fils

*Miquette et sa Mère*

R. DE FLERS et CAILLAVET

*L'Instinct*

H. KISTEMACKERS

*Les Flambeaux*

H. BATAILLE

*Le Rêve*

E. ZOLA

*Le Tribun*

Paul BOURGET

*Saltimbanque*

Henri GERMAIN

*La Rabouilleuse*

Emile FABRE

*La Massière*

Jules LEMAITRE

---

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

Ancienne Société DELAC & C<sup>ie</sup>, 14, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine



# Les LIONS



# ETABLISSEMENT



**dans la Nuit**



**TS GAUMONT**



# LE COSMO

:: Bureaux ::  
Salle de Projection

7, Rue du Faubourg

Usine et Service Scientifique

## OSCAR ROULE SA BELLE-MÈRE

150 MÈTRES ENVIRON

1 Affiche 4 Couleurs 75×105



## Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, FA

et de

GAVELLE, 82, rue de Rome, Marseille

VAURS et COQUET, 14, rue Victor-Hugo, Lyon



# COLOGRAPH

Montmartre, 7, Paris

:: Téléphone ::  
CENTRAL 33-17

---

## Fontenay-sous-Bois (Seine)

---

|                                      |                   |        |
|--------------------------------------|-------------------|--------|
| Snob reçoit son chef de bureau       | COMIQUE           | 206 m. |
| Snob et le Parapluie ensorcelé       | COMIQUE           | 175 m. |
| Snob renouvelle le Tango             | COMIQUE           | 207 m. |
| Snob Boxeur                          | COMIQUE           | 198 m. |
| Snob est Distract                    | COMIQUE           | 140 m. |
| Snob et le Mystère de la Perle Noire | COMIQUE           | 138 m. |
| France Féodale (Première Serie)      | PITTORESQUE       | 78 m.  |
| Rêve Étoilé                          | FILM ASTRONOMIQUE | 169 m. |
| Vers les Pays Basques                | PITTORESQUE       | 118 m. |
| Course de Taureaux                   | DOCUMENTAIRE      | 117 m. |
| Sport d'Hiver                        | PITTORESQUE       | 80 m.  |
| Traversée des Vosges                 | PITTORESQUE       | 116 m. |

### — Marque Cosmograph —

---

|                                |         |        |
|--------------------------------|---------|--------|
| Les Gants Ensorcelés           | COMIQUE | 170 m. |
| Le Portrait de la Millionnaire | COMIQUE | 181 m. |

### — Marque Martin —

---

|                                |              |        |
|--------------------------------|--------------|--------|
| Tremblement de Terre en Sicile | DOCUMENTAIRE | 224 m. |
|--------------------------------|--------------|--------|

### — Marque Gloria —

---

|             |                     |        |
|-------------|---------------------|--------|
| Un Pur-Sang | (Réédition) COMIQUE | 109 m. |
|-------------|---------------------|--------|

---

## CE-CINÉMA-LOCATION

IS Téléphone : BERGÈRE 49-82

Agences :

ROY, 36, rue du Priez, Lille

MINÉO-ALHAMBRA, Constantine

*Pour paraître Prochainement :*

# VENGEANCE CHINOISE

de la Marque " PHOENIX-FILM "

*Affiche == Notices == Photos == Environ 630 mètres*

---

# JIM

ET

# L'Ours Obsédant

de la Marque " FILM PARISIEN "

*Premier Film comique de la Série, exécuté par " ZINEL "*



**EN VENTE POUR LA FRANCE :**

**Agence Moderne Cinématographique**

BUREAUX : 105, Rue St-Lazare (1<sup>er</sup> étage), PARIS

Adresse télégr. : PARIFILM

Télép. : Central 20-78

---

**FILM PARISIEN -- Série Alfred LIND -- GLOBE-TROTTER -- PHOENIX-FILM**

## Les origines du Cinématographe

*Voici, à titre de curiosité historique et rétrospectif, l'article que publie le « Journal des Brevets » :*

Le premier ancêtre du cinématographe, si l'on peut dire, c'est le *thaumatrope* de l'Anglais Fitton.

L'appareil date de 1826. C'est un disque sur lequel on aperçoit d'un côté une cage, de l'autre un oiseau. En faisant tourner rapidement le disque avec l'aide de deux fils, on a l'illusion que l'oiseau est dans la cage. Même expérience avec un cheval et son cavalier. A vrai dire l'illustre astronome Herschell avait précédé Fitton dans cette découverte.

Un jour qu'il causait avec le mathématicien Babbage, Herschell lui demanda comment il ferait pour voir simultanément l'avvers et le revers d'une monnaie.

Babbage répondit qu'il placerait la pièce devant une glace. Alors son interlocuteur lui démontra qu'on pouvait obtenir autrement ce

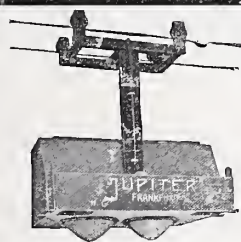
résultat. Il prit un shilling et le fit tourner sur une table, en ayant soin de faire placer l'œil de Babbage à la même hauteur. Le mathématicien aperçut en effet simultanément les deux côtés de la monnaie. Babbage fit part de cette expérience à son ami Fitton, lequel la mit en pratique et construisit le *thaumatrope*, ou « le prodige qui tourne ».

En 1828 et 1830, les savants anglais Faraday et Wheatstone, ainsi que le physicien belge Plateau, font des expériences fort intéressantes sur la durée de la perception lumineuse. Plateau invente en 1832 un appareil qu'il appelle *plenaquistis* ou *plenaquistiscope*. Malheureusement il perd la vue à l'âge de 39 ans et doit renoncer à le perfectionner.

Cependant deux appareils semblables à celui de Plateau sont inventés presque en même temps : par Stamfer, professeur de géométrie à l'Institut polytechnique de Vienne, et par l'Américain Horner.

Stamfer appelle son appareil « *stroboscope*, *strobos*, tournoiement; *skopein*, observer ».

C'est un disque dans le bord duquel sont pratiquées des ouvertures à intervalles égaux. Dans ces ouvertures se trouvent des images du



Lampe-plafonnier JUPITER

### VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les Fabriques de Films importantes.

Ces lampes sont :

**La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.**

**La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.**

**La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.**

**La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.**

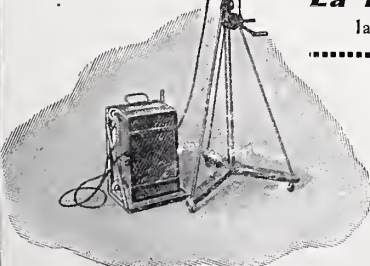
**Société Electrophotographique  
JUPITER**

Braubachstrasse 24, Francfort s. -le-Mein

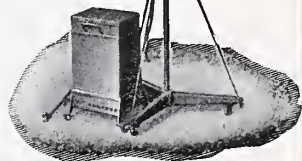
Fournisseur de toutes les  
Fabriques de Films notoires.



Lampe JUPITER à main



Lampe cinématographique JUPITER à pied



Lampe JUPITER  
à effets solaires avec avant-corps  
sans verre dépoli



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉM**

23, rue de la Michodière, 23 -- PAR

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléph

**POUR LE 3**

Un drame pro

# LE RETOUR

DEUX AFFICHES - PHOTOS

**Séraphin n'a pas  
le compas dans l'œil**

COMIQUE

Affiche — Longueur approximative : 146 mètres

Téléphone : Gutenberg 70-80

Seul concessionn

**AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGI**

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN

**OGRAPHERS " ECLIPSE "**

ENTRAL 27-44

**UILLET 1914**

**dément humain**

**COUPABLE**

**LONGUEUR APPROXIMATIVE 515 MÈTRES**

**TENÈS (Algérie)**

**PLEIN AIR**

**Longueur approximative : 99 mètres**

**or la France :**

**Téléphone : Gutenberg 3C-80**

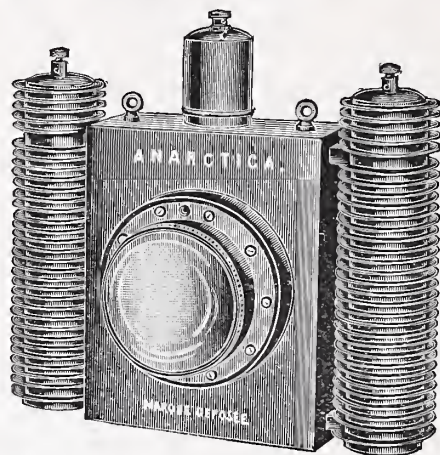
**HIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière**

**, Avenue du Roi -- BRUXELLES**

# Anarctica

Adr. Télégr. :  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00



Adr. Télégp.  
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :  
BERGÈRE 49-00

**Anarctica...** est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

**Anarctica...** permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

**Anarctica...** a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

**Anarctica...** est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

**Anarctica...** est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

**AVIS.** — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

---

---

== ANARCTICA ==

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

---



même objet représentant les phases consécutives de son mouvement. Le disque tourne au bout d'un axe horizontal; il est placé devant une glace de sorte qu'on puisse voir à travers les ouvertures les images consécutives tourner rapidement le disque, on obtiendra l'illusion d'une seule et même image animée.

L'appareil de Horner obtint un vif succès il y a quelques quarante ans sous le nom de *zootrope* (*zoon*, animal; *tropos*, tournoisement). Depuis 1833, on l'avait perfectionné. C'était un cylindre de bois muni de fentes, à l'intérieur duquel se trouvait le disque, avec les images.

L'invention de Stamfer fut perfectionnée par un officier autrichien, le baron d'Uchatius, qui essaya de faire des projections d'images stroboscopiques sur un écran.

En 1853, ce dernier inventeur trouve un dispositif qui lui permet d'obtenir le résultat cherché : une lampe de Drummond mobile tourne derrière les images fixes disposées en cercle et dont chacune est munie d'un système spécial de lentilles.

Les images dont on s'était servi jusqu'alors étaient autant de dessins faits à la main. L'appareil de la photographie fit avancer les choses.

Le premier en 1849, Plateau s'en servit. Toutefois, il ne réussit pas à obtenir une succession rapide de prises instantanées telles qu'elles sont nécessaires pour la reproduction d'un mouvement naturel. Avec les méthodes dont on disposait dans ce temps-là on pouvait bien obtenir de très jolies reproductions d'une machine en marche, mais dès qu'il s'agissait de l'homme, ces reproductions étaient loin de produire l'effet de mouvements naturels.

Les recherches n'en continuaient pas moins. Wheatstone, Coleman, Sellers, H. Dumont, Ducos du Hauron s'acharnèrent sur le problème. Ce qui empêchait surtout d'obtenir de bons résultats, c'étaient les plaques humides au collodion, peu sensibles à la lumière, qu'on employait à cette époque.

Ce fut un Américain, Muybridge, qui, le premier, obtint, en 1877, des séries de prises

exactes d'hommes et d'animaux en mouvement. A vrai dire, il se servait d'un matériel encombrant : une batterie de 24 chambres, alignées l'une à côté de l'autre ! Cette batterie était disposée parallèlement au mouvement de l'animal qui devait être photographié. Pour être suffisamment éclairée, la piste devait se trouver en bordure d'un mur aux rayons du soleil.

Les difficultés qu'il y avait à vaincre étaient grandes, à cause de l'emploi des plaques humides. Muybridge ne se servit des plaques sèches qu'en 1883.

Les premières projections des photographies faites en public par l'inventeur américain — c'était en 1882 à Londres — produisirent une grande impression.

Un Allemand, Anschütz, fit accomplir un nouveau pas à la chronophotographie; c'est ainsi qu'on appelait le procédé inventé par Muybridge. La méthode de l'inventeur américain n'avait donné que des esquisses et des silhouettes; Anschütz réussit à reproduire les mouvements avec toutes les nuances et tous les détails. C'est alors que commencèrent à faire parler de leur auteur les travaux décisifs de notre compatriote le savant professeur Marey. Son point de départ ? L'étude du vol des oiseaux.

La méthode de Muybridge ne permettant pas de photographier les oiseaux en plein vol, Marey construisit le célèbre pistolet photographique (1882) à l'aide duquel il put prendre rapidement douze photographies successives. L'idée lui en avait été suggérée par un curieux instrument inventé par notre célèbre astronome Janssen pour fixer, en 1874, les phases du passage de Vénus sur le soleil.

Marey continua ses recherches et perfectionna ses méthodes.

En 1888, il se sert pour la première fois de bandes négatives glissant par chocs successifs à travers la chambre.

Ce savant modeste avait créé, de la sorte, le premier dispositif qui correspondit au cinématographe. Pour être juste, il convient, sans diminuer le mérite de Marey, de mentionner



# ORBI

*C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE RÉUNIE, Maison Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola. Téléphone 51.*

Représentant général pour la Belgique :

**E.-J. CHARTRAIN, 69, rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI**

# ITALA



**VENDI**

**COM**

**Pathétique - 943**



**PAUL**

**AGENT**

*pour la France, la Se*

**Adresser tous**

**à Paul HODEL,**

**Adr. Tél. ITALAFILM-PARIS**

**Tous nos Films sont exclusifs de la "COMPAN**



# FILM



## DI 10 JUILLET

ITALA-FILM  
TORINO

# ME L'AIGLE !

Mètres - Affiche

## ODEL

ÉRAL

e et la Hollande

ommandes :

Bergère, PARIS

Tél. GUTENBERG 49-11

nés sur Pellicules vierges  
"MAN KODAK"





un autre Français, Le Prince, qui eut le premier l'idée de la perforation du film.

Marey fut aussi l'un des premiers à se servir des bandes en celluloïd. Ses inventions et l'application de celluloïd donnèrent l'essor à maints appareils nouveaux; ceux de Friese Greene en 1889; de Domsthorpe et de Cropt. Marey aidé par son préparateur Dumeny, perfectionna à cette époque ses premiers dispositifs.

Sur ces entrefaites, Edison termine son *kinéscope*.

Cette nouveauté, qui fut exposée pour la première fois vers le même moment, s'adressait à la vision directe. Il n'était pas question de projections sur un écran.

Elle est constituée par une boîte munie d'une fenêtre, derrière laquelle glisse un long film avec une rapidité telle que quarante-six petites photographies translucides passent dans l'espace d'une seconde derrière l'ouverture de la fenêtre et sont éclairées par la lampe à incandescence à obturateur tournant.

Quelque temps après, Edison construisait aussi un appareil dont la vue animée n'était visible que pour une seule personne à la fois et dont la bande sans fin ne pouvait reproduire d'une façon continue qu'un même mouvement répété sans relâche.

La grande date dans les annales cinématographiques est 1895.

Cette année-là deux Français, les frères Lumière, de Lyon, inventent leur cinématographe avec entraînement de la pellicule par une griffe et un dispositif de lanterne permettant de *projeter l'agrandissement* des vues de la bande pelliculaire sur un écran devant des milliers de spectateurs. Le cinématographe était né. Bientôt les frères Pathé donnent à l'industrie toute neuve une formidable impulsion. Il est incontestable que c'est à ces deux obstinés chercheurs, toujours préoccupés de mieux faire, qu'elle doit d'être ce qu'elle est devenue.

Ils en ont été les novateurs et les inspireurs. Ignoré voilà quinze ans, leur nom est aujourd'hui populaire dans le monde entier, même au fond des bourgades éloignées que le cinématographe ne visite qu'une ou deux fois par an.

**Abonnez-Vous**

**au "Giné-Journal"**

**C'EST VOTRE INTÉRÊT**

# L'INTERMÉDIAIRE

**17, Rue Monsigny, 17, PARIS**

**vend les**

## POSTES PROJECTEURS

**et le Phonographe Elgéphone-Bloc**

## " GAUMONT "

*Payables en 15 Mois*

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS**

## Chronique Scientifique

Nous avons eu, à maintes reprises, l'occasion de traiter de la photographie en couleurs, qui est toujours à l'ordre du jour.

À ce sujet, voilà ce que nous lisons dans le *Bonnet Rouge*, sous la plume autorisée de notre confrère Puycornet :

« La photographie des couleurs est un des problèmes qui ont le plus préoccupé les savants et les chercheurs amateurs. On sait quelles solutions, qui ne sont généralement qu'approchées, ont été trouvées. L'une des plus anciennes, due à Lippmann, utilisait les phénomènes d'interférence, et permettait d'obtenir une reproduction très exacte des couleurs de la nature, en stratifiant, pour ainsi dire, la couche sensible, à des intervalles égaux à ceux de deux ondes lumineuses consécutives. La longueur d'onde variant du rouge au violet, la stratification produite était plus ou moins suivie suivant la couleur qui lui avait donné naissance. On pouvait, en faisant miroiter la plaque à la lumière blanche, sélectionner ainsi par réflexion les ondes dont elle se compose. Ce procédé, théoriquement parfait, est assez délicat à mettre en œuvre. Il ne permet d'obtenir

qu'une seule épreuve, sur verre, et qui doit être regardée par réflexion, par miroitement si l'on veut, et non par transparence. La découverte de M. Lippmann remonte à 1890.

Mais déjà en 1870 des travaux curieux avaient été faits, dans cet ordre d'idées par MM. Ch. Cros et Ducos de Hauron. Malgré qu'ils n'aient point le même caractère purement scientifique que ceux de Lippmann, ils portaient d'un principe fécond, et qui devait permettre la réalisation de la photographie, puis de la cinématographie en couleurs.

MM. Ch. Cros et Ducos de Hauron ignoraient leurs travaux réciproques, et, simultanément parvinrent au même résultat. Le premier indiqua la théorie d'après laquelle il suffisait, pour faire une photographie en couleurs, de faire trois clichés, contenant l'un tous les rouges de l'image à reproduire, l'autre tous les bleus, le troisième tous les jaunes. En superposant ces clichés bien exactement et en les regardant par transparence, on devait obtenir l'aspect même des couleurs de la nature. M. Ducos de Hauron exposa, le même jour, à la Société de Photographie, la même théorie, mais il y joignait le moyen de parvenir à la réalisation pratique. La méthode est la suivante : on fait trois clichés l'un avec un écran



# RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96



Développement - Tirage - Titres

UN SCÉNARIO DRAMATIQUE !  
UNE TROUPE

dans

# LE MYSTÈRE



## CINÉMA

12, Rue Gail...



ÉTOILES !  
UNE MISE EN SCÈNE PARFAITE !

# COATSERBO



ÉCLAIR

2 - PARIS



# ERNEMANN

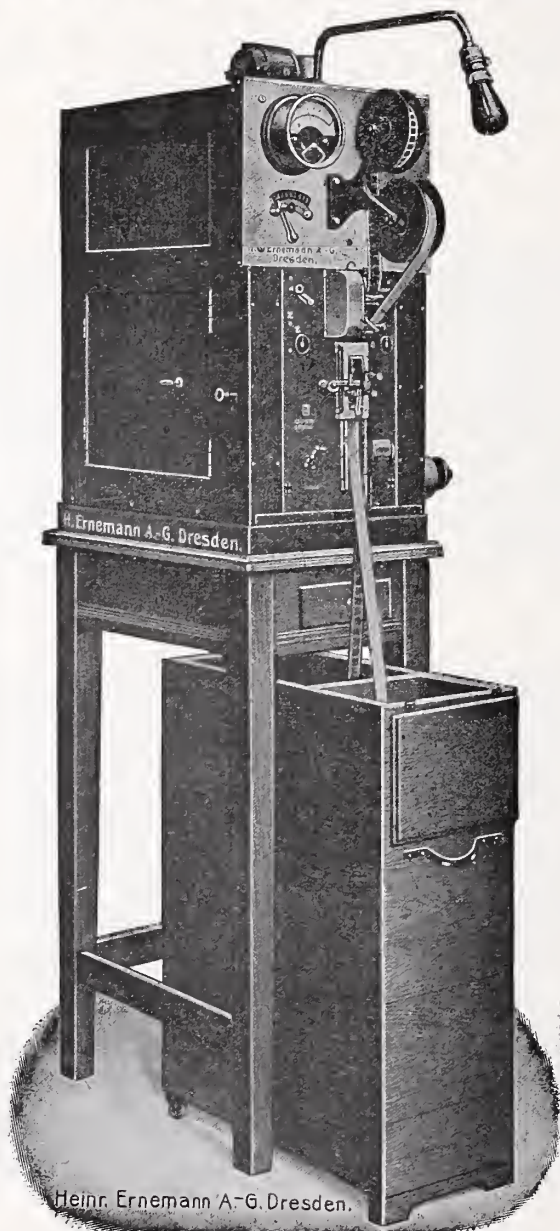
Les plus hautes  
récompenses  
aux récentes  
Expositions

.....

APPAREILS  
PRISE de VUES

.....

Plateformes  
Panoramiques  
brevetées



Heinr. Ernemann A.-G. Dresden.

Les plus hautes  
récompenses  
aux récentes  
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

## TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

*Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision*

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT OPTIQUE

9, CITÉ TRÉNEUSE, 9 PARIS TEL CENTRAL 36-10

LYON, 83, rue de la République  
NANCY, 20, rue des Dominicains  
MARSEILLE, 7, rue de Suffren  
LILLE, 11, Place de la Gare



violet, le second avec un écran orangé, le troisième avec un écran vert. Prenons le cas de l'écran vert. Toutes les couleurs qu'il s'agira de photographier contiendront une des couleurs fondamentales, bleu, jaune ou rouge et seront, ou pures, ou constituées par des mélanges deux à deux qui donnent le vert, le violet et l'orangé, ou le mélange trois à trois qui donne le blanc. Parmi les couleurs simples, l'écran vert laissera passer les radiations bleues et les radiations jaunes et éteindra toutes les autres. La plaque sera donc impressionnée par les premières et non par les autres, et présentera des blancs en correspondance avec les radiations rouges, des noirs en face des rayons bleus ou jaunes. On tire une épreuve sur papier au charbon teinté en rouge : cette épreuve positive, développée et dépouillée, donnera des rouges là où la plaque était transparente, c'est-à-dire là où frappaient les rayons rouges. On agit de même avec les autres écrans, en se servant de papiers à émulsion colorée en bleu et en jaune. En reportant ensuite ces trois couches sensibles colorées, par les moyens employés couramment dans la photographie au charbon, sur une même feuille, avec un repérage soigneux, on obtient une épreuve qui donnera par juxtaposition et superposition des trois couleurs fondamentales, l'aspect et la couleur exacts du modèle.

C'est ce procédé que la maison Gaumont applique avec le succès que l'on sait à la cinématographie, et voici comment. Quand nous avons obtenu, avec l'écran vert, notre premier cliché, nous venons de dire que ses blancs correspondaient au rouge et ses noirs aux autres couleurs. Si nous plaçons ce cliché dans une lanterne à projections, et que nous le projetions à travers un écran rouge, les noirs arrêteront les rayons lumineux, qui ne passeront qu'à travers les blancs, puis se coloreront en

rouge dans l'écran transparent. L'image obtenue par projection sera celle des rouges de notre sujet. Juxtaposons à notre lanterne deux autres clichés, l'un, le cliché des bleus, est muni d'un écran bleu, l'autre, le cliché des jaunes, muni d'un écran jaune. Par un centrage approprié, superposons ces trois images exactement sur l'écran blanc de projection : nous aurons, par suite du mélange des couleurs, une projection qui reproduira exactement toutes les nuances les plus délicates du sujet.

En cinématographie, on pourrait procéder ainsi. On aurait trois films et trois lanternes, on projetterait les trois images sur le même écran, en centrant bien, et on déroulerait à la même vitesse. En pratique, on ne s'est pas arrêté à ce procédé, coûteux puisqu'il triple la longueur de films nécessaire, qu'il exige trois lanternes, difficile à employer à cause de l'encombrement des trois appareils de projection et de la difficulté du réglage.

La maison Gaumont, qui a répandu la cinématographie en couleurs, préfère employer un seul film, avec émulsion orthochromatique et projeter simultanément les trois images au moyen des trois objectifs superposés. Il importe d'employer une source lumineuse unique, car si l'on en employait plusieurs, on ne pourrait obtenir des intensités lumineuses rigoureusement égales et une des couleurs dominerait. Le film, au lieu d'avancer d'une image à la fois, avance de trois images d'un seul coup, pour présenter la série suivante. Les images sur film ordinaires ont 27 mm. de haut. Ici chaque image a été réduite à 18 mm., ce qui fait que chaque groupe de trois images a 54 mm. : c'est le double et non pas le triple de l'image ordinaire, et la longueur du film est seulement doublée, ce qui n'augmente par conséquent pas le prix de revient

# SANTOS & ARTIGAS

*Principal centre d'affaires cinématographiques dans l'île de Cuba*  
**AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS**

Références : THE ROYAL BANK OF CANADA — BANCO NACIONAL DE CUBA

**Toujours en possession des meilleures productions de la cinématographie**

En Exclusivité les Marques : **NORDISK** de Copenhague, **PATHÉ Frères** de Paris,  
**MILANO** de Milan, et **CÉLIO** de Rome

Écrivez si vous voulez vendre ou acheter des Films

**SIÈGE CENTRAL** : Rue Reina, 77 & 79. LA HAVANE (île de Cuba) Apartado de Correo 1,017  
Cable : ELGE — Codes LIEBERS A. B, C, 5<sup>e</sup> Édition

Pour offres on peut écrire pendant les mois de Juin et Juillet 1914 à : M. ARTIGAS  
Rue Balma 139, Principal à BARCELONE (Espagne)



TÉLÉPHONE

Roquette 40-00

# J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays

TÉLÉGRAMMES **111, Rue Saint-Maur** (Service J.)

Debricine - Paris

PARIS

Fournisseur des  
Principales  
Maisons du  
Monde Entier

## Le PIED UNIVERSEL

PANORAMIQUE  
Horizontal et Vertical  
MODÈLE 1914

est le rêve des  
opérateurs  
en raison de ses  
avantages  
incontestables

**Construction Unique**

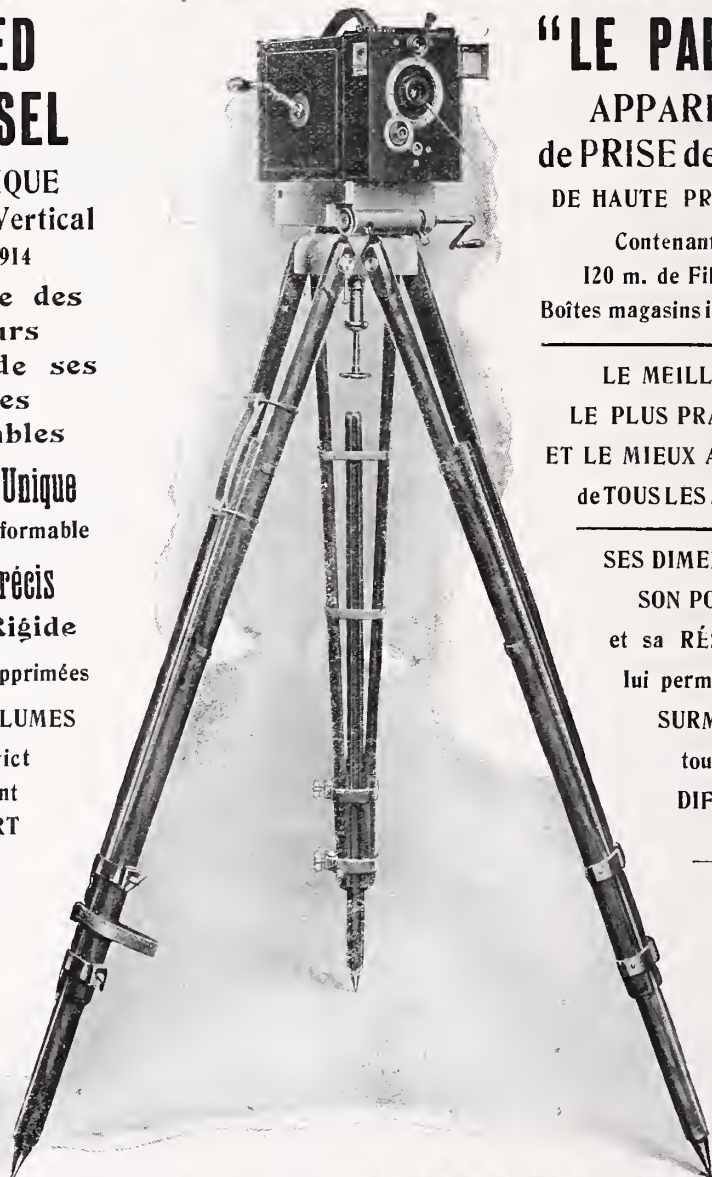
Robuste et indéformable

**Ajustage précis**  
**Fixe et Rigide**

Trépidations supprimées

**POIDS ET VOLUMES**

Réduits au plus strict  
minimum rendant  
**LE TRANSPORT**  
**FACILE**



## "LE PARVO"

APPAREIL  
de PRISE de VUES  
DE HAUTE PRÉCISION

Contenant :  
120 m. de Films en  
Boîtes magasins intérieures

LE MEILLEUR  
LE PLUS PRATIQUE  
ET LE MIEUX APPRÉCIÉ  
de TOUS LES MODÈLES

SES DIMENSIONS  
SON POIDS  
et sa RÉSISTANCE  
lui permettent de  
SURMONTER  
toutes les  
DIFFICULTÉS



**MATÉRIEL COMPLET**

Pour l'INDUSTRIE  
CINÉMATOGRAPHIQUE

Exposition Intern<sup>le</sup>  
LONDRES 1913  
GRANDE MÉDAILLE D'OR  
ET  
DIPLOME D'HONNEUR

**CATALOGUE**

envoyé franco  
sur Demande

au point de rendre l'invention inutilisable économiquement. Il importe seulement d'employer un rideau métallisé au lieu du rideau blanc ordinaire, qui diffuse trop les couleurs et produit un empâtement général.

\*\*

Nos lecteurs savent maintenant ce que c'est que l'onde hertzienne, comment on la produit, comment on l'utilise. Toute la théorie élémentaire de la télégraphie sans fil est là, et nous allons pouvoir passer aux réalisations pratiques.

Nous avons dit déjà ce que c'était qu'une antenne et quel était son rôle ; nous allons expliquer aujourd'hui comment on peut établir une antenne et une prise de terre, qui sont les deux éléments essentiels de tout poste de transmission et de réception.

L'antenne la plus simple se compose d'un fil, qui n'a pas besoin d'être en cuivre, et peut être simplement constituée par un fil de fer galvanisé de deux millimètres de diamètre. Quoique les antennes en fil de cuivre soient généralement employées dans les grands postes à cause de la conductibilité de ce métal, les résultats qu'on obtient avec l'antenne en fil de fer sont tout à fait équivalents et se sont même montrés quelquefois supérieurs. Inutile donc de recourir au cuivre ou au bronze, trop coûteux ; le fer est aussi bon, et meilleur marché.

On donnera toujours à l'antenne la plus grande longueur possible. A Paris, si l'on se propose de recevoir la tour Eiffel, l'antenne n'est pas nécessaire : un balcon suffira largement. Si l'on n'a pas de balcon, un fil tendu au plafond d'une chambre donnera des réceptions excellentes, pourvu qu'il ait trois mètres de long. On améliorera encore ces réceptions en utilisant deux ou trois fils parallèles, placés à un mètre l'un de l'autre et réunis, à une seulement de leurs extrémités, par un fil transversal. Disons tout de suite qu'en T. S. F. il faut soigner tout particulièrement les réunions de fil. On fera des ligatures serrées à la pince aussi étroitement que possible et on y mettra s'il se peut une goutte de soudure. On vend actuellement de petits tubes de soudure en pâte dans le genre des tubes de seccotine. Il suffit de déposer un peu de cette pâte sur le joint et de chauffer avec une flamme peu chaude : une allumette ou une lampe à essence suffisent parfaitement. La soudure se liquéfie aussitôt et on a un joint excellent.

Il importe que l'antenne soit très bien isolée, sans quoi l'énergie qu'elle capte se perdrait

et ne parviendrait pas aux appareils. Les petites antennes seront isolées en les tendant entre deux clous sur lesquels on enfilera un de ces petits isolateurs en os employés pour la pose des fils de sonneries électriques. Quant au fil transversal qui relie les deux ou trois fils d'antenne à une de leurs extrémités, ce devra être un fil d'aussi gros diamètre que possible, deux millimètres au moins, très bien isolé, et dénudé seulement aux joints. Il devra être assez long pour atteindre l'emplacement où on se propose d'installer les appareils de réception.

Si l'on dispose d'un grenier, on y tendra l'antenne en se servant des solives du plafond et en lui donnant toujours la plus grande longueur possible. Enfin, si l'on possède un terrain un peu grand ou un jardin, on installera une antenne extérieure, car il demeure bien entendu que l'antenne intérieure permettra de recevoir seulement les télégrammes de la tour Eiffel et seulement dans un rayon d'une trentaine de kilomètres au grand maximum.

L'antenne extérieure se construira ainsi : on plantera deux poteaux en terre à la plus grande distance possible et on fixera, vers le sommet de chacun, une traverse horizontale d'un mètre de long, qui pourra être seulement ligaturée au poteau. On tendra entre les deux troncs deux fils de fer parallèles qui se trouvent ainsi à un mètre l'un de l'autre sur toute leur longueur. Il va sans dire que les fils devront être soigneusement isolés des traverses, soit au moyen de petits isolateurs en os, soit par tout autre moyen. Un bon procédé, et peu coûteux, consiste à enrouler sur le bout de chaque traverse une bande de caoutchouc de trois ou quatre centimètres de large : un morceau de vieille chambre à air conviendra parfaitement. C'est sur ce manchon en caoutchouc qu'on enroulera l'extrémité du fil d'antenne. Comme dans le cas de l'antenne intérieure, les deux fils seront réunis à une extrémité par un fil transversal qui, ici, devra être soudé, la pluie amenant une oxydation.

## "FILMEN"

Le seul Journal cinématographique pour  
:: la Suède et la Norvège ::

Le plus sûr instrument d'affaires  
:: cinématographiques édité ::

COPENHAGUE, 33, Horregade, 33

Prix d'abonnement : 8 couronnes







# FILMA



R. PLAISSETTY & C<sup>ie</sup>

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

# LE LEGS

SUCCÈS



SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle du  
DéTECTIVE HARRY WILSON est terminée

***Paraîtra le 26 Juin***



# FIL

**R. PLAISSETTY & C<sup>IE</sup>**

---

# FIL

**Vous réserve les  
surprises avec**

**? ? ?**

**en prép**

**4<sup>e</sup> Aventure du dète**

# **MA**



**24, Rue Saint-Augustin, PARIS**

**Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS**

---

# **MA**

**plus grandes  
son nouveau film**

**? ? ?**

**aration**

**ective Harry Wilson**



# CENTRAL=FILM=SERVICE

Télép Gut. 69-96

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

Ad. Tél. CALFILM

## PROCHAINEMENT

LE GRAND SUCCÈS DE L'AMBIGU

# La Fille du Garde-Chasse

Films ODÉON

d'après le drame de MM. FONTANES et DECORI

Films ODÉON

Affiches

Notices

Journaux

Photo

Images d'Epinal

## Fédération Nationale Belge de la Cinématographie

*Nous recevons la communication suivante,  
qui convie tous les directeurs de cinémas de  
Belgique à assister à une assemblée générale :*

Messieurs et chers confrères,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance qu'un grand nombre de directeurs et d'exploitants de cinémas sont désireux de former une « Fédération Nationale ».

Celle-ci n'aura aucun but politique ni financier, elle travaillera sans relâche à la défense de nos intérêts.

Tous, Messieurs, vous devez venir et amener des adhérents. N'oubliez pas que seule la cohésion des individus arrive à un résultat favorable.

Par le grand nombre, nous saurons nous défendre contre tout ce qui sera injuste et vexatoire. Nous n'accepterons plus d'être sacrifiés, alors qu'il y a tant de genres de commerce et d'industrie de luxe qui sont privilégiés.

Cette entr'aide que l'on vous demande, vous ne pouvez pas la refuser, elle est indispensable pour arrêter cette campagne néfaste contre le cinéma, que malheureusement trop d'entre vous croient terminée.

Non, Messieurs, l'arrêté royal paru dans le Moniteur belge du 11 mars dernier, les écrasantes patentes (non pas taxes) des communes et provinces, l'emploi des films inflammables, sont des questions de la plus haute importance qui ne doivent pas être résolues

arbitrairement selon la région, selon l'avis de certains fonctionnaires.

Il est grand temps de ne plus être indifférents, ce qui vit peut toujours être amélioré, ce qui pourrait naître trouvera dans la Fédération Nationale des défenseurs dévoués à nos intérêts, à notre industrie.

*Ordre du jour :*

- 1° Création de la Fédération Nationale Belge de la Cinématographie.
- 2° Approbation des statuts.
- 3° Nomination des membres du comité.
- 4° Divers.

Nous comptons, Messieurs, vous voir parmi tous les représentants de notre grande industrie, notre union fera notre force.

Agréez, Messieurs et chers confrères, l'expression de nos salutations distinguées.  
Pour le Syndicat Cinématographique de Liège :

*Le Président,*

Prosper LALLEMAND,  
Liège, 22 place Verte.

*Le Secrétaire,*

Georges JASPAR,  
Liège, 13, place de l'Université.

**Faites de la Publicité!**

*Comment le Monde saurait-il  
que vous possédez quelque  
chose de bon si vous ne le  
faites pas connaître ?*

**VANDERBILT.**

**ÉDITEURS!** dans votre intérêt, employez  
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses  
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

**G. CONTENET,** 202, Faubourg Saint-Denis  
... PARIS ...

La Société Cinématographique

**S. C. A.**

30, Rue Louis-le-Grand

dirigé

MM. Pierre DECOURCELLE

---

UN DES SUCCÈS LÉGENDAIRES

# La Maison

par Auguste

SERA ÉDITÉ VENDRE

**S. C. A.**

---

LES FILMS DE LA

*sont édités par les Etablissements*



des Auteurs et Gens de Lettres

**G. L.**

-- Téléphone : 275-76

par

et Eugène GUGENHEIM

---

DU DRAME CONTEMPORAIN

du Baigneur

MARQUET

PROCHAIN PAR LA

**G. L.**

---

S. C. A. G. L."

ments "PATHÉ FRERES"

# EDITEURS

Faire tirer vos positifs  
cinématographiques

:: :: par les :: ::



## “USINES BIAK”

c'est vous assurer le succès

UNE PREUVE ENTRE TOUTES

Strasbourg, le 29 Septembre 1913

*Par la présente, nous venons vous remercier de la promptitude que vous avez apportée au tirage des trois copies du film*

**JONÉ ou LES DERNIERS JOURS DE POMPÉI**

*Nous avons reçu ces copies en temps voulu et nous sommes heureux de vous assurer qu'elles sont parfaites comme photographie, virage, teintures, et que leur exécution ne laisse rien à désirer, bien que ce travail ait été fait en toute hâte.*

*Nous sommes certains qu'aucune autre maison n'aurait pu livrer avec autant de promptitude et autant de soin.*

*Agréez, etc...*

**PHILANTROPISC**

Signé : **RENÉ DURLACH**

### AUTRE PREUVE

**PASQUALI - FILM**

4 Octobre 1913

:-: TURIN :-:

*Nous avons eu hier l'occasion au Théâtre Lyrique de Milan, d'assister à la représentation de notre Film*

**“ PROMESSI SPOSI ”**

*tiré dans vos usines et nous sommes heureux de vous féliciter pour la façon parfaite et artistique avec laquelle ce tirage a été fait.*

*C'est avec plaisir que nous vous adressons cet éloge mérité, et vous prions d'agréer, avec l'assurance de notre particulière estime, nos salutations distinguées.*

**PASQUALI-FILM**

Le Gérant : **Ernesto PASQUALI**

Les “USINES BIAK”  
tirent leurs positifs  
sur la pellicule choisie  
:: par le client ::

**285, Cours Gambetta**  
**LYON**



# GAUMONT-ACTUALITÉS



*Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques*

## PARIS

**Autour de la Crise Ministérielle.** — Après l'échec de la Combinaison Viviani. Le sénateur RIBOT à qui le Président de la République a confié la mission de former le nouveau Ministère.

**A l'Institut Marey.** — Hommage au Précurseur du Cinématographe. Le Président de la République, entouré du Professeur RICHET, et de hautes notabilités scientifiques, inaugure le Monument du grand physiologiste MAREY.

**Les Hôtes de Pars.** — A l'Hôtel de Ville : M. CHASSAIGNE-GOYON, Président du Conseil Municipal, souhaite la bienvenue aux Délégations des Municipalités Etrangères.

A la Caserne des Sapeurs-Pompiers de la rue Carpeaux.

A Longchamp : Fête d'aviation en l'honneur des Ediles étrangers.

**A la Statue Claude Bernard.** — Les Candidats à l'Institut National Agronomique reçoivent le baptême du Siphon.

**A la Malmaison.** — La Fête des Roses organisée par l'Université des « Annales ».

**La Mode à Paris.** — Aux Courses de Longchamp.

## FRANCE

**JUVISY (Port-Aviation).** — Le « Gyroscope Aérien ». L'ex-sapeur CHANTELOUP, qui vient d'émervueillir l'Europe, exécute de nouveaux vols impressionnants sur son biplan « Caudron ».

**MONTFORT-L'AMAURY.** ... Le Pardon annuel des Bretons de Paris : Inauguration du monument de la Reine ANNE DE BRETAGNE.

**EPERNAY.** — Autour de la Catastrophe de Sézanne : Par suite du vent, un sphérique, piloté par LEPRINCE, a fait explosion au départ, blessant de nombreuses personnes.

LEPRINCE( chercheur infatigable, avait jeté les bases d'un ballon sphérique dirigeable.

**ROUEN.** — Le Voyage de M. NOULENS, Ministre de la Guerre, en remplacement du Président de la République empêché.

## ÉTRANGER

**ECAUSSINES (Belgique).** — Un appel aux Célibataires endurcis : Les Demoiselles de l'endroit invitent au « Goûter matrimonial » les Célibataires de tous les pays.

En attendant M. le Maire.

**RIUDECANAS (Espagne).** — Une Commission technique visite les vannes construites pour la captation des eaux.

**TROIZK (Russie).** — Les inondations causent de grands ravages.

**NEW-YORK (Amérique).** — Obsèques solennelles des marins tués au Mexique.

**WORTHING (Angleterre).** — Le Lord-Maire de Londres inaugure la jetée-promenade.

**Longueur approximative : 250 mètres**

**Sté des Etablissements Gaumont**

au Capital de 4 millions de francs

**57, Rue Saint-Roch, Paris**

**28, Rue des Alouettes, Paris**

**Comptoir Ciné Location**







# CINÈS-CELIO

CHAQUE SEMAINE UNE PRODUCTION COMPLÈTE  
DANS NOTRE SERVICE DE LOCATION

## GROUPE DU 12 JUIN

|                    |                                               |          |        |
|--------------------|-----------------------------------------------|----------|--------|
| CINÈS .....        | RACE MAUDITE .....                            | Dr. aff. | 867 m. |
| — .....            | PATACHON IMITE PEGOUD .....                   | C. aff.  | 132    |
| — .....            | LA BONBONNIERE MERVEILLEUSE .....             | C. aff.  | 126    |
| — .....            | EXCURSION A CAPRI .....                       | Voyage   | 120    |
| HONGRIO-FILM ..... | DANS LES PLAINES SAUVAGES DE LA HONGRIE ..... | Dr. aff. | 585    |
| VITAGRAPH ...      | PEINTRE ULTRA FUTURISTE .....                 | C. aff.  | 308    |
| BISON 101 .....    | POUR LA LIBERTE DE CUBA .....                 | Dr. aff. | 620    |

## GROUPE DU 19 JUIN

|             |                                  |          |        |
|-------------|----------------------------------|----------|--------|
| CINÈS ..... | ALLIEES .....                    | Dr. aff. | 585 m. |
| — .....     | LE RENDEZ-VOUS DE PATACHON ..... | C. aff.  | 198    |
| — .....     | LE PARI DE BIDONI .....          | C. aff.  | 154    |
| — .....     | CIVITA CASTILLANA .....          | Voyage   | 193    |
| CELIO.....  | SCRUPULE MORTEL .....            | Dr. aff. | 752    |
| LUNA .....  | LES AVATARS DE DURANDEAU .....   | Comique  | 232    |
| KOMIC ..... | UN MARIAGE A LA VAPEUR .....     | Comique  | 140    |

## GROUPE DU 26 JUIN

|             |                                                 |            |        |
|-------------|-------------------------------------------------|------------|--------|
| CINÈS ..... | RATAPLAN .....                                  | Dr. 2 aff. | 600 m. |
| — .....     | MISEREUX .....                                  | S. aff.    | 385    |
| — .....     | PATACHON ET SON SOSIE .....                     | Cop. aff.  | 144    |
| — .....     | RAVENNE .....                                   | Panoram.   | 137    |
| — .....     | " AGAMEMNON " AU THEATRE GREC DE SYRACUSE ..... | Scén.      | 140    |

*Nous adressons régulièrement chaque semaine nos bulletins d'achat sur simple demande.*

## Cinématographes HARRY

61, Rue de Chabrol, PARIS

Téléphone : NORD 66-25

Ad. télégr. : HARRYBIO-PARIS

**Bientôt Ouverture d'une Succursale à Lyon**

***Pour paraître le***

**19 JUIN**

# Asta Nielsen

*la fameuse artiste danoise*

dans le

**LITERARIA FILMS**

# Roman de l'Écuyère

**LITERARIA FILMS**

Concessionnaire pour la France :

**OFFICE DE LOCATION**

**104, Rue de Paris, VINCENNES**



# Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

## EN AUTRICHE

### On étudie une nouvelle réglementation de la Cinématographie

Vienne, le 10 juin 1914.

On sait que de tous les pays d'Europe, l'Autriche-Hongrie peut revendiquer le triste honneur d'être celui où les cinématographistes sont le plus durement réglementés. Un arrêté ministériel, vieux à peine de deux ans, a fait dans ce court laps de temps plus de victimes parmi les exploitants qu'une guerre meurtrière. Depuis longtemps, l'Union des directeurs de cinéma d'Autriche est sur la brèche pour essayer de mettre un terme à cet état de chose susceptible en entravant l'exploitation normale des cinémas de causer la ruine d'une industrie jadis prospère.

Il semble que nos collègues autrichiens soient à la veille d'obtenir satisfaction en une certaine mesure. C'est en tous cas ce qui résulte d'une entrevue que vient d'accorder le ministre de l'Intérieur, le baron Heinold, à une délégation de l'Association des Cinématographistes autrichiens.

A propos des faits scandaleux qui se sont passés dans le Tyrol, où plusieurs cinémas furent fermés sur ordre du gouverneur de la province, pour contravention à l'arrêté ministériel, M. Porges, président de l'Union, le vice-président M. Schonberger, et divers autres dignitaires, avaient sollicité une audience du ministre. Ces messieurs furent reçus au ministère le 20 mai et ils ont remporté de cette entrevue avec le représentant du gouvernement une excellente impression.

Durant trois quarts d'heure environ, le ministre s'entretint fort aimablement avec la députation des besoins de la cinématographie. Il fit preuve à maintes reprises d'une connaissance parfaite de la question. Sur les remontrances de M. Porges qui exposa la situation de l'exploitation cinématographique sans exagération, mais sous les sombres couleurs de la vérité, le ministre reconnut que le règlement du 18 septembre 1912, à la rédaction duquel

# J.- R. STAFFA

Propriétaire de

## LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

**Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT**

19, Rue Richer, PARIS

**Siège Central :**

**RIO-DE-JANEIRO**

179-183, Avenida Central

**Succursales dans le Brésil  
PERNAMBUCO**

**S. Paulo == Porto-Alegre**

**Seul Concessionnaire**

**pour le Brésil**

**des marques**

**NORDISK-FILMS,**

**de Copenhague**

**ITALA, Turin**

**Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS**

**La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK**

**Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télég. : Louvre 03-91**



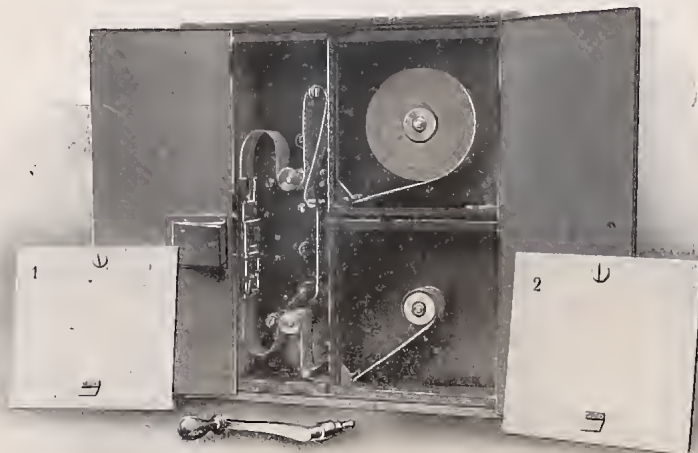
# Société Française des Films de Cinématographe

## “ ÉCLAIR ”

### PRISE DE VUES

Appareil professionnel

ÉCLAIR-GILLON



*Appareil vu prise de gauche ouverte (Grand Modèle)*

LE PLUS AVANTAGEUX, PARCE QUE LE PLUS PRATIQUE

MODÈLE 1914

DIMENSIONS

Hauteur 210 millimètres  
Longueur 360 millimètres  
Largeur 155 millimètres

GRAND MODÈLE

DIMENSIONS

Hauteur 395 millimètres  
Longueur 350 millimètres  
Largeur 147 millimètres

*L'ENTRAÎNEMENT DU FILM est obtenu dans les deux appareils au moyen d'un charriot porte-griffe, actionné par une came trempée et rectifiée, construite de telle sorte que l'on peut rattrapper le jeu produit par suite d'usure.*

*OBTURATEUR parfaitement équilibré, faisant volant, permettant l'obturation très uniforme de l'objectif.*

Deux magasins chargeurs pour 120 mètres de film. Un de chaque côté permettant la réduction de l'appareil aux dimensions minimum.

LE MOINS ENCOMBRANT.

Prix : 1.900 francs

Deux magasins chargeurs pour 120 mètres de film, du même côté de l'appareil.

Prix : 1.500 francs

EN VENTE ÉGALEMENT UN LABORATOIRE DÉMONTABLE. Prix : 450 fr.

Pour Catalogues et Renseignements s'adresser :

# CINÉMA ÉCLAIR

12, Rue Gaillon, 12 — PARIS



Le plus documenté

# Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

---

:: ADMINISTRATION ::  
6, Rue Ordener, PARIS  
Téléphone : Nord 55-96

---

il avait pris part, bien qu'il répondit à son avis personnel aux nécessités de la pratique, présentait certaines stipulations excessives, qu'il importait de modifier, cette disposition par exemple qui s'oppose au transfert de la licence en cas de vente de l'établissement et qui, de cette façon peut empêcher la réalisation d'un fonds de commerce, lequel en bien des cas représente pour le propriétaire une fortune. A la fin de l'entrevue, le baron Heinold s'engagea à promulguer un nouveau décret dont seraient écartés tous les paragraphes dont les stipulations auraient été reconnues défectueuses à l'usage. En outre, il fit la promesse solennelle de convoquer à titre consultatif lors des travaux de préparation, une commission composée de personnalités compétentes du monde cinématographique.

Ces paroles sont réconfortantes et nous comprenons fort bien les espérances qu'elles ont fait naître dans l'esprit des membres de la députation. Hélas, l'avenir n'est à personne, pas même au baron de Heinold. Et puis les ministres passent !

Jacques RAFFUT.

## Courrier d'Allemagne



### A l'Exposition Internationale de l'Industrie du Livre et des Arts Graphiques

Leipzig, le 9 juin 1914.

Certes, il n'est pas trop tard pour parler encore d'elle. De multiples occupations et les exigences d'une urgente actualité m'ayant retenu à Berlin, je n'ai pu rendre compte aux lecteurs du *Ciné-Journal*, des cérémonies qui ont accompagné l'ouverture officielle de l'Exposition Internationale de l'Industrie du Livre et des Arts Graphiques, le 6 mai dernier à Leipzig.

Les journaux quotidiens ont décrit les détails de cette solennité qui eut lieu sous la présidence de S. M. le Roi de Saxe Frédéric-Auguste, au milieu d'une nombreuse et brillante assistance. Après un discours du président du Comité d'organisation, M. Louis Volkmann, qui, en termes élevés, exposa avec une clarté remarquable le but et la portée de l'œuvre, M. de Burgsdorff, commissaire du gouvernement, déclara l'exposition ouverte au nom du monarque.

Quel malheur que les Allemands, dans leur

manie d'abréviation, ait éprouvé le besoin par une combinaison ingénieuse mais malsonnante, de baptiser cette grande manifestation d'art industriel, du nom crapuleux de Bugra (prononcez Bougra !). Cette expression est formée par la conjonction des premières syllabes de deux mots allemands Buchgewerbe et Graphik, qui signifient « industrie du livre » et « art graphique ». Le surnom a obtenu un grand succès. Chacun ne dit plus que : « Je vais à la Bougra. » « Etes-vous allé à la Bougra ? » Bougre ! la Bougra !

Heureusement que les plans d'organisation n'ont pas été conçus dans le même esprit. L'installation des groupes est parfaite et fait le plus grand honneur au Comité d'initiative. Ayant visité les stands sans hâte, après que les flonflons des fêtes de l'inauguration s'étaient tus, j'ai eu l'occasion d'apprécier la colossale somme de travail réalisé pour mettre sur pied cette gigantesque entreprise. L'emplacement, d'ailleurs, ne manquait pas. L'exposition s'élève sur un vaste terrain d'une superficie de 400.000 mètres carrés, à la base de l'énorme et disgracieux monument érigé l'année dernière en commémoration de la bataille des peuples, les trois jours de Leipzig en 1813.

Le hall central de 20.000 mètres carrés héberge les groupes se rattachant à l'industrie du livre et aux arts graphiques. L'étranger s'y trouve particulièrement bien représenté. Mais,

**● M. BAER & C<sup>o</sup>.**  
**The Continental Film Exchange**  
 28, Gerrard Street  
 AD. TÉL. : BIOPHONE-LONDRES **LONDRES W.** CODES : A.B.C. 5 th. Ed. Liebers

**MAISON SPÉCIALISANT L'EXPORTATION**  
 DE

**FILMS NEUFS & D'OCCASION**  
 DE TOUTES MARQUES  
 A PARTIR DE 10 CENTIMES LE MÈTRE

**Toujours en Stock plus de 5.000 sujets**  
**Chaque vue garantie en EXCELLENT ÉTAT**  
*Si vous cherchez des*  
**VUES SENSATIONNELLES A LONG MÉTRAGE**  
*donnez votre adresse et nous vous*  
**enverrons NOS LISTES régulièrement**

**ACHAT, VENTE et LOCATION des**  
**VUES EN EXCLUSIVITÉ**

**TITRES EN TOUTES LANGUES**  
**DEMANDEZ NOS LISTES**

✱  
Téléphone :

LOUVRE 14-18



# Union-Eclair

✱

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET C

Capital : 1.2

12, R

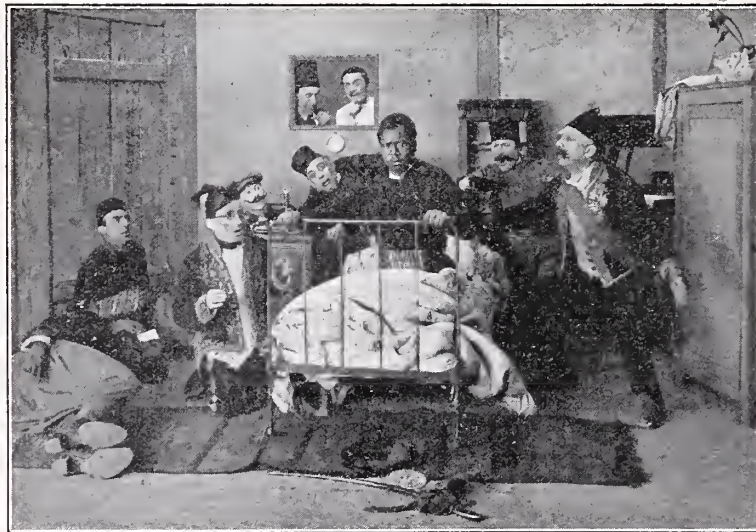
LILLE. -- 8, Rue du Dragon  
- - - Téléphone 22-60 - - -

## **EN EXCLUSIVITÉ**

*Le dernier gros succès dramatique*

# La Pépite

Affiches 200-250



**Un très**

**GONTRAN**

**ET PRO**

**GON**

## **CINÉMA "ÉC"**

ÉCLAIR-JOURNAL

TOUJOURS L



# r-Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

MATOGRAPHERS

"ECLAIR"

0.000 francs

Gaillon

IS

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren

- - " Téléphone 46-87 - - -

AMERICAN STANDARD FILM

# Sanglante

PHOTOS

on comique d'actualité :

## MONTE SUR LE TRONE DE BALANIE

AINEMENT :

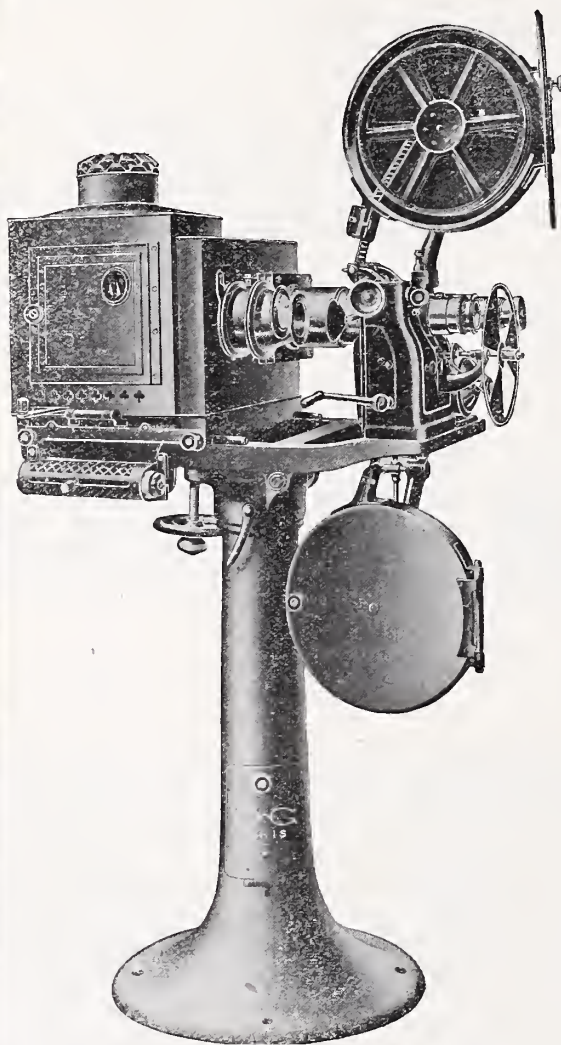
## RAN Gagne le Circuit

"ECLAIR", Éditeur

PREMIER

MARDI & VENDREDI

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: ::  
et Croix de Malte intégrale



La meilleure optique

*Condensateur SAVELENS*

*Objectif CINÉOPSE*

La meilleure mécanique

Organes en acier trempé et  
rectifié

Pas de porte à faux

Construction simple et solide

Les meilleurs résultats

La plus grande fixité

La plus grande luminosité  
sans scintillement et sans filage  
à toutes les vitesses

La plus grande sécurité

La plus grande économie  
de lumière, de programme,  
d'entretien

---

*Le grand catalogue de cinématographie est envoyé franco aux Directeurs, loueurs, revendeurs, sur demande adressée aux*

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

**G. GUILBERT**

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Téléphone : 912-27 — Télégrammes : Sphero-cyls-Paris — Métro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury



ce qui constitue le clou de cette exposition intéressante et vivante, qui ne ressemble en rien aux expositions mercantiles que nous sommes habitués à voir, c'est le « Hall de la Civilisation » qui, en trois corps de bâtiment, renferme deux des groupes les plus importants : les arts graphiques et la photographie. A côté des merveilles de la gravure sur cuivre et sur bois, auprès des chefs-d'œuvre de la lithographie moderne, de la reliure et de l'illustration livresque, de belles épreuves typographiques, on admire de splendides productions de l'art photographique professionnel et d'amateur.

Dans l'emplacement réservé à la Photographie, on a taillé à notre industrie cinématographique la part du lion. Divisée en deux groupes, elle occupe un corps de bâtiment tout entier. L'organisation est excellente. Le premier groupe comprend l'évolution historique du cinématographe, depuis ses origines jusqu'à nos jours; la cinématographie en couleurs et les applications des divers procédés pratiques de coloration; la micro-cinématographie et l'adaptation du cinéma à toutes les exigences de l'investigation scientifique.

Le second groupe réunit les stands relatifs à l'industrie cinématographique proprement

dite, c'est-à-dire à la production du film, à la construction des appareils et des machines auxiliaires, ainsi qu'à la fabrication des placards et affiches de publicité.

Je me réserve de revenir ultérieurement sur ce sujet et d'étudier en détail dans un second article les envois faits par l'industrie allemande et étrangère à l'exposition de Leipzig. Assez peu de nouveautés en somme, mais la perfection dans l'exécution et le fini de ce qui existe. Qu'il me soit permis de citer au hasard de la mémoire et des notes brèves et hâtives prises en cours de promenade : le stand de la Maison H. Ernemann, de Dresde, et son nouveau projecteur; celui de la Compagnie « Jupiter » de Francfort, et la série de ses lampes destinées à tous les besoins de la prise de vue en atelier, les appareils d'agrandissement et de projection de Muller et Wetzig, de Dresde, et les produits de tant d'autres maisons allemandes et étrangères.

Non loin des stands, dans la rue des Nations, un joli théâtre de six cents places, invite les visiteurs à quelques instants de distraction instructive, devant son écran où passent des films de vulgarisation scientifique.

Dans son ensemble, l'Exposition de Leipzig est intéressante. Au point de vue cinématogra-

***Tout Directeur soucieux de la bonne renommée de son établissement voudra passer :***

# **“La CAGE”**

***Drame de la LONDON FILM Co***

Longueur : 650 mètres

2 affiches 1×0,75 et 1×2,20

**FILM DE HAUTE VALEUR ARTISTIQUE.  
ENTIÈREMENT COLORIÉ A LA MAIN**

**EXCLUSIVITÉ**

de la

# **Maison FOUCHER et JOANNOT**

**31, Boulevard Bonne-Nouvelle, à PARIS**



# Société Adam & C<sup>ie</sup>

Téléphone :  
TRUDAINÉ 57-16

11, Rue Baudin, 11  
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :  
ADAMFIL-PARIS

## Liste des Dernières Nouveautés

|                                       |         |     |            |
|---------------------------------------|---------|-----|------------|
| Une nuit à l'Auberge . . . . .        | Drame   | 280 | EDISON     |
| Vieilles têtes. jeunes cœurs. . . . . | Comique | 150 | WEST. SUP. |
| La Revanche de Claude . . . . .       | Drame   | 330 | BEAUTY     |
| Une Course avec la mort. . . . .      | —       | 300 | BISON 101  |
| Mystère du Train Express. . . . .     | —       | 635 | A-B        |
| La Pierre fatale des Indes. . . . .   | —       | 950 | BISON 101  |
| Triomphe du devoir. . . . .           | —       | 600 | K-B.       |
| Petite Vagabonde . . . . .            | —       | 320 | BEAUTY     |
| Au Mélo. . . . .                      | Comédie | 625 | EDISON     |
| La Fortune du Capitaine. . . . .      | Drame   | 635 | EDISON     |
| Le Crime de Tom Kuig . . . . .        | —       | 670 | FLYNG A    |
| Les Germes de la Jalousie . . . . .   | —       | 680 | FLYNG A    |
| Echéance Fatale. . . . .              | —       | 340 | BEAUTY     |
| Loi du talion . . . . .               | —       | 650 | K-B.       |
| Les plans volés. . . . .              | —       | 352 | EDISON     |
| Le Roman du Batelier . . . . .        | —       | 570 | KALEM      |
| Le Champ de la Mort . . . . .         | —       | 635 | BIOGRAPH   |
| La Rencontre tragique . . . . .       | —       | 285 | ITALA      |
| Le Retour d'Hélène Redmond. . . . .   | —       | 650 | FLYUG A    |
| Mystères Jungle . . . . .             | —       | 800 | SELIGH     |
| Enlèvement de Sally. . . . .          | Comédie | 365 | BEAUTY     |
| Catastrophe vengeresse. . . . .       | Drame   | 882 | VITAGR.    |
| Sous l'étreinte du serpent. . . . .   | —       | 600 | TRANSATL.  |
| Désillusion de Magde . . . . .        | Comédie | 600 | VITAGR.    |
| Appel du Pays . . . . .               | Drame   | 635 | DOMINO     |
| Un peintre ultra-fleuriste. . . . .   | Comédie | 308 | VITAGRAPH  |

phique, c'est une belle et utile manifestation en ce sens qu'elle démontre par le spectacle de l'énorme activité que déploie cette branche, que folles sont ces rumeurs qui dépeignent le cinématographe comme une industrie arrivée à son apogée, mais prête déjà à rétrograder... pour mourir.

Hans BACH.

---

## Nouvelles d'Amérique

---

*Le blanc et le noir.* — Il faut en prendre son parti : les caprices de la censure ne cessent de nous tourmenter dans un avenir très proche. A peine avans-nous pu goûter jusqu'à présent à ce fruit amer qui vient à maturité, autant par le fait d'une agitation fanatique que par suite de notre propre négligence. Dans l'Etat d'Orégon, une comité de censure composé en majeure partie de femmes, a poursuivi un directeur cinématographe devant le tribunal de police pour avoir exhibé un film sans l'autorisation préalable des censeurs. Le film avait été examiné par le non officiel, comité national, mais les officiels de l'Orégon, qui comptent trois femmes et deux hommes, en ont jugé autrement, et le directeur, incriminé pour ne s'être pas pourvu de leur autorisation, dut se défendre devant le tribunal.

On peut admirer la force de conviction du directeur qui préféra porter le litige au dehors en plaçant la question de principe avant certains avantages que lui eussent procuré un arrangement et une temporisation possibles. Il se défendit une journée entière dans un plaidoyer d'une virulence remarquable. Le jury délibéra quinze minutes, par simple courtoisie, et rapporta un verdict de non culpabilité.

C'est la meilleure démonstration de ce fait que la censure met les directeurs à la merci d'une jurisprudence irresponsable et bornée.

En l'espèce, notre directeur y perdit beaucoup de temps et d'argent. Mais combien aurait-il de confrères capables de soutenir une lutte judiciaire contre d'injustes censeurs ? Nous avons toujours pensé que cette lutte pour la vie incombait aux organisations cinématographiques. Or, en dépit de la communauté de vues qui unit les professionnels organisés contre l'ennemi, on en rencontre qui sont résolus à imposer le joug censorial à leur cou et au cou de leurs « frères ».

Certes, nous ne voudrions pas accroître les difficultés de notre Comité de Censure de la 5<sup>e</sup> avenue, mais il est presque impossible de comprendre son attitude dans l'affaire de

l'ignoble film illustrant la traite des blanches que tolère la police dans un ciné-théâtre de New-York, au risque pour ce théâtre de perdre sa réputation de moralité. Ce film était, lors de sa création, tellement suggestif et choquant que les censeurs de la 5<sup>e</sup> avenue en firent modifier cinq tableaux. Pour nous, ce n'est là qu'un palliatif anodin. On ne guérit pas un cancer en fardant la partie malade ou en y versant de l'eau de rose. Les amis du cinéma savent bien que les films de cette catégorie ont été la cause de la suspicion jetée sur notre industrie dans tout le pays. Les producteurs et les directeurs convenables n'ont jamais toléré l'exhibition de tels spectacles. Or, l'agitation censoriale officielle provient du manquement de certains professionnels aux règles d'hygiène et de salubrité élémentaires. Les censeurs de la 5<sup>e</sup> avenue montrent parfois la plus excessive rigueur envers d'honorables exploitants et jugent offensants des films absolument impeccables. L'opinion publique finira par les juger à leur tour.

*Engagement de Gaby Deslys.* — M. Adolph Zukor, président de la Famous Players Film Co, vient d'engager la célèbre étoile internationale Gaby Deslys dans un film important qui doit être créé à Paris, sous la direction d'Edwin S. Porter et Hugh Ford.

Ces derniers sont partis en Europe le 7 mai dans le but de produire une série de sujets dramatiques en Angleterre, en France, en Espagne et en Italie.

L'engagement de Gaby Deslys serait fixé à 125.000 francs.

*Fire and Sword.* — La Superior Feature Film Co, 37, S. Wabash avenue, à Chicago, s'est assuré l'exclusivité pour l'Indiana et le Michigan de « Fire and Sword » (Par le feu et par le fer), grand drame cinématographique international produit par la Kismet Feature Film Co.

(D'après *The Moving Picture World.*)

## LA CINÉ FONO

(HUITIÈME ANNÉE)

*La première revue italienne de cinématographie*  
Paraît toutes les Semaines

ABONNEMENTS : Fs 15.00 pour une année  
avec droit à l'insertion du nom, qualité et  
adresse dans le **Guide de la Cinématographie** (jusqu'à 10 mots)

La plus ancienne - La plus répandue - La mieux informée

Directeur : F. RAZZI

Administration : Napoli (Italie)





**EXCLUSIVITE SENSATIONNELLE :**

# *La Mine aux Millions*

GRAND DRAME POLICIER EN 3 ACTES



joué par  
**Lidye VERNON**  
**William DEIMERANCY**  
*Les Étoiles*  
du  
**METROPOLITAN HOUSE**



**A. BONAZ**

Télép. : NORD 49-43

21, Faubourg du Temple - PARIS

Adr. Télég. :  
CINÉTHOR-PARIS

**SUCCURSALES :**

MARSEILLE, 7, Rue de Paradis  
LYON, 47, Quai Saint-Vincent  
NANCY, 28, Cours Léopold  
BRUXELLES, 92, Rue des Plantes  
LILLE, 5, Place Saint-Martin

Tél. 48-84  
— 56-35  
— 15-49  
— B 50-11  
— 9-61



# Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière ✕ PARIS

## AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87

G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren

Adresse Télég. :

KINÉTOGRAPH

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÉS"

### PROGRAMME N° 23. — Du 5 au 11 Juin 1914

|                                                                |               |      |
|----------------------------------------------------------------|---------------|------|
| L'ŒIL DU DIABLE .....                                          | VAY & HUBERT  | 1050 |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Exemplaire)                           | id.           | 1050 |
| Les Mystères du Château-Rouge .....                            | FILM PARISIEN | 945  |
| L'Anniversaire .....                                           | AMBROSIO      | 896  |
| LES AVENTURES DE THOMAS BERWICK .....                          | SAVOIA        | 735  |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Exemplaire)                           | id.           | 735  |
| Immolation .....                                               | CINES         | 707  |
| Au-dessus des Abîmes .....                                     | STANDART      | 680  |
| LE SERPENT .....                                               | BISON (101)   | 620  |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Exemplaire)                           | id.           | 620  |
| Miss Evelyn cherche un Mari .....                              | STANDART      | 615  |
| LA BANDE DES AMOUREUX .....                                    | ECLAIR        | 330  |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Exemplaire)                           | id.           | 330  |
| La Sœur du Contrebandier .....                                 | SELIG         | 291  |
| MAUD EN CHIFFONS .....                                         | ECLIPSE       | 687  |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Exemplaire)                           | id.           | 687  |
| Un Voyageur indiscret .....                                    | id.           | 209  |
| Patachon Policier .....                                        | CINES         | 180  |
| Frigolino Marmiton .....                                       | id.           | 175  |
| Une Aventure roulante de John .....                            | MONOFILM      | 125  |
| Robinet Chauffeur myope .....                                  | AMBROSIO      | 174  |
| La Légion Etrangère .....                                      | FILM D'ART    | 230  |
| L'Oberland Bernois .....                                       | ECLAIR        | 100  |
| Les Volcans de Java .....                                      | ECLIPSE       | 175  |
| Les Villas de Tivoli .....                                     | CINES         | 150  |
| La Grande Pagode de Madura .....                               | ECLAIR        | 114  |
| ECLAIR-JOURNAL ..... (1 <sup>re</sup> Edition — 5 Exemplaires) | id.           | 500  |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Edition — 5 Exemplaires)              | id.           | 500  |



|                                              |                                           |
|----------------------------------------------|-------------------------------------------|
| NAT PINKERTON A PEGOMAS .....                | id. .... (2 <sup>e</sup> Exemplaire)      |
| La Pepite sanglante .....                    |                                           |
| Le Souvenir .....                            |                                           |
| UNE VERITABLE FILLE .....                    |                                           |
| id. ....                                     | (2 <sup>e</sup> Exemplaire)               |
| Un Peintre ultra-futuriste .....             |                                           |
| Willy et le Rasta .....                      |                                           |
| Le Cadeau de la Sorcière .....               |                                           |
| Patachon imite Pégoud .....                  |                                           |
| La Bonbonnière Merveilleuse .....            |                                           |
| Le Chien de Séraphin .....                   |                                           |
| Malte et Gibraltar .....                     |                                           |
| Comment l'Eau fait mouvoir les Plantes ..... |                                           |
| Une Excursion à Capri .....                  |                                           |
| Métiers populaires de l'Indo-Chine .....     |                                           |
| ECLAIR-JOURNAL .....                         | (1 <sup>re</sup> Edition — 5 Exemplaires) |
| id. ....                                     | (2 <sup>e</sup> Edition — 5 Exemplaires)  |

|           |     |
|-----------|-----|
| MINERVA   | 590 |
| id.       | 590 |
| STANDART  | 554 |
| SELIG     | 312 |
| ECLAIR    | 312 |
| id.       | 312 |
| VITAGRAPH | 308 |
| ECLAIR    | 170 |
| MONOFILM  | 160 |
| CINES     | 132 |
| id.       | 126 |
| ECLIPSE   | 108 |
| id.       | 132 |
| SCIENTIA  | 127 |
| CINES     | 120 |
| ECLAIR    | 104 |
| id.       | 500 |
| id.       | 500 |

# Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière & PARIS

## AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÉS"

PROGRAMME N° 24. — Du 12 au 18 Juin 1914

|                                   |        |     |
|-----------------------------------|--------|-----|
| RACE MAUDITE .....                | CELIO  | 867 |
| id. .... (2 <sup>e</sup> Exemple) | id.    | 867 |
| Le Phare de Malheur .....         | BISON  | 650 |
| LES LAURIERS D'UN AUTRE .....     | ECLAIR | 635 |



*Prochainement :*

# Un cas de folie

DRAME en 2 Parties

# Coureur de Dot

DRAME en 3 Parties

---

## CINEMA=CENTRE

94, Rue Lafayette, 94. — PARIS

---

TÉLÉPHONE :

Bergère 44-01

TÉLÉGRAMME :

✍ Películas ✍



# La Sécurité au Cinéma

## Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays

### PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

*Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.*

Exposition Internationale de Londres

Mars 1913

1<sup>re</sup> Grande Médaille d'Or

|            |       |
|------------|-------|
| France     |       |
| Angleterre | vendu |
| Allemagne  |       |
| Belgique   |       |
| Amérique   |       |
| Canada     |       |
| Autriche   |       |
| Hongrie    |       |
| Italie     |       |
| Suisse     |       |
| Portugal   | vendu |
| Espagne    |       |

|            |       |
|------------|-------|
| Luxembourg |       |
| Mexique    |       |
| Brésil     |       |
| Argentine  | vendu |
| Hollande   |       |
| Danemark   |       |
| Suède      |       |
| Norvège    |       |
| Japon      |       |
| Russie     |       |
| Australie  | vendu |
| Tunisie    |       |

Exposition Internationale de Gand

1913

1<sup>re</sup> Grande Médaille d'Or

## Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

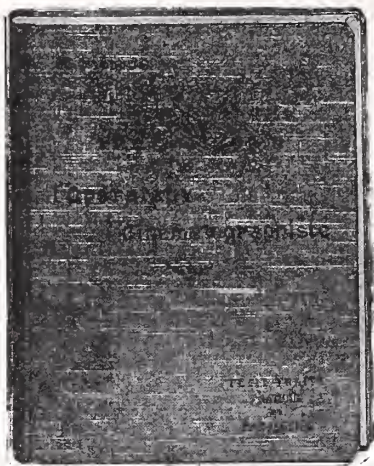
A la moindre alerte, en tirant  
sur une poignée, on obtient :

*L'Étouffement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées  
La mise en pleine lumière de la Salle*

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

**L. VANDEVILLE**

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2



*Tous les Opérateurs Cinématographistes soucieux de se perfectionner dans leur métier et de trouver  
= ainsi de meilleurs salaires =*

# **Doivent Acheter**

## **Le "VADE-MECUM"**

de

### **l'Opérateur Cinématographiste**

Petit Traité ✎  
pratique de  
✎ Projection

*Préparation au  
Certificat d'Aptitudes  
Professionnelles*

par

### **R. FILMOS**

**Prix : 2 francs**

Envoyé recommandé sur demande accompagnée d'un mandat de 2 fr. 25 pour la France et  
2 fr. 50 pour l'étranger.

## Le "Ciné-Journal" en Angleterre

Un nouveau cinéma a été inauguré la semaine dernière dans notre capitale. Ce cinéma, le plus jeune des rejetons de la métropole, est situé tout près de la Marble Arch, qui s'élève à l'entrée de Hyde Park. De là son nom : Le Marble Arch Electric Pavillon. Le hall bâti d'après le style moderne contient 1.500 sièges et se fait remarquer par ses magnifiques décorations et par son orchestre composé de vingt instrumentistes, et l'un des meilleurs existant en ce moment à Londres.

\*\*\*

D<sup>r</sup> George Cuningham, l'éminent dentiste qui prit une part prépondérante à l'« Evenig News », matinée médicale du West End Cinema l'année dernière, vient de produire un magnifique film dental, intitulé « La Nouvelle Dentisteria » et qui démontre d'une façon éclatante l'importante relation qui existe entre la santé et le bon état des dents.

\*\*\*

Après une publicité sans précédent, Miss Lucille Love, la mystérieuse héroïne du film transatlantique intitulé « The girl of Mystery » a commencé sa tournée d'Angleterre et d'Ecosse après une visite préalable aux courses d'Epsom et au Derby.

J'avais déjà annoncé cette tournée dans mes notes d'il y a quinze jours comme étant un chef-d'œuvre de publicité faite par l'actrice elle-même, accompagnée par le capitaine Sarell, qui fait partie du Transatlantic Staff et par les agents de la presse qui suivent chacun de ses mouvements, munis d'un camera, dans les soixante-dix-huit villes qu'elle doit visiter.

Miss Love est à l'œuvre sur la côte de l'Est de l'Ecosse et il est entendu qu'elle voyagera au retour par la côte de l'Ouest. Mr. Levine, le manager de publicité de la Transatlantic Compagny, est l'initiateur de ce plan de publicité gigantesque.

\*\*\*

Le cinématographe était comme toujours en évidence à la Rubber Exposition qui se tint à Londres la semaine dernière. Des films de toute espèce sur la production de la gomme élastique sont exposés par les différents gouvernements des pays qui produisent cette gomme et les visiteurs peuvent suivre sur l'écran les divers procédés de la fabrication des différents objets faits avec cette matière.

*Ideas*, un très intéressant petit journal hebdomadaire annonçait, il y a quelque temps, un concours pour écrivains de scénarios. Le premier prix recevait £ 20 et le scénario aura l'honneur d'être produit par la Lucrative Films, Limited; et les dix lauréats suivants reçurent un prix d'une livre (25 fr.) chacun. Ce concours nous a révélé un nombre considérable de talents que nous ignorions.

\*\*\*

Tous les films produits par M. F. Burlingham, l'explorateur cinématographique bien connu pour ses films du Vésuve, du Matterhorn et du Mont Blanc, apposera à l'avenir sa propre signature : « Burlingham Special » et « Wanderer Films ».

M. Burlingham va sous peu partir pour une autre expédition.

\*\*\*

La Capital Film Company a transporté ses offices la semaine dernière, à 166-168, Shaftesbury Avenue, que la Brocklin Cinemachinery venait de quitter.

\*\*\*

Nous lisions dans les journaux de la semaine dernière qu'une jeune caissière de cinéma venait d'hériter d'un oncle, d'Amérique, évidemment, qui lui avait laissé une fortune de £ 100.000.

Après investigation, il se trouva que la fortune, laissée au père de la jeune femme en question, s'élevait à la somme encore ronde de £ 9.000. Simple erreur !

Cependant, cette exagération n'est rien en comparaison de l'erreur faite au sujet du malheureux aviateur Hamel. Nous étions tous à l'affût de nouvelles, lorsqu'un journal du soir paraît, portant comme en tête ces mots : Hamel vivant. Le public se précipite, mais, oh désillusion ! le journal démentait la nouvelle à la fin de la première colonne

\*\*\*

La Cinematograph Exhibitors' Association vient de tenir son second meeting annuel, et cette fois-ci le meeting a eu lieu à Leeds.

Pour ceux qui, comme moi, étaient un des rares invités présents à ce meeting des exposants, qui fut assemblé au Holborn Restaurant, à l'invitation, autant qu'il m'en souvienne, de l'infatigable M. F. W. Ogden Smith, afin de discuter les possibilités de former une société, c'est un bien grand plaisir de pouvoir relater les progrès et l'agrandissement de la Société.



Les grands films artistiques par  
paraîtront prochainement, sont

LA PE

“ Ag

laquelle, du reste, a fait preuve de  
années qu'elle est sur le marc

EN SE SERV

“ Ag

on sauvegarde non seulement ses propre

---

Toutes garanties sont données

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKATION

récemment, ainsi que ceux qui  
us tirés presque entièrement sur  
ICULE

fa”

la supériorité depuis les quelques  
international cinématographique

DU FILM

fa”

intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

BERLIN S.O. 36

Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37

Durant l'année qui vient de s'écouler, le nombre des membres de l'Association s'est augmenté de 550 et la Société a fait sentir son influence au Parlement et aux County Councils du Royaume, auprès desquels elle a lutté sans trêve pour protéger ses membres contre les régulations injustes et les vexations de tout genre.

Une des principales questions qui a nécessité une lutte incessante est celle du tarif du courant électrique pour les projecteurs dans la Cité d'Edimbourg. L'Association a ainsi évité aux exposants la dépense de plusieurs centaines de livres. Ceci, la question de l'ouverture du dimanche et la promotion d'un changement fait dans le Cinematograph Act de 1909, sont des questions qui, si l'on n croit les rapports du secrétaire, recevront une attention spéciale durant l'année qui vient.

Robert ROUSSEL.

## Petites Nouvelles d'Angleterre

*Prévisions et réalités.* — On a écrit dernièrement de volumineux articles dans les journaux financiers sur « le commencement de la fin » (du cinéma) et sur un soi-disant arrêt dans l'enthousiasme du public. Les scribes qui entretenaient cette campagne sournoise contre nous ne veulent point sans doute admettre l'opinion contraire de M. Imre Kiralfy. En passant quelques heures à la White City, tout homme qui aurait des doutes sur le goût public à l'égard du cinéma, serait instantanément dissuadé. On a donné, cette année, à Shepherd's Bush, ce qu'on appelle : « Cinéma de plein air et de pénombre. » Pourquoi pénombre ? Il est bien difficile de le comprendre à moins que les mots magiques n'opèrent quelque charme sur certains qui peuvent considérer le cinéma comme le lieu idéal pour la grivoiserie et les « roucoulements » amoureux. Il est certain, en tout cas, que ces deux salles étaient comblées.

Qu'en pensez-vous, MM. les scribes ? Il vous est difficile de nier le ressort puissant d'une industrie qui n'emploie guère, uniquement pour le spectacle, moins de soixante-quinze mille personnes et pour son œuvre technique, moins de cent mille.

Et cet édifice colossal de l'activité humaine s'est élevé au cours des sept dernières années. Il représente, sachez-le bien, une force avec laquelle il faut compter et dont aucune raison sérieuse ne permet d'envisager le déclin. Les

autorités locales auraient elles-mêmes intérêt, pour éviter l'abus des injustices et des règlements draconiens dont elles usent à notre égard et qui donnent lieu à de violentes résistances de la part de nos professionnels et de leurs groupements, à prendre conscience des réalités, sans se laisser influencer par les récriminations alarmistes et trop souvent mensongères d'une presse stipendiée.

\*\*

*Etrange !* — Un music-hall rouvrait ses portes il y a environ un an, dans une certaine ville de province. Au début, le propriétaire annonça qu'il « n'avait pas le temps de représenter des films cinématographiques ». Or, tout dernièrement, il trouva le temps de donner un film sur le Derby. Ce qu'il y a de curieux et d'amusant, c'est que le propriétaire en question annonça le film comme « exclusif à ce théâtre ». Qu'en pensent les cinématographistes professionnels.

\*\*

*Plus étrange !* — Deux ciné-théâtres de certaine ville du sud, que nous ne désignerons pas, se font actuellement la guerre d'affiches. L'un d'eux, pour attirer la clientèle, eut récemment l'idée extraordinaire de distribuer à ses spectateurs des bons de poste variant de six pence à dix shillings. En même temps, la maison concurrente mit en circulation des tickets donnant droit à des entrées à prix réduits.

Le premier établissement afficha ensuite cette légitime prétention : « Nous n'avons pas à payer nos clients pour qu'ils nous visitent. Nos films se suffisent à eux-mêmes. » Le second, pour ne pas être en reste, annonça qu'il n'avait pas besoin de réduire ses prix, son hall étant toujours plein. Or, l'un et l'autre donnent généralement de belles représentations qui attirent un public nombreux et choisi. Alors, pourquoi ce combat peu méritoire à coup de traits d'esprit ?

\*\*

*Nouveaux règlements.* — Au dernier meeting annuel des juges de Rhyl, le président fit connaître les deux nouvelles conditions applicables aux cinémas : « 1° Interdiction absolue des représentations de films non censurés. 2° Interdiction de l'emploi des matières très inflammables, comme le fulmi-coton, pour l'habillement des personnages et la mise en scène, à moins que ces matières n'aient été préalablement rendues inoffensives, et conservées telles. »

(The Kinematograph and  
Lantern Weekly.)



# Nouveautés Cinématographiques

**Louis AUBERT, Représentant**  
**19, rue Richer, Paris**  
 Téléphone : Louvre 03-91  
**Livrables le 3 Juillet 1914**

## NORDISK

La faute du père, drame, affiche.... 710

## CONTINENTAL

L'homme de la cave, drame, affiche. 1445

## Geo JANIN

Madame veut divorcer, comédie, aff. 665

## CRICKS

La poudre magique, comique, affiche. 168

## LUCA COMERIO

Le peintre sans bras, attraction, aff. 205

## MILANO

Paysages basques, plein air..... 105

## EDISON

" Les chroniques de Cleek N° 4 "

Les diamants du Radjah, drame policier, affiche ..... 323

## ERRATUM

*Le film comique L'ESCARPIN VERNI, annoncé dans le numéro 152, mesure 195 mètres environ au lieu de 495 mètres.*

## Agence Moderne Cinématographique

**105 rue St-Lazare, Paris**

### PROCHAINEMENT

Phoenix film.....  
 Vengeance chinoise.....

## Agence générale Cinématographique

**16, rue Grange-Batelière, Paris**

Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48

### Livrables le 26 Juin

KAY BEE. — Abandonné dans le désert, drame, affiche..... 610  
 ECLAIR. — L'Oberland Bernois, voy. 100  
 ECLAIR. — Le miracle d'amour, drame, affiche ..... 516  
 ECLAIR. — Casimir en ménage, comique ..... 177  
 ECLIPSE. — La vie dans la marine marchande, document ..... 124  
 ECLIPSE. — Le mot du coffre, drame, affiche ..... 790  
 ECLIPSE. — Arthème est l'ami du patron, comique ..... 230  
 FILM D'ART. — L'associée, dr., affic. 1140  
 MONOFILM. — John cow-boy, c.... 185

## BONAZ

**21, faubourg du Temple, 21**

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

## SOCIÉTÉ ADAM et C<sup>o</sup>

**PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS**

Téléphone : Trudaine 57-16

### Livrables le 18 Juin

BEAUTY. — La petite vagabonde, comédie-dramatique, affiche..... 320  
 DOMINO. — Appel du pays, drame, 3 affiches ..... 635

## SOCIÉTÉ CINÈS

**8, Rue Saint-Augustin, Paris**

Téléphone : Louvre 20-25

### GROUPE 262

### Livable le 26 Juin

Rataplan, drame, 2 affiches..... 600  
 Miséreux, sentimental, affiche..... 385  
 Patachon et son sosie, copie, affiche. 144  
 Ravenne, panoramique ..... 137  
 « Agamemnon » au théâtre grec de Syracuse, scénique ..... 140

## Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

**23, rue de la Michodière, Paris**

### POUR LE 6 JUILLET

Le Retour du coupable, drame, aff. 515  
 Séraphin n'a pas le compas dans l'œil, comique, affiche..... 146  
 Tenès (Algérie), plein air..... 99

## C<sup>o</sup> EDISON

**59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS**

Téléphone : Gutenberg 07-43

### LIVRABLES LE 26 JUIN 1914

Le combat de Rorke's Drift, dr. affic. 604  
 Octavus, amateur détective, l'enfant trouvé, comédie, affiche..... 290  
 Une petite ligne tranquille, comédie, affiche ..... 323

## Société française des Films ECLAIR

**12, Rue Gaillon, PARIS**

Téléphone : Louvre 14-18

### PROGRAMME N° 29

### Livrables le 17 Juillet 1914

ECLAIR. Chéri-Bibi, drame, affiche. 1325  
 ECLAIR. — Willy aviateur, com. aff. 175  
 ECLAIR. — Casimir Pétronille et l'Entente cordiale, comique, affiche. 215  
 SCIENTIA-COLORIS. — Kioto et ses temples, plein air..... 102  
 SCIENTIA. — La vanesse de l'ortie, scientifique ..... 110

## AMERICAN-STANDARD-FILM

Les deux routes, drame, affiche..... 295

## SAVOIA

Le dernier souffle, drame, affiche... 766

## Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Téléphone : Nord 40-97

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

### PROGRAMME N° 29

|                                                       |     |
|-------------------------------------------------------|-----|
| Les lions dans la nuit, dr. artistique, affiche ..... | 882 |
| Le jugement des pierres, drame, affi.                 | 633 |
| L'Aventure de la petite duchesse, c.                  | 412 |
| Bout de Zan en villégiature, comique.                 | 129 |
| Le système du D <sup>r</sup> Bitume, comiq., aff.     | 102 |
| Vallée de l'Arve, panorama .....                      | 98  |
| Le Karité, documentaire .....                         | 110 |

### Charles HELFER

16, Rue St-Marc, PARIS

Téléphone : Louvre 27-20

Livrables le 26 Juin

### AMBROSIO

|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| La mère est morte, drame, affiche..    | 624 |
| Robinet a le torticolis, comique, aff. | 160 |

### COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone : Central 33-17

Oscar roule sa belle-mère, comiq., aff. 150

### Comptoir international de Cinématographie

11-13, Parvis St-Maurice, LILLE

Livrable le 20 Juin

C. I. C. — Les voleurs de perles, dr. 2 af. 1450

### Ch. MARY

18, rue Favart, 18

### AMBROSIO

Série Artistique Suzanne GRANDAIS

### MONATFILM

35, Rue Bergère, 35, PARIS

Téléphone : Bergère 47-77

Prochainement :

|                                                         |     |
|---------------------------------------------------------|-----|
| B. & C. — Drapeaux croisés, drame.                      | 900 |
| HOLLANDIA. — La dernière lettre du Mexique, drame ..... | 400 |
| BILL-FILM. — Jack et le mannequin, comique .....        | 110 |
| B. & C. — Pas de fête sans lendemain, comédie .....     | 250 |

### R. PRIEUR

3, rue de Rossini, 3, PARIS

Téléphone : Bergère 49-53.

Livrables le 19 Juin

### GLORIA

Fleurs d'amour, fleurs de mort, dr., aff. 996

### ALPHA-FILM

(Réédition). Au plus malin des trois, le plan qui a échoué, comédie, affiches. 135

## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

Téléphone : Roquette 34-95,

30, Boulevard des Italiens, PARIS

### PROGRAMME N° 20

|                                                           |     |
|-----------------------------------------------------------|-----|
| Le train de bois, drame, affiche....                      | 720 |
| Sherlock Holmès roulé par Rigadin, comique, affiche ..... | 215 |
| Naples pittoresque .....                                  | 115 |

### ANDRÉ DEED

Boireau statue par amour..... 280

### AMÉRICAN KINÉMA

Blanc et noir..... 290

### BRITANNIA-FILMS

Mistress Clarke veut apprendre le Tango ..... 220

### COMICA

Les Expériences de Roméo, affiche. 180

La faute de Giovanna, affiche..... 1010

### IMPÉRIUM FILMS

Les Solo ..... 135

### PATHÉCOLOR

L'Aquarium d'eau douce..... 120

A travers le Quercy..... 135

## Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

Téléphone : Nord 66-25.

### LUNA-FILM

Les avatars de Durandean, com., aff... 232

### H. de RUYTER

11, rue de Montyon. 11, PARIS

Téléphone : Bergère 44-34.

### PROGRAMME DU 26 JUIN

### PASQUALI et Cie

Amour et conspiration, dr., 2 affich. 908

Polidor revenant, comique, affiche.. 183

### M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

### M. P. SALES AGENCY LOCATION

R. Sprecher, Directeur

Téléphone : Central 34-80

BIOGRAPH. — La corbeille de noce, drame ..... 329 |

ÀQUILA. — Une tragédie dans les Alpes, drame sensationnel..... 1470

LUBIN. — Les petits orphelins, com. 308

### UNION-ECLAIR-LOCATION

12. Rue Gaillon

Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92

### LIVRABLES LE 26 JUIN

STANDARD. — La fille du banquier, drame, affiche ..... 535 |

ECLAIR. — Venise en gondole, p. air. 110

SAVOIA. — Le dernier souffle, dr. 766

**WESTERN IMPORT Co Ltd**  
 Jacques Haik, Représentant Général  
 83 bis, Rue Lafayette (9<sup>e</sup>)  
 Téléphone : Louvre 39-60.  
**ÉDITION DU 26 JUIN 1914**  
 (Belgique 10 Juillet)

**RELIANCE**

Le petit vagabond, drame pathétique.. 103

**KEYSTONE**

Ritouillard va à la pêche, comique..... 165

**Société Générale de Cinématographie**  
 14, rue Chauveau, Neuilly  
**PROCHAINEMENT**

**MINERVA**

Pour être aimée.....

**FILM D'ART**

L'associée, drame.....

**MONOFILM**

Le cadeau de la sorcière, comique.....

John Cow-Boy .....

**Transatlantic FILM Co Ltd**  
 6, rue de Hanovre, PARIS  
 Téléphone : Gutenberg 72-51.  
**(LIVRABLES LE 26 JUIN)**

REX. — L'empreinte du ponce, dra-  
 me, affiche ..... 525

IMP. — Conscience de joueur, dra-  
 me, affiche ..... 295

POWERS. — Chacun son métier, co-  
 médie, affiche ..... 290

NESTOR. — La Chambre n° 12, co-  
 médie, affiche ..... 180

IMP. — De Profundis, comédie, affic. 180

**SOCIÉTÉ VITAGRAPH**

15, Rue Sainte-Cécile, Paris  
 Téléphone : Louvre 23-63.

**Livrables le 26 Juin**

Jamais plus, 1 et 11, com. com., aff. 620

Le conscript voleur, drame, affiche.. 324

La femme en noir, comédie, affiche. 327

Son marie, 1 et 11, pathétique, affiche. 648

La peur du noir, com. sentiment., aff. 317

L'indou criminaliste, comédie, affic. 320

**L. SUTTO**

9, Place de la Bourse, PARIS  
 (Succursale de la Milano-Films)  
 Téléphone : Central 82-00

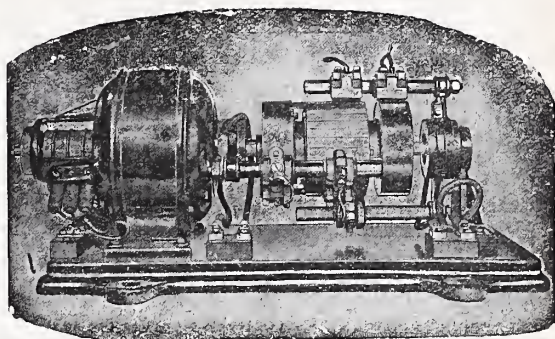
**GRANDE SERIE ARTISTIQUE HESPERIA.**

La femme qui passe, drame en  
 3 parties, affiche..... 950

**C. HALLEY**

19, Rue Richer, 19, PARIS  
 Téléphone : Central 32-04

DAMNARK. — L'étranger ou la bien-  
 faisance de l'inconnu, dr., 3 affic. 912



Les exploitants de cinémas placés sur le cou-  
 rant **alternatif** doivent transformer le cou-  
 rant alimentant leur lampe à arc, par le

**Redresseur Tournant**

**Système SOULIER**

Construction mécanique. Fonctionnement parfait  
 Encombrement minime : long. 0<sup>m</sup>45; larg. 0<sup>m</sup>25; haut. 0<sup>m</sup>25  
 Poids très faible : 25 kilos

**6 francs par jour d'économie de courant**

**Société Anonyme**  
**DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ**  
 50, Rue Taitbout - PARIS  
 Téléphone : GUTENBERG 24-80

**Inventions et Marques**  
**Nouvelles**

468.932. — Lévy Roth : Appareil pho-  
 tographique.

460.918. — Ventujol et Petit : Disposi-  
 tif optique permettant d'obtenir trois images  
 identiques d'un sujet sur une même face (sur)  
 en vue de la sélection trichrome.

469.066. — Richard : Lampe à magné-  
 sium.

469.042. — Buechner : Ecran transpa-  
 rent pour projections d'images lumineuses.

469.086. — Perego : Détecteur-sélecteur  
 de courants électriques et circuits relatifs.

468.899. — Société Aktiebolaget : Appa-  
 reil automatique à double fréquence d'éclats  
 de lumière intermittents.

469.000. — Reif : Télescope repliable.

Communiqué par l'Office des Brevets d'In-  
 vention de M. Boettcher Fils, ingénieur-conseil,  
 39, boulevard Saint-Martin. Téléphone : Ar-  
 chives 17-66.



## PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.*

**A VENDRE**, occasion exception. 1 matériel p. ciné ambulant, 18 m. long sur 6 large, av. scène, décors, chaises gradins, etc. p. 1/5 de sa valeur; visible monte 1 lot 400 fauteuils base. spéciaux pour jardin été et 1 lot 50 cannelés. 1 autre lot 44 rembourrés riches. Prix tr. avant. décors, tentures, sculptures, pianos, orgues, postes cinéma, moteurs, voitures, etc. Timb. réponse. **Brocheriou & Cie**, 137, rue Lafayette, Paris, Tél. Nord 50-02.

**A vendre** film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

**A VENDRE** lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

**A vendre** boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal*.

**A VENDRE**, excellente occasion : 1<sup>re</sup> série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

**A LOUER** ou à vendre bonnes conditions, poste complet pour lumière acétylénique, excellent état. Ecrire O. V. « *Ciné-Journal* ».

**ON DEMANDE** à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « *Ciné-Journal* ».

**GARÇON DE BUREAU** très sérieux demande place. Prendre adresse au « *Ciné-Journal* ».

**A VENDRE** plus. lots de 100 affiches, 14 types environ. 10 fr. le 100. — Société Eclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.

**A VENDRE** tableau distribution bon état, 50 amp. 65 fr. — Le voir au *Ciné-Journal*.

**A VENDRE** bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 10 le m. — *Ciné-Journal*.

**JEUNE FILLE**, sténo-dactylo, débutante, 16 ans, désire place. Prendre adresse « *Ciné-Journal* ».

**A VENDRE** cinéma dans Paris. Salle très luxueuse, 600 places. Ecrire Z. A., « *Ciné-Journal* », qui transmetra.

**SERAI ACHETEUR** lot fauteuils à bascule ordinaires bon état. Ecrire P. P. « *Ciné-Journal* ».

**A VENDRE** cinéma banlieue, 600 places; on peut agrandir à peu de frais, moteur et buvette, bénéfice 15.000 fr. avec 10.000 fr. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méicourt, Paris, de 9 h. à 11 h. 1/2.

**ON DEMANDE** de suite un opérateur-électricien connaissant son métier, marié et libéré du service militaire. Inutile d'écrire si pas références très sérieuses. Envoyez âge et prétentions à M. LELI UN 123, Rue d'Isle à St-Quentin. Joindre timbre pour réponse.

**A VENDRE** poste cinéma comprenant : projecteur Pathé av. dévidoir autom., table en fer, pied d'atelier, lanterne gr. modèle, arc 90 amp. résistance, moteur p. actionn. project. enrouleuse double, 19 bobines, tout état neuf. A. Kassem B. P., 769, Alexandrie, Egypte.

**M. Marcel BOURBAUD**, 61, rue d'Asnières, La Garenne-Colombes, 18 ans, conn. anglais, ayant habité huit ans Amérique, connaît la partie, désire place.

## E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy PARIS (X<sup>e</sup>) Métro : Lancry  
Établi en 1887

### FILMS d'OCCASION

**Bon état**

**Toujours 200.000 mètres disponibles**

**LISTE GRATIS**

**ACHAT de FILMS TOUTE L'ANNÉE**

**Faire offres**

**COLORIS DE FILMS A FAÇON**

**CONFECTION DE TITRES ET ANNONCES**

**en toutes langues, sur film et sur verre**

**Décors et sketches lumineux à transformations. Pièces d'ombre, etc.**

*Catalogue spécial 0.50*

### LES SABLES D'OLONNE

**VENTE AUX ENCHERES**, le 25 juin, en l'étude de M<sup>e</sup> Lamothe, notaire, d'un vaste immeuble situé au centre du remblai, comprenant maison d'habitation, salle de spectacle, de café, terrasse sur la mer.

S'adresser à M. PESCHARD, arbitre de commerce Angoulême.

**OPERATEUR**, prise de vues, très habile et très au courant de son métier, connaissant à fond toute la technique de la production cinéma et ayant longue pratique faite dans les meilleures maisons édition, cherche place. Ecrire A. H. *Ciné-Journal*.

**JEUNE HOMME**, actif, cherche place direct. artist. pour ciné-concert, s'occupe questions théâtrales et techniques, est également opérateur. Sarrazin, 7, rue Fénelon, Paris. Tél. Nord 64-46.

**M. CHAUMONT**, 41, rue Parmentier, Houilles, désire acheter fauteuils à bascule très bon état occasion.

**RELLE OCCASION** : à vendre 2 postes Pathé complets 90 amp. état neuf dernier modèle. S'adresser Film-Office, 9, rue Chavanne, Lyon (Rhône).

**A VENDRE** lot app. salon marque « Cinéphone » à lumière froide av. synchron. Postes Ernemann, Pathé, Gaumont et aut. comp. av. t. genres éclairages. Cabin. nouv. régl. 220 fr. Tables bois 22 fr., fab. faut. base. dep. 4 fr. Chaises pliantes bois 2 fr. 75. Répar. et imperméabilisat. bâches, fort lot tireuses perf. essuyuses, bross. et acces. labor. cinéma. Chrono Gaumont comp. av. vues synch. Phono av. amplif. d'air. Gr. élect. Aster 9 HP 50 amp. 70 v. De Dion 8 HP 45 amp. 70 v. Gnome 8 HP 50 amp. 110 v. Plus que 2 théât. un 27/7,50, un autre 22/6.

Docks artistiques, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris. Timbre réponse.



# MONATFILM

35, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS

**B. et C.**

## DRAPEAUX CROISÉS

DRAME — 900 MÈTRES

**Bill-Film**

## JACK et le MANNEQUIN

FOU RIRE — 120 MÈTRES

# **= CINÉMA =** **ECLAIR**

---

**PROCHAINEMENT :**

## **CHÉRI - BIBI**

*D'après le Célèbre Roman de*  
**Gaston LEROUX**

Publié par " Le Matin "

---

**12, Rue Gaillon, 12**

Téléphones

} Gutenberg 30-92  
Louvre 14-18

**PARIS**

Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS



# CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE  
Luttenberg : 61-54

Directeur  
**G. DUREAU**

30, RUE BERGÈRE  
PARIS

*C'est le 26 JUIN que les Grands Editeurs Internationaux*

## **PATHÉ Frères**

*donnent un drame original et vigou-  
reux de la célèbre marque Italienne*

**“ Film d'Arte Italiana ”**

### **LA FAUTE**

### **DE GIOVANA**

*admirablement interprétée par*

**PAOLA MONTI -- ETTORE BERTI et LEA CAMPIONI**

**Toutes les Salles qui passent les Nouveautés PATHÉ FRÈRES ne donnent que  
des vues tirées sur ININFLAMMABLE et doivent être classées comme  
ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ.**

**PROCHAINEMENT : L'INFAMIE D'UN AUTRE**

Le PREMIER  
FILM de la  
Fameuse  
SÉRIE  
des

FILMS



BROADWAY



est ARRIVÉ



VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques  
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.  
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue  
DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone :

NORD 45-14

PARIS

Adr. Télégr. :

KINOMECA - PARIS



**TOUT CINÉMATOGRAPHE**

alimenté en courant alternatif

**DOIT**

alimenter son arc de projection en

**COURANT CONTINU**

**SEULS**

**Les CONVERTISSEURS**

**" COOPER HEWITT "**

à vapeur de mercure

sont ÉCONOMIQUES, PRATIQUES, et ne demandent

**AUCUNE SURVEILLANCE**

Demandez notre Tarif 171 C

**RIEN NE TOURNE**



Adr. Télégr.  
HEWITLIGHT-SURESNES

THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd  
USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT

Tél. } WAGRAM 36-10  
SURESNES 92



*Tous les Opérateurs cinématographistes  
ont intérêt à savoir que les Etablissements*

# Pathé Frères

*sont en mesure de satisfaire à la  
consommation toujours croissante de*

## PELICULE NEGATIVE

---

*Tous les Professionnels savent quelles  
sont les incomparables qualités de  
RAPIDITÉ et de SENSIBILITÉ qui font  
de la*

## Pellicule Négative Pathé

**LA MEILLEURE QUI SOIT AU MONDE**

# Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

**Directeur : G. DUREAU**

**ABONNEMENTS :**

**FRANCE**

Un an. . . . . 10 fr.

• **ETRANGER**

Un an. . . . . 12 fr.

**Le Numéro : 25 cent.**



*Paraît le Samedi*

**Rédaction & Administration**

**30, Rue Bergère**

**PARIS**

**TÉLÉPHONE**

**Gutenberg : 61-54**

**Le Cinéma peut être comique...  
mais...**

**ceux qui s'en occupent ne sont pas toujours drôles !...**

La Suisse est un pays charmant. Chacun sait « ça ». Mais je crois bien, comme nous disons dans le plus pur français de Montmartre, qu'elle va un peu fort. Nous ne pouvons pas lui dénier le privilège flatteur de posséder le Mont-Blanc, qui mesure — approximativement — 4.810 mètres, joli chiffre pour une « première semaine ». Nous savons qu'elle a vu naître Guillaume Tell. Il est cependant certain que ces titres divers à la gloire ne devraient pas l'autoriser à jouer dans le monde le rôle des « premiers comiques ». Je connais mille Suisses qui sont gens d'esprit et de parfaits libéraux; aussi bien suis-je fort à l'aise pour critiquer les autres.

Le goût passionné des faux savants pour la statistique dépasse dans la Suisse romande ce que toute raison peut concevoir. Imaginez-vous, en effet, ô peuples amis du référendum, que certaines sociétés genevoises d'utilité publique encouragent, autour du lac que l'Europe admire sans réserves, des questionnaires sur les représentations cinématographiques — manifestement tournés contre nous. Juristes, pédagogues, protecteurs

de l'enfance veulent régenter le cinéma. Cette manie universelle tiendrait, paraît-il, à ce fait qu'un vague malfaiteur nommé Favre-Bulle, condamné à douze ans de réclusion, aurait affirmé qu'il aurait eu l'idée de son crime en regardant un film cinématographique. Admirable folie! Les éditeurs et les exploitants se voient à la merci d'un triste personnage, criminel de droit commun. Les tribunaux le condamnent pour son ignominie. Mais les ennemis du cinéma retiennent ses propos et les dressent, en manière d'accusation, contre toute notre industrie. Gardons le sourire et n'insistons pas.

Ce qui reste, toutefois, c'est l'action des pouvoirs — publics et autres — dans cette affaire. Ce qui ne passera pas sans que nous protestions, c'est que les membres du jury à l'unanimité ont signé une requête au président du Conseil d'Etat pour le prier de bien vouloir réagir contre « l'influence néfaste exercée par le cinéma sur la jeunesse ». Et voyez les conséquences de cette réclamation! Le *Séminaire de législation sociale*, à l'Université de Neufchâtel, adresse à tous ceux que préoccupent les questions

sociales et morales (pédagogues, pasteurs, parents et patrons) le questionnaire suivant : j'en respecte le texte, parce qu'il est vraiment drôle et que les occasions de rire ne sont pas fréquentes dans la vie :

QUESTIONNAIRE

1. a) Sexe?  
b) Profession?  
c) Profession des parents?  
d) Age?  
e) Lieu d'origine?
2. Que faites-vous de vos soirées et de vos journées libres (repos, travail, récréation, séances de sociétés, cultes) ?
3. Quelles sont vos récréations?  
a) Excursions ou promenades?  
b) Sports (participant ou spectateur) ?  
c) Café?  
d) Théâtre?  
e) Concert?
4. Allez-vous au cinéma et combien de fois par semaine?
5. Allez-vous seul ou en compagnie? (*Question accessoire pour les écoliers: si oui, avec vos parents ou avec des amis?*)
6. Qu'est-ce qui vous attire au cinématographe (affiches, annonces dans les journaux, prospectus, etc.) ?
7. Quand allez-vous au cinéma (jour de la semaine ou jour de fête, l'après-midi ou le soir) ?
8. Avez-vous un abonnement ou non? Que payez-vous pour votre place?
9. Quels sont les sujets qui vous plaisent le mieux (actualités, voyages ou géographie, drames, scènes comiques) ?
10. Eprouvez-vous au cinéma une émotion artistique?
11. Le cinéma vous a-t-il ouvert des horizons nouveaux pour la vie?

Je laisse aux lecteurs du *Ciné-Journal* le soin d'apprécier le sens de ce questionnaire, pour le moins indiscret. Nous ne saurions le tolérer en France, où le ridicule n'est pas possible. Gavroche, qui a de l'esprit, répondrait à ces onze questions par le refrain de la chanson populaire : « Mon papa, il va au cinéma... Mon p'tit frère... etc. »

Ne serait-ce pas la voix de la raison?

G. DUREAU.

# UN SCANDALE

## La Municipalité de LYON

### contre le Cinéma

La municipalité lyonnaise vient de prendre une décision qui surprendra certainement le monde cinématographique. En effet, au moment où la crise des recettes est la plus forte, au moment où les chaleurs vident les premières places, à l'instant même où chaque exploitant cherche à réduire ses frais pour tenir quand même et avoir le moins de déficit possible, le bureau de bienfaisance a averti les cinémas lyonnais que, à partir du dimanche 21 juin, un contrôleur sera à demeure, dans chaque établissement; ce contrôleur retiendra 0 fr. 10 par chaque spectateur, plus 1/11<sup>e</sup> de la recette.

Une telle mesure serait la ruine de presque tous les établissements vivant actuellement par les petites places et les demi-tarifs. Nous ne pouvons croire que M. Herriot, maire de Lyon, en décide l'application.

L'Exposition internationale de Lyon qui semble avoir provoqué cette décision, loin d'ouvrir de nouveaux éléments aux exploitations cinématographiques, va leur faire du tort, car on va à l'Exposition et on va moins au cinéma.

Sous le coup qui les frappe, les exploitants lyonnais, convoqués par l'*Amicale cinématographique Lyonnaise*, se sont réunis jeudi 18, à 2 heures, pour protester contre cette mesure, dont les conséquences désastreuses semblent avoir échappé à l'Administration municipale.

Une délégation composée de tous les exploitants lyonnais, a été chargée d'aller exposer la situation au maire de Lyon, qui ne manquera pas de rapporter cette décision.

Dans tous les cas, les exploitants lyonnais sont décidés à prendre toutes mesures utiles pour y arriver. Tous les cinématographistes français seront avec leurs collègues lyonnais pour protester contre une pareille mesure et nos Chambres corporatives se dresseront vigoureusement devant ces nouvelles prétentions des pouvoirs municipaux. Quant à nous, nous entrerons sans hésiter, dans la bataille.

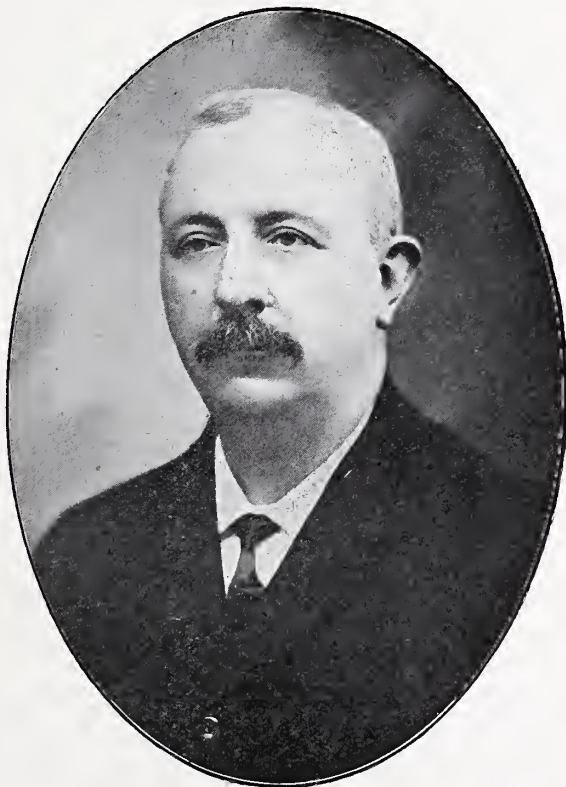


# FÊTE CORPORATIVE DES Cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais **LILLE**

10 Juin 1914

---

*Nos lecteurs savent déjà, par le dernier article de notre Directeur, quel fut le succès de cette imposante manifestation corporative et quels horizons plus clairs elle ouvre à la cinématographie commerciale dans le Nord de la France. Voici, dans l'ordre où ils furent prononcés, les intéressants discours par lesquels se termina le banquet du reste fort bien organisé du 10 Juin :*



M. SALEMBIER, Député du Pas-de-Calais.

## Discours de M. SAINT-MESMIN

*Président d'honneur du Comité d'organisation de la Fête corporative des Cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais :*

MESDAMES ET MESSIEURS,

Ce n'est pas à moi que devait incomber, aujourd'hui, l'honneur de saluer la présence

de nos hôtes. Cette mission revenait à notre collègue et ami, M. Rémy Feys, que son état de santé empêche, malheureusement, d'assister à ce banquet.

Je tiens donc, avant tout, à être votre interprète en adressant à M. Rémy Feys nos vœux les plus cordiaux pour son prompt rétablissement et les regrets sincères que nous cause son absence. L'écho de nos sympathies lui appor-

tera, certainement, le meilleur réconfort et viendra stimuler cette vaillance bien connue dont il a si souvent fait preuve.

C'est une double pensée, Mesdames et Messieurs, qui a présidé à l'organisation de cette réunion. Nous avons voulu, d'abord, célébrer un événement qui marquera dans nos annales : C'est l'élection d'un des nôtres à la Chambre des députés. Nous avons tenu, également, à marquer l'esprit de solidarité qui doit régner, maintenant plus que jamais, dans nos rangs.

L'entrée de M. Salembier à la Chambre des députés est un fait de la plus haute importance pour le monde cinématographique français et nous éprouvons un sentiment de fierté légitime à voir figurer un membre de notre corporation parmi nos législateurs. Nous avons également conscience de la nécessité qu'il y a, pour nous, à ce que nos intérêts soient défendus dans une Assemblée où seront vraisemblablement discutées, un jour ou l'autre, des questions qui nous touchent de près.

Nul plus que M. Salembier n'était digne de faire partie du Parlement. Pendant de longues années, sa carrière a été vouée à la défense de l'intérêt public dans la ville de Calais. Comme maire de cette cité si laborieuse, il a fait ses preuves de sage administration et d'énergie.

Comme député, M. Salembier aura de graves problèmes à résoudre. Mais parmi ses nouvelles préoccupations, il n'oubliera certainement pas les intérêts de notre corporation qu'il pourra faire comprendre à ses collègues de la Chambre, puisqu'ayant été l'un des nôtres, il sait nos besoins, il sait les conditions souvent difficiles, dans lesquelles nous luttons, et que l'on ne connaît pas toujours très bien dans les régions officielles. Nous sommes profondément sensibles à l'honneur qui rejaillit sur nous tous de l'élection de M. Salembier, et nous saluons en lui l'interprète de nos droits au Parlement, en même temps que notre porte-drapeau !

Plus que jamais il importe de bien établir notre ligne de conduite, en présence des questions qui se dressent devant nous.

Le cinématographe a rencontré, parfois, de l'hésitation, de la méfiance pour dire le mot, dans certains milieux d'où dépendent les intérêts qui nous régissent. A cela rien d'étonnant, car nous étions un élément nouveau, dont le fonctionnement et les intérêts étaient mal définis.

Mais, Mesdames et Messieurs, lorsque de nouveaux venus comme nous, ont pour eux la faveur du grand public qui a fait notre succès, c'est qu'ils ont une raison d'être qui doit faire d'eux une force; lorsque ces nouveaux venus peuvent évoquer l'énorme activité, les immenses usines, la prodigieuse organisation commer-

cialle et les exploitations si nombreuses qui concourent à notre industrie, c'est qu'ils représentent un élément actif de la vie sociale du pays.

Et quand on songe aux immenses efforts réalisés par les maisons d'édition pour la beauté et l'intérêt de leurs créations; quand on envisage les progrès énormes accomplis au point de vue de la perfection des appareils et de la sécurité des films, on peut être convaincu que notre industrie grandira encore en importance et en popularité.

Mais, malgré tous nos progrès, nous en sommes encore à ne pas très bien savoir sous quel régime vivent les exploitations cinématographiques. Ce qui est permis dans telle ville est interdit dans telle autre. Comme l'a si bien dit, au dernier banquet de Marseille, M. Giraud, président de la Fédération du Midi, nos exploitations sont des théâtres lorsqu'il s'agit de les taxer et des entreprises foraines lorsqu'il s'agit de restreindre nos libertés.

Il y a là un régime mixte, incohérent et injuste, que tous nos efforts doivent tendre à faire disparaître !

La présence des hôtes qui ont bien voulu répondre à notre invitation est pour nous un gage de sympathies, de jour en jour plus nombreuses, sur lesquelles nous pouvons compter.

Nous tenons à remercier, tout d'abord, M. le Préfet du Nord qui a bien voulu se faire représenter aujourd'hui par M. Sarraute, son chef de cabinet, et nous donner, ainsi, (un témoignage du précieux intérêt qu'il nous porte.

Nous remercions également la municipalité lilloise de nous avoir délégué un de ses membres les plus éminents, M. Liégeois-Six, adjoint au maire, que nous sommes particulièrement heureux de voir représenter, ici, la ville de Lille.

C'est une grande joie pour nous, Mesdames et Messieurs, de compter, aujourd'hui, parmi nos convives, le Président si apprécié de la Chambre syndicale de Cinématographie, M. Demaria. Vous savez tous quelle place prépondérante M. Demaria tient dans notre industrie et avec quelle autorité il dirige les travaux de notre Chambre syndicale. Nous attendons beaucoup du rôle efficace de cet organisme où se centralisent nos aspirations, et nous savons que nos intérêts ne pourraient être en meilleures mains.

Notre cause est également défendue par la Presse cinématographique, si vaillante, si vivante, et qui reflète avec tant d'éclat la vie de notre corporation. Souhaitons la bienvenue à l'un des présidents d'honneur du Syndicat de la Presse cinématographique, M. Benoit-Lévy; à M. Georges Dureau, directeur du *Ciné-Jour-*

nal, auprès de qui nous sommes heureux de saluer Mme Dureau qui a bien voulu apporter ici le charme de sa présence; à M. Brugère, directeur de l'*Echo du Film*.

La grande industrie cinématographique est brillamment représentée, à cette table, par quelques-unes de ses personnalités les plus marquantes. Je salue ici M. Aubert, vice-président de la Chambre syndicale; M. Gaillotte, délégué par la Compagnie des Etablissements Pathé; M. Conus, représentant la maison Gau-

Nous éprouvons aussi un vif plaisir à voir, parmi nous, M. Morieux, maire de Calais. Pour la deuxième fois de suite la mairie de cette grande ville se trouve confiée à un éminent propagateur du cinéma. Il y a là, pour nous, un privilège que je crois unique en France et qui vaut nos sympathies toutes spéciales à la ville de Calais.

Nous serions impardonnables, Messieurs, si nous n'exprimions aux dames qui nous font l'honneur d'assister à ce banquet toute la joie



M. de SAINT-MESMIN

mont. Je salue également M. Bonaz; MM. Juliart et Bréart, qui représentent ici la Société l'Eclair; M. Bettancourt, directeur de France-Cinéma Location; M. Monaco, de l'Agence Générale Cinématographique.

Nous sommes particulièrement reconnaissants Mesdames et Messieurs, aux groupements cinématographiques qui nous ont envoyé des délégués dont la présence est la preuve des liens de solidarité qui existent entre nos associations régionales.

Merci à MM. Meillat et Ferret, qui représentent ici le Syndicat des Directeurs Parisiens.

Merci à M. Giraud, président de la Fédération du Midi, qui n'a pas hésité à faire le long voyage de Marseille pour nous exprimer les sentiments de cordialité de son importante Association.

que nous cause leur charmante présence. Notre corporation a le privilège de compter beaucoup de dames parmi ses adhérents. Leur collaboration est pour nous une grande force. Nous sommes persuadés, Mesdames, que c'est votre gracieuse sympathie qui est notre talisman et nous vous adressons l'hommage de toute notre gratitude.

#### MONSIEUR LE DÉPUTÉ,

Les cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais, désireux de commémorer ce jour, vous prient d'accepter une modeste plaquette. Elle est destinée à marquer la date de cette réunion et à vous rappeler le respect et les sympathies unanimes qui vous entourent.



## Discours de M. Jules DEMARIA

*Président de la Chambre Syndicale Française  
... de la Cinématographie :*

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, ..  
MESDAMES,  
MESSIEURS,

Je tiens tout d'abord, au nom de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, à remercier les membres du Comité d'organisation de cette fête, de l'honneur que vous lui avez fait en conviant son président à cette belle manifestation corporative.

C'est pour moi, soyez-en certains, un très vif plaisir de me trouver au milieu de vous, afin de resserrer encore plus les liens étroits et cordiaux qui unissent les cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais à leurs confrères de Paris, qui, je le constate avec satisfaction, sont venus vers vous en grand nombre.

Je n'ai pas l'intention d'abuser longtemps de vos instants et je saisis l'occasion qui m'est offerte de vous féliciter pour le choix heureux que vous avez fait, en donnant la présidence d'honneur de votre fête à un homme aussi sympathique et aussi dévoué que M. Salembier, ancien maire de la ville de Calais, que ses concitoyens, guidés par leur reconnaissance pour les services rendus, viennent d'envoyer au Palais-Bourbon.

Je vous prie, Monsieur le Député, de vouloir bien agréer les respectueux compliments de notre Chambre Syndicale qui se réjouit de saluer en vous, le premier représentant du cinématographe au Parlement.

Nous y avons bien déjà, disséminés un peu sur tous les bancs, de nombreux et fervents amis, mais vous, plus que tout autre puisque vous êtes des nôtres dans toute l'acception du mot, vous aurez l'autorité et le savoir nécessaires pour défendre avec fruit les intérêts chaque jour plus considérables d'une industrie à laquelle vous êtes attaché et dont vous êtes une des personnalités les plus respectée.

De nombreux problèmes qui intéressent au plus haut degré la prospérité, je dirai même la vitalité du cinématographe ne vont pas tarder à se poser à nouveau devant les pouvoirs publics et à ce moment-là ce n'est pas en vain, je vous l'assure, que vous ferez appel au concours de notre Chambre Syndicale.

Après avoir placé sous l'égide de ceux qui ont fait le cinématographe, nos présidents d'honneur, notre Chambre Syndicale s'est entourée pour constituer son Comité de Direction, des personnalités les plus importantes et les plus qualifiées de notre partie. Grâce à leur bonne entente, à la cohésion et à l'unité de leurs

efforts, elle a déjà en maintes circonstances rendu des services signalés.

Mais pour donner à ces efforts leur maximum de résultat il est indispensable que nous ayons avec nous la cinématographie tout entière.

Vous ne m'en voudrez donc pas, si je profite du moment où nous sommes tous réunis en uassi grand nombre pour faire de la propagande en ce sens et vous dire que vous devez tous vous joindre à nous.

Dans ce désir, notre Comité de Direction a décidé d'abaisser à cinq francs par an le prix de la cotisation pour les membres adhérents de province et de créer un bulletin où seront relatés tous les travaux de nos sections.

Ce bulletin sera naturellement envoyé gratuitement à tous nos adhérents.

Je n'ai pas apporté avec moi de bulletins de souscription, mais je compte néanmoins que vous allez en grand nombre nous envoyer vos adhésions.

D'avance je vous en remercie et je vous assure de tous nos efforts pour faire en toutes circonstances au mieux des intérêts généraux de la corporation.

Je n'insiste donc pas, et je vous demande de vouloir bien lever vos verres, en l'honneur du député du Cinéma, M. Salembier. Je bois à la prospérité et au succès de vos entreprises commerciales, aux dames qui ont par leur présence, ajouté une note exquise à votre belle fête, et pour conclure, je ne crois mieux faire que de vous rappeler cet appel chaleureux et vibrant par lequel M. Paul Deschanel, l'éminent président de la Chambre des députés terminait à notre dernier banquet son admirable discours : « *Le cinématographe doit aider à l'union, à la grandeur et à la force du pays.* »

P.-S. — A l'issue du banquet, 26 adhésions à la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie ont été recueillies parmi les principaux exploitants présents et leur montant en a été acquitté aussitôt.

\*\*\*

## Discours de M. MEILLAT

*Délégué du Syndicat Français des Directeurs  
de Cinématographes :*

MESDAMES, MESSIEURS,  
CHERS COLLÈGUES,

Au nom de tous mes collègues qui sont groupés autour de la bannière du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, dont j'ai l'honneur d'être le délégué, je vous remercie de votre aimable invitation; je vous

apporte l'expression de leur sympathie et vous félicite de votre heureuse initiative.

Je suis particulièrement flatté de me retrouver parmi vous au lieu et place de M. Brézillon, le cher président de notre Syndicat.

Je vous présente ses excuses et ses remerciements, ses nombreuses occupations l'ont empêché d'être des vôtres; mais il n'en reste pas moins le plus dévoué de vos amis et vous envoie l'expression de sa profonde sympathie.

Ce n'est pas l'heure, Messieurs, de lire de grands discours, mais je ne voudrais pas vous quitter avant de vous avoir adressé un vibrant appel.

L'exploitation cinématographique est devenue le point de mire de tous les appétits et si

du film; tous les ans nous subissons une nouvelle taxe et l'avenir nous en promet davantage.

Soyez persuadés, Messieurs, que cette charge ne s'arrêtera que si nous lui opposons une barrière infranchissable.

Construisons cette barrière, consolidons sa base par le nombre et barrons la route aux envahisseurs.

Le suffrage universel nous a tendu la main, il nous a donné, en la personne de M. Salembier, un puissant défenseur tout dévoué à notre cause.

Nous avons maintenant un homme compétent et actif qui nous sera d'un grand appui auprès des pouvoirs publics et à la Chambre des députés Saluons, Messieurs, cet heureux



M. MEILLAT

nous n'y prenons garde tous les projets dont nous sommes l'objet seront exécutés demain.

L'heure est grave, Messieurs, il n'y a pas de temps à perdre, soyons unis pour être forts.

Abandonnons les mesquines querelles de concurrence, et consacrons nos quelques heures de loisir à l'organisation syndicale. L'armée des exploitants est encore trop disséminée. Il faut que tous les efforts soient réunis.

Grossissons le nombre des adhérents aux syndicats régionaux; formons-en là où il n'en existe pas et groupons-nous tous dans une Fédération de tous les syndicats de France.

C'est là, Messieurs, que nous devons porter toute notre attention afin d'éviter la faillite de nos exploitations.

Aucun commerce, aucune industrie n'est plus chargé d'impôts et de droits que l'exploitation

événement et félicitons M. Salembier de son succès.

Est-ce à dire que nous devons nous reposer sur lui? Non. Au contraire, si nous voulons que M. Salembier défende utilement nos intérêts, il faut que derrière lui, il existe une organisation puissante et bien disciplinée.

Le Gouvernement n'est pas le seul à nous menacer.

Il y a aussi les municipalités, les auteurs dramatiques qui désirent ardemment plonger dans nos caisses.

Il y a donc urgence à prendre des mesures immédiates et je fais appel, Messieurs, à votre solidarité et à votre dévouement à la cause syndicale. Que chacun de nous apporte son effort et fasse une propagande utile pour grossir le nombre des adhérents aux syndicats existants

et travaillons pour les intérêts collectifs de notre corporation en adoptant la devise : « Un pour tous, tous pour un ».

Je lève mon verre en l'honneur de votre Comité d'organisation, à M. Salembier, notre cher président, et je bois à la prospérité de la cinématographie.

\*\*

### Discours de M. Médard CARRÉ

*Directeur du Cinéma Saint-Cécile, à Roubaix :*

MESDAMES,  
MESSIEURS,

Le Gouvernement, les municipalités se préparent à frapper les cinémas de nouveaux impôts.

Individuellement, nous ne pouvons empêcher l'exécution des mesures qui menacent les entreprises cinématographiques. Unis, groupés en un faisceau solide, les directeurs du Nord et du Pas-de-Calais sauraient formuler et soutenir énergiquement leurs revendications.

En défendant notre cause nous travaillons aussi pour le public. N'est-ce pas en effet aujourd'hui une habitude prise de se rendre au cinéma? Les vues cinématographiques ne constituent-elles pas la plus belle récréation de la classe laborieuse?

C'est ce qu'ont bien compris les organisateurs de cette réunion, MM. *Lion, Saintmesmin, Defives, Bertolotte et Jouanin*, que je ne saurais trop remercier et féliciter de leur initiative.

J'exprime également mes remerciements et mes félicitations les plus sincères à M. *Salembier*, député de Boulogne-sur-Mer, que nous avons la bonne fortune de voir parmi nous. Il a fait grand plaisir à tous en acceptant la présidence de cette réunion. Cela nous permet d'espérer qu'à l'occasion il usera de toute son influence pour défendre nos droits et faire valoir nos revendications. C'est aussi avec infiniment de plaisir que nous constatons la présence au milieu de nous de MM. *Demaria, Louis Aubert, Benoit-Lévy, Caillotte, Giraud, Dureau, Brugère, Bettancourt, Bréard, Julliard, Monaco*, ainsi que MM. *Sarrautle*, représentant M. le Préfet; *Liegeois-Six*, adjoint au maire de Lille, et de M. *Morieux*, maire de Calais.

J'ai l'espoir que notre échange de vues de ce soir portera ses fruits. Un groupement de directeurs de cinémas du Nord et du Pas-de-Calais ne tardera pas à se former, et un comité actif et vigilant saura rendre au cinéma les grands services que nous en attendons.

Je bois au prochain groupement et à son futur et vaillant Comité.

### Discours de M. GIRAUD

*Président de la Fédération Cinématographique du Midi :*

MESDAMES,  
MESSIEURS,

Après les voix plus autorisées que la mienne que vous venez d'entendre, il serait superflu que je vous fasse un long discours.

Laissez-moi tout simplement, au nom de la Fédération Cinématographique du Midi, que je représente, vous exprimer tous mes remerciements pour l'aimable invitation que vous nous avez adressée et surtout pour la réception enthousiaste autant que sympathique que vous avez bien voulu me faire.

Je suis d'autant plus heureux d'avoir franchi la grande distance qui nous sépare, pour assister à vos agapes fraternelles, et vous apporter les saluts confraternels de tout le Midi, que je me trouve dans une véritable fête de famille dont je garderai le plus profond souvenir.

Notre collègue du Syndicat des Directeurs Français, M. Meillat, vous a dit combien il est nécessaire de grouper tous les cinématographistes de France en une seule Fédération qui doit avoir pour centre Paris. Je ne saurais trop également engager les cinématographistes du Nord et du Pas-de-Calais à former, comme dans le Midi, une fédération régionale avec section d'exploitants d'une part et section des loueurs d'autre part.

C'est avec le plus grand plaisir que j'adresse toutes mes félicitations au sympathique député, M. Salembier, président d'honneur de votre fête. Qu'il me permette de lui dire que, tout en restant député de Boulogne-sur-Mer, il veuille bien se considérer comme le député cinématographique de toute la France. (Applaudissements enthousiastes.)

Je suis certain qu'entre ses mains nos revendications n'auront pas de plus chaud défenseur et que nous arriverons avec l'accord de tous à obtenir ce qui nous est dû.

Dans cet espoir je lève mon verre à la santé de M. Salembier, à la grande famille française de la cinématographie, et à la santé de toutes ces dames.

\*\*

*Après les heureuses et éloquentes allocutions qu'on vient de lire, les convives eurent l'agrément d'entendre quelques mots flatteurs et délicats du représentant de la préfecture, M. Sarraute, ainsi qu'une chaude improvisation de M. Liégeois Six, adjoint au maire de Lille.*



*Entre temps, notre sympathique Président d'honneur du Syndicat de la Presse cinématographique, M. Benoît-Lévy, nous avait charmés par un de ces petits discours, sobres, élégants et vigoureux, dont il a le secret.*

*Puis, notre ami Salembier, qui présidait avec une bonhomie non exempte d'autorité, prit la parole. Clair, ardent, persuasif, le député du cinéma fit un appel très éloquent à l'union générale de tous les cinématographistes français. Il se fera certes une joie et un devoir de défendre la cause de notre industrie à la Chambre, mais il ne pourra se sentir fort et capable d'action que si tous ses collègues sont solidaires dans leurs revendications corporatives. C'est donc dans les syndicats qu'ils doivent chercher le lien de leur union — garantie nécessaire du succès.*

*Le vibrant discours de Salembier ne restera pas chose morte dans la pensée des convives du banquet Divoir. L'accueil enthousiaste qui fut fait à notre ami le prouve surabondamment : acceptons-en l'augure avec satisfaction.*

\*\*\*

## LES CONVIVES



Remarqués, parmi les convives :

*A la table d'honneur :*

MM. Salembier, député de Boulogne-sur-Mer. — Liégeois-Six, adjoint au maire de Lille. — Sarraute, représentant le Préfet du Nord. — Demaria, président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie. — Aubert, vice-président de la Chambre Syndicale Française. — Benoît-Lévy, président d'honneur du Syndicat de la Presse Cinématographique. — Gaillotte, directeur du Service Location Pathé Frères. — Conus, des Etablissements Gaumont. — Ferret, du Syndicat Français des Directeurs de Cinéma. — Morieux, maire de Calais. — Meillat, délégué du Syndicat Français des Directeurs. — Giraud, président de la Fédération du Midi de la France. — Dureau, directeur du *Ciné-Journal*. — Mme Dureau. — Brugère, directeur de l'*Echo du Film*. — De Saint-Mesmin, directeur de l'Agence de Pathé Frères, à Lille, président d'honneur du Comité d'organisation du ban-

quet. — Mme de Saint-Mesmin. — Juillard, directeur de l'Union-Eclair-Location, Paris. — Breart, directeur de Central-Film Service, Paris. — Bettancourt, directeur de France-Cinéma-Location, Paris.

*Aux autres tables :*

MM. Alexandre. — Bertolotti. — Barbieux. — M. et Mme Bouillon. — Blouin. — M. et Mme Braem. — Bauduin. — M. et Mme Baudemon. — M. et Mme Becker. — Bertolotti Fils. — Cardon. — E. Choquet. — L. Choquet. — A. Choquet. — Conreur. — Coster. — Mlle Catel. — Durand. — M. et Mme Dondaine. — M. et Mme Defives. — M. et Mme Decooninck. — Dubois. — David. — M. et Mme Desmet. — M. et Mme Duthoit. — E. Duthoit. — L. Duthoit. — M. et Mme Delnatte. — M. et Mlle Dumortier. — M. et Mme Doncker. — M. et Mme Dubac. — Demeyer. — Duhem. — Dupied. — Dujardin. — Duhem. — H. Feys. — L. Feys. — Feyaubois. — Florimond. — Forest. — M. et Mme Faveur. — M. et Mme Guiot. — Guerre. — Goulet. — Gaston. — Hébert. — Harry, D<sup>r</sup> Harry-Bio, de Paris. — M. et Mme Joanin. — M. et Mme Jacobs. — Joachim. — R. Leloup. — Lion. — Leleu. — M. et Mme Leleu. — G. Leleu. — H. Leleu. — P. Leleu. — E. Leleu. — M. et Mme Lecocq. — A. Lestienne. — F. Lestienne. — Lecygne. — Lengrand. — Lefrancq. — M. Leloup, directeur de l'Entrepôt général du Cinéma, et Mme Leloup. — Lucas. — Lallaert. — M. et Mme Legros. — Lespagnol. — Lambert. — Leman. — M. Médard-Carré, président du Syndicat des Directeurs du Nord et du Pas-de-Calais. et Mme Médard-Carré. — Mercier. — M. et Mme Montigny. — M. et Mme Mispelaère. — M. et Mme Méresse. — Martinache. — L. Martinache. — Montuel frères. — Monaco, directeur Agence

Générale de Bruxelles. — Malysse. — Noël. — Poulet. — Pierre. — Petit père. — Petit fils. — Pennequin. — M. et Mme Roy. — Rémy. — Ricard. — M. et Mme Seine. — M. et Mme Somerlinck. — Sellier. — Sabadé. — M. et Mlle Viaene. — Valin. — Vandenbergarde. — Mlle Vantroye. — M. et Mme Vermast. — C. Vermast. — Vandewaele. — M. et Mme Windels. — M. Pequeux, du Comptoir International de Cinématographie de Lille. —

Mme Pecqueux. — M. Datis, représentant de la Maison Bonaz, de Lille.

S'étaient excusés :

MM. Le Fraper, directeur du *Courrier Cinématographique*. — A. Potié, sénateur. — De Lauwereyns, avocat. — Boneyds, Chambre Syndicale belge de la Cinématographie. — Guilbert, Syndicat du S. O. — Derop. — Masselot. — Grossemy. — Gaehlinger.

## LE MENU



### POTAGE OXTAIL

*Saumon de la Loire, sauce riche*

*Timbale à la Milanaise*

*Filet de bœuf Périgourdine*

*Petits pois à la Française*

*Poularde du Mans à la broche*

### SALADE SUZETTE

*Bombe Divoir*

*Friandises*

### DESSERT



*Bière Lorraine*

### VINS

*Graves — Saint-Emilion — Champagne*

### CAFÉ-LIQUEURS



Pendant le repas : Concert Symphonique,  
sous la direction de M. Vanherkel.

## PARTIE ARTISTIQUE



M. ROY : *Un Monsieur original, Le Féminisme, Boutique à louer, Les Pieds.*

MME JOANIN : a) *Samson et Dalila* (Saint-Saëns), *Air du Printemps qui commence*; b) *Les Maisons* (Ch. d'Avray); c) *Portrait de l'Aimé* (L. Daniderf).

M. JOANIN : *Histoire d'Amour, L'Affamé.*

M. G. LEFRAND : *Retraite faubourienne, Pauvre France ! Elle distribue des Billets, La Marche du Cinéma.*

Au piano : M. P. DEFIVES.

## Souvenir du Banquet

Ajoutons, pour terminer le compte-rendu de cette brillante manifestation corporative, que M. de Saint-Mesmin, président d'honneur du Comité d'organisation, a remis à M. Salmabier une très jolie plaquette commémorative, au nom de tous ses amis du Nord et du Pas-de-Calais. Puisse ce précieux souvenir d'un beau jour sceller l'union de tous les cinématographistes du Nord !

# **Les grands problèmes sociaux au Cinématographe**

**PROCHAINEMENT :**

# **L'OUVRIER**

*Pour tous renseignements pour*

**FRANCE, BELGIQUE, HOLLANDE,  
AMÉRIQUE DU SUD, AMÉRIQUE CENTRALE**

*S'adresser à*

## **C. HALLEY**

**19 bis, rue Richer, — PARIS**

**Téléph. : CENTRAL 32-04**

**Ad. télég. : FILMALLEY-PARIS**



# RIVALITÉ

La question de la rivalité faite par le cinéma au théâtre, a déjà fait couler beaucoup d'encre, et si l'on en juge par les articles consacrés chaque jour à ce sujet, le conflit n'est pas près d'être terminé, il est, au contraire, de plus en plus à l'ordre du jour.

Dans une revue sud-américaine, Lucien Descaves traite à son tour du théâtre et du cinéma, et l'étude que nous avons sous les yeux ne manque pas d'être intéressante.

Loin de jeter l'alarme parmi les auteurs dramatiques, il conclut équitablement que théâtres et cinémas, peuvent coexister sans se nuire, parce qu'ils répondent à un besoin de distractions chaque jour plus vif, et qu'au contraire le développement du cinéma cause le plus grand préjudice aux cabarets.

L'argent dépensé au cinéma est autant de pris aux bistrots, chers à M. Georges Berry, et il n'y a pas lieu de se plaindre, malgré les tentatives de quelques grands bars qui ont essayé de concilier toutes les exigences, en annexant à leur commerce un cinématographe.

Après avoir indiqué que la crise du théâtre

n'existait point, et que la plupart des plaintes sont injustifiées, l'auteur prétend que seul le public des petites places a été enlevé au théâtre, mais en revanche le cinéma a donné à quantité de personnes le goût du spectacle et de la lecture.

Rien de plus juste lorsqu'il ajoute que le cinéma n'a, somme toute, qu'une part très faible de responsabilités dans la situation des théâtres délaissés, et qu'il ne détourne aucun spectateur des pièces à succès.

Oui, le spectateur se résigne encore à payer douze ou quinze francs un fauteuil, quand la pièce est de celles qu'il faut absolument avoir vues, et s'il peut s'en dispenser, il va de préférence au music-hall et au cinéma.

Mais nous ajouterons que le spectateur dont s'agit, se rendra plus particulièrement au music-hall.

Le cinéma a du moins ceci de bon, dit M. Descaves, qu'il a mis à la portée des petits budgets un spectacle amusant et varié, dont la qualité, au demeurant, n'est pas inférieure à celle des ouvrages dramatiques représentés ailleurs. Car, si l'on peut dire de quelques personnalités filmées qu'il ne leur manque, pour être



62, Bd. Strasbourg, Paris

Téléphone : Nord 30-73

## EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journallement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GENERALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.

intéressants, que la parole, combien de pièces de théâtre, en revanche, gagneraient au silence des acteurs!

Analysant ensuite la situation des auteurs dramatiques, vis-à-vis du cinéma, Lucien Descaves prétend qu'elle ne correspond point au chiffre d'affaires d'une de nos maisons d'édition, dont le rapport accuse une augmentation de 8.450.000 francs sur l'exercice de l'année précédente. L'industrie cinématographique, dit-il, a enrichi des éditeurs, les loueurs et des exploitants; elle n'a laissé aux auteurs que les miettes du gâteau.

Aux débuts du cinéma, quelques auteurs ayant acquis le tour de main, étaient trop heureux de gagner leur matérielle en expédiant des scénarios, comme ils eussent troussé un chronique, mais ceci passa de mode et le cinéma s'attaqua aux pièces consacrées par le succès. C'est alors à la suite de ces différentes circonstances que la Commission des auteurs mit à l'étude la révision de ses statuts, afin d'étendre au cinématographe, le système en vigueur, à l'égard des théâtres et soumit à l'Assemblée générale un nouvel article dans lequel les membres de la Société ne pouvaient plus, dorénavant, passer ou conclure un traité avec les éditeurs de films, sans avoir, au préalable, soumis ces traités à l'approbation de la Commission par l'intermédiaire des agents-directeurs.

Cet article laisse en suspens la question la plus délicate, et les avis sont partagés, poursuit M. Descaves, qui résume les objections faites par M. Adolphe Aderer, dans le rapport qu'il fit, et dans lequel il constate qu'à l'heure actuelle, vingt pour cent des films qui passent sous les yeux des spectateurs sont réservés à la production française, sur laquelle une part va à des spécialistes ne faisant pas partie de la Société des Auteurs.

Du jour où les éditeurs de films se trouveraient en présence d'un mode de paiement qui leur serait imposé, ils demanderaient le complément de leurs films à des auteurs ne relevant pas de la Société.

Quoi de plus juste? L'industrie cinématographique a le droit et le devoir de se défendre contre cette main-mise, qui ne saurait être qu'un danger pour elle. et la précaution qu'a prise un grand éditeur de films, en demandant à ses metteurs en scène l'engagement écrit de ne jamais réclamer de droits d'auteur pour leurs films, équivaut à dire et à affirmer que : charbonnier est maître chez lui!

Oui, l'éditeur dont s'agit n'a pas caché à la Sous-Commission, qu'il considérait comme minime la contribution de l'auteur, comparativement à celle de la mise en scène, de l'interprétation et de la fabrication, et en effet, il arrive souvent que l'idée apportée est irréalisable et ne peut être rendue pratique que par la collaboration d'un metteur en scène rompu au métier.

Comme le fait remarquer l'auteur de cette étude, Adolphe Aderer s'illusionne en soutenant que les éditeurs ne pourront pas se passer des auteurs dramatiques en cas de conflit, car le metteur en scène est et restera la cheville ouvrière de l'industrie cinématographique. A.H.

**MANUFACTURE**  
DE  
**FAUTEUILS AUTOMATIQUES**  
POUR  
*Cinés, Théâtres et Forains*  
**L. MARCHAND**  
4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)  
TÉLÉPHONE : 149

## Matériel pour Cinémas et Concerts

**TÉLÉPHONE PARDON et Cie, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE  
TÉLÉGRAPHIQUE  
PARDONLI-PARIS

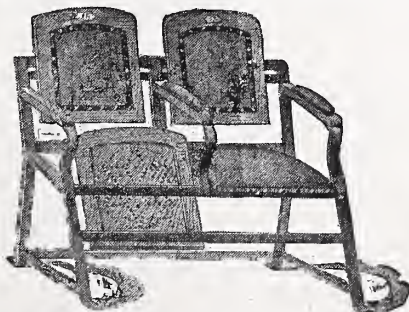
812-81  
812-82 812-83

**FAUTEUILS EN  
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES  
POUR FERMETURES  
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS  
DONNER DE JOUR

**SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements**



SOCIÉTÉ ITALIENNE

*Capital : Cinq Millions de Francs*

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C  
I  
N  
E  
S

***Succès d'émotion***

LA FEMME

est le titre d'une

Le film que nous  
est une œuvre arts

d'une bien

qui peut être vu





ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



**sans précédent**

# ME NUE

toile célèbre.

présentons

ique de toute beauté,

éance parfaite

ar tout le monde

C  
I  
N  
E  
S



*La Société Italienne*

**“CIN**

porte à la connaisa

**FRANCE, BELGIQUE, I**

qu's

**EN TOUTE**

**Louer ou Ach**

**à l'adresse ci-dess**

**“QUO V**

**SANS CRAIND**

car, par jugement contra

**Le Tribunal de Com**

a déclaré

**Est la Propriété ex**

**ES'' , 8, rue St-Augustin  
Paris**

**de des exploitants**

**OLLANDE & COLONIES**

**euvent**

**SÉCURITÉ**

**ter chez elle**

**is, le célèbre Film**

**ADIS''**

**RE DE SAISIE**

**ctoire du 6 Juin 1914**

**nerce de la Seine**

**ue ce Film**

**clusive de la CINES**



# LE NAUFRAGÉ

(Drame)



614 mètres

Affiche

Photos



**Société Anonyme Ambrosio**  
**PARIS**



171 mètres

Affiche

Photos

## BOBINET Type Américain

(Comique)

**Charles HELFER**

REPRÉSENTANT. 16, Rue Saint-Marc — PARIS  
Tel. : Louvre 17-50 - Adresse tél. : ERGÈS-PARIS

## ÉCHOS

MM. les exploitants de la Région lyonnaise sont informés qu'ils trouveront dès à présent toutes les exclusivités de l'Union Eclair Location chez MM. Rispal et Burgat, 5, rue Dunoir, Lyon.

On nous dit qu'une grande maison d'édition prépare actuellement un film sensationnel, sur le roman d'un de nos plus populaires aviateurs dont elle s'est assuré la collaboration.

Nous ne doutons pas que l'Eclair et Védriennes ne donnent une fois de plus aux exploitants l'occasion de remplir leur salle et leur caisse.

### Nos Hôtes

A signaler, cette semaine, parmi nos plus aimables visiteurs : MM. Horace G. Plimpton, manager de Thomas Edison, à New-York; Constantin Ebéoglou, directeur du « Modern Cinéma », à Athènes; Gr. J. Polychroniade, de Bucarest; E.-L. Giroux, représentant du Théâtre Canadien Français, de Montréal (Hôtel de Moscou, 10, rue de Moscou, à Paris).

### Une Grosse Nouvelle

Les cinématographes Harry viennent de passer définitivement contrat avec la « Trans-Atlantic Films Co » pour l'achat de leurs productions de chaque semaine et mises sur le marché libre.

Chacun connaît leurs fameuses productions, dans lesquelles il y a des marques telles que : *Bison IOI, Rex, Imp., Sterling*, etc., etc., qui,

toutes réunies, pourraient mettre chaque semaine, sur le marché, 15.000 mètres de nouveautés, mais parmi lesquelles la meilleure production est seulement retenue et mise sur le marché.

C'est assez dire, que les *Cinématographes Harry*, 61, rue de Chabrol, arriveront bientôt à occuper une des premières places comme maison de location, à Paris.

... Et encore mieux, on parle d'autres surprises!

### Un nouveau confrère à Turin

Une nouvelle revue professionnelle paraîtra mensuellement à Turin à partir du 30 juin.

La *Tecnica Cinematografica* s'est déjà assuré de nombreux correspondants techniques et artistes, et ne négligera rien pour s'attirer les sympathies de l'industrie cinématographique.

L'abonnement annuel est de 2 francs pour l'Italie, et de 5 francs pour les autres pays.

Nos meilleurs vœux de réussite à ce nouveau confrère.

\*\*\*

### L'A. G. C. à Oran

L'Agence Générale Cinématographique dont *M. R. Loiseau* dirige avec autorité l'agence algérienne, vient d'ouvrir une succursale à Oran, pour tout le département d'Oran, 13, rue d'Azoff et rue de Lourmel, sous la très heureuse direction de *M. Artus*, le cinématographe bien connu de tous les Oranais. Ce rouage commercial était devenu nécessaire en raison de l'extension des affaires de location de l'A. G. C. dans cette active région de notre France africaine.



## ORBI

Le Condensateur "ORBI" est le complément de l'objectif "ORBI" universellement connu et apprécié.

Il réunit toutes les qualités et son prix en est modique.

Voyez ce que dit entre autres, *M. Georges MARIANI*, le distingué président de l'Union Professionnelle des Opérateurs Cinématographistes de France.

" J'ai essayé votre condensateur qui réunit toutes les qualités d'un condensateur idéal, son système de montage des lentilles est efficace et jusqu'à présent on n'a JAMAIS TROUVÉ MIEUX. Quand au bris des lentilles je crois qu'il sera impossible vu l'isolement complet qu'elles ont avec la monture, etc. etc.

Demander Notice Spéciale à l'OPTIQUE RÉUNIE, Maison Jean ROSE  
33, Rue Emile Zola, 35, Rue Danton

Téléphone : 51

PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)

Représentant Général pour la Belgique. *M. E. J. CHANTRAIN*  
69, Rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI





# Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière ✕ PARIS

## AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87

G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren

Adresse Télég. :

KINÉTOGRAPH

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE " CINÈS "

PROGRAMME N° 25. — Du 19 au 25 Juin 1914

|                                                                     |                    |            |
|---------------------------------------------------------------------|--------------------|------------|
| <b>OLGA SCERLOFF</b> .....                                          | <b>LONDON-FILM</b> | <b>800</b> |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition                                     | id.                | 800        |
| <b>SCRUPULE MORTEL</b> .....                                        | <b>CELIO</b>       | <b>752</b> |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition                                     | id.                | 752        |
| <b>Le Lieutenant Daring, Chambre 31</b> .....                       | <b>B. et C.</b>    | <b>700</b> |
| <b>ALLIÉS</b> .....                                                 | <b>CINÈS</b>       | <b>585</b> |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition                                     | id.                | 585        |
| <b>POUR ÊTRE AIMÉE</b> .....                                        | <b>MINERVA</b>     | <b>580</b> |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition                                     | id.                | 580        |
| <b>Dévouement d'un Fils</b> .....                                   | <b>STANDARD</b>    | <b>560</b> |
| <b>Terre Funeste</b> .....                                          | <b>BRONCO</b>      | <b>578</b> |
| <b>FRED EST TIMIDE</b> .....                                        | <b>ECLIPSE</b>     | <b>307</b> |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition                                     | id.                | 307        |
| <b>Gontran est puni par où il a pêché</b> ....                      | <b>ECLAIR</b>      | <b>250</b> |
| <b>Une mise et scène mouvementée</b> .....                          | <b>STANDARD</b>    | <b>200</b> |
| <b>Un rendez-vous de Patachon</b> .....                             | <b>CINÈS</b>       | <b>198</b> |
| <b>Robinet est jaloux</b> .....                                     | <b>AMBROSIO</b>    | <b>193</b> |
| <b>Casimir tangué</b> .....                                         | <b>ECLAIR</b>      | <b>170</b> |
| <b>Le pari de Bidoni</b> .....                                      | <b>CINÈS</b>       | <b>154</b> |
| <b>Polycarpe a le mauvais sort</b> .....                            | <b>ECLIPSE</b>     | <b>152</b> |
| <b>Civita Castellana</b> .....                                      | <b>CINÈS</b>       | <b>193</b> |
| <b>Curiosité de coquillages</b> .....                               | <b>SCIENTA</b>     | <b>130</b> |
| <b>Le parc de Caserte</b> .....                                     | <b>ECLIPSE</b>     | <b>88</b>  |
| <b>ECLAIR JOURNAL</b> ..... 1 <sup>re</sup> Edition — 5 Exemplaires | <b>ECLAIR</b>      | <b>500</b> |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition — 5 Exemplaires                     | id.                | 500        |

SAISON D'ÉTÉ 1914

**EN VOULEZ-VOUS DES SUCCÈS ?**

Les grands Films Populaires triomphent partout !

# L'HOMME QUI ASSASSINA

Drame en couleurs en 3 parties  
d'après l'œuvre célèbre de MM. FRONDAIE et FARRÈRE  
*Joué par F. GÉMIER et sa Compagnie*

---

## Le Fils de Lagardère

(Suite du BOSSU)  
Grand Drame de Cape et d'Épée de Paul FÉVAL fils  
*Interprété par les Artistes de la Comédie-Française*

---

## Le Roman de Carpentier

Grand Drame sensationnel de M. PERRODIL  
*Joué par le célèbre boxeur Georges CARPENTIER, Mlle Berthe BOVY, de la Comédie-Française  
et les Vedettes des Théâtres de Paris*

---

## Les Cinq Sous de Lavarède

Roman d'aventures dramatiques et à grand spectacle d'après le chef-d'œuvre de Paul d'IVOY

---

## LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Scène comique d'après MOLIERE  
*avec DRANEM dans le rôle de Sganarelle qu'il a joué à l'Odéon*

---

## Jacques l'Honneur

Drame en 4 parties tiré du roman et de la pièce de Léon SAZIE  
*Interprété par les Artistes de la Comédie-Française*

---

## ET BIENTOT Ne touchez pas au Drapeau !

Scène patriotique de M. J. ROULLET. — Grand défilé militaire. — Musique spéciale

---

Concessionnaire : L. AUBERT, 19, rue Richer, à Paris

**A VENDRE D'OCCASION**

**GRAND MATCH DE BOXE**

**Billy PAPKE**

**contre**

**Marcel MOREAU**

**(entièrement neuf)**

**Longueur : 875 mètres**

**0 fr. 40 le mètre**

**S'adresser : Paul HODEL**

**3, Rue Bergère, PARIS**

## **DU THÉÂTRE AU CINÉMA**

### **II**

#### **(Parenthèse)**

**(Suite)**

J'ouvre aujourd'hui une parenthèse pour répondre à la question qui vient de m'être posée par un lecteur du *Ciné-Journal*.

Ce lecteur est surpris du temps infiniment restreint consacré par l'acteur à écrire une très longue lettre. L'exemple est courant au cinéma et presque tous les films nous représentent des personnages écrivant des lettres ou des notes. Ceci se comprend facilement, car ces indications éclairent, tout naturellement la situation.

Mais il ne convient pas de s'y attarder outre mesure. Si les maisons d'édition accédaient au désir de notre lecteur et si on voyait l'artiste prendre tout le temps nécessaire pour écrire une lettre, il est très probable qu'il serait le premier lassé.

Le Cinéma, de même que le Théâtre, est le vrai domaine de l'Illusion. Il faut que l'esprit suive la marche de l'action, mais il ne faut pas qu'il soit arrêté en route par des

longueurs. Je sais que cela n'est pas logique, mais que voulez-vous.

Au théâtre, on se servait et on se sert encore de comestibles en cartons pour simuler un repas, les glaces sont peintes à même sur les décors, en compagnie des tableaux, des appliques et quelquefois des cheminées.

Quand on entre dans un théâtre, on sait très bien qu'il faut se représenter bien souvent par l'imagination tout ce qui peut donner l'illusion de la vie et de ce qui l'entoure.

Vous ne verrez que rarement des artistes, emportés par leur ardeur dramatique ou par quelque autre sentiment plus humain mais moins poétique, qui tueront vraiment la femme qui les aura trompés, l'ami qui les aura trahis. Nous savons très bien que lorsqu'un comédien tombe à terre sous les coups d'un assassin, il n'est pas véritablement mort, et pourtant nous sommes étreints profondément, comme si nous assistions au spectacle lamentable d'une vie qui s'achève dans la douleur et dans les larmes.

Et nous applaudissons à tout rompre l'artiste qui aura su nous émouvoir lorsqu'il se redressera et lorsqu'il saluera la foule des spectateurs.

Au théâtre, l'illusion est une maîtresse chérie des auteurs et des directeurs.

Vous avez sans doute entendu parler des traditions qui trouvent leur place chez nos grands classiques et qui sont respectées au Théâtre français où les comédiens fameux se les transmettent de générations en générations.

Or, les traditions sont des gestes, des attitudes qui donnent le mieux l'illusion de la vie. On les a trouvés incidemment et on les a conservés depuis avec un soin jaloux.

La scène, les décors, les lumières, tout enfin, n'est-il pas du domaine de l'illusion ! Et je me rappelle même un poète qui donnait autrefois des samedis poétiques sur la Butte et qui ne pouvant faire des frais de décors, avait imaginé de les décrire tout simplement.

Et cela donnait des choses assez curieuses !

C'est ainsi qu'une toile de fond représentant un salon devait donner l'illusion d'une mer agitée d'où sortirait quelque terrible centaure.

Sur le rivage, deux jeunes filles, l'une blonde, l'autre brune, attendaient et se parlaient entre elles.

J'avoue que cette façon de présenter les œuvres des poètes était un tant soit peu précaire.

Au cinéma, l'illusion doit jouer un rôle considérable. Arriver à faire rire ou à faire pleurer avec des photographies projetées sur un écran, voilà certes un résultat merveilleux. Ar-



**A. C. A. D.**

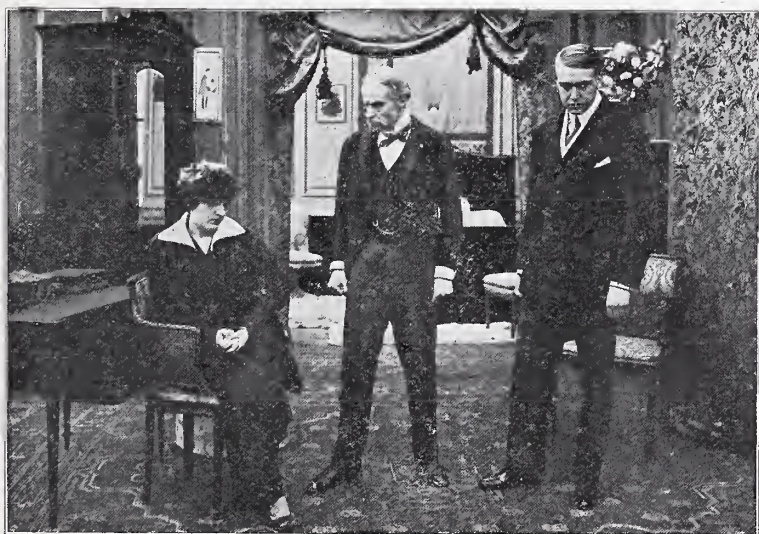
# Le ROMAN



**CINEMA ECLAIRE**

**12, Rue Gaillo**

# un CAISSIER



IR EDATEUR

2 - PARIS

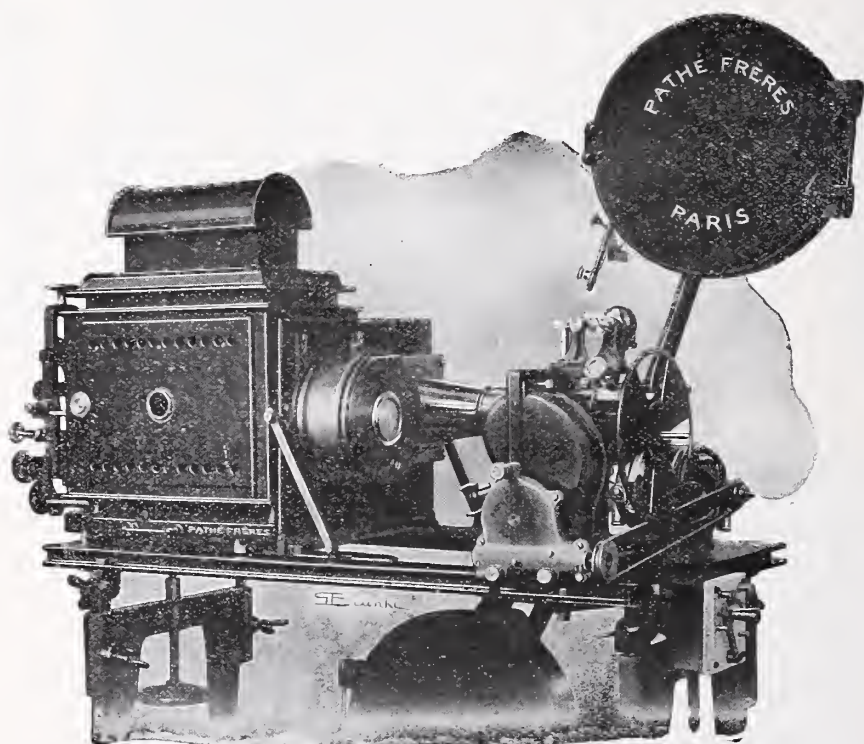




# Etablis<sup>ts</sup> **PATHÉ Frères**

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

**Siège social : 30, Boulevard des Italiens, PARIS**



## **POSTE PATHÉ à cadrage fixe**

**MONTÉ SUR TABLE**

**ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE**

***Le plus rigide  
Le plus stable  
de tous les Postes  
de projection.***

**APPAREIL A CADRAGE FIXE**

***Le plus robuste  
Le plus lumineux  
Le plus fixe de  
tous les Appareils  
de projection.***

**Vente d'Appareils et Accessoires PATHÉ Frères**

**30, Boulevard des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES**



river à simuler à ce point la vie que les spectateurs s'enthousiasment des personnages au point de partager leur existence, c'est évidemment un record du rôle prépondérant que joue l'illusion.

Pensez que les paroles sont remplacées par des sous-titres; que tous les personnages qui se meuvent sur la toile sont muets ce pendant qu'ils remuent les lèvres; que les couleurs de la vie, le relief, n'ont pas encore été trouvés et vous comprendrez alors que l'Illusion est vraiment digne d'être consacrée déesse par les artistes.

Les sous-titres remplacent les paroles des artistes. Ils reproduisent une lettre, un article de journal, etc.

Notre lecteur considère que les artistes ne sont pas assez longs pour écrire des lettres souvent très importantes, de même sans doute qu'ils ne lisent pas assez longtemps un long article de journal.

Mais notre lecteur oublie-t-il que pendant qu'il lit, lui-même, sur l'écran, les lettres et articles, l'acteur continue en même temps sa lecture et que si le spectateur a le loisir de lire tranquillement, on ne put refuser au personnage le même don.

Et puis, je le répète, tout est affaire d'illusion. Si nous voyons un artiste écrire une

lettre, nous finirions par être agacé, de même que si nous le voyons marcher sans rien faire pendant plusieurs minutes.

Au théâtre, quand un artiste écrit, il barbouille une feuille et il lit souvent une lettre qu'il n'a pas le temps matériel d'écrire; on trouve ça très bien. C'est de l'illusion.

(A suivre.)

DUFILM.

N.-B. — Mon dernier article devait porter le chapeau « *Les Figurants* ». Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.

D. F.

## **Nouveau Groupement Professionnel à Lyon**

Les employés de toutes les exploitations cinématographiques de Lyon se sont réunis pour former une Société amicale.

Le but de cette association sera de resserrer les liens d'amitiés entre les employés de toutes les branches du Cinéma lyonnais, en leur permettant de se mieux connaître; d'organiser par série d'emplois un bureau de placement et de constituer une caisse de secours.

Un bureau provisoire présidé par M. Riou a été chargé d'élaborer les statuts de l'Amicale.

L'initiative de ce jeune groupement ne peut qu'être encouragée et montre l'importance que prend le cinéma dans la région lyonnaise.

# **L'INTERMÉDIAIRE**

**17, Rue Monsigny, 17, PARIS**

***vend les***

## **POSTES PROJECTEURS**

**et le Phonographe Elgéphone-Bloc**

# **“ GAUMONT ”**

***Payables en 15 Mois***

**Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES**

**Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS**



Pour la Semaine du 10 au 16 Juillet 1914

# La HANTISE du PASSÉ

Grand Drame d'Actualité



Histoire Sentimentale et Poignante d'une mise en scène et d'une interprétation impeccables

SENSATIONNEL

Affiche 140/200

RECOMMANDÉ

# Tango, quand tu nous Tiens!

Affiche 100/140

Excellent Comique

SUCCÈS

## UN VRAI JOBARD

Comédie fantaisie

Affiche 100/140

## LE PETIT SHÉRIF

Charmante et pittoresque aventure du Far-West

Affiche 100/140

## Les Petits Dévergondés

Étude de jeunes chiens



Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak

# VITAGRAPH





**EXCLUSIVITE SENSATIONNELLE :**

# *La Mine aux Millions*

GRAND DRAME POLICIER EN 3 ACTES



joué par  
Lidye VERNON  
William DEIMERANCY  
*Les Étoiles*  
du  
METROPOLITAN HOUSE



**A. BONAZ**

Télép. : NORD 49-43

21, Faubourg du Temple - PARIS

Adr. Télégr. :  
CINÉTHOR-PARIS

**SUCCURSALES :**

MARSEILLE, 7, Rue de Paradis  
LYON, 47, Quai Saint-Vincent  
NANCY, 28, Cours Léopold  
BRUXELLES, 92, Rue des Plantes  
LILLE, 5, Place Saint-Martin

Tel. 48-84  
— 56-35  
— 15-49  
B 50-11  
— 9-61

**LES**



# **“USINES BIAK”**

---

sont universellement  
réputées pour le soin  
qu'elles apportent au  
tirage des “Positifs  
Cinématographiques”

**Leur nom est synonyme de SUCCÈS**

Les “USINES BIAK”  
tirent les positifs sur  
la pellicule choisie  
:: par le client ::

**285, Cours Gambetta**  
**===== LYON =====**



## ASSOCIATION

DES

## Opérateurs Professionnels Français

Autorisée le 20 Décembre 1913

En vertu de la loi du 1<sup>er</sup> Juillet 1901 (Art. 5)

*Siège Social : 30, Boulevard Magenta, 30*

(Téléphone : Nord 31-91)

*Assemblée du 3 juin 1914*

La séance est ouverte à 10 heures, sous la présidence de L. Conore.

Deux nouveaux membres sont acceptés.

MM. Capronnier, parrains Grignon et Barrié; Weber, parrains Wolff et Boyer.

Une demande d'adhésion a été refusée, n'étant pas en règle avec les statuts.

L'assemblée décide de se réunir à nouveau le 10 juin, pour procéder au renouvellement de son bureau.

*Assemblée extraordinaire supplémentaire  
annuelle du mercredi 10 juin 1914*

La séance est ouverte à 10 h. 45, sous la présidence de L. Conore.

Conformément aux statuts, le président donne la démission du bureau, arrivé à la fin de son mandat. Il est procédé immédiatement à la réélection par vote secret.

Sont élus :

Président : M. Conore (Louis), à l'unanimité.

Premier vice-président : M. Klein, par 20 voix de majorité.

Deuxième vice-président : M. Barrié, par  
21 voix de majorité.

Secrétaire : M. Capronnier (Charles), 14  
voix de majorité.

Trésorier : M. Bouyer, 20 voix de majorité.

Secrétaire-adjoint : M. Place, 15 voix de majorité.

Trésorier-adjoint : M. Dumas, 17 voix de majorité.

\*\*\*

La prochaine assemblée aura lieu le mercredi 1<sup>er</sup> juillet, à 10 heures du matin, au siège social, Au Drapeau, 30, boulevard Magenta.

## Nouvelle Maison de Location dans le Sud-Est

Nous croyons savoir qu'une nouvelle maison de location de films est à la veille de s'ouvrir à Marseille. Le directeur en sera *M. Giraud*, président de la Fédération Cinématographique du Midi, directeur de plusieurs théâtres dans la région. Cette importante maison grouperait, pour tous les départements compris dans la zone Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Avignon, Grenoble, Marseille et Nice — Corse et Algérie comprises — la production variée de la *Sales Agency* et de quelques bonnes marques dont nous auront à reparler.

*M. Giraud* se serait assuré la collaboration de M. Jean Faraud, dont l'active compétence est bien connue dans le Sud-Est.



**FILMOGRAPH**

**Directeur L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.**

**47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine)**

**Téléph. Saxe 66-51**

# TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

## EXÉCUTION RAPIDE

# CENTRAL=FILM=SERVICE

Télép Gut. 69-96 12,

Rue Gaillon, 12, PARIS

Ad. Tél. CALFILM

**SUCCÈS**

**A L'AMBIGU**

**ODÉON**

**SUCCÈS**

**AU CINÉMA**

# La Fille du Garde-Chasse

*D'après le Drame de MM. FONTANES et DECORI*

Affiches

Notices

Journaux Illustrés

Photo

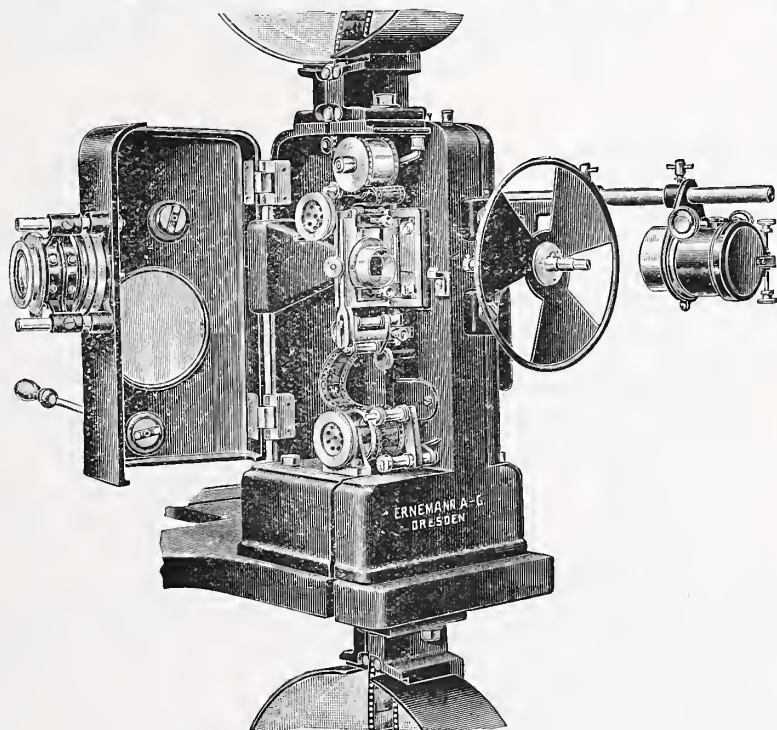
Images d'Epinal

RIEN QUE DES

**SUCCÈS**

AU CENTRAL-FILM

# ERNEMANN



## UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

## IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

*Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés  
comme étant le meilleur appareil.*

c'est dire que **L'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

***Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale***

**ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME**  
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES  
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

MARSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains

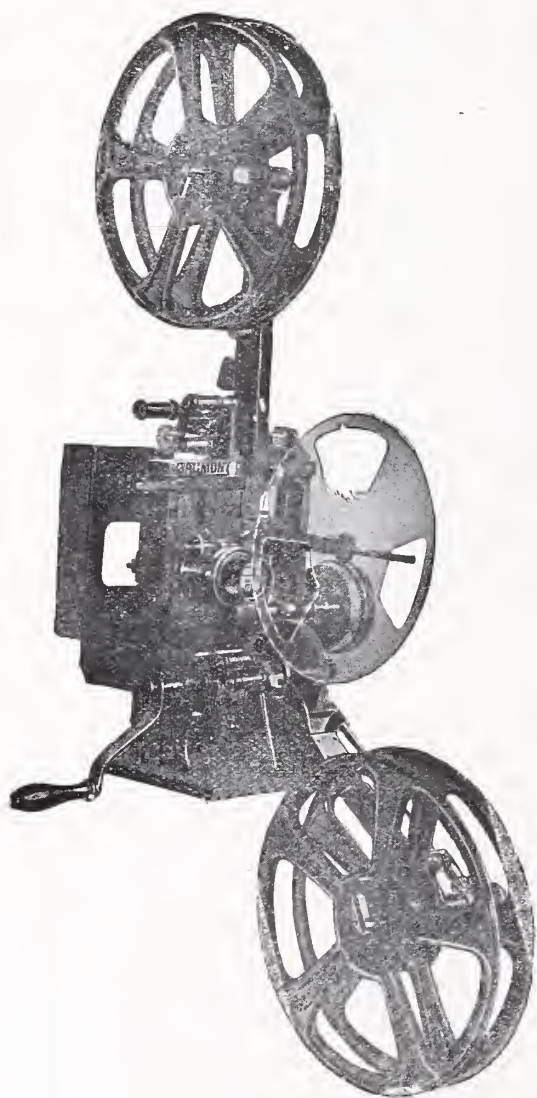


# Les merveilleuses projections du GAUMONT CHRONO C

A CROIX DE

SA **FIXITE**

SA **RO**



*le font apprécier*

IL S'IMPOSE D

le GAUMONT-PALACE, le G

NOUVEAU M

avec B

*Les Chronos Gaumont*

DE LA **Société d**

Capita

~~~~~  
SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOG

Comptoir Ciné-Location

PLACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

REGLABLE



STESSE
SIMPLICITÉ

tous les Projectionnistes sérieux

EXPLOITATION INTENSIVE

NCOLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE **C. M. type B**

huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines

Établissements GAUMONT

000.000 de Francs

RIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

28, Rue des Alouettes & PARIS

Société Adam & C^{ie}

Téléphone :
TRUDAINE 57-16

11, Rue Baudin, 11
:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :
ADAMFIL-PARIS

Liste des Dernières Nouveautés

Une nuit à l'Auberge	Drame	280	EDISON
Vieilles têtes. jeunes cœurs.	Comique	150	WEST. SUP.
La Revanche de Claude	Drame	330	BEAUTY
Une Course avec la mort.	—	300	BISON 101
La Pierre fatale des Indes.	—	950	BISON 101
Triomphe du devoir.	—	600	K-B.
Petite Vagabonde	—	320	BEAUTY
La Fortune du Capitaine.	Drame	635	EDISON
Le Crime de Tom Kuig	—	670	FLYNG A
Les Germes de la Jalousie	—	680	FLYNGA
Echéance Fatale.	—	340	BEAUTY
Loi du talion	—	650	K-B.
Les plans volés.	—	352	EDISON
Le Roman du Batelier	—	570	KALEM
Le Champ de la Mort	—	635	BIOGRAPH
La Rencontre tragique	—	285	ITALA
Le Retour d'Hélène Redmond.	—	650	FLYNG A
Mystères Jungle	—	800	SELIG
Enlèvement de Sally.	Comédie	365	BEAUTY
Catastrophe vengeresse.	Drame	882	VITAGR.
Sous l'étreinte du serpent.	—	600	TRANSATL.
Désillusion de Magde	Comédie	600	VITAGR.
Appel du Pays	Drame	635	DOMINO
Un peintre ultra-fleuriste.	Comédie	308	VITAGRAPH
Innocente ou Coupable	Drame	300	TANNHOUS.
Le combat de Rorke's Drift	—	606	EDISON
Son Mari.	—	648	VITAGRAPH
Robinet a le Torticolis	Comédie	160	AMBROSIO
Par l'Absinthe.	Drame	1200	TRANSATL.
id.	—	1200	TRANSATL.
Entre les mains de la Maffia.	Drame	865	WEST. IMP.
id.	—	865	WEST. IMP.
Mlle la Mode	Comédie	335	BEAUTY
Aventure en wagon.	—	294	AMBROSIO

Recherche de Paternité

Nous avons, dans notre précédent numéro, reproduit un article paru dans le *Journal des Brevets*, ayant trait aux origines du cinématographe.

Cette intéressante question vient d'être portée sur le terrain de l'actualité par notre excellent confrère Georges Montorgueil, qui pose aux lecteurs de *l'Eclair* le problème suivant : Quel est le père du Cinéma ?

Avec beaucoup d'à-propos, il signale que lors de l'inauguration du monument du grand physiologiste Marey, on a salué en lui le précurseur du cinématographe, à la surprise de beaucoup de gens ignorant les austères travaux de celui qui parvint à établir la synthèse du mouvement.

Distinguons ! dit le sympathique auteur de l'article ; nous sommes en présence d'un type d'invention collective, et si l'on prononce le nom de Marey en lui attribuant la qualité d'inventeur du cinématographe, on risque fort de se voir jeter à la face les noms d'Edison, Ducos de Hauron, Jansen, Demeny, Lumière. De plus, on apportera une vingtaine de brevets, qui, plus ou moins obscurément, tendaient vers cette découverte. Témoin ce jouet connu de notre petite enfance, qui par la fente d'un cylindre de carton, voyait dans le cirque intérieur, grâce à un mouvement de rotation, s'animer des images. L'idée qui repose sur les illusions de l'œil y est tout entière.

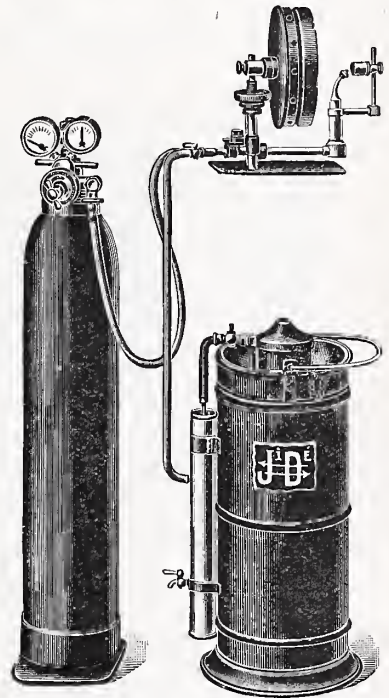
Jansen avec son revolver photographique dès 1874 recueillit une série successive de phénomènes à des intervalles de temps égaux. Marey reprit le principe, et à la suite de modifications, l'adapta à l'analyse de mouvements rapides, comme ceux du vol de l'oiseau.

Son fusil photographique lui permit de prendre sur une plaque tournante douze images en une seconde. Plus tard, son appareil chromo-photographique peut prendre de cinquante à soixante images dans le même laps de temps. Mais Marey avait des collaborateurs dont le rôle n'a jamais été bien défini. Qui dira ce que fit M. Lausiany.

Une lettre du docteur Lésinier que Georges Montorgueil reçut, ne manque pas de jeter encore un certain trouble dans cette question si ardue. Voici ce qu'il écrit :

« Il est vrai que le cinéma fut inventé dans le laboratoire de Marey. C'était en mars 1888. J'habitais avec lui la villa Maria, à Pauslippe. Le premier appareil que je construisis avait la forme d'une boîte noire, étroite et

QUAND ON N'A PAS L'ÉLECTRICITÉ L'ÉCLAIRAGE IDÉAL EST CELUI QUE DONNE LE POSTE "OXYDELTA"



MANIEMENT FACILE A LA PORTÉE
DE TOUS
SÉCURITÉ ABSOLUE

CONSULTEZ NOTRE
CATALOGUE N° 5
ENVOYÉ FRANCO SUR DEMANDE

ÉTABLISSEMENTS
J. DEMARIA
MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE
**35, Rue de Clichy
PARIS**

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PA

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléph

POUR LE 10

Une comédie irrésistible

FRED... CO

AFFICHE - PHOTOS

Polycarpe veut faire un carton

COMIQUE

Longueur approximative : 95 mètres

Téléphone : Gutenberg 30-80

Seul concessionnaire

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGR

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGAN

GRAPHES "ECLIPSE"

TRAL 27-44

JUILLET 1914

uée par d'excellents artistes

OCHE-TOI

LONGUEUR APPROXIMATIVE 315 MÈTRES

**THOUNE et les châteaux
des environs**

PLEIN AIR

Longueur approximative : 120 mètres

la France :

Téléphone : Gutenberg 30-80

IQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

Avenue du Roi -- BRUXELLES

longue, M. Marey s'écria : « Mais, c'est le « cercueil de Sarah Bernhardt ! » Le premier jour où ce cinéma fonctionna, nous obtînmes un film représentant la marche d'un lézard. Pauvre bête ! elle était dans une boîte transparente, et pour la faire marcher, Marey lui lançait des boulettes de mie de pain sur la queue. Depuis ce temps, le cinéma, lui, a marché... »

Sans rien revendiquer, le docteur Lézinié ramène l'invention à son lieu d'origine qui, d'après lui, serait le laboratoire de Marey.

La projection de l'image animée se développe en cet endroit, avec la collaboration de M. Georges Dumény.

Fondateur en 1880 du cercle de gymnastique rationnelle, Dumény avait demandé à Marey son concours pour étendre ses études sur le mouvement. Pendant de longues années, tous deux furent d'accord pour rechercher les meilleures conditions de développement et d'utilisation de la force musculaire de l'homme et des animaux. M. Marey s'occupant plus spécialement des animaux, et M. Dumény de l'homme.

Ce dernier fut amené à faire des projections animées dans le laboratoire de Marey, en cherchant précisément la synthèse du mouvement. Il parvint à photographier le mouvement des lèvres d'une personne qui parle, et les élèves de l'école des sourds-muets habitués à la gymnastique labiale purent les lire.

L'avenir, disait alors M. Dumény, remplacera la photographie immobile, figée dans son cadre par le portrait même, auquel on pourra, en un tour de roue, rendre la vie.

On conservera l'expression de la physionomie comme on conserve la voix dans le pho-

nographe. Nous laisserons après nous des documents de notre existence qui nous feront revivre comme de véritables apparitions.

Les curieux vinrent voir fonctionner l'appareil. Puis des barnums de foires proposèrent à M. Demeny d'en faire des expositions publiques payantes.

Mais, ayant des attaches sérieuses à l'enseignement supérieur et partageant les préjugés scolastiques, il n'accepta point ces propositions. D'ailleurs, en qualité de préparateur au Collège de France, il lui était interdit de faire autre chose. Ne gagnait-il point 250 francs par mois !

Ah oui, cette interdiction est une règle absurde, inique, dont les conséquences sont pour notre pays des plus déplorables, oui, par ce fait des intelligences d'élite sont immobilisées, et nos plus belles inventions sont exploitées par l'étranger.

C'était alors en 1893 poursuit notre confrère. Des capitalistes cossus vinrent au laboratoire, virent ces projections animées ; elles représentaient des chevaux au galop, des lutteurs, des gymnastes, des portraits vivants. Ils s'amusèrent de cette récréation qui leur parut simplement enfantine, et ne versèrent pas un liard. Lumière, à qui M. Demeny s'adressa, comprit mieux, qui allait lancer cette invention, en la rendant pratiquement réalisable. Et il en devenait le parrain.

Aujourd'hui, ce jouet d'une fortune colossale, issu d'expériences de savants austères, a vaincu l'art, le rêve et la poésie, mais n'a pas dégagé la personnalité de l'inventeur unique, et la postérité ne s'est point prononcée. La question est posée par Georges Montorgueil.

Qui répondra ?

HISPANO=FILMS



Marro y Baños

HISPANO=FILMS

Directeurs : MARRO ET BANOS



**GRANDE MARQUE
= ESPAGNOLE =**

BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.

PARIS. - 14, Rue Bachaumont

BUREAUX OUVERTS : de 2 heures à 6 heures

Réponse avant la Lettre



Jamais parole ne fut plus autorisée que celle de M. A. Seyewetz qui fut et est encore d'ailleurs, le collaborateur des frères Lumière.

Dans un article paru dans le Lyon Républicain, M. Seyewetz reprend la question posée, et s'appuyant sur une documentation sévère, puisqu'il s'agit d'un rapport de Marey, déclare que, sans contestation possible, l'invention du cinématographe appartient à MM. Lumière.

Cet article que nous donnons in extenso apporte un complément d'informations à la paternité du cinématographe. Que nos lecteurs en jugent :

La presse, en rendant compte dernièrement de l'inauguration du monument élevé à la mémoire du grand physiologiste Marey, a été à peu près unanime à attribuer à ce savant la découverte de l'admirable invention qu'est le « Cinématographe ».

D'autre part, dans ces derniers temps, on a beaucoup discuté sur l'invention du cinématographe que l'on a attribuée tantôt à Edison, tantôt à Marey.

Dans une conférence faite devant les membres de la Société de Physique, on a même affirmé que tout dans le cinématographe avait été inventé à l'Institut Marey, sauf toutefois la perforation de la pellicule qui était due à Edison.

Sans chercher à diminuer le mérite des remarquables travaux des savants tels que Marey, Demeny et Edison, sur la photographie du mouvement, nous trouvons qu'il est injuste d'attribuer à ces savants une découverte qui appartient, sans contestation possible, à nos compatriotes, les frères Lumière.

Marey reconnaît lui-même à MM.

Lumière, dans différentes circonstances, avec sa probité scientifique habituelle, la priorité de l'idée des projections animées.

Nous extrayons, en effet, dans le compte rendu fait par Marey, en 1897, aux Sociétés savantes de Paris et des départements, les passages suivants : « De « mon côté, je cherchais à produire la « synthèse optique du mouvement... « MM. A. et L. Lumière ont les premiers réalisé ce genre de projection « avec leur cinématographe. »

Nous trouvons également, dans le *Bulletin de la Société française de Photographie*, en 1889, une communication de Marey, où nous relevons les phrases suivantes :

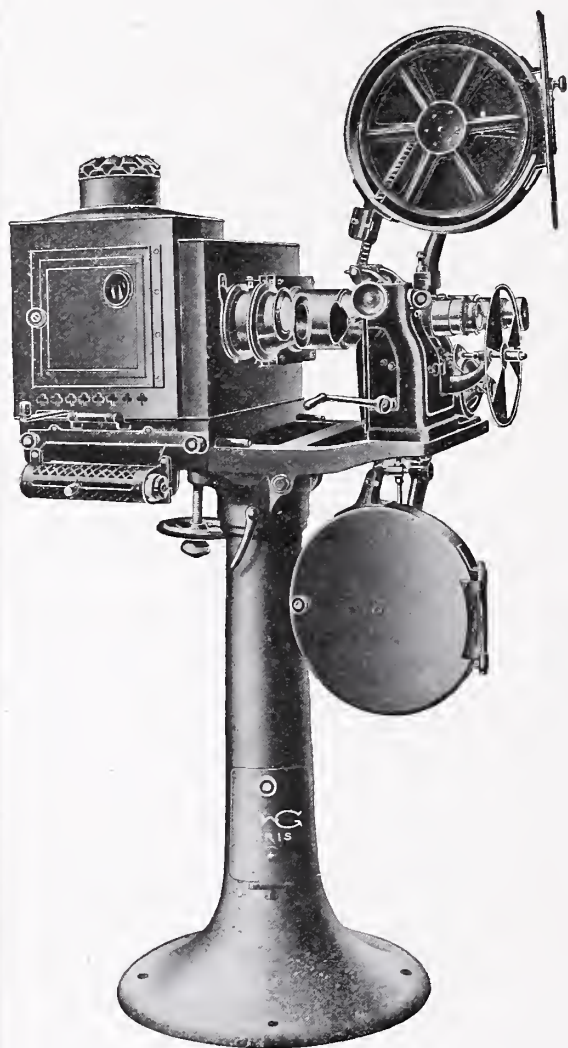
« Edison devait trouver bientôt, avec « son kinétoscope, la solution de l'égalité des images au moyen de la perforation de la pellicule sensible. A cause « de ses inconvénients, le kinétoscope « fut bientôt supplanté par l'admirable « instrument de MM. Lumière, universellement connu sous le nom de Cinématographe, qui était la réalisation « parfaite du chronophotographe projecteur. »

Enfin, dans un rapport de Marey lui-même sur les instruments et images relatifs à l'histoire de la chronophotographie (Classe 12), à l'Exposition universelle de 1900, nous extrayons ce qui suit :

« En 1887-1888, Marey augmente le « nombre des images en utilisant des « bandes de celluloïd; le film est arrêté « par un électro-aimant qui le comprime « et commandé par un mouvement solide du disque obturateur.

« En 1895, le Cinématographe de « MM. Lumière donne enfin la solution « cherchée, c'est-à-dire la projection sur « un écran de scènes animées visibles « pour un nombreux public et donnant « l'illusion parfaite du mouvement. Le « succès du Cinématographe a fait naître une longue suite d'appareils destinés aux projections animées, très peu

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: ::
et Croix de Malte intégrale



Le Ciné blindé Guil est le plus lumineux.

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

G. GUILBERT

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Télép. : Roquette 12-27 — Télégrammes : Spherocyls-Paris — Métro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury

Petits poèmes
du Ciné "GUIL"

*La meilleure politique :
Acheter un Ciné-Guil.*

Pour installer un ministère
Le Président eut des ennuis ;
D'autres que lui en ont aussi
C'est un fait qu'on ne peut pas taire.

A l'exploitant qui se chagrine
De sa laide projection
Je dis « viens, consulte, examine »
Et prends mon ours, seul il est bon.

Le Ciné Guil est un chef d'œuvre
(Ami, ne plains pas mon tibia
Si ne le dis, qui le dira)
L'acheter est bonne manœuvre.

Car ayant toutes garanties
De bon et long fonctionnement
Sans plus te faire aucun tourment
Tu feras des économies.

Et t'enrichiras bien avant
Que je n'entre à l'Académie.

R. G.

*Le grand catalogue de cinématographie
est envoyé franco aux Directeurs, loueurs,
revendeurs, sur demande adressée aux*

« différents de l'instrument de MM.
« Lumière. »

Les paroles que nous venons de rapporter, prononcées par Marey seraient déjà suffisantes pour dissiper toute équivoque au sujet de la paternité de l'invention.

Toutefois, nous pouvons encore apporter en faveur de MM. Lumière un document historique d'une valeur incontestable. C'est le discours que fit le savant fondateur de l'Observatoire du Mont-Blanc, M. Janssen, à l'Union nationale des Sociétés photographiques de France, le 12 juin 1895, et dont nous extrayons les passages suivants :

« Le gros événement de cette session
« a été le résultat obtenu en photographie animée par MM. Lumière. Dans
« cette voie, on connaissait surtout les
« intéressants résultats obtenus par
« MM. Muybridge et Edison. Mais le
« tableau animé créé par ces inventeurs
« ne pouvait être perçu que d'une personne à la fois. Avec MM. Lumière,
« c'est toute une assemblée qui est appelée à jouir de l'étonnante illusion.

« Le point de départ de cette nouvelle
« branche de la photographie est le revolver photographique, inventé à l'occasion du passage de Vénus sur le
« Soleil, en 1874.

« En présentant cet instrument à la
« Société de Photographie, en 1876,
« l'auteur (M. Janssen), insistait sur les applications qu'il pouvait recevoir
« pour l'étude des phases successives
« d'un phénomène variable et, spécialement, pour l'étude de la marche, de
« la course et du vol, etc.

« On sait avec quel succès l'éminent
« président actuel de l'Académie des
« Sciences et de la Société Française de
« Photographie (M. Marey), s'est emparé du principe de l'instrument qu'il
« a d'ailleurs complètement transformé.

« Mais, messieurs, si le revolver et ses
« dérivés nous donnent l'analyse d'un

« mouvement par la série de ses aspects
« élémentaires, les procédés qui permettent de réaliser, par la photographie,
« l'illusion d'une scène animée, doivent
« aller plus loin. Il faut qu'après avoir
« fixé photographiquement tous les aspects successifs d'une scène en action,
« ils en réalisent une synthèse assez rapide et assez exacte pour offrir à notre vue l'illusion de la scène elle-même, et telle que la nature nous l'eût
« présentée. C'est ici, messieurs, que
« grâce à MM. Lumière, la photographie, que je proposerai de nommer la
« Photographie animée, pour la distinguer de la photographie analytique
« des mouvements, a fait un pas considérable.

« Aussi, messieurs, réjouissons-nous
« toujours, et de plus en plus, que cet
« art merveilleux soit né en France, et
« applaudissons de tout cœur, lorsqu'il
« s'enrichit chez nous de quelque branche nouvelle. Honneur donc aujourd'hui à MM. Lumière frères. »

Nous n'aurions jamais pensé qu'il fût nécessaire de revendiquer pour nos compatriotes l'invention du cinématographe et nous ne pensions pas que cette invention dont le nom n'aurait jamais dû être séparé de celui des frères Lumière, par qui il a été créé, pût leur être un jour contestée.

Nous espérons qu'à l'avenir justice leur sera rendue et qu'on n'oubliera pas le nom de ceux dont la géniale invention a permis à une industrie française de prendre un développement mondial si important. — A. SEYEWETZ.

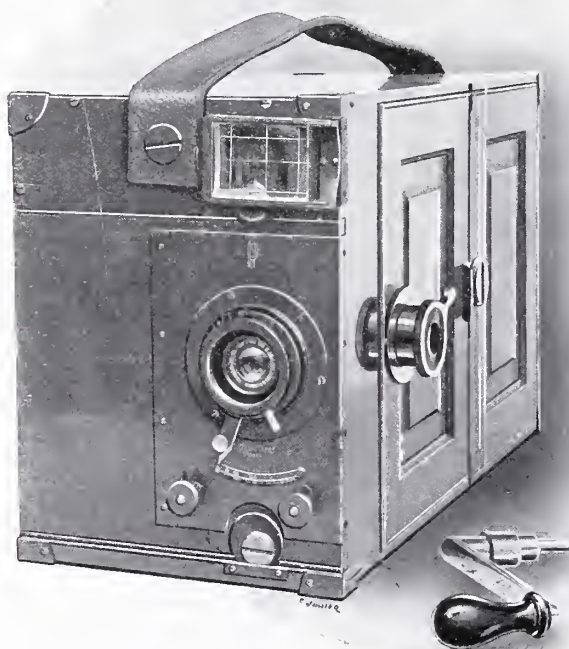
Abonnez-Vous

au " Ciné-Journal "

C'EST VOTRE INTÉRÊT

PRISE DE VUES

Appareil professionnel ÉCLAIR-GILLON



Vue d'ensemble de l'appareil 1914

MODÈLE 1914

DIMENSIONS	Hauteur : 210 millimètres	
	Longueur : 360	—
	Largeur : 155	—

Deux magasins chargeurs pour 120 mètres de film. Un de chaque côté permettant la réduction de l'appareil aux dimensions minimum.

Prix : 1.900 francs

GRAND MODÈLE

DIMENSIONS	Hauteur : 395 millimètres	
	Longueur : 350	—
	Largeur : 147	—

Deux magasins chargeurs pour 120 mètres de film du même côté de l'appareil.

Prix : 1.500 francs

L'ENTRAÎNEMENT DU FILM est obtenu dans les deux appareils au moyen d'un chariot porte-griffes, actionné par une came trempée et rectifiée, construite de telle sorte qu'on peut rattraper le jeu produit par suite d'usure.

OBTURATEUR parfaitement équilibré faisant volant permettant l'obturation très uniforme de l'objectif.

POUR CATALOGUES & RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :

CINEMA ECLAIR

12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ETABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03-91
Bergère 45-04

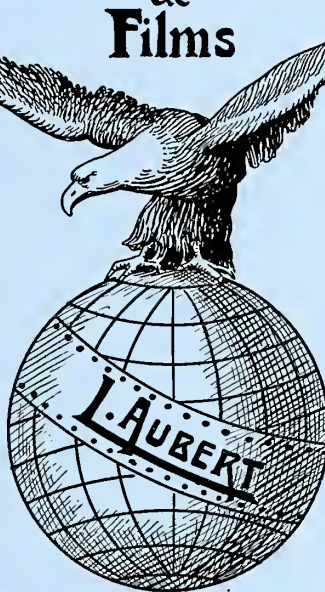
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS

Vente de Films

Edition

Location



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi.	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère.	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot.	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix.	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte.	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines. . .	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafen.	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris.	Tél. : 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie.	

NORDISK = FILMS

L'Ami qui n'existait pas

COMÉDIE

MM. Lenoir et Pierre Ponce ont reçu une lettre de leur ami commun, M. Martin Petit, les invitant à venir le rejoindre à Berlin. Afin de conquérir sa liberté, M. Lenoir se fait envoyer la lettre suivante :

« Collège de Belleville,
13 mars 1914.

« Cher Charles,

« Samedi prochain, notre petite fille va être baptisée. Tu te rappelles, n'est-ce pas, que tu nous as promis de lui servir de parrain. Nous t'attendons donc vendredi soir.

« A bientôt.

« Adolphe DUBOIS. »

Il la communique à Mme Lenoir.

Quelques jours plus tard M. Lenoir en route pour Berlin s'amuse de la naïveté de sa femme. Il est bien certain qu'elle ne se doutera jamais de sa fugue.



Mais il rencontre à Berlin une amie de Mme Lenoir. Celle-ci, très charitablement, envoie aussitôt un mot à son amie :

« Chère Nana,

« Je t'envoie d'ici un bien affectueux bonjour. J'ai rencontré ton mari hier. Pourquoi ne l'accompagnes-tu pas?

« AMÉLIE. »

Cette discrète remarque éveille les soupçons de Mme Lenoir. Son mari l'a berné puisqu'il n'est pas à Belleville comme elle supposait. Elle fait part de sa remarque à son frère, le comédien Bastien, qui lui promet de donner une leçon à Lenoir.

GUILLAUME TELL.

MILANO=FILMS

Le Spectre Blanc

DRAME

Voyant son premier exploit couronné de succès, le comte fait parvenir à Miss Mary une



A ce moment un cri renteti, cri d'angoisse et de détresse, qui se répercute, d'échos en échos. Morley croit reconnaître la voix de Lucy et s'évanouit d'émotion.

Histoire de notre Chant National

A son réveil, Morley trouve dans sa main un papier l'invitant à payer une forte somme s'il veut que sa fiancée lui soit rendue.

Fou de douleur, il court prévenir M. Bread, celui-ci télégraphie à son fils William, le célèbre détective, mais, à son grand étonnement, il reçoit de William 'un télégramme d'excuses. Il est retenu pour affaires graves, une quinzaine de jours à Londres encore.

Le lendemain, sa surprise est plus grande encore, lorsqu'il reconnaît, en la personne d'un touriste, son fils William, déjà à la recherche du « Spectre Blanc ».

Au cours d'une lutte William est fait prisonnier. Après maints efforts il réussit à s'échapper et il délivre également Lucy. Bientôt ses soupçons se portent sur le comte d'Harcourt, dont les allures étranges ont éveillé son attention. Il réussit un soir à pénétrer chez lui à l'aide de fausses clefs. Sur une table il trouve tout ce qui est nécessaire au grimage le plus délicat. Ses soupçons sont donc fondés?

Des pas se font entendre, le détective braque son revolver. Le comte d'Harcourt est démasqué. Il est perdu, ... non, son complice, jusque-là caché dans une malle, vient à son secours. Le détective est réduit à l'impuissance. Mais Wish, l'aide de William, veillait sur son maître. Il le délivre, et tous deux se lance à la poursuite des malfaiteurs. Ils arrivent à gare quand le train part. William lance son cheval à toute vitesse et réussit à gagner le dernier wagon du train.

A la première gare, William jette son étui à cigarette où il a mis un billet contenant les instructions nécessaires pour qu'au prochain arrêt du train on mette des policiers à sa disposition. Déguisé en contrôleur, il réussit à capturer le comte d'Harcourt.

Désormais les habitués du Staford pourront contempler le magnifique panorama qui se déroule devant la terrasse de l'hôtel sans craindre de voir apparaître, là-haut, près des noirs sapins, l'ombre terrifiante du Spectre Blanc.

Longueur 875 mètres — Virage 87 fr. 50 — Affiches en couleurs

Mot télégraphique : LAGO



LUCA COMERIO

Une Journée de Chasse avec des levriers et des braques

PLEIN AIR

PHOTOGRAPHIE IMPECCABILE

Longueur : 160 mètres — Virage : 16 fr.

Mot Télégraphique : JOURCHASSE

LE SUCCÈS DU RIRE d'après le vaudeville de MM. FEYDEAU et DESVALLIÈRES

Comment il manqua son mariage

COMIQUE

Quand il ouvrit ce matin-là son journal, il lut, en première page, l'annonce de son prochain mariage avec miss Robinson. C'est pourquoi, heureux et le cœur plein d'allégresse, il se disposa à rendre visite à sa belle.

Un bouquet au suave parfum et un riche bijou lui feront certainement plaisir. Comme le populaire artiste de cinéma est très connu du public, on le suit dans la rue et en sortant de chez le bijoutier, une véritable foule marche sur ses talons. Comment s'en débarrasser? Fuir? Les autres aussi ont de bonnes jambes! Se réfugier sur un échafaudage?... Il est vite dépisté. Ah! une fenêtre s'ouvre, il s'y engouffre et tombe dans un atelier de modistes... Tiens..., c'est vous,, tiens, c'est toi? Quelle façon de se présenter! « Justement, dit la patronne, tu tombes bien, j'ai quelque chose pour toi... Elle va chercher un superbe poupon qu'elle lui dépose dans les bras. « Le papa?... Toi, mais parfaitement... tu te maries, emporte-le donc avec toi.

Et triste, il s'en va lesté de cet héritier qu'il ne connaissait pas. Oh ! stupeur un autre nourrisson orne le porte-parapluie de l'escalier. D'autres encore emplissent son appartement?... C'est la vengeance de ses anciennes victimes.

Cependant, miss Robinson s'impatiente. Elle l'attend. Vite il y court, mais là encore des déboires lui arrivent. Ses héritiers sont turbulents, le valet de chambre se plaint de leur tapage et miss Robinson, furieuse d'avoir été trompée, gifle le séducteur et s'enfuit pour toujours, laissant son ex-fiancé à ses devoirs de père.

Longueur : 201 mètres — Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : MANQARIAGE

SASCHA

Le haras impérial de l'Empereur d'Autriche

DOCUMENTAIRE

Les écuries. — Le dressage à la voiture. — A l'abreuvoir.

Longueur : 87 mètres — Virage : 8 fr. 70

Mot télégraphique : LIPPIZA

UN MERVEILLEUX FILM

Le Secret de l'X Mystérieux

Comment il manqua son Mariage

.....



LES DERNIERS SUCCÈS
DU
CINÉMATOGRAPHE



Le Secret de l'X mystérieux

Jacques l'Honneur

Le Camelot de Paris

Les 100 Jours

Fille Mère

Champagnol malgré lui

Guillaume Tell

La Marseillaise

sont tous en exclusivité aux

Établissements L. AUBERT

“L'Écran Radium”

EXPLOITANTS !

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez
marcher à 5 sur*

“L'ÉCRAN RADIUM”

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec

“L'ÉCRAN RADIUM”

La Compagnie de

“L'ÉCRAN RADIUM”

garantit 75 0/0 d'Économie de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure à tout ce qui est connu.

“L'ÉCRAN RADIUM”

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition.

*Pour toutes les Commandes pour la FRANCE, les COLONIES,
la SUISSE et la BELGIQUE*

S'adresser au COMPTOIR-CINE-LOCATION-GRUMONT

28, Rue des Alouettes, PARIS — SEUL CONCESSIONNAIRE

Téléphones : 451-13 — 440-97 — 215-23



FILMA



R. PLAISSETTY & Cie

24, Rue Saint-Augustin, PARIS
Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

SUCCÈS

LE LEAS

SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle
du Détective

HARRY WILSON

est terminée

Paraitra le 26 Juin



FIL

R. PLAISSETTY & C^{IE}

FIL

**Vous réserve les
surprises avec**

MAIN IN

4^e Aventure du déte

MA



24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTEY-PARIS

MA

**plus grandes
son nouveau film**

VISIBLE

ective Harry Wilson



ITALA



VENDI COM

Pathétique - 943



PAUL

AGENCE

pour la France, la

Adresser tous

à Paul HODEL,

Adr. Tél. ITALAFILM-PARIS

Tous nos Films sont exclusive
de la "COMPAGNIE"

FILM



ITALA-FILM
TORINO

DI 10 JUILLET

ME L'AGLE!

Mètres - Affiche

MODEL

NÉRAL

ue et la Hollande

Commandes :

Bergère, PARIS

Tél. GUTENBERG 49-11

imés sur Pellicules vierges
ESTMAN KODAK "



Le plus documenté

Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

Rapport du Conseil d'Administration de la Société des Cinéma-Eclair

(Assemblée Générale ordinaire du 12 mai 1914)

MESSIEURS,

Nous avons cru devoir, cette année encore, suivre la méthode d'amortissement intensif que nous avons toujours appliquée jusqu'ici. Bien que nos bénéfices totaux aient atteint le chiffre global de un million deux cent quatre-vingt-quatorze mille cent dix-huit francs 72 (1.294.118 fr. 72), en y comprenant ceux réalisés par votre succursale de New-York, nous vous proposons de ne distribuer qu'un dividende analogue au précédent.

Certains de nos actionnaires, impatientes de recevoir de nos mains le prix de leur collaboration de la première heure, pourraient désirer que leur Conseil abandonnât dès cette année la politique réfléchie qui nous a permis, tout en maintenant votre capital social à un chiffre très bas, de conquérir de haute lutte, sur les marchés internationaux, une des premières places.

En continuant à nous maintenir dans les traditions qui ont fait notre force, nous avons conscience, Messieurs, de servir vos intérêts de façon beaucoup plus efficace qu'en sacrifiant à la politique facile, mais sans gloire durable, des gros dividendes. Sans tenir compte des amortissements que nous avons effectués dans les bilans de vos différentes succursales (dont tous les comptes d'immobilisation sont, chaque année, ramenés à un franc), nous avons employé une somme de 480.693 fr. 69, à ramener tous ces comptes au chiffre global de 125.008 francs. Votre succursale de New-York a employé aux mêmes fins une somme de 270.675 fr. 29. Enfin, pour nous permettre de nous engager plus avant, s'il devient nécessaire, dans la voie de la location directe de nos produits, nous vous proposons la création d'une réserve spéciale de 300.000 francs.

Le chiffre des amortissements ainsi effectués depuis la création de votre Société, sans tenir compte de ceux effectués dans les succursales, s'élève, ainsi que vous pourrez le voir dans le tableau récapitulatif annexé au présent rapport, à un total de 1.487.359 fr. 25. Cette somme, et nous insistons sur ce point, ne se réfère qu'aux seuls comptes d'immobilisation de votre usine à Epinay et ne comprend pas les amortissements importants effectués notamment dans votre usine de New-York ou dans vos succursales.

L'ère des immobilisations, et des amortissements qui en sont la conséquence nécessaire, paraît close. Vous avez aujourd'hui des usines et théâtres bien au point et bien outillés et nous croyons fermement qu'il nous sera possible dans les tout prochains exercices de vous

proposer une répartition des bénéfices plus en rapport avec les brillants résultats que montre votre entreprise à l'heure actuelle.

En effet, lors de la clôture de l'exercice 1912, les sommes indisponibles dans vos agences étaient supérieures de plus de cinq cent mille francs aux sommes disponibles; à fin 1913, au contraire, ces mêmes sommes s'équilibrent sensiblement entre elles. L'excédent du disponible sur l'exigible, qui, dans votre bilan de 1912, se révélait comme très faible, est en progression très nette dans le bilan de 1913, malgré la création d'agences nouvelles et les travaux considérables qui ont été effectués durant cet exercice. Il apparaît donc nettement que la situation de votre trésorerie est en voie d'amélioration indiscutable.

Durant l'exercice 1913, nous avons, grâce à la collaboration éclairée de votre direction technique, mené à bien la transformation complète de notre outillage de *développement* qui est maintenant entièrement automatique. Malgré la complication toujours plus grande du travail, nous avons pu réaliser de ce chef un abaissement appréciable des prix de revient de fabrication.

Pour l'installation de ces nouvelles machines, il a été nécessaire de remanier entièrement votre usine d'Epinay que l'on peut considérer aujourd'hui comme un modèle du genre. Parallèlement à ces travaux, vos *services artistiques*, eux aussi, ont dû compléter leurs installations. De vastes magasins, des ateliers nouveaux pour la confection des décors et des costumes viennent d'être achevés et vont nous permettre de nouveaux efforts.

Vos services du *Coloriage mécanique* et de l'*Eclair Journal* ont reçu eux aussi d'heureuses améliorations. Sur ces deux points, comme sur celui du développement automatique, votre Société jouit d'une avance considérable sur la plupart de nos concurrents; nous n'épargnerons aucun effort pour la maintenir. L'*Eclair-Journal*, imitant un de ses grands confrères, paraît maintenant deux fois par semaine : les mardi et vendredi. Des dispositions spéciales ont été prises pour qu'il puisse mettre en circulation avec le maximum de rapidité les grandes actualités du monde entier.

Pour varier la composition de nos programmes, il nous a paru nécessaire d'engager certaines de vos succursales à « tourner » des films susceptibles de satisfaire plus particulièrement le goût de leur clientèle. Les marques W.A.F. (Film des Auteurs de Vienne) = Franco-British Film = Américan-Standard = A.C.A.D. (Association Cinématographique des Auteurs Dramatiques) et Scientia, font aujourd'hui partie intégrante de nos programmes hebdomadaires et, concurremment avec les films montés par vos Théâtres d'Epinay-sur-Seine ou fournis par la Société Italienne « Savoia » (dont nous sommes les agents gé-

LE COSMOS

:: Bureaux ::
Salle de Projection

7, Rue du Faubourg

Usine et Service Scientifique

Un film aux

LE L

Adaptation cinématographique du roman

MÉTRAGE : 90

2 Affiches 4 couleurs

TORÉADOR D'OCCASION

COMIQUE

Métrage : 150 m. environ — Affiche 75×105

PROCHA

AU NOM

Exclusivités de FRAN

7, Faubourg Montmartre, P

et de s

GAVELLE, 82, rue de Rome, Marseille
VAURS et COQUET, 14, rue Victor-Hugo, Lyon

OGRAPH

otmartre, 7, Paris

:: Téléphone ::
CENTRAL 33-17

ontenay-sous-Bois (Seine)

ies émouvantes

YNX

Michel CORDAY et André COUVREUR

MÈTRES ENVIRON

100×200 et 130×200

OSCAR ROULE SA BELLE-MÈRE

150 MÈTRES ENVIRON

EMENT

D'ALLAH

E-CINÉMA-LOCATION

S Téléphone : BERGÈRE 49-82

nces :

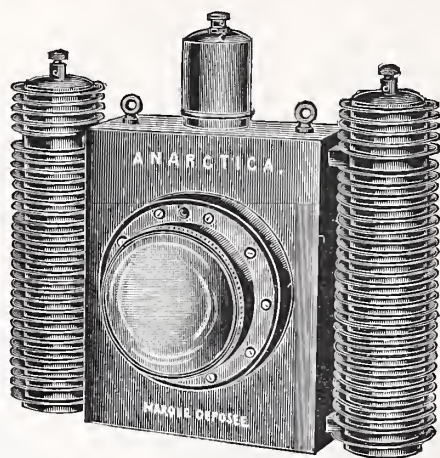
ROY, 36, rue du Priez, Lille

MINÉO-ALHAMBRA, Constantine

Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

== ANARCTICA ==

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

néraux), se partagent, avec un succès presque égal, la faveur de notre clientèle.

Encouragés par les résultats obtenus, nous avons cru nécessaire de faire un nouvel effort dans cette voie et des pourparlers sont actuellement engagés dans vos succursales de Londres et Vienne pour donner un développement nouveau à cette branche de vos affaires.

A la demande de divers professionnels, nous nous sommes décidés à mettre sur le marché les *appareils de prise de vues* (Brevet Gillon) dont nous nous servions jusqu'alors pour ne besoins personnels. L'apparition de ce modèle sur le marché a été favorablement accueillie. Plus récemment, nous avons achevé la mise au point d'un *laboratoire portatif* (Brevet Collet), permettant le développement sur place des films négatifs en cours de coyage.

Enfin, nous portons actuellement tous nos efforts du côté de l'appareil de Salon et d'Enseignement dit « *Kinéclair* » (Brevet Dupuis) qui nous permettra bientôt, nous l'espérons, de faire pénétrer dans l'Ecole et dans la famille les bandes documentaires et de vulgarisation scientifique de votre Série « *Scientia* ».

Votre succursale de New-York a continué, en 1913, à progresser normalement. Pour répondre à la demande de ce marché, nous avons dû créer un nouveau centre de prises de vues dans l'Etat d'Arizona et les films de la vie américaine qu'on y tourne depuis le mois de

janvier se sont, dès leur mise en vente aux Etats-Unis, classés parmi les tout premiers. Nous étudions la possibilité de donner à cette installation, encore provisoire, le caractère définitif et permanent qu'elle mérite d'obtenir.

Depuis notre installation à Fort-Lee, dans la banlieue de New-York, diverses organisations américaines se sont développées à nos côtés. Plusieurs d'entre elles travaillent avec nous en complet accord et l'une des plus importantes, la « Peerless » Features Film, s'est mise d'elle-même sous notre contrôle technique et artistique.

Le développement normal de votre fabrique de New-York s'est vu, tout dernièrement, retardé par un accident qui eût pu, sans le concours dévoué des directeurs de votre succursale, prendre des conséquences importantes. En raison des mesures immédiates qui ont été très heureusement prises, cet accident n'aura pas de suites fâcheuses pour l'avenir de votre entreprise.

Votre *chiffre d'affaires* a atteint en 1913 un total très important et apparaît en très forte augmentation sur l'exercice précédent. Il est encore, grâce à l'active vigilance de votre Direction, en progression nouvelle.

Il nous a paru que votre succursale de Berlin était susceptible de donner de meilleurs résultats que ceux que nous avions obtenus jusqu'ici; dans ce but, nous avons décidé d'en

Société Charles PHILIPP & Co

Capital : 150.000 francs

MOSCOU (Russie)

Twerskaya 36

Adresse télégraphique : PHILIFILM-MOSCOU

**Vendeur pour toute la Russie des films
cinématographiques des meilleures marques**

SUCCURSALES et AGENCES

dans toutes les villes importantes de la Russie

✱
Téléphone :

LOUVRE 14-18



Union-Eclair



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET

Capital : 12

12, 100

LILLE. -- 8, Rue du Dragon
- - - Téléphone 22-60 - - -

LE LENDEMAIN DU CIRCUIT

TOUS LES EXPLOITATIONS

GONTRA

.....
AFFICHES 100/150
.....

Gagne

Film Comique d'Actualité

Passera à TIVOLI le 7 Juillet ✱ Livra

Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

0000 francs

Caillon

MARSEILLE. -- 7, Rue Suffren

- - - " Téléphone 46-87 - - -

D E L Y O N

LE 4 JUILLET

ANTS PASSERONT

AN

.....
AFFICHES 100/150
.....

le Circuit

ourné pendant la Course !

"l'UNION-ÉCLAIR" qui en a l'Exclusivité

confier la direction effective à votre directeur des agences de l'Europe Centrale, dont l'activité et le dévouement à vos intérêts sont dignes de tous les éloges.

Un arrêté récemment pris par M. le Préfet de police nous met dans l'obligation de substituer le film dit « *de sécurité* » au film actuel en celluloïd à partir de juillet 1915. Dès la promulgation de cet arrêté nous avons passé avec nos fournisseurs les marchés nécessaires et nous pouvons vous assurer que votre production ne se ressentira en rien de l'obligation à nous imposée par cet arrêté qui, un moment, avait tant ému les milieux cinématographiques.

Nous avons eu à déplorer au cours du dernier exercice le décès de votre Directeur artistique M. Jasset, qu'une courte et implacable maladie nous a enlevé en pleine période de succès. Ses collaborateurs, formés par lui à la rude école d'un travail opiniâtre, nous ont apporté leur concours le plus dévoué pour assurer, presque au pied levé, l'achèvement des films commencés par lui; nous les remercions ici en votre nom.

L'esprit d'initiative de vos chefs de service, sous l'impulsion novatrice de votre Directeur technique, nous a permis de réaliser diverses modifications heureuses et nous tenons à leur en adresser nos plus vives et plus méritées félicitations.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

LE BANQUET ANNUEL

DES

Directeurs de Théâtres de Province

Les directeurs de théâtre de province ont donné leur banquet annuel dans les salons du Palais d'Orsay.

M. Bizet-Dufaure, président de ce groupement, prononça un long discours dans lequel nous extrayons les passages suivants qui ont trait à la cinématographie exploitation et au droit des pauvres :

Maintenant que j'ai essayé de payer notre dette de reconnaissance, il me reste à aborder un sujet épineux et brûlant d'actualité, le marasme dans lequel agonise, oui, le mot n'est pas trop fort, agonise le théâtre en province. Que faire pour enrayer le mal ? Comment, sans froisser personne, établir les responsabilités ? Ceci est vraiment des plus délicats, et, pour mieux m'expliquer, je suis forcé d'entrer dans le domaine de la fiction.

Figurez-vous que j'avais fait un rêve. J'avais rêvé que la littérature de théâtre était un art véritable; que cet art éminemment national était protégé en France, comme à l'étranger, par les pouvoirs publics, que les littérateurs

étaient, en quelque sorte, les dépositaires d'un patrimoine national qui nous donne une suprématie sur le monde entier. Je croyais même, dans ma candeur, que c'était pour ces raisons toutes morales que le théâtre avait été rattaché au ministère des Beaux-Arts. Hélas ! à mon réveil, je m'aperçus bien vite de mon erreur : la littérature théâtrale n'est plus un art, mais un métier, et nous voyons avec tristesse les plus purs chefs-d'œuvre de notre répertoire dénaturés au cinéma. Loin de moi la pensée d'incriminer le film. Le film est une invention merveilleuse, qui nous fait, c'est évident, une concurrence acharnée, mais, de là à dire qu'il tuera le théâtre en se substituant à lui, il y a un abîme, car, si le théâtre est une des manifestations du génie humain, le cinéma, lui, n'est qu'une industrie.

Il serait peut-être bon qu'une voix autorisée s'élevât en haut lieu pour protester contre cet état de choses, conserver intact notre patrimoine littéraire et empêcher ainsi de laisser périr une des branches les plus caractéristiques de notre génie national. Je sais bien que je prêche dans le désert, et que ma faible voix n'a aucune chance d'être écoutée. Mais, s'il est impossible de remonter le courant, ne pourrions-nous essayer de le suivre ?

De même que nous adjoignons quelquefois à nos spectacles tel numéro de music-hall, de cirque, pourquoi ne pas y introduire le film comme attraction ?

Peut-être, mes chers confrères, trouverez-vous mon idée prématurée, mais je crois qu'il serait bon d'y penser, d'y penser sérieusement.

Il serait difficile, n'est-ce pas, messieurs, de ne pas parler du droit des pauvres, cette taxe qui date du Moyen Age et qui ne correspond plus en 1914, ni à son esprit, ni à sa lettre, il est anti-légal, car il est une entrave à la liberté commerciale. Il nous étreint, il nous opprime, il nous brise.

Lorsqu'on songe qu'il est prélevé sur les recettes brutes, sans souci de nos frais qui sont parfois du double des dites recettes ; que l'Assistance publique s'empare de ce droit avant de savoir si nous aurons la possibilité de payer notre troupe et notre personnel, on se demande en quel siècle nous vivons.

S'il fallait un exemple, Antoine pourrait être cet exemple-là. Comment ne pas frémir en effet, lorsqu'on pense que si l'on n'avait pas perçu sur les recettes d'Antoine, le droit des pauvres, il aurait pu aisément couvrir avec le passif qu'il a contracté pour le seul profit de l'Assistance publique.

Il n'y a pas, en France, un seul parlementaire, à quelque parti qu'il appartienne, qui oserait demander, pour boucher un trou du Budget, de grever une industrie quelconque, fut-elle de luxe, d'une taxe aussi formidable et aussi arbitraire.

On nous a dit : « Jamais vous n'obtiendrez la suppression du droit des pauvres. » Nous

protestons et nous demandons quand même cette suppression, car nous ne voulons pas accepter implicitement le principe de cette dîme d'un autre âge.

Le droit des pauvres n'est pas seulement une entrave à notre liberté. Il est aussi une taxe injuste et illogique sur le plaisir des classes peu aisées. Quand un homme a dix francs par mois à sacrifier pour le théâtre sur son budget, ce n'est pas onze, c'est bien dix. Si on l'oblige à verser un dixième en plus sur le prix de sa place, il ne s'offrira que neuf fois au lieu de dix la démocratique place à vingt sous et ceci s'applique aux classes aristocratiques, comme aux classes bourgeoises ou aux classes laborieuses.

Il est inadmissible enfin, que le théâtre qui est un moyen admirable d'éducation soit grevé pour le travailleur ou pour le petit bourgeois, alors que l'hippodrome, le tripot, le mastroquet, la maison close, sont ouverts à tout venant, sans aucune taxe supplémentaire qui, là, serait imposée judicieusement, car elle préserverait de bien des tares physiques et morales, des milliers d'individus inconscients entraînés par les pires passions.

Ce que je viens de dire pour le droit des pauvres pourrait en grande partie s'appliquer à la taxe municipale, œuvre des édiles bordelais, et que la Chambre vota *un matin...* sans même s'en apercevoir, quelque invraisemblable que la chose puisse paraître.

La taxe municipale est une dîme de 0 fr. 20 centimes au-dessus de 4 francs et de 0 fr. 10 centimes au-dessous de 4 francs qui serait prélevée sur toutes les places occupées payantes ou non, des lieux et établissements de spectacle de Bordeaux. Cette taxe inventée à titre de ressource locale par un dentiste bordelais, ne se légitime par aucune dépense exceptionnelle de la ville de Bordeaux. Elle deviendrait donc définitive et constituerait un fâcheux précédent qui, s'il était consacré par un vote du Sénat, ne manquerait pas d'être invoqué sans délai, par de nombreuses municipalités. Ce serait un nouveau droit des pauvres, mais qui, s'ajoutant à l'autre, serait encore plus scandaleux. Ce serait un acte fatal dont le théâtre ne se relèverait pas.

Après cette harangue, peut-être un peu longue, de grâce, messieurs, ne m'accusez pas d'optimisme. Cela n'est guère dans ma nature.

Mais j'ai pensé qu'il était de mon devoir de pousser un cri d'alarme et de mettre à nu les plaies dont nous souffrons ? Car, soyez-en certains, messieurs, le mal est grand et si l'on y apporte pas un remède énergique et immédiat, c'en est fait du théâtre de province. Est-ce là l'objectif de nos dirigeants ? Etc., etc.



RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96



Développement - Tirage - Titres



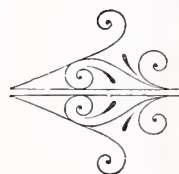
Etablissements = GAUMONT =

Prochainement :

La meilleure des Comédies romanesques

Chef-d'œuvre d'humour et d'émotion

Ces Demoiselles



PERROTIN

DISTRIBUTION :

M. Sauermann	MM. LEURAS
Jean Perrotin	BEN BERENI
Juliette	Mlle OTT

Mlles Gabrielle FLEURY et Alice TISSOT dans les rôles de Hortense et Anais Perrolin
et Mlle MICHELINE dans le rôle du Petit Jean

1 Affiche 220/156
7 photos grand format

546 mètres
Série Artistique

La plus pathétique des comédies dramatiques

L'ENFANT ET LE CHIEN

1 Affiche 220/150

3 photos grand format

520 mètres

Pour la période d'été

Le Comptoir Ciné=Location
des Etablissements GAUMONT

*recommande à sa fidèle clientèle les copies neuves
des films les plus beaux dont une seconde présen-
tation au " GAUMONT PALACE " a définiti-
vement consacré la réputation :*

La Gloire et la Douleur de Beethoven

Le MYSTÈRE des ROCHES de KADOR

LA PRISON sur le GOUFFRE

La Rançon du Bonheur

etc. etc.

*demandez la liste, le métrage et les conditions
au COMPTOIR CINÉ=LOCATION...*

Nous avons tenu nos promesses

et donné, coup sur coup, sans arrêt ni relâche, toutes ces scènes qui ont été pour les Directeurs qui les ont pas-ées une garantie de supériorité,

DE BEAUX SUCCÈS ET DE BONNES RECETTES

Faut-il citer : **Une Brute humaine**, **La Danse Héroïque**, le Professeur Mystère, la Passerelle tragique, le Mariage de l'Amour, le Secret de l'Orpheline, **la lutte pour la vie**, le Chevalier de Maison-Rouge, **Rocambole**, Sa Majesté l'Argent, la Famille Boléro, la Joie fait peur, **Maudite soit la guerre**, la Femme à Papa. **Marie-Jeanne ou la Femme du Peuple**, les Trente Millions de Gladiateur, ce film de plus **D'UN MILLION**

NÉRON & AGRIPPINE

Et tout dernièrement enoore

LA MAISON DU BAIGNEUR

Mais ce n'est pas tout
Jamais l'édition

PATHE FRÈRES

n'a été aussi variée, aussi belle et
d'aussi bon rapport, et nous tenons

en réserve pour aider nos fidèles clients à passer brillamment les mois d'été, des scènes dont le succès justifiera une fois de plus que le mot **Relâche** restera inconnu des Directeurs qui donnent les spectacles **PATHE Frères** qui comprendront, entre autres scènes à gros effet:

LE ROI FANTOME

de M. Ugo Falena, joué par Ettore Berti

VINGT ANS DE HAINE

de M. C. de Morlhon, joué par J. Kemm

L'INFAMIE D'UN AUTRE

de M. C. de Morlhon, joué par J. Dax

L'ÉTOILE DU GÉNIE

de MM. F. ZECCA et R. LEPRINCE

Jouée par Mlle NAPIERKOWSKA

LE ROI DU BAGNE

de MM. R. Leprince et M. Mahut, jouée par J. Dax

LA VIEILLESSE DU PÈRE MOREUX

de M. C. de Morlhon, jouée par J. Kemm

LE CALVAIRE D'UNE REINE

de MM. F. Zecca et R. Leprince, jouée par Mmes Robinne et Mas

Auxquels il convient d'ajouter ces films à grandes attractions sensationnelles

LE PARDON DE CLOCHES

de MM. R. des Touches et Vanyll, joué par Jacquinet

LE PONT FATAL

de MM. R. des Touches et Vanyll, joué par J. Dax

LA BANQUE TÉNÉBREUSE

jouée par Nick Winter

LA FOSSE AUX LIONS

drame moderne de M. Jacoby

LA DANSE PÉRILLEUSE

drame de M. le Dr Quedenfeld

LES LIONS DE LA COMTESSE

grand drame moderne en trois parties

UN CHEF-D'ŒUVRE POPULAIRE

LA REINE MARGOT

D'ALEXANDRE DUMAS

LA PARURE D'OPALE

jouée par Nick Winter

LES REQUINS DE PARIS

de Léon Sazie

ELECTRIC-FILMS dont L'OFFICE DE LOCATION PATHE FRÈRES a acheté très cher l'exclusivité pour la France

LA BELLE LIMONADIÈRE

de Paul Mahalin

LES YEUX DU CŒUR

de Mlle Thierry

LA CAROTTE

de G. Berr, Delière et Guillemand

LE RÉVEIL

de Paul Hervieu

LE BONHEUR PERDU

de Daniel Riche

LES DAMNÉES DE PARIS

de Jules Mary

LES HABITS NOIRS

de Paul Féval

L'ENDORMEUSE

de Jules Mary

LE VOYAGE DE CORBILLON

de Antony Mars

La suite de la Grande Série de

ROCAMBOLE

MARIE TUDOR

de VICTOR-HUGO

LE VOLEUR

d'Henry BERNSTEIN

Et enfin un grand film historique à effets sensationnels

PATRIE

de Victorien SARDOU

de la nouvelle marque
OPTIMA

et c'est toute cette prodigieuse moisson de succès qui permettra aux Directeurs qui passeront ces bandes de préparer leur féconde saison d'hiver, qui verra triompher sur tous les écrans les noms aimés du public : Corneille, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Henry Bernstein, Alphonse Daudet, Pierre Decourcelle, Hector Malot, Octave Mirbeau, Emile Zola avec cet inimaginable palmarès de chefs-d'œuvre

LE CID

de CORNEILLE

QUATRE-VINGT-TREIZE

de VICTOR-HUGO

LA BÊTE HUMAINE

d'Emile Zola

EN FAMILLE

d'Hector Malot

LA TERRE

d'Emile Zola

LES FRÈRES CORSES

d'Alexandre Dumas

LA GRIFFE

de Henry Bernstein

JE T'AIME

de Jules Mary

LES DEUX GOSSES

de Pierre Decourcelle

L'ASSAUT

de Henry Bernstein

DON CÉSAR DE BAZAN

de d'Ennery

LES AFFAIRES sont les AFFAIRES

d'Octave Mirbeau

Une fois de plus, ce n'est pas avec des mots, mais avec des œuvres nouvelles que

PATHE Frères tiennent leurs promesses

Toutes ces merveilles mentionnées plus haut sont exclusivement tirées sur film ininflammable et, seules, les salles qui les présenteront, ont le droit d'être classées comme
ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ

La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand

dir.

MM. Pierre DECOURCEL

UN DES SUCCÈS LÉGENDAIRES

La Maison

par Auguste

EST ÉDITÉ

S. C. A.

LES FILMS DE LA
sont édités par les Etablisse

es Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : 275-76

ar

et Eugène GUGENHEIM

DU DRAME CONTEMPORAIN

du Baigneur

MAQUET

PAR LA

G. L.

S. C. A. G. L."

ments "PATHÉ FRÈRES"

TALDIKIN & C^{ie}

Édition de Films Cinématographiques

.....

La Maison TALDIKIN et C^{ie}, 21, Tverskaïa, à MOSCOU, fait connaître à la clientèle Cinématographique que M. DRANKOFF, n'est plus associé de la firme " A. O. DRANKOFF et A. G. TALDIKIN. La Maison continue les affaires sous la raison sociale A. G. TALDIKIN et C^{ie}.

Tous les négatifs de l'année dernière restent en possession de la nouvelle firme qui en comptent d'ailleurs beaucoup de nouveaux. La vente de ces négatifs n'étant pas encore commencée pour l'étranger, **LA MAISON CHERCHE DES REPRÉSENTANTS SÉRIEUX DANS DES MAISONS DE COMMERCE SOLIDES.**

Les agents ne seront pas admis.

La Maison TALDIKIN et C^{ie} désire elle-même **REPRÉSENTER DES MAISONS ÉTRANGÈRES SÉRIEUSES EN RUSSIE.** Ses films sont connus et appréciés et ses références — **Ciné-Phono** ou **Kiné-Journal** — pour ne parler que de la presse sont depuis longtemps établies.

CHRONIQUE INDUSTRIELLE

Les Condensateurs "ORBI"

Le condensateur est une des parties essentielles de l'appareil de projection, mais c'est peut-être aussi celle qui a été la plus négligée par les constructeurs : on a amélioré les objectifs, on a perfectionné les appareils d'éclairage, lampes à arc ou autres, mais on a presque totalement négligé de s'occuper du condensateur et de le mettre en harmonie avec les modifications apportées aux autres éléments de l'appareil de projection. L'introduction des lampes à arc à fort ampérage pour les projections cinématographiques ou pour les projections en couleurs exige en particulier des qualités toutes spéciales des condensateurs : soumis alternativement à la chaleur formidable dégagée par le cratère de l'arc et à un brusque refroidissement consécutif à l'extinction de la source lumineuse, le condensateur doit pouvoir résister aux efforts de tension résultant de la dilatation et du retrait de la masse de verre. Or, il est ici d'une importance extrême que la monture métallique du condensateur n'apporte aucune résistance à ce jeu normal de dilata-

tion et de retrait : s'il en est autrement, on ne peut éviter l'éclatement des lentilles, accident qui demeure assez fréquent avec les montures ordinaires et cela malgré l'emploi de verre spéciaux extra-durs. Le condensateur « Orbi » supprime complètement ce détail, les lentilles sont ici supportées par trois ressorts plats dont l'extrémité se replie en forme de crochet et qui sont fixés à l'intérieur d'une sorte de couronne métallique formant le corps de la monture. Les verres sont ainsi maintenus comme il convient et le centrage des divers éléments du condensateur demeure constant, d'autre part, les ressorts n'opposent qu'une résistance insignifiante à la dilatation du verre et il n'y a pas à craindre que les lentilles se brisent par suite d'une tension anormale. Il ne suffit pas, cependant, que le jeu de dilatation des lentilles puisse s'effectuer assez librement pour que les risques de rupture se trouvent supprimés ; il faut encore que les deux faces de la lentille la plus rapprochée de la source lumineuse ne soient pas soumises à des températures trop différentes, autrement il se produirait dans le verre même une tension intérieure qui provoquerait la rupture des lentilles. La nouvelle monture « Orbi » supprime également tout risque de ce genre, grâce à la dis-

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & C^{ie}

MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Petersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogrès & Pétersbourg-Photodrankoff

position spéciale des ressorts, l'air circule librement autour des lentilles qui prennent ainsi graduellement et dans toute la masse, la température de la lanterne, de même, lorsqu'on arrête l'éclairage, cette même libre circulation de l'air assure un refroidissement progressif et régulier des lentilles, résultat que ne donne aucun des systèmes de monture imaginés jusqu'ici.

Le condensateur « Orbi » supprime donc les ennuis et les frais résultant du bris des lentilles et c'est là un point très important qui sera certainement apprécié comme il convient par tous les opérateurs cinématographistes et projectionnistes qui savent combien il est gênant d'avoir à remplacer une lentille brisée au cours d'une séance de projection, alors que les parois de la lanterne et le condensateur sont encore brûlants. La monture « Orbi » offre encore d'autres avantages, secondaires sans doute, mais qui ont cependant leur importance : ce système est combiné de telle sorte que pour enlever les lentilles en vue du nettoyage, il suffit de pousser légèrement un des ressorts vers l'extérieur de manière à dégager le bord de la lentille du crochet qui la maintient : l'opération ne demande pas plus de 3 secondes. Nous sommes loin des montures à

vis, dont le démontage et le remontage sont on ne peut plus fastidieux, des montures à baïonnettes qui ne sont pas plus pratiques. Le condensateur « Orbi » est établi dans tous les diamètres courants, il se fait avec deux ou trois lentilles. N'étant plus astreint à s'en tenir aux verres durs spéciaux, présentant le maximum de résistance à la rupture, l'opticien a pu établir les lentilles de son condensateur en verre extra-blanc d'une transparence parfaite, permettant de réaliser ainsi une économie d'éclairage tout en assurant à l'image le maximum de brillant et de luminosité.

La Coopérative du Film

SOCIÉTÉ ANONYME à CAPITAL VARIABLE

SIÈGE SOCIAL : 67, RUE ROCHECHOUART, PARIS

AVIS D'ASSEMBLÉE

C'est seulement le mercredi 8 juillet, à 10 heures du matin, que MM. les sociétaires de la « Coopérative du Film » seront réunis en assemblée générale extraordinaire au siège social, 67, rue Rochechouart.

J.- R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

pour le Brésil

des marques

NORDISK-FILMS,

de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr. : AUBERFILM-PARIS. — Télég. : Louvre 03-91

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

PARIS - 16, Rue Grange-Batelière, 16 - PARIS

*Nous informons Messieurs les
Directeurs qui sont parfois
empêchés d'assister à la pré-
sentation de notre production*

A la Chambre Syndicale

*que chaque semaine nos films
exclusifs sont projetés dans
nos Bureaux, 16, Rue Grange-
Batelière, le*

MARDI MATIN

à 10 Heures

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.

TOULOUSE

NANCY, 20,

LILLE, 11,



POUR LES

Les Succès

ECLAIR

Le Cors

DRAME

MINERVA

Un Dra

Tiré du célèbre Roman “

de M^{me} R

ECLIPSE

Le Reto

DRAME

CONTINENTAL

La Cha

CHARMANTE COMÉD

CINÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

Rd d'Alsace.
de Dominicains.
de la Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

3 JUILLET

de l'A. G. C.

o Rouge

Longueur : 870 mètres. — Affiches

.....

me au Phare

"OUR D'AMOUR"

CHILDE

Longueur : 780 mètres. — Affiches

.....

ur du Coupable

Longueur : 515 mètres. — Affiches

.....

mbre 22

Longueur : 590 mètres. — Affiche

.....

Quelques-uns des principaux films qui seront édités dans le courant de la saison prochaine par

LE FILM D'ART



Le Comte de Monte-Cristo Alexandre DUMAS Père

La Puce à l'oreille G. FEYDEAU

Denise Alexandre DUMAS Fils

Miquette et sa Mère R. DE FLERS et CAILLAVET

L'Instinct H. KISTEMACKERS

Les Flambeaux H. BATAILLE

Le Rêve E. ZOLA

Le Tribun Paul BOURGET

Saltimbanque Henri GERMAIN

La Rabouilleuse Emile FABRE

La Massière Jules LEMAITRE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

Ancienne Société DELAC & C^{ie}, 14, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

Téléphone :
ROQUETTE 40.00

Télégrammes :
DEBRICINE - PARIS

J. DEBRIE

Constructeur Breveté en tous Pays

111, RUE SAINT-MAUR, 111 (Service J)

PARIS

Grande médaille d'or
et

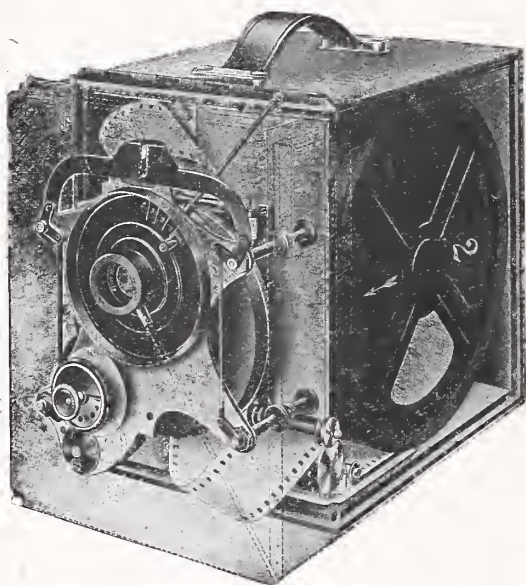
Diplôme d'honneur

Exposition Intern^{le}

LONDRES 1913

“LE PARVO” BREVETÉ FRANCE & ÉTRANGER

APPAREIL PRISE de VUES de HAUTE PRÉCISION



NOTA

Bien remarquer que l'objectif se trouve fixé sur l'appareil par 4 colonnes en acier et que la boîte en bois n'est dans cet appareil qu'une enveloppe.

Appareil chargé prêt à fonctionner

Contenant 120 mètres de film à l'intérieur

La boîte en bois a été dessinée en transparence de façon à montrer la position de la pellicule

Hauteur 19 c.; Largeur 14 c.; Longueur 26 c.

POIDS : 6 KILOS

Cet appareil, dont les dimensions et le poids sont des plus réduits, ne ressemble en rien à ce qui a été fait jusqu'à ce jour : le maximum de résistance a été réalisé par la construction solide et pratique du mécanisme.

Le **PARVO** est le plus estimé de tous les appareils de prise de vues, parce qu'il est le meilleur, qu'il a supporté avec éclat toutes les épreuves auxquelles il a été soumis, et que là où d'autres ont échoué, il a toujours réussi avec plein succès affirmant ainsi sa supériorité sur toutes les autres marques. Des références nombreuses et de tout premier ordre nous permettent d'affirmer que le **PARVO** est le seul appareil qui se comporte bien en toutes circonstances, puisqu'il permet de faire à volonté :

Du théâtre avec ses truquages, d'une façon parfaite ;
Du reportage d'une façon rapide ;
Du voyage d'une façon sûre ;
De l'alpinisme et de l'aviation avec une grande facilité ;
De la vue scientifique avec une précision sans égale ;
Et de l'amateurisme professionnel d'une façon élégante.

**CATALOGUE
ILLUSTRE**
*envoyé franco
sur demande*

MATÉRIEL COMPLET POUR L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

LE FILM



GAUMONT-ACTUALITÉS



Le mieux et le plus rapidement informé des Journaux Cinématographiques

PARIS

Le Ministère Viviani. — Au premier plan, de gauche à droite : MM. BIENVENU-MARTIN, VIVIANI, MALVY, NOULENS et GAUTHIER.

Le Nouveau Président du Conseil Municipal. — A. M. CHASSAIGNE-GOYON, Président du Conseil Municipal, succède M. Adrien MITHOUARD, Conseiller Municipal du quartier de l'Ecole Militaire.

Les Deux Vice-Présidents. — M. Emile MASSARD, Conseiller Municipal de la Plaine-Monceau. — M. LEMARCHAND, Conseiller Municipal du quartier Notre-Dame.

Réception à l'Hôtel de Ville de l' « Orfeo Catala », de Barcelone.

A la Statue de Strasbourg. — Le monôme traditionnel des candidats à l'Ecole militaire de Saint-Cyr.

L'Anniversaire de Solférino. — Le général MICHEL, gouverneur militaire de Paris, assiste à la fête du 76^e d'infanterie.

Le Congrès International des Chambres de Commerce. — Les congressistes assistent à Buc à une expérience de parachute.

Mme Poincaré visite et inaugure. — A la crèche de la rue d'Alésia, fondée par l' « Œuvre nouvelle des Crèches Parisiennes ».

A la Maison de Retraites de Médailleurs Militaires. (Président, M. POILPOT.)

Aux Tuileries. — Le 27^e Concours de l'Union des Sociétés de Préparation militaires de France. (Président, M. CHERON.)

Défilé des Sociétés devant le Président de la République, entouré de M. MESSIMY, le nouveau Ministre de la Guerre, et de M. CHASSAIGNE-GOYON, Président du Conseil Municipal.

Un grand Désastre. — *Un orage torrentiel cause de nombreux effondrements dans plusieurs quartiers : Voitures et Piétons disparaissent dans d'énormes trous béants.*

La Mode à Paris. — *Capes et Robes de Soirée* (Créations LEONARD).

FRANCE

ENGHIEN-LES-BAINS. — Les Bicyclettes qui marchent sur l'eau... : Le premier Concours de Cycles Nautiques, organisé par l' *Auto*, sur le Lac d'Enghien.

MARSEILLE. — La Fête de Sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume : La Procession dans la Montagne et la Messe en plein air.

ÉTRANGER

ALEXANDRIE (Egypte). — Un Mausolée reçoit les restes des soldats de Bonaparte tués pendant la Campagne d'Egypte.

GRUNAU (Allemagne). — Les Régates.

MUNICH (Bavière). — Le Roi LUDWIG préside une grande Fête sportive.

VARSOVIE (Pologne). — Incendie d'une scierie.

Longueur approximative : 290 mètres

Sté des Etablissements Gaumont

au Capital de 4 millions de francs

57, Rue Saint-Roch, Paris

28, Rue des Alouettes, Paris

Comptoir Ciné Location

Films Jules Tallandier

FILLE D'AMIRAL

jouée par la si mignonne

Suzanne GRANDAIS

obtient un

TRIOMPHE tant à Paris qu'en province

Longueur approximative : 1.040 mètres

2 affiches 2.60 × 2

Photos 18 × 24

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM
Ch. MARY, Directeur

18, Rue Favart

56, Rue de Paris

74, Rue des Plantes

PARIS

LILLE

BRUXELLES

La Société est seule Concessionnaire pour la France et la Belgique

Seuls Concessionnaires pour le Midi de la France :

MM. GURGUI et Cie

55 et 57, Rue Saint-Ferréol, MARSEILLE

Le "Ciné-Journal" à l'Étranger

Nouvelles d'Allemagne

Un coup de maître de la censure berlinoise. Elle est célèbre de par le monde pour sa sévérité. Dernièrement une grande maison de Berlin présenta au visa des censeurs un film intitulé : « Das nackte Weib », ce qui n'est autre chose que la traduction littérale du titre de la belle pièce d'Henry Bataille : *La Femme nue*, que la Société « Eclair » a si merveilleusement transposée au cinéma.

Très embêtée, ne sachant que faire, la maison dépositaire eut une idée géniale dans sa simplicité. Tout simplement, elle rebaptisa le film du nom qu'il portait à l'origine, en français. *La Femme nue* passa là où *Das nackte Weib*, suivant une expression que je ne voudrais pas prendre pour mon compte, mais que j'ai entendu à Paris, lors de mon dernier passage « était restée en carafe! ».

En français, la nudité féminine brave la pudeur allemande.

**

A Leipzig, du 23 au 26 juin, le troisième Congrès des Photographes allemands tiendra ses séances sous le haut protectorat de S. M. le Roi de Saxe, Frédéric-Auguste.

Le programme des travaux et des fêtes, est très chargé et les malheureux congressistes, après ces trois jours d'orgies oratoires et gastronomiques, ne pourront faire autrement que de filer par les voies les plus rapides dans une station balnéaire et tranquille, pour s'y reposer de leurs excessives fatigues.

23 juin, à 3 heures de l'après-midi : Ouverture solennelle dans la grande salle des fêtes de la Bugra (pour les initiés, cela veut dire : Exposition Internationale de l'Industrie du Livre et des Arts graphiques). Discours. Le soir, banquet dans les salons du Jardin zoologique de Leipzig.

24 juin, à 9 heures : Continuation des délibérations dans la salle des séances du Congrès. Discours. L'après-midi visite de l'Exposition.

25 juin, dans la matinée : Visite à l'Exposition et réunion des délégués de l'Association Centrale des Photographes allemands. Après-midi, continuation des débats.

26 juin, dans l'après-midi : Continuation des délibérations de l'Association Centrale; le soir, chope d'honneur dans les caves du nouvel Hôtel de Ville.

Et si après ces ripailles, les congressistes n'ont pas une indigestion!...

**

Un curieux conflit entre ouvriers et patron vient de se dénouer heureusement devant le tribunal des prud'hommes de Berlin.

Le 27 avril, dès patron-minette, environ 150 sans-travail stationnaient devant les grilles de l'usine de la Continentale Kunstfilm-Gesellschaft à Weissensee, attirés de Berlin et alentours par une annonce du régisseur en chef de la Continentale, promettant une journée d'occupation à 5 francs, le jour, à tous ceux qui se présenteraient à l'ouverture des ateliers. Après quelques heures d'attente, lassés d'un vain piétinement, la bande commençait à s'agiter, lorsqu'apparut un fonctionnaire de la maison qui annonça que par suite d'empêchements imprévus, — hélas! ils le sont tous, — la prise de vue du film projetée ne pouvait avoir lieu et serait remise à un autre jour. Protestations

— **ÉDITEURS!** dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètres électriques, etc.**

**G CONTENET, 202, Faubourg Saint-Denis
... PARIS ...**



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

Groupe n° 264. — Présentation à Tivoli-Cin

C
I
N
E
S

La Vengeance de Tonio

EXCELLENT DRAME TRÈS MOUVEMENTÉ
Longueur : 590 mètres — Deux Affiches

BIDONI VAINQUEUR

COMIQUE
Longueur : 156 mètres — Affiche

Prochainement :

L'AMAZONNE

GRAND ROMAN IE



ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



Juin. — LIVRAISON 10 JUILLET

PATACHON TOURISTE

COMIQUE DE HAUTE FANTAISIE

Longueur : 142 mètres — Affiche

Fano et ses Environs

PANORAMIQUE

Longueur : 118 mètres

CELIO-FILM

MASQUÉE

ENNAGE MODERNE

C
I
N
E
S



Pour paraître Prochainement :

JIM **ET** **L'Ours Obsédant**

de la Marque "**FILM PARISIEN**"

Premier Film de la Série comique

Exécutée par ZINEL

Affiche == Notice == Photos == Environ 170 mètres

VENGEANCE CHINOISE

de la Marque "**PHOENIX-FILM**"

Affiche == Notices == Photos == Environ 630 mètres

En vente pour la France :

AGENCE MODERNE CINEMATOGRAPHIQUE

BUREAUX : 105, Rue St-Lazare (1^{er} étage), PARIS

Télép. : Central 20-78

Adresse télégr. : PARIFILM

**FILM PARISIEN -- Série Alfred LIND -- GLOBE-TROTTER --
PHOENIX-FILM**

unanimement dans l'assemblée, cris, sifflets, etc...

L'attitude de la bande devenait menaçante; on craignait pour l'existence des carreaux de l'usine. Alors sagement, la direction se décida à traiter amiablement. Elle s'offrit à rembourser 2 fr. 50 de rétribution pour cette journée ratée, plus 0 fr. 25 pour les frais de transports.

Tous acceptèrent, sauf trois. Ces entêtés préférèrent demander justice au tribunal compétent, dont le président s'efforça d'arranger l'affaire sans jugement, en invitant la Compagnie à verser aux pauvres diables, les 5 francs qu'ils réclamaient. Ce qui fut fait.

**

Le premier cinéma municipal a ouvert ses portes à Eickel (Gelsenkirchen). Le bruit court qu'à Stettin la municipalité se propose de venir financièrement en aide à un groupe d'entrepreneurs qui projette de fonder, dans cette ville, trois établissements importants. Gageons que ces nouvelles, dans un temps de crise, où il est si difficile aux exploitants de joindre les deux bouts, seront entendues dans les milieux cinématographistes avec quelque amertume. C'est un nouveau péril qui va menacer l'existence de nombreux petits exploitants. Concurrence dé-

loyale contre laquelle tous les cinématographistes conscients doivent faire front, malgré les profits particuliers que certains pourraient attendre de ces nouvelles entreprises.

**

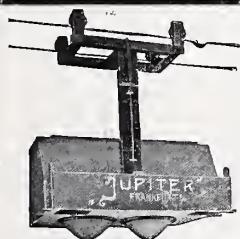
M. Joseph Delmont, le metteur en scène et régisseur bien connu, est de retour d'une tournée qu'il entreprit, au commencement de l'année, en Amérique centrale et à New-York, pour le compte de la « Deutsche Bioscop Co » de Berlin. M. Delmont revient enchanté de son voyage, dont il rapporte une jolie moisson de vues intéressantes.

**

On nous informe que l'office de location Albert Hansen, de Hambourg, a transféré ses bureaux, Ernst Merkstrasse 12/14.

**

Un savant qui s'est fort occupé de la question, le professeur Frédéric Tabler, rapporte, lui aussi, d'une expédition scientifique qu'il vient d'accomplir aux Tropiques, de curieuses observations sur l'attitude des plaques photographiques autochromes. D'après ses expérien-



Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les Fabriques de Films importantes.

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

Société Electrophotographique JUPITER

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les Fabriques de Films notoires.



Lampe JUPITER à main



Lampe cinématographique JUPITER à pied



Lampe JUPITER à effets solaires avec avant-corps sans verre dépoli

ERNEMANN

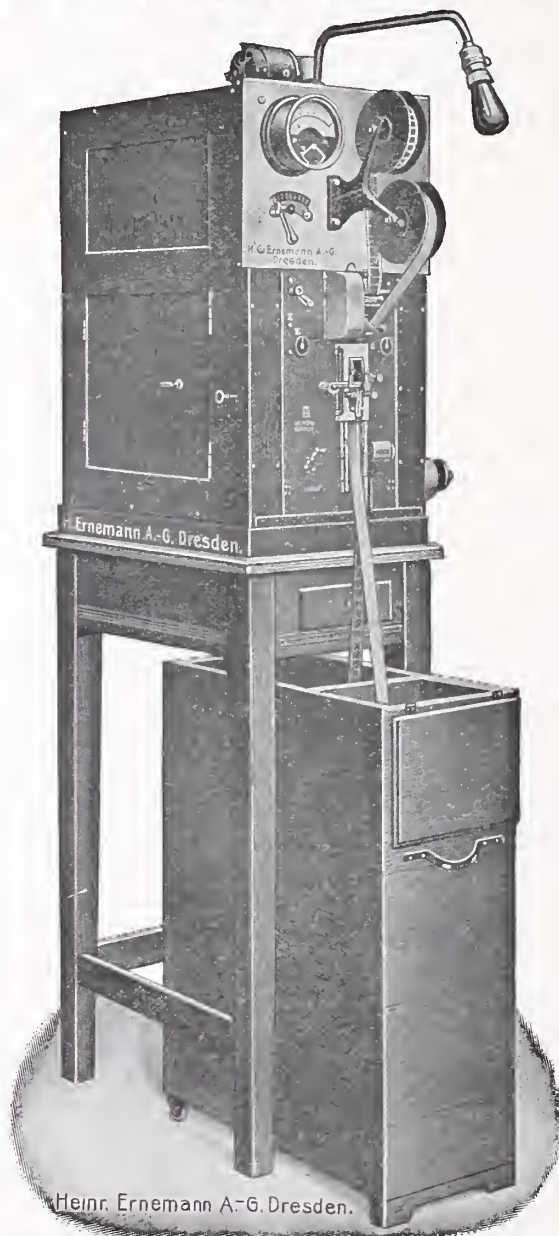
Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

APPAREILS
PRISE de VUES

.....

Plateformes
Panoramiques
brevetées



Heinr. Ernemann A.-G. Dresden.

Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÈTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 PARIS TEL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare

ces, le professeur Tobler, a constaté que ces plaques se conserveraient le mieux et le plus longtemps en des coffrets d'acajou. La savant a obtenu d'excellentes épreuves avec des plaques autochromes qui séjournèrent depuis plus de neuf mois dans cet empaquetage.

La Film-Vertrieb Hans Lölgen & Co, de Dusseldorf, Friedrichstrasse 2, fait savoir aux intéressés qu'elle s'est rendu acquéreur de l'office de location Carl Werner, Hohepforte, à Cologne, établissement qui, après sa dissolution imminente, sera réuni à la maison de Dusseldorf.

Augmentation de capital, L. Anilin Gesellschaft für Anilin-Fabrikation, plus communément connue sous le nom abrégé d'Agfa, vient de décider de porter son capital à 24.750.000 francs, soit une augmentation de 6.250.000 francs, qui est déjà souscrite.

Une distinction bien méritée. M. Paul Goerz, conseiller du commerce, président du Conseil d'administration des usines d'optiques universellement réputées C.-P. Goerz, à Berlin, s'est vu conférer, par le Sénat de l'Ecole supérieure des Sciences techniques, de Charlottenbourg, le titre universitaire, très recherché, de « docteur-ingénieur *honoris causa* », en récompense des services qu'il a rendus à la science, durant les vingt-huit ans qu'il dirige les célèbres établissements.

Nouvellement déposée, la Kinotechnische Werkstatt, entreprise pour la construction et l'installation complète des ciné-théâtres, à Berlin. Capital social : 25.000 francs; directeur : M. Hugo Liernin.

EN AUTRICHE

LES EXPLOITANTS VIENNOIS FIXENT UN PRIX D'ENTRÉE MINIMUM

Vienne, le 12 juin 1914.

Le 6 juin dernier eut lieu, à Vienne, une réunion extraordinaire de l'Union Autrichienne des Directeurs de Cinémas. Cette date mérite d'être retenue, car elle est celle d'une résolution prise à l'unanimité, établissant un prix minimum d'entrée dans tous les cinémas de la capitale. Ceux qui ignorent à quel degré d'avilissement les prix d'entrée sont tombés à Vienne, concevront difficilement qu'il ait été nécessaire de recourir à une mesure aussi radicale pour arrêter une concurrence effrénée.

Depuis longtemps, cette question préoccupait, au plus haut point, les milieux cinématographiques. Les plus clairvoyants parmi les exploitants, s'étaient rendu compte que cet état de choses ne pouvait durer et qu'il était temps de réagir contre un mouvement constant de baisse, qui devait fatalement conduire à la ruine de l'exploitation cinématographique.

Jusqu'ici tous les efforts de la propagande avaient été vains et n'avaient pu convaincre la majorité de la nécessité de prendre enfin une mesure énergique. Bien des membres se refusaient à entrer dans une voie qu'ils jugeaient inefficace, ne voyant pas les moyens qu'on aurait d'assurer la répression des contrevenants; d'autres préféraient une situation louche, espérant fallacieusement profiter de la déconfiture de concurrents moins résistants.

Parmi les questions inscrites à l'ordre du jour de l'Assemblée du 6, trois d'importance vitale retinrent surtout l'attention des membres présents : la discussion du nouvel impôt sur « les réjouissances et divertissements », qu'à l'instar des municipalités allemandes, le Con-

SANTOS & ARTIGAS

Principal centre d'affaires cinématographiques dans l'Ile de Cuba
AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

Références : THE ROYAL BANK OF CANADA — BANCO NACIONAL DE CUBA

Toujours en possession des meilleures productions de la cinématographie

En Exclusivité les Marques : **NORDISK** de Copenhague, **PATHÉ Frères** de Paris,
MILANO de Milan, et **CÉLIO** de Rome

Écrivez si vous voulez vendre ou acheter des Films

SIÈGE CENTRAL : Rue Reina, 77 & 79, LA HAVANE (Ile de Cuba) Apartado de Correo 1,017
Cable : ELGE — Codes : LIEBERS, A. B. C, 5^e Édition

Pour offres on peut écrire pendant les mois de Juin et Juillet 1914 à : M. ARTIGAS
Rue Balmes 139, Principal à BARCELONE (Espagne)

Cher Monsieur et Client,

Nous avons le plaisir de vous informer que non content d'avoir ajouté à notre service de location la production de chaque semaine des fameuses marques italiennes "CINES-CELIO" dont la renommée est universelle nous venons également de passer contrat avec la "TRANS-ATLANTIC FILMS CO" dont chacun connaît leur fameuse production Américaine : "BISON 101, STERLING, VICTOR, REX, IMP, POWERS, FRONTIERS, JOKER, NESTOR, CRYSTAL, GOLD SAEL, etc. etc... tous films mis sur le marché libre et dont chacun a pu apprécier les qualités tant au point de vue PHOTOGRAPHIQUE que mise en scène.

Nous espérons Cher Monsieur et Client que vous saurez apprécier à leur juste valeur les nombreux sacrifices que nous nous imposons et que vous deviendrez de plus en plus un client fidèle.

Veuillez croire à nos sentiments les plus dévoués et dans l'attente de vos ordres, veuillez agréer Cher Monsieur et Client nos salutations empressées.

LA DIRECTION

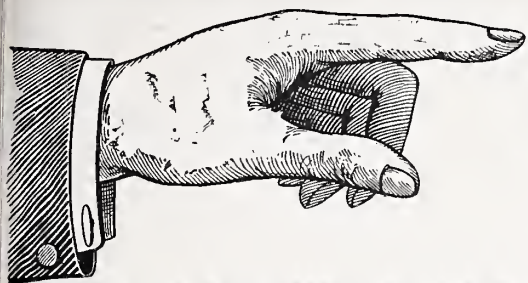
Cinématographes HARRY

PARIS - 61, RUE DE CHABROL, 61 - PARIS

Téléphone : NORD 66-25

Adresse Télégr. : HARRYBIO-PARI

== BIENTOT OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE A LYON ==



GINES-CELIO

TRANSATLANTIC-FILMS Co

CHAQUE SEMAINE UNE PRODUCTION COMPLÈTE
DANS NOTRE SERVICE DE LOCATION

GROUPE DU 19 JUIN

CINÈS	ALLIÉES	Drame aff.	585
—	LE RENDEZ-VOUS DE PATACHON	Com. affic.	198
—	LE PARI DE BIDONI	Com. affic.	154
—	CIVITA CASTILLANA	Voyage	193
CELIO	SCRUPULE MORTEL	Drame aff.	752
LUNA	LES AVATARS DE DURANDEAU	Comique	232
KOMIC	UN MARIAGE A LA VAPEUR	Comique	140

GROUPE DU 26 JUIN

CINÈS	RATAPLAN	Dr. 2 affic.	600
—	MISEREUX	Sent. affic.	385
—	PATACHON ET SON SOSIE	Cop. affiche	144
—	RAVENNE	Panorami.	137
—	“ AGAMEMNON ” AU THÉÂTRE GREC DE SYRACUSE	Scénique	140
WESTERN	LE PETIT VAGABOND	Drame	303
POWERS.	CHACUN SON MÉTIER	Com. affic.	290
Vitagraph.	LA FEMME EN NOIR	Com. affic.	327

GROUPE DU 3 JUILLET

CINÈS	LA JEUNE VIEILLE	Com. affic.	600
—	LE SUICIDE DE BIDONI	Com. affic.	115
—	UN VÊTEMENT PAS CHER	Com. affic.	163
—	LIRI PITTORESQUE	Panorami.	120
HONGRIO.	M. PETITBOIS PROTECTEUR DES ANI- MEUX	Com.	235
BISON 101.	LA VENGEANCE du VACQUI	Drame aff.	610
STERLING.	AMOUR ET VENGEANCE	Com. affic.	590

HARRY-JOURNAL - LES DERNIÈRES ACTUALITÉS

seil municipal de Vienne songe à octroyer aux exploitants cinématographistes; la question des droits à payer aux compositeurs des œuvres musicales jouées dans les cinémas; la fixation d'un prix minimum d'entrée.

Les deux premières questions semblèrent n'intéresser qu'à moitié l'Assemblée, qui ne prit à leur égard aucune décision définitive.

Telle ne fut pas l'attitude des assistants lorsque le Président Porges aborda le troisième point de l'ordre du jour. En un discours précis, M. Porges exposa la triste situation d'une industrie qui, en butte aux mauvais vouloir des pouvoirs publics, écrasée d'impôts, souffre encore dans son sein du chancre de la concurrence déloyale. Les résultats déplorables des derniers exercices, sont probants. Alors que les frais généraux et les dépenses fiscales ont augmenté de plus du triple, les prix d'entrée n'ont cessé d'aller en décroissant, d'où il résulte que sur 140 cinémas qui existaient autrefois à Vienne, la moitié à peine travaille encore.

A l'unanimité moins cinq voix, l'Assemblée décida qu'à partir du 1^{er} septembre 1914, le prix d'entrée minimum ne pourrait être inférieur à 0 fr. 30 dans aucun cinéma de Vienne et que ce prix ne devait être diminué ni par billets de faveur, cartes d'abonnement ou autres combinaisons similaires.

C'est un bel exemple d'entente corporative que donnent au monde cinématographe les exploitants viennois. Nous apprenons, en dernière heure, que de nombreux loueurs et fabricants auraient déclaré que, reconnaissant le bien fondé de la résolution prise par l'Assemblée du 6, ils prenaient l'engagement de ne plus fournir de programmes aux exploitants qui n'obtempéreraient pas aux instigations de l'Union.

Jacques RAFFUT.

Nous apprenons la fondation du « Wiener Film-Atelier » après acquisition de l'installation de la « Jupiter-Film-Gesellschaft », dernièrement déclarée en faillite. La nouvelle exploitation limitera sa production aux sujets humoristiques de court métrage.

Mlle Adèle Klug, la sympathique représentante, à Vienne, de tant de célèbres marques, s'est démise de la représentation, pour l'Autriche, des films « Pasquali » ?

C'est la « Film Verleih et Vertriebs Gesellschaft » qui a acquis la représentation de la Compagnie Furmoize.

J. R.

Le "Ciné-Journal" en Angleterre

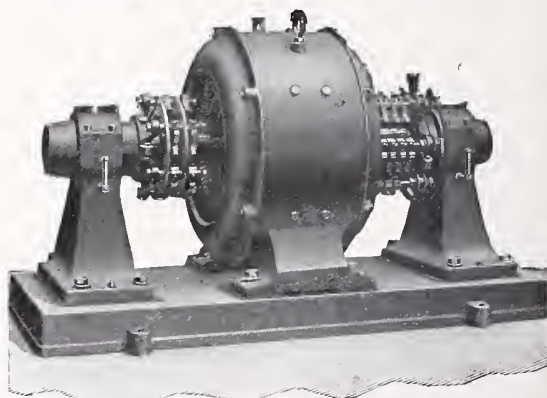
Londres, 17 juin 1914.

Un nouveau projecteur appelé le Vanoscope fut présenté au public la semaine dernière, dans une démonstration donnée à cet effet au Polytechnic de Regent's Street.

Ce projecteur, inventé par M. Van Riper, un Américain, est fondé sur un principe de projection absolument nouveau et abandonne totalement l'usage du mouvement intermittent et du volet qui font essentiellement partie des machines employées jusqu'à présent.

En revanche, le système d'optique est entièrement changé ainsi, par exemple, la lumière du film n'atteint plus la lentille de projection directement, mais à travers un jeu de miroirs.

Il est du reste absolument impossible dans un rapport qui n'est pas technique (comme celui-ci) de donner une définition exacte des principes qui régissent cet appareil et je me borne à en indiquer le résultat, savoir : une



DYNAMOS A 2 COLLECTEURS

abaissant le voltage des secteurs

Courant continu : 220 et 440 volts à
65-70 volts

pour les lampes à arc de projection

ÉCONOMIE ÉNORME

SOCIÉTÉ ANONYME DES

Appareils Economiques d'Electricité

Capital : 220.000 francs

50, Rue Taitbout, PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

Établissements PAUL CHRISTY

Edition d'Art des Films P. C. ZELL'HS

Saint-Loup, MARSEILLE

LOUEURS, EXPLOITANTS, demandez

DANS LA MINE

Un scénario d'un intérêt palpitant et constant

DANS LA MINE

Sa Photo impeccable. Summum de l'Art

DANS LA MINE

Le jeu des artistes est de la "vraie vie" du "vécu"

DANS LA MINE

*Mise en scène dont le luxe n'a d'égal que le réalisme
le plus absolu*

DANS LA MINE

*est un grand drame de la vie vécue où le mondain
se cotoie avec le "Populo". 1890 mètres*

Mais ne vous effrayez pas de sa longueur, car ce sont 1890 mètres intéressants. 1890 mètres eû chacun, grands et petits, le désireront encore plus long tant l'intérêt est captivant et cela sans arrêt d'un bout à l'autre.

PASSEZ TOUS

DANS LA MINE

Programation le 1^{er} juillet (Tarif réduit d'été)

AFFICHES 200/300

36 PHOTOS D'ART

image absolument nette et sans vacillation, quelle que soit la vitesse de l'appareil ; pour être plus exact, j'ajouterai que les images projetées le jour de la démonstration étaient à raison de quatre à six à la seconde comparées avec seize.

Le Vanoscope possède également d'autres avantages, tels qu'un silence relatif dans ses opérations et une certaine économie, car le mouvement continu qui forme son caractère spécial épargne à la fois les films et le projecteur.

L'opinion générale des experts tend à prouver que le Vanoscope Optical Projector est appelé à un grand avenir.

**

Ainsi que je l'ai indiqué dans mes notes d'il y a quelques semaines, la plupart des exposants du County de Middlesex sont en opposition directe avec le County Council au sujet de la fermeture des cinémas le dimanche. Cet état de choses continue ainsi depuis des mois, et il est certain que le County Council sera obligé d'attaquer les exposants rebelles afin de sauver son autorité. La population se range du côté des exposants, si bien que deux des districts les plus populeux, Edmonton et Tottenham, ont résolu de demander la séparation du County Council plutôt que de se soumettre à la fermeture du dimanche.

Il est à espérer que nous aurons bientôt une solution décisive d'une façon ou de l'autre.

**

La Vitagraph Compagnie a fait une innovation cette semaine en présentant à la corporation leur première exclusive « Agnes ou A Million Bid », en plusieurs parties.

C'est dans une exhibition privée du West End Cinema que ce film fut présenté et il

souleva un intérêt énorme parmi les membres de la corporation, grâce au succès qu'il remporta au Vitagraph Théâtre de New-York.

Ce film nous rappelle une bien triste histoire, car le drame qui en fournit la base fut un fiasco complet lorsqu'il fut tout d'abord présenté au public et son auteur mourut avant que le succès du film ait pu lui faire oublier le triste désappointement que lui causa le drame.

**

On annonce dans les Etats-Unis que grâce aux efforts de M. W. W. Hodgkinson, la Famous Players Company, la Bosworth Company et la Jesse L. Lasky Flature Play Company se sont associés dans une entreprise commerciale bien que chaque maison ait conservé sa complète indépendance en ce qui concerne la production de ses films.

La nouvelle organisation paraît sous le nom de « The Paramount Picture Corporation », et son capital est, paraît-il, le plus important qui ait jamais été placé dans une entreprise cinématographique.

M. Samuel Goldfish, de la Jesse L. Lasky Company est maintenant à Londres en train d'organiser les Offices européens de la nouvelle Société et qui seront joints aux offices déjà existants de la Famous Players Company. La Jointe Compagnie a l'intention de publier le total entier de ses publications de cet office et d'un autre qui va être installé en Amérique.

D'après M. Goldfish tout sera préparé pour commencer les opérations le 1^{er} septembre et l'Association issuera ses films soit par l'intermédiaire d'une maison de loueurs soit par la location directe.

L'Association nouvelle déclare que si elle éprouve quelques difficultés à présenter ses films au public par les moyens ordinaires, elle

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique

des ÉTABLISSEMENTS

— ou Oxydelta —

J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec **FACILITÉS DE PAIEMENT**

aux Prix originaux et avec leur garantie

A L'INTERMÉDIAIRE 17, RUE MONSIGNY
PARIS

ne reculera pas devant la nécessité de bâtir des théâtres pour son usage principal. On nous donne à croire que la moyenne de la publication sera de deux par semaine tout le long de l'année.

Robert ROUSSEL.

Petites Nouvelles d'Angleterre

Cinéma et charité. — Le cinématographe n'a jamais été en retard dans le domaine de la charité et il serait facile de se rendre compte des sommes d'argent qu'il a dépensées à cet effet. Aussi doit-on espérer que le 24 juin courant, les directeurs ne manqueront pas l'occasion de prouver leurs tendances philanthropiques en participant matériellement aux fêtes de l'« églantine ».

L'an dernier, les professionnels métropolitains avaient gracieusement mis leurs théâtres à la disposition des marchandes de fleurs lors de la fête du « jour de la reine Alexandra ». D'aucuns même y avaient fait servir des rafraîchissements à titre gratuit.

C'est en procédant de la sorte que le cinéma conquiert de plus en plus l'estime du public et que les industriels qui engagent de telles dépenses dans un but philanthropique démontrent leurs bons sentiments à l'égard des bonnes causes. Nos directeurs pourraient — et ils le feront sans aucun doute — laisser entrer dans leurs salles les marchandes de fleurs à qui ils faciliteraient ainsi l'accomplissement de leurs fonctions charitables.

**

Téléphone et cinéma. — Une invention susceptible d'alarmer les moins avertis de nos professionnels est due à l'habileté d'un savant anglais, le D^r A. M. Low, qui déclare qu'il est possible aux personnes usant du téléphone, de voir en même temps leur interlocuteur.

Pour parvenir à ce résultat, il suffit de se servir d'un appareil de son invention, composé d'un écran formé d'un grand nombre de cellules de selenium, sur lequel se meut un régulateur actionné par un petit moteur influencé par un courant rapide de 50.000 volts. L'appareil est placé dans une boîte à côté du téléphone. De l'autre côté, le récepteur consiste en une série de minces lames d'acier à travers lesquelles passe la lumière.

C'est là une idée intéressante qui, perfectionnée, pourrait servir à diverses fins. Elle rappelle les merveilleuses expériences du professeur Korn, susceptibles d'adapter au cinéma

dans un avenir prochain, les systèmes de télégraphie et de câble.

**

Une belle idée. — Un quotidien annonce que MM. Pathé frères étudient la création prochaine en Amérique d'un film-journal d'information. Toutes les vingt-quatre heures, des nouvelles sensationnelles passeraient sur l'écran dans les ciné-théâtres qui sont en rapports avec leur maison. Ce sera évidemment là un grand pas en avant, lorsque le cinématographe deviendra le grand informateur public.

**

Record ? — On annonce qu'un directeur cinématographe vient d'ouvrir un théâtre à Fairbank, dans l'Alaska, à 120 milles au nord de San Francisco. Ce théâtre comporte 350 places. Il y a tout lieu de croire qu'il occupe le point le plus septentrional des cinémas actuellement existants.

**

M. Roskam a fort bien compris la différence entre le marché anglais et le marché américain en réduisant de 5.000 pieds à 3.000 environ, spécialement pour l'Angleterre, les œuvres splendides de la Life Photo Film Corporation, comme « la Fille du Banquier » et le « Lévrier ».

Sa prochaine production : « Les lumières du Nord », tirée de l'un des drames les plus populaires de l'Amérique, sera vraisemblablement créée à Wyoming par les soins d'une société spéciale chargée de la mise en scène. La première aura lieu probablement dans le courant d'août.

**

Tournées Lucille Love. — La mystérieuse comédienne Lucille Love fait en ce moment une tournée importante dans une série de films produits par la Transatlantic C^o. Elle y obtient d'énormes succès de fou rire.

Après quoi, plusieurs music-halls lui ont proposé des engagements merveilleux.

ECHO PARIS-CANADA

M. Georges Nicot, ingénieur civil, l'un des directeurs fondateurs avec M. Raymond Sohier, de la nouvelle compagnie canadienne d'édition cinématographique de Montréal, 6, rue Cherriers, « La Compagnie du Film Canadien », est à Paris en voyage d'affaires.

Tous nos souhaits de prospérité et de longue vie.

Nouvelles d'Amérique

Cinéma et tempérance. — Si les professionnels cinématographistes qui se sont engagés avec tant d'empressement dans l'œuvre de critique et de réforme du cinéma voulaient s'arrêter un instant et réfléchir, ils constateraient qu'aujourd'hui comme hier, bien que privés des « bienfaits » de la censure, il n'a cessé de servir mieux qu'aucun autre adjuvant la cause de la tempérance. Qu'ils regardent autour d'eux : le mouvement en faveur de la tempérance commença à se dessiner il y a environ vingt-cinq ans.

Pour calmer ces promoteurs qui se rencontreraient dans ses rangs, le Parti républicain d'Amérique fit de grandes concessions aux avocats de la tempérance. Puis, se produisit une réaction et, depuis lors, la cause de l'interdiction de l'alcool a languï. Les apprentis politiciens n'ont eu aucun mal à exposer les raisons de ce déclin. Feu l'évêque Potter qualifia de « pharisiens » les partisans de l'interdiction et beaucoup d'électeurs sentirent que le temps des règlements draconiens n'était pas encore venu.

Dernièrement s'est manifesté un nouveau mouvement en faveur de la tempérance, d'où sortit un projet d'amendement constitutionnel devant le Congrès. Mais il est malaisé d'admettre que l'interdiction politique de l'alcool soit plus acceptable aujourd'hui qu'hier. La cause de la tempérance doit progresser non par une action politique, mais par l'éducation. Le cinéma est ici tout désigné pour opérer ce changement dans les mœurs. Le père de famille peu fortuné qui veut offrir à sa femme et à ses enfants une distraction morale demandera au cinéma cette distraction bien préférable à celle de l'assommoir, le « salon du pauvre ».

Donc, au lieu de critiquer et de persécuter une institution qui réalise tant de bien social, nos professionnels aveugles feraient mieux de lui permettre d'étendre la sphère de son influence populaire et moralisatrice.

**

Conservation des chefs-d'œuvre. — Que deviennent les vieux chefs-d'œuvre cinématographiques et que deviendront ceux d'aujourd'hui ? Telle est la question que se posent certains amateurs de cinéma. Certes, on peut déplorer la perte d'admirables œuvres comme « le Prisonnier de Zenda » ou « Quo Vadis ? » qui

disparaissent après une carrière de quelques mois.

Ne serait-il pas possible de faire revivre parfois ces chefs-d'œuvre dans les programmes hebdomadaires ? La question a d'ailleurs été envisagée déjà par certains directeurs, et il est probable qu'elle recevra une solution pratique satisfaisante dans un avenir prochain, car le public recherche de plus en plus la qualité.

**

Papillons exotiques. — Après en avoir fait de nombreux essais, des naturalistes français viennent de produire des films représentant quelques spécimens merveilleux de papillons exotiques, notamment la chenille de Siam, et de l'Inde anglaise. On la voit faire son nid dans les branches des chênes, puis se métamorphoser. On aperçoit son cocon étrange qui apparaît scindé, puis sa chrysalide et enfin le papillon qui sort du cocon à la suite d'une série de transformations présentées de la façon la plus intéressante et la plus instructive.

Ces vues qui représentent des phénomènes aussi vivants, sont tellement belles qu'elles attirent non seulement les scientifiques et les collectionneurs, mais encore le gros public.

(D'après *The Moving Picture World.*)



Le Vade-Mecum de l'Opérateur Cinématographiste

Voici quelques qualités de nature à justifier le succès que remporte actuellement le Vade-Mecum de l'opérateur cinématographiste.

D'une utilité incontestable, d'un format commode, puisqu'il peut se mettre dans la poche, son prix d'achat minime, comparativement à la somme de renseignements qu'il renferme.

Les réponses ont été établies très exactement dans l'esprit du questionnaire élaboré par la Chambre syndicale, c'est-à-dire à un point de vue purement pratique.

Tous les dessins et schémas ont été exécutés spécialement afin d'illustrer parfaitement le texte.

La troisième partie du Livre « Recettes diverses et Renseignements utiles », constitue un recueil très complet dans lequel les questions étudiées sont énumérées par ordre alphabétique.

Le *Vade-Mecum* est un livre nécessaire.

Nouveautés Cinématographiques

Louis AUBERT, Représentant

19, rue Richer, Paris

Téléphone : Louvre 03-91

Livrables le 10 Juillet 1914

NORDISK

L'ami qui n'existait pas, comédie, 2
affiches 850

MILANO

Le spectre blanc, drame, 1 affiche... 875

LUCA COMERIO

Journée de chasse, pl. air, documen-
taire 160

PASQUALI

L'enveloppe noire, drame, 2 affiches. 1197

Polidor facteur, comique, 1 affiche.. 196

Comment il manque son mariage, co-
médie comique, 1 affiche..... 201

SASCHA

Le haras impérial de l'Empereur
d'Autriche, documentaire..... 87

GRANDS FILMS POPULAIRES

Ne touchez pas au drapeau, 1 affiche,
drame patriotique..... environ 380

Agence Moderne Cinématographique

105, rue St-Lazare, Paris

PROCHAINEMENT

PHENIX FILM. — Vengeance chi-
noise, affiche..... 650

FILM PARISIEN. — Jim l'ours obsé-
dant, comique, affiche..... 170

Agence générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière, Paris

Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48

Livrables le 3 Juillet

SELIG. — L'appel de minuit, drame
affiche 260

LONDON-FILM. — Tout son devoir,
drame, affiche..... 390

CONTINENTAL. — La chambre 22,
comédie, affiche..... 590

ECLAIR. — Le Corso rouge, drame,
affiche 870

ECLAIR. — Le 1^{er} duel de Willy, com. 192

ECLIPSE. — Tenès, plein air..... 99

ECLIPSE. — Le retour du coupable,
drame, affiche..... 515

ECLIPSE. — Séraphin n'a pas le com-
pas dans l'œil, comique..... 146

ECLIPSE. — La fabrication des mon-
tres de précision..... 780

MINERVA. — Un drame au phare,
drame, affiche..... 115

MONOFILM. — Riri, garçon de re-
cettes 115

BONAZ

21, faubourg du Temple, 21

La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

SOCIÉTÉ ADAM et C^e

PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS

Téléphone : Trudaine 57-16

Livrables le 18 Juin

BEAUTY. — La petite vagabonde,
comédie-dramatique, affiche..... 320

DOMINO. — Appel du pays, drame,
3 affiches 635

SOCIÉTÉ CINÈS

8, Rue Saint-Augustin, Paris

Téléphone : Louvre 20-25

GROUPE 263

Livable le 3 Juillet

La jeune vieille, sentimentale, affiche. 600

Le suicide de Bidoni, comique, affic. 135

Un vêtement pas cher, comique, aff. 163

Liri pittoresque, panoramique..... 120

Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"

23, rue de la Michodière, Paris

POUR LE 13 JUILLET

Fred... couche-toi, affiche, photo.... 315

Polycarpe veut faire un carton, com. 95

Thoune et les châteaux des environs,
plein air..... 120

C^{ie} EDISON

59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS

Téléphone : Gutenberg 07-43

LIVRABLES LE 3 JUILLET 1914

Comment s'écrit l'histoire, comédie,
affiche 200

André monte sur les planches, comé-
die, affiche..... 306

Société française des Films ECLAIR

12, Rue Gaillon, PARIS

Téléphone : Louvre 14-18

PROGRAMME N^o 30

Livrables le 24 Juillet 1914

A. C. D. A. — Le Roman d'un cais-
sier, drame, affiche..... 840

ECLAIR. — Gontran au pensionnat,
comique, affiche..... 260

ECLAIR-COLORIS. — Aimée pour
elle-même, comédie, affiche..... 298

SCIENTIA. — La Route des Alpes,
plein air..... 157

W. A. F. — Le Chemin du bonheur,
drame, affiche..... 555

AMERICAN STANDARD-FILM. — La
Fiancée du Far-West, drame, affi. 586

Société des Etablissements GAUMONT

Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs

57-59, rue Saint-Roch, Paris

Téléphone : Nord 40-97

Pour les dates de livraisons, se renseigner aux diverses agences.

PROGRAMME N° 30

Ces Demoiselles Perrotin, comédie, affiche, 7 photos grand format....	586
Le Fils de la Divette, comédie en couleurs, affiche.....	380
Ces Demoiselles Perrotin, comédie affiche.....	586
Le Fils de la Divette, comédie en couleurs, affiche.....	380
L'Enfant et le Chien, comédie dramatique, affiche.....	520
Oh! les femmes! comédie.....	197
De la Meije à Briançon, panorama..	100
Une visite à l'abbaye de Fécamp, documentaire.....	124

Charles HELFER

16, Rue St-Marc PARIS

Téléphone : Louvre 27-20

Livrables le 3 Juillet

AMBROSIO. — Le Naufragé de la Vie, drame, affiche.....	614
AMBROSIO. — Robinet a le type américain, affiche.....	171
STANDARD-FILMS-MOSCOU :	
Effet de mer et coucher de soleil, plein air.....	63
Le Fou et la Danseuse (série d'art russe), drame, affiche.....	857
(A commander sous huitaine le jour de la présentation).	
LONDON-FILMS. — Cuisinière comtesse, pathétique, affiche.....	230

COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone : Central 33-17

PROCHAINEMENT

Le Lynx, affiche.....	900
Toréador d'occasion, comique, affich.	150
Oscar roule sa belle-mère, comique.	150

Comptoir

international de Cinématographie

11-13, Parvis St-Maurice, LILLE

Livrable le 20 Juin

C. I. C. — Les voleurs de perles, dr. 2 af. 1450

Ch. MARY

18, rue Favart, 18

AMBROSIO

Série Artistique Suzanne GRANDAIS

MONATFILM

35, Rue Bergère, 35, PARIS

Téléphone : Bergère 47-77

Prochainement :

B. & C. — Drapeaux croisés, drame.	900
HOLLANDIA. — La dernière lettre du Mexique, drame.....	400
BILL-FILM. — Jack et le mannequin, comique.....	110
B. & C. — Pas de fête sans lendemain, comédie.....	250

Cinématographes PATHÉ FRÈRES

Téléphone : Roquette 24-95,

30, Boulevard des Italiens, PARIS

PROGRAMME N° 20

Mariage morganatique, drame, affic.	845
Rigadin et l'homme qui assassina, comique, affiche.....	300

AMÉRICAN KINÉMA

Jusqu'où va la haine, drame, affiche.	575
---------------------------------------	-----

BRITANNIA-FILMS

Black Roderick, drame, affiche....	605
------------------------------------	-----

COMICA

Caroline et le photographe, comique.	175
--------------------------------------	-----

FILM RUSSE

Le vieux Samarkand et ses temples antiques (Turkestan russe).....	115
---	-----

NIZZA

Un Fiancé sous séquestre, comique.	145
------------------------------------	-----

PATHÉCOLOR

Etudes d'oiseaux.....	130
Excursion dans la vallée de la Joute.	125

S. C. A. G. L.

Les yeux du cœur, drame, affiche..	1005
------------------------------------	------

SWEDISH FILMS

Les rapides de Lerforsen, près de Troudhjen (Norvège).....	74
--	----

Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

Téléphone : Nord 66-25.

HONGRIO-FILM. — Monsieur Petit-bois, protecteur des animaux, comique, affiche.....	235
--	-----

H. de RUYTER

11, rue de Montyon. 11, PARIS

Téléphone : Bergère 44-34.

PROGRAMME DU 26 JUIN

PASQUALI et Cie

Amour et conspiration, dr., 2 affich.	908
Polidor revenant, comique, affiche..	183

M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévise, PARIS

M. P. SALES AGENCY LOCATION

R. Sprecher, Directeur

Téléphone : Central 34-80

BIOGRAPH. — Voleurs volés, com.	190
SOLAX. — Les Mystères de Londres, drame sensationnel.....	1180
NATURE. — L'Agouti et la Mangouste, documentaire.....	88
LUBIN. — La Fille du mineur, drame	320

UNION-ECLAIR-LOCATION

12, Rue Gaillon

Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92

LIVRABLES LE 3 JUILLET

ECLAIR. — Jardin botanique de Colombo, plein air.....	114
ECLAIR. — Gontran monte sur le trône de Balanie, comique, affiche.	432
SAVOIA. — Un homme inutile, grand drame, affiche.....	540

WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haik, Représentant Général
83 bis, Rue Lafayette (9^e)

Téléphone : Louvre 39-60.

Livrable le 3 Juillet

APOLLO. — O'Brien et le Collégien, comédie-comique, affiche.....	307
KAY BEE. — Rêve tragique, drame, 3 affiches	619

Société Générale de Cinématographie

14, rue Chauveau, Neuilly
PROCHAINEMENT

MINERVA

Pour être aimée

FILM D'ART

L'associée, drame

MONOFILM

Le cadeau de la sorcière, comique. ...

John Cow-Boy

Transatlantic FILM Co Ltd

6, rue de Hanovre, PARIS.

Téléphone : Gutenberg 72-51.

(LIVRABLES LE 26 JUIN)

REX. — L'empreinte du pouce, drame, affiche	525
IMP. — Conscience de joueur, drame, affiche	295
POWERS. — Chacun son métier, comédie, affiche	290
NESTOR. — La Chambre n° 12, comédie, affiche	180
IMP. — De Profundis, comédie, affic.	180

SOCIÉTÉ VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

Téléphone : Louvre 23-63.

Livrables le 3 Juillet

La bande des Capuchons noirs, 1, 11, 111. dramatique, affiche.....	927
La Tabatière d'argent, dram., affiche.	323
Le bonheur d'être sale, com., affiche.	307
L'attaque de la chaise de poste.....	195

L. SUTTO

9. Place de la Bourse. PARIS
(Succursale de la Milano-Films)

Téléphone : Central 82-00

GRANDE SERIE ARTISTIQUE HESPERIA.

La femme qui passe, drame en 3 parties, affiche..... 950

C. HALLEY

19. Rue Richer, 19, PARIS

Téléphone : Central 32-04

Livrable le 3 Juillet

DAMNARK. — Le médium ou Zigo, drame, 3 affiches.....	675
--	-----

PETITES ANNONCES

Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

A VENDRE : Occasions exceptionn. : 1 poste synchro Gaumont, av. 14 films et disques; 1 Mendel av. 5 films et disques; 1 Gentilhomme av. 15 disques et films; 1 poste ciné Pathé dern. modèle, tab. pied fer complet. Plus, autres post. lanternes, arcs, lampes arc éclairage. Décors, tentures, Fauteuils à bascules neufs (fabrique spéciale). Fauteuils et banquettes, occasion. Chaises pliantes depuis 1 fr. 50; orgues, pianos, moteurs tout. forces et groupes. Ecrire avec timbre p. rép. à MM. Brocheriou et C^e, 137, rue Lafayette, Paris. .. Tél. Nord 50-02 (Maison de confiance).

A vendre film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

A VENDRE lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

A vendre boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal*.

A VENDRE, excellente occasion : 1^{re} série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

A LOUER ou à vendre bonnes conditions, poste complet pour lumière acétylénique, excellent état. Ecrire O. V. « *Ciné-Journal* ».

ON DEMANDE à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « *Ciné-Journal* ».

A VENDRE plus. lots de 100 affiches, 14 types environ, 10 fr. le 100. — Société Eclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.

A VENDRE tableau distribution bon état, 50 amp. 65 fr. — Le voir au *Ciné-Journal*.

A VENDRE bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 10 le m. — *Ciné-Journal*.

JEUNE FILLE, sténo-dactylo, débutante, 16 ans, désire place. Prendre adresse « *Ciné-Journal* ».

“FILMEN”

Le seul Journal cinématographique pour
:: :: la Suède et la Norvège :: ::

Le plus sûr instrument d'affaires
:: :: cinématographiques édité :: ::

COPENHAGUE, 33, Horregade, 33

Prix d'abonnement : 8 couronnes

SERAIS ACHETEUR lot fauteuils à bascule ordinaires bon état. Ecrire P. P. « Ciné-Journal ».

A VENDRE poste cinéma comprenant : projecteur Pathé av. dévidoir autom., table en fer, pied d'atelier, lanterne gr. modèle, arc 90 amp. résistance, moteur p. actionn. project. enrouleuse double, 19 bobines, tout état neuf. A. Kassem B. P., 769, Alexandrie, Egypte.

M. Marcel BOURBAUD, 61, rue d'Asnières, La Garenne-Colombes, 18 ans, conn. anglais, ayant habité huit ans Amérique, connaît la partie, désire place.

A VENDRE, dans ville de 10.000 hab. et 30.000 hommes de troupe, établissement cinématogr. 23 mèt. sur 12, entièrement et confortabl. instal. 725 places de fauteuils, 50.000 francs dont 30.000 comptant. Ecrire au **Ciné-Journal**.

A VENDRE, 2 ventilat. hélicoïdaux pour courant continu avec ailettes de 600 m/m et 2 rhéos. régulateurs de vitesse. S'adresser à M. Auboin, 106, boulevard Haussmann, Paris.

GRAND STOCK de négatifs à vendre ou à éditer. S'adresser à M. Larroque, 75, rue Henri-Litolf, Bois-Colombes, (Seine).

ON DEMANDE cinématographe pour le courant des affaires de revues pour la direction de nouvelle revue. Conditions avantageuses. Offres av. références à M. Sanchez, Boite postale 165, Madrid (Espagne).

DIRECTEUR de théâtre ayant fait beaucoup de cinémas pendant plusieurs années, cherche gérance pour le compte d'une Société cinématographique. Références premier ordre. Ecrire : R. D. **Ciné-Journal**.

ON DEMANDE à acheter deux paires de carter de 600 m. S'adresser au **Ciné-Journal**.

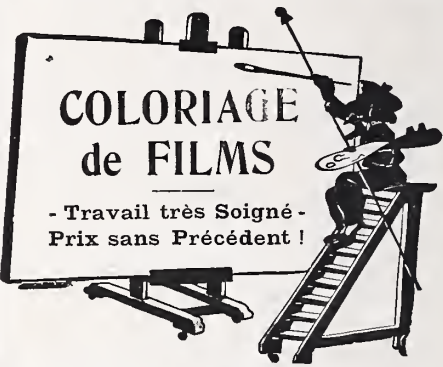
A VENDRE, films occasion, en bon état, à 0 fr. 15 le m. Demander liste à Tivoli-Cinéma, 21, rue de la Gare, Deville-lez-Rouen (Seine-Inf.).

ON DEMANDE représentation générale pour l'Italie, d'importante maison de films. Ecrire : Taurinia-Films, Melchiorre Gioia 8, Turin (Italie)

A VENDRE, lot important boîtes fer-blanc p. films t. dimensions. Ecrire G.-C. **Ciné-Journal**.

E.-G. CLÉMENT

18, Rue Albouy PARIS (X^e) Métro Lancry



COLORIAGE
de FILMS

- Travail très Soigné -
Prix sans Précédent !

Iluminacion de Peliculas primera calidad. - Precios bajos -

Films Koloriert - 1^{ste} qualitat zu billigsten Preise -

Films colored - 1st class work at lowest prices -

OPERATEUR, prise de vues, très habile et très au courant de son métier, connaissant à fond toute la technique de la production cinéma et ayant longue pratique faite dans les meilleures maisons édition, cherche place. Ecrire A. H. **Ciné-Journal**.

JEUNE HOMME, actif, cherche place direct. artist. pour ciné-concert, s'occupe questions théâtrales et techniques, est également opérateur. Sarrazin, 7, rue Fénelon, Paris. Tél. Nord 64-46.

M. CHAUMONT, 41, rue Parmentier, Houilles, désire acheter fauteuils à bascule très bon état occasion.

A VENDRE cinéma banlieue, 600 places; on peut agrandir à peu de frais, moteur et buvette, bénéfice 15.000 fr. avec 10.000 fr. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt. Paris, de 9 h. à 11 h. 1/2.

ON DEMANDE de suite un opérateur-électricien connaissant son métier, marié et libéré du service militaire. Inutile d'écrire si pas références très sérieuses. Envoyez âge et prétentions à M. LELIUN 123, Rue d'Isle à St-Quentin. Joindre timbre pour réponse.

A VENDRE lot app. salon marque « Cinéphone » à lumière froide av. synchron. Postes Ernemann, Pathé, Gaumont et aut. comp. av. t. genres éclairages. Cabin. nouv. régl. 220 fr. Tables bois 22 fr., fab. faut. base. dep. 4 fr. Chaises pliantes bois 2 fr. 75. Répar. et imperméabilisat. bâches, fort lot tireuses perf. es-suyeuses, bross. et acces. labor. cinéma. Chrono Gaumont comp. av. vues synch. Phono av. amplif. d'air. Gr. élect. Aster 9 HP 50 amp. 70 v. De Dion 8 HP 45 amp. 70 v. Gnome 8 HP 50 amp. 110 v. Plus que 2 théât. un 27/7,50, un autre 22/6. — Docks artistiques, 69, Faubourg -Saint-Martin, Paris. Timbre réponse.

Abonnez-vous

AU

Ciné-Journal !

6^e

C'est votre intérêt.



MONATFILM

35, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adr. Télég. : FILMONAT-PARIS

B. et C.

DRAPEAUX CROISÉS

DRAME — 900 MÈTRES

Bill-Film

JACK et le MANNEQUIN

FOU RIRE — 120 MÈTRES

= CINÉMA = ECLAIR

NON ! NON ! PAS LES MAINS !!

CHÉRI-BIBI

D'après le Roman de

Gaston LEROUX

Publié par " Le Matin "

Cinéma Éclair Éditeur

12, Rue Gaillon, 12

Téléphones

Gutenberg 30-92
Louvre 14-18

PARIS

Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS

CINÉ-JOURNAL

TÉLÉPHONE

tenberg : 61-54

Directeur

G. DUREAU

30, RUE BERGÈRE

PARIS

Le gros succès de rire de la semaine sera

RIGADIN

ET

L'HOMME qu'il ASSASSINA

Scène Comique d'Émile PATIENT

Jouée par l'inénarrable comédien

PRINCE

PATHÉ FRÈRES Éditeurs

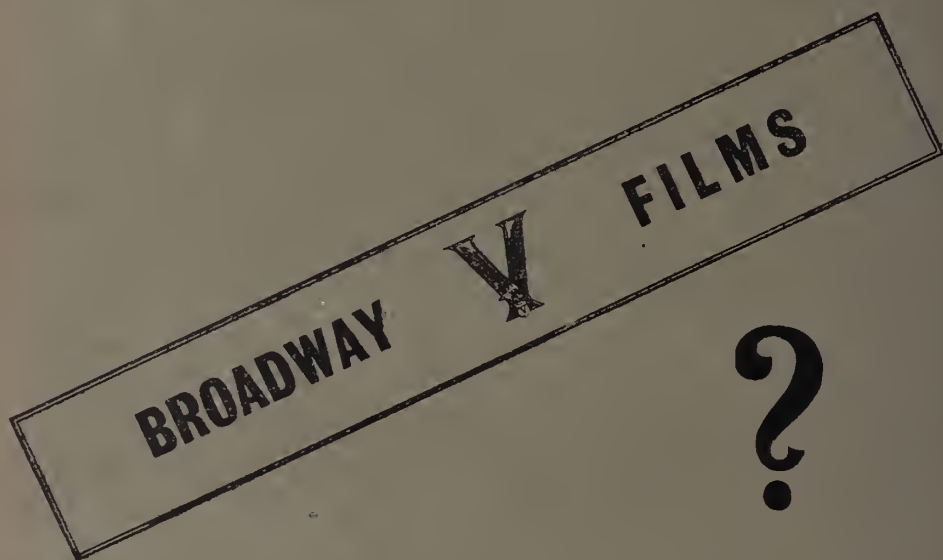
IMPRESSIONNÉ sur FILM ININFLAMMABLE

PROCHAINEMENT : L'INFAMIE D'UN AUTRE

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent les vues tirées
sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées comme

ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ.

Qu'est-ce que seront les



***Ce que le Cinéma n'a
encore jamais montré.***

VITAGRAPH

Étude et Construction de Machines Cinématographiques
PERFOREUSES, PRISE DE VUES, TIREUSES.
ESSUYEUSES, MÈTREUSES PROJECTION, Etc.

Éditeurs et Exploitants !!

Consultez le Catalogue

DES

Etablissements **Lucien PRÉVOST**

Breveté. S. G. D. G.

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone :
NORD 45-14

PARIS

Adr. Télégr. :
KINOMECA - PARIS



LES FILMS TOURNÉS

A LA LUMIÈRE DES

Appareils **“COOPER HEWITT”**

A VAPEUR DE MERCURE

sont les meilleurs

Demandez notre Tarif N° 461 qui décrit notre matériel
spécial pour la prise de Films Cinématographiques.

Adr. Télégr.
HEWITLIGHT-SURESNES

THE WESTINGHOUSE COOPER HEWITT Co Ltd
USINE et DIRECTION GÉNÉRALE : SURESNES, 11, RUE DU PONT

Tél. WAGRAM 36-10
SURESNES 92



La Fortune vient en passant.

Chaque semaine les admirables Programmes

PATHÉ FRÈRES

GETTE SEMAINE, retenez tous :

Jusqu'ou va la Haine

Drame émouvant d'AMERICAN KINEMA

Les Rapides de LERFORSSEN

Magnifique plein air

SWEDISH FILM

MARIAGE MORGANATIQUE

Scène dramatique en trois parties de M. Louis BIRÖ

ÉTUDE D'OISEAUX

Remarquable vue scientifique

PATHECOLOR

La Vallée de la Jonte

Jolie vue de voyage

PATHECOLOR

Plus six autres films des célèbres marques:
PRINCE, S. G. A. G. L., BIG-BEN, COMICA, FILM RUSSE, etc.

Programme entièrement impressionné sur
— **FILM ININFLAMMABLE** —

Tous les spectateurs savent que, seules, les salles qui passent les
vues tirées sur **FILM ININFLAMMABLE** doivent être classées comme
— **ÉTABLISSEMENTS DE SÉCURITÉ** —

Ciné-Journal

Organe Hebdomadaire de l'Industrie Cinématographique

Directeur : G. DUREAU

ABONNEMENTS :

FRANCE

Un an. 10 fr.

ETRANGER

Un an. 12 fr.

Le Numéro : 25 cent.



Paraît le Samedi

Rédaction & Administration

30, Rue Bergère
PARIS

TÉLÉPHONE
Gutenberg : 61-54

M. Bérenger nous menace du rétablissement de la Censure

Le vent souffle vraiment à la censure. Les pouvoirs publics et l'opinion semblent pris d'un accès de pudeur et les commissaires de police mobilisent des brigades nouvelles — qu'on appellera sans doute brigades des bonnes mœurs — pour couvrir un tas de seins qu'on ne doit paraître-il plus voir.

Et naturellement, comme le printemps ramène les feuilles, M. Bérenger, sénateur et surveillant général de la vertu parisienne, intervient avec une force que l'âge n'éteint pas. Tout lui est occasion de protester. C'est ainsi que la semaine dernière nous l'avons entendu à côté de son collègue M. de Lamarzelle dénoncer au garde des sceaux le scandale public de certaines exhibitions théâtrales sur lesquelles la chancellerie n'exercerait, dit-on, qu'une surveillance trop timide.

Pour une fois, j'estime que « le Père la Pudeur » intervient assez sagement. Il existe en ce moment dans Paris certains petits établissements qui offrent à je ne sais quelle clientèle des spectacles tout à fait répugnants. Le nu et le déshabillé lorsqu'ils se parent de beauté ou

d'esprit peuvent être acceptés et ne sauraient en rien être proscrits de nos scènes françaises. Mais la laideur physique, le déshabillé douteux, le geste graveleux, l'attitude équivoque qui triomphent dans certaines « boîtes » à portée des mains de quelques spectateurs, voilà qui n'est plus de l'art et encore moins de l'esprit. Ces exhibitions de prétendues danseuses antiques, déplorables Phrynés à cinq francs le cachet, déshonorent la beauté et salissent le goût parisien. Elles apparaissent comme un régal de basses maisons closes et c'est faire injure à l'art théâtral que les classer dans les spectacles théâtraux.

Le plus triste en cette affaire n'est pas la démoralisation du public, car les clients de ces vagues tréteaux n'ont plus rien à perdre. Que nous importent les vieux messieurs congestionnés et tremblants affaissés dans les loges où les dépravées que la déesse de Lesbos conduit en ces lieux ? Ils sont les comparses d'un petit monde très faisandé qui ne nous intéresse guère. Mais il est douloureux de songer que les étrangers nous jugent sur ces manifestations. Le bon renom de no-

En 1874, Jansen, avec son revolver photographique, étudie le passage de Vénus sur le Soleil.

En 1880, Muybridge utilise une série d'appareils pour étudier le galop du cheval, à la demande de M. Stanford, gouverneur de la petite Calédonie, et possesseur de haras célèbres.

Quelques années avant, Cailletet avait photographié des oiseaux au vol.

En 1882, Marey entreprend l'étude

En 1887 et 1888, Marey augmente le nombre des images en utilisant les bandes de celluloid : le film est arrêté par un électro-aimant qui le comprime et commandé par un mouvement solidaire du disque obturateur.

Le général Sèbert en 1889 étudie photographiquement le lancement des torpilles.

En 1891, Edison fait breveter le kinétoscope, et donne aux images un intervalle régulier en perforant la pellicule sensible; il ne l'exhibe qu'en 1893.

En 1892 paraît le Phonoscope Demy.

Tous ces savants s'attachèrent donc à produire des épreuves successives en nombre restreint, constituant une analyse du mouvement et destinées à être étudiées séparément : *ils avaient employé dans leurs recherches la chronophotographie.*

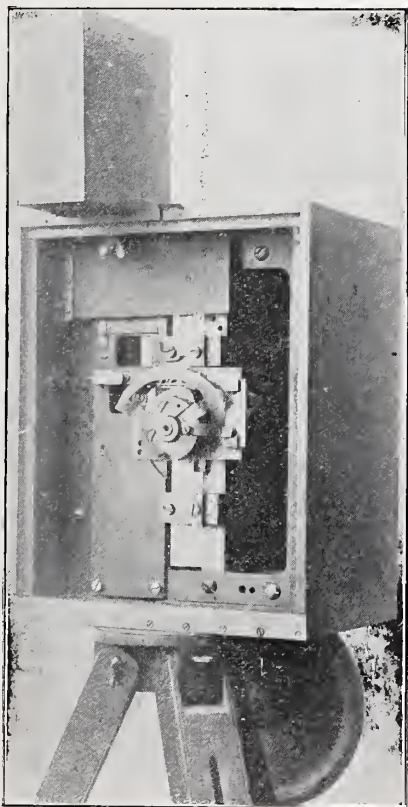
La reconstitution du mouvement, c'est-à-dire sa *synthèse*, était alors considérée comme un problème dont la solution était encore lointaine.

En 1893, Marey construit un projecteur chronophotographique, mais très imparfait, surtout à cause du sautiller des images projetées, dû à l'imparfaite égalité de leurs intervalles.

Vers la même époque, Edison exhiba son kinétoscope qui montre à des *spectateurs isolés* de longues séries de photographies se succédant à des intervalles très courts; la synthèse est ainsi réalisée.

Mais la bande sur laquelle les photographies sont prises étant animée d'un mouvement continu, chaque épreuve, pour donner une impression nette, ne doit être vue que pendant un temps très court qui ne dépasse pas $1/7000^e$ de seconde. Dans de telles conditions, l'éclairement est évidemment très faible et par suite, les scènes n'ont que très peu de profondeur; trente épreuves au moins sont nécessaires pour laisser sur l'œil une impression de continuité suffisante.

Le 13 février 1895, MM. Auguste et Louis Lumière prennent un brevet pour le premier appareil réversible permettant de prendre et de projeter des vues animées : ce brevet est pris sous le titre de : *Appareil servant à l'obtention et à la vision des épreuves chronophotogra-*



LE PREMIER CINÉMATOGRAPHE

Construit par MM. Lumière, cet appareil sert à prendre, à tirer et à projeter les premières vues animées.

photographique du mouvement et fut le créateur de la *chronophotographie C. R.* le 13 mars 1889.

D'après Marey, les premières expériences sur l'application de la photographie à l'étude du mouvement furent faites par Onimus et Martin en 1865.

Londe en 1883 obtient douze épreuves dont les intervalles peuvent varier de $1/10^e$ à une seconde.

Anschutz, vers 1886, fait de très belles photographies instantanées (Jarbuch 1888 et 1891, Illust. Zeit. n° 1 1886).

LES PREMIERS FILMS



UNE SORTIE DES USINES
LUMIÈRE



LA PLACE DE LA BOURSE
A LYON

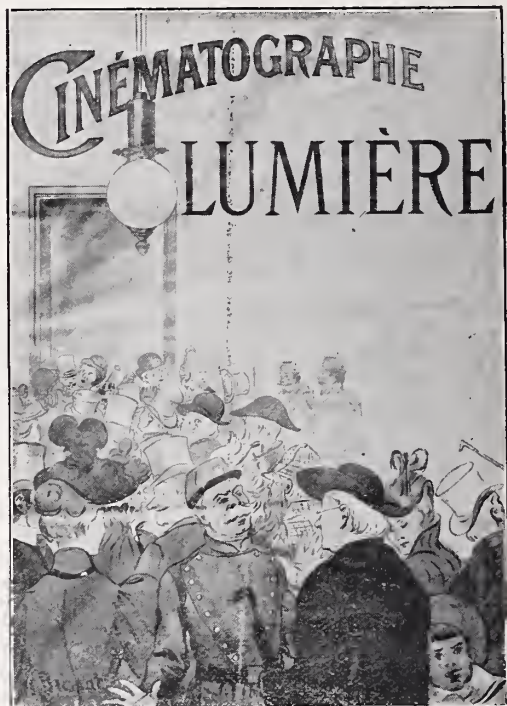


BÉBE PÊCHANT
DES POISSONS



LE GOUTER DE BÉBÉ

phiques. Ce brevet est suivi des brevets anglais et allemands, portant le nom de *cinématographe*, celui anglais le 8 avril 1895 et celui allemand le 11 avril 1895 également. Dans cet appareil, le nombre des épreuves est abaissé à 15 par seconde : la profondeur sous laquelle on peut saisir des objets en mouvement n'étant plus limitée, on arrive à représenter d'une façon saisissante l'anima-



LES PREMIÈRES AFFICHES

tion des rues et toutes les scènes de la vie.

Le 22 MARS 1895 à Paris, dans une conférence sur l'industrie photographique faite à la Société d'Encouragement à l'Industrie Nationale, M. Louis Lumière projette le *premier film cinématographique* représentant la sortie des Usines Lumière à Lyon.

C'est la première fois que l'on montre à toute une assemblée de spectateurs, en la projetant sur un écran, une scène animée !

Marey, dans son rapport sur l'exposition des instruments et des images relatifs à l'histoire de la chronophotographie du Musée centennal de la classe 12 (Photographie) à l'Exposition internationale de 1900 à Paris, s'exprime en ces termes :

« »

« N° 12 Cinématographe de MM. A. et L. Lumière 1895. *Cet instrument donne enfin la solution cherchée, c'est-à-dire la projection sur un écran de scènes animées visibles pour un nombreux public et donnant l'illusion parfaite du mouvement. Le succès de cette invention fut immense et ne s'est pas ralenti. Le succès du Ciné a fait naître une longue suite d'appareils destinés aux projections animées; la plupart sont très peu différents de l'instrument de MM. Lumière; on ne les avait pas exposés. Deux types toutefois se distinguent*

J'espère par cet exposé trop bref peut être pour l'importance du sujet, avoir réussi à séparer l'histoire de la chronophotographie de celle du cinématographe proprement dit, qui, elle, ne remonte qu'à quelques années.

La part de chaque savant cité dans cet article est importante et nul ne peut la discuter; également MM. Auguste et Louis Lumière doivent revendiquer hautement l'invention du cinématographe en tant que réalisation pratique, en tant qu'appareil d'usage courant, en tant qu'instrument de spectacle. Comme tous les inventeurs, ils ont



LES PREMIÈRES AFFICHES

(Le film qui apparaît sur l'écran n'est autre que l'Arroseur arrosé)

« par leur originalité et méritent une mention spéciale :

« N° 14 Appareil du capitaine Gosard (1897).

« N° 15 Aléthorama Chéri-Rousseau et Mortier (1897).

« N° 16 Chronophotographe analyseur et projecteur Marey (1898).

« Nous avons poursuivi nous-même le perfectionnement de notre chronophotographe. »

Dans ce même rapport, Marey cite d'autres auteurs, que je n'ai pas mentionnés plus haut, ayant conçu des expériences de chronophotographie, mais il ajoute avec raison qu'il n'y avait pas lieu dans une exposition d'objets réels de faire figurer des plans et des objets irréalisables autrefois.

mis en œuvre d'abord tous les matériaux de leurs devanciers, ensuite leur acquisition personnelle.

Je suis heureux de pouvoir mettre sous les yeux des lecteurs du *Ciné-Journal* la photographie du premier cinématographe construit par MM. Lumière, appareil qui servit à prendre, à tirer et à projeter les premières vues animées; je l'accompagne de la reproduction de ces premières vues :

- 1° La sortie des Usines Lumière;
- 2° La place de la Bourse à Lyon;
- 3° Bébé pêchant des poissons;
- 4° Le goûter de Bébé.

ainsi que celle des premières affiches concernant le spectacle cinématographique pour les premières représentations.

E. VENTUJOL.

L'ÉCRAN

**tant attendu du Monde Cinématographique
est né**

La toile et les Ecrans métallisés ont vécu

**L'Ecran "MIR" fait son apparition avec le rendement
lumineux inconnu à ce jour de 90 %.**



Image d'une projection sur Ecran "MIR". Dans la partie supérieure on a étendu une toile blanche de projection ordinaire. L'ampérage de 35 ampères a été réduit à 5 ampères. L'image sur la toile n'existe plus, mais sur l'Ecran "MIR" la projection resplendit de luminosité.

Contrairement aux écrans métallisés qui noircissent pour les spectateurs placés de côté, l'Ecran "MIR" donne la même luminosité en largeur et en hauteur même à l'angle de 90 degrés.

**DEMANDEZ-NOUS UN ESSAI DANS VOTRE SALLE
nos représentants iront vous convaincre avec un échantillon
placé devant votre écran.**

NOTICE FRANCO ET DEMANDE D'ESSAI

A LA

MAISON ÉLECTRIQUE DE GEORGIA KNAP

2, Rue Le Peletier — PARIS



5^e Année. — N° 26

PARIS

- A l'Élysée.** — Le sénateur LOU TSENG TSIANG, ancien premier ministre de Chine, apporte à M. POINCARÉ les insignes de l'Ordre du Grand Mérite de la jeune République Chinoise.
- L'Alliance Franco-Russe.** — L'Amiral ROUSSINE, chef d'état-major général de la Marine Russe, vient visiter nos escadres.
- Aux Concours Général Agricole et Hippique.** — Les animaux primés défilent devant le Président de la République.
- Aux Magasins Généraux de la Villette.** — Un formidable incendie cause plus d'un million de dégâts.
- La Fête de la Danse** donnée, en présence de M^{me} POINCARÉ, au bénéfice du *Denier des Veuves*, de la Société des Gens de Lettres.
- Le Monôme des Candidats à l'Ecole Navale.
- Après la Prise de Troie.** — La sortie du Bal des *Quat'z'Arts*.
- On expulse 14 familles nombreuses installées par COCHON dans un immeuble de l'Assistance Publique.
- Une Excursion Originale.** — Coiffés du chapeau traditionnel, les *Pères Tranquilles* (ainsi nommés parce qu'ils n'emmènent jamais leurs femmes) promènent leur bruyante gaieté dans la Vallée de Chevreuse.
- Ceux que l'on Fête.** — La Société des Gens de Lettres vient de fêter les 100 ans de son vénérable doyen, François FERTIAULT.
- Avant son départ pour la Turquie, l'ancien directeur de l'Odéon, M. ANTOINE, a été l'objet d'une manifestation inoubliable.
- La Mode à Paris :** *Toilettes de Ville* (Création LÉONARD).

FRANCE

- COLOMBES.** — Une grande journée d'athlétisme : Les championnats de France (A.) de l'U.S.F.S.A.
- Georges ANDRÉ, le grand triomphateur de la journée.
- BEZONS.** — La stabilité automatique en aéroplane : Les essais du Gyroscope SPERRY-CURTISS.
- ARLES.** — Au Pays de Mireille : Les Fêtes Provençales de Mouriès.
- SAINT-AMAND-LES-EAUX.** — La XI^e Fête Fédérale des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais (203 Sociétés, 10.220 Musiciens).
- 10.000 personnes acclament la Garde Républicaine.

ÉTRANGER

- CASABLANCA (Maroc).** — A bord de la *Martinique*, de la Compagnie Générale Transatlantique : Le Colonel GIRODON, blessé au combat de Tsoul, pendant la marche sur Tazza, rentre en France.
- AMÉRIQUE.** — Autour de la Catastrophe de l'*Empress of Ireland*.
- Les avaries reçues par le *Storstad* qui occasionna la catastrophe.
- Les Marins de l'*Essex* débarquent les cercueils.
- L'Opérateur de la T.S.F. qui reçut les signaux de détresse.
- VIENNE (Autriche).** — Au Concours Hippique.
- WINDSOR (Angleterre).** — Les Souverains Anglais à la Procession des Chevaliers de la Jarretière.
- CORFOU (Grèce).** — Le Cinquantenaire de l'Union à la Grèce des 7 Iles Ioniennes : Le Roi et la Reines des Hellènes assistent au défilé des délégations de toutes les Iles.

* * *

**Longueur approximative
300 mètres**



La Taxe Municipale à Lyon

.....

L'Amicale cinématographique, protestant contre la taxe que l'administration voulait appliquer aux établissements cinématographiques, a, par l'organe de son secrétaire, adressé au maire de Lyon, une lettre substantielle dont voici la teneur :

Lyon, le 18 juin 1914.

Monsieur le Maire,

Les directeurs de cinémas lyonnais ayant tous reçu un avis du Bureau de bienfaisance leur annonçant que le contrôle du droit des pauvres et de la taxe municipale serait exercé dans chaque établissement pendant trois semaines à partir du dimanche 21 courant, se sont réunis à l'unanimité aujourd'hui même pour protester contre cette mesure vraiment par trop onéreuse.

Nous sommes persuadés qu'en prenant cette décision le Bureau de Bienfaisance et votre administration n'ont vraiment pas réfléchi qu'à l'heure actuelle les cinémas ne font pas leurs frais s'élevant, en cette saison, à une moyenne de 150 francs par jour pour les petits établissements.

La grosse partie de la recette se fait au moyen de billets demi-tarif à vingt centimes environ, et, pour pouvoir couvrir ces frais, il faudrait donc environ 5 à 600 entrées sur lesquelles vous prélevez, à raison de 0 fr. 10 par place, une somme de 50 à 60 francs, alors que le Bureau de Bienfaisance perçoit à son tour le onzième de la différence, soit 8 francs, reste donc une recette nette de 82 francs pour 150 francs de frais, et l'on a eu pourtant 5 à 600 entrées, ce qui est rare.

Nous ne refusons pas d'être contrôlés et nous ne protestons même pas contre un contrôle qui ne prouvera, somme toute, que la véracité de nos dires, d'autant plus que l'éclosion presque mensuelle des nouveaux cinémas aggrave chaque jour de plus en plus notre situation.

Nous venons auprès de vous, Monsieur le Maire, pour protester énergiquement contre le prélèvement intégral pendant le contrôle de la taxe municipale et du droit des pauvres, au lieu du forfait en vigueur, jusqu'à fixation du nouveau.

Nous savons très bien ce que vous allez nous dire : C'est que nous faisons état d'une recette qui ne nous appartient pas.

Mais à ceci nous vous répondrons que nous ne prélevons pas ni la taxe ni le droit des pauvres parce que nos établissements sont des établissements de pauvres.

A la personne qui rentre avec un billet 1/2 tarif de quatre ou cinq sous, on ne peut pas encore lui demander (surtout si elle a quatre ou cinq mioches avec elle, de donner encore 10 centimes et le onzième de sa place; elle prendrait la porte et ne reviendrait plus.

Croyez-vous que ce soit chose possible; croyez-vous qu'on puisse priver ainsi toute une population pauvre de son spectacle favori.

Vous nous répondrez encore que c'est la loi et que *Dura Lex sed Lex*.

A ceci encore nous vous dirons que la loi vous autorise de l'appliquer à chaque établissement comme elle doit être appliquée, c'est à dire suivant les conditions de vitalité de chaque établissement.

Voyons, Monsieur le Maire, au moment où les exploitants lyonnais cherchent par tous les moyens à diminuer leurs frais et s'efforcent à joindre les deux bouts, pour ne pas fermer leur établissement pendant la mauvaise saison, ce qui débaucherait un personnel qu'il faudrait changer chaque année, l'on vient encore prélever sur leurs caisses 30 à 40 0/0 des recettes ce qui représentera exactement le montant de leur perte.

Cette année, plus que toute autre, il y a lieu de se plaindre que les recettes baissent d'une manière incroyable et ce pour deux choses :

1° Raison déjà dite, c'est parce qu'il y a trop de cinémas et ce bien davantage que l'année dernière.

2° A cause de l'exposition qui, au lieu de nous faire du bien, comme on aurait été en droit de l'attendre, nous cause un préjudice énorme, car on va davantage à l'Exposition mais on ne vient plus au cinéma.

Depuis le 1^{er} mai, Monsieur le Maire, no-

**Prête-moi
ta Femme**

Ne Touchez pas au Drapeau !

tre intérêt aurait été de fermer, mais indépendamment des raisons qui nous ont fait rester ouvert au point de vue de notre personnel, nous n'avons pas voulu que cette vieille légende de Lyon ville morte s'accroisse encore davantage en cette année où chacun fait un effort.

En conséquence, vous allez nous mettre dans l'impossibilité de continuer et voyez ce qui pourra résulter tant au point de vue de nos employés qu'au point de vue des étrangers visitant Lyon.

La présente est pour vous annoncer qu'une délégation de nos membres se rendra auprès de vous, le samedi 20 courant, elle se tiendra à votre disposition pour discuter cette grave question et ne vous demander qu'une chose :

Contrôlez, mais ne prélevez pas, vous voulez vous rendre compte de ce que nous faisons, rien de plus juste, et si vous ne prélevez rien sur nos caisses, nous resterons ouverts, pour bien vous prouver que notre forfait, loin d'être avantageux est encore trop onéreux, surtout en ce moment.

La loi sur la taxe municipale est bien plus encore celle du droit des pauvres, sont plus vieilles que notre industrie.

Lorsqu'on les a promulguées nos salles n'existaient pas et l'on ne pouvait certes pas prévoir qu'il existerait à ce moment des spectacles bon marché, des spectacles pour petites bourses auxquelles on applique cette loi au nom des pauvres et pour la ville comme aux spectacles de riches tels que les théâtres et music-halls.

Qu'on nous prélève la taxe comme le droit des pauvres, c'est-à-dire proportionnelle et non indistinctement une somme de 0 fr. 10 sur une place de 0 fr. 20 ou même quelquefois de 0 fr. 10 comme sur une loge de 10 francs, et nous ne réclamerons plus rien.

Nous espérons, Monsieur le Maire, qu'après avoir considéré que notre demande est plus que juste, vous voudrez bien y faire droit et avec nos remerciements anticipés, nous vous prions d'agréer, nos salutations distinguées.

Pour le Bureau :

Le Secrétaire,

Signé : VERCHEU.

Donc, samedi 20 juin, les directeurs des principaux cinémas, accompagnés des représentants de la presse locale et cinématographique se sont rendus auprès de M. le Maire Herriot, et lui ont fait comprendre la gravité de la situation.

Le Maire de Lyon reçut les délégués avec bienveillance, leur assura qu'il n'était pas un « étrangleur » (sic) et que le *statu quo* serait maintenu jusqu'à ce qu'il soit parfaitement documenté pour prendre une décision.

Les exploitants forts de leurs droits et ne demandant qu'à être contrôlés, se sont empressés d'accepter cette proposition, se réservant de fournir au Maire tous documents utiles à l'appui de leur réclamation.

Continuant sa campagne avec ardeur le bureau de l'Amicale convoquait ses membres pour le lundi 22 à 2 h. 1/2.

A cette réunion furent discutés les meilleurs arguments à fournir au Maire. Un exploitant lyonnais fournit un chiffre qui mérite d'être relaté car il a une saveur particulière.

A une représentation d'ouverture, il fit 233 fr. 70 de recette, il y eut 109 fr. 40 pour la taxe, 11 fr. 30 pour le droit des pauvres et on lui laissa 113 francs. Cette seule citation montre l'injustice de la taxe, qui frappe d'un pourcentage énorme les places démocratiques.

C'est la condamnation sans appel d'un système désuet et qui ne peut être appliqué au cinéma, n'ayant pas été fait pour un spectacle à aussi bon marché.

Quel est le sénateur, le député ou le conseiller municipal qui trouvera raisonnable et légal que sur une place de 0 fr. 25 on prélève 11 centimes 1/2. Quel est celui qui osera le soutenir ?

La cause des exploitants est juste, aussi attendrons-nous avec confiance la décision du Maire de Lyon.

AVAN.

Correspondant à Lyon.

L'Éclair à Barcelone

Nos lecteurs savent déjà qu'une nouvelle filiale de la Société française des Films et Cinématographes « Eclair » a été ouverte récemment à Barcelone.

La direction en a été confiée à M. Eduardo Sola, et M. Dabat lui a été adjoint en qualité de sous-directeur.

*La Société
Italienne*

“CINÉ

porte à la connais

de FRANCE, BELGIQUE

qu'ils peuvent

Louer ou acheter chez elle, à l

Quo

SANS CRAINDRE

car, par jugement contr

Le Tribunal de Com

a déclaré

est la Propriété ex

**S 8, rue Saint-Augustin
Paris**

des exploitants

OLLANDE & COLONIES

toute sécurité

resse ci-dessus, le célèbre Film

Vadis

RE DE SAISIE

ctoire du 6 Juin 1914

nerce de la Seine

ce Film

clusive de la CINÈS

L'Annuaire Général de la Cinématographie

Répondant au désir depuis longtemps exprimé par tous les amis du Cinématographe, j'ai le plaisir d'apporter à chacun la bonne nouvelle : mon ami **M. Marc MARIO**, le très distingué romancier populaire, qui s'est doublé, depuis quelques années, d'un professionnel de l'art cinématographique, me fait le grand honneur de bien vouloir collaborer à la rédaction d'un **Annuaire Général de la Cinématographie**.

Nous en prenons tous les deux la direction.

Cet annuaire résumera, sous une forme pratique, moderne et complète, l'ensemble des documents que doit

**posséder toute personne désireuse
d'aborder notre industrie.**

Je n'ai pas besoin de le dire. Cet ouvrage, documenté aux sources mêmes, aura le caractère d'impartialité que tout le monde demande : il sera, en quelque sorte, le **LIVRE OFFICIEL** de la Cinématographie, dans lequel éditeurs, loueurs, exploitants, auteurs, artistes, tous les collaborateurs du film, seront mentionnés.

A huitaine nos prochaines confidences.

G. DUREAU,

Directeur du " Ciné-Journal ".

ÉCHOS

Voyages d'affaires

Nous apprenons que M. Cari, représentant la Compagnie des Etablissements Aubert, de Paris, se trouvait ces jours derniers à Berlin où de très importantes affaires l'avaient appelé. M. Cari était en Italie depuis une quinzaine.

Reçu l'aimable visite de M. Auguste Jonet, l'actif agent régional pour le Centre et l'Ouest de la France du Comptoir-Ciné-Location Gaumont. La diffusion des programmes Gaumont s'accomplit méthodiquement dans la région, à la plus vive satisfaction de la clientèle.

M. Dardenne est de passage à Paris pour de nombreux achats; nous savons qu'il s'est rendu acquéreur pour la Belgique, de l'exclusivité des films suivants, qui font partie de la belle collection de France Cinéma Location : *Le Malade imaginaire*, Bazeilles 1870-1871, Oscar roule sa Belle-Mère.

Exposition gazière

Le programme de la prochaine exposition gazière de Munich vient d'être arrêté. Cette exposition est divisée en 14 sections, parmi lesquelles nous relevons celle qui intéresse la cinématographie.

Section I : Science et théorie. — Conférences avec vues simples ou films cinématographiques montrant la fabrication du gaz à l'usine, dans toutes ses phases. La section est subdivisée en : chimie du gaz, combustion du gaz ; physique appliquée au gaz ; matières premières nécessaires à la fabrication ; sous-produits ; laboratoires gaziers ; enseignement professionnel ; histoire gazière.

Le Cinéma scolaire

Une démonstration de l'application du cinématographe dans l'enseignement, avec un nouveau matériel de projection et des films scolaires établis par la maison Gaumont, sera donnée le 26 juin, à 8 h. 1/2 du soir à la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, 44, rue de Rennes.

La conférence sera faite par M. Collette, professeur à l'Ecole Jean-Baptiste Say. Nous



62, Bd. Strasbourg, Paris
Téléphone : Nord 30-73

EXPLOITANTS CINÉMATOGRAPHIQUES !

Ne concédez à personne l'affermage de vos BILLETS à 1/2 TARIF sans consulter M. Lucien JASLIER, Directeur de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES, dont les traités avec les plus importantes

Fabriques de France lui permettent de vous faire profiter des avantages suivants :

Impression à ses frais de tous les billets à 1/2 tarif,

Diffusion énorme de ces billets parmi le Public de toutes classes appelé à consommer Journallement les 6 à 8 produits d'Alimentation usuels et des meilleures Marques qui contiennent les dits billets.

Publicité en faveur de votre cinéma, à ses frais et à ceux des Fabricants, par journaux, affiches murales et pancartes chez les Epiciers.

Entrées à plein tarif les Dimanches, Fêtes et Soirées de Gala.

Redevance versée aux Exploitants.

Vous auriez la certitude de voir, par ces moyens combinés, votre salle pleine tous les jours de la semaine.

Un représentant de l'AGENCE GÉNÉRALE DE BILLETS POUR TOUS SPECTACLES vous rendra visite si vous en manifestez le désir.



Itala = Film

PROGRAMME DU 3 JUILLET

Les Laitières

Comédie — 663 mètres — Affiche

Paul HODEL

Agent pour la France, la
Belgique et la Hollande

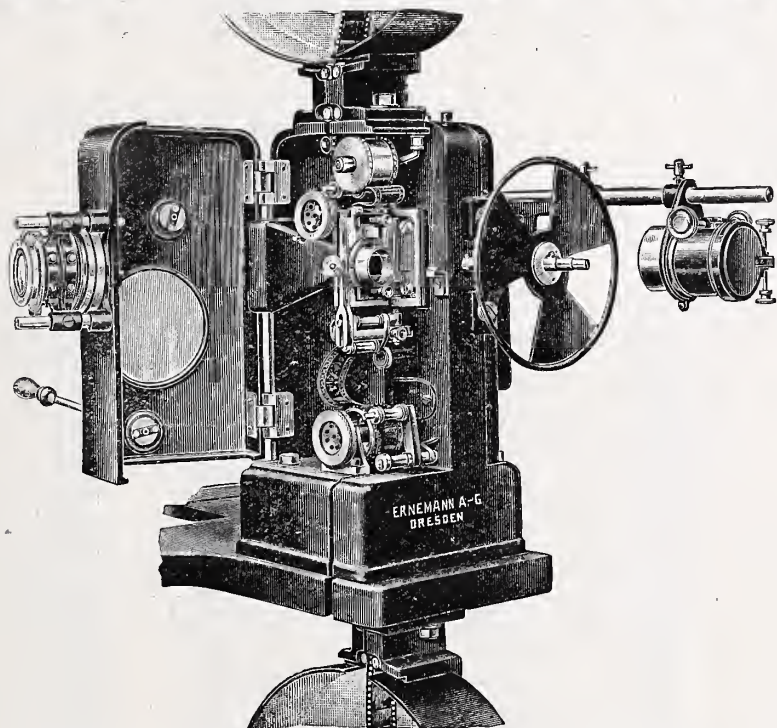
Adresser toutes les Commandes à **Paul HODEL**

Adr. Tél. : Itala-Film-Paris ☎ Tél. : Gutenberg 49-11 3, rue Bergère ☎ PARIS

Pour la Belgique et la Hollande : à **Albert FOVENYESY**, Concessionnaire
55. Rue du Lombard, BRUXELLES

Tous nos Films sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie Eastman Kodak

ERNEMANN



UN RECORD DU MONDE

est établi avec notre nouveau projecteur acier

IMPERATOR MODÈLE JUBILÉ 1914

qui réunit tous les avantages qu'un projecteur de théâtre peut posséder

*Il surpasse notre modèle 1913, si connu et apprécié sur tous les marchés
comme étant le meilleur appareil.*

c'est dire que **L'IMPERATOR JUBILÉ** SURPASSE TOUT

Demandez aussitôt l'intéressante brochure spéciale

ERNEMANN SOCIÉTÉ ANONYME
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 **PARIS** TÉL. CENTRAL: 36-16.

LYON, 83, rue de la République

LILLE, 11, place de la Gare

M RSEILLE, 7, rue de Suffren

NANCY, 20, rue des Dominicains



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C
I
N
E
S

Les plus Grands

LA FEMME

D'après la si poignante

M. Henry



MAGNIFIQUE F

Peut être vu par

ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



uccès de la Saison

ME NUE

omédie Dramatique de
ATAILLE

LM ARTISTIQUE
tout le monde

C
I
N
E
S





Nous apprenons la naissance
d'un Tout-Petit qui grandira...
Il a reçu le nom de

ZEDELLE FILMS

*Les sommités médicales appelées à l'aus-
culter ont déclaré qu'il était de bonne
constitution et qu'il possédait tout ce qu'il
fallait pour vaincre la neurasthénie,
la bile, la mauvaise humeur, etc., etc...*

NOS MEILLEURS VŒUX DE BONHEUR!



LE CINÉMA SUR LES BOULEVARDS

NOTRE ENQUÊTE (Fin)

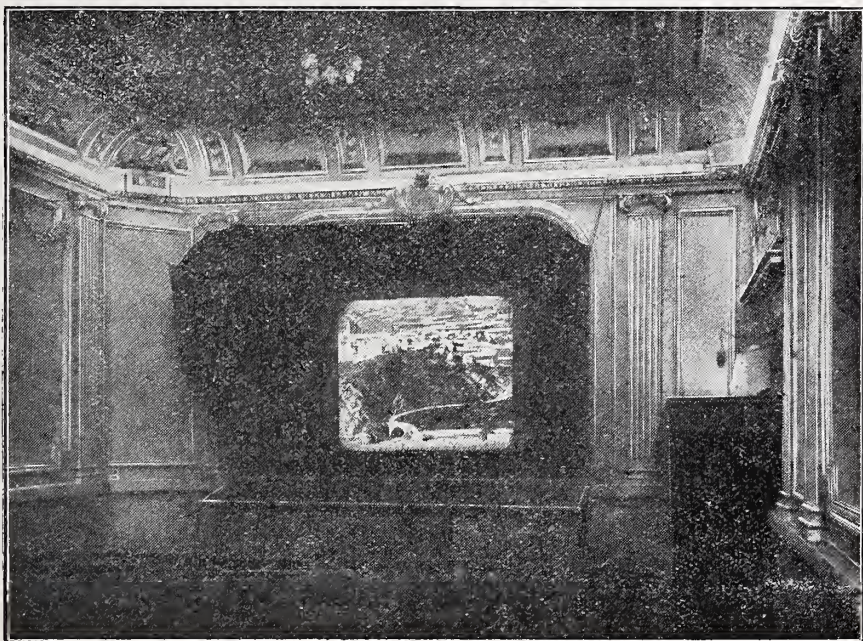
Il ne nous reste plus aujourd'hui qu'à passer en revue les établissements de création relativement récente, c'est-à-dire ceux qui ne se sont point trouvés aux prises avec les tâtonnements du début, profitant ainsi d'une expérience chèrement acquise.

Nous sommes alors en 1907. Au numéro

bourg Poissonnière pour la placer sur le boulevard même.

MM. Neuhoef et Stigler passaient d'ailleurs la main à la Société Francfort et Cie qui donnèrent à ce premier établissement le nom de Cinéma Palace.

De plus, la Société Francfort apportait une



L'ELECTRIC PALACE (En salle éclairée)

Cette salle de spectacle a été édiflée sur l'ancien emplacement de l'Imprimerie du journal "LE TEMPS"

2 du faubourg Poissonnière disparaît un marchand de fourrures en gros, dont les magasins sont livrés à l'activité de MM. Neuhoef et Stigler qui ouvrent une salle de cinéma avec deux heures de spectacle.

De février 1907 à octobre de la même année, d'heureuses transformations furent faites qui aboutirent à supprimer l'entrée du fau-

innovation, au Cinéma Palace, les projections se faisaient en salle éclairée.

Tous nos lecteurs connaissent le dispositif qui permet de maintenir la lumière dans une salle sans nuire à la netteté du film, il est donc inutile que nous en fassions ici la description.

M. Francfort qui dirigeait en personne cette

PROCHAINEMENT :

L'OUVRIER

GRAND DRAME SOCIAL

C. HALLEY, 19 bis, Rue Richer - PARIS & Téléph. : CENTRAL 32-04

Pour la Semaine du 17 au 23 Juillet 1914

... ET IL NE SUT JAMAIS !

❖ ❖ ❖

Drame d'une étran-
geté angoissante qui
remue les cœurs d'une
= émotion inconnue =

❖ ❖ ❖

**ADMIRABLE
INTERPRÉTATION**

❖ ❖ ❖

AFFICHES 140-200
(Reproduction ci-contre)



❖ ❖ ❖



INNOCENT MAIS MALADROIT

COMÉDIE-VAUDEVILLE ❖ Très comique ❖ Affiches 100-140

UN REPORTAGE SENSATIONNEL

Aventure mouvementée qui amuse, intrigue et passionne ❖ Affiches 140-200



LA BOURSE OU LA VIE

EXCELLENT COMIQUE ❖ Gros Rire ❖ Affiches 100-140

LE BAISER

Jolie comédie sentimentale ❖ Affiches 100-140

L'INSPECTEUR DES POULES

Désopilante bouffonnerie d'une gaieté irrésistible — Affiches 100-140

Tous nos Films sont tirés sur pellicules Eastman Kodak



salle de spectacle sut, par une administration sage, appeler le succès et la prospérité, aussi put-il, en 1911, prendre en totalité les locaux qu'abandonnait au boulevard des Italiens, notre grand confrère *Le Temps*, et y faisait-il installer son second établissement en salle éclairée, sous le nom de « Electric Palace ».

Cette salle de spectacle occupe l'emplacement qui était affecté à l'imprimerie de ce journal.

Des travaux importants furent entrepris pour aménager cette salle qui compte parmi les plus élégantes et les plus coquettes du boulevard.

Placée en contre-bas du boulevard, on accède aux fauteuils en descendant un large et riche escalier en fer forgé.

Les loges sont placées à droite et à gauche de l'entrée, de plein-pied avec le boulevard.

Un moteur Diesel de 220 HP a été installé et fournit la lumière dans tout l'établissement, qui comporte 500 places très confortables.

Peu de temps après l'ouverture du Cinéma Palace au boulevard Bonne-Nouvelle, les Voyages Animés attiraient pendant un mois environ, au boulevard Saint-Martin, l'attention du public.

Le local des « Voyages animés » avait reçu la disposition d'une sorte de wagon de chemin de fer; vingt-quatre personnes trouvaient place sur deux rangées de banquettes. On avait l'impression de voyager avec le paysage défilant devant soi. Rien d'ailleurs n'avait été ménagé; on donnait à ce prétendu wagon un mouvement d'oscillation sur sa base afin que le spectateur put se croire sur un de nos réseaux. Ce petit balancement était accompagné du bruit inhérent à la circulation sur la voie ferrée.

Un employé vêtu en chef de gare, annonçait l'embarquement et surtout le débarquement, ce pendant qu'un conférencier donnait quelques détails sur les pays projetés.

Cette attraction, comme nous le disions plus haut, ne dura guère qu'un mois, et fit place à un café. Un cinéma vint ensuite qui passa la main au Kinerama actuel.

Le cinématographe s'affirmait alors de plus en plus, des salles s'ouvraient un peu partout, la production était de plus en plus artistique.

C'est alors que M. Ruez, directeur de Parisiana, loua sa salle à une Compagnie Cinématographique, qui ne fit d'ailleurs qu'une brève exploitation. M. Ruez prit la suite et on sait le succès qu'il remporta.

A peu près à cette époque, à l'entrée de la

rue Taitbout, dans un chantier de démolition, s'édifiait pour le compte de M. Raleigh-Robert un petit établissement monté en carreaux de plâtre qui, sous le nom d'Americain-Biograph, se transportait ensuite rue Le Peletier.

Cette salle de spectacle changea bientôt de direction, s'intitula alors Ciné Tango et devint définitivement le Kinoplastikon.

Le Cosmorama ouvre ses portes au boulevard Montmartre, mais soit défaut dans la direction, soit le voisinage du « Roi des Cinémas », cet établissement ne fait pas de brillantes affaires et doit fermer. Notre Pathé national le reprend, installe une salle de dépêches, la fait revivre en lui donnant une impulsion nouvelle et va le confier au désopilant Max Linder qui lui donnera son nom.

Au coin de la rue d'Hauteville, le « Carillon » ferme ses portes; les chansonniers qui le dirigeaient remontent vers la Butte, et l'écran s'installe à leur place sous le nom de « Musicorama ».

Une brève exploitation s'en suit, et c'est notre distingué et excellent confrère Lordier qui reprend la direction de la barque avec une compétence que personne ne songe à lui contester.

Le Pathé Palace s'élève pendant ce temps sur le boulevard des Italiens et fait une ouverture sensationnelle. C'est une débauche d'élégance et d'art; c'est enfin le triomphe du Cinéma qui s'est installé en maître. Le boulevard est resplendissant de lumière. Le Cinéma est roi, il a conquis les foules, mais en même temps il excitait les appétits. La rue Edouard-VII s'élève avec un cinéma, mais, hélas, cette partie du boulevard est désertée, et à l'heure où ces lignes paraissent, le théâtre a pris sa revanche sur cette salle, et l'écran a disparu pour faire place au plateau que dirigera M. Frank.

Dans peu de temps, deux nouvelles unités entreront dans la lice. Le Cinéma des Nouveautés dirigé par M. Aubert et enfin celui qui s'élèvera sur l'emplacement du Café Anglais, d'illustre mémoire.

FIN

Albert HEC.

***Prête-moi
ta Femme***

L'ART et le FILM

La question de l'Art et du Film préoccupe singulièrement nos grands chroniqueurs parisiens. Tout leur est occasion de la poser et de la développer, sans la résoudre pleinement, bien entendu, puisque la solution ne relève que de nos éditeurs. Voici dans quels termes s'exprime sur ce point notre excellent confrère de l'Événement, Marcel Laurent, qui prend acte du litige, d'ailleurs aplani, de Sarah Bernhardt et de Rostand :

« Jamais la rivalité de ces deux « théâtres » n'était apparue plus âpre, plus décisive. Jamais la question ne n'était posée avec une telle intensité de lumière. Si considérables, si fameuses qu'elles soient, la personnalité de Mme Sarah Bernhardt et la personnalité de M. Rostand s'effacent devant le principe qui surgit du démêlé : la question du cinématographe lui-même, du cinématographe irrésistible que les maîtres du verbe ont capitulé devant les protagonistes du geste...

On a suivi les enquêtes, ouvertes un peu partout sur la concurrence acharnée faite à la

scène par le film, le roi du jour ! On a entendu d'excellents arguments. On a exposé des raisons moins exactes mais tous les esprits se sont trouvés d'accord pour constater le fait. Le cinématographe, à ses débuts, ne fut qu'un amusement pittoresque ; il valait par lui-même. Le procédé seul importait. On s'entassait dans des salles étroites et noires, uniquement pour le divertissement d'une invention magnifique, qui donnait à des photographies le mouvement de la vie. Plus tard, le procédé se perfectionnant et le public s'habituant à l'admirer, le spectateur aspira à un régal visuel plus raffiné, plus étendu. On écrivit alors spécialement pour le cinématographe, des scènes un peu grossières, aux effets soulignés ; on suscita des succès de fou rire en représentant des calembredaines qui, à la scène, eussent semblé joviales ou puériles. Les établissements se multiplièrent ; avant de faire concurrence aux théâtres, les cinématographes se firent concurrence entre eux. Aux lourdes facéties, on ajouta des relations imaginées de voyages, des tableaux instructifs et l'on aborda l'Art véritable, le grand Art en demandant à des auteurs en renom des pièces inédites ou des adaptations cinématographiques. La tentation était dorée sur tranche ! Quel dramaturge, quel poète eût pu la dédaigner, d'un geste aussi

L'INTERMÉDIAIRE

17, Rue Monsigny, 17, PARIS

vend les

POSTES PROJECTEURS

et le Phonographe Elgéphone-Bloc

" GAUMONT "

Payables en 15 Mois

Sans MAJORATION des PRIX de CATALOGUES

Et avec la GARANTIE des CONSTRUCTEURS



SOCIÉTÉ ITALIENNE

Capital : Cinq Millions de Francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

CIN

C
I
N
E
S

Groupe n° 265. — Présentation à Tivoli-Cin

La Revanche de MARCELLE

AFFICHE

COMÉDIE

Long : 556 mètres

Le BEAU GESTE

AFFICHE

COMÉDIE

Long : 355 mètres

CELIO
-FILM

LES PETITS MARC

DEUX AFFICHES

Très Prochainement :

L'AMAZON

GRAND ROMAN



ES

8, RUE St-AUGUSTIN, PARIS

Téléph. : LOUVRE 20-25

Adr. Télégraph. : CINESITAL-PARIS



juillet. — LIVRAISON 17 JUILLET

PATACHON

Garçon d'écurie

AFFICHE

COMIQUE

Long. : 156 mètres

LUGANO

PANORAMIQUE

Long. : 120 mètres

ND S AMBULANTS

CELIO
-FILM

TAL

Longueur : 324 mètres

CELIO-FILM

MASQUÉE

NNAGE MODERNE

C
I
N
E
S



Films Jules Tallandier

Prochainement :
.....

Suzanne GRANDAIS
dans
GRANDE SŒUR
Scène dramatique en 3 parties

Sera un SUCCÈS!!!
.....

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DU FILM

Ch. MARY, Directeur

18, Rue Favart 56, Rue de Paris 74, Rue des Plantes

PARIS LILLE BRUXELLES

La Société est seule Concessionnaire pour la France et la Belgique

Seuls Concessionnaires pour le Midi de la France :

MM. GURGUI et Cie

55 et 57, Rue Saint-Ferréol, MARSEILLE

superbe qu'inutile? Certes, les théâtres pâtissaient; ils n'ont pas cessé de pâtre, encore qu'il soit injuste d'imputer uniquement au cinématographe la crise qu'ils subissent. Cette crise est générale; elle frappe les plaisirs aussi durement que les affaires.

Les théâtres, au surplus, se sont-ils défendus contre la concurrence? Ils ont augmenté le prix de leurs places dans des proportions si manifestement exagérées que toute une catégorie de citoyens, qui entend passer une soirée au spectacle, est obligée de comprimer ses dépenses et d'opérer sur le petit budget familial de savants virements. Nous ne possédons pas de théâtres populaires et le cinématographe est essentiellement populaire, non parce qu'il donne, mais par l'accès facile qu'il offre au public. La différence du tarif a donc été l'une des premières causes des succès remportés par l'exploitation nouvelle; le cinématographe a recruté une clientèle parmi des bourgeois qui allaient rarement au théâtre et parmi des ouvriers qui n'y allaient *jamais*.

On peut rencontrer quotidiennement, dans les bouillons et dans les petits restaurants, des dîneurs qui estiment les films aussi nécessaires à leur digestion qu'un verre de liqueur. La modicité du tarif ne devait cependant pas constituer le seul attrait du cinématographe qui pos-

sède sur le théâtre l'avantage de la variété. C'est une exposition d'images tournantes, mouvantes, qui incite au moindre effort. La curiosité intellectuelle des foules moyennes se contente d'aperçus. Or, le cinématographe est l'idéale plateforme des aperçus; aperçus de fantaisies, de paysages lointains, de tableaux scientifiques, de pages d'actualité. Ce qui lui manquait, il y a quelques années, c'était le concours de fournisseurs attirés, c'est-à-dire d'auteurs et de comédiens dont les noms associés pussent former « la belle affiche ». On arrivait au moment psychologique. Les auteurs, les directeurs et les artistes allaient-ils lutter contre le mouvement qui se propageait? Allaient-ils proclamer : « Au théâtre seulement les jouissances d'art, les pièces célèbres, les interprètes illustres, les spectacles éblouissants, les vedettes flamboyantes? » C'était un risque à courir. Ils s'en épargnèrent très prudemment les surprises en se tenant ce langage plus logique :

« Quoi que nous fassions, nous n'empêcherons pas le cinématographe de gagner sur nous des batailles commerciales. Jouons des chefs-d'œuvre; même avec des inepties il nous distancera. Notre intransigeance obstinée aurait pour conséquence de nous éloigner encore de ce Pactole qui inonde les rues de Paris. Ne vaut-il

J.- R. STAFFA

Propriétaire de

LA GRANDE ENTREPRISE CINÉMATOGRAPHIQUE BRÉSILIENNE

Représenté en EUROPE par M. Louis AUBERT

19, Rue Richer, PARIS

Siège Central :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, Avenida Central

Succursales dans le Brésil

PERNAMBUCO

S. Paulo == Porto-Alegre

Seul Concessionnaire

pour le Brésil

des marques

NORDISK-FILMS,

de Copenhague

ITALA, Turin

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS

La MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse télégr : AUBERFILM-PARIS — Télép. : Louvre 03-91

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CINÉMA

23, rue de la Michodière, 23 -- PARIS

Adresse télégraphique : COUSINHOOD-PARIS

Téléphone

POUR LE 17

UN DRAME D'AMOUR

Le BAISER

AFFICHES - PHOTOS

UN COMIQUE ORIGINAL

Un Bon Dîner

Longueur approximative : 177 mètres

Téléphone : Gutenberg 30-80

Seul concessionnaire

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Agent pour la Belgique et la Hollande : M. GIGANT

NOGRAPHES "ECLIPSE"

ETRAL 27-44

JUILLET 1914

UR ET DE HAINE

MORTEL

LONGUEUR APPROXIMATIVE 595 MÈTRES

UN PLEIN AIR MAGNIFIQUE

CORRIDA de TAUREAUX à SÉVILLE (ESPAGNE)

Longueur approximative : 118 mètres

or la France :

Téléphone : Gutenberg 30-80

HIQUE, 16, Rue de la Grange - Batelière

, Avenue du Roi -- BRUXELLES

CENTRAL=FILM=SERVICE

Télép Gut. 69-96

12, Rue Gaillon, 12, PARIS

Ad. Tél. CALFILM

SUCCÈS
A L'AMBIGU

ODÉON=FILMS

SUCCÈS
AU CINÉMA

La Fille du Garde-Chasse

D'après le Drame de MM. FONTANES et DECORI

Journaux Illustrés

Notices

Images d'Epinal

Affiches

RIEN QUE DES

SUCCÈS

AU CENTRAL=FILM!

pas mieux traiter l'adversaire en allié, en composant avec lui et en tirant de ses triomphes un profit moral et matériel? » Les gens de théâtres ont alors assuré aux entrepreneurs de cinématographes une collaboration zélée et rémunératrice...

« ... Et bientôt des directeurs de théâtres eux-mêmes louèrent des salles vacantes pour y placer des écrans gigantesques : tels M. Hertz, co-directeur de la Porte-Saint-Martin et de l'Ambigu, qui occupe actuellement le Châtelet où il a représenté *l'Aiglon* litigieux, mis au point, avec l'approbation émue de son auteur — un poète pourtant et le plus étourdissant des lanceurs de rimes!

« Des philosophes s'inquiètent. On « monte » Molière au cinématographe! Le règne de Louis XIV devant les films! Et nos moralistes chagrins se plaignent en dénonçant la profanation! Ils sont suffoqués en entendant leur frui-tière s'exclamer joyeusement :

« — Quel bon zigue que ce monsieur Molière. « Il nous a joué hier une pièce désopilante : *Le Malade imaginaire*. Rien de plus rigolo. »

**

Et notre confrère de conclure que les tendances nouvelles du cinéma sont dignes d'être encouragées puisque cet art moderne exerce une influence indéniable sur l'esprit de la foule.

Abonnez-Vous

au "Ciné-Journal"

C'EST VOTRE INTÉRÊT

DON JUAN au Théâtre Fémina

M. Isidore de Lara a fait entendre, il y a quelques jours, devant une élégante assistance, un ouvrage d'une assez curieuse originalité puisqu'il associe la musique, les vers et le cinématographe, et cela en l'honneur de *Don Juan*.

De nos jours, dans le parc d'un château seigneurial, trois jeunes femmes, qui ne sont point mariées selon leurs goûts, ont rencontré un être étrange et charmant qui leur a donné rendez-vous. Puis, tout à coup, dans les ramures d'un arbre, l'inconnu apparaît, c'est don Juan. Il révèle à ses trois amoureuses sa puissance et son attrait. Mais, quand les maris surgissent, vengeurs et l'épée à la main, il les plaisante et disparaît au milieu d'un éclat de rire.

Les hommes et les femmes parlent; le cinématographe nous révèle le détail des entrevues des trois jeunes femmes avec l'inconnu; seul don Juan chante : il chante la musique de M. de Lara, expressive et émouvante.

Avant le poème musical en deux parties de M. de Lara nous avons entendu le *Don Juan* de Massenet, celui de Baudelaire, des scènes de celui de Molière, tous ces morceaux récités ou interprétés par des artistes où se distinguait Mlle Géniat, des airs du *Don Juan* de Mozart, chantés par Mme Wienawski et M. Marvini, et enfin une conférence préparatoire, très documentée, de M. Jules Bois sur le personnage de don Juan — qui a donné lieu à tant de commentaires.

MAISON DE COMMERCE

A. FALDEKIN & C^o

EDITION DE FILMS

CINÉMATOGRAPHIQUES

BUREAU PRINCIPAL :

MOSCOU, Fwerskaïa 21, RUSSIE

Dans vos Comma

LA BANDE TOUT

ÊTRE IM

FILM EA

Vous vous assurerez ainsi le
incomparables que 24 années
de réaliser dans la fabricat
graphie animée, et, par suite,

la manière l

s, Spécifiez que

ENTière DOIT IMÉE SUR STMAN

éfice des perfectionnements
xpérience nous ont permis
des Films pour la photo=
s protègerez vos intérêts de
us efficace.

EXCLUSIVITE SENSATIONNELLE :

La Mine aux Millions

GRAND DRAME POLICIER EN 3 ACTES



joué par
Lidye VERNON
William DEIMERANCY
Les Étoiles
du
METROPOLITAN HOUSE



A. BONAZ

Télép. : NORD 49-43

21, Faubourg du Temple - PARIS

Adr. Télégr. :
CINÉTHOR-PARIS

SUCCURSALES :

MARSEILLE, 7, Rue de Paradis
LYON, 47, Quai Saint-Vincent
NANCY, 28, Cours Léopold
BRUXELLES, 92, Rue des Plantes
LILLE, 5, Place Saint-Martin

Tél. 48-84
— 56-35
— 15-49
— B 50-11
— 9-61

La Sécurité au Cinéma

Extincteur P. RUEZ

pour Cabines Cinématographiques

Breveté S. G. D. G. France, Angleterre, Allemagne, Belgique et tous pays

PRINCIPAUX BREVETS OBTENUS PAR L'INVENTEUR

Les noms en italique indiquent les pays où les Brevets sont soumis à un examen.

Exposition Internationale de Londres

Mars 1913

1^{re} Grande Médaille d'Or

France	
<i>Angleterre</i>	vendu
<i>Allemagne</i>	
<i>Belgique</i>	
<i>Amérique</i>	
<i>Canada</i>	
<i>Autriche</i>	
<i>Hongrie</i>	
<i>Italie</i>	
<i>Suisse</i>	
<i>Portugal</i>	vendu
<i>Espagne</i>	

Luxembourg	
<i>Mexique</i>	
<i>Brésil</i>	
<i>Argentine</i>	vendu
<i>Hollande</i>	
<i>Danemark</i>	
<i>Suède</i>	
<i>Norvège</i>	
<i>Japon</i>	
<i>Russie</i>	
<i>Australie</i>	vendu
<i>Tunisie</i>	

Exposition Internationale de Gand

1913

1^{re} Grande Médaille d'Or

Dispositifs spéciaux de Sécurité évitant toute panique

A la moindre alerte, en tirant
sur une poignée, on obtient :

*L'Éloignement du feu - L'invisibilité du foyer d'Incendie - L'évacuation complète des fumées
La mise en pleine lumière de la Salle*

Pour les Brevets restant à céder et pour tous renseignements, s'adresser à M.

L. VANDEVILLE

Service de l'Extincteur, 27, Boulevard Poissonnière, le soir de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

LE CINÉMA ÉDUCATEUR POLITIQUE

**Opinion du Parti Socialiste
en France et en Belgique**

Vingt-deux Maisons du Peuple en Belgique ont organisé des représentations cinématographiques dont la fréquence varie selon les localités, d'une séance par semaine, dans plusieurs communes industrielles, à sept à Verviers et à huit à la Maison du Peuple de Bruxelles.

Ces coopératives n'ont pas installé leurs cinémas dans un but d'éducation, mais surtout pour utiliser leurs immenses salles de réunions qui ne sont occupées qu'à de longs intervalles et aussi pour permettre aux ouvriers de se distraire à peu de frais.

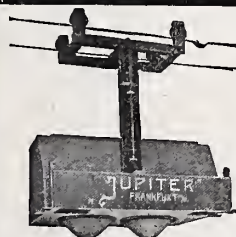
En fait, les cinémas « socialistes » ne diffèrent pas sensiblement des autres entreprises du genre, car ils sont obligés la plupart du temps de subir les exigences des industriels qui ont monopolisé la fabrication, la vente et la loca-

tion des films. Aussi les critiques qu'on formule un peu partout contre le cinéma ont-elles été d'autant plus sévèrement exprimées dans les réunions du parti que nos militants considèrent inopportunes toutes les réunions organisées dans les locaux socialistes, qui n'ont pas un caractère éducatif ou de propagande.

Le camarade de Man, qui est attentif à tout ce qui peut élever le niveau intellectuel du prolétariat, a étudié la question dans ses détails et a présenté un rapport du plus haut intérêt sur ce qu'on peut attendre du cinéma en se plaçant au point de vue socialiste.

Le cinéma, dit en substance De Man, ne pouvait guère s'orienter autrement qu'il l'a fait jusqu'ici. Le peu de frais nécessaires à l'installation et au fonctionnement des cinémas en faisant un spectacle à bon marché dont un public à l'instruction rudimentaire, le sens artistique peu développé s'accommoderait fort bien d'émotions brutales ou grossières, a formé la grande partie de la clientèle. Aussi ce sont surtout des farces vulgaires et des drames sensationnels qui de plus en plus souvent ont été projetés sur les écrans.

La vogue momentanée du drame cinéma-



Lampe-plafonnier JUPITER

VOTRE ATELIER DE PRISE DE VUE

est vieux jeu et il est installé en dépit de tous les principes d'économie, si vous employez d'autres lampes que celles qu'utilisent presque toutes les *Fabriques de Films importantes.*

Ces lampes sont :

La Lampe cinématographique JUPITER, à pied.

La Lampe-plafonnier spéciale JUPITER.

La Lampe JUPITER, à main, dite Lampe Gamin.

La Lampe JUPITER, à effets solaires, de 12.000 bougies.

**Société Electrophotographique
JUPITER**

Braubachstrasse 24, Francfort s.-le-Mein

Fournisseur de toutes les
Fabriques de Films notoires.



Lampe JUPITER à main



Lampe cinématographique JUPITER à pied



Lampe JUPITER
à effets solaires avec avant-corps
sans verre dépoli

Société Adam & C^{ie}

Téléphone :

TRUDAINÉ 57-16

11, Rue Baudin, 11

:: :: PARIS :: ::

Adresse Télégraphique :

ADAMFIL-PARIS

Liste des Dernières Nouveautés

Une nuit à l'Auberge	Drame	280	EDISON
Vieilles têtes, jeunes cœurs. . . .	Comique	150	WEST. SUP.
La Revanche de Claude	Drame	330	BEAUTY
Une Course avec la mort.	—	300	BISON 101
La Pierre fatale des Indes.	—	950	BISON 101
Triomphe du devoir.	—	600	K-B.
Petite Vagabonde	—	320	BEAUTY
La Fortune du Capitaine.	Drame	635	EDISON
Le Crime de Tom Kuig	—	670	FLYNG A
Echéance Fatale.	—	340	BEAUTY
Loi du talion	—	650	K-B.
Les plans volés.	—	352	EDISON
Le Roman du Batelier	—	570	KALEM
Le Champ de la Mort	—	635	BIOGRAPH
La Rencontre tragique	—	285	ITALA
Mystères Jungle	—	800	SELIG
Enlèvement de Sally.	Comédie	365	BEAUTY
Catastrophe vengeresse.	Drame	882	VITAGR.
Sous l'étreinte du serpent.	—	600	TRANSATL.
Désillusion de Magde	Comédie	600	VITAGR.
Appel du Pays	Drame	635	DOMINO
Un peintre ultra-fleuriste.	Comédie	308	VITAGRAPH
Innocente ou Coupable	Drame	300	TANNHOUS.
Le combat de Rorke's Drift	—	606	EDISON
Son Mari.	—	648	VITAGRAPH
Robinet a le Torticolis	Comédie	160	AMBROSIO
Par l'Absinthe.	Drame	1200	TRANSATL.
id.	—	1200	TRANSATL.
Entre les mains de la Maffia. . . .	Drame	865	WEST. IMP.
id.	—	865	WEST. IMP.
Mlle la Mode	Comédie	335	BEAUTY
Aventure en wagon.	—	294	AMBROSIO
Idylle Vaseuse.	Comédie	300	WEST. IMP.
André monte sur les planches . . .	Comique	306	EDISON
Amour et Vengeance	Comédie	590	TRANSATL.

tographique a d'autres conséquences fâcheuses. Au point où en est la technique, le drame cinématographique est une monstruosité artistique. L'expression des sentiments intimes qui constitue en grande partie la valeur du drame au théâtre, n'étant possible que par la parole, on est obligé d'y suppléer par une mimique tellement exagérée qu'elle devient de la pantomime et qu'on retombe dans le plus mauvais mélodrame.

Et que dire alors de ces drames policiers où des actes criminels sont représentés avec une force de suggestion réaliste telle qu'elle peut obséder la volonté des âmes impressionnables !

Faut-il donc renoncer à espérer que le cinéma devienne un instrument d'éducation ouvrière et faut-il le regarder plutôt comme une nuisance. De Man n'est pas de cet avis.

Le film dramatique ne semble pas avoir un avenir bien sûr. Les sommes, parfois fantastiques qu'il faut payer pour le livret du drame, pour sa mise en scène, pour les acteurs, le font revenir à un prix très élevé, puis le champ d'action est assez limité et les grands fabricants de films, en Allemagne notamment, font eux-mêmes des efforts pour faire admettre le film instructif.

Quel rôle merveilleux le cinéma peut avoir dans ce domaine !

A l'école primaire, il remplace combien avantageusement le livre fastidieux, et même la grande gravure coloriée accompagnée des explications les plus claires du maître.

Dans l'enseignement professionnel, il est précieux car il montre de façon précise aux apprentis les mouvements à exécuter et aide ainsi leurs défauts.

Mais il peut servir aussi à l'instruction des adultes. Des vues de voyages, des travaux de

toutes sortes (usines, travaux des champs, etc.), des différentes formes de l'activité sociale et spécialement ouvrière, seraient du plus haut intérêt, si elles étaient simplement projetées sur l'écran, mais elles donneraient des résultats plus heureux encore, si elles remplaçaient les projections fixes dans l'illustration des conférences.

Bruxelles a l'honneur d'avoir appliqué la première (en 1908) le cinéma à l'enseignement primaire et elle l'a généralisé dans ses écoles. Mais tandis qu'en Belgique l'expérience n'a été tentée que dans quelques localités, à l'étranger, surtout en Allemagne, au Danemark et aux Etats-Unis, on a donné une grande extension au film instructif.

Il n'est pas étonnant que les fabricants de films se fassent depuis peu les protagonistes d'un genre susceptible d'une grande variété et que certains d'entre eux vont jusqu'à prêter des appareils de projection et même à envoyer des conférenciers aux institutions qui veulent faire des essais.

Il y a aussi le film d'information qui est très goûté du public en raison de son actualité et qui, en s'occupant d'événements ouvriers, deviendrait un élément de propagande si puissant et de mise au point si utile.

Si, à l'occasion d'une grève on pouvait prendre des vues de manifestations, de charges policières, de réunions de grévistes, quel mouvement de solidarité ne pourrait-on créer.

Nos amis tchèques, en montrant ainsi les scènes d'horreur de la guerre balkanique et les Anglais, déroulant certaines épisodes de la grève des mineurs du Rand sud-africain, ont fait la meilleure propagande, les premiers contre la guerre et les seconds en faveur des grévistes.

Il y a aussi le film de propagande à « ten-

 **ÉDITEURS !** dans votre intérêt, employez
mes appareils. **Vous serez émerveillés.**

**Appareils prise de Vues. — Perforeuses
Tireuses. — Mètreuses électriques, etc.**

G CONTENET, . . . PARIS . . . 202, Faubourg Saint-Denis

Téléphone :

LOUVRE 14-18



Union-Eclair

✱

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES FILMS ET

LILLE. -- 8, Rue du Dragon

- - - Téléphone 22-60 - - -

Capital : 1.000.000

12, Rue

Agence à LYON

EN EXCLUSIVITE:

CHÉRI

D'après

Gaston

Publié par

AFFICHES 100-150 - 200-300

NOTICES ILLUSTRÉES

17

Juillet

MARDI-VENDREDI

ECLAIR-JOURNAL

-Location



Adresse Télégraphiq.

UNIOFILMS-PARIS

ATOGRAPHES "ECLAIR"

000 francs
illon

MARSEILLE. == 7, Rue Suffren

- - " Téléphone 46-87 - - -

Rue Dunoir, 5

Non! Non! pas les Mains!!

- BIBI

oman de

LE ROUX

e MATIN"

REPRODUCTION DE L'AFFICHE DU " MATIN "
ES - PHOTOS

L VOIT TOUT

MARDI-VENDREDI

Le plus documenté

Ciné-Gazette

“ La Vie par l'image animée ”

Hebdomadaire - Environ 150 mètres

:: ADMINISTRATION ::
6, Rue Ordener, PARIS
Téléphone : Nord 55-96

dance », auquel De Man n'accorde pas, momentanément, beaucoup d'importance, car à part le film de reconstitution historique d'événements très importants, on risque de tomber dans la fiction dramatique » l'esthétique perdrait ce que l'intérêt de propagande pourrait gagner.

Mais si De Man estime, avec tous les gens cultivés que le drame ou la comédie cinématographiques sont, actuellement dépourvus de tout caractère artistique — sans compter les productions nettement démoralisantes, scènes pornographiques, chauvines, brutales ou bêtement sentimentales — il croit cependant que cette situation n'est pas sans remède.

Avec une amélioration de la technique du cinéma, on est en droit de bien augurer de l'avenir. La vibration est déjà supprimée, on reproduit les vues avec la couleur naturelle ; les essais du « kinoplastikon » pour donner du relief à l'image, ont été couronnés de succès ; la combinaison du cinéma et du phonographe — le « kinétophone » d'Edison, par exemple — est appelée à réussir dans un bref délai, et ainsi les moyens d'expression qui manquent aujourd'hui à cette fiction seront beaucoup développés.

MANUFACTURE
DE
FAUTEUILS AUTOMATIQUES

POUR
Cinés, Théâtres et Forains

L. MARCHAND

4, rue Hubert, La VARENNE-SAINT-HILAIRE (Seine)

TÉLÉPHONE : 149

On pourra alors songer à créer des vues réellement artistiques dont le cachet serait encore relevé si on arrivait à composer une bonne musique d'accompagnement qui, pour chaque œuvre, soulignerait les sentiments qu'on veut exprimer.

Assurément, il ne peut être question de pasticher les productions compliquées du théâtre, il faudra rester dans les notes simples. Mais les œuvres simples ne sont pas toujours les moins belles, il suffit qu'elles soient sincères.

Le rapport de De Man n'est pas seulement un exposé théorique, il apporte des conclusions pratiques. D'après lui, il faut en premier lieu, améliorer dans la mesure du possible les programmes de cinémas en éliminant les films à tendance antisocialiste, pornographiques ou scabreux, policiers, chauvin, sentimental dans le sens déprimant du mot.

Puis il faudrait constituer des collections de plaques pour projections lumineuses fixes illustrant des conférences éducatives ; former et tenir au courant des archives cinématographiques du mouvement ouvrier, installer un cinéma modèle ambulant avec un choix de vues éducatives et de propagande à mettre à la disposition des organisations ouvrières.

En tout cas, l'Office du cinéma socialiste a une tâche intéressante à remplir et s'il parvient à élever le niveau des représentations cinématographiques, il aura droit à la gratitude de tous ceux qui pensent que l'éducation populaire est un élément important de notre besoin d'émancipation.

L. DELSINNE.

Matériel pour Cinémas et Concerts

TÉLÉPHONE **PARDON et C^{ie}, 7 à 19, Boulevard St-Jacques, PARIS**

ADRESSE
TÉLÉGRAPHIQUE
PARDONLI-PARIS

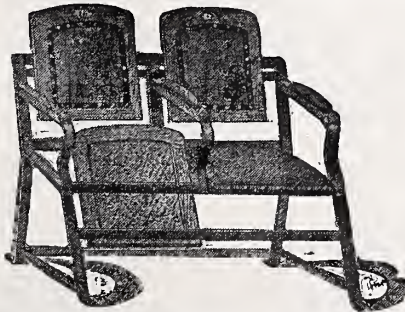
812-81
812-82 812-83

**FAUTEUILS EN
TOUS GENRES**

CHAISES PLIANTES

PORTES ET PANNEAUX

GRILLAGES POUR CINÉMAS



GRILLES ARTICULÉES
POUR FERMETURES
DE CINÉMAS

AÉRATEUR POUR TOITURES

AÉRANT SANS
DONNER DE JOUR

SUR DEMANDE ENVOI FRANCO de Devis et Renseignements

Les Grands Editeurs
PATHÉ

Présentent cette

*Un remarquable film sentimental
dû à la belle production de la*

S. C. A. G. L.

Dirigée par MM. P. DECOURCELLE et GUGENHEIM

Les Yeux du Cœur

Scène dramatique de M^{me} Marie THIÉRY

Interprétée par :

MM. ESCOFFIER ET MAUPRE

ET M^{lle} CELIAT

de l'Odéon

Éditeurs **PATHÉ**

Prochainement :

L'INFAMIE

Tous les spectateurs savent que seules les salles qui passent
comme **ÉTABLISSEMENT**

urs Internationaux

FRÈRES

semaine :

*Un tragique et émouvant épisode de la vie d'un braconnier
écossais, exécuté par la jeune et nouvelle marque anglaise*

BIG BEN FILMS

Black Roderick

Drame en deux parties dont l'action
farouche se déroule dans le décor
brumeux et poétique des lacs d'Ecosse

FRÈRES Éditeurs

D'UN AUTRE

es vues tirées sur FILM ININFLAMMABLE doivent être classées
NTS DE SÉCURITÉ

PRISE DE VUES

Appareil professionnel ÉCLAIR-GILLON



Appareil vu porte de droite ouverte

MODÈLE 1914

DIMENSIONS	Hauteur : 210 millimètres	
	Longueur : 360	—
	Largeur : 155	—

Deux magasins chargeurs pour 120 mètres de film. Un de chaque côté permettant la réduction de l'appareil aux DIMENSIONS MINIMUM.

Prix : 1.900 francs

GRAND MODÈLE

DIMENSIONS	Hauteur : 395 millimètres	
	Longueur : 350	—
	Largeur : 147	—

Deux magasins chargeurs pour 120 mètres de film du même côté de l'appareil.

Prix : 1.500 francs

POUR CATALOGUES & RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER :

CINEMA ECLAIR

12, Rue Gaillon, 12 — PARIS

Prête-moi ta Femme

DU THÉÂTRE AU CINÉMA

IV

La Présentation

(Suite)

Nous arrivons maintenant à l'époque où la pièce de théâtre, où le film est présenté sous sa forme définitive.

Au théâtre, le metteur en scène, le décorateur, le directeur, les artistes ont travaillé avec ardeur pour réaliser la perfection, pour atteindre le summum de leur art.

Après un mois, deux mois de répétitions quotidiennes, ils affrontent les premières critiques du public, personnifiées à la répétition dite des couturières, par quelques amis du directeur et de l'auteur.

Mais cette répétition ne peut donner qu'une vague indication; en effet, les invités se garderaient bien de faire la moindre observation, à moins qu'ils ne fassent partie de l'intimité de leur hôte.

Cette représentation donne quelquefois lieu à des modifications, mais elles ne seront jamais d'une très grande importance. Il est, en effet, extrêmement difficile de changer le texte ou la mise en scène appris depuis quinze jours et plus par les interprètes de l'œuvre. Le lendemain de la répétition des couturières, le théâtre donne la répétition générale qui a lieu devant la critique et les invités de l'auteur, des artistes et du directeur. C'est généralement cette répétition qui décide du succès de l'œuvre. Néanmoins, certaines pièces n'ont été jugées à leur valeur réelle que par le grand public, celui qui paie.

Cette répétition générale est le couronnement d'une époque de travail en commun. Elle est le résultat d'un effort. C'est de cette vraie première en public que partira la pièce pour un nombre indéterminé de représentations. Dès lors, elle peut avoir du succès et garder l'affiche pendant des mois, comme elle peut causer la plus grande désillusion et terminer sa carrière dès les premiers jours. Dans ce dernier cas, c'est une véritable fortune qui se trouve engloutie sans aucune rémission. Le directeur de

LE VÉRITABLE
POSTE OXYACÉTYLÉNIQUE

OXYDELTA

QUI DONNE LA LUMIÈRE
LA PLUS PUISSANTE
APRÈS L'ARC ÉLECTRIQUE

PORTE LA MARQUE
CI-DESSOUS



TOUS LES EXPLOITANTS soucieux d'obtenir en toute sécurité un éclairage parfait doivent l'exiger sur les appareils et refuser les imitations.

PLUS DE 1.000 RÉFÉRENCES

DANS LE MONDE ENTIER

Démonstrations permanentes

ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

**35, Rue de Clichy
PARIS**



LE FAISEUR

Interprété par M

Superbes affiches 100/150
200/225



CINEMA ECLAIR

12, Rue Gailloz

Prochainement :

R DE FOUS

DOUGET *du Grand Guignol*

Se rappeler ses trionphes dans " LES MAINS "

" LE SYSTÈME DU DOCTEUR GOUDRON —————

————— ET DU PROFESSEUR PLUME "

————— et LES FIGURES DE CIRE —————

tics



Photos

IR EDITEUR

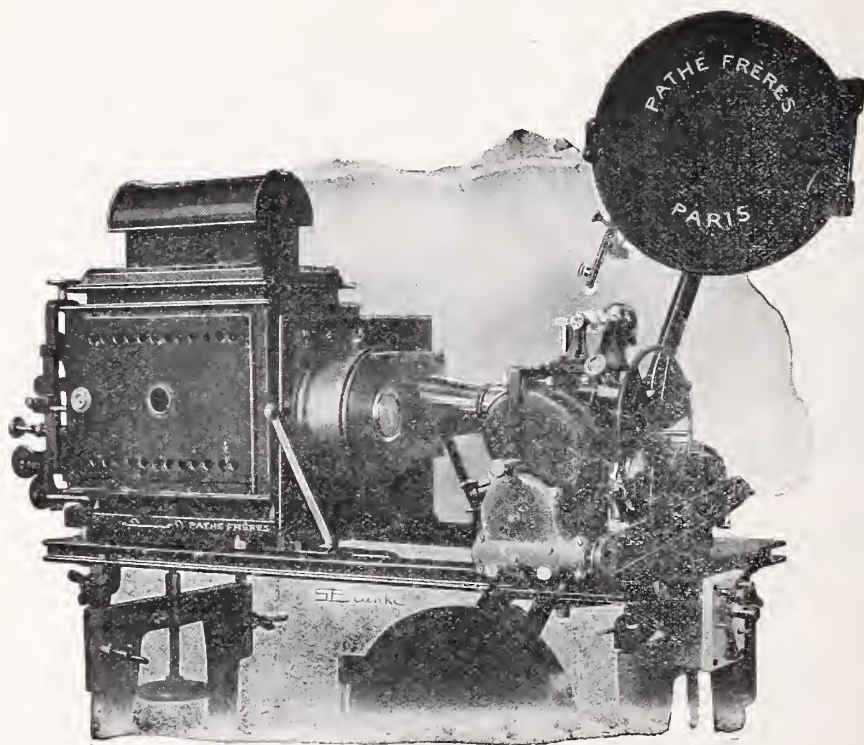
2 - PARIS



Etablis^{ts} **PATHÉ Frères**

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

Siège social : 30, Boulevard des Italiens, PARIS



POSTE PATHÉ à cadrage fixe

MONTÉ SUR TABLE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE

***Le plus rigide
Le plus stable
de tous les Postes
de projection.***

APPAREIL A CADRAGE FIXE

***Le plus robuste
Le plus lumineux
Le plus fixe de
tous les Appareils
de projection.***

Vente d'Appareils et Accessoires PATHÉ Frères

30, Boulevard des Italiens, PARIS & 104, Rue de Paris, VINCENNES

*Ne Touchez pas
au Drapeau!*

théâtre qui a payé les répétitions des artistes, les décors, les costumes, etc.

Mais dans l'autre cas, un directeur de théâtre peut également, avec une seule pièce, gagner une fortune, d'autant plus que les frais diminuent dès que le nombre des représentations augmente. En outre, il changera sa distribution du début, fera jouer des doubles qui lui coûteront meilleur marché, diminuera sa publicité et aura amorti ses décors et ses costumes.

Au cinéma, la présentation se fait d'une toute autre façon.

On sait que le film est tout d'abord imprimé sur négatif. Ce sont des bouts de négatif qui représentent les scènes; le metteur en scène les reçoit de l'usine, les choisit, et monte un premier négatif, c'est-à-dire qu'il met les scènes les unes après les autres suivant la marche normale du scénario. Il renvoie ce négatif à l'usine qui tire alors un premier positif. Ce premier positif, une fois revu par le metteur en scène, est présenté au directeur de la maison et à ceux qui le secondent.

On fait les critiques jugées nécessaires, on coupe certaines scènes, on change les sous-titres, etc. Ce premier positif, retourné à l'usine, servira à monter un négatif définitif sur lequel on tirera les exemplaires positifs dont on pourra avoir besoin.

Et dès lors, il n'y a plus de modifications

possibles. Le film sera présenté sous cette forme dans tous les pays.

A la rigueur et dans des cas très rares, quelques coupures peuvent être encore faites.

Maintenant, le film, absolument au point, est présenté aux acheteurs. En France, dans les grands centres, les exploitants voient eux-mêmes les films et les choisissent.

A Paris, la Chambre syndicale de la Cinématographie organise une présentation générale des films dans une des salles adjacentes à Tivoli-Cinéma.

Une centaine d'exploitants viennent trois jours par semaine regarder la production mondiale. Ils choisissent leur programme (environ 3.000 mètres) sur les quarante mille mètres qui défilent sur l'écran.

L'exploitant doit connaître le goût de son public et cette intuition est une des raisons susceptibles de consacrer le succès de son établissement.

L'exploitant équilibre son programme de la meilleure façon ; c'est-à-dire qu'il aura un grand drame, une comédie, deux comiques, un plein air, un film scientifique.

Dans la plupart des autres pays, les loueurs de films envoient directement leur programme aux établissements cinématographiques.

Les exploitants reçoivent donc des films qu'ils n'ont jamais vu et doivent s'en rapporter au jugement des loueurs de films qui ont eux-mêmes un traité avec certaines maisons d'édition. C'est le film forcé, et dans ce cas, le public voit toute la production.

Cette façon de faire est critiquable, car elle donne à l'éditeur une trop grande liberté et ne lui laisse pas cette stimulation nécessaire dans tous les métiers. Mais lorsque les exploitants jugent les films, comme on le fait en France, ils peuvent également se tromper (*Er-*

FILMOGRAPH

Directeur' L. LOBEL, ingénieur-chimiste E. C. P.

47, Rue de Bagneux, MONTROUGE (Seine)

Téléph. Saxe 66-51

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES SOIGNÉS

EXÉCUTION RAPIDE

Quelques-uns des principaux films qui seront édités dans le courant de la saison prochaine par

LE FILM D'ART



Le Comte de Monte-Cristo Alexandre DUMAS Père

La Puce à l'oreille G. FEYDEAU

Denise Alexandre DUMAS Fils

Miquette et sa Mère R. DE FLERS et CAILLAVET

L'Instinct H. KISTEMACKERS

Les Flambeaux H. BATAILLE

Le Rêve E. ZOLA

Le Tribun Paul BOURGET

Saltimbanque Henri GERMAIN

La Rabouilleuse Emile FABRE

La Massière Jules LEMAITRE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CINÉMATOGRAPHIE

Ancienne Société DELAC & C^{ie}, 14, Rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine

rare humanum est) et ne pas offrir à leur clientèle ce qu'elle espérait.

Lorsqu'on est appelé à voir la production mondiale, lorsqu'on doit choisir un programme chaque semaine, il est souvent très difficile de juger sérieusement et sainement. Il est certain que les yeux, la tête, se fatiguent au bout d'un certain temps, passé dans l'obscurité complète. D'autre part, il est évident que l'exploitant, habitué à la banalité des films ordinaires, sera séduit plus facilement par un effet nouveau, même photographique, qui peut laisser froid son public, moins désabusé que lui.

Et, pour une raison contraire et également vraie, l'exploitant n'osera pas présenter tel ou tel film contenant certaines hardiesses de jeu ou de mise en scène, que les spectateurs accueilleraient peut-être favorablement.

Je reviendrai d'ailleurs la semaine prochaine sur cette question qui mérite d'être approfondie.

(A suivre.)

A. DUFILM.

SYNDICAT

DE LA

PRESSE CINÉMATOGRAPHIQUE

SIÈGE SOCIAL

19, Boulevard St-Denis

Réunion du Comité du 17 juin 1914

Le Comité du Syndicat de la Presse Cinématographique s'est réuni le mercredi 17 juin, à 5 heures du soir, au siège social, 19, boulevard Saint-Denis, sous la présidence de M. Lordier, assisté de MM. Dureau, directeur

du *Ciné-Journal*, et Monnier, directeur de l'*Eclair-Journal*, vice-présidents.

Etaient présents : MM. E. Meignen, Paul Féval, Marc Mario, A. de Reusse, directeur de *Film-Revue*, A. Verhyle, Guilhamou et Druhot.

Excusés : MM. Le Fraper, directeur du *Courrier Cinématographique*; Lafragette, directeur de Gaumont-Actualités; E.-L. Fouquet, Jean Benoît-Lévy et Oulmann.

L'ordre du jour comprenait entre autres choses l'examen de deux questions relatives à des difficultés d'ordre professionnel pour lesquelles plusieurs membres avaient demandé l'arbitrage. Ces questions ont été rapidement solutionnées.

L'admission de M. Georges de Chaptal comme membre associé a été ensuite prononcée sous réserve de se conformer aux termes de l'article 4 des statuts.

Au sujet de la fête que le Syndicat se propose de donner, il est décidé qu'elle aura lieu dans les premiers jours d'octobre et que la commission spéciale se réunira le 2 septembre prochain pour en fixer la date et prendre les dernières dispositions.

La séance est levée à 6 h. 30.

La prochaine réunion du Comité aura lieu le mercredi 16 septembre.

**Prête-moi
ta Femme**

Les POSTES CINÉMATOGRAPHIQUES

Avec Éclairage Électrique

des ÉTABLISSEMENTS

ou Oxydelta

J. DEMARIA

35, RUE DE CLICHY. — PARIS

Sont en vente avec **FACILITÉS DE PAIEMENT**

aux Prix originaux et avec leur garantie

A **L'INTERMÉDIAIRE** 17, RUE MONSIGNY
PARIS

BULLETIN HEBDOMADAIRE des ÉTABLISSEMENTS

Adresse Télégr. :

AUBERFILM-PARIS

L. AUBERT

Téléphones :

Louvre 03-91
Bergère 45-04

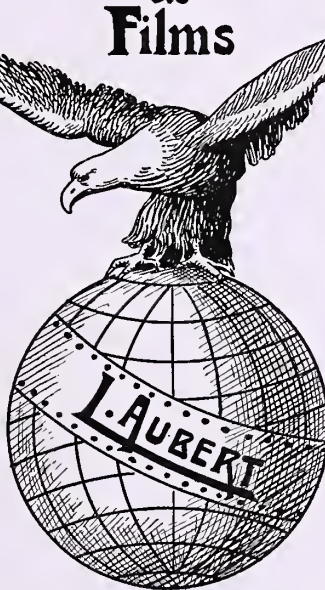
Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Siège Social : 19, RUE RICHER. PARIS

Vente de Films

Edition

Location



BRUXELLES :	17, Avenue du Roi	Tél. : B-36-54
—	40, Place Brouckère	Tél. : B-59-53
TOULOUSE :	53, Boulevard Carnot	Tél. : 4-78
BORDEAUX :	109, Rue Sainte-Croix	Tél. : 39-12
LYON :	15, Montée de la Butte	Tél. : 34-14
LILLE :	56, Rue des Ponts-de-Commines	Tél. : 25-13
MARSEILLE :	24, Rue Lafon	Tél. : 53-32
ALGER :	3, Rue Généraux-Morris	Tél. : 19-26
TUNIS :	25, Rue d'Italie	

E. M. N.

Le Succès du

" CAMELOT DE PARIS "

va toujours croissant.

Bulletin L. AUBERT

La Souris Bleue

COMÉDIE

César Fridevaux, employé sans fortune, aime la jeune Clara Brummer, mais le père de la jeune fille, à qui cette union ne plaît guère, ne versera la dot de sa fille, 100.000 francs, que si César devient chef de bureau. Malgré tout on unit les jeunes gens et César se demande anxieusement comment il s'y prendra pour obtenir l'avancement demandé dans la Compagnie d'assurance où il est employé.

Le directeur de la Compagnie, un certain M. Bomboc, ne répugne pas à faire un brin de cour aux femmes de ses employés. César qui s'est rendu compte de ce penchant a aussi.



remarqué qu'un de ses amis, M. Horn, a dû à une semblable circonstance une promotion inattendue à un poste important. César répugne à un tel expédient, mais à quelques jours de là, dans un bal public, il fait la connaissance d'une jolie danseuse, demi-mondaine : « La Souris Bleue ». Comme le directeur ne connaît pas sa femme, César propose à la jeune personne de se présenter à M. Bomboc comme étant Mme Fridevaux. Un pacte dûment paraphé est passé entre les jeunes gens.

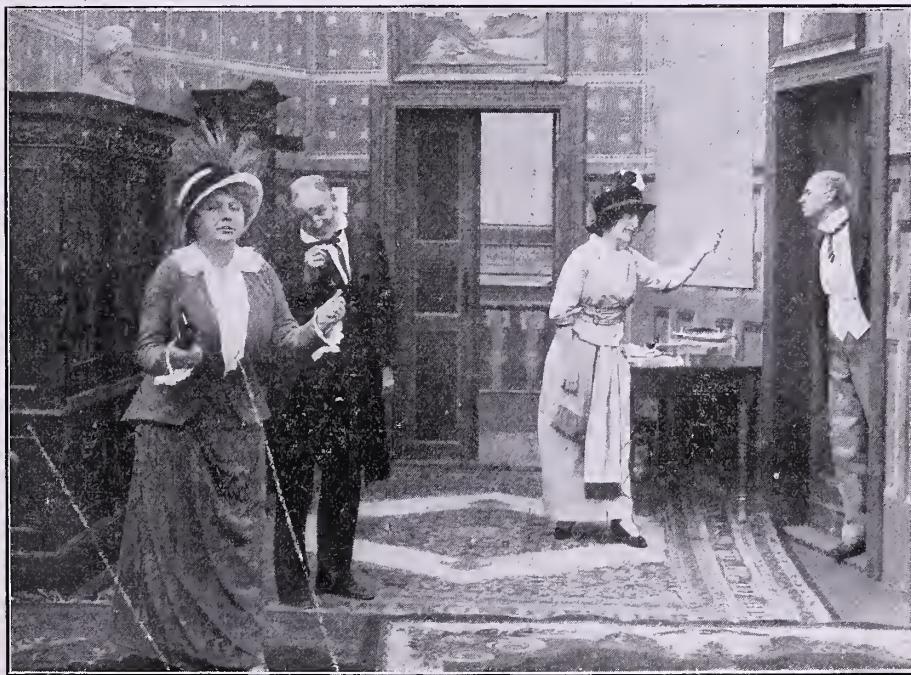
Le lendemain, la présentation est faite et la « Souris Bleue » se met activement au travail. Il s'en suit une série d'équivoques et de confusions durant laquelle la savante combinaison de César risque plus d'une fois de sombrer.

Reconstitution historique de la vie de

GUILLAUME TELL.

La vraie Mme César Fridevaux vient voir son mari au bureau, le directeur l'aperçoit et demande à faire sa connaissance. César la lui présente comme étant « La Sourie Bleue ». Le directeur, qui la trouve charmante, la suit dans la rue, ce qui lui vaut une paire de gifles qu'il reçoit d'une façon tout à fait inattendue. Peu après, le beau-père de César vient aussi le voir; la confusion qui existe ne peut que s'accroître et la situation devient de plus en plus critique pour César. S'il veut devenir chef de bureau il faut hâter les événements avant que la supercherie ne se découvre. Dans ce but, la « Souris Bleue », la pseudo Mme Fridevaux, écrit au directeur pour le prier d'envoyer son mari en voyage afin de l'éloigner et de leur permettre ainsi de passer une soirée ensemble.

Tout se passe ainsi, mais le soir de la réunion, la « Souris Bleue » a justement convié ses amis et connaissances à une vente qui devait avoir lieu chez elle avec accompagnement de



musique. Un grand nombre de personnes se trouvent présentes. Naturellement César et son Directeur s'y retrouvent; mais la propre femme du directeur, ainsi que la vraie Mme César Fridevaux et son père y viennent aussi, poussés par la curiosité, ce qui donne lieu à un innarrable chassé-croisé par les salons et les escaliers entre ces personnages qui tous ont intérêt à s'éviter.

Cependant, le but est enfin atteint. Quoique la « Souris Bleue » n'ait encore accordé aucune de ses faveurs au directeur, celui-ci, maintenant, souscrit à tout ce qu'elle lui demande. Il signe la nomination de César au poste de chef de bureau. La « Souris Bleue » encaisse les 2.000 francs, prix de son accord avec César, et celui-ci reçoit la dot de 100.000 francs de sa femme. Tout est bien qui finit bien!

Longueur : 1,415 mètres — Virage : 141 fr. 50 — Aff. en couleurs

Mot télégraphique : SOURIBLEU

UN MERVEILLEUX FILM

Le Secret de l'X Mystérieux

(Série Lieutenant Rose)

Les Plis Volés

DRAME

Le lieutenant Rose, qui a reçu mission de porter à une garnison des documents d'une très grande importance, part, emmenant sa fiancée. Pendant le trajet des espions, dont le chef est le comte Fedowsky, profitant d'un accident de voiture qu'ils ont provoqué, s'emparent des plis confiés au lieutenant. Dès que celui-ci s'aperçoit de leur disparition il se sert de l'appareil de télégraphie sans fil de boys-scouts rencontrés par un heureux hasard, pour télégraphier à l'amirauté : « Plis secrets viennent d'être volés ; suspecte espion étranger. Gardez entrée des ports. »

Aussi lorsque les espions arrivent au port ils doivent, pour échapper à la police, sauter dans le premier train en partance. Le lieutenant, lancé à leur poursuite, les aperçoit et, accélérant la vitesse de son automobile, dans une course folle, parvient à gagner du terrain, puis avisant le sac de lettres suspendu à un poteau, et destiné à être jeté dans le wagon postal, il s'y enferme.

Un choc terrible, le lieutenant Rose a été projeté dans le rapide. Emergeant tout meurtri du sac de dépêches le lieutenant s'empresse d'expliquer à ses interlocuteurs méfiants et effarés la raison de sa brusque arrivée.

Déguisé en contrôleur il cherche les espions dans tous les wagons. Arrêté par une porte close il doit continuer ses investigations en passant le long des marchepieds. Il finit enfin par découvrir les ravisseurs de ses documents, juste à l'instant où l'un d'eux tend les plis à son complice.

Saisissant l'occasion offerte, Rose s'élance et arrache des mains des espions les précieux documents. Une lutte s'ensuit pendant laquelle les trois antagonistes sautent du train en marche ; pourtant le lieutenant réussit à maîtriser les malfaiteurs et peut s'emparer des documents qu'il s'empresse de rapporter à l'amirauté.

Grâce à son courage et à son sang-froid, le lieutenant Rose a une fois de plus sauvé son honneur et la paix de son pays.

Longueur : 715 mètres — Virage : 71 fr. 50 — 3 Aff. en couleurs

Mot Télégraphique : ROSEPLIS

Le Chant du Cygne

DRAME

Episode de la vie privée du grand compositeur Richard HOFFMANN

Au cours d'une grande soirée où il s'était fait entendre chez la Princesse Preziakosky, le célèbre compositeur Richard Hoffmann fait la connaissance de la Princesse Wanda Pobiensky et de sa charmante pupille Claire Wassily.

Charmé par la grâce de la belle Claire, Hoffmann lui voue un profond amour, mais, timide, il n'ose pas lui avouer sa passion. Pourtant, dans toutes les nouvelles œuvres du maître, on sent la présence de cette affection cachée, et, un jour, seul avec Claire, il exhale sa pensée en un magnifique chant d'amour.

Un peu énervée, et troublée par l'aveu contenu dans cette improvisation, Claire ne peut se défendre d'un élan vers le maître et la Princesse Wanda, arrivant à l'improviste, dans le salon les surprend enlacés. A l'insu de tous, Wanda aime Hoffmann, elle éprouve une violente jalousie et prétextant les convenances, elle chasse le compositeur.



Dimitri, frère de Wanda, convoite la dot de Claire et ne voit pas sans inquiétude les assiduités de Richard auprès de la jeune fille, il projette de faire disparaître son rival. Chargé des archives militaires, il fait disparaître un plan de mobilisation et, s'introduisant pendant la nuit dans l'appartement d'Hoffmann, il cache le document dans le piano, puis il oblige sa sœur à



écrire une dénonciation. Accusé de haute trahison, Hoffmann est arrêté devant Claire, venue le rejoindre. Profitant alors de l'aversion momentanée de Claire pour Richard, Dimitri lui arrache la promesse de mariage tant désirée. Leur union a lieu le jour de la condamnation d'Hoffmann.

A peine la cérémonie nuptiale est-elle terminée que Dimitri reçoit l'ordre de rejoindre son

Histoire de notre Chant National

poste. Bientôt, seul sous sa tente, Dimitri est envahi par le remords; il écrit à sa femme pour confesser son horrible forfait, puis cache la lettre dans sa giberne. Le lendemain, lors d'une reconnaissance, Dimitri perd sa giberne, un soldat la trouve et la remet au général, celui-ci découvre le papier révélateur, il mande Dimitri et lui dit : « Pour vous réhabiliter, il ne vous reste plus qu'à mourir en soldat ! » Dimitri promet, mais de retour chez lui, le courage lui manque, et il fut à l'étranger emmenant sa femme.

Tandis que Dimitri fuit sur la route d'exil, un messager envoyé par le général arrive à temps pour empêcher l'exécution d'Hoffmann. A peine libre, Richard court chez Claire. La jeune femme est partie, seule Wanda est dans la maison aux prises avec la police. Très éprouvée par toutes ces émotions, la princesse avoue son acte infâme et meurt obtenant le pardon du compositeur.

Cinq ans après, à Paris, dans une réunion de réfugiés Polonais, on applaudit Hoffmann et son élève préférée, Marthe. Un des invités lit une proclamation patriotique, faisant appel à tous pour libérer la patrie. Hoffmann reconnaît Dimitri, il ne peut retenir son indignation, et, se levant : « La patrie n'a pas besoin de traîtres tels que vous ! dit-il ». Claire, présente, demande des explications et Dimitri, accablé de honte, doit partir.

La santé d'Hoffmann déjà éprouvée, ne peut résister à un choc si violent. A son lit de mort, il veut revoir Claire et la fait mander par Marthe, et, pressant dans ses mains glacées les fines mains de Claire, Richard s'éteint doucement, tandis qu'au piano proche, Marthe plaque quelques mesures du *Chant du Cygne*, la magnifique mélodie, aveu d'amour du grand génie.

Longueur : 834 mètres — Virage : 83 fr. 40 — 1 Aff. en couleurs

Mot télégraphique : LATINO

PASQUALI

L'Enveloppe Noire

DRAME

Lors d'une joyeuse fête en compagnie de quelques amis, Georges Tissandier, candidat à la députation est présentée à Clara Tretman. Une idylle fleurit. Pourtant le comité électoral qui soutient la candidature de Tissandier, vient à manquer d'argent juste à l'instant où l'ennemi politique du jeune homme redouble ses attaques. Georges qui ne possède pas les fonds nécessaires à la continuation de la campagne, fait part de ses craintes à Clara. Peu après Tissandier portait au comité électoral une somme assez importante pour continuer la lutte.

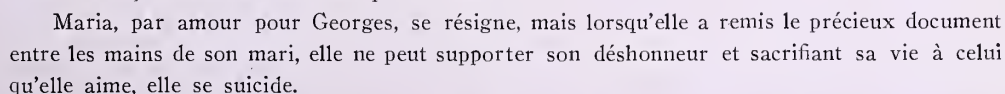
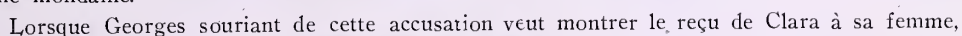
Grâce à la campagne de presse habilement menée par son ami Debussy, directeur du journal *La Lumière*, Tissandier triomphe le jour des élections et son bonheur serait complet sans le départ de Clara, subitement rappelée par sa famille.

Quelque temps après, Debussy présente sa fiancée, Maria Rouget à Tissandier. Charmé par la grâce de la jeune fille, Georges oublie Clara et quelque temps après on célébrait l'union du grand homme politique avec Maria.

Clara est de retour. Elle se rend aussitôt chez Tissandier dont elle ignore le récent mariage. Celui-ci en lui restituant contre reçu la somme qu'elle lui a prêtée lors de sa campagne électorale, la prie d'oublier leur amour.

LE SUCCÈS DU RIRE d'après le vaudeville de MM. FEYDEAU et DESVALLIÈRES

Adroitement Clara réussit à s'emparer du reçu qu'elle avait donné à Tissandier, et le len-



Mot télégraphique : BUSTA

Polidor Facteur

COMIQUE

Polidor sans emploi et sans argent, se présente à la poste, où il est accepté comme facteur.

Dès sa première distribution, il ne trouve rien de mieux que de semer les lettres.

Content de son travail, il se berce dans la douce illusion de recevoir de généreux pourboires. Que de mésaventures l'attendent pourtant, car toutes les lettres ne sont pas agréables et les pourboires sont généralement en rapport avec leur contenu. Aussi le film est-il inénarrable.

Longueur : 196 mètres — 1 Affiche en couleurs

Mot télégraphique : PORTALETTE

Bulletin L. AUBERT

Ritouillard fait du Pied

COMIQUE

Ritouillard joue aux cartes chez ses voisins, M. et Mme Duval. Durant la partie il presse tendrement le pied de la séduisante Mme Duval, mais, hélas ! M. Duval, fort jaloux, glisse son pied entre celui de sa femme et de Ritouillard. Constatant la manœuvre de Ritouillard, il



s'emporte, Ritouillard doit fuir. Après une course effrénée, M. Duval ayant enfin rejoint Ritouillard lui administrerait une sévère correction sans l'intervention des agents. Honteux, Ritouillard doit s'excuser et s'éloigne jurant de ne plus jamais faire le pied à ses partenaires lorsqu'il jouera aux cartes.

Longueur : 190 mètres — Virage : 19 fr. — 1 Affiche en couleurs

Mot Télégraphique : RITOUPIED

L'Engadine

PLEIN AIR

SITES MAGNIFIQUES — PHOTOGRAPHIE IMPECCABLE

Longueur : 103 mètres — Virage : 10 fr. 30

Mot télégraphique : ENGADINE

Ne Touchez pas au Drapeau !

Le Cinématographe contre la vivisection

Lundi 22 juin dernier, la Société astronomique de France a célébré à la Tour Eiffel — pour la onzième fois — la gloire du Soleil, créateur suprême de la vie. Après un discours de M. Camille Flammarion, le docteur J. Comandon a fait une conférence. Voici dans quels termes il s'est exprimé sur la vivisection.

L'expérimentation sur les animaux est un élément indispensable du progrès physiologique; sur ce fait, tout le monde est d'accord, et nul ne pouvait plus éloquentement l'affirmer que l'illustre professeur Charles Richet, désigné, par l'unanime admiration des savants, comme le plus digne du prix Nobel.

Tous les physiologistes peuvent l'affirmer après lui : l'anesthésie épargne *toujours* aux animaux en expérience les inutiles douleurs.

Mais on peut diminuer le nombre des animaux sacrifiés.

Dans toutes les facultés, dans toutes les écoles de médecine, et même dans certaines classes des lycées, des centaines d'animaux servent, tous les ans, à faire les mêmes expériences dans les mêmes conditions; la raison en est dans ce fait reconnu que ni les schémas, ni les planches murales, ni les photographies montrant les différents temps et les résultats de l'opération, ne peuvent remplacer l'expérience, ne peuvent faire voir les mouvements des mains et des instruments du physiologiste, ou les réactions de l'organisme : trémulations du cœur, accélération de la respiration, etc.

Un instrument permet cependant de repro-

duire tout cela avec exactitude : c'est le cinématographe.

Quand une expérience bien faite est inscrite sur le film, puis projetée devant un vaste auditoire, chacun peut la suivre parfaitement et dans tous ses détails. Même en faisant varier la vitesse de la prise de vue, le cinématographe accélère ou ralentit les mouvements, ce qui, on le comprend, présente parfois de grands avantages pour la démonstration.

Sans doute, pour obtenir chaque film, il faudra sacrifier un ou même plusieurs animaux; mais ensuite, des centaines d'autres seront épargnés, car non seulement la bande représentant une expérience classique sera montrée à de nombreux élèves à la fois, mais on possèdera un document qui pourra être reproduit à des milliers d'exemplaires, pour les diverses universités du monde et pour de multiples générations d'étudiants.

La démonstration cinématographique présente même, sur la démonstration directe, certains avantages marqués. Le premier est qu'elle atteint simultanément un nombre bien plus grand de spectateurs. Le second est bien connu de tous les expérimentateurs : on ne travaille bien que dans le silence et la demi-solitude. Une expérience délicate, faite devant une nombreuse assemblée, est rarement suivie d'une pleine réussite. Le film, au contraire, est discret; il ne trouble pas le savant, qui réalisera, pendant la prise, une expérience type digne d'être largement répandue.

Ces idées ne sont pas de simples désirs plus ou moins réalisables; beaucoup de physiologistes, et non des moindres, ont eu la même pensée et ils ont commencé à la mettre en pratique.

En France, dans les facultés de médecine de Paris, de Lyon, de Bordeaux, aux instituts Pasteur de Paris et de Lille, dans certains lycées même, existent des appareils de projections cinématographiques.

Le mode d'enseignement par le cinématographe commence donc sérieusement à s'organiser, plus peut-être à l'étranger qu'en France, où, pourtant, le physiologiste Marey, qui fut à la fois un grand cerveau et un grand cœur,

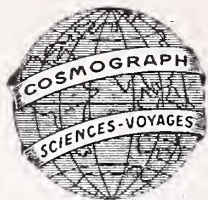


ORBI

C'est l'objectif qui par sa finesse, sa luminosité, sa netteté et son prix modique, a su en peu de temps, conquérir la première place entre tous. Demander le Catalogue général, N° 1231, qui est envoyé franco sur demande à l'OPTIQUE RÉUNIE, Maisen Jean ROSE, au PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine), 33, Rue Emile-Zola. Téléphone 51.

Représentant général pour la Belgique :

E.-J. CHARTRAIN, 69, Rue d'Allemagne, à BRUXELLES-MIDI



LE COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone :
CENTRAL 33-17

.....
Adr. télégraphique :
HÉBÉFILM

CHARLEY est INSUPPORTABLE

COMIQUE

180 mètres environ

1 Affiche 75/105

Toréador d'occasion

COMIQUE

150 mètres environ

1 Affiche 75/105

Oscar Roule sa Belle-Mère

COMÉDIE COMIQUE de M. LORIN, jouée par l'auteur

150 mètres environ

1 Affiche 75/105

PROCHAINEMENT :

Oscar a un rendez-vous d'Amour

Exclusivités de FRANCE-CINÉMA-LOCATION

7, Rue du Faubourg-Montmartre — PARIS

et de ses Agences de :

MARSEILLE, TOULOUSE, LYON, LILLE & CONSTANTINE

ERNEMANN

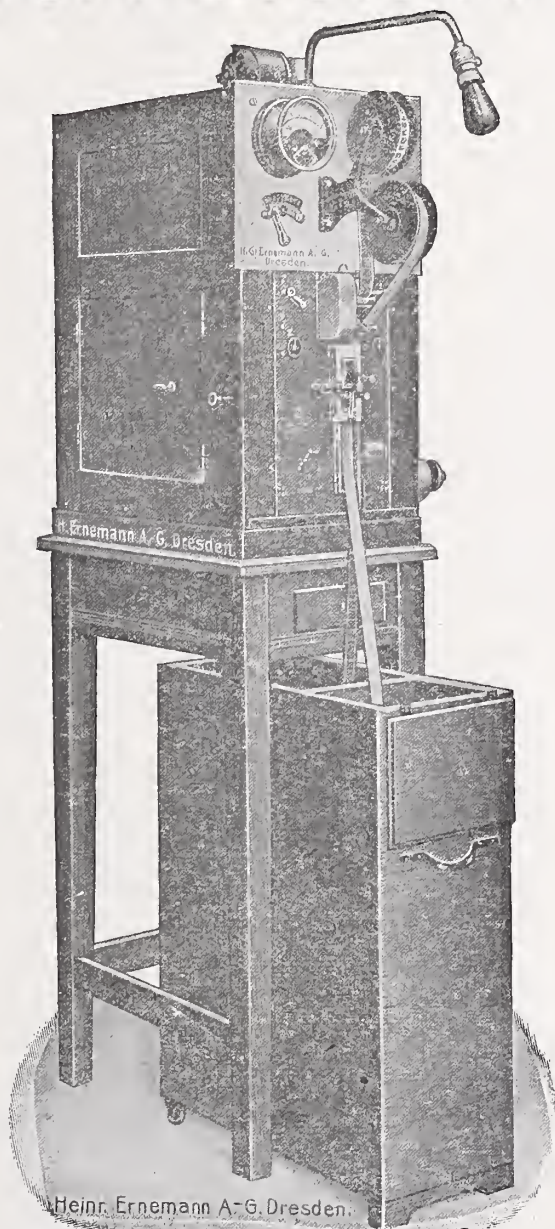
Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

APPAREILS
PRISE de VUES

.....

Plateformes
Panoramiques
brevetées



Heint. Ernemann A-G. Dresden.

Les plus hautes
récompenses
aux récentes
Expositions

.....

PERFOREUSE

.....

TIREUSE

.....

MÉTREUSE

TIREUSE IMPÉRATRICE 1914

Sont les instruments les plus perfectionnés assurant un travail de haute précision

DEMANDEZ DEVIS ET NOTICE A :

ERNEMANN Société Anonyme
ATELIERS PHOTO-CINÉMATOGRAPHIQUES
ETABLISSEMENT D'OPTIQUE

9, CITÉ TRÉVISE, 9 PARIS TÉL. CENTRAL 36-16.

LYON, 83, rue de la République
NANCY, 20, rue des Dominicains
MARSEILLE, 7, rue de Suffren
LILLE, 11, Place de la Gare

créa, précisément pour les études physiologiques, le merveilleux outil qu'est le cinématographe.

Répondons-le, cet outil, dans l'enseignement des facultés, dans celui des lycées, pour le profit des étudiants, qui suivront mieux les explications des maîtres, répandons-le également pour protéger contre des sacrifices devenus inutiles, les animaux, ces frères inférieurs, auxquels nous devons bien aussi un peu d'affection.

Docteur J. COMANDON.

Petite revue de la Presse Scientifique

Le 35^e anniversaire de la lampe à incandescence électrique.

Le 22 octobre 1914 marquera la date du 35^e anniversaire de la lampe à incandescence électrique. C'est, en effet, le 22 octobre 1879, qu'Edison put faire ses premières observations sur la lampe qu'il avait, après de nombreux essais infructueux avec le platine et d'autres matériaux, péniblement réalisées en calcinant un filament de bambou. Edison observa sa première lampe avec attention et sans interruption pendant quarante-cinq heures, c'est-à-dire jusqu'à ce que le filament fût entièrement consumé. Quelque imparfaite que fût cette première lampe, si péniblement obtenue, quelque brève qu'eût été sa durée et quelque élevée que fût sa consommation (qui dépassait 4,5 watts par bougie), le grand savant fut dès lors pénétré de la conviction qu'il possédait la solution du problème de l'éclairage électrique intérieur, par petits foyers; jusqu'alors, en effet, l'énergie électrique n'avait été utilisée pour fournir de la lumière que dans quelques lampes à arc, d'ailleurs également très imparfaites. Il fallut néanmoins fournir encore une somme énorme de travail, à laquelle Edison prit aussi une large part, pour donner à la

lampe à incandescence une forme pratique, la munir d'un culot d'une forme commode, mettre au point le petit appareillage qui en était le complément indispensable (interrupteurs, coupe-circuits, douilles, etc.), et, enfin, augmenter la durée du filament et diminuer sa consommation. C'est ainsi que l'on réalisa la lampe à filament de carbone de 3 à 3,5 watts par bougie, qui fut longtemps sans être détrônée. Pendant vingt ans, en effet, seuls les procédés techniques de fabrication se perfectionnèrent, mais la consommation restait la même. Puis, vers le début de ce siècle, une connaissance plus approfondie des oxydes et des métaux à point de fusion élevé donna l'essor à une série de progrès ininterrompue. Rappelons que l'on vit ainsi paraître successivement la lampe Nernst à oxydes (1,7 watt environ par bougie), les lampes à l'osmium et au tantale (1,6 watt environ par bougie), qui furent supplantées par la lampe au tungstène (1,2 watt par bougie, puis 0,8 watt par bougie pour les grosses lampes de plusieurs centaines de bougies). Enfin, on sait que l'on a encore récemment perfectionné la lampe au tungstène, en remplaçant le vide de l'ampoule par de l'azote à la pression atmosphérique, ce qui a permis de porter le filament à 2400°, sans qu'il se volatilisât, et d'obtenir ainsi une consommation de 0,5 watt environ par bougie seulement. L'apparition sur le marché industriel de la lampe à filament de tungstène dans l'azote aura

**Prête-moi
ta Femme**

SANTOS & ARTIGAS

Principal centre d'affaires cinématographiques dans l'Ile de Cuba
AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

Références : THE ROYAL BANK OF CANADA — BANCO NACIONAL DE CUBA

Toujours en possession des meilleures productions de la cinématographie
En Exclusivité les Marques : **NORDISK** de Copenhague, **PATHÉ Frères** de Paris,
MILANO de Milan, et **CÉLIO** de Rome

Écrivez si vous voulez vendre ou acheter des Films

SIÈGE CENTRAL : Rue Reina, 77 & 79, LA HAVANE (Ile de Cuba) Apartado de Correo 1,017
Cable : **ELGE** — Codes : **LIEBERS**, A. B. C., 5^e Édition

Pour offres on peut écrire pendant les mois de Juin et Juillet 1914 à : **M. ARTIGAS**
Rue Balmes 139, Principal à **BARCELONE** (Espagne)

donc coïncidé, à quelques mois près, avec le 35^e anniversaire de la première lampe à incandescence. Le tableau I, qui montre les nombres de bougies qu'ont permis successivement d'obtenir, pour une dépense d'énergie de 1 kilowatt, les différentes lampes à incandescence, résume l'histoire des progrès accomplis en ces trente-cinq années. On voit que l'on obtient maintenant 2.000 bougies pour 1 kilowatt, soit près du décuple de ce que pouvaient donner les premières lampes d'Edison. Ce résultat marque déjà un progrès considérable; cependant, plusieurs savants ont montré que l'on n'a pas encore obtenu des matières incandescentes le maximum théorique du rendement lumineux dans l'état actuel de la science. Il n'est donc pas impossible que l'on fasse mieux et que l'on arrive à obtenir un jour peut-être 5.000 et même 10.000 bougies pour une dépense d'énergie de un kilowatt.

Intensités lumineuses totales successivement réalisées pour une dépense d'énergie de 1.000 watts :

1879. Lampe à filament de carbone,	
au début.....	220
plus tard.....	320
1904. Lampe à filament métallisé....	450
1897. Lampe Nernst.....	600

1900. Lampe à l'osmium.....	650
1904. Lampe au tantale.....	650
1906. Lampe à filament de tungstène	900
1911. Lampe à filament de tungstène à grande intensité lumineuse (0,8 watt par bougie)....	1250
1913. Lampe à filament de tungstène dans l'azote.....	2000

(La Nature.)

**

L'Eclairage électrique en Chine.

Les *Daily Consular and Trade Reports*, de Washington, signalent l'existence de 34 usines pour l'éclairage électrique en Chine et leur nombre a tendance à augmenter. Quelques villes sont déjà pourvues de réseaux téléphoniques, et plusieurs Compagnies américaines d'équipement et de fournitures électriques et téléphoniques sont représentées, en Chine, par des ingénieurs compétents faisant partie du personnel des grandes maisons d'importation.

L'emploi, à Shanghai, de l'électricité, doit retenir l'attention des constructeurs; nombre d'usines et d'ateliers de cette ville utilisent la force électrique et inciteront d'autres établissements à le faire.

(M. O. C.)

Société Charles PHILIPP & C^o

Capital : 150.000 francs

MOSCOU (Russie)

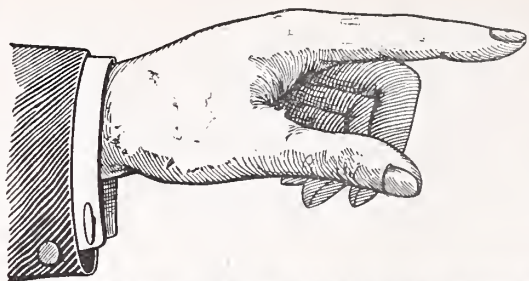
Twerskaya 36

Adresse télégraphique : PHILIFILM-MOSCOU

***Vendeur pour toute la Russie des films
cinématographiques des meilleures marques***

SUCCURSALES et AGENCES

dans toutes les villes importantes de la Russie



CINÉ

TRÉ

CHAQUE SEMAINE une PRODUCTION CO

GROUPE DU 19 JUIN

CINÈS	ALLIÉES	Drame aff.	58
—	LE RENDEZ-VOUS DE PATACHON	Com. affic.	19
—	LE PARI DE BIDONI	Com. affic.	15
—	CIVITA CASTILLANA	Voyage	19
CELIO	SCRUPULE MORTEL	Drame aff.	75
LUNA	LES AVATARS DE DURANDEAU	Comique	23
KOMIC	UN MARIAGE A LA VAPEUR	Comique	14

GROUPE DU 26 JUIN

CINÈS	RATAPLAN	Drame affi.	60
—	MISEREUX	Sent. affic.	38
—	PATACHON ET SON SOSIE	Cop. affiche	14
—	RAVENNE	Panoram.	13
—	" AGAMEMNON " AU THÉÂTRE GREC DE SYRACUSE	Séénique	14
WESTERN	LE PETIT VAGABOND	Drame affi.	30
POWERS.	CHACUN SON MÉTIER	Com. affic.	29
Vitagraph.	LA FEMME EN NOIR	Com. affic.	32

Cinématogra

Téléphone Nord : 66-25

61, Rue de C

SUCCURSALES ET AGENCES

S = CELIO

ATLANTIC-FILMS C^o

ÊTE dans notre SERVICE DE LOCATION

GROUPE DU 3 JUILLET

CINÈS	LA JEUNE VIEILLE	<i>Com. affic.</i> 600
—	LE SUICIDE DE BIDONI	<i>Com. affic.</i> 115
—	UN VÊTEMENT PAS CHER	<i>Com. affic.</i> 163
—	LIRI PITTORESQUE	<i>Panorami.</i> 120
LONGRIO ..	M. PETITBOIS PROTECTEUR DES ANI- MAUX.	<i>Com.</i> 235
ISON 101 .	LA VENGEANCE du YAQUI.	<i>Drame aff.</i> 610
STERLING .	AMOUR ET VENGEANCE . . (3 Exempl.)	<i>Com. affic.</i> 590

GROUPE DU 10 JUILLET

CINÈS	LA VENGEANCE DE TONIO	<i>Drame aff.</i> 590
—	PATACHOM TOURISTE	<i>Com. affic.</i> 142
—	BIDONI VAINQUEUR	<i>Com. affic.</i> 156
—	FANO ET SES ENVIRONS	<i>Voyage</i> 118
ISON 101 .	SOUS LES GRIFFES DES LIONS	<i>Drame aff.</i> 620
EX	LE VIEUX MÉDAILLON.	<i>Drame aff.</i> 260
FRANTIER .	DERNIÈRE RÉVÉLATION	<i>Drame aff.</i> 300

he HARRY

pl, PARIS

Adr. Télégr. : HARRYBIO-PARIS

NS LE MONDE ENTIER

J. DEBRIE

✱
Téléphone :

ROQUETTE 40-00

Constructeur Breveté

111, RUE SAINT-MAUR, 111 (Service J)

✱
PARIS

✱

Télégrammes :

DEBRICINE - PARIS

✱

Fournisseur des principales Maisons du Monde entier

MATÉRIEL COMPLET
POUR
L'INDUSTRIE
CINÉMATOGRAPHIQUE

Catalogue adressé
franco sur demande

GRANDE MÉDAILLE D'OR
ET DIPLOME D'HONNEUR
EXPOSITION INTERNATIONALE
LONDRES 1913

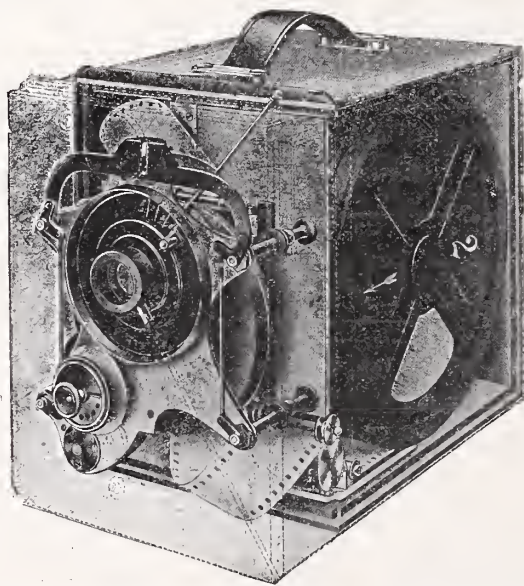
“LE PARVO”

Breveté France et Étranger

Contenant 120 mètres de films en boîtes magasins intérieures

Chargé et prêt
à fonctionner.

Hauteur : 19 cm.
Largeur : 14 cm.
Longueur : 26 cm.
Poids : 6 kg.



Bien remarquer
que l'objectif se
trouve fixé sur
l'appareil par 4
colonnes en acier.

La boîte en bois
a été dessinée en
transparence de
façon à montrer
la position de la
pellicule.

APPAREIL de PRISE de VUES de HAUTE PRÉCISION
IDÉAL DES PROFESSIONNELS

*De la prise de vues dépend presque toute la valeur du Cinématographe.
“Le Parvo” affirme sa supériorité sur toutes les autres marques parce
qu’il supporte avec éclat toutes les épreuves auxquelles on le soumet.*

*Il est le plus répandu et le plus estimé étant le seul qui permette de faire à
volonté du théâtre d’une façon parfaite, du reportage et du voyage d’une
manière sûre et rapide, de l’aviation, de l’alpinisme, de la vue scientifique,
etc., etc.*

A l'Exposition Internationale = = = Cinématographique de Budapest.

Les travaux de l'exposition cinématographique, qui aura pour théâtre cette année la métropole hongroise, battent leur plein. Les organisateurs sont sur les dents. Avec un tel déploiement d'activité, les préparatifs avancent merveilleusement.

L'entrain des grosses firmes mondiales, dans le domaine de la cinématographie est si intensif que cette belle manifestation industrielle dépassera en importance, en qualité et en dimensions, ce qui a été fait de mieux jusqu'à ce jour.

Parmi les noms du Comité d'honneur, nous relevons ceux de Son Altesse Impériale et Royale l'Archiduc Joseph, Leurs Excellences les Ministres du Commerce de Hongrie et de l'Intérieur d'Autriche-Hongrie, le Bourgmestre de Budapest, etc. Le Comité des Exposants étrangers est présidé par M. Thom. A. Edison.

En outre du prix d'honneur, don de l'Archiduc Joseph, de nombreuses récompenses figurent au palmarès, offerts par le gouvernement et les communes, par les associations corporatives et les clubs photographiques, la So-

ciété des Arts industriels, l'Union des Cinématographistes de l'Empire, l'Association des Ecrivains et Hommes de lettres hongrois, etc.

Sur le terrain de l'Exposition s'élèveront des ateliers de prises de vue, de développement, de tirage, de coloriage de films, véritables chapelles de démonstration et de vulgarisation. Un théâtre cinématographique sera chargé d'éveiller l'attention des profanes que les merveilles industrielles exposées par les Pathé, Gaumont, Ernemann, Nordisk, Messter, Projektograph, etc., ne suffiraient pas à distraire.

En connexion avec l'Exposition de Budapest un grand congrès réunira tous les industriels cinématographiques du monde.

L'exposition ouvrira ses portes solennellement le 18 août 1914.

Le bureau central a ses locaux Rakoczi-strasse, 59, à Budapest.

**Ne Touchez pas
au Drapeau !**

PREMIÈRE FABRIQUE EN RUSSIE
de Cinématographes et Films

A. O. Drankoff & C^{ie}
MOSCOU, Tverskaia 37

SUCCURSALE

Saint-Petersbourg, Nevsky 100

Adresses télégraphiques :

Moscou-Photoprogres & Pétersbourg-Photodrankoff

Les merveilleuses projections du GAUMONT

CHRONO C.

A CROIX DE M

SA *FIXIT*

SA *RO*

SA

le font apprécier

IL S'IMPOSE DANS

le GAUMONT-PALACE, le GA

NOUVEAU ME

avec Ba

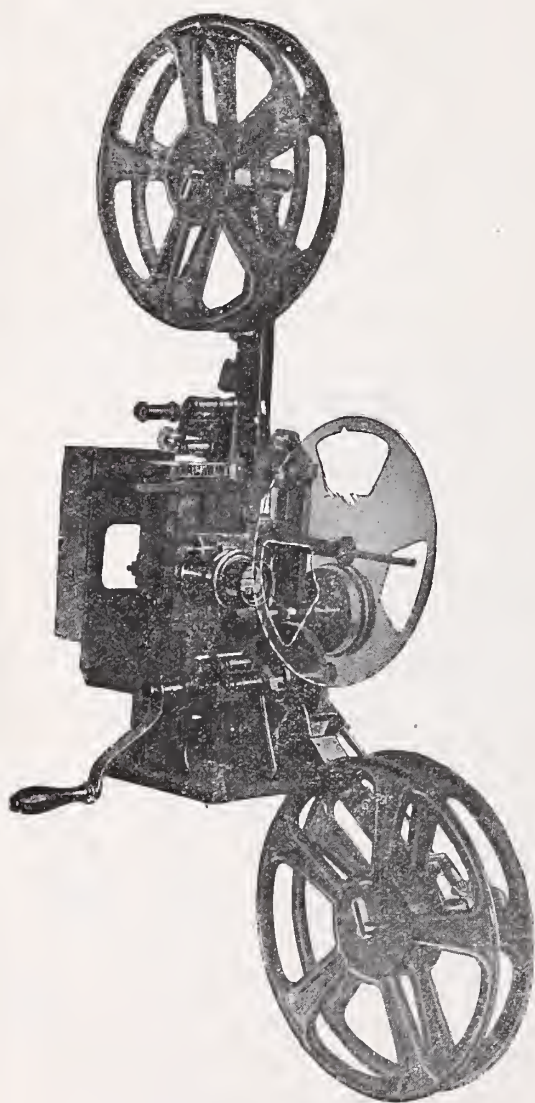
Les Chronos Gaumont s

DE LA Société de

Capital

SIÈGE SOCIAL et SERVICE CINÉMATOGI

Comptoir Ciné-Location



LACE sont dues aux qualités mêmes du

M. GAUMONT

E RÉGLABLE



STESSE
IMPLICITÉ

ous les Projectionnistes sérieux

UTE EXPLOITATION INTENSIVE

TCOLOR, le CINEMA-THÉÂTRE, etc., etc., l'emploient

ÈLE **C. M. type B**

huile et Obturateur extérieur

onstruits de toutes pièces dans les vastes usines

Établissements **GAUMONT**

00.000 de Francs

RIQUE VENTE : 57, Rue Saint-Roch & PARIS

2, Rue des Alouettes * PARIS

LES



"USINES BIAK"

sont universellement
réputées pour le soin
qu'elles apportent au
tirage des "Positifs
Cinématographiques"

Leur nom est synonyme de SUCCÈS

Les "USINES BIAK"
tirent les positifs sur
la pellicule choisie
:: par le client ::

285, Cours Gambetta
===== LYON =====

A SOFIA



DÉMOLITION D'UN CINÉMA PAR LA POPULACE

Depuis un mois environ, il règne en Bulgarie, à Sofia notamment, parmi la population, un état d'effervescence contre les Grecs, que certains individus, employés destitués de la plus importante entreprise cinématographique dans les Balkans, la Société Anonyme du Théâtre Moderne, ont réussi à utiliser pour se venger de cet établissement.

Ayant eu le front de répandre dans le public, au moyen de pamphlets et d'affiches collées aux murs de la ville que les propriétaires du Théâtre moderne étaient Grecs, alors qu'ils sont citoyens italiens et austro-hongrois, ils ajoutèrent qu'ils avaient versé une somme de 20.000 francs à la cotisation nationale en faveur de l'armée grecque.

Le 27 juin, les troubles éclatèrent, la population s'en prit à la propriété des Grecs domiciliés dans la ville, en pillant et détruisant leurs maisons de commerce, sous l'œil paternel de la police. Le 28 juin, le Théâtre Moderne ne fut pas épargné. La foule s'attaqua à ce monument, véritable bijou qui n'a pas coûté moins

de 300.000 francs. Tout fut démoli : les vitres brisées, les sièges renversés et cassés, des tiges de cuivre, des rideaux, des instruments furent volés, le clavier et l'harmonium mis en morceaux, des appareils et des films détériorés ou volés.

Et ceci se passait en présence du gouverneur de la ville, qui avait commencé aux débuts de l'attaque par éloigner ses sbires des lieux où l'émeute écumait.

On attribue cette campagne de terreur aux excitations du parti gouvernemental, et puisqu'il ne doit jamais manquer dans ces pays une note de ressentiment personnel, on murmure que le propriétaire d'un cinéma concurrent et le directeur d'un journal qu'on ne nomme pas, ne seraient pas étrangers à la démolition du Théâtre Moderne. Heureux et doux pays !

MILOCH.

**Ne Touchez pas
au Drapeau !**

Maison de Location FOUCHER & JOANNOT.

Exclusivités
FRANÇAISES

Commission

Adr. télégr. :
COLORIFILM - PARIS

Entreprise à façon
de Coloris
à la main

Grande Salle
de Projection

Successeurs de Rouchy & Foucher

*Films à succès du Monde entier
EN COULEURS ET EN NOIR*

31, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

SPÉCIALITÉ de FILMS en COULEURS

**3.000 MÈTRES DE NOUVEAUTÉS CHAQUE SEMAINE
:: LES MEILLEURS RÉSERVÉS A LA COULEUR ::**

SERVICE SPÉCIAL POUR LA PROVINCE

AGENTS GÉNÉRAUX :

BRUXELLES

Charles BELOT, 26, Rue du Poinçon.

ALGER, ORAN, TUNIS

GAZES et CLAVAREAU,

3, Rue Généraux Morris, Alger.

Exclusivités
ÉTRANGÈRES

Représentation

Téléphone :
GUTENBERG 11-77

Postes complets
neufs
et d'occasion

Eclairage
acétylénique

Blocs
Fournitures

SOCIÉTÉ DES ETABLIS

Comptoir CIN

28, Rue des AL

Prochainement :

Un drame émouvant de la Série Artistique

L'INTÈGRE

Affiche

681 mètres

Pl

Une charmante comédie en couleurs

JACK ET DOLL

Affiche

296 mètres

Un succès de fou rire

BOUT DE ZAN ET LES NOI

162 mètres

etc. etc....

Les effets de photographie que le monde entier admire dans les
"FILMS GAUMONT" deviennent de plus en plus soignés

Attendez-vous à des Merveilles

SEMENTS GAUMONT

LOCATION

tes, 28 — PARIS



Madame Marie LAURENT

DES THÉÂTRES GAUMONT

AGENCE GÉNÉRALE

TÉLÉPHONES :

GUTENBERG 30-80 et CENTRAL 0-48

PARIS, 16, Rue

LYON, 83, Rue de la République.

MARSEILLE, 7, Rue Suffren.

BORDEAUX, 26, Rue Capdeville.



TOULOUSE

NANCY, 2

LILLE, 11,

Les Succès

POUR LE

IMPENETRABLE

Photos

Grand Drame s
CONTINENTAL

CAMILLE

(Réédition) FILM D'ART — Drame

LE BR

Drame — SWEDISH —

FRED... C

Très amusante comédie — ECLIPSE

POLYCARPE &

Comique — ECLIPSE

KINÉMATOGRAPHIQUE

Grange-Batelière

d'Alsace.
Dominicains.
à Gare.



ADR. TÉLÉGR. :
KINETOGRAPH

ALGER, 14, Rue Mogador.
BRUXELLES, 5, Quai à la Houille.
LAUSANNE, Place Centrale.

de l'A. G. C.

D JUILLET

MYSTÈRE

el en 3 parties
ur 1.095 mètres

Affiches

ESMOULINS

ongueur 400 mètres — Affiche

ONNIER

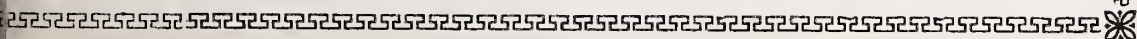
ur 410 mètres — Affiche

UCHE-TOI

Longueur 315 mètres — Affiche

t faire un carton

ongueur 95 mètres



Anarctica

Adr. Télégr. :
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00



Adr. Télégp.
ANARCTICA-PARIS

Téléph. :
BERGÈRE 49-00

Anarctica... est le seul dispositif optique de sécurité qui offre aux cinématographistes le maximum de garanties ;

Anarctica... permet l'arrêt du film en cours de projection sans aucun risque d'inflammation et rend impossible la fonte et les boursuflures des films **ININFLAMMABLES** ;

Anarctica... a permis au cours d'essais officiels faits au Laboratoire des Arts et Métiers d'exposer devant un arc d'une intensité de 75 ampères, un film **INFLAMMABLE** a été pendant une durée de 20 minutes sans subir aucune altération ;

Anarctica... est simple, pratique, embellit la projection, s'adapte à toutes les lanternes et ne modifie en rien le mode d'éclairage ; s'applique également aux projections fixes et supprime la décoloration et le bris des clichés.

Anarctica... est le seul appareil permettant l'application du Cinéma à l'enseignement sous toutes ses formes.

AVIS. — Nous avons l'honneur d'informer MM. les Exploitants, que nous nous tenons à leur disposition pour toutes démonstrations qu'il leur plairait de faire faire dans leur poste A PARIS.

== ANARCTICA ==

77, Rue du Faubourg Saint-Denis — PARIS

Nouvelles d'Amérique

L'Exposition de New-York. — Le congrès annuel de l'Association Cinématographique de l'Etat de New-York s'est ouvert le 6 juin à l'Hôtel Impérial, à New-York. Il concorde cette année avec la seconde Exposition Internationale de l'Art Cinématographique, qui a été inaugurée le 8 juin au Grand Central Palace par M. Wilson, président des Etats-Unis, en présence d'un grand nombre de notabilités.

Il sera rendu compte dans notre prochain numéro de cet événement de la plus haute importance.

*
**

Renvoi aux Evangiles. — Un clergyman de la Nouvelle-Zélande adresse quelques reproches au film religieux intitulé : « De l'étable à la Croix. » Il dit qu'on ne peut nier la beauté et la piété de certaines parties, notamment celle qui se rapporte à la naissance et à l'enfance du Christ, mais que la scène devant Pilate est « grossière ». Le même reproche ne pourrait-il être adressé aux divers Evangiles qui décrivent cette scène ? Une foule fanatique agitée d'une passion délirante est nécessairement choquante et grossière. Mais son intervention dramatique est essentielle dans la représentation véridique de la vie du Christ, parce qu'elle permet à tous les peuples de bien connaître cette vie dans tous ses détails. Il est probable que cette mise à la scène des événements rappelés dans le Nouveau Testament a été admirée et respectée par des générations de chrétiens aussi pieux et aussi dévots que ce brave clergyman qui ferait bien de reprendre contact avec les textes sacrés pour éviter à l'avenir les jugements téméraires.

*
**

Cinéma éducatif. — Un instituteur du Cleveland vient d'étudier l'influence des films cinématographiques sur ses élèves. Il déclare que la description orale de ces films les oblige à rechercher la vérité et la couleur dans l'expression, qualités qu'ils ne possédaient pas antérieurement. Le développement de l'imagination chez les enfants sera dû dans l'avenir à l'utilisation pratique du cinéma dans l'école.

Ne Touchez pas au Drapeau !

Leur langage et leur style prendront une forme précise à laquelle la digestion insuffisante de l'enseignement par la parole et par le livre ne leur permettait pas souvent d'atteindre.

Que tous les éducateurs en soient convaincus !

La même conclusion est donnée par un article récent émanant de la Ligue Civique des Femmes.

Avis aux directeurs qui, tout en prônant les films éducatifs, se gardent bien de les expérimenter sur l'écran.

(D'après *The Moving Picture World*.)

Petites Nouvelles d'Angleterre

La question du dimanche. — Au dernier meeting du Conseil de district de Tottenham, le conseiller Harvey souleva la question du cinéma dominical et donna communication au Conseil des différents rapports qu'il avait reçus à ce sujet, pour que le Conseil pût formuler son opinion.

Voici le texte de la résolution proposée :

« Pour assurer la fermeture des cinémas le dimanche dans le Middlesex, il n'est pas nécessaire de recourir à des poursuites judiciaires, contraires à la liberté de conscience et d'action et aux intérêts du peuple de Tottenham. En conséquence, le Conseil confirme sa résolution des 18 mars 1913 et 17 février 1914, en protestant contre la mesure proposée et son application à Tottenham. Il émet le vœu que la question de l'ouverture ou de la fermeture des établissements cinématographiques le dimanche soit jugée conformément aux intérêts et aux tendances de chaque district. »

PROCHAINEMENT :

L'OUVRIER

GRAND DRAME SOCIAL

C. HALLEY, 19 bis, Rue Richer - PARIS ☎ Téléph. : CENTRAL 32-04

Les grands films artistiques par
paraîtront prochainement, sont

LA PE

“ Ag

laquelle, du reste, a fait preuve de
années qu'elle est sur le march

EN SE SERV

“ Ag

on sauvegarde non seulement ses prop

Toutes garanties sont données

ACTIEN-GESELLSCHAFT FÜR ANILIN-FABRIKATION

récemment, ainsi que ceux qui
us tirés presque entièrement sur
ICULE

fa”

sa supériorité depuis les quelques
international cinématographique
NT DU FILM

fa”

s intérêts, mais aussi ceux de ses clients

demande éventuelle par la

ON, BERLIN S.O. 36

Agent Général : P. SINGER, 55, Rue Saint-Lazare, PARIS

Téléphone : Trudaine 57-37



Société Anonyme Ambrosio
TURIN



Le Sexe Faible

DRAME

692 mètres

AFFICHE

PHOTOS

La Pouliche Blanche



AFFICHE & PHOTOS

.....

GRAND DRAME

.....

Longueur : 419 m.

L'énergie de Fricot

COMIQUE

158 mètres

AFFICHE

PHOTOS



Charles HELFER

REPRÉSENTANT, 16, Rue Saint-Marc — PARIS
Tél. : Louvre 27-20 - Adresse tél. : ERGÈS-PARIS

Cette motion, mise aux voix, obtint finalement trente suffrages contre huit.

**

Auteurs cinématographistes. — Un rédacteur du *Punch* écrivait dernièrement non sans humour que tout Anglais, homme ou femme, avait écrit ou allait écrire une pièce de théâtre. Ceci est presque la vérité en ce qui concerne les scénarios cinématographiques. L'éditeur d'une grosse maison de production de films prétendait recevoir environ deux cents scénarios par semaine et que ce chiffre énorme allait toujours en augmentant. D'ailleurs, l'immense majorité en est tellement nulle que ce serait folie de les accepter. Combien peu d'auteurs cinématographistes possèdent, en effet, la moindre aptitude à ce genre de travail!

**

Cinéma éducatif. — On a inauguré, à Prince's Theatre, à la matinée du dimanche 14 juin, une série bi-quotidienne de représentations cinématographiques sur la Création et ses phases diverses. Le film qui se déroule est en quatre parties, de sorte qu'on pourra le voir entièrement en deux jours. Arrangé par les soins de l'Association Internationale des Etudiants en théologie, il tend à démontrer que l'histoire de la création n'est pas en contradiction avec la science moderne, mais que, au contraire, la science confirme la Bible. Les vues, fixes ou mobiles, seront commentées à l'aide d'un puissant gramophone.

**

Une question parlementaire. — A la Chambre des Communes, M. Agg-Gardner a demandé au secrétaire d'Etat si le British Board

des censeurs cinématographistes possédait la reconnaissance officielle du Gouvernement ou du Home Office et s'il connaissait et approuvait les films autorisés par les censeurs.

Le sous-secrétaire, M. Ellis Griffith, répondit que le Board n'était pas une institution officielle mais qu'il était établi par les industriels eux-mêmes dans le but d'interdire l'exhibition de films répréhensibles. Bien qu'il ne dépende pas de la direction ou de la surveillance du Secrétaire d'Etat, le Board remplit à ses yeux un rôle méritoire et accomplit une œuvre très utile.

**

Nouvelles salles à Liverpool. — M. Edwin Berry vient d'obtenir du Comité des licences de Liverpool l'autorisation de construire dans Lime Street un ciné-palace coûtant 14.000 livres sterling.

De nouvelles salles vont s'ouvrir à Mill Lane, Scotland Road, 41, Stanley Road, 134, et West Derby Road, 274, dans la même ville.

**

Les films ininflammables. — Voici la réponse de M. Balfour Browne, représentant de l'industrie cinématographique, au président du Comité Départemental relativement au bill du County Council de Londres sur l'interdiction des films inflammables.

« Bien que le film ininflammable ait été expérimenté par tous les membres de l'industrie, chacun de ces membres présents au meeting des Associations des fabricants et des loueurs est d'un avis contraire à l'adoption du film ininflammable, qui est actuellement « impraticable » commercialement parlant. »

Aussitôt, le Comité exprima son regret du



HISPANO-FILMS

Directeurs : MARRO ET BANOS

GRANDE MARQUE = ESPAGNOLE =

BARCELONA. - Craywinckel, 20, S. G.
PARIS. - 14, Rue Bachaumont

BUREAUX OUVERTS : de 2 heures à 6 heures

refus des professionnels cinématographistes d'accepter sa manière de voir. Il considérerait évidemment l'acceptation du principe de l'usage exclusif du film ininflammable comme la base de la discussion ouverte entre l'industrie et le London County Council.

Pour nous, bien que ce refus soit apparemment regrettable, nous estimons que l'industrie ne pouvait agir autrement, en raison des difficultés qui proviendraient de l'usage exclusif du film ininflammable.

En présence de cette opposition unanime, il est vraisemblable que le Bill devra subir des modifications importantes qui l'empêcheront de porter préjudice à la cinématographie.

Films non inflammables. — La discussion entre le Comité parlementaire et le London County Council eut un moment en quelque sorte dramatique, lorsque le président du Comité pria M. Balfour Browne, représentant les industriels du cinéma, de répondre à ces trois questions :

1° Etes-vous le représentant de tous les fabricants et loueurs anglais ?

2° Ces derniers accepteraient-ils le principe de la mise en usage exclusive des films non inflammables après un laps de temps déterminé ?

3° Quel serait, d'après vous, ce laps de temps raisonnable ?

Il est impossible de nier l'importance de ces questions et leur effet sur la politique de nos associations professionnelles qui vont prochainement tenir un meeting pour discuter la situation de l'industrie cinématographique.

L'espèce étant « subjudice », on ne peut, dès à présent, l'examiner dans son ensemble. Mais le fait demeure que si l'industrie décide l'adoption du film non inflammable, l'Acte concernant la cinématographie et les règlements du Home Office, de même que les restrictions imposées par les juges chargés des licences, deviennent nuls et non avenue. L'introduction des films non inflammables empêche leur application immédiate et nous libère automatiquement de toute inspection.

Un tel état de choses nécessite la plus grande circonspection. A part certaines restrictions intolérables autant qu'inutiles des autorités, l'Acte a évidemment sauvegardé les intérêts du public et inspiré la confiance à l'égard des ciné-théâtres. Du jour où il cessera d'être appliqué, ce sera le chaos, à moins que le Parlement ne remédie à la situation nouvelle.

Nos professionnels en décideront. Ils ont en mains la cause de tous.

Le "Ciné=Journal" en Angleterre

en Angleterre

Londres, 24 Juin 1914.

La Clarendon Film Company va publier sous peu trois nouvelles exclusives écrites par la Marchioness Townshend, qui s'est engagée par contrat d'écrire exclusivement pour cette Compagnie pendant une autre année.



La projection d'un film relatant plusieurs incidents de la vie de couvent, a causé une indignation générale dans un cinéma de Dublin tout récemment.

La presse cria hautement contre « l'attentat fait au catholicisme » et le public, protesta d'une façon véhémement contre cette « parodie de la vie monacale » ; bref, quelques jeunes gens allèrent jusqu'à démontrer leur indignation en jetant de l'encre sur l'écran. En vue des motifs qui donnèrent lieu à l'offense, les magistrats se contentèrent d'imposer une amende de cinq shillings pas tête.

Le résultat de cette manifestation fut, comme toujours, de rendre le film populaire et d'augmenter le nombre des spectateurs d'une telle façon que le « management » du cinéma qui le premier projeta le film, dût prolonger de trois jours la location du film.

Le manque d'espace m'obligea, la semaine dernière, à raccourcir mon rapport de la seconde réunion annuelle de l'Association des Exploitants à Leeds, mais un « speech » de M. F. Ogden Smith qui, je le constate avec plaisir, porte toujours le même enthousiasme aux affaires de l'Association, contient des informations si intéressantes que je ne puis m'empêcher de revenir là-dessus.

Parlant du passé et de l'avenir de la Corporation, M. F. Ogden Smith nous dit que le capital des Compagnies enregistrées l'an dernier surpassait celui de 1910 de £ 262.000. Le nombre de théâtres établis durant cette

Prête-moi ta Femme

ta Femme

Ne Touchez pas au Drapeau !

année s'élevait à 453, c'est-à-dire neuf de moins que ceux de l'année précédente ; en revanche, le capital s'élevait en moyenne à £ 7.000 par compagnie au lieu de £ 4.000.

Notons également que pas moins de 118 Compagnies produisant et louant des films ont été formées avec un capital à l'appui de £ 630.000. M. Smith nous donna ensuite un compte rendu avec chiffres à l'appui, qui démontre d'une façon palpable l'énorme quantité d'affaires créées par notre industrie.

Le total des frais annuels payés par les British Cinémas pour les taxes et la location des établissements s'élèvent à 14.000.000 de francs, l'éclairage monte à 63.700.000 francs, les gages des employés à 109.200.000 francs, les frais de transports à 1.125.000 francs, et les frais d'imprimerie à 1.500.000 francs. Environ 75.000 personnes sont employées dans les théâtres et le nombre de ceux qui sont employés dans le côté commercial de l'entreprise s'élève au moins à 50.000. Pour terminer, M. Smith nous fit remarquer que ces chiffres énormes étaient le produit de sept années environ de travail assidu. Ceci est, nous devons le reconnaître, un triomphe et bat le record en ce qui concerne l'habileté dans les affaires.

**

MM. Wynne, Taylor et Co, de 35 Leicester Sg. W, ont ouvert de nouveaux offices à 20 Frith Street, Goho, W.

**

Les droits pour le monde entier des séries dans lesquelles George Robey, l'un des artistes de music-hall, les plus populaires, ont été acquises par la Burns Film Company.

Le premier de ces films paraîtra au commencement de juillet.

**

M. F. D. Bowden, qui autrefois avait collaboré avec M. J. F. Brockless Sinemachinery Ltd., a ouvert ses offices à 7, Rupert Court, W., où il représente plusieurs marques de films continentales en addition avec l'American et Continental Film Company et l'Imperial Film Company.

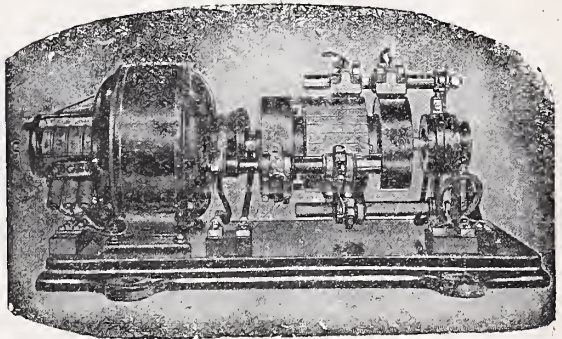
La Walturdaw Company s'est réservé les droits anglais de « Chéri-Bibi », de la Compagnie « Eclair ».

**

Des films d'une grande originalité sont, en ce moment, projetés deux fois par jour au Princes Theatre, Shaftesbury, avenue. Les initiateurs sont l'International Bible Students' Association, dont le Président est le Pastor Russell. — Les films sont présentés comme une explication de la Bible, et leur objet est de populariser l'étude de l'Écriture Sainte et de prouver, ainsi que le Pasteur l'écrit lui-même : « Que loin d'aller en contradiction avec la Science moderne, l'histoire de la création est au contraire prouvée par elle. »

Un gramophone procure une conférence continue comme accompagnement du programme et l'admission est gratis.

L'Association a tant de zèle que la publicité est faite de maison en maison par une



Les exploitants de cinémas placés sur le courant **alternatif** doivent transformer le courant alimentant leur lampe à arc, par le

Redresseur Tournant

Système SOULIER

Construction mécanique. Fonctionnement parfait

Encombrement minime : long. 0^m45; larg. 0^m25; haut. 0^m25

Poids très faible : 25 kilos

6 francs par jour d'économie de courant

Société Anonyme
DES APPAREILS ÉCONOMIQUES D'ÉLECTRICITÉ

50, Rue Taitbout - PARIS

Téléphone : GUTENBERG 24-80

La Société Cinématographique

S. C. A.

30, Rue Louis-le-Grand

dir.

MM. Pierre DECOURCEL

APRÈS SES IMM

S. C. A.

Ne se repose pas sur ses lauriers

 **Chefs =**

Puissés dans les ouvrages

AUTEURS CO

LES FILMS DE LA
sont édités par les Etablissements

des Auteurs et Gens de Lettres

G. L.

-- Téléphone : CENTRAL 75-76

par

et Eugène GUGENHEIM

ENSES SUCCÈS : la

G. L.

ais prépare une longue série de

D'OEuvre

lèbres des plus illustres

TEMPORAINS

S. C. A. G. L."

ments **"PATHÉ FRÈRES"**

RAPID=FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

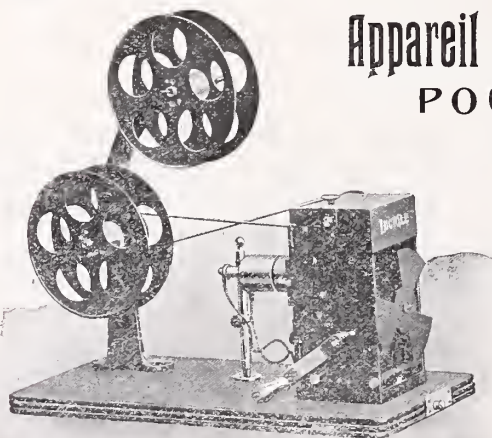
PARIS

Téléph. : Nord 55-96



Développement - Tirage - Titres

LUCIOLE



Appareil de Projection de Précision
POUR AMATEURS
325 francs

LE MÊME APPAREIL
Faisant en même temps
la prise de vues et la projection
650 francs

Catalogues sur demande

Concessionnaires Sérieux
DEMANDÉS EN TOUS PAYS

P. AVELINE & A. DELALANDE, 104 Faubourg Poissonnière -- PARIS

A VENDRE D'OCCASION

GRAND MATCH DE BOXE

Billy PAPKE

contre

Marcel MOREAU

(entièrement neuf)

Longueur : 875 mètres

0 fr. 40 le mètre

S'adresser : Paul HODEL

3, Rue Bergère, PARIS

distribution de prospectus remplis d'images à l'appui de leurs théories. J'en ai reçu un moi-même et non en ma qualité de journaliste mais dans l'espoir de faire un nouveau néo-phyte.

Les frais de publicité ajoutés à ceux des films sont nécessairement énormes, mais sans nul doute, la foule nombreuse qui se presse à ces représentations édifiantes récompense amplement les âmes de foi de leurs sacrifices!

✿ ✿ ✿

Nous sommes certainement avertis qu'il est très difficile de plaire à tout le monde et cependant nous ne sommes pas sans être étonnés de la contradiction manifestée après le concours organisé par le «Daily Sketch». je veux parler de sa «Cinema Competition».

Ce journal invita ses lecteurs à envoyer une critique sur la version du mélodrame populaire de Walter Howard, « Le Mariage de Minuit », spécialement adapté en film pour l'occasion. Le prix offert était de 25 liv. sterl. pour la meilleure critique, 5 pour le suivant, et enfin 1 pour les vingt autres classés.

Voici de quoi nous donner une idée des opinions opposées du public :

Trop de détails.

Les drames en société sont les plus goûtés.

Les histoires de cowboys et les projections d'animaux sont les plus recherchés.

Les bonnes pièces sont toujours un sujet d'éducation.

Le jeu est splendide.

Le jeu laisse beaucoup à désirer.

Plus de vivacité est requise.

La farce n'est pas à sa place dans le mélodrame.

Retranchez la scène du lit de mort.

Trop peu de détail.

Les belles pièces devraient être filmées, car elles deviennent ainsi abordables pour les pauvres.

Les grandes pièces ne devraient pas être filmées, car il leur manque leur intérêt principal, savoir : la voix humaine pour les traduire.

Il est vraiment amusant de noter la façon péremptoire avec laquelle chaque affirmation est démentie par la suivante, non pas seulement dans les détails, mais bien dans les points principaux.

Le côté regrettable de l'affaire c'est que le pauvre « Manager » du cinéma doit assumer la lourde tâche de choisir des films qui contentent l'affirmatif et le négatif; et vraiment, si j'avais un conseil à donner, ce serait de donner une série de films très courts dans chaque programme, car si l'un ne s'attire pas les bonnes grâces d'une partie du public, la suivante aura des chances pour lui plaire.

❖ ❖ ❖

Le rapport annuel du chef constable de Blackpool, M. Pringle, contient un témoignage de la plus grande importance pour le Cinéma, car Blackpool est une plage populaire et contient une population nomade qui ne songe qu'à s'amuser.

Voici la teneur du rapport :

« Si vous avez l'intention d'exclure les enfants du Cinéma qui est bon marché et amusant, il vous faut considérer ce que vous leur offrirez en échange. Si vous pouvez prouver que leur « home » et la rue qu'ils fréquentent sont meilleurs pour leur santé, physique et

Prête-moi ta Femme

PASQUA

POUR PARAITRE

"SCHEL

SUPÉRIEUR A TOUT C

SÉRIE FU

Le Força

UN CHEF-D'ŒUVRE

LI & C.

TORINO

ETROS”

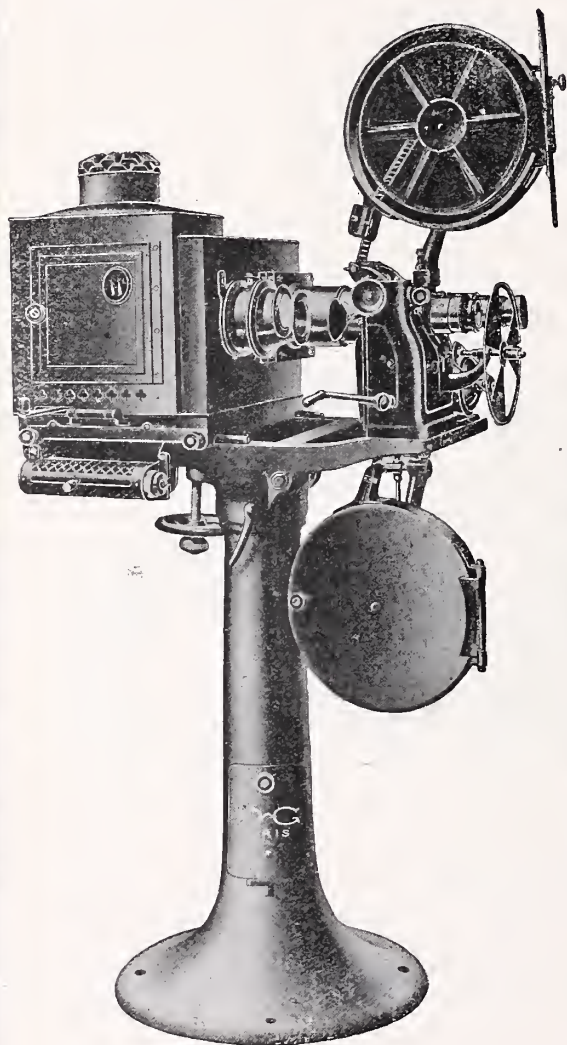
ON A VU JUSQU'A PRÉSENT

PULAIRE

N° 555 

LA CINÉMATOGRAPHIE

Le Ciné blindé "GUIL" à centre optique fixe :: ::
et Croix de Malte intégrale



Petits poèmes
du Ciné "GUIL"

LE FIED COLONNE

On dirait un grand échassier
Qui fait, le soir l'unijambiste
Et les cinématographistes
Rèvent souvent, en vrais artistes
De ses rotondités d'acier

Si sa base est inamovible,
En tous sens, sa tête se meut
Et le réglage n'est qu'un jeu
Car, avec lui tout est possible

On l'adopte, non pas par mode
Ou pour épater le voisin
Par caprice ? Non ! par besoin
Parce qu'il est le plus commode

Le mieux fait et le plus rigide.
Et, de tous, le moins encombrant
Le plus simple et le plus solide
Aussi, je vais le célébrant.

On dirait un grand échassier
Qui fait, le soir, l'unijambiste
Et les cinématographistes
Rèvent souvent, en vrais artistes
De ses rotondités d'acier

R. G.

~~~~~  
*Le grand catalogue de cinématographie  
est envoyé franco aux Directeurs, loueurs,  
revendeurs, sur demande adressée aux*

La véritable machine outil de l'opérateur

USINES D'OPTIQUE & D'APPAREILS DE PRÉCISION

# G. GUILBERT

4, Allée Verte -:- 59, boulevard Richard-Lenoir, PARIS

Télép. : Roquette 12-27 — Télégrammes : Sphero-cyls-Paris — Métro : Richard-Lenoir

Exposition cinématographique de Londres : Hors concours, Membre du Jury



## Ne Touchez pas au Drapeau !

morale, que les cinémas, vous serez justifiés en leur fermant l'entrée de ces derniers.

« Quant à moi, je suis d'avis que le remède que vous proposerez sera pire que le mal existant, car aussi longtemps que les halls seront bien tenus et que la ventilation sera bonne, et que, bien entendu, les films seront soigneusement choisis, de plus prenant la précaution de faire chaperonner les enfants d'au-dessous de 10 ans et de ne leur autoriser l'entrée qu'à des heures fixées, pas plus leurs esprits que leurs corps ne pourra raisonnablement souffrir des conséquences. »

Ce rapport est à peu près le même dans toute l'Angleterre à présent. Il n'y a pas de cela très longtemps cependant, les chefs constables et les autorités en général étaient prêts à dénoncer le Cinéma comme agent de crime, mais maintenant l'unanimité avec laquelle l'on testifie du « bon travail » du Cinéma en réduisant l'ivrognerie et le désordre des rues serait monotone si elle n'était pas flatteuse.

\*\*\*

Un certain nombre de films ont été exposés à la London Opera House, cette semaine, par M. Noël Macklin, qui annonce son intention de les projeter ensuite dans les provinces. Les films comprennent quelques photographies vraiment très remarquables d'animaux sauvages pris cette année en Abyssinie et près de la source du Nil. Ces projections sont expliquées par un membre de l'Exposition.

Les photographies de la vie sauvage et d'explorations font rage et attirent le public plus que toute autre projection.

Comme exemple de ce fait, nous pouvons citer le succès des films du Pôle Sud de M. Ponting, celui des Chasses de M. Paul Raincy, et encore celui des magnifiques séries de M. Cherry Kearton, sans oublier la réception obtenue par les remarquables paysages africains du Major Hans Schomburger.

Pour en revenir à M. Noël Macklin et à ses projections, je dois dire que bien que certaines photographies soient assez mauvaises, — et il faut tenir compte de la lumière éclatante de ces régions, de la chaleur, etc. — il en est quelques-unes d'un rare intérêt pour un dilet-

tante, telles que les vues de la poursuite des hyènes par les chiens de chasses, que M. Macklin avait amené avec lui d'Angleterre, et celles d'hipopotames et de girafes. — L'expédition qui se composait de 8 Européens, de 6 chevaux, 13 ânes, 100 indigènes, 22 chameaux, et de plusieurs chiens de chasse, a coûté environ 10.000 livres sterling, c'est-à-dire 250.000 francs.

Nous ne pouvons nous empêcher d'admirer le courage et la vigueur de ces explorateurs qui continuellement risquent leur vie par enthousiasme.

Robert ROUSSEL.

## EN ARGENTINE

La Censure, cette vieille mégère, qui prend toujours un malin plaisir à nous en montrer de vertes et de pas mûres, s'est expatriée récemment en République Argentine où elle est en train de faire des siennes. Voici, à titre d'informations, la nouvelle que nous recevons :

« Sur l'initiative d'une Société qui a pour titre « La Légion d'Honneur » — excusez du peu — un projet de loi réellement draconien, ne tardera pas à s'appesantir sur le cinéma.

« Les peines d'amende et d'emprisonnement marchent de pair, dans ce projet, avec la destruction des films condamnés, et la fermeture des salles de cinéma.

« Les films immoraux, y est-il précisé, subversifs, dramatiques, dans le genre *Grand Guignol*, etc., seront détruits, et ceux qui les auront projetés en public, seront frappés d'une amende de 500 à 2.500 francs, et de 15 à 30 jours de prison.

« Ceux qui dénonceront les cinémas coupables d'infraction à la loi, recevront la moitié du produit des amendes.

« Que dites-vous de cette « Légion d'Honneur » qui institue une prime à la mouchardise, elle ressemble singulièrement à ce fameux Conseil des Dix, qui laissa à Venise un si triste souvenir.

« Pauvre cinéma, qu'est-ce que tu prends encore!! »

## Prête-moi ta Femme



# Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière ✂ PARIS

## AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÈS"

PROGRAMME N° 26. — Du 26 Juin au 2 Juillet 1914

|                                             |            |      |
|---------------------------------------------|------------|------|
| L'AMAZONE MASQUÉE.....                      | CELIO      | 1279 |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition             | id.        | 1279 |
| L'ASSOCIÉE.....                             | FILM D'ART | 1140 |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition             | id.        | 1140 |
| LE DERNIER SOUFFLE.....                     | SAVOIA     | 766  |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition             | id.        | 766  |
| LE MOT DU COFFRE.....                       | ECLIPSE    | 790  |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition             | id.        | 790  |
| Abandonné dans le désert.....               | KAY-BEE    | 610  |
| RATAPLAN.....                               | CINÈS      | 600  |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition             | id.        | 600  |
| La fille du banquier.....                   | STANDARD   | 535  |
| LE MIRACLE D'AMOUR.....                     | ECLAIR     | 516  |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition             | id.        | 516  |
| Miséreux .....                              | CINÈS      | 385  |
| ARTHÈME ET l'AMI DU PATRON.....             | ECLIPSE    | 230  |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition             | id.        | 230  |
| John Cow-Boy .....                          | MONOFILM   | 190  |
| Casimir en ménage .....                     | ECLAIR     | 177  |
| Robinet à le torticoll.....                 | AMBROSIO   | 160  |
| Patachon et son sosie.....                  | CINÈS      | 144  |
| Agamemnon au théâtre .....                  | CINÈS      | 140  |
| Ravène.....                                 | CINÈS      | 137  |
| La marine marchande.....                    | ECLIPSE    | 124  |
| Venise en Gondoles.....                     | ECLAIR     | 110  |
| L'Oberlan Bernois .....                     | ECLAIR     | 100  |
| ÉCLAIR JOURNAL..... 1 <sup>re</sup> Edition | id.        | 500  |
| id. .... 2 <sup>e</sup> Edition             | id.        | 500  |





# Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière ✕ PARIS

## AGENCE DE MARSEILLE

Téléph. : 46-87 G. REYNAUD, Directeur 7, Rue Suffren Adresse Télég. : KINÉTOGRAPH

Concessionnaire Exclusif pour le Midi

UNION ÉCLAIR LOCATION & SOCIÉTÉ ITALIENNE "CINÉS"

## EXPLOITANTS !

Quelle maison de location en France, a pu fournir  
à sa Clientèle

Cent soixante quinze mille deux cent quatre vingt douze : **175.292** mètres

de nouveautés pendant le deuxième trimestre de cette année.

|                 |                                |                      |
|-----------------|--------------------------------|----------------------|
| PROGRAMME N° 14 | Du 3 Avril au 9 Avril          | <b>17.050</b> mètres |
| » 15            | » 10 » 16 »                    | <b>18.688</b> »      |
| » 16            | » 17 » 23 »                    | <b>13.874</b> »      |
| » 17            | » 24 » 30 »                    | <b>14.075</b> »      |
| » 18            | » 1 <sup>er</sup> Mai au 7 Mai | <b>13.096</b> »      |
| » 19            | » 8 » 14 »                     | <b>14.453</b> »      |
| » 20            | » 15 » 21 »                    | <b>11.932</b> »      |
| » 21            | » 22 » 28 »                    | <b>11.074</b> »      |
| » 22            | » 29 » 4 Juin                  | <b>12.361</b> »      |
| » 23            | » 5 Juin au 11 »               | <b>13.610</b> »      |
| » 24            | » 12 » 18 »                    | <b>10.011</b> »      |
| » 25            | » 19 » 25 »                    | <b>10.614</b> »      |
| » 26            | » 26 » 2 Juillet               | <b>14.454</b> »      |

Au Total : **175.292** »

qui ajoutés, aux Cent cinquante huit mille cinq cent soixante douze **158.572** »

du premier trimestre, font un total de :

Trois cent trente trois mille huit cent soixante quatre **333.864** mètres

pour ce premier semestre de l'année







# FILMA



R. PLAISSETTY & C<sup>ie</sup>

24, Rue Saint-Augustin, PARIS

Tél. : CENTRAL 12-45 - Adr. tél. : FILMASETTY-PARIS

PRENEZ DANS VOTRE PROGRAMME

# LE LEGBS

SUCCÈS

La Troisième Aventure Sensationnelle  
du Détective

# Harry Wilson



# FIL

**R. PLAISSETTY & C<sup>IE</sup>**

---

# FIL

**Vous réserve les  
surprises avec**

# *MAIN IN*

**4<sup>e</sup> Aventure du déte**

# MA



**24, Rue Saint-Augustin, PARIS**

**Tél. : CENTRAL 12-45 -- Adr. télégr. : FILMASETTY-PARIS**

---

# MA

**plus grandes  
son nouveau film**

# *VISIBLE*

**ctive Harry Wilson**



# Courrier d'Allemagne



## La Cinématographie perd son caractère d'Internationalisme



Berlin, le 24 juin 1914.

Le plus beau mérite de la cinématographie ce fut, sans contredit, d'être restée si longtemps internationale. Malheureusement, à cette heure, où les rivalités, entre les industries des différentes nations se sont accentuées au point de donner lieu à de graves conflits économiques, notre industrie est en train de perdre à son tour ce beau caractère. Les rivalités s'accroissent. Pour se protéger les marchés producteurs sont contraints de prendre vis-à-vis de leurs plus sérieux concurrents des mesures de protection, auxquelles ceux-ci répondent par des dispositions coercitives.

Les exemples sont de plus en plus nombreux sur le marché mondial de ces rivalités qui dégénèrent trop souvent avec rapidité en hostilités pour le plus grand dam des bonnes relations internationales. On n'ignore pas la situation qui fut faite à l'industrie française représentée par la maison Pathé frères à Copenhague par les loueurs de cette ville. La maison Pathé avait ouvert à Copenhague un bureau de location où elle louait les films de sa propre fabrication.

Cette entreprise connut au début d'appréciables succès, ce qui ne tarda pas d'exciter la jalousie concurrente des autres gros loueurs danois. La guerre fut déclarée à Pathé, un boycott prononcé ouvertement contre la grande marque française. Mon excellent confrère Svend, du *Ciné-Journal*, qui tint ses lecteurs au courant de la question, avait très justement prévu les conséquences que ne pouvait manquer d'avoir sur le marché danois la formation de ce consortium de loueurs. Pathé finit par engager une action contre les fomentateurs du boycott, qui pour lui nuire ne reculaient pas à se servir d'arguments d'ordre patriotique. Les débats, qui durèrent longtemps, viennent de se terminer à l'amiable. Pathé liquide son bureau de location et s'engage à ne vendre des produits au Danemark qu'aux loueurs du pays. En compensation, lesdits loueurs garantissent à cette maison un certain chiffre d'affaires.

De même, le marché américain ne cache pas à l'égard des produits allemands une animosité évidente. Le bruit court que certains symptômes paraissent confirmer, mais que je laisse à d'autres le soin de vérifier, qu'un trust

est en train de se constituer aux Etats-Unis, qui n'aurait pour autre but, — selon la jolie expression yankee, — de « contrôler le marché », ce qui dans le cas particulier revient à dire, fermer hermétiquement le marché national à l'industrie allemande du film.

Cet état de chose ne laisser pas que de jeter dans l'âme des cinématographistes allemands des désirs de vengeance et les inciter à prendre contre les produits américains des mesures répressives. Or les films du Nouveau-Monde rencontrent à l'heure actuelle facilement preneurs en Allemagne. Quelques grosses marques américaines verraient sans plaisir leur chiffre d'importation diminuer de ce côté. Ainsi, de part et d'autre, une politique aveugle, étroitement nationale, est susceptible de causer dans les deux camps des pertes sensibles, que ne sauront compenser les profits éventuels réalisés par d'autres industriels qui ont un intérêt plus marqué à la réduction des importations.

Un mouvement identique commence à s'affirmer des deux versants de la frontière franco-allemande. Pour ceux qui connaissent bien les sphères cinématographiques d'outre-Rhin, il est indéniable qu'il se manifeste de plus en plus un mauvais vouloir contre l'industrie française. La cinématographie allemande doit beaucoup à la France qui longtemps lui a prêté ses metteurs en scène, ses opérateurs, ses chefs d'atelier, a mis à sa disposition ses appareils, ses inventions, voire ses capitaux. L'industrie du film en Allemagne a été longtemps tributaire de la France; joug assez léger du reste, mais qui devient pesant à présent que les produits allemands ont obtenu de la valeur et de la notoriété.

Ces difficultés économiques sont graves parfois, néanmoins elles ne suffiraient pas à brouiller complètement les cartes entre les deux concurrents, si le chauvinisme imbécile de quelques-uns ne mélangeait à ces questions d'intérêt privé des conceptions patriotiques, en s'efforçant de transformer un problème commercial en une vaste affaire nationale. Avec une exagération pareille, de part et d'autre des journaux imprudents abordent ce chapitre économique avec des théories de politicien, des arguments et malheureusement aussi les insultes de polémiste. C'est jeter de l'huile sur un brasier qu'il conviendrait d'étouffer.

Comme l'on comprend, en entendant l'écho de ces criaileries intempestives, la remarque perspicace de M. Charles Pathé, à ce grand banquet de la Chambre Syndicale, auquel j'eus l'honneur d'assister. Le grand industriel, mêlé à tant d'affaires mondiales, ne put s'em-

pêcher de regretter que de jour en jour la cinématographie se rétrécit en perdant de son caractère d'internationalisme.

Hans BACH.

## Nouvelles d'Allemagne

Il semble vraiment qu'en Allemagne, en Prusse notamment, les pouvoirs publics qui par leurs fonctions ont pour mission d'assurer la sécurité et la prospérité de toutes les industries nationales, aient juré au contraire la mort de la cinématographie, son étouffement définitif sous le poids toujours croissant des charges fiscales. On ne compte plus les taxes de toutes sortes qui pèsent sur cette branche, renchérissant le prix de revient des produits et rendant presque impossible une exploitation bénéficiaire.

En dehors des droits de douane qui grèvent péniblement les matières premières à leur entrée en Allemagne, en plus des patentes ordinaires, des impôts industriels, on a cru devoir frapper les recettes des cinémas d'un impôt municipal qui déséquilibre totalement les budgets des établissements cinématographiques.

Mais on ne s'est pas tenu là. Le fisc, Moloch insatiable, fera encore de nouvelles recettes. Un décret royal, en date du 26 mars dernier, prescrivait que partout en Prusse où la police est confiée à des fonctionnaires royaux, il serait perçu pour la censure des films et la légalisation des signatures figurant sur les cartes d'autorisation, des droits spéciaux fixés chaque année par les ministres de l'Intérieur et des Finances.

Le tarif pour l'exercice en cours vient de paraître. Les industriels intéressés ont été stupéfaits. Les taux sont invraisemblables et l'étage de progression fantastique. On paiera, par exemple, pour un film de 510 mètres, outre un droit fondamental de 6 fr. 25, une taxe supplémentaire de 3 fr. 10 par 50 mètres ou fraction de 50 mètres, soit en tout 40 fr. 35, sans oublier 6 fr. 25 environ perçus pour la légalisation de la carte de censure.

H. B.

## Faites de Publicité!

Comment le Monde saurait-il  
que vous possédez quelque  
chose de bon si vous ne le  
faites pas connaître?

VANDERBILT.

## Le Ciné-Journal au Canada

M. L. H. Crépault, artiste dramatique, secrétaire fondateur du Conservatoire d'Art cinématographique de Montréal, vient de créer en cette ville, grâce à la très aimable collaboration de l'honorable T. Berthiaume, directeur-proprétaire du plus important journal canadien-français de l'Amérique du Nord, *La Presse*, de Montréal, un bureau de renseignements gratuits de cinématographie, dont le but est de favoriser le développement des relations commerciales franco-canadiennes :

« Le Ciné-Paris-Canada », 314, rue Clarke,  
à Montréal.

La création du Ciné-Paris-Canada, au lendemain de la visite des souverains anglais à Paris, constituera une nouvelle preuve de la vitalité de l'Entente cordiale et un modeste témoignage d'inaltérable attachement à la mère-patrie de la part de ses fils canadiens.

### SA MISSION

1<sup>o</sup> Il consacrera tous ses efforts à faire connaître et mieux aimer chez nous, la vraie France cinématographique qui pense, travaille et s'amuse.

2<sup>o</sup> Tout en resserrant davantage les liens de vive amitié et de chaudes sympathies qui nous unissent à nos chers frères de France, il s'efforcera de développer, alimenter et maintenir au sein de la jeune et prospère Amérique, l'esprit français par le concours du bon film français : travaillant ainsi, par leur constante communion d'idées, à la grandeur des deux races.

M. G. Dureau, le très dévoué directeur du Ciné-Journal, a bien voulu lui apporter le concours de sa gracieuse collaboration en acceptant le secrétariat de la section parisienne.

Il m'est infiniment agréable d'offrir, à ce nouvel ami des Canadiens, l'hommage empressé de ma profonde reconnaissance.

\*\*\*

M. Auguste Pinson, de Montréal, 2575, avenue de l'Esplanade, vient d'être nommé représentant canadien des Cinématographes de salon « Pathé-Kok ».

\*\*\*

M. A. Paul Keith, de Boston, et M. E. F. Albee, de New-York, propriétaires du théâtre impérial de Montréal, viennent d'ache-



ter un vaste terrain, rue Sainte-Catherine, est, pour y édifier un magnifique cinéma de 4.000 sièges avec balcons suspendus.

Ce nouveau théâtre de vues animées, sera sous l'administration de M. H. W. Conover, gérant du théâtre impérial.

La première représentation du film historique, emprunté à la grande épopée canadienne : Wolfe ou la « Conquête de Québec », édité par la Kalem, vient de remporter au Cinéma Impérial un très légitime succès. Nos félicitations à M. H. W. Conover.

\*\*\*

M. J. O. Hooley a repris la gérance du Théâtre Français de Montréal. Tous nos meilleurs souhaits de succès.

\*\*\*

M. T. Cross, gérant du Cinéma Colonial, a donné, la semaine dernière, la primeur d'un film sur l'épouvantable collision, arrivée dans le golfe Saint-Laurent, entre le Storstad et l'Empress of Ireland de la Compagnie du Pacifique Canadien et dans laquelle 1.024 personnes ont péri. Le film a été édité par la maison Pathé Frères.

Jean L'ESPÉRANDIEU.

## Inventions et Marques nouvelles

*Communiqué par l'Agence de Brevets et Marques de Fabrique Jacques Gevers et Co, à Anvers, rue Saint-Jean, 70.*

Roma. — Società Italiana « Cines » Rom. Monopol. — Ica Aktiengesellschaft, Dresden.

Em-Em. — Maltheser Maschinenbau G. m. b. H. Berlin.

## BIBLIOGRAPHIE

*La Lumière électrique et ses différentes applications au théâtre*, installation et entretien, par V. TRUDELLE, électricien. In-8° de vi-295 pages, avec 80 figures, broché : 10 fr.; cartonné : 11 fr. 50. — (H. Dunod et E. Pinat, éditeurs, 47 et 49, quai des Grands-Augustins, Paris, VI°.)

L'étude de M. Trudelle est surtout un recueil de notes pratiques prises depuis l'origine de l'installation de l'électricité au théâtre, sur le chantier même, de l'expérience acquise par les hommes et les choses au milieu des praticiens anciens et nouveaux, dont les connaissances concernant les premiers modes d'éclairage : huile, gaz et ceux actuellement employé; l'électricité, avec usine particulière ou station centrale, ont fourni une partie de ces notes que l'auteur a centralisées au cours de ses travaux dans les salles de spectacles, tant en France qu'à l'étranger.

L'ouvrage commence par donner un aperçu historique sur l'établissement des théâtres en France, par expliquer les dénominations données aux diverses parties d'une salle de spectacle et aux accessoires employés; il expose ensuite les conditions d'établissement de la lumière électrique en renseignant sommairement le lecteur sur les procédés d'éclairage antérieurement employés; il décrit au point de vue documentaire les genres de machines servant à la production de l'électricité et les dispositions prises actuellement pour assurer la continuité de l'éclairage; quelques relevés de dépenses de matériel et d'exploitation renseignent sur la question financière.

Cet ouvrage, le seul de ce genre, sera d'un grand secours aux spécialistes.

**Voulez-vous gagner 500 fr. !**

ADRESSEZ VOUS A

**G. ROUSSEL**

46, Rue de la Brèche-au-Loup - PARIS (XII°) - Métro : DAUMESNIL

Pour vos commandes de fauteuils, le PREMIER DU MONDE  
par ses prix, sa solidité et son élégance de fabrication



# Nouveautés Cinématographiques

**Louis AUBERT, Représentant**  
**19, rue Richer, Paris**  
 Téléphone : Louvre 03-91  
**Livrables le 17 Juillet 1914**

|                                         |      |
|-----------------------------------------|------|
| La souris bleue, comédie, affiche...    | 1415 |
| Les plis volés, drame, 3 affiches....   | 715  |
| Ritouillard fait du pied, comique, aff. | 190  |
| L'Engadine, plein air.....              | 103  |
| Le chant du cygne, pathétique, aff.     | 834  |

**Agence Moderne Cinématographique**  
**105, rue St-Lazare, Paris**  
**PROCHAINEMENT**

|                                                                  |     |
|------------------------------------------------------------------|-----|
| PHOENIX FILM. — Vengeance chi-<br>noise, affiche.....            | 650 |
| FILM PARISIEN. — Jim l'ours obsé-<br>dant, comique, affiche..... | 170 |

**Agence générale Cinématographique**  
**16, rue Grange-Batelière, Paris**  
 Téléphone : Gutenberg 30-80. Central 0-48  
**Livrables le 10 Juillet**

|                                                                      |      |
|----------------------------------------------------------------------|------|
| SELIG. — Le prix de la vanité, dra-<br>me affiche.....               | 310  |
| ECLAIR. — Pétronille suffragette,<br>comique, affiche.....           | 184  |
| FILM-D'ART. — Camille Desmoulins<br>(réédition), drame, affiche..... | 400  |
| FILM-D'ART. — Un chouan, dr., aff.                                   | 600  |
| MONOFILM. — Ripolin cherche un<br>logement, comique, affiche.....    | 180  |
| CONTINENTAL. — Impénétrable<br>mystère, drame, affiche.....          | 1095 |
| SWEDISH. — Le braconnier, dr., aff.                                  | 410  |
| ECLIPSE. — Fred... couche-toi! co-<br>médie, affiche.....            | 315  |
| ECLIPSE. — Thoune et les châteaux<br>des environs, plein air.....    | 120  |
| ECLIPSE. — Polycarpe veut faire un<br>carton, comique.....           | 95   |

**SOCIÉTÉ ADAM et C<sup>o</sup>**  
**PARIS - 11, Rue Baudin, 11 - PARIS**  
 Téléphone : Trudaine 57-16  
**BEAUTY. — La petite vagabonde,**  
 comédie-dramatique, affiche..... **320**  
**DOMINO. — Appel du pays, drame,**  
 3 affiches..... **635**

**SOCIÉTÉ CINÈS**  
**8, Rue Saint-Augustin, Paris**  
 Téléphone : Louvre 20-25  
**GROUPE 264**  
**Livrable le 10 Juillet**  
 La vengeance de Tonio, dr, 2 aff. 590  
 Patathon touriste, comique, affiche 142  
 Bidoni vainqueur, comique, affiche 156  
 Fano et ses environs, panoramique 118

**BONAZ**  
**21, faubourg du Temple, 21**  
 La Mine aux millions, dra., policier, aff. 980

**Soc. Génér. des Cinématographes "ECLIPSE"**  
**23 rue de la Michodière, Paris**  
**POUR LE 17 JUILLET**  
 Le baiser mortel, drame, affiche.... 595  
 Un bon diner, comique, affiche.... 177  
 Corrida de taureaux à Séville (Espa-  
gne), plein air..... 118

**C<sup>o</sup> EDISON**  
**59 et 61, rue des Petites-Ecuries, PARIS**  
 Téléphone : Gutenberg 07-43  
**LIVRABLES LE 10 JUILLET 1914**  
 Le drame à Farfouilly-les-Bannières,  
comique, affiche..... 638  
 Sa petite fille, sentimental, affiche.. 305  
 La puissance de l'air, drame affiche 312

**Société française des Films ECLAIR**  
**12, Rue Gaillon, PARIS**  
 Téléphone : Louvre 14-18  
**PROGRAMME N° 31**  
**Livrables le 31 Juillet 1914**  
 ECLAIR. — Le Faiseur de fous, dra-  
de, affiches..... 870  
 ECLAIR. — Willy moralisateur, co-  
mique, affiche..... 175  
 ECLAIR. — Casimir et l'escargot à  
fourrure, comique, affiche..... 204  
 SCIENTIA. — Enfants d'Algérie, plein  
air..... 115  
 SCIENTIA. — La truffe, scientifique, 148  
**AMERICAN-STANDARD-FILM**  
 Destin d'Etoile, drame, affiche..... 565  
**SAVOIA**  
 Germania, drame, affiche..... 2019

**Société des Etablissements GAUMONT**  
 Société Anonyme, au capital de 4.000.000 de francs  
**57-59, rue Saint-Roch, Paris**  
 Téléphone : Nord 40-97  
 Pour les dates de livraisons, se renseigner aux  
diverses agences

**PROGRAMME N° 31**  
 L'Intègre, drame artistique, affiche  
Milan, 200-150, 4 photos gr. format 150  
 Jack et Dolly, comédie couleur, affi-  
che anglaise 75-100..... 296  
 Petit cœur blessé, sentimental, 3 pho-  
tos grand format..... 310  
 Bout de Zan et le sac de noix, comiq. 162  
 Son Ecran, comédie, 4 photos grand  
format..... 526  
 Vallée du Var, panorama couleur.. 100  
 Animaux savants, documentaire.... 75

## Agence HARRY, 61, rue de Chabrol

Téléphone : Nord 66-25.

|                                                                    |     |
|--------------------------------------------------------------------|-----|
| CINES. — La Jeune vieille, coéd, aff.                              | 600 |
| Le suicide de Bidoni, comique, aff.                                | 115 |
| Un vêtement pas cher, comédie, aff.                                | 163 |
| Liri, pittoresque, voyage .....                                    | 120 |
| HONGRIO. — M. Petitbois, protec-<br>teur des animaux, comique..... | 235 |
| BISON 101. — La Vengeance du<br>Yaqui, drame, affiche.....         | 610 |
| STERLING. — Amour et vengeance,<br>comédie, affiche .....          | 590 |

### C. HALLEY

19, Rue Richer, 19, PARIS

Téléphone : Central 32-04

Livable le 10 Juillet

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| DANMARK. — Mirzi, drame, 3 aff. | 930 |
|---------------------------------|-----|

### Charles HELFER

16 Rue St-Marc PARIS

Téléphone : Louvre 27-20

Livrables le 10 Juillet

|                                                                                                      |     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| AMBROSIO. — La pouliche blanche,<br>drame, affiche.....                                              | 419 |
| AMBROSIO. — L'énergie de Fricot,<br>comique, affiche.....                                            | 158 |
| STANDARD - FILM - MOSCOU (Série<br>Artistique Russe). — Le secret du<br>médecin, drame, affiche..... | 654 |

### ITALA-FILM

Paul HODEL, représentant p la France,  
la Belgique et la Hollande. — 3, Rue  
Bergère, Paris.

Téléphone : Gutenberg 49-11

3 JUILLET

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Les laitières, comédie, affiche..... | 663 |
|--------------------------------------|-----|

### COSMOGRAPH

7, Faubourg Montmartre, PARIS

Téléphone : Central 33-17

#### PROCHAINEMENT

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Charley est insupportable, com., affic. | 180 |
| Toreador d'occasion, comique, aff.      | 150 |
| Oscar ruine sa belle-mère com., aff.    | 150 |

### Comptoir

international de Cinématographie

11-13, Parvis St-Maurice, LILLE

Livable le 20 Juin

|                                             |      |
|---------------------------------------------|------|
| C. I. C. — Les voleurs de perles, dr. 2 af. | 1450 |
|---------------------------------------------|------|

### Ch. MARY

18, rue Favart 18

#### AMBROSIO

Série Artistique Suzanne GRANDAIS

### MONATFILM

35, Rue Bergère, 35, PARIS

Téléphone : Bergère 47-77

|                                                        |     |
|--------------------------------------------------------|-----|
| B. & C. — Drapeaux croisés, drame                      | 800 |
| BILL FILM. — Jack et le mannequin,<br>comique .....    | 120 |
| B. & C. — Pas de fête sans lendemain,<br>comédie ..... | 300 |
| TULIPA. — Eli Aida, drame.....                         | 500 |

## Cinématographes PATHÉ FRÈRES

Téléphone : Roquette 34-95,

30, Boulevard des Italiens, PARIS

### PROGRAMME N° 22

|                                                         |     |
|---------------------------------------------------------|-----|
| Une tempête sur les côtes Galloises,<br>plein air ..... | 80  |
| La pêche à la Senne, instructif.....                    | 155 |

#### AMÉRICAN KINÉMA

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Pour un perroquet, comique..... | 305 |
|---------------------------------|-----|

#### BIG-BEN

|                                       |     |
|---------------------------------------|-----|
| Le Nid des roches noires, dr., affic. | 285 |
|---------------------------------------|-----|

#### COMICA

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Bigorno, docteur suppléant, comique | 200 |
|-------------------------------------|-----|

#### FILM RUSSE

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Le lutteur au masque, drame, affiche | 845 |
|--------------------------------------|-----|

#### FRASCAROLI

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Gribouillette dactylographe, com., aff. | 270 |
|-----------------------------------------|-----|

#### MAVE LINOU

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Max et la doctoresse, comique, aff. | 350 |
|-------------------------------------|-----|

#### ORIENTAL FILM

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| Minah, la servante fait son marché,<br>comédie ..... | 170 |
|------------------------------------------------------|-----|

#### JAPONÈSE FILM

|                                      |     |
|--------------------------------------|-----|
| Les artisans japonais, industries... | 145 |
|--------------------------------------|-----|

#### VALETTA

|                                      |      |
|--------------------------------------|------|
| L'infamie d'un autre, drame, affiche | 1395 |
|--------------------------------------|------|

### H. de RUYTER

11, rue de Montyon, 11, PARIS

Téléphone : Bergère 44-34.

### PROGRAMME DU 10 JUILLET

#### PASQUALI et Cie

|                                        |      |
|----------------------------------------|------|
| L'Enveloppe noire, drame, 2 affiches.. | 1197 |
| Polidor facteur, comique, affiche..... | 196  |

## Société Générale de Cinématographie

14, rue Chauveau, Neuilly

### PROCHAINEMENT

#### MINERVA

|                       |  |
|-----------------------|--|
| Pour être aimée ..... |  |
|-----------------------|--|

#### FILM D'ART

|                         |  |
|-------------------------|--|
| L'associée, drame ..... |  |
|-------------------------|--|

#### MONOFILM

|                                        |  |
|----------------------------------------|--|
| Le cadeau de la sorcière, comique. ... |  |
| John Cow-Boy .. . . .                  |  |

### UNION-ECLAIR-LOCATION

12 Rue Gaillon

Téléphones : Louvre 11-48 - Gutenberg 30-92

### LIVRABLES LE 10 JUILLET

|                                                                                           |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| ECLAIR. — Le mystère de Coatserbo,<br>drame, affiche.....                                 | 600 |
| ECLAIR. — Les métamorphoses (co-<br>loris), comédie, affiche.....                         | 324 |
| ECLAIR. — Fantasia algérienne, do-<br>cumentaire, plein air .....                         | 135 |
| STANDARD. — Le cauchemar de<br>Bob (au pays des Tout Petits), co-<br>médie, affiche ..... | 300 |



# M. P. Sales AGENCY

37, Rue de Trévis, PARIS

M. P. SALES AGENCY LOCATION

R. Sprecher, Directeur

Téléphone : Central 34-80

|                                                                                        |      |
|----------------------------------------------------------------------------------------|------|
| L'Homme Primitif, drame préhistorique                                                  | 950  |
| Une tragédie dans les Alpes, drame sensationnel                                        | 1470 |
| Les Mystères de Londres, drame détective                                               | 1180 |
| Le détective Finn et le boa, drame détective                                           | 990  |
| Films de la série artistique, visibles seulement dans les bureaux de la Sales Agency : |      |
| Judith de Béthulie, drame historique sensationnel                                      | 1400 |
| Lamarades de régiment, drame des forêts vierges                                        | 1295 |

# WESTERN IMPORT Co Ltd

Jacques Haik, Représentant Général

83 bis, Rue Lafayette (9<sup>e</sup>)

Téléphone : Louvre 39-60.

Livvable le 10 Juillet

|                                                      |     |
|------------------------------------------------------|-----|
| KEYSTONE.— Amour et automobile, comique, 2 affiches. | 302 |
| RELIANCE.— Le hasard justicier, drame, affiche       | 291 |

# Transatlantic FILM Co Ltd

6, rue de Hanovre, PARIS

Téléphone : Gutenberg 72-51.

LIVRABLES LE 10 JUILLET

|                                                                     |     |
|---------------------------------------------------------------------|-----|
| BISON 101. — Sous les griffes des lions, drame sensationnel, 3 aff. | 620 |
| REX. — Le vieux médaillon, dr. aff.                                 | 260 |
| FRONTIER. — Dernière révélation, drame, affiche                     | 300 |

# SOCIÉTÉ VITAGRAPH

15, Rue Sainte-Cécile, Paris

Téléphone : Louvre 23-63.

Livrables le 10 Juillet

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| La hantise qui passe, romanesq., aff.   | 598 |
| Le Petit Sherif, tragi-comique, aff.    | 310 |
| Un vrai Jobard, comique, affiche...     | 581 |
| Les petits Dévergondés, étude de chiens | 103 |
| Tango, quand tu nous tiens, com. aff.   | 306 |

# L. SUTTO

9, Place de la Bourse, PARIS  
(Succursale de la Milano-Films)

Téléphone : Central 82-00

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| GRANDE SERIE ARTISTIQUE HESPERIA.               |     |
| La femme qui passe, drame en 3 parties, affiche | 950 |

# PETITES ANNONCES

*Le prix des petites annonces est de cinquante centimes la ligne. Les abonnés ont droit à quatre annonces de cinq lignes.*

Pour toutes demandes de renseignements, prière de mettre un timbre pour la réponse.

**A VENDRE :** Occasions exceptionn. : 1 poste synchro Gaumont, av. 14 films et disques; 1 Mendel av. 5 films et disques; 1 Gentilhomme av. 15 disques et films; 1 poste ciné Pathé dern. modèle, tab. pied fer complet. Plus. autres post. lanternes, arcs, lampes arc éclairage. Décors, tentures, Fauteuils à bascules neufs (fabrique spéciale). Fauteuils et banquettes, occasion. Chaises pliantes depuis 1 fr. 50; orgues, pianos, moteurs tout. forces et groupes. Ecrire avec timbre p. rép. à MM. Brocheriou et Co, 137, rue Lafayette, Paris. .. Tél. Nord 50-02 (Maison de confiance).

**A vendre** film blanc pour amorce, 0 fr. 15 le mètre, par minimum 100 mètres.

**A VENDRE** lot boîtes cortenance 20 à 50 m. très bon marché, peut convenir à fabricant titres pour expédition.

**A vendre** boîtes fer, toutes dimensions. — *Ciné-Journal.*

**A VENDRE**, excellente occasion : 1<sup>re</sup> série opérations du docteur Doyen, parfait état, 350 m. S'adresser Monatfilm, 35, rue Bergère, Paris.

**A LOUER** ou à vendre bonnes conditions, poste complet pour lumière acétylénique, excellent état. Ecrire O. V. « Ciné-Journal ».

**ON DEMANDE** à acheter d'occasion Projecteurs Pathé. Faire offres au « Ciné-Journal ».

**A VENDRE** plus. lots de 100 affiches, 14 types environ. 10 fr. le 100. — Société Eclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.

**A VENDRE** tableau distribution bon état, 50 amp. 65 fr. — Le voir au Ciné-Journal.

**A VENDRE** bouts de films pour petits appareils enfants, 0 fr. 10 le m. — *Ciné-Journal.*

**JEUNE FILLE** sténo-dactylo débutante 16 ans, désire place. Ecrire à Madame Alfred Vincent, Rue de Savigny, Aulnay-sous-Bois, (Seine-et-Oise).

**Prête-moi**

**ta Femme**



**SERAIS ACHETEUR** lot fauteuils à bascule ordinaires bon état. Ecrire P. P. « Ciné-Journal ».

**A VENDRE** poste cinéma comprenant : projecteur Pathé av. dévidoir autom., table en fer, pied d'atelier, lanterne gr. modèle, arc 90 amp. résistance, moteur p. actionn. project. enrouleuse double, 19 bobines, tout état neuf. A. Kassem B. P., 769, Alexandrie, Egypte.

**A VENDRE**, dans ville de 10.000 hab. et 30.000 hommes de troupe, établissement cinématogr. 23 mèt. sur 12, entièrement et confortabl. instal. 725 places de fauteuils, 50.000 francs dont 30.000 comptant. Ecrire au Ciné-Journal. Voir photographie au Ciné-Journal.

**A VENDRE**, 2 ventilat. hélicoïdaux pour courant continu avec ailettes de 600 m/m et 2 rhéos. régulateurs de vitesse. S'adresser à M. Auboin, 106, boulevard Haussmann, Paris.

**ON DEMANDE** cinématographiste au courant des affaires de revues pour la direction de nouvelle revue. Conditions avantageuses. Offres av. références à M. Sanchez, Boîte postale 165, Madrid (Espagne).

**DIRECTEUR** de théâtre ayant fait beaucoup de cinémas pendant plusieurs années, cherche gérance pour le compte d'une Société cinématographique. Références premier ordre. Ecrire : R. D. Ciné-Journal.

**ON DEMANDE** à acheter deux paires de carters de 600 m. S'adresser au Ciné-Journal.

**A VENDRE**, films occasion, en bon état, à 0 fr. 15 le m. Demander liste à Tivoli-Cinéma, 21, rue de la Gare, Deville-lez-Rouen (Seine-Inf.)

**ON DEMANDE** représentation générale pour l'Italie, d'importante maison de films. Ecrire : Taurinia-Films, Melchiorre Gioia 8, Turin (Italie)

**A VENDRE**, lot important boîtes fer-blanc p. films t. dimensions. Ecrire G.-C. Ciné-Journal.

**M. CHAUMONT**, 41, rue Parmentier, Houilles, désire acheter fauteuils à bascule très bon état occasion.

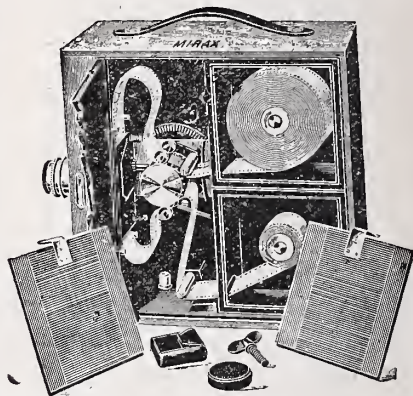
**A VENDRE** cinéma banlieue, 600 places; on peut agrandir à peu de frais, moteur et buvette, bénéfice 15.000 fr. avec 10.000 fr. Rougeau, 22, rue de la Folie-Méricourt, Paris, de 9 h. à 11 h. 1/2.

**ON DEMANDE** de suite un opérateur-électricien connaissant son métier, marié et libéré du service militaire. Inutile d'écrire si pas références très sérieuses. Envoyez âge et prétentions à M. LELI UIN 123, Rue d'Isle à St-Quentin. Joindre timbre pour réponse.

**A VENDRE** lot app. salon marque « Ciné-phone » à lumière froide av. synchron. Postes Ernemann, Pathé, Gaumont et aut. comp. av. t. genres éclairages. Cabin. nouv. régl. 220 fr. Tables bois 22 fr., fab. faut. basc. dep. 4 fr. Chaises pliantes bois 2 fr. 75. Répar. et imperméabilisat. bâches, fort lot tireuses perf. essuyeurs, bross. et acces. labor. cinéma. Chrono Gaumont comp. av. vues synch. Phono av. amplif. d'air. Gr. élect. Aster 9 HP 50 amp. 70 v. De Dion 8 HP 45 amp. 70 v. Gnome 8 HP 50 amp. 110 v. Plus que 2 théât. un 27/7,50, un autre 22/6. — Docks artistiques, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris. Timbre réponse.

**E.-G. CLÉMENT** ✱

18, rue Albouy, PARIS (X<sup>e</sup>) Métro : Lancry



**Nouvel APPAREIL pour PRISE de VUES**

Boîtes de 40 Mètres

Objectif VOIGTLAENDER

Prix : 250 Francs

TOUS TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

**OCCASION** à enlever de suite pour cause de double emploi : Poste Synchro Gaumont complet avec appareil de projection visible en marche tous les soirs Cinéma Buzenval, 61, Rue de Buzenval, Paris.

**A VENDRE** vue Catastrophe Vengeresse 882 mètres à 0.60 le mètre, parfait état. Ecrire L. G. Ciné-Journal qui transmettra.

**POUR CAUSE DOUBLE EMPLOI** : Cinéma Automobile transporté par train Renard unique au monde. Tente spacieuse, 500 places, montage 2 heures. Démontage 1 heure. Une ville par jour, genre Barzoum. Matériel composé de 4 wagons ayant coûté 160.000 francs. A vendre de suite en pleine exploitation. Ecrire Directeur Cinéma Eclair à Poissy (Seine-et-Oise).

**TRÈS BON GARÇON DE BUREAU** connaissant la partie cinématographique désire place. Prendre adresse au Ciné-Journal.

**GRANDE SALLE** convenant merveilleusement à la projection cinématographique serait à prendre à Esbly (Hôtel et Casino). Ecrire ou s'adresser à M. Marchal, même adresse.

**Ne Touchez pas  
au Drapeau !**



# MONATFILM

35, Rue Bergère - PARIS

Téléphone : BERGÈRE 47-77

Adr. Télégr. : FILMONAT-PARIS

---

## Un Programme en Deux Films :

---

**B. et C.**

# DRAPEAUX CROISÉS

DRAME SENSATIONNEL — 800 MÈTRES

---

**Bill-Film**

# JACK et le MANNEQUIN

FOU RIRE — 120 MÈTRES

# **= CINÉMA =** **ECLAIR**

---

## **A Le Roman A** **C d'un Caissier C** **A Drame A**

**D** de l'Association Cinématographique **D**  
des AUTEURS DRAMATIQUES

---

**Cinéma Éclair Éditeur**

**12, Rue Gaillon, 12**

Téléphones

Gutenberg 30-92  
Louvre 14-18

**PARIS**

Adresse Télégr. : CINEPAR-PARIS







The Museum of Modern Art



300106774







Scanned from the collection of  
The Museum of Modern Art  
Department of Film

Coordinated by the  
Media History Digital Library  
[www.mediahistoryproject.org](http://www.mediahistoryproject.org)

Funded by a donation from  
Russell Merritt